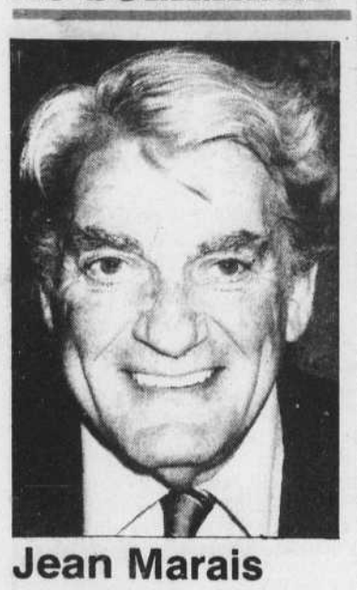
LE DEVOIR

Vol. LXXV — No 99 | Ensoleillé. Possibilité d'orages en soirée. Max.: 22 **(détail page 23)** | Montréal, samedi 28 avril 1984 | Côte-Nord, Abitibi à Gaspésie: 85 cents; Nouveau-Brunswick: 90 cents; Iles-de-la-Madeleine: 1,15$ | **75 CENTS**

LOCATION NOMA inc. L'AutoBall
les professionnels de la location d'automobiles
15,949 rue Sherbrooke, Mtl. 642-2220

AU SOMMAIRE



Jean Marais

«Faites semblant de pleurer, mes amis, puisque le Poète ne fait que semblant d'être mort», disait Cocteau, dans *Le Testament d'Orphée*. 20 ans après le départ de Cocteau, Jean Marais, qui fut son ami et son interprète, le ramène sur scène. Robert Lévesque présente cet événement, qui débute mardi au Théâtre Félix-Leclerc, et qui est l'histoire d'une passion.
Page 25

L'un augmente, l'autre pas

Plus de 100,000 Québécois ont contribué en 1983 aux caisses des partis politiques. Le PLQ a ammassé $1.8 million, doublant presque sa récolte de l'année précédente tandis que le PQ a vu les contributions de ses partisans diminuer de 15 %.
Page 4

Le budget de la CSN

Les syndiqués de la CSN ne subiront pas de hausse de cotisations en 1984-85, malgré le manque à gagner de $4 millions enregistré par la centrale en deux ans. Le conseil confédéral de la CSN est réuni depuis jeudi à Montréal. **Page 3**

Les humeurs de Nathalie

Dans cette livraison du DEVOIR . . . à loisir, Nathalie Petrowski signe une nouvelle chronique régulière «d'humeurs et d'humour», sur la ville, la société, ses coulisses et ses acteurs. Il est aujourd'hui question de la visite du pape et des effets spéciaux qu'il déploiera lors de sa tournée au Québec.
Page 37

A la bonne heure. . .

C'est la nuit prochaine que se fera le passage à l'heure avancée, pour les six prochains mois. Nos lecteurs n'oublieront certainement pas d'ajuster leurs montres et horloges en conséquence.

Le contre-espionnage avant le divorce

Ottawa a établi ses priorités législatives pour les deux mois de session qui lui restent

BERNARD DESCÔTEAUX

OTTAWA — Le gouvernement Trudeau n'ayant plus que deux mois pour tenir ses promesses, il a établi ses priorités législatives: les mesures touchant la fiscalité, la paix et le contre-espionnage auront préséance sur la révision du divorce et du Code criminel ou la réforme de la loi sur les coalitions. Pourtant promises depuis des années, ces mesures risquent de mourir au feuilleton.

Tout surprenant que soit le choix des priorités, l'établissement de priorités pour le gouvernement était inévitable puisque le temps dont il dispose est très court: 37 jours de session seulement sont réservés au travail législatif d'ici l'ajournement des travaux parlementaires le 29 juin.

Ces priorités ont été établies par le leader parlementaire du gouvernement, Yvon Pinard, dans une lettre adressée juste avant le congé pascal à ses collègues de l'opposition. Tout en laissant place à des ajustements nombreux, cette lettre constitue une véritable douche froide pour certains ministres qui savent qu'ils n'auront pas d'autres occasions avant les élections de faire adopter leurs projets.

Ainsi, le fait que le gouvernement donne la priorité à l'adoption du projet de loi C-9 créant le Service canadien du renseignement de sécurité diminue fortement les chances de voir adopter le projet de loi C-10 sur le divorce et rend presque impossible l'adoption du projet C-19 qui révise de nombreux aspects du Code criminel.

Ces deux mesures sont parainnées par le ministre de la Justice, Mark MacGuigan qui depuis l'automne dernier ne cesse de promettre leur adoption à court terme. Avant qu'il n'annonce sa candidature à la succession de Pierre Elliott Trudeau, M. MacGuigan a multiplié les conférences de presse pour annoncer en pièces détachées le contenu de ces deux mesures dans le but évident de faire le plus souvent possible les manchettes. Malgré cela, il a maintenant des difficultés à livrer la marchandise.

Ainsi le projet de loi sur le divorce, bien qu'il fasse l'objet d'un consensus social assez large, est victime de la controverse qui entoure l'adoption du projet de loi C-9 créant une agence de contre-espionnage indépendante de la GRC. Le comité de la Justice qui devra étudier le projet
Voir page 12: MacGuigan devra



Yvon Pinard: douche froide.

LONDRES

Le siège est levé

LONDRES (AFP) — Les diplomates britanniques et libyens ont regagné simultanément leurs pays hier soir, cinq jours après la rupture des relations diplomatiques décidée par Londres à la suite de la fusillade qui a fait un tué et 11 blessés le 17 avril devant l'ambassade de Libye.

Les trente occupants du « bureau du peuple libyen » (ambassade) à Londres ont décollé de l'aéroport de Londres-Heathrow pour Tripoli à 18 h 47 gmt à bord d'un avion spécial des lignes aériennes libyennes, après avoir été interrogés par la police. Les diplomates britanniques en poste à Tripoli étaient partis pour Londres peu avant 18 heures à bord d'un vol spécial de la British Caledonian.

Leurs familles les avaient précédés de 24 heures, selon le même processus. Hier matin, les 30 Libyens, diplomates et non-diplomates, ont quitté les locaux de l'ambassade à St.James Square, dans le centre de Londres, vers 10h00 gmt. Le convoi de sept minibus, escorté de voitures de police et de motards en grand nombre et survolé par un hélicoptère, est parti à grande vitesse, toutes sirènes hurlantes, vers l'Université de Sunningdale, à 25 km de la capitale.

Là, les Libyens ont été interrogés pendant plusieurs heures par la police britannique sur des problèmes d'immigration et des problèmes douaniers, selon les policiers. Peu avant 19 h gmt, ils ont été conduits à Heathrow et embarqués dans l'avion spécial libyen.

Deux diplomates libyens sont restés à Londres, où ils représenteront les intérêts de leur pays à l'ambassade d'Arabie saoudite. À la suite de la rupture des relations diplomatiques, l'Arabie saoudite est en effet chargée de représenter la Libye à Londres, tandis que l'Italie représente la Grande-Bretagne à Tripoli.

Dès le départ des occupants de l'ambassade, les hommes de la brigade anti-terroriste ont commencé à examiner le Square St.James à la recherche d'indices concernant la mort de la jeune femme policier Yvonne Fletcher, tuée par des tirs partis de l'ambassade pendant qu'une manifestation d'opposants au colonel Mouammar Kadhafi se déroulait devant le bâtiment.

Les obsèques d'Yvonne Fletcher
Voir page 12: Le siège



Un groupe d'hommes sort à la file indienne de l'ambassade libyenne à Londres après y avoir été bloqués durant onze jours, à la suite de la fusillade meurtrière qui a fait un mort et 11 blessés. (Photolaser AP)

Chrétien: Québec ne retrouvera pas son veto

PIERRE O'NEILL

Le ministre fédéral de l'Energie, M. Jean Chrétien, ne croit pas à la possibilité de récupérer le droit de veto que le Québec « a vendu », lors de la dernière ronde des négociations constitutionnelles.

Conférencier à un dîner-causerie organisé par le Conseil du patronat, M. Chrétien a expliqué que ce serait « très difficile », considérant que le premier ministre du Québec l'avait lui-même abandonné: « Le droit de veto, Lévesque l'a vendu à Sterling Lyon à Winnipeg, quand il a fait le bloc des huit. Nous, on avait toujours été favorables au droit de veto. Il l'a donné ».

Ceci dit, M. Chrétien soutient que rien ne le rendrait plus heureux que de convaincre le gouvernement Lévesque de donner son adhésion à l'accord constitutionnel. Mais il lui apparaît que c'est peine perdue et que
Voir page 12: Chrétien

Enseignement: Bérubé conserve espoir

MARIE-AGNÈS THELLIER

QUÉBEC — Parce que les communications ne sont pas rompues entre la partie syndicale et la partie patronale, le ministre de l'Éducation, M. Yves Bérubé, garde espoir de conclure un accord sur la tâche d'enseignement, même si les règles budgétaires ont été expédiées hier aux commissions scolaires et même si des problèmes de confiance demeurent entre la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ) et le ministère de l'Éducation.

De plus, il assure la CEQ que sa principale mission à l'Éducation sera de diminuer le nombre de groupes que rencontre un enseignant, ce qui rendrait les écoles plus humaines pour les enfants et pour les enseignants. Et ce qui revaloriserait aussi l'école publique.

Dans une entrevue au DEVOIR hier après-midi, M. Bérubé a précisé qu'il conservait espoir d'aboutir à un accord avec la CEQ malgré la situation «kafkaïenne» actuelle. «Je ne suis pas désespéré. J'ai encore espoir: les choses impossibles, on finit toujours par les faire quand on veut les faire. Comme je pense qu'ils veulent et que, nous aussi, on veut, il doit bien y avoir un moyen... La situation n'a pas de bon sens», a déclaré M. Bérubé.

Cependant, il faudrait maintenant, d'un commun accord, violer la loi pour signer une entente: si de nouvelles règles budgétaires étaient établies, elles violeraient la convention puisque le délai légal pour les envoyer est expiré. Malgré l'autonomie des commissions scolaires et la multiplicité des intervenants, malgré aussi le nombre de poursuites judiciaires contre le gouvernement, M. Bérubé espère que la raison l'emportera sur la loi.
Voir page 12: Bérubé



Le propriétaire d'une des maisons soufflées par la tornade qui s'est abbatue jeudi soir sur la localité de Morris, dans l'Oklahoma, contemple tristement ce qui reste de sa demeure. Au moins onze personnes ont été tuées par une quarantaine de tornades aux États-Unis jeudi et hier. (Photolaser AP)

40 tornades sèment la désolation dans l'Ouest

(D'après AP et CP) — Douze personnes ont perdu la vie et plusieurs autres ont été blessées quand une quarantaine de tornades se sont abattues jeudi soir et hier sur des localités de l'Oklahoma, du Minnesota, du Kansas et de l'Iowa.

Tandis que dans l'est et le sud des États-Unis plusieurs records de chaleur étaient battus hier, les États des Rocheuses et des Grandes plaines étaient balayés depuis quatre jours par une tempête de neige et touchés par des froids sibériens.

Les caprices de la météo n'ont pas épargné le Manitoba et la Saskatchewan, et seule la température relativement douce a empêché les météorologues de parler de blizzard.

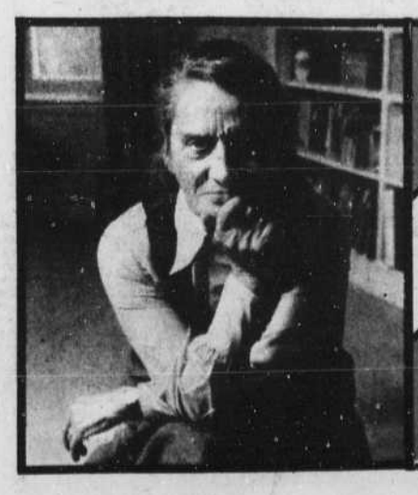
L'est du Montana, le nord-est du Wyoming, le Dakota du Sud et le Dakota du Nord ont été durement touchés par des vents violents et d'importantes chutes de neige qui ont bloqué la circulation sur plusieurs centaines de kilomètres.

Au Texas, le mercure a atteint 40 degrés Celsius hier, un record de chaleur pour un mois d'avril.

De violents orages se sont abattus sur le Mid-West, précédant le blizzard qui, avec des vents de 80 kilomètres, a accumulé des bancs de neige de six mètres. Les météorologues craignent que ce mauvais temps ne provoque d'autres tornades dans la région des Grands lacs et dans la vallée de l'Ohio.

Dans la petite ville de Morris, dans l'Oklahoma, à une soixantaine de kilomètres au Sud de Tulsa, les 1,300 résidents ont été évacués hier après qu'une tornade eut soufflé jeudi soir la moitié des maisons de la ville, tuant onze personnes. Les tornades se sont poursuivies hier dans l'Oklahoma, et ont fait en tout 14 morts et 70 blessés dans quatre localités.

Au Minnesota, une octogénaire a été tuée et 18 autres blessées après qu'une tornade eût dévasté un centre
Voir page 12: Tornades



John Reeves

En librairie dès le 1er mai

GABRIELLE ROY

De quoi t'ennuies-tu, Eveline?

SUIVI DE

ELY! ELY! ELY!

Deux récits de la grande romancière, enfin accessibles au grand public.

Boréal Express



Johnston: finir bon troisième au premier tour

BERNARD DESCÔTEAUX

OTTAWA — Les organisateurs de Donald Johnston ne se font aucune illusion. Pour espérer succéder à Pierre Trudeau, leur candidat doit se classer bon troisième au premier tour de scrutin au congrès du Parti libéral du Canada au mois de juin. Sinon on oublie tout.

Finir bon troisième, cela signifie dans leur esprit recueillir suffisamment d'appuis pour distancer les John Roberts, Mark MacGuigan, John Munro et Eugene Wheelan. Cela veut dire aussi être pas trop loin derrière John Turner ou Jean Chrétien. Au maximum 500 ou 600 voix derrière celui qui terminera en tête à ce premier tour.

Le passage vers une victoire de Donald Johnston est étroit. Mais tout réalistes qu'ils soient, ses organisateurs estiment qu'il peut être franchi. Jeunes, idéalistes mais déjà rompus aux techniques d'organisation, ils ont identifié les points forts de leur candidat et les faiblesses de leurs adversaires principaux.

Le directeur de la campagne de M. Johnston, Richard Anderson, est un jeune loup de la politique. Âgé de seulement 28 ans, il a déjà de longs états de service au Parti libéral comme dans l'entreprise privée. Il estime que le principal atout de son candidat est sa capacité de présenter aux militants libéraux des idées nouvelles.

L'organisation Johnston n'était pas de taille à se mesurer aux équipes de John Turner et Jean Chrétien dans la bataille que ceux-ci se livrent pour contrôler et faire élire le plus grand nombre possible de délégués. À la place, on a décidé d'occuper le champ des idées laissé libre par les autres candidats jusqu'à maintenant, dit-il.

Sur le plan de l'organisation, l'équipe du ministre d'État au Développement économique est de fait limitée. Non pas au plan de la qualité des organisateurs, qui est même reconnue par les adversaires de M. Johnston. Le problème est qu'il manque de soldats. Alors que les deux favoris peuvent compter sur quelques milliers de bénévoles à travers le pays, on recense tout au plus 300 ou 400 bénévoles dans l'équipe Johnston et une trentaine de permanents presque tous situés au quartier général d'Ottawa. Les autres sont aux bureaux de Montréal, Edmonton et Vancouver.



Donald Johnston: se détacher du peloton au premier tour et rester près des meneurs.

Soutenir la concurence dans de telles conditions était chose impossible. On prétend néanmoins avoir réussi à faire élire une cinquantaine de délégués engagés envers M. Johnston tandis qu'une cinquantaine d'autres inclineraient vers lui.

Le pari que fait M. Anderson est que peu de délégués sont engagés de façon indéfectibles envers John Turner et Jean Chrétien. Les militants sont conscients que le choix qu'ils feront à la mi-juin en est un crucial qui les engage pour plusieurs années. Ils veulent donc prendre le temps de bien choisir, dit-il.

On fait par ailleurs l'hypothèse que les militants sont conscients du besoin pour le parti de se renouveler, non pas tant au plan des personnalités mais avant tout au plan des idées. La prochaine élection ne sera pas une bataille de personnalités. La seule chance du Parti libéral sera de présenter de meilleures idées, de meilleurs projets que le Parti conservateur, explique M. Anderson. Il est possible que John Turner soit celui qui puisse présenter à l'électorat de nouvelles idées, mais il est loin d'avoir fait la preuve qu'il est cet homme, ajoute-t-il.

La stratégie déployée par les organisateurs de M. Johnston a été jusqu'à présent de présenter aux militants libéraux l'image d'un candidat qui défend des idées nouvelles. À chaque jour de la campagne, son équipe tente de présenter une déclaration politique sur un aspect quelconque des politiques du parti ou du gouvernement.

Les prises de position prises par le candidat ont parfois frisé le bris de la solidarité ministérielle. Par exemple, sur le rôle de Pétro-Canada, où il a posé le problème de l'intervention de l'État en matière économique. Il ne s'agissait pas d'un geste innocent. On voulait bien indiquer aux militants que Donald Johnston était capable de se démarquer des politiques du gouvernement, qu'il ne craignait pas d'ouvrir un débat, convient M. Anderson. Celui-ci prétend que le premier ministre Trudeau ne se formalise pas de telles interventions et qu'il a même encouragé son ministre à le faire en lui disant que ce congrès est la seule occasion de faire un débat dans le parti avant les élections.

La définition des politiques défendues par le candidat n'est pas un problème, assure M. Anderson. Donald Johnston bouillonne d'idées qu'il développe depuis qu'il est entré en politique en 1978. L'équipe d'organisation se contente de les raffiner, de les mettre en forme pour les communiquer. Le service des communications, placé sous la direction d'un ancien journaliste du réseau CTV, Brian Nelson, réunit d'ailleurs une partie importante des organisateurs permanents.

Au cours de la campagne, M. Johnston entend rencontrer tous les délégués qui seront au congrès de juin. Ses tournées lui ont permis de faire de nombreux contacts, toujours à l'occasion de petites rencontres avec des groupes d'au plus 50 ou 75 militants. Jamais de longs discours, mais des discussions d'une heure ou une heure et demie en répondant aux questions. Face à John Turner et Jean Chrétien, on estime que Don Johnston a tout avantage à se faire connaître ainsi.

Le ministre au Développement économique a trois principaux adversaires. Il y a tout d'abord les Turner et Chrétien à qui il faut arracher suffisamment de délégués pour ne pas être trop distancé. Si l'écart est trop grand, les deux favoris ne pourront être rattrapés. Cela suppose, laisse entendre M. Anderson, que Donald Johnston se retrouve avec un minimum 600 ou 700 voix au premier tour. Pour cela, il lui faudra déclasser John Roberts, le seul avec M. Johnston qui puisse prétendre sérieusement à la troisième place. La chose sera d'autant plus difficile que M. Anderson reconnaît que John Roberts présente un discours intéressant et qu'il a même considéré un temps de l'appuyer.

Les résultats pour le choix des délégués n'indique pas que Donald Johnston se détache du peloton comme il le souhaiterait. Que fera-t-il s'il ne réussit pas à se classer bon troisième comme il le souhaite? Il est vrai qu'il s'agit d'un vieil ami de John Turner, reconnaît M. Anderson, qui croit que son candidat laissera tout probablement ses partisans libres d'appuyer qui ils veulent au deuxième tour de scrutin. Donald Johnston n'est pas entré dans la course au leadership pour mériter un poste de ministre des Finances, ajoute-t-il.

Une équipe issue des *yuppies*

OTTAWA — Les organisateurs de Donald Johnston ont en commun d'être pour la plupart des prototypes parfaits de la soi disante classe des *yuppies*: ils sont jeunes, professionnels et de culture urbaine. On pourrait ajouter, même si M. Johnston est député montréalais, que pour la plupart ils sont anglophones.

■ **Richard Anderson** est le directeur de la campagne. Âgé de 28 ans, il « mange » de la politique depuis son adolescence. Diplômé en sciences politiques, il a travaillé à la permanence du Parti libéral à Ottawa et fut conseiller politique de l'ancien ministre Jud Buchanan. Il est directeur de la planification de Public Affairs International, une société de consultants en affaires gouvernementales.

■ **David MacNaughton** est président du comité de stratégie et du comité de financement. Il est président de Public Affairs International, dont une des filiales est la société de sondage Decima Research. Il a quitté le gouvernement en 1978 après avoir été pendant plusieurs années chef de cabinet de Don Jamieson alors qu'il était ministre des Affaires extérieures, des Transports ainsi que de l'Industrie et du Commerce. Sa priorité est de ramasser le $1.5 million que M. Johnston prévoit dépenser. La tâche est ardue. Personne ne donne de $50,000. Les donateurs les plus généreux offrent $5,000 ou $10,000 mais le plus grand nombre de contributions sont inférieures à $1,000.

■ **Brian Nelson** est le directeur des communications. Journaliste à Montréal, il est devenu correspondant de CTV à Ottawa il y a deux ans et demi. Il a acquis une certaine notoriété lorsqu'il fut congédié par son employeur pour avoir participé à la lecture d'un bulletin de nouvelles dans un pays arabe lors de la dernière tournée du premier ministre Trudeau au Moyen-Orient.

■ **Alice Switocz** est directrice des tournées. Elle était depuis trois ans chef de cabinet de M. Johnston jusqu'à il y a quelques semaines. Elle a amené avec elle Nathalie Lalonde, une des seules francophones dans l'équipe Johnston avec Paul Caron qui est vice-président aux Finances des Jeunes libéraux du Canada. Un autre francophone est Jacques Léger, ancien conseiller de Jean-Jacques Blais, qui étudie à Harvard et qui sera à la planification du congrès.

Dans chaque région, soit l'Atlantique, le Québec, l'Ontario, les Prairies et la Colombie-Britannique, M. Johnston a créé un comité de campagne composé de « personnalités » qui appuient sa candidature. Au Québec, on y retrouve les députés libéraux fédéraux David Berger et Claude-André Lachance, Rock Chantigny, qui agit comme organisateur au Québec, Bob Cowling, le président de l'association libérale de Westmount, Victor Drury, le député Roma Hains, Virginia Heward, Michel Lamontagne, Guy Saint-Pierre et Justine Sentenne.

Les candidats à la chefferie croisent le fer pour la première fois

(D'après CP et PC) - Les sept candidats au leadership du Parti libéral du Canada fourbissent leurs armes en vue de leur participation à la rencontre qui aura lieu, demain à Saskatoon, et qu'ils attendent avec appréhension.

Cette confrontation, qui se déroulera à la vue des Canadiens du pays tout entier, se veut la première d'une série de cinq rencontres visant à permettre aux libéraux de se faire une meilleure idée de la pensée politique des aspirants à la succession de M. Trudeau.

Evénements majeurs susceptibles d'influencer le choix des délégués, ces quatre débats télévisés, outre celui de Saskatoon, auront lieu le 6 mai à Halifax, le 13 mai à Montréal, le 26 mai à Vancouver et le 2 juin à Toronto.

Les organisations des candidats s'inquiètent du déroulement de ces confrontations qui risquent de favoriser davantage le style que le contenu. Pour sa part, le ministre de l'Emploi, M. John Roberts, a exprimé hier le voeu que ces rencontres soient orientées de façon à ce qu'elles soient autre chose que des réunions sociales et qu'elles permettent vraiment aux délégués libéraux de juger les candidats sur leur aptitude à traiter des principaux problèmes qui accablent la société canadienne.

Au cours d'une conférence de presse, M. Roberts a fait valoir que la campagne au leadership ne vise pas seulement à permettre aux libéraux de se choisir un nouveau chef mais également de décider des orientations fondamentales dont ils entendent inspirer le prochain gouvernement. « Je ne crois pas que ce devrait être uniquement un exercice de cosmétique ou un joyeux *party* ».

En cours de route vers le super-rassemblement de Saskatoon, les candidats ont eu une journée active hier, dévoilant de nouvelles tranches du programme qu'ils entendent proposer aux délégués d'ici le congrès d'Ottawa.

Ministre responsable du Développement économique, M. Donald Johnston, a promis que s'il était élu premier ministre, il ne resterait pas en poste pour plus d'un mandat de cinq ans. Ce commentaire de M. Johnston a été interprété comme une flèche dirigée vers M. Trudeau, qui aura été premier ministre pour une durée de 16 ans. Seuls MM. Mackenzie King et Wilfrid Laurier ont dirigé les libéraux plus longtemps. « Je ne crois pas en une carrière en politique; j'aime voir du sang neuf et je recommande à tous les députés de se retirer après 10 ou 12 ans ».

Pendant ce temps, le ministre de l'Emploi, John Roberts, était de passage à Régina, où il a donné son appui à un projet de plusieurs millions de dollars visant à l'assainissement des eaux de cette ville. Il y a deux ans, le gouvernement fédéral avait refusé d'aider à un projet du genre, ce qui explique l'étonnement causé par l'appui que M. Roberts vient de donner à ce nouveau projet, dont la réalisation coûtera quelque $142 millions.

Le candidat John Roberts a également émis l'opinion qu'il est urgent d'encourager l'acheminement de nouveaux capitaux de placement vers les petites entreprises.

Pour sa part, M. John Turner, a promis que lorsqu'il sera à la tête du pays, il visitera chacune des provinces, au moins une fois par année, afin que les citoyens canadiens aient tous la chance de lui exprimer leurs critiques et aspirations. « Je paraitrai devant vous, dans des assemblées publiques, sans mon entourage ».

La présidente du parti, Mme Iona Campagnolo, a également fait une intervention remarquée, en déclarant qu'il serait possible que la visite de la reine coincide avec une campagne électorale, mais pas celle du Pape. La reine doit se rendre en Ontario, au Manitoba et au Nouveau-Brunswick au cours des deux dernières semaines de juillet.

Le Pape, quant à lui, sera au Canada du 9 au 20 septembre.

De la visite du Pape, Mme Campagnolo a dit qu'il s'agit d'une situation qui ne se présente réellement qu'une seule fois dans une vie « et je ne peux pas prévoir qu'un gouvernement ou qu'un chef, en aucun moment, se permettrait de nuire à cette visite de quelque façon que ce soit ».

Pour ce qui est de la reine, Mme Campagnolo a rappelé que M. Trudeau ne sera plus premier ministre à ce moment-là et qu'il a déjà proposé d'accompagner la reine, avec M. Clark, le seul autre ancien premier ministre. « Ce qui répondrait adéquatement au besoin de s'assurer que Sa Majesté est bien reçue ».

Enfin, un relevé des assemblées pour le choix des délégués du Québec indique que l'avance de M. Turner est encore importante mais que M. Chrétien gagne du terrain.

Si l'ALCOOL vous fait voir la vie en noir . . .

. . . La porte est ouverte !

Oasis de St-Sauveur-des-Monts
Centre de Réadaptation (Alcool - médicaments - drogues)
Claude Bourgeault, directeur
Adrien Bertrand, thérapeute

Demandez notre brochure
c.p. 742
J0R 1R0

1-(514) 227-2740
LIGNE DIRECTE DE MONTREAL: 430-6130

PARIS — 399$ et +
ATHÈNES — 645$ et +
MADRID — 589$ et +
ROME — 708$ et +
LONDRES — 503$ et +

VOYAGES «LA BILLETTERIE» AUBAINES

Aller simple de Montréal à: Paris à partir de 230$; Frankfurt à partir de 249$; Londres à partir de 185$; Bruxelles à partir de 249$; Amsterdam à partir de 279$; Madrid à partir de 230$; Genève, Zurich à partir de 279$; Milan, Rome, Athènes à partir de 299$; Istamboul à partir de 350$; Bankok à partir de 509$; Damas, Varsovie, Alger, Prague, Bucarest à partir de 369$; Beyrouth, Stockholm, Helsinki, Copenhague à partir de 369$; tous ces allers sont sujets à changement selon disponibilité et payables en dollars américains.

«La Billetterie» offre également des billets «Peopleexpress» pour Londres et autres destinations, «International Weekends», de très bons forfaits avec Travac, Capitol, Colossus, T.F.I., Tourlite, Cies ainsi que la plupart des grossistes américains. Voiture en Europe à partir de 79$ US par semaine kilométrage illimité.

Aller/retour Paris à partir de 399$ (été 555$)
Aller/retour New York à partir de 99$
Aller/retour New York par autobus à partir de 40$ — fin de semaine avec hôtel 99$
Services professionnels, assurances voyages et service de change
Aucune carte de membre exigée.

«La Billetterie» 2021 rue Peel
Montréal, tél.: (514) 282-1022
(7 jours/semaine)
Permis du Québec

guérin l'éditeur qui édite

PRATIQUE DU VOCABULAIRE
Corrigé du cahier "D"

En vente dans toutes les librairies



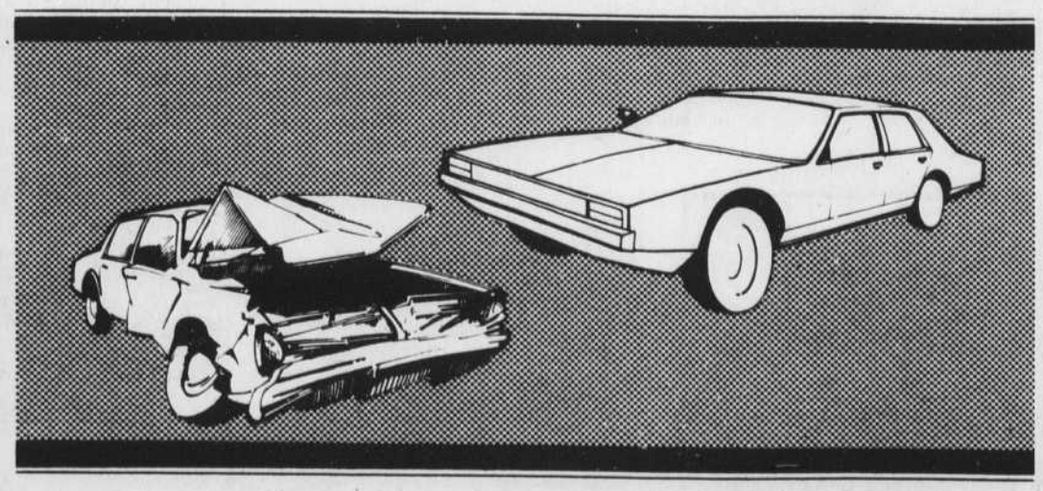
guérin éditeur ltée
4501 Drolet
Montréal H2T 2G2
Tél.: (514)842-3481

Par un groupe d'enseignants
ISBN-2-7601-1054-0
270 pages — 7,20$

En vente dans les librairies:

4560 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, Tél.: (514) 849-1112
Station Métro-Longueuil, Longueuil, Québec, Tél.: (514) 677-6525
168 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, Québec, Tél.: (514) 861-5647
4440 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, Tél.: (514) 843-6241

"MA VOITURE VAUT PLUS CHER QUE ÇA!"



Si vous êtes le fier propriétaire d'une voiture modèle '84 et que vous avez un bon dossier de conduite, l'Assurance Royale du Canada et la Compagnie d'Assurance du Québec vous proposent "une autre affaire extraordinaire".

Grâce à notre convention:
"Ma voiture vaut plus cher que ça!"
Si votre voiture neuve était complètement détruite lors d'un accident, dans les 30 mois suivant son achat, La Royale ou la Compagnie d'Assurance du Québec vous la remplacera par **une flambant neuve,** de mêmes marque et modèle, et comportant les mêmes accessoires.

Après cette période, un *Programme spécial anti-dépréciation* entre en vigueur.

Pour savoir si vous avez droit à ce 'Bouclier contre l'inflation', il vous suffit de communiquer avec un courtier de La Royale ou de la Compagnie d'Assurance du Québec.

l'Assurance Royale
Compagnie d'Assurance du Québec

Une autre affaire EXTRAORDINAIRE

Malgré un manque à gagner de $4 millions en deux ans

Pas de hausse de cotisation à la CSN

FRANÇOIS BARBEAU

Bonne nouvelle pour les syndiqués de la Confédération des syndicats nationaux (CSN): le budget de la centrale pour les années 1984-1986 ne prévoit pas de hausse de cotisation. C'est ce qu'ont appris hier les délégués au conseil confédéral de la centrale, réunis depuis jeudi à Montréal.

Malgré un manque à gagner de $4 millions au cours des deux dernières années, résultant de la difficile conjoncture économique, la Confédération des Syndicats Nationaux (CSN) terminera son exercice financier de 1982-1984 avec un excédent de $800,000 à son budget de fonctionnement et de $2.2 millions à son fonds de défense professionnelle.

Le budget de 1982-1982, la période entre les congrès généraux de la CSN, fait état de revenus de $23,655,763 et de dépenses de $22,733,120, pour un excédent de $922,643 dont $100,000 ont été virés au poste exceptionnel. Les cotisations comptent pour près de $19.8 millions des revenus de la CSN. Pour le prochain exercice financier de deux ans, la centrale prévoit des revenus de $24.8 millions, dont $22 milions environ de cotisations et des dépenses de $24.7 millions.

Les perspectives des deux prochaines années, a précisé hier le trésorier de la centrale, M. Léopold Beaulieu, nous permettent de présenter un budget, sans hausse de cotisation, qui correspond aux revenus et aux dépenses du dernier budget.

Au cours de la période de 21 mois précédant la fin de l'exercice financier, le fonds de défense professionnelle se chiffrait par un peu plus de $20 millions, constitués par les cotisations des membres, les intérêts et un transfert de $248,000 du fonds de soutrien extraordinaire

Durant cette même période, la CSN a versé $7.8 millions en prestations de grève et $7.6 milions à l'appui à la négociation, pour encourir des dépenses totales de $17.8 millions.

Nous avons prévu dans notre budget, a ajouté M. Beaulieu, des aménagements de ressources qui nous permettront de dégager des sommes pour mieux supporter les efforts que nous tentons pour accroître la vie syndicale. La centrale versera ainsi des prestations accrues aux syndiqués congédiés pour activités syndicales. Ces derniers toucheront immédiatement, selon qu'ils seront mariés ou célibataires, des prestations hebdomadaires de $53 et de $89. Les précédentes prestations étaient de $35 et de $53 et n'étaient portées à $53 et $89 qu'après une période de sept semaines.

La CSN prévoit également à son budget un poste pour venir en aide aux victimes de maladies et d'accidents de travail pour leur permettre de défrayer les dépenses encourues dans la défense de leur dossier.

Au cours des deux dernières années, la CSN a recruté près de 20,000 nouveaux adhérents, ce qui porte à 225,000 le nombre de ses membres, qui ne sont pas tous des cotisants, compte tenu de l'empli saisonnier dans la construction, des grèves, du chômage.

Lors de la première journée du conseil confédéral de la CSDN, les délégués avaient convenu que la CSN continuerait à être représentée au sein de divers organismes provinciaux permanents à caractère administratif, consultatif ou quasi-judiciaire.

«Nous sommes dans un réseau où on peut voir venir un certain nombre de trains», a fait remarquer à ce sujet le président de la CSN, M. Gérald Larose.

La CSN compte des représentants dans 14 de ces organismes, allant de la Régie de l'assurance-maladie du Québec jusqu'à la Commission des droits de la personne, en passant par le Conseil consultatif du travailk et de la main-d'oeuvre, le Conseil du statut de la femme et le Tribunal d'arbitrage de l'assurance-chômage.

Des délégués au conseil confédéral ont tenté de faire valoir que ces représentants, dès qu'ils étaient perçus comme revendicateurs, étaient écartés, mais la première vice-présidente de la centrale, Mme Monique Simard, a répliqué que tel n'était pas le cas.

Le bilan de la présence de la CSN à ces instances est plus positif que négatif, note le document qui a servi de base à cette discussion. «Le travail effectué est souvent de longue haleine, et les orientations de la CSN s'enracinent progressivement». L'action de la CSN, dit encore ce document, se situe dans le cadre de sa plate-forme de revendications.

«Lorsque les syndicats se sont donnés une confédération, ou lorsqu'ils s'affilient à une centrale, c'est notamment pour s'assurer une représentation au niveau national auprès du gouvernement qu'ils ne pourraient avoir autrement».

L'évaluation de la présence de la CSN à ces organismes doit cependant être révisée régulièrement, et il pourrait arriver que la centrale juge stratégique de ne pas s'asseoir à une même table que les patrons et le gouvernement. Le document souligne d'autre part «qu'à moins de prétendre que la CSN, son exécutif ou ses représentants ne respectent pas les orientations des congrès, on ne peut poser le problème en terme de collaboration de classe, de tripartisme ou de concertation». Le poser ainsi serait remettre en question l'orientation fondamentale de la CSN.

Les délégués au conseil confédéral ont aussi étudié la politique loisirs-vacances de la centrale, et ont convenu d'une campagne de sensibilisation aux différents enjeux actuels du loisirs-vacances.

La centrale continuera de revendiquer pour ses membres un allongement de la période de vacances et un pécule de vacnces (13e mois de salaire). Une des résolutions adoptées à ce sujet recommande l'élaboration d'une politique globale d'accès aux vacances pour nos membres et pour l'ensemble des classes populaires du Québec, «en collaboration, si c'est possible, avec les autres centrales syndicales, les associations d'usagers et les différentes associations nationales de loisirs».

Jean Bruyère renonce

Harrison s'est engagé dans une enquête préliminaire marathon

RODOLPHE MORISSETTE

M. Robert Harrison, l'ex-président du *Board of Trade* de Montréal, s'est engagé dans une enquête préliminaire marathon. Son co-accusé, l'homme d'affaires et avocat Jean Bruyère, pour éviter la ruine financière, a dû renoncer, au contraire, à l'enquête et accepter sans examen d'être cité à procès.

Les deux hommes ont été dénoncés en décembre dernier par la Gendarmerie royale du Canada sous 13 chefs reliés à la faillite des Ateliers d'usinage Hall de Lachine en 1982: cinq dénonciations pour fraude, une pour vol, six pour conspiration et une pour parjure.

L'enquête préliminaire, en Cour des sessions devant le juge John D'Arcy Asselin, a commencé il y a un mois et devait durer cinq semaines. La Couronne, représentée par Me Michel Saint-Cyr, avait annoncé rien de moins que 65 témoins.

Tout procède cependant à pas de tortue. Après quatre semaines d'audience, la cour n'a entendu que six témoins sur les 65. L'avocat de M. Harrison, Me Joe Silver, y mène une bataille tous azimuts. Il est maintenant acquis que l'enquête durera au moins jusqu'à la fin du mois d'août. Le juge a bloqué son agenda en ce sens.

Me Brière et son procureur, Me Jean Bruneau, avaient choisi au départ une stratégie beaucoup plus souple. Essentiellement pour des raisons financières.

Les ressources financières de M. Brière sont en effet nulles maintenant, rapporte son avocat. Il lui fallait d'urgence se trouver du travail. Me Bruneau, avec Me Mario Beaulieu, un autre ami de M. Brière qui militait avec eux dans l'Union nationale de naguère, lui a trouvé un emploi dans une société immobilière de Toronto.

Le nouvel employeur de M. Brière lui a signifié clairement, toutefois, qu'on ne pourra continuer de l'employer s'il doit passer des mois et des mois en cour.

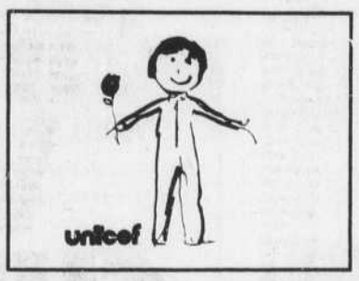
Par nécessité et en regard de la stratégie longue de M. Harrison, M. Brière a dû se résoudre, en la fin de cette quatrième d'audience, à renoncer à l'enquête préliminaire et à accepter sans plus d'être cité à procès. Me Bruneau vient de s'entendre avec la Couronne à ce sujet.

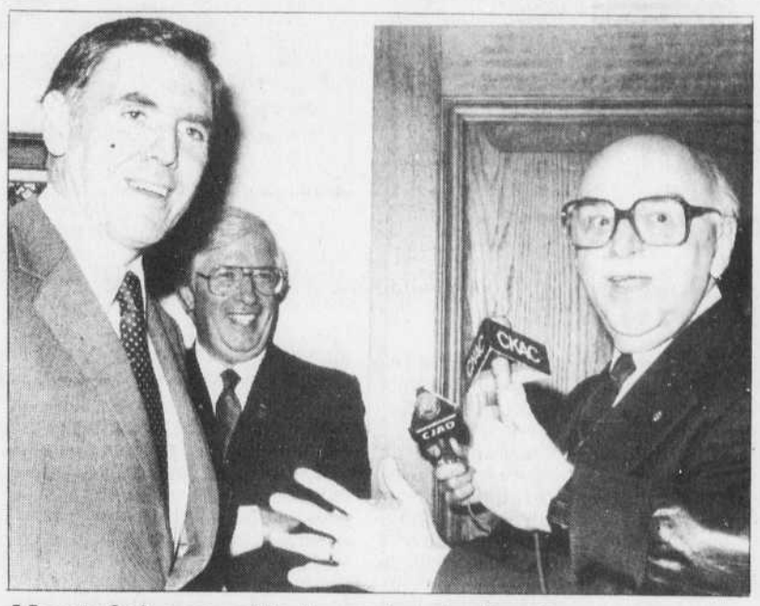
« Mon client n'avait plus grand choix: il renonçait à certains de ses droits ou il perdait son emploi », dit Me Bruneau. A son procès, M. Brière devra répondre des 13 chefs d'accusation initiaux.

Comme M. Brière reste pour l'heure co-accusé dans cette affaire, il lui est impossible de subir son procès tant que l'enquête préliminaire de M. Harrison ne sera terminée. Et Me Bruneau ne prévoit guère de procès avant l'année 1985. Il a opté pour un procès devant juge seul.

M. Brière tentera alors d'obtenir un procès séparé, annonce Me Bruneau. «Les deux hommes n'ont pas joué le même rôle dans cette affaire », explique-t-il.

L'enquête préliminaire de M. Harrison se poursuit donc et l'ordonnance de non-publication émise au départ nous interdit d'en rapporter la teneur.





Montréal accueille le maire de Boston

Boston et Montréal ont presque le même âge et une histoire qui, par plusieurs traits, se ressemble. Hier, le maire de Boston, M. Raymond Flynn, a rendu visite au maire de Montréal, M. Jean Drapeau, avec lequel il a participé à une tribune téléphonique diffusée en direct par la station WRKO. Le maire de Boston a effectué à Montréal un voyage d'information au sujet de divers problèmes urbains communs aux deux villes.

Au Nouveau-Québec

Un demi-million de litres d'essence ont été déversés dans la baie Déception

(CP-Le DEVOIR) Le ministère de l'Environnement du Québec estime que le déversement de plus d'un demi-million de litres d'essence dans la baie Déception, au Nouveau Québec, « pourrait être d'origine criminelle ».

Ce carburant s'est agglutiné aux rives sur une dizaine de kilomètres mais en raison de la température froide, il sera plus facile à récupérer. Les équipes de travail dépêchées par le ministère sont sur place depuis hier et tentent de minimiser les dégats. Le ministère n'a pas pu préciser, à ce stade-ci, s'il sera possible de tout récupérer.

Les inspecteurs de l'Environnement se sont rendus hier avec la Sûreté du Québec sur les terrains de la compagnie Asbestos, à Baie Déception, où le déversement, survenu samedi dernier, « a été constaté », précise le communiqué du ministère.

Le directeur régional du ministère, M. Antonio Flamand, a ajouté que ses services avaient été avertis trois jours plus tard, soit mardi matin. Il a aussitôt dépêché ses techniciens sur les lieux. Des « directives » ont aussitôt été données à la compagnie Asbestos pour minimiser les conséquences environnementales de ce rejet.

Si une partie du carburant demeure dans la baie elle-même, une bonne partie s'est répandue dans la neige et sur le sol, ce qui favorisera sa récupération, a précisé M. Flamand.



M. Daniel Caisse

Un jeune avocat contre Doré

ANGÈLE DAGENAIS

Le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, a présenté hier à la presse montréalaise le candidat qui défendra les couleurs du Parti civique de Montréal (PCM) aux élections partielles du 27 mai prochain dans le district 39, Saint-Jean-Baptiste. Il s'agit d'un avocat de 31 ans, M. Daniel Caisse, dont c'est la première expérience « pertinente » en politique, comme il le dit lui-même.

M. Caisse prétend se mesurer au président du Rassemblement des citoyens et citoyennes de Montréal, M. Jean Doré, sans la moindre crainte. « Nous avons fait à peu près les mêmes études, a-t-il déclaré, et quant aux réalisations de M. Doré comparativement aux miennes, je me sens encore très confortable . . . » M. Caisse accepterait même de participer à un débat contradictoire avec le chef du RCM.

M. Caisse est titulaire d'un baccalauréat en sciences politiques, d'une licence en droit et a débuté des études supérieures en politique municipale avant de se présenter au Barreau. Il pratique le droit civil et commercial à Montréal, Ville Sainte-Catherine et Lanoraie avec une associée Me Hélène Richard.

M. Caisse n'a annoncé aucun programme de campagne électorale sinon qu'il veut faire une campagne propre et positive sans « attaquer qui que ce soit ». Il a déclaré qu'il entend « participer aux réalisations » qui seront annoncées ultérieurement pour son district, sans préciser lesquelles.

Le maire Drapeau, pour sa part, a précisé qu'il s'agissait comme d'habitude d'une « campagne électorale du parti » et que tous y participeraient, y compris lui-même. Il a ajouté qu'il était heureux que M. Caisse devienne un des « associés » du Parti Civique et qu'une bonne douzaine de candidatures avaient été soumises au cours du mois dernier pour l'élection dans Saint-Jean-Baptiste.

Il a rappelé comment se faisait au Parti Civique le choix d'un candidat: étude des candidatures par un comité de nomination, rapport au chef du parti, entrevue avec le maire, acceptation à l'unanimité des membres du caucus. Toutes nos décisions doivent être unanimes, a déclaré M. Drapeau qui prétend que cette méthode est beaucoup plus « sévère » qu'une convention.

M. Drapeau a précisé qu'il se ferait du porte-à-porte dans le district comme à chaque élection et qu'il participerait sans doute à des assemblées publiques « s'il y en a ».

AFFAIRES MUNICIPALES

■ *Sculptures en bronze à l'hôtel de ville*

Le comité exécutif de la Ville de Montréal a mis en branle, récemment, un processus complexe visant à doter le vestibule de l'entrée principale de l'hôtel de ville de deux sculptures en bronze de l'artiste québécois Alfred Laliberté. Le coulage des deux bronzes: *La Femme au seau* (dont la mairie possède déjà l'original en plâtre qu'elle doit faire réparer avant de le fondre en bronze) et *Le Semeur* (qui appartient au Musée de Windsor) se fera vraisemblablement en Italie car, selon les estimations du service des travaux publics, il semblerait plus avantageux de faire affaire avec les fondeurs italiens. Des crédits de $100,000 ont été réservés au programme triennal d'immobilisation pour ce travail qui doit être complété en décembre 1984; il semble toutefois que les trois-quarts de cette somme seront nécessaires à la fonte, le transport, etc. La Ville entend se mettre en communication avec l'attaché commercial canadien à Milan pour lancer un «appel d'offres sur invitation» dans cette ville. Le contrat sera octroyé au fondeur qui garantira «la meilleure exécution compte tenu du coût». Avant de lancer l'appel d'offres, l'administration municipale fera faire des estimations auprès des fondeurs de New York et de Londres. Les sculptures seront montées sur des socles de marbre et seront éclairées par un nouveau dispositif dans le vestibule de l'hôtel de ville. Le bronze de *La Femme au seau* que l'hôtel de ville possède déjà mesure environ 10 pieds de haut sur son socle.

■ *CFCF fait une offre d'achat*

Le radio-télédiffuseur CFCF a fait une offre d'achat de $482,085 ($2.50 le pied carré) pour un terrain de 192,834 pieds carrés appartenant à la Ville, évalué à $4.58 le pied carré et situé au nord de la rue Ogilvy, à l'est de Hutchison. Il est prévu, à ce prix, que l'acheteur démolisse à ses frais une chaufferie et un conduit souterrain d'ici le 1er juillet. Si la vente s'effectue, CFCF déboursera $150,000 pour l'achat du terrain cette année et s'engage à verser le solde (sans intérêt) d'ici le 31 décembre 1985. CFCF désire acquérir ce terrain pour y construire un bâtiment d'affaires dont la valeur est estimée à $4 millions et qui devrait être prêt pour occupation le 1er mai 1986. Les négociations entre le diffuseur et la Ville se font par l'entremise de la Cidem-Industrie. Le Canadien Pacifique a accepté de déplacer des voies ferrées pour accommoder CFCF, sans quoi le terrain ne l'intéressait pas. La Ville de Montréal conservera le bâtiment de la gare Jean-Talon, qu'elle doit convertir en maison de la culture, et le terrain à l'avant qui a une plus grande valeur.

■ *Suites de la tempête de décembre*

Les dégâts de la terrible tempête de verglas du 14 décembre dernier, qui a endommagé plus de 50,000 arbres à Montréal, ne sont pas encore entièrement réparés. Le comité exécutif a voté des crédits de $231,000 pour engager 15 équipes d'émondeurs qui travailleront pendant trois mois à la réparation et à la chirurgie des arbres brisés. Il s'agit de la deuxième phase des travaux entrepris par le service des travaux publics pour réparer les dégâts de la tempête. D'après les statistiques de la Ville, 30,000 arbres ont été endommagés dans le parc du Mont-Royal, 8,500 dans la région Ouest de la ville, 6,500 dans la région Nord et 6,000 dans l'Est. 43 % des travaux d'arboriculture seront exécutés par les services de la Ville contre 57 % par l'entreprise privée. Par ailleurs, le comité exécutif octroyait un contrat de $110,550 à la firme Service des arbres d'ornement canadien, Ltée pour des travaux d'émondage sur le mont Royal.

■ *Conflit d'intérêts reconnu*

L'inspecteur en plomberie (module construction) du service des permis et inspections de la Ville de Montréal, M. Dusan Petkovich, dont les activités parallèles à son travail avaient fait l'objet d'un débat au conseil de ville, le 12 mars dernier, et d'une enquête interne de l'administration municipale, sera congédié le 7 mai prochain. Selon une résolution entérinée par le comité exécutif, M. Petkovich s'est «placé dans une situation de conflit d'intérêts potentiel» et a «nui par sa conduite répréhensible à la bonne réputation de son employeur». L'inspecteur Petkovich avait déjà fait l'objet de plusieurs suspensions antérieures.

ANGÈLE DAGENAIS

Abat-jour de Paris

Haute couture • Un atelier venu de France



Créations exclusives sur mesures, fait main. Réalisées avec des soies de prestige.

Satin — Taffetas — Dentelle — Coton etc.

Nous étudions et concevons la forme adaptée au style de votre base. Nos abat-jour sont conçus avec des tissus et galons de France. Ils sont garantis et lavables.

700 coloris — Finition parfaite
Choix infini de galons
Perçages et montages électriques
Réparations de lampes
Livraison rapide

804 Rockland (coin Van Horne), Outremont
Tél.: 276-9795 (Lundi sur rendez-vous)

Le temps idéal pour les cottons



Chez

BINNACLE

2055 rue Peel 843-8866

Gouvernement du Québec
Ministère des Communications



LA GARDERIE UNE EXPÉRIENCE DE VIE POUR L' ENFANT

Office des services de garde à l'enfance

Volet 1
L'âge de la recherche de l'identification
de 1 mois à 24 mois
EOQ 12150-9

Volet 2
L'âge de la démarche vers l'autonomie
de 2 à 3 ans
EOQ 12171-5

Volet 3
L'âge de la conquête de l'initiative
de 4 à 6 ans
EOQ 12170-7

6,95 $ chaque volume

En vente à la librairie de l'Éditeur officiel du Québec:
Montréal
Complexe Desjardins
Tél.: 873-6101

ou par commande postale à:
Ministère des Communications
Case postale 1005
Québec (Québec) G1K 7B5
(418) 643-5150

Paiement par chèque ou mandat-poste à l'ordre de **Les publications du Québec**

Québec

Les contributions à la caisse du PQ ont baissé de 15 %; celles à la caisse du PLQ ont pratiquement doublé

QUÉBEC — Les contributions à la caisse électorale du Parti québécois, qui se chiffraient par $1.6 million en 1983, traduisent une diminution de 15 % par rapport au $1.9 million qui avait été contribué par les partisans en 1982, tandis que les contributions à la caisse du PLQ, de l'ordre de $1.8 million en 1983, ont presque doublé, le Parti libéral ayant amassé un million lors de sa précédente campagne de financement.

Plus de 100,000 Québécois ont alimenté en 1983 les caisses des 17 partis politiques légalement constitués au Québec et de leurs 313 associations locales. Le don moyen était de $35.24, comparativement à $27.44 en 1982: la hausse est largement supérieure au niveau de l'inflation enregistré l'an dernier.

Plus de $3.5 millions ont été donnés par des particuliers, comparativement à $3 millions en 1982. De plus, l'État québécois a contribué pour $2 millions à la santé financière des partis: $926,000 en crédits d'impôt et $1,081,000 comme remboursements aux partis politiques. Par exemple, pour 1983, les deux partis représentés à l'Assemblée nationale ont droit à des allocations: le PQ $557,000 et le PLQ $521,000. Tout n'avait pas encore été versé au 31 décembre dernier.

Les chefs de partis n'ont pas été très généreux pour les caisses de leurs partis respectifs: Robert Bourassa (qui n'a été nommé chef que quelques mois après la campagne de financement) n'a versé que $300 et René Lévesque .. $700. Certains députés, comme Elie Fallu ou Yves Blais, ont versé davantage au PQ ($1,500 chacun) que leur chef, tandis que des hommes d'affaires comme Paul Desmarais ou Charles Bronfman versaient respectivement $3,000 et $2,000 au PLQ. Les contributions moyennes sont inférieures à la moyenne nationale au PQ et supérieures à la moyenne au PLQ. En général, les ministres ont versé entre $700 et $1,200 à la caisse du PQ. Le personnel politique des cabinets et certains hauts-fonctionnaires ont aussi contribué généreusement à cette même caisse. Le nombre des donateurs de plus de $100 est supérieur au PQ qu'au PLQ: 2,701 contre 2,341, avec un montant total lui aussi supérieur.

Contributions les plus importantes versées aux partis en 1983 (supérieures à $1500).

Parti libéral du Québec:

Paul Desmarais (Westmount)	$3,000
M H Gaucher (Westmount)	$3,000
André Paré (Cap-Rouge)	$3,000
Charles Bronfman (Westmount)	$2,000
Famille Dobrin-Steinberg (Montréal - 4 versements)	2,000
Frich Fayer (Lachute)	$2,000
Jacques E. Fortier (Québec)	$2,000
Richard Grégoire (Roxboro)	$2,000
Jean Peeters (Montréal)	$2,000
Germain Leduc (Saint-Laurent)	$2,000
Val Melançon (Chateauguay)	$2,000
Léo Kolber (Westmount)	$2,000
Roland Masse (Val d'Or)	$1,500
Vernon Wilson (Val d'or)	$1,500
Vital Soucy (Sainte-Foy)	$1,500
Joan M. Crossen (Westmount)	$1,500
Gordon R. Foster (Ile-des-Soeurs)	$1,500
Rolland Morin (Chertsey)	$2,800
Ginette Lamontagne (Boucherville)	$3,000
Fernand Loranger (Beaconsfield)	$2,500
Mario Bertrand (Saint-Lambert)	$2,500
Lucien Bouchard (Chicoutimi)	$2,400
Roger Paré (Granby)	$2,040
Ivan Roy (Outremont)	$2,000
Claude Charest (Sainte-Agathe)	$2,000
Jules Stein (Sillery)	$2,000
Gérald Godin (Montréal)	$1,800
Famille Blanchet-Marois (Québec - 2 versements)	$1,720
Elie Fallu (Sainte-Thérèse)	$1,500
Yves Blais (Terrebonne)	$1,500
Jean-Jacques Bachand (Waterloo)	$1,500
Joyce Langlois (Sept-Iles)	$1,500

Parti québécois:

Suzanne Hould (Saint-Gérard-des-Laurentides)	$2,995

Parti Freedom of choice:

Duncan Macdonald	$1,740

Parti des travailleurs du Québec:

Gilles Bourque	$1,920

Le volumineux rapport sur les états financiers des partis du Québec, présenté hier à la presse par le directeur général des élections, M. Pierre F. Côté, donne le nom des 5,243 personnes qui ont contribué pour plus de $100. Cependant, 64% de l'argent recueilli provient de dons de $100 et moins.

Deux des trois principaux partis ont terminé l'année financière par un déficit d'exploitation: le Parti libéral ($112,148) et l'Union nationale ($53,713). Le Parti québécois affiche un excédent de revenus de $145,919. Cependant, compte-tenu des bénéfices et pertes accumulées, le Parti libéral demeure le parti le plus riche, avec un surplus accumulé de $953,965. Suit assez loin le Parti québécois (surplus accumulé de $244,280) tandis que l'Union nationale a maintenant un déficit accumulé de $277,400. Parmi les 14 petits partis, quatre affichent des déficits accumulés et les autres de légers profits.

Par ailleurs, une enquête va être menée par le directeur général des élections dans au moins deux cas: le versement de plusieurs entreprises à l'association libérale du comté de Rivière-du-Loup et les contributions d'autres entreprises au candidat indépendant (et ex-libéral) Pierre Maltais lors de l'élection partielle dans le comté de Saguenay. L'an dernier, une infraction commise par une entreprise, contribuant à l'association unioniste de Saint-Maurice, lui avait valu une amende de $3,000 et la dite association doit rembourser son trop généreux donateur.

Le directeur des élections a répété hier que, en cas de changements à la loi sur les élections, il demandera l'obligation pour les associations locales de fournir un état financier de leurs dépenses et de leurs revenus, comme y sont déjà contraintes les associations nationales

D'autre part, le directeur général des élections et président de la Commission de la réforme électorale, M. Pierre-F. Côté, a confirmé hier qu'il avait bien demandé au secrétaire du Conseil exécutif, M. Louis Bernard, une somme de $15,000 supplémentaire à son salaire annuel de $79,000, compte-tenu du surcroit de travail généré par la rédaction du récent rapport sur la réforme électorale. M. Côté se justifie par deux arguments: d'une part, il y voit une question d'équité puisque les deux vice-présidents de la Commission, des universitaires, ont obtenu $14,800 supplémentaires à cette fin; d'une part, il estime que le gouvernement a économisé $120,000 l'an dernier en lui demandant de cumuler trois fonctions jusqu'ici distinctes. « Mais je m'en remets à la décision des membres de l'Assemblée nationale. Si ce n'est pas accepté, j'en ferai mon deuil et je continuerai à remplir mes fonctions », a déclaré hier M. Côté.

Québec crée un centre de productivité du secteur public

QUÉBEC (PC) — Les hauts fonctionnaires québécois sont inquiets de leur réputation de travailleurs improductifs et paresseux.

« Je n'accepte pas d'être traité d'improductif », s'est écrié cette semaine le président de l'Association des cadres supérieurs du gouvernement, M. Jean-Yves Dupéré, à l'occasion du congrès annuel de l'organisme. Quelque 300 cadres du gouvernement s'étaient absentés de leur travail régulier pour discuter de productivité à l'occasion du congrès.

Le ministre responsable de l'Administration publique, M. Michel Clair, est venu leur dire que le gouvernement venait de créer un Centre de développement de la productivité dans le secteur public.

Le Centre, qui est placé sous la direction du secrétaire-adjoint du Conseil du trésor, M. Marcel Gilbert, regroupe une quinzaine de personnes et aura pour mandat de « doter la fonction publique d'une philosophie moderne de gestion mieux adaptée à la réalité moderne », a expliqué M. Clair.

Pour le président des cadres supérieurs, M. Dupéré, être productif consiste « à faire plus et mieux avec moins ». Il a dénoncé ceux qui font des comparaisons « injustes » entre la productivité des fonctionnaires québécois et celle des fonctionnaires canadiens ou ontariens.

Le Québec assume, depuis 20 ans, un leadership dans des secteurs particuliers, notamment dans l'éducation, la justice, la famille et la santé, a rappelé M. Dupéré.

Aucune autre province ne possède une Régie de l'assurance-maladie assurant aux Québécois des soins médicaux gratuits qui seraient prohibitifs autrement, et dont la performance administrative est citée en exemple dans différents pays, a-t-il soutenu.

M. Dupéré a également vanté la Caisse de dépôt et placement, dont le rendement et la gestion sont jugés « excellents ». Ou encore le secteur informatique du gouvernement, « l'un des plus performants », au sujet duquel des analyses comparatives démontrent qu'il fonctionne à des coûts inférieurs à ceux de l'entreprise privée.

Selon le président de l'association des cadres de l'État, les administrateurs de l'entreprise privée ne sont pas soumis aux mêmes contrôles sévères que ceux du secteur public, ce qui a une incidence sur leur productivité.

« Chacune de nos décisions est analysée, décortiquée et soupesée à chaque jour par les trois pouvoirs: l'exécutif, l'opposition parlementaire et la presse, a-t-il dit. Où est notre droit à l'erreur? »

M. Dupéré a dénoncé l'abondance des directives et des contrôles qui hantent les fonctionnaires et peuvent contribuer à les démotiver. « La qualité des services aux citoyens passe par la satisfaction des employés de l'État vis-à-vis de leur travail », a conclu M. Dupéré.

Caccia fait pression sur son collègue Axworthy

(CP-LE DEVOIR) — Le ministre fédéral de l'Environnement, M. Charles Caccia, a fait pression hier sur son collègue des Transport, M. Lloyd Asworthy, qui résiste à l'introduction de normes plus sévères à propos des émissions polluantes des véhicules automobiles au Canada.

Invité à une conférence sur les pluies acides dans la région ontarienne de Muskoka, une région située au nord de Toronto qui compte plusieurs dizaines de lacs complètement « morts » d'un point de vue biologique, M. Caccia a déclaré que le Canada pourrait réduire substantiellement les émissions d'oxyde d'azote (NOx) par des contrôles plus sévères des émissions produites par les automobiles.

Les normes canadiennes sont trois fois plus libérales que les normes américaines, ce que nos voisins du Sud reprochent au Canada chaque fois que ce dernier leur demande de mieux contrôler leurs propres sources de pollution acide. Les pluies acides transportent à la fois des oxydes d'azote et de l'acide sulfureux. Les Américains, en outre, ont imposé des normes trois plus sévères que les normes canadiennes en ce qui a trait au plomb dans l'essence automobile, un autre dossier où le gouvernement fédéral hésite à se mouler sur les normes des autres pays.

Le ministre canadien des Transport est d'avis pour sa part qu'il faut étudier davantage cette question avant d'imposer des contrôles plus sévères. Son collègue Caccia s'est dit en désaccord avec cette approche, estimant que les études en cours dans son ministère sont suffisantes pour justifier des décisions fermes sur cette question.

MAISONS D'ENSEIGNEMENTS

EXPRESSION sessions d'ateliers-échanges.
Coût: Membres: 60 $ Non-membres: 70 $ Etudiants: 40 $
Session Expression dramatique développement et formation (4-5-6 mai 1984).
Université de Montréal
90 Vincent d'Indy
Renseignements
G. Barret 343-7436
C. Marchand 481-5246
J. Normand (418) 651-5182
Association des Professeurs d'Expression Dramatique du Québec avec la collaboration de la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de Montréal.

L'ALLEMAND ça vous intéresse? ...venez l'apprendre à L'INSTITUT-GOETHE
COURS INTENSIFS
9.5. — 7.6. 1984 — au Goethe-Institut Montréal
23.4 - 26.7. 1984 — au Goethe-Institut Ottawa
Renseignements:
à Montréal — Tél.: 866-6189
à Ottawa — Tél.: 235-5124
GOETHE-INSTITUT MONTRÉAL
Place Bonaventure
Entrée LaGauchetière & Université

L'ETS a 10 ans 1974-1984
□ Diplômés du cegep professionnel
□ Technologues et techniciens sur le marché du travail
BACCALAURÉATS EN TECHNOLOGIE
■ Baccalauréat en technologie de la construction civile
■ Baccalauréat en technologie de l'électricité
■ Baccalauréat en technologie de la mécanique
■ Baccalauréat en technologie de la production automatisée *
Ces programmes sont offerts à temps complet et à temps partiel
* (Ce programme est contingenté à la session automne 84)
CERTIFICATS DE PREMIER CYCLE UNIVERSITAIRE
■ Certificat en gestion de la construction
■ Certificat en méthodes et pratiques de la construction
■ Certificat en assurance de la qualité
■ Certificat en technologie du soudage
Ces programmes sont offerts à temps partiel
CONDITIONS GÉNÉRALES D'ADMISSION
Détenir un diplôme d'études collégiales professionnelles (DEC) en techniques physiques ou un diplôme jugé équivalent.
OU
Posséder des connaissances appropriées, une expérience jugée pertinente et être âgé d'au moins vingt-deux ans.
Certains de ces programmes exigent une formation en mathématiques équivalente à celle des cours de niveau collégial MAT. 102, MAT. 103, MAT. 203.
Pour plus de détails sur les conditions d'admission ou pour soumettre une demande, prière de s'adresser au:
Bureau du registraire
École de technologie supérieure
180 est, rue Sainte-Catherine
Montréal, Québec
H2X 1K9
Téléphone: (514) 397-3599
Date limite pour soumettre une demande d'admission:
Session automne 1984
à temps partiel: 1er juin 1984
Session hiver 1985
à temps complet et à temps partiel: 1er novembre 1984
Université du Québec
École de technologie supérieure

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente
APPRENDRE L'ANGLAIS AU VERMONT
SESSION D'IMMERSION COMPLÈTE
du 8 au 27 juillet 1984 — 1 350$
LE PRIX COMPREND:
— Transport aller-retour par autobus, chambre individuelle et pension
— Sessions préparatoires à l'Université de Montréal, cours intensif à University of Vermont, à Burlington.
— Matériel pédagogique, activités socio-culturelles et excursions.
Réunions d'information et de classement:
DATES: 9, 15, 23, 30 mai 6, 13, 20, 28 juin
HEURE: 18:00
LIEU: 3333, chemin Queen Mary salle 530 Montréal, H3C 3L4
Ceux et celles qui ne peuvent se présenter aux réunions d'informations doivent communiquer avec nous aux numéros:
(514) 343-7386
343-6982

COURS DE LANGUES
ANGLAIS et FRANÇAIS
LA SESSION DÉBUTE LA SEMAINE DU 7 MAI 1984
JOUR - INTENSIF du lundi au jeudi 9h - 12h ou 13h - 16h 280 $ (84 hres)
SOIR lundi et mercredi ou mardi et jeudi 18h - 21h 140 $ (42 hres)
FIN DE SEMAINE samedi 9h - 15h30 140 $ (42 hres)
(de 9 à 15 participants par groupe)
TEST DE CLASSEMENT: 30 AVRIL, 1, 2 ET 3 MAI DE 16h30 À 19h30
ITALIEN, GREC et ESPAGNOL
Session de 14 semaines (42 heures) 140 $
(de 9 à 15 participants par groupe)
Date d'inscription du 16 avril au 5 mai
du lundi au vendredi, de 9h00 à 19h00
le samedi de 9h00 à 17h00
INFORMATION: 849-8393, postes 713, 719 et 740
Le centre d'éducation permanente
1450 Stanley
Montréal, Québec
H3A 2W6
Métro Peel, sortie Stanley
YMCA Centre-Ville Fondé en 1851

...CACF otu...CACF otu...CACF otu...
ORGANISATION POUR LE TOURISME UNIVERSITAIRE
SÉJOURS LINGUISTIQUES
ANGLAIS — ÉTÉ 84
ANGLETERRE
3 semaines en juillet ou en août
9 Centres — Séjours en familles
De Montréal à Montréal
à partir de $1,642.
ÉTATS-UNIS
4 semaines en juillet ou en août
6 Centres — Séjours en familles ou sur campus
De Montréal à Montréal
à partir de $1,201.
RENSEIGNEMENTS ET BROCHURES SUR DEMANDE
2115 DE LA MONTAGNE, SUITE 200, MONTRÉAL, P.Q. H3G 1Z8
• TÉL. (514) 849-7087 • TELEX: 055-62015

ÉCOLE POLYVALENTE PIERRE-LAPORTE
(Commission Scolaire Sainte-Croix)
MUSIQUE CLASSIQUE
Le cours concentration-musique de Pierre-Laporte permet aux élèves de poursuivre dans la même institution leurs études générales secondaires régulières ainsi qu'un entraînement intensif en musique classique. IL S'ADRESSE ESSENTIELLEMENT AUX ÉLÈVES DÉSIREUX DE FAIRE UNE CARRIÈRE PROFESSIONNELLE EN MUSIQUE.
Les élèves admis bénéficieront de la GRATUITÉ SCOLAIRE, et ceux qui devront prendre pension auront droit à une bourse de 1500 $.
Ce rappel d'auditions aura lieu le SAMEDI 5 mai 1984 à 12:30 heures.
Tout candidat doit préalablement s'enregistrer auprès de M. Jean-Guy Therrien, (514) 739-6311

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente
Un défi aux parents
L'ENTRÉE DES ORDINATEURS À L'ÉCOLE
Afin d'offrir une tribune aux parents qui se posent des questions, veulent s'exprimer et veulent en connaître plus long sur le sujet, la Faculté de l'éducation permanente (avec le concours de la section Technologie éducationnelle de la Faculté des sciences de l'éducation) vous invite à une
Rencontre-échange: dimanche, 29 avril 1984, de 13h30 à 16h30
au Pavillon 3200, rue Jean-Brillant, salle F-2245
Université de Montréal
Des parents exprimeront leurs attentes, craintes et besoins. Les participants seront invités à prendre la parole. Des personnes-ressources apporteront leurs réponses.
Diane Ruelland, parent, spécialiste en applications pédagogiques des micro-ordinateurs.
Pierre Bordeleau, professeur agrégé, section Technologie éducationnelle, responsable du certificat en applications pédagogiques de l'ordinateur.
Normand Pinet, responsable du dossier des ordinateurs (direction générale du développement pédagogique, Ministère de l'éducation).
André Tellier, conseiller pédagogique, en charge de l'implantation des micro-ordinateurs à la Commission scolaire des Mille-Iles.
Une bibliographie sera remise sur place et il y aura présentation de didacticiels.
Prix d'entrée: 5 $. Inscription sur place.
Pour informations: Bernard Côté
Tél.: 343-6982

EN BREF...

■ Ann Schultz nommée sous-ministre

QUÉBEC (LE DEVOIR) — Mme Ann Schlutz a été nommée sous-ministre associée de foi protestante au ministère de l'Éducation. Elle est actuellement directrice régionale à la Commission des écoles protestantes du grand Montréal. La nomination d'un nouveau sous-ministre, responsable des dossiers des anglo-protestants, était réclamée depuis plusieurs mois par les responsables du secteur scolaire protestant.

■ Pénalité supprimée

QUÉBEC (LE DEVOIR) — À trois jours de l'échéance fatale, celle de l'expédition des déclarations d'impôt pour 1983, le ministre du Revenu, M. Robert Dean, a annoncé une bonne nouvelle: la pénalité additionnelle de 1 %, par mois infligée aux contribuables négligents a été supprimée. Il demeure néanmoins une pénalité de 5 % pour les retardataires ou pour ceux qui ont fait un versement insuffisant.

■ L'Union Jack au N.-B.

MONCTON, N.-B. (PC) — Les mâts du Nouveau-Brunswick risquent d'être joliment encombrés d'ici peu si le gouvernement se plie à la demande de l'Ordre impérial des filles de l'Empire qui vient d'intervenir afin que l'Union Jack soit également hissé durant l'année du bicentenaire de la province. La section provinciale de l'ordre, ardent partisan du maintien des liens du Canada avec la Grande-Bretagne, a fait valoir que si le drapeau acadien devait être hissé aux mâts de la province, l'Union Jack devrait aussi être là, car c'est ce drapeau qui a été reconnu en 1784 comme celui du Nouveau-Brunswick.

■ Assez, c'est assez

Une quarantaine de producteurs de betteraves ont manifesté à nouveau, hier, en obstruant la circulation avec leurs tracteurs, dans la région de Beloeil. Le président de l'Association des producteurs, M. Simon Guertin, a indiqué que les agriculteurs retourneront tout simplement à leurs champs pour semer d'autres cultures que la betterave si le gouvernement n'augmente pas les prix offerts. Les producteurs estiment que leur rémunération est insuffisante et largement inférieure à ce que reçoivent les producteurs de l'Ouest du pays.

■ Les Métallos acceptent

SEPT-ILES (PC) — Les Métallos des Mines Wabush à Pointe-Claire, près de Sept-Îles, ont accepté dans une proportion de 71 % les dispositions de leur nouvelle convention collective. Cette entente constituera le contrat-type qui sera présenté au cours des prochaines semaines aux tables de négociation des sociétés minières Iron Ore, Québec North Shore and Labrador Railway, Québec Cartier et Sidbec-Normines. Les négociations dans l'industrie du fer sur la côte Nord et au Labrador touchent 5,000 travailleurs. Le coordonnateur des Métallos, M. Lawrence McBrearty, a indiqué sa satisfaction d'avoir obtenu des gains importants alors que la compagnie des Mines Wabush voulait, au départ, négocier un contrat à rabais en exigeant des concessions d'environ $2.50 l'heure. Au chapitre des salaires, les augmentations sont de $0.50 l'heure réparties sur trois ans et l'indexation au coût de la vie. La convention collective prévoit la création d'un régime complémentaire d'assurance-chômage.

■ L'armée sera là

QUÉBEC (PC) — Les Forces armées canadiennes apporteront un important appui aux organisateurs des festivités de Québec 1534-1984. Les détails de la participation des militaires ont été rendus publics, hier, par le ministre de la Défense nationale, M. Jean-Jacques Blais, et le brigadier-général Terrence Liston, commandant du 5e groupe-brigade de la base de Valcartier. Évaluée à $8 millions en salaires et services, cette contribution sera surtout de nature logistique et sera fournie par les forces régulières et de réserve maritimes, terrestres et aériennes. Le commandement maritime jouera un rôle particulièrement important tout au long des festivités. Des navires accompagneront les grands voiliers des Bermudes jusqu'à Québec alors que d'autres serviront de bateaux-comités pour la course *Challenge Labatt Canada*. La Marine fournira aussi les services des officiers de liaison qui agiront comme personnes-ressources à bord des grands voiliers.

■ L'école française au Yukon

Les Franco-Yukonais réclament un enseignement en français pour leurs enfants. Au recensement de 81, le Yukon comptait 520 francophones. Près de 70 enfants seraient prêts à suivre le programme de français. Le ministère de l'Education du Yukon est déjà assurée de l'Aide du secrétariat d'Etat fédéral pour «couvrir les frais supplémentaires» à l'implantation du programme mais la ministre, écrit l'Association des Frano-Yukonais, a à ce jour adopté une «attitude négative».

■ Une nouvelle école de secrétariat

La CÉCM ouvre en septembre prochain une école de Commerce et de Secrétariat au 3955 Bellechasse, angle Pie-IX. Ce «centre d'excellence» acccueilliera les jeunes après la 5e année du secondaire (200 pour la première année de fonctionnement) et une centaine d'adultes. Le programme comporte quatre volets: secrétariat-bureautique, comptabilité, commis-vendeur et fiscalité. Plusieurs entreprises participeront à la vie de l'école en offrant des stages pratiques aux étudiants.

■ Des écoles alternatives pour inadaptés

La CÉCM projette la création d'un secteur alternatif au niveau secondaire destiné aux élèves peu motivés à étudier, ou aux élèves faibles mais possédant un potentiel intellectuel normal. Déjà, on a répéré quelque 125 jeunes à qui une telle école pourrait être offerte. On veut permettre à ces élèves de redécouvrir «une valeur positive à l'apprentissage grâce à une structure adaptée».

■ Le latin, apanage du privé

L'enseignement du latin est l'apanage des écoles secondaires privées. La Société des études anciennes du Québec vient de faire un relevé: 47 institutions privées, contre cinq publiques, donnent un enseignement en latin à 12,871 élèves (18%) et l'on y compte 470 professeurs (0,1%), secteurs français et anglais combinés. Au total, indique la Société, seulement 2,4% des élèves du secondaire étudient le latin. Le Québec tire de l'arrière sur la France où 23% des élèves étudient toujours le latin. En République démocratique allemande, la majorité des écoles l'ont inscrit au progrmme. Aux Etats-Unis, on assiste à un nouvel intérêt pour cette «langue morte». La Société vient d'autre part d'élire M. Germain Derome, professeur au collège Jean-de-Bréfeuf de Montréal, comme président de l'Association.

■ CÉCM: $17 millions d'immobilisation

La CÉCM s'est donné pour 1984-1985 un budget d'immobilisation de $17 millions. Un tiers ira à la construction ou l'agrandissement d'écoles notamment à Rivière-des-Prairies. On effectuera aussi des rénovations majeures aux écoles Notre-Dame-des-Neiges, Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, Saint-Nom-de-Jésus et Saint-Ambroise. Les autres dépenses iront surtout à l'achat de mobilier ou aux améliorations ou transformatins mineures.

■ L'autonomie des collèges.

La Fédération des cégeps estime que les cégeps doivent «jouer leur rôle de partenaire de l'Etat dans sa mission d'éducation. L'exercice de cette responsabilité, croit-elle, serait considérablement facilité si on consentait à amender la loi sur les Collèges au chapitre de la définition et de la limite des pouvoirs de la corporotation et pour modifier la composition du conseil d'administation en vue d'assurer au mieux sa crédibilité. Ce serait là, estime la Fédération, «franchir une étape importante dans la responsabilisaiton des intervenants et ancrer plus profondément les cégeps dans leur milieu».

■ Oui à l'économie familiale

L'Association d'économie familiale du Québec vient de prévenir le ministre de l'EDucation: il tient à conserver intégralement au programme de 2e année du secondaire les 100 heures réservées à l'enseignement obligatoire de l'économie familiale aux garçons et aux filles. L'Association a eu vent de pressions pour amputer le programme de moitié afin de faire place à un cours de science non prévue à ce niveau. Cent heures, estime l'Association, constituent «un strict minimum».

■ Nouvelle revue

L'Associatin francophone internationale des directeurs d'établissements scolaires (AFIDES) vient de lancer «La revue des échanges». Il s'agit d'une première, écrit le premier président de l'AFIDES, M. Réal de Guire, qui préside aussi la Fédération québécoise des directeurs d'école. Le premier numéro est consacré aux projets de réformes scolaires et d'innovation pédagogique dans les divers pays franconphones. La revue a son siège social à ville d'Anjou (tél.: 353-7511).

Le juge Lanctôt rendra son verdict le 25 mai

Trois médecins viennent témoigner de la compétence et de l'autorité du Dr Blanchard

SHERBROOKE (PC) — Trois médecins spécialistes ont raconté que le Dr Roger Blanchard est un pédiatre très compétent, toujours disponible, profondément humain, que l'on prend comme modèle et qui fait autorité.

Ils déposaient pour la défense hier à son procès devant le juge Denis Lanctôt de la Cour des sessions de la paix.

Le pédiatre Marek Pleszczynski, qui est attaché au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, a émis l'opinion que le Dr Blanchard constitue une autorité dans son domaine et est appelé en consultation ici et ailleurs.

Selon lui, le Dr Blanchard ne néglige aucun détail dans l'élaboration de ses diagnostics, suit étroitement l'évolution de ses patients, est l'un des derniers à quitter l'hôpital et n'hésite pas à recourir à d'autres spécialistes quand il le faut.

Le Dr Yvan Lépine de Saint-Jérôme a relaté qu'il avait pris le Dr Blanchard en exemple quand il a commencé à exercer avec lui en 1963.

Pour lui, il s'agit d'un médecin consciencieux, dévoué et humain.

Un chirurgien, le Dr Jean-Paul Thibault, a affirmé que le Dr Blanchard est l'une des figures marquantes dans l'histoire de Saint-Jérôme dont il a été le premier pédiatre.

Il a travaillé en collaboration étroite avec lui et peut dire qu'il est un consultant sécurisant, un médecin supérieur à la moyenne.

Le défenseur Michel Proulx a soutenu que la conduite du pédiatre Roger Blanchard était irréprochable quant au traitement du cas de Johanne Lapointe qui est malheureusement décédée le 11 janvier 1982 en raison d'une polyintoxication médicamenteuse au centre hospitalier universitaire de Sherbrooke.

C'est ce qui ressort de sa plaidoirie hier devant le juge Denis Lanctôt de la Cour des sessions de la paix au procès du médecin âgé de 57 ans qui est accusé d'avoir causé la mort de l'adolescente par négligence criminelle.

Me Proulx a soumis qu'il y avait une distinction à faire entre ce qui s'était passé cette nuit-là et les informations transmises à son client qui se trouvait de garde.

Il a mentionné que l'intoxication mixte aux salicylates (de l'aspirine) et anx antihistaminiques (des contre-allergiques) de la patiente était un cas d'une complexité extrême parce qu'il n'existe pas de littérature médicale sur ce sujet et que l'interaction des médicaments est pratiquement inconnue encore aujourd'hui.

Me Proulx a repris une allégation du célèbre toxicologiste Albert Nantel à l'effet que son client avait traité l'adolescente comme l'auraient fait 90 % des médecins québécois.

Selon lui, avant de lancer la pierre au Dr Blanchard il faut jauger la preuve de la poursuite dans laquelle il ne trouve rien de répréhensible.

Me Proulx a souligné que son client ne doit pas devenir le bouc émissaire d'une controverse médicale opposant plusieurs écoles de pensées contradictoires.

Le procureur Thomas Walsh a prétendu qu'on ne doit pas attendre à la dernière minute pour traiter une patiente quand on a plusieurs heures devant soi pour le faire.

Telle est la pierre angulaire de son réquisitoire.

Me Walsh a laissé entendre que le pédiatre avait agi comme un spectateur dans cette affaire en n'intervenant pas avant 9h00 alors qu'il était au courant de l'admission de la patiente depuis 1h30.

Il a plaidé qu'on n'avait pas traité Johanne Lapointe comme si elle avait réellement pris 94 comprimés de salicylates et d'antihistaminiques comme elle l'avait dit elle-même.



Dr Roger Blanchard

Me Walsh s'est demandé pourquoi on avait tant attendu plutôt que de tenter immédiatement d'éliminer le poison de son organisme.

Selon lui, on ne se trouvait pas dans un dispensaire du grand nord cette nuit-là mais dans un hopital universitaire doté de personnel qualifié et d'équipement sophistiqué.

Me Walsh a soutenu qu'à 4h30 ce cas était devenu une urgence médicale et aurait dû être traité comme tel.

Il a affirmé que la preuve avait révélé que Johanne Lapointe n'a pas été traitée, mais cela devait être vivement contesté par la défense.

Le juge Denis Lanctôt de la Cour des sessions de la paix rendra son verdict le 25 mai.

Cette adolescente est décédée une douzaine d'heures après son admission à l'urgence à la suite d'une polyintoxication médicamenteuse.

Le Dr Blanchard avait été accusé le 16 janvier et a opté pour un procès expéditif qui devait débuter le 9 avril.

Le bureau des procureurs a porté une plainte dans cette affaire malgré le verdict du coroner rendu le 27 mai 1983 et concluant à une mort violente mais sans responsabilité criminelle.

Un ancien médecin résident du CHUS, le Dr Gilles Lévesque, est en attente de procès sur une accusation semblable.

M. Egan Chambers à la tête du plan d'action pour les communautés culturelles

ANGÈLE DAGENAIS

L'ex-président du défunt Comité pour l'implantation du plan d'action à l'intention des communautés culturelles (mieux connu sous le nom de CIPACC), M. Egan Chambers, vient d'être nommé par le ministre Gérald Godin coordonnateur du PACC.

Dépouillé de l'infrastructure du CIPACC qui coûtait au trésor public quelque $500,000 par année, le nouveau coordonnateur sera assisté d'un conseiller-cadre, M. Jacques Johnson, et fonctionnera avec un budget de $175,000.

M. Chambers verra à continuer l'oeuvre entreprise par le CIPACC en 1981. « Il reste encore beaucoup de travail à faire », a-t-il précisé, pour augmenter la représentation des communautés culturelles dans la fonction publique. Les fonctionnaires perdrent souvent le sens des priorités quand on ne leur pousse pas continuellement dans le dos, a ajouté M. Chambers, paraphrasant le premier ministre du Québec qui a déjà dit en Chambre qu'il était heureux que le CIPACC « continue à nous harceler ... au bon moment ».

Le nouveau coordonnateur assume ses fonction sous la responsabilité immédiate du ministre et travaillera en étroite collaboration avec le Conseil consultatif des communautés culturelles et de l'immigration. Ce dernier organisme comprend 15 membres choisis par le ministre et issus du milieu des communautés culturelles. M. Chambers continuera de présider le Comité interministériel (regroupant des sous-ministres de sept ministères) qui, au sein du gouvernement, reste le principal agent d'implantation du plan d'action.

M. Chambers ne voit pas son rôle comme celui d'un ombudsman des communautés culturelles. « Un ombudsman attend des plaintes; mois j'ai un plan à faire accepter. Mon rôle consiste à pousser sur les divers ministères pour l'implanter ». Il ne sait pas quand le gouvernement « débloquera » l'embauche au sein de la fonction publique. Avec la reprise économique il devrait se faire des remplacements dans un proche avenir, a-t-il laissé entendre.

Le coordonnateur devra, parmi ses attributions, préparer un colloque en septembre avec la collaboration du ministère et du Conseil consultatif des communautés culturelles. Les participants seront invitées à réfléchir sur les moyens d'assurer une participation plus entière des communautés culturelles à la vie québécoise et à l'action gouvernementale. Dans un an, M. Chambers devra faire rapport au ministre des progrès accomplis depuis le début de son présent mandat.

VOYAGES TRAVELAIDE
54 ANS AU BON ACCUEIL DES CANADIENS

SYMPOSIUM SUR L'ÉDUCATION FONDÉE SUR LE CHAMP UNIFIÉ



Maharishi Mahesh Yogi
Fondateur de l'Université Internationale Maharishi

organisé par des professeurs de Cegep pratiquant la Méditation Transcendantale
SAMEDI 5 MAI
Journée des sciences
DIMANCHE 6 MAI
Journée des arts et humanités
• 12 conférences •
Heures: 11h00 à 12h30 et 14h00 à 17h00

UQAM, PAVILLON HUBERT-AQUIN
400 est, Ste-Catherine, salle A 2885
Entrée: tout le symposium: 10$; journée: 7$; demi-journée: 4$
Billets en vente à l'entrée

CONFERENCE D'INFORMATION SUR LE PROGRAMME DE MÉDITATION TRANSCENDANTALE
À Montréal, tous les dimanches et mercredis soirs à 20h15 au centre de M.T.
1344 rue Sherbrooke Est
Entrée libre
Rens.: 598-7923 ou 288-6921



POURQUOI PAYER PLUS CHER!!!
Les plus belles collections de modes européennes vous seront désormais offertes directement de l'importateur à des prix de gros.
diffusion stephanie bis
Du nouveau à la rue Crescent
SALLE DE MONTRE STÉPHANIE MARTIN
2015 Drummond
Suite 651, Mtl
849-9887
BOUTIQUE STÉPHANIE BIS
2030 Crescent
Montréal
844-0063

d'un succès à l'autre!
Le Sanctuaire du Mont-Royal continue de battre tous les records! Records de ventes... record d'acheteurs satisfaits... record de distinctions honorifiques... record de qualité... record d'avantages... Et la phase II qui s'est enlevée en un temps record! Venez vous aussi voir pourquoi tant de gens préfèrent le succès... et choisissent le Sanctuaire de préférence à tout autre condominium.
Phase 3... 131 résidences d'une qualité incomparable dans un environnement incomparable.
le sanctuaire du mont-royal
phase III
LANCEMENT OFFICIEL – PHASE 3
OCCUPATION: PRINTEMPS 1985.
1 ch. à coucher – 1056 pi ca net et plus À compter de 99 500 $
2 ch. à coucher – 1329 pi ca net et plus À compter de 129 000 $
3 ch. à coucher – 1729 pi ca net et plus À compter de 169 000 $
Penthouses – 2242 pi ca net et plus À compter de 352 000 $
BUREAU DES VENTES: 6000 CHEMIN DEACON, MONTRÉAL
(514) 738-6000 (De préférence sur rendez-vous)

INFORMATIONS INTERNATIONALES

Une milice non violente manifestera dans les rues de Beyrouth

Un mouvement pacifiste libanais prend son envol

THOMAS L. FRIEDMAN
The New York Times

BEYROUTH (Traduction LE DEVOIR) — Un Américain demanda récemment à un banquier libanais pourquoi un mouvement pacifiste n'avait jamais vu le jour au Liban. Le banquier réfléchit et répondit: « Parce que pour avoir un mouvement pacifiste, il vous faudrait une milice pour le défendre. »

Il s'agit-là du lieu commun qui, pendant neuf ans de guerre civile, a servi à expliquer pourquoi le Liban n'a pas connu de véritable mouvement en faveur de la paix.

Mais, lasse d'être victime, une enseignante de maternelle de Beyrouth-Ouest a décidé de s'attaquer aux idées reçues.

L'enseignante en question, Iman Khalife, a d'abord appelé quelques amis, chrétiens et musulmans, pour leur donner rendez-vous le dimanche 6 mai à la Ligne verte, à l'ombre d'édifices dévastés par les bombardements, pour protester contre cette « folle guerre. »

Les amis ont donné rendez-vous à des amis, qui en ont appelé d'autres, et ainsi de suite. C'est ainsi qu'est né le mouvement pro-paix, un mouvement composé de milliers de personnes, une milice non violente.

« Quand vous parlez aux gens, d'un côté comme de l'autre, on vous dit la même chose: on en a assez », affirme Mme Khalife.

« Comment se fait-il que nous soyons encore silencieux? Pourquoi ne pas descendre dans la rue? Pourquoi rester chez nous et souffrir? Pourquoi ne pas nous opposer à cette folie? »

C'est ce genre d'interrogations qui a motivé Mme Khalife, femme passionée et sensible, qui se dit comblée, mais pas surprise, par la tournure des événements.

« Tout a commencé le 10 avril, trois jours avant le neuvième anniversaire de la guerre civile, explique-t-elle, j'étais assise en train d'examiner quelques livres arabes destinés à la bibliothèque de l'école. Dehors, il y avait un bombardement terrible. Et je me suis dit: je veux écrire quelque chose pour tous les gens qui sont demeurés silencieux. »

Ce que Mme Khalife a écrit est un poème qui fait vaguement allusion à une marche pour la paix, un poème que tous les journaux de Beyrouth ont publié en première page au cours des derniers jours.

Neuf années se sont écoulées depuis le début de cette guerre et nous avons reçu les solutions vaines . . . résignés dans nos abris, en mangeant . . . buvant . . . dormant

L'heure n'est-elle pas arrivée de se demander: et maintenant? jusqu'à quand? allons-nous laisser le dixième anniversaire nous achever?

Avons-nous peur? Que nous reste-il à craindre?

Sortons tous et joignons nos voix à celles des silencieux pour qu'elles deviennent un cri retentissant.

Sortons de notre silence et crions d'une seule voix . . . non à la guerre . . . non à la dixième année.



Iman Khalife: nouvelle figure pacifiste sur la scène politique libanaise. (Photo The New York Times)

Mme Khalife et un groupe d'amis de Beyrouth-Est et Beyrouth-Ouest ont mis sur pied un comité qui a lancé un appel aux groupes non politiques de toute la ville, les enjoignant de participer à la marche.

On demande aux gens de se réunir le long de la seule rue qui permette de passer d'un quartier à l'autre de Beyrouth. Ensuite, les participants doivent se rendre, en silence, à un point de rencontre des deux villes. « Nous verrons bien ce qui arrivera », ajoute Mme Khalife.

« La marche n'est pas dirigée contre qui que ce soit, précise Mme Khalife, notre but n'est que de montrer que nous sommes là, que nous voulons nous affirmer, et que nous en avons assez ».

Interrogée quant à savoir si elle craignait la présence de miliciens qui tenteraient de mettre un terme à la manifestation pacifiste, Mme Khalife hausse les épaules.

« Les gens me disent: on risque de mourir si on manifeste. Je leur réponds: Mourrons. Tous les jours, en allant au travail, en allant faire des courses, nous risquons nos vies. Pourquoi ne pas les risquer tout en essayant d'exprimer une opinion? »

« On me dit trop idéaliste, poursuit-elle, c'est vrai. Mais j'espère être contagieuse ».

Les politiciens ne seront pas invités, et les manifestants ne se soucieront pas d'obtenir une autorisation officielle.

« Croyez-vous qu'on ait besoin d'un permis pour se révolter? » demande-t-elle avec la colère d'une Libanaise trop souvent déçue par ses dirigeants.

Mme Khalife ne s'indigne que si on lui demande quelle est sa religion. « Je suis Libanaise », répond-elle en grinçant des dents.

Deux choses ont notamment contribué à l'essor du mouvement amorcé par Mme Khalife. Après neuf ans de guerre civile, les Libanais semblent avoir oublié pourquoi ils se battent, pourquoi ils doivent continuer de faire confiance aux dirigeants au pouvoir.

Certains estiment que les politiciens ont exploité les différences sectaires chez les Libanais, dans le but de se maintenir au pouvoir, et d'interdire tout mouvement semblable à celui qui s'apprête à descendre dans la rue dans huit jours.

« Nous croyons que la guerre civile et le cycle de violence au Liban est devenu un cycle de folie politique », affirme Nawaf Salam, un historien libanais qui a l'intention de participer à la marche pacifiste coûte que coûte. « Cette marche, affirme-t-il, est l'expression de la colère de l'homme de la rue à l'égard de toutes les milices, de toute la violence. »

Mme Khalife admet qu'elle court un grand risque en tentant d'organiser une telle manifestation. Cette dernière peut être dangereuse, elle peut aussi déboucher sur un fiasco retentissant. Malgré l'enthousiasme manifeste, il est possible que les gens aient peur de s'y rendre, craint Mme Khalife.

«C'est notre dernière chance, affirme-t-elle, si les gens ne répondent pas à l'appel, je ne me considérerai pas perdante, nous serons tous perdants ».

Vers un nouvel affrontement Syrie-Israël?

VICTOR CYGIELMAN
collaboration spéciale

JÉRUSALEM — La tension entre la Syrie et Israël a monté de plusieurs crans au cours des dernières 48 heures.

Alors que le ministre syrien de la Défense, Moustapha Tlas, parle de « l'imminence d'une explosion au Proche-Orient », Radio Damas affirme qu'Israël « peut attaquer à tout moment. »

En réponse, le ministre israélien de la Défence, Moshe Arens, a fait savoir que les craintes syriennes sont sans fondement, et que les nouvelles faisant état d'un renforcement du potentiel armé israélien au Liban, face aux lignes syriennes, sont inventées de toutes pièces.

(Le quartier-général des observateurs de l'ONU, au Golan, vient de publier un rapport soulignant que les deux parties, Israël et la Syrie, observent scrupuleusement les accords sur le désengagement, et n'ont pas augmenté leurs effectifs).

Néanmoins, la nervosité règne dans les deux camps et à Jérusalem on se tient prêt à toute éventualité.

Si, sur le terrain, tout est calme, pourquoi cette nervosité croissante ? De l'avis d'experts diplomatiques et militaires, plusieurs facteurs contribuent à la détérioration du climat.

Il y a, d'abord, la situation intérieure en Syrie même. La lutte pour la succession à Damas, née avec la maladie du président Assad, n'a pas cessé après la nomination de trois vice-présidents. Au contraire, le premier vice-président, Abdul Halim Haddam, et plusieurs officiers militaires syriens se méfient de plus en plus du frère du président, Rifat el-Assad.

Ce dernier a lui-aussi été nommé vice-président, et on se méfie de sa garde prétorienne, de sa police politique et de ses intrigues au sein de l'armée, où il aurait gagné des appuis importants.

Les services de renseignements militaires israéliens suivent de près, sans doute, le jeu des passions et des ambitions à Damas. Israël ne veut rien laisser au hasard, au cas où cette mêlée cache un « dessein noir. » On n'a pas oublié, ici, l'attaque-surprise d'octobre 1973.

Selon certains experts, une nouvelle guerre contre Israël mettrait fin aux luttes internes et referait l'unité des dirigeants syriens. Aussi, le président Assad, qui se sent tout aussi menacé par les prétendants à la succession que par sa maladie, pourrait être tenté de se lancer dans une aventure militaire. Mais à une seule condition: s'il peut compter sur l'assistance militaire de l'Égypte.

Et ceci nous amène au deuxième facteur de tension, à Jérusalem. Les dirigeants israéliens ont été frappés par les termes employés par le ministre Tlas quand il évoqua « l'imminence » d'un conflit, en ajoutant que la Syrie serait à même de repousser une attaque israélienne avec l'aide de l'URSS et de « certains pays arabes ».

Qui peuvent donc être ces pays arabes ?, demande-t-on à Jérusalem. Certainement pas l'Irak et la Jordanie, ennemis invétérés de la Syrie. L'Irak est enfoncé dans la guerre avec l'Iran, et la Jordanie se gardera de répéter l'erreur de 1967, quand son entrée en guerre contre Israël lui coûta la Cisjordanie et Jérusalem-Est. La Lybie est trop éloignée, tout comme l'Algérie ou le Yemen.

Reste l'Égypte de Moubarak. Le seul pays arabe sur lequel la Syrie pourrait, éventuellement, compter est l'Égypte, qui semble prendre ses distances et s'éloigner, pas à pas, de la paix et de ses engagements vis-à-vis d'Israël.

Déjà, la visite à Damas d'un envoyé spécial du président Moubarak, il y a deux mois environ, avait allumé une lumière rouge, à Jérusalem. Le séjour en Syrie, la semaine dernière, d'une deuxième haute personnalité égyptienne — à en croire le quotidien koweitien *al-Kabas*, il s'agissait du ministre égyptien de la Défense — a encore renforcé les inquiétudes israéliennes.

Le ministre israélien de la Défense vient de déclarer qu'une participation égyptienne, aux côtés des Syriens, dans une éventuelle guerre contre l'État hébreux, « n'est pas impossible ».

« Nous devons envisager le pire . . . » a-t-il ajouté.

Le démenti officiel du Caire, niant la visite du ministre égyptien de la Défense à Damas, a quelque peu calmé la nervosité israélienne, mais pas totalement.

Bref, la méfiance s'installe et pour la dissiper, « les deux pays devront prendre des initiatives sérieuses et immédiates, si nous ne voulons pas accélérer la détérioration des rapports israélo-égyptiens », nous dit un diplomate israélien, de retour du Caire.



Portant sa petite soeur, une jeune Libanaise ne trouve que ruines du logement qu'elle habitait avant les bombardements de Beyrouth. (Photolaser AP)

Panchir: la vraie bataille est à venir

WASHINGTON (AFP) — La véritable bataille de la vallée du Panchir, dans le nord de l'Afghanistan, « n'a pas encore commencé », a affirmé hier un haut fonctionnaire du département d'État ayant requis l'anonymat.

Évoquant l'offensive déclenchée la semaine dernière par les troupes soviéto-afghanes dans ce secteur stratégique situé au nord-est de la capitale, Kaboul, le spécialiste américain a déclaré que « les moudjaheddine font simplement ce qu'ils ont fait dans le passé: ils se sont dispersés dans les vallées voisines et se cachent dans des grottes ».

Cette nouvelle campagne contre les maquisards du « commandant » Ahmad Shah Massoud — la septième depuis l'entrée des troupes soviétiques en Afghanistan — « va certainement durer plusieurs mois », a ajouté cette source, et « les pertes seront élevées de chaque côté ».

L'expert du département d'État a cependant indiqué que le « commandant » Massoud avait, au cours des derniers mois, fait évacuer la plupart des femmes et des enfants de cette région. « La majorité des civils panchiris sont déjà au Pakistan ou à Kaboul », a-t-il précisé.

Le fonctionnaire américain a ensuite émis quelques doutes sur les bombardements aériens intensifs effectués par les Soviétiques avec des bombardiers TU-16 « Badger ».

Cette technique n'a pas fourni les résultats escomptés tant au cours de la seconde guerre mondiale qu'au Vietnam, a-t-il dit.

LE MONDE EN BREF

■ Situation calme au Liban

BEYROUTH (AFP) — Le calme régnait hier soir dans la banlieue sud de Beyrouth après un embrasement de près de trois heures au cours duquel des obus ont atteint les quartiers résidentiels proches, de part et d'autre de la ligne de démarcation séparant les secteurs est et ouest. Selon les premières informations disponibles, les échanges de tirs ont fait trois blessés. Sur le plan politique, le premier ministre désigné, M. Rachid Karamé s'est rendu en début de soirée au Palais présidentiel de Baabda où il s'est entretenu pendant une heure et demie avec le président libanais, M. Amine Gemayel. M. Karamé a déclaré à l'issue de l'entretien qu'il avait évalué avec le chef de l'État libanais les consultations politiques d'usage entamées la veille, et a exprimé sa satisfaction sur le résultat.

■ Proposition d'une conférence

PARIS (AFP) — La France a réitéré auprès du secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, sa proposition de réunir à Paris une conférence restreinte sur le thème « Désarmement et développement », a-t-on appris hier à Paris. Cette conférence, selon le projet français, serait suivie dans une deuxième étape d'une réunion sur le même sujet de l'ensemble des États membres des Nations unies. Le débat de fond, selon la France, devrait porter sur l'évaluation du poids des armements dans le monde, l'incidence des dépenses d'armement sur la situation économique mondiale et le développement, la contribution qu'une réduction des armements et des dépenses militaires permettrait d'apporter aux tâches de développement, et enfin sur les voies et moyens permettant de mettre en oeuvre cette contribution au profit du progrès économique et social des pays en voie de développement. Cette proposition avait déjà été faite par le président François Mitterrand, en septembre dernier, aux Nations unies.

■ Bombes dans six autobus arabes

JÉRUSALEM (AFP) — Des charges explosives ont été découvertes hier dans six autobus d'une compagnie palestinienne de Jérusalem et désamorcées par les artificiers israéliens sans causer ni victimes ni dégâts, a-t-on appris de source bien informée. Selon de premières informations que la police israélienne a refusé de commenter, des suspects juifs ont été arrêtés et les services de police de la ville ont été placés en état d'alerte. Selon des informations recueillies dans les milieux palestiniens, la police est intervenue lorsqu'une première bombe a été découverte hier en fin de matinee dans un véhicule de la ligne Kalandiya (Cisjordanie occupée)-Jérusalem. Les autres engins ont été alors trouvés dans les cinq autobus suivants.

■ Retour à la normale à St-Domingue

SAINT-DOMINGUE (AFP) — Le président dominicain Salvador Jorge Blanco a déclaré hier à Saint-Domingue que « la situation est redevenue normale sur toute l'étendue » de la République dominicaine, après les trois jours d'émeutes qui ont secoué le pays, faisant 45 morts, selon un bilan officiel. Recevant la presse étrangère hier matin au Palais national, le chef de l'État dominicain a écarté toute responsabilité des forces armées et de la police dans les événements des derniers jours. Elles l'ont fait d'une façon parfaitement calme ». Le président Jorge Blanco a ajouté qu'aucune manifestation syndicale ne serait interdite le 1er mai et qu'il recevrait « comme de coutume » les organisations syndicales à l'occasion de la fête du Travail. Il a ajouté qu'il annoncerait ce jour-là une série de mesures sociales ayant trait aux « revendications des travailleurs », sans autre précision.

■ Tortures en prison

VARSOVIE (AFP) — Six détenus politiques de la prison de Barczew (nord de la Pologne), où se déroulent des grèves de la faim pour obtenir un statut spécifique, ont écrit une lettre ouverte au général Wojciech Jaruzelski dans laquelle ils affirment être soumis à la torture. « Depuis notre transfert à Barczew, l'été 1983, écrivent les détenus, nous sommes entassés dans des cellules de 7 mètres carrés, sans canalisations. Le 5 décembre, nous avons été battus, arrosé d'eau froide par un temps glacial, et depuis cette date, nous ne cessons d'être victimes de brimades, et dernièrement de tortures. Selon les prisonniers, les gardiens recourent à la palette classique des tortures physiques et psychologiques. « Coups répétés, injection de gaz lacrymogènes dans les yeux, camisole de force, menottes aux poignets jour et nuit, condamnations fréquentes au cachot minuscule sans fenêtre ni aération etc... » Pour le reste, écrivent les détenus, « nous sommes privés depuis cinq mois de courrier ou de visites de nos familles, de messe, de promenade, de livres, de vêtements, et pendant trois mois nous n'avons pas pu prendre de bain »



INFORMATIONS INTERNATIONALES

La tension reste vive au Pendjab

NEW DELHI (Reuter) — Les forces indiennes de sécurité ont mis le siège hier au temple sikh de Gurudwara, à Moga, dans le Pendjab, théâtre la veille d'une sanglante fusillade entre extrémistes juchés sur le toit du sanctuaire et Forces frontalières de sécurité (FFS).

Un porte-parole des FFS a dit à Reuter que cette fusillade avait fait sept morts.

« Certains extrémistes pourraient encore se trouver à l'intérieur du temple. Nous avons jusqu'à présent arrêté 11 personnes », a-t-il dit.

Lorsque les forces de sécurité sont arrivées aux abords du sanctuaire, hier, ceux qui se trouvaient à l'intérieur ont demandé par haut-parleur aux autorités de venir prendre deux personnes grièvement blessées.

Selon l'agence Press Trust of India (PTI), des officiers ont répondu en demandant que ces blessés soient transportés à l'extérieur avant de recevoir des soins.

Ces derniers temps, la situation est particulièrement tendue au Pendjab, où vivent la plupart des 12 millions de sikhs que compte l'Inde. PTI rapporte notamment que la circulation ferroviaire a dû être interrompue à la suite du dynamitage d'une section de voie.

En outre, certains dirigeants indiens ont accusé les responsables de cette agitation de s'être réfugiés au Temple d'Or d'Amritsar, sanctuaire sikh, pour échapper aux forces de l'ordre.

Ces dernières se sont jusqu'à présent abstenues de pénétrer dans le sanctuaire.

De retour d'Amritsar, M. Subramaniam Shamy, vice-président du parti Janata (opposition), a demandé hier au gouvernement d'inviter les dirigeants sikhs à entamer des discussions sur la manière de pacifier la région.

Pékin appelle à la reprise des pourparlers soviéto-américains sur les réductions d'armes

PÉKIN (Reuter) — Le président Ronald Reagan et le premier ministre chinois Zhao Ziyang ont eu hier deux longs entretiens placés sous le signe des critiques chinoises à l'égard du déploiement des missiles américains en Europe et de la politique de Washington en Amérique centrale et au Proche-Orient.

Un haut responsable américain n'en a pas moins indiqué que le président Reagan restait convaincu que les relations sino-américaines pouvaient être encore resserrées, malgré les objections de M. Zhao et l'opposition que Pékin continue de manifester à la vente d'armes des États-Unis à Taiwan.

Il a ajouté que les conversations avaient été à la fois sérieuses et cordiales, « et que là où des désaccords étaient apparus, même sur un problème aussi délicat que Taiwan, le ton était resté courtois ».

L'agence d'information Chine Nouvelle a annoncé de son côté que M. Hu Yaobang, le chef du Parti communiste chinois, avait accepté une invitation du président Reagan de se rendre aux États-Unis à une date non encore fixée.

M. Zhao a exprimé son inquiétude concernant le déploiement des nouveaux missiles intermédiaires américains sur le théâtre européen, et la suspension de la négociation américano-soviétique visant à limiter le nombre de missiles des deux blocs.

Selon un porte-parole chinois, M. Zhao a dit que la non reprise du dialogue entre Washington et Moscou signifierait une escalade de la course aux armements qui mettrait en péril le monde entier.

Le responsable américain a précisé de son côté que M. Reagan avait déclaré à son interlocuteur chinois que le déploiement des missiles américains en Europe se poursuivrait tant que Moscou n'aurait pas accepté de limiter ses armes à moyenne portée pointées vers l'Ouest.

M. Reagan, qui avait déclaré jeudi que l'Union soviétique menaçait la Chine, sans aller jusqu'à proposer une alliance militaire avec Pékin, a réitéré sa mise en garde au cours des entretiens qu'il a eus hier avec M. Zhao.

MM. Reagan et Zhao ont également discuté du déploiement en Asie des missiles soviétiques SS-20, et de la concentration de troupes soviétiques dans le voisinage de la frontière chinoise, qui représenteraient une cinquantaine de divisions.

Au cours d'un banquet offert hier soir en son honneur, le président Reagan a une nouvelle fois déclaré que l'URSS menaçait la paix mondiale et fait part de l'inquiétude que la Chine et les États-Unis partagent au sujet de « l'expansionnisme et de l'hégémonisme » soviétiques, en reprenant les termes utilisés par Pékin à l'égard de Moscou.

« Aujourd'hui, la paix mondiale est menacée par une grande puissance qui axe ses ressources et ses énergies non pas sur le progrès économique, mais sur la puissance militaire », a souligné le président Reagan.

En ce qui concerne l'Amérique centrale, M. Zhao a déclaré, selon les responsables chinois: « nous sommes opposés à l'ingérence dans les affaires de l'Amérique centrale et ne sommes pas favorables à certaines pratiques des États-Unis dans la région ».

À propos du Proche-Orient, M. Reagan a écarté l'idée émise par M. Zhao que les États-Unis devraient négocier avec l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) dans ses efforts de parvenir à un règlement pacifique au Proche-Orient.

M. Zhao a renouvelé les vives objections de Pékin à toute vente d'armes américaines à Taiwan, mais le président Reagan a répondu que son pays s'en tiendrait à l'accord de 1982 visant à les réduire progressivement.



Le président Ronald Reagan et son épouse, Nancy, de même que le premier ministre chinois, Zhao Ziyang, se servent de baguettes pour déguster différents mets servis hier lors d'un diner d'État dans le Grand hall du Peuple, à Pékin. (Photolaser AP)

Chine Nouvelle a rapporté que M. Reagan avait exhorté ses interlocuteurs chinois à s'associer à des entretiens quadripartites pour trouver une solution au problème coréen.

M. Zhao a reaffirmé que Pékin appuyait la position de la Corée du Nord selon laquelle cette négociation doit réunir Pyongyang, Washington et Séoul.

Pour sa part, M. Hu Yaobang, qui s'est entretenu pendant une heure hier avec le président Reagan dans le Grand hall du Peuple à Pékin, a déclaré que la présence des troupes américaines en Corée du Sud portait ombrage à la réputation des États-Unis. Il a exhorté les États-Unis à adopter une attitude plus active pour faire tomber la tension entre les deux Corée.

La plainte de Managua contre Washington

La Cour de La Haye rendra sa décision la semaine prochaine

LA HAYE (d'après Reuter et AFP) — Les États-Unis ont contesté hier le droit du Nicaragua de porter plainte devant la Cour internationale de justice de La Haye, faisant valoir que Managua ne disposait d'aucun document attestant la ratification d'un protocole international reconnaissant l'autorité de la Cour.

Le Nicaragua a déclaré avoir ratifié ce protocole dans les années 30 et a demandé à la Cour de prononcer un jugement en sa faveur ordonnant aux États-Unis de restreindre leur aide aux maquisards anti-sandinistes.

M. Carlos Arguello Gomez, représentant les intérêts du Nicaragua, a déclaré que son pays avait ratifié le protocole de la Cour permanente de justice internationale, ancêtre de la Cour actuelle, en 1935.

Il a néanmoins précisé que les documents de ratification pouvaient n'être jamais parvenus à la Société des Nations, prédécesseur de l'ONU, car ils avaient été envoyés en 1939, en temps de guerre.

Pour sa part, M. Davis Robinson, défendant les intérêts des États-Unis, a déclaré que cet argument était irrecevable, dans la mesure où le Nicaragua avait amplement eu le temps de faire parvenir ces documents aux Nations unies depuis 1946.

L'examen des archives des Nations unies à New York et à Genève n'a pas permis de découvrir un tel document nicaraguayen, a-t-il ajouté.

Les 15 juges de la plus haute instance judiciaire de l'ONU ont annoncé enfin qu'ils allaient délibérer avant de faire connaître ultérieurement leur décision.

Les plaidoiries ont été consacrées à des argumentations techniques tandis que le fond du problème — le minage des ports nicaraguayens, et les « opérations secrètes » anti-sandinistes prêtées à la CIA — ont été à peine effleurées.

M. Davis Robinson a mis son adversaire, l'ambassadeur du Nicaragua à La Haye, M. Carlos Arguello, au défi de prouver « ici et maintenant » la compétence de la Cour sur la requête de Managua. Ce pays, a-t-il dit, veut utiliser cette instance « de la manière la plus cynique comme une plate-forme politique pour y présenter sa propagande ».

L'ambassadeur Arguello, en jaquette comme M. Robinson, est alors intervenu pour déplorer le ton « discourtois » du délégué des États-Unis. Il a dénoncé l'attitude des défenseurs américains qui, a-t-il dit, n'ont même pas daigné répondre aux accusations d'agression lancées par Managua, se contentant de recourir à des arguments de procédure.

Nouveau procès pour Claus Von Bulow

PROVIDENCE, États-Unis (AFP) — M. Claus Von Bulow, condamné à trente ans de prison en 1982 pour avoir tenté d'assassiner sa femme, une riche héritière, par injection d'insuline, aura droit à un nouveau procès, a décidé hier la Cour suprême de l'État de Rhode Island.

Le procès de M. Von Bulow, un financier d'origine danoise, avait eu un grand retentissement aux États-Unis où la presse avait suivi cette affaire avec d'autant plus d'intérêt qu'elle se déroulait dans le monde de la haute société et comportait tous les éléments d'un roman d'Agatha Christie.

L'affaire avait été dévoilée par la dame de compagnie de Mme Von Bulow, l'héritière d'une grande fortune américaine. La dame de compagnie soupçonnait M. Von Bulow d'avoir voulu se débarrasser de son épouse pour bénéficier de l'héritage et parce que la maîtresse du financier se lassait d'attendre le divorce qu'il lui avait promis.

La Cour suprême de l'État de Rhode Island a jugé que des éléments de preuve présentés au cours du procès étaient irrecevables dans la mesure où ils avaient été obtenus à la suite d'une perquisition illégale.

M. Von Bulow avait été reconnu coupable d'avoir injecté de l'insuline à son épouse à deux reprises, provoquant dans le second cas, en décembre 1980, un coma hypoglycémique dont elle n'est jamais sortie. Mme von Bulow souffrait d'hypoglycémie et l'insuline avait aggravé son état.



Violence au Brésil

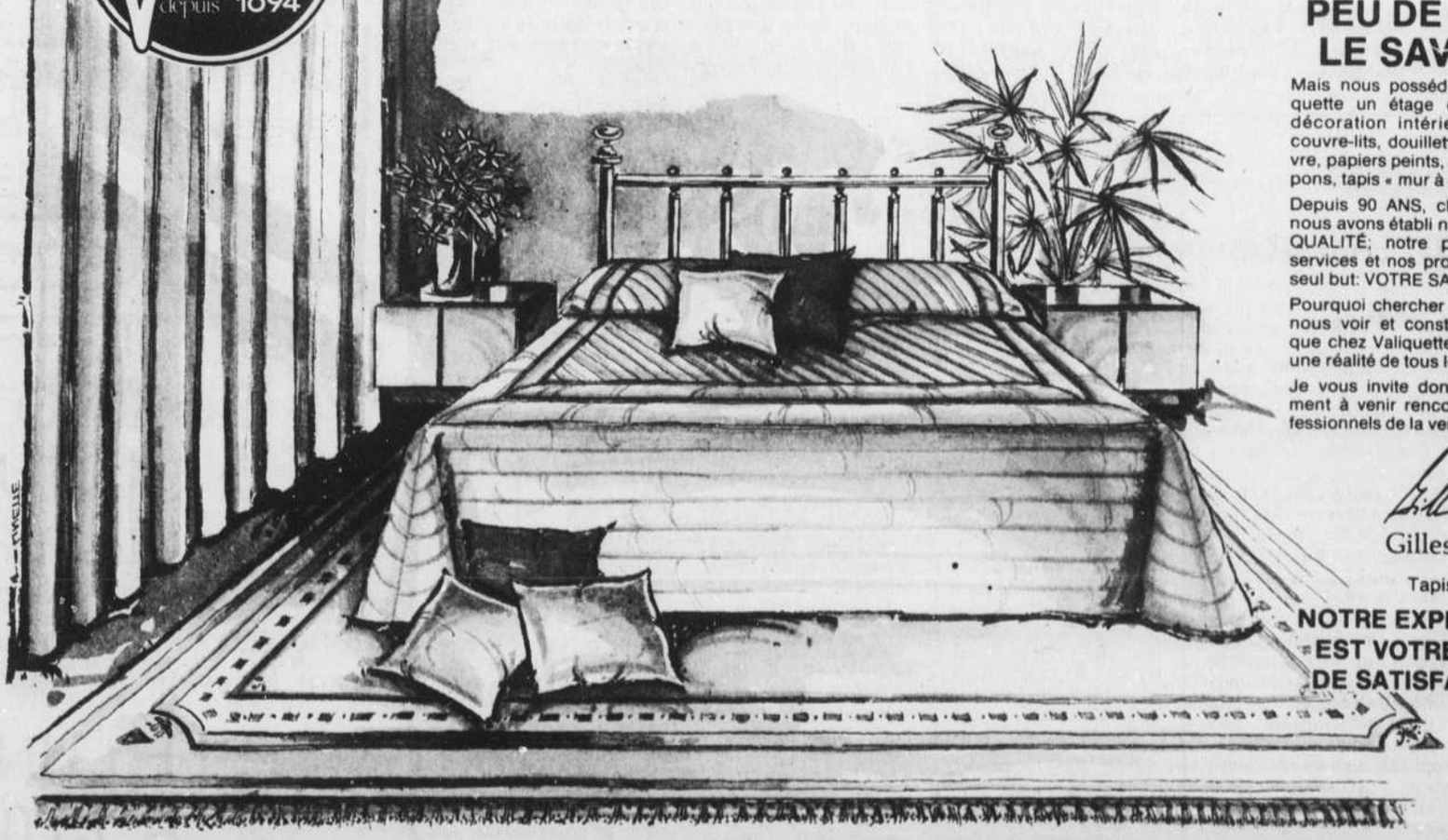
Des individus ont profité des manifestations suivant la décision du Congrès de rejeter l'élection du président du Brésil au suffrage universel pour s'en prendre à des commerces à Sao Paulo. (Photolaser AP)

Evitez la fumée
Pour mieux respirer

1er prix concours PME • UQAM 82
l'autotestament
La façon sûre, simple et légale de faire vous-même votre testament:
— Conçu par un notaire pour les situations courantes.
— Prix modéré.
— Enregistré et confidentiel.
Protégez vos héritiers des problèmes et des contestations de testament.
Informations gratuites à:
(514) 669-3510
ou à: 15 Boul. Lévesque, Laval (Pont-Viau), H7G 1B3

5e BAZAR
de
la Paroisse St-Paul
1690 Ave de l'Église (Côte St-Paul)
les 4-5 et 6 mai
Vous y trouverez de tout: Artisanat, vaisselle, bijoux, bibelots, jouets, quincaillerie, plantes vertes, disques, livres, vêtements, etc.
Notre bazar du printemps est un événement à ne pas manquer. Nous aurons également un kiosque de pâtisseries, ainsi qu'un petit coin pour prendre un bon lunch... à prix modique.
3 jours à retenir
Ven. 4 mai de 19h à 21h
Sam. 5 mai de 13h à 21h
Dim. 6 mai de 10h à 15h
Bienvenue à tous
Pour renseignements: Presbytère St-Paul
768-2514

Valiquette depuis 1894
Tapis-Draperies



PEU DE GENS LE SAVENT!
Mais nous possédons chez Valiquette un étage consacré à la décoration intérieure, rideaux, couvre-lits, douillettes, lits de cuivre, papiers peints, carpettes, coupons, tapis « mur à mur », etc...
Depuis 90 ANS, chez Valiquette, nous avons établi notre nom sur la QUALITÉ; notre personnel, nos services et nos produits, dans un seul but: VOTRE SATISFACTION.
Pourquoi chercher ailleurs, venez nous voir et constater sur place que chez Valiquette, la qualité est une réalité de tous les jours.
Je vous invite donc personnellement à venir rencontrer nos professionnels de la vente.
Gilles Gobeille,
Gérant,
Tapis et draperies.
NOTRE EXPÉRIENCE EST VOTRE GAGE DE SATISFACTION
N.G. VALIQUETTE LTÉE. 510 EST STE-CATHERINE 842-8811

David Kennedy est inhumé

BROOKLINE, États-Unis (AFP) — David Kennedy, trouvé mort mercredi dans une chambre d'hôtel de Floride, a été enterré hier à Brookline, dans le Massachusetts, aux côtés de son grand-père.

La cérémonie s'est déroulée dans la plus stricte intimité, selon les voeux de la famille Kennedy et c'est l'archevêque de Boston, Mgr Bernard Law qui a béni le cerceuil couvert de fleurs.

Dans la matinée, les membres du « clan » Kennedy s'étaient rassemblés pour participer à une messe à la mémoire de David, dans la propriété de sa mère Ethel, à McLean, en Virginie Le jeune homme avait été découvert sans vie à Palm Beach par une employée d'hôtel.

Troisième fils du sénnateur Robert Kennedy, assassiné en juin 1968 à Los Angeles, David avait été très marqué par la disparition de son père, survenue alors qu'il n'était âgé que de 12 ans. Dès 1969, l'adolescent avait commencé à se droguer, passant peu à peu de la marijuana à des stupéfiants plus puissants.

D'autre part, des traces de cocaine et de démérol, un puissant analgésique, ont été décelées dans le corps de David Anthony Kennedy, et plus d'un gramme de cocaine découvert dans la chambre d'hôtel où il est décédé mercredi, a déclaré jeudi dans la nuit l'un des experts chargés de l'autopsie.

La mort de David Kennedy a les apparences d'un accident causé par la drogue, a affirmé M. Jay Pintacuda. D'autant plus, a-t-il ajouté, que 1.3 gramme de cocaine très pure a été retrouvé dans la chambre d'hôtel occupée à Palm Beach par ce jeune homme de 28 ans.

Il serait cependant prématuré d'affirmer que David Kennedy est mort d'une absorbtion de drogue, a-t-il ajouté. « Je ne veux vraiment pas faire le pas: je ne suis pas réellement à l'aise pour tirer dès maintenant des conclusions définitives. Autrement dit, nous avons découvert des éléments significatifs, nous pensons être sur la bonne voie », a-t-il ajouté.



Mme Ethel Kennedy (au centre) quitte sa maison de McLean, en Virginie, après la célébration d'une messe hier à la mémoire de son fils David, trouvé mort mercredi dans une chambre d'hôtel de Palm Beach en Floride. Mme Kennedy est accompagnée de Jackie Onassis et de Robert Kennedy Jr (à gauche). D'autre part, on a appris hier que des traces de cocaine et de démérol ont été décelés dans le corps de David. (Photo AP)

Grégoire retourne siéger à l'Assemblée nationale

THETFORD MINES (PC) — M. Gilles Grégoire, député indépendant de Frontenac, retournera siéger à l'Assemblée nationale dès la semaine prochaine. M. Grégoire a fait cette annonce hier matin alors qu'il rencontrait la presse régionale de son comté à son bureau de Thetford Mines.

Le controversé député estime qu'il a choisi la voie la plus difficile pour lui en décidant de conserver son siège. « C'est vraiment la solution la plus difficile que j'ai choisie, mais si je ne l'avais pas prise, je n'aurais pas été content de moi », a-t-il dit.

« Ça ne veut pas dire que je veux m'éterniser en politique », a poursuivi M. Grégoire avant d'ajouter qu'il ne s'accrochera pas à son siège si les citoyens de son comté lui demandent de démissionner. « Je vais leur demander d'attendre un mois. D'ici là, il y aura peut-être des explications qui viendront », a-t-il dit, laconique.

Avare de commentaires, le député de Frontenac a indiqué qu'il n'avait pas « l'intention de régler ses comptes à l'Assemblée nationale. Si j'ai à le faire, ça se fera en dehors », précisant qu'il n'en dirait pas plus pour l'instant puisqu'il n'a toujours pas le droit de faire de déclarations publiques.

M. Grégoire est bien conscient qu'on le montrera du doigt, qu'il sera l'objet de quolibets et que ses démêlés avec la justice ne vont pas accroître sa popularité. « J'imagine, admet-il, que l'accueil ne sera probablement pas chaleureux à mon retour à l'Assemblée. »

Mais le député rappelle qu'il en a vu d'autres, notamment lorsqu'il siégeait à Ottawa comme député indépendantiste alors qu'il devait faire face à la guérilla qué lui menaient les autres membres de la Chambre. « Je me sens moins isolé maintenant avec les appuis que j'ai reçus depuis trois semaines, que je ne l'étais à l'époque. »

M. Grégoire croit fermement qu'il continuera à être meilleur représentant de sa région à l'Assemblée nationale que n'importe quel libéral. « J'ai servi longtemps comme adjoint parlementaire du ministre de l'Energie et des Ressources, dit-il, et cette expérience me permet de faire débloquer bien des choses pour la région de l'amiante que je représente. »

C'est avec en tête cette volonté que le député s'est donné le double objectif de réactiver les dossiers industriels reliés à l'amiante et de faire aboutir les projets d'investissements publics, routiers ou autres, prévus pour son comté.

Il dit appuyer encore l'essentiel de la politique gouvernementale de l'amiante et met sur le compte de la crise économique et du lobby environnementaliste international les déboires qu'a connus cette matière première depuis plusieurs années sur le marché mondial.

Ce qui l'amène d'ailleurs à préciser que, s'il n'est plus membre du caucus des députés du Parti québécois, il n'en demeure pas moins péquiste. « Il n'y a rien, dit-il, qui s'objecte à ce que je sois toujours membre du parti, dont je partage les idées de base, comme celle de l'indépendance. Ma carte de membre expire en juin je crois. Après, on verra. »

Le député de Frontenac ne craint pas d'être « nuisible » pour son comté et que la controverse qui l'entoure ne lui ferme d'avance les portes qu'il comptait faire ouvrir à ses commettants. « Si toutefois c'était le cas, prévient-il, je m'en apercevrai très rapidement et je poserai les gestes qui s'imposent. Mais je n'ai rien perdu de mon enthousiasme, au contraire. Je pense qu'on va s'apercevoir que j'en ai encore. »

A ceux qui croient qu'il s'accroche à son siège par intérêt personnel, M. Grégoire répond qu'il toucherait presque autant du fonds de pension qu'il a accumulé à Ottawa et Québec au cours de sa vie parlementaire.

Les médecins de Dolbeau quittent à nouveau leur poste

RENÉE ROWAN

Entre les propos tenus par le ministre des Affaires sociales, M. Camille Laurin, le 4 avril dernier, et la déclaration que faisait jeudi le sous-ministre des Affaires sociales, M. Jean-Claude Deschesnes concernant la solution au problème du centre hospitalier de Dolbeau, il y a « tout un monde », affirme le président du conseil d'administration de l'hôpital, M. Martin Claveau, rejoint par téléphone hier.

« C'est le jour et la nuit », a-t-il ajouté. Les médecins du centre hospitalier de Dolbeau ont quitté à nouveau le travail jeudi, à 19h, face au non respect de l'entente intervenue au début d'avril avec M. Laurin. Les médecins omnipraticiens s'en prennent à l'attitude des fonctionnaires qui refusent, allèguent-ils, d'appliquer la clause de tarification spéciale qui aurait pour but d'inciter la venue de nouveaux effectifs médicaux.

Des représentants du conseil d'administration et du conseil des médecins et dentistes de l'établissement ont rencontré, hier, le député de Roberval, M. Michel Gauthier pour lui demander de solliciter une nouvelle rencontre, le plus rapidement possible, avec M. Laurin dans le but d'éclaircir les choses. « Qui dit vrai? Le ministre ou le sous-ministre? C'est ce que l'on veut savoir », précise M. Claveau.

Interrogé sur la possibilité d'une nouvelle rencontre avec M. Laurin, le chef de cabinet du ministre, M. Yvon Leclerc, répond qu'il n'ayait pas encore reçu de demande dans ce sens. Cependant, s'il devait y avoir une rencontre, ajoute-t-il, M. Deschesnes y assistera avec le Dr Laurin.

M. Leclerc déplore par ailleurs le débrayage des médecins omnipraticiens de l'hôpital de Dolbeau qu'il qualifie « de moyen extrême infiniment regrettable ». Les médecins ont déclaré, en quittant leur poste jeudi soir, qu'ils ne retourneront à l'hôpital qu'une fois que le ministre Laurin aura pris l'engagement écrit de décréter le secteur « zone désignée » pour accroître le nombre d'omnipraticiens.

M. Laurin a lancé, hier, un appel aux médecins leur demandant de « faire preuve de la conscience professionnelle que le code de déontologie exige d'eux ».

Seule une quarantaine de malades, des chroniques pour la grande majorité, reste encore dans l'établissement hier. Dans le jour, les médecins continue de recevoir les malades en bureau privé. Entre 20h et 8h, un médecin venu d'une région environnante assure une présence à l'hôpital pour les cas d'extrême urgence. Les autres malades qui doivent être hospitalisés sont dirigés vers Roberval qui est situé à une quarantaine de milles de là ou à Alma, de l'autre côté, qui est à une cinquantaine de milles.

Les enseignants s'oppossent aux compressions dans les universités

La Fédération des associations de professeurs des universités du Québec (FAPUQ) et la Fédération nationale des enseignants et enseignantes (FNEEQ-CSN) ont conjointement dénoncé cette semaine la nouvelle compression de $27 millions dans le prochain budget de fonctionnement du réseau universitaire ainsi que la coupure de $94 millions dans son budget d'immobilisation.

La présidente de la FAPUQ, Mme Marie-André Bertrand, a expliqué qu'entre 1974 et 1982, la clientèle des universités a augmenté à un rythme deux fois plus rapide que la part du produit intérieur brut (PIB) qui leur était consacrée. « La population étudiante, a-t-elle dit, croissait de 59 % alors que la part du PIB qui était accordée aux établissements ne progressait que de 26 %. »

Depuis 1981-82, la population étudiante n'a cessé d'augmenter. Mais durant la même période, les subventions par étudiant (équivalent temps complet) sont passées, en dollar constant, de $5,861 en 1980-1981 à $4,371 pour l'année en cours. En réalité, quelque 21,000 nouveaux étudiants ont été accueillis dans le réseau sans être vraiment financés.

La FAPUQ et la FNEEQ soutiennent, par ailleurs, que l'effort de compression exigé des universités est beaucoup plus important que celui imposé par le gouvernement à ses propres services et aux autres niveaux d'enseignement: l'État, disent-elles, réduira ses dépenses de 0.9 % contre 2.4 % pour les universités.

Le résultat net de ces compressions est, notamment, d'empêcher le renouvellement du corps professoral, déjà âgé de 44 ans en moyenne. Le Conseil des universités, a expliqué Mme Bertrand, recommande un taux de renouvellement de 1 %, soit environ 80 professeurs par année, mais on ne peut même pas l'assurer.

Mme Bertrand a parlé, par ailleurs, de «taudification» progressive des bâtiments universitaires, faute d'un entretien suffisant compte tenu de la surpopulation des locaux. Beaucoup d'étudiants ont peine à trouver place pour s'asseoir et on doit faire des acrobaties pour fabriquer des horaires afin d'accommoder tout le monde.

Il y a, a-t-elle dit, un urgent besoin de locaux mais la réduction des budgets d'immobilisation va retarder la construction de bibliothèques à Concordia et à l'Université de Montréal, des agrandissements à l'UQAM et à l'École polytechnique, et l'achat et la transformation de l'école Émile-Nelligan, de la CÉCM, pour abriter l'École de technologie supérieure.

Le président du syndicat des professeurs de l'Université du Québec à Montréal, M. Gilbert Vaillancourt, a, pour sa part, dénoncé la contradiction entre le discours et la pratique du gouvernement. D'une part, il prétend avoir une politique d'accessibilité à l'enseignement universitaire, mais en même temps il réduit son financement. Cela ne fait qu'occasionner de la frustration. En pratique, parce que la situation devient intenable, les départements et les facultés commencent discrètement à contingenter les étudiants.

À son avis, si le gouvernement n'a pas les ressources pour financer l'université, il peut légitiment en réduire l'accessibilité quitte à justifier ensuite ses choix devant l'électorat.

À court terme, il estime que la suppression de la compression de $27 millions pour l'an prochain aurait l'immense avantage psychologique de mettre fin à la période de « rapetissement » dont le réseau universitaire est menacé.

Le Canada sera représenté au Salvador

OTTAWA (PC) — Le ministère des Affaires extérieures a fait savoir, hier, que le gouvernement canadien, à l'instar de plusieurs autres pays, a accepté d'envoyer trois observateurs au Salvador pour l'élection présidentielle du 6 mai prochain.

L'équipe sera dirigée par M. Warren R. Bailie, président des élections en Ontario. Il sera accompagné de MM. F.M. Filleul, ambassadeur du Canada au Salvador basé à Costa Rica, et Ronald Gould, président adjoint des élections au Canada.

A l'occasion du premier tour de scrutin, le 25 mars dernier, l'équipe canadienne était présidée par M. Gordon Fairweather, de la Commission canadienne des droits de la personne. Il ne peut se rendre au Salvador, cette fois-ci, pour des raisons personnelles. Les deux autres observateurs sont les mêmes.

M. John Noble, représentant du ministère des Affaires extérieures, a précisé que c'est à la demande du Salvador que le Canada y envoyait des observateurs.

Du premier tour, M. Fairweather a rapporté qu'il n'a été témoin d'aucune intimidation des électeurs, mais que les responsables des bureaux de vote et des ordinateurs ignoraient leur travail.

Les citoyens de Maniwaki descendent dans la rue

MANIWAKI (PC) — La circulation routière a été perturbée hier sur l'autoroute 105 à Maniwaki par des résidents de l'endroit qui continuent de protester contre une décision du gouvernement du Québec de construire une usine pour la fabrication de panneaux d'agglomérés à Mont-Laurier plutôt qu'à Maniwaki.

Les camionneurs ont formé une chaîne de 100 véhicules sur l'autoroute et se sont dirigés lentement vers le nord à Grand Remous. De là, ils ont fait demi-tour jusqu'à Maniwaki.

Entre-temps, plus de 200 personnes, devancées par des camionneurs et des travailleurs de la forêt, ont forcé le gouvernement à fermer ses bureaux et ont empêché les autobus d'écoliers de se rendre à la Cité étudiante de la Haute-Gatineau pour la deuxième journée consécutive.

Les manifestants ont également empêché les employés de l'hôtel de ville, qui abrite aussi les bureaux du gouvernement et de la Cour provinciale, de rentrer au travail.

Une centaine de fonctionnaires ont été renvoyés à la maison afin de prévenir tout affrontement avec les protestataires.

La ville de Maniwaki, située à 100 km d'Ottawa, a un taux de chômage de 50 % et les résidents de l'endroit considèrent que la venue de l'usine, qui donnerait de l'emploi à 600 personnes, est leur dernière chance.

Dans un télégramme envoyé jeudi au ministre de l'Energie, M. Yves Duhaime, les manifestants demandent au ministère de revenir sur sa décision prise la semaine dernière au sujet de la construction d'une usine de panneaux d'agglomérés de $60 millions à Mont-Laurier. Depuis 1980, M. Duhaime et les trois autres ministres de l'Energie qui l'ont précédé avaient promis aux gens de Maniwaki que cette usine serait construite dans leur ville.

Un porte-parole du ministère a affirmé que la décision du gouvernement n'est pas définitive.

Rexfor, la compagnie qui procédera à la constructin de l'usine, doit toujours rencontrer les exigences du gouvernement, et une autre compagnie pourrait construire une usine similaire à Maniwaki, soutient le porte-parole.

Cependant, les résidants de l'endroit affirment qu'il n'y a pas de marché pour plus d'une usine.

AECQ

Prolongation du décret de la construction

RÈGLERA-T-ON ENFIN LES VRAIS PROBLÈMES DE L'INDUSTRIE?

L'Association des entrepreneurs en construction du Québec (A.E.C.Q.) convoque ses membres à une

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE

pour faire le point sur les déclarations du ministre du Travail lors de l'annonce de la prolongation du décret de la construction et sur les hypothèses de solution aux problèmes fondamentaux de notre industrie:

- revision en profondeur du règlement de placement
- polyvalence des métiers dans le secteur résidentiel
- réduction du ratio compagnon/apprenti
- principe d'une échelle salariale moins élevée dans le secteur résidentiel
- revision partielle de la Loi

QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES DE CETTE PROLONGATION SUR NOTRE MANDAT ACTUEL (-20%)?

Les employeurs membres de l'A.E.C.Q. seront appelés à faire le point lors d'une assemblée générale extraordinaire d'une grande importance pour l'avenir de leur industrie

LE LUNDI 30 AVRIL À 15:00 HEURES AU HILTON QUÉBEC

Comme durant les « bonnes années »

Les employeurs sont prêts à embaucher un plus grand nombre d'étudiants cet été

LIA LEVESQUE

MONTREAL (PC) — Les centres d'emplois pour étudiants sont déjà « débordés » par les requêtes d'employeurs désireux d'embaucher des étudiants cet été. Emploi et Immigration Canada prévoit une excellente saison dans le placement étudiant.

L'amélioration de la conjoncture économique semble avoir touché les employeurs cet été: la confiance revient et on songe, comme dans les « bonnes années » à embaucher des étudiants pour le remplacement des vacances et les emplois saisonniers.

A Emploi et Immigration Canada, on souligne qu'il est encore trop tôt pour chiffrer cette recrudescence. L'été augure cependant bien pour les jeunes, même si Ottawa préfère rester conservateur dans ses estimés. La Direction des affaires publiques évalue à 333,000 le nombre de placements de jeunes Canadiens pour l'été 84, dont 100,000 Québécois.

L'an dernier, à titre de comparaison, les centres d'emplois pour étudiants avaient placé 92,340 étudiants au Québec, sur 150,000 inscriptions enregistrées. De ce nombre, 40,000 étudiants avaient été placés dans des entreprises privées ou dans des postes subventionnés par le gouvernement fédéral, par le biais de divers programmes d'emplois.

La majorité de ces postes sont à temps plein, mais comptent également les emplois saisonniers, à temps partiel et ceux des « équipes volantes ». Ces équipes se rendent sur demande chez un employeur qui n'embauche que pour quelques jours.

Chaque année, le nombre d'inscriptions d'étudiants demeure relativement stable, explique M. Jacques-Alain Lavallée, agent d'information à la Direction des affaires publiques d'Emploi et Immigration Canada. Cette année, c'est surtout le nombre de requêtes d'employeur qui grimpe.

« Les centres d'emplois reçoivent beaucoup plus de demandes que l'an passé. Ils sont débordés d'appels d'employeurs qui veulent avoir des étudiants cet été », commente de son côté Mme Ginette Grégoire, du Bureau de coordination des centres d'emploi pour étudiants.

Le gouvernement fédéral a investi cet été $13.6 millions à travers le Canada pour « Eté-Canada », c'est-à-dire les programmes, subventions d'emplois et toute l'infrastructure. De cette somme, $3.35 millions ont été investis au Québec.

Un étudiant admissible au programme de placement, selon la définition d'Emploi et Immigration Canada, en est un qui retourne aux études l'année suivante. Les statistiques du placement étudiant ne comptent donc pas les diplômés ou les décrocheurs. Elles incluent par contre les adultes qui poursuivent leurs études en septembre.

Tous les secteurs d'emplois peuvent accueillir des étudiants. « Aucun secteur ne se détache du reste, bien que l'administration (commis, réceptionniste), le divertissement et loisir (moniteur, employé de parcs), de même que l'hébergement et restauration restent assez intéressants », spécifiait M. Jacques-Alain Lavallée.

Des jeunes ont également la priorité dans les Centres d'emploi du Canada pour étudiants, où ils sont embauchés pour interroger les autres jeunes qui postulent ou s'inscrivent au centre. Au Canada, 1,600 étudiants seront choisis pour ces postes particuliers, et 410 au Québec.

Le fédéral dirige aussi un programme particulier, Accès-carrière, qui vise à placer l'étudiant dans un poste connexe à la discipline qu'il étudie. L'étudiant en physique nucléaire, par exemple, sera dirigé vers Energie atomique du Canada; celui en sciences infirmières vers un centre hospitalier.

Le président de l'Assemblée a commandé une étude

La bibliothèque de l'Assemblée nationale est à la veille de chambardements majeurs

GILLES LESAGE

QUÉBEC — Aux prises avec une expansion considérable sous tous rapports, la Bibliothèque de l'Assemblée nationale, dispersée aux quatre coins de la capitale, manque d'espace et est peu fonctionnelle. À la recherche d'un nouveau souffle, sinon de sa vocation originelle, elle est à la veille de connaître des chambardements majeurs.

Au cours d'une entrevue avec LE DEVOIR, le président de l'Assemblée, M. Richard Guay, révèle qu'il attend le rapport d'une étude commandée à M. Philippe Sauvageau, directeur de la Bibliothèque centrale de la ville de Québec. Sise à la Place Jacques-Cartier, au coeur d'un vieux quartier (Saint-Roch) en voie de regénérescence, cette bibliothèque vivante et dynamique connaît un succès extraordinaire, qui dépasse toutes les espérances, depuis son ouverture, l'an dernier, M. Sauvageau, qui en est à la fois le concepteur et l'âme dirigeante, fut tout naturellement appelé à la rescousse quand l'Assemblée envisagea de surmonter les multiples problèmes, qui semblent . . . insurmontables, de sa propre Bibliothèque.

Par nécessité, faute d'autres ressources, la Bibliothèque de l'Assemblée joua durant un siècle le rôle d'une bibliothèque publique. Désormais, les villes de Québec et de Sainte-Foy, de même que l'Université Laval, étant bien dotées, l'Assemblée peut revenir à sa vocation originelle et spécifique, aidée en cela par un manque chronique d'espace et de moyens techniques modernes.

La conservation de vieux livres et documents est une affaire délicate qui requiert des mesures particulières. Que l'on songe, par exemple, au jaunissement du papier, à l'acidité, à l'humidité, qui font courir des périls mortels à des ressources irremplaçables. Pour y pallier, des dizaines de milliers de documents ont dû être entreposés au Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ), à Sainte-Foy, tandis que des milliers d'autres attendent de faire l'objet d'un nécessaire élagage.

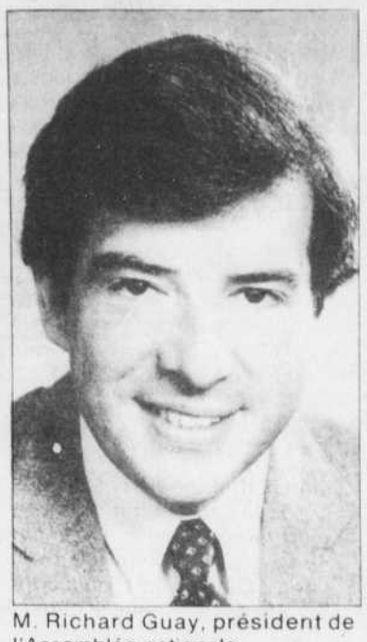
Tout est dans la balance. Après ententes de services des livres et des collections pourraient être confiés à des institutions plus appropriées--la Bibliothèque de Québec ne peut suffire aux demandes que son énorme succès attire--réservant la Bibliothèque de l'Assemblée aux besoins spécifiques des parlementaires, des fonctionnaires et des journalistes qui gravitent autour du Parlement.

Deux hypothèses sont envisagées: la construction d'un nouvel immeuble, au coût d'au moins $ 12 millions; ou un réaménagement dans un immeuble existant. En plus de son coût élevé, la première solution pose un problème de taille: il n'y a plus de place sur la colline parlementaire, tout l'espace est occupé, on en manque même. La seconde semble donc la plus plausible et probable. Le seul immeuble adéquat, celui dont la capacité portante est suffisante, est l'édifice André-Laurendeau; il loge le Conseil du Trésor, la Tribune de la presse parlementaire (depuis 1979 seulement) et le lieutenant-gouverneur. Le Trésor et la Tribune devraient alors s'en aller ailleurs--où ? On ne le sait au juste--mais le représentant de Sa Majesté pourrait continuer d'occuper le rez-de-chaussée.

De toute manière, note M. Guay, l'édifice André-Laurendeau a besoin de retouches majeures, au coût de $ 6 millions; il n'en coûterait que $ 2 millions de plus pour répondre aux besoins de la Bibliothèque.

Quant à y être, il faudra doter la Bibliothèque de moyens techniques--audiovisuel, informatique--adéquats, convenables à la fin du XXème siècle, et la rendre plus accessible à ses premiers usagers: les parlementaires et leurs recherchistes et documentalistes.

M. Guay note qu'il y aura, à brève échéance, des choix importants à faire, valables pour quelques années à venir. Le bureau de l'Assemblée, qui regroupe des représentants des deux partis et voit aux affaires courantes, sera appelé à trancher les débats en cours. De toute manière, ajoute le président, il faut tenter de mettre un terme au casse-tête perpétuel que constitue la Bibliothèque: durant les années de prospérité, on l'oubliait en disant qu'il n'y avait pas urgence; à l'ère des contraintes et des restrictions, on lui impose le même moule qu'aux autres services. Le président, qui a chambardé bien des choses depuis un an, veut que des décisions cruciales soient prises d'ici un an, de façon à briser le cercle vicieux. Avec assurance et fermeté, il conclut que l'Assemblée nationale doit être un « client privilégié », pas un client parmi d'autres, des services gouvernementaux.



M. Richard Guay, président de l'Assemblée nationale

De son côté, le directeur, M. Prémont, signale que la Bibliothèque possède, parmi ses multiples trésors, des collections complètes de journaux, dont LE DEVOIR (depuis sa fondation, il y aura 75 ans le 10 janvier prochain), et une collection de droit (montée par M. Bonenfant) qui fait l'envie de bien des experts. Il y a déjà une excellente collaboration entre les bibliothèques établies sur le territoire de la communauté urbaine de Québec, ce qui devrait faciliter le retour aux sources de la bibliothèque parlementaire.

En plus du demi-million de volumes ou monographies, il y a un autre demi-million de documents divers, journaux, revues périodiques, brochures, etc.

La Bibliothèque possède aussi des livres anciens et rares de très grande valeur, une importante collection de Canadiana et de Laurentiana, des fonds privés et autres richesses qui font partie du patrimoine québécois. Quoi qu'il arrive de la Bibliothèque, ces ressources demeureront accessibles, probablement plus qu'à l'heure actuelle, d'ailleurs. Il y a même des incunables qui valent des dizaines de milliers de dollars, et que l'on conserve le plus précieusement possible, dans des conditions difficiles.

La Bibliothèque emploie actuellement une centaine de personnes. Depuis plus de dix ans, elle s'est dotée de nouveaux services: recherche, documentation politique, reconstitution des débats (de 1867 à 1964),(début du Journal des débats), indexation et bibliographie, sous la direction de M. Gaston Bernier. M. Gérard Vleminckx est directeur des services techniques et publics (développement des collections, acquisitions et traitement de la documentation, information et référence, périodiques et journaux). Personnel et services sont dispersés dans quatre immeubles, ce qui pose de multiples problèmes et nuit à la qualité des services.

La Bibliothèque a automatisé son service de traitement de la documentation; par ses terminaux, elle a accès à des sources documentaires factuelles et bibliographiques. Mais elle doit pousser son automatisation pour rejoindre les autres bibliothèques législatives et augmenter l'efficacité de ses services, note M. Prémont. Un équipement moderne et adapté, un plus grande souplesse dans la recherche, le traitement des collections d'archives dispersées ici et là, l'amélioration des liens avec les parlementaires, le regroupement du personnel, permettraient d'améliorer les services offerts aux députés, aux fonctionnaires, aux journalistes et aux chercheurs, qui fréquentent l'édifice Pamphile-Le-May.

TOUR DU MONDE PAR "M. ENTHOUSIASME"

Aimeriez-vous que l'on vous parle de quelque chose qui pourrait vous apporter 365 jours de gloire chaque année?

UN SÉMINAIRE GRATUIT D'INTRODUCTION

(en anglais)

L'ENTHOUSIASME- LA CLÉ DE VOTRE SUCCÈS



LÉONARD RYZMAN
B.EC., B.A., Dip.Ed.

L'enthousiasme est la clé qui vous permet: 1 — de maîtriser tous les événements auxquels vous devez faire face; 2 — d'attirer les opportunités que vous désirez

UNE SOIRÉE QUE VOUS VOUS NE VOUDREZ PAS MANQUER POUR LES RAISONS SUIVANTES:

1. **OBTENIR PLUS DE LA VIE**
On vous parlera de quelque chose qui pourra vous être utile pour obtenir davantage de ce que vous désirez dans la vie.
2. **OBTENIR LES RÉPONSES AUX QUESTIONS CONCERNANT LA QUALITÉ DE VOTRE VIE ET TOUS LES SUCCÈS QUE VOUS DÉSIREZ.**
Qu'est-ce que l'enthousiasme?
Pourquoi est-il sous-estimé?
Pourquoi est-il la clé de tous les succès?
Comment fonctionne-t-il?
3. **VOUS POUVEZ RÉALISER CE QUE VOUS VOULEZ, MAIS...**
Vous pouvez devenir en fait ce que vous désirez être à deux conditions seulement. Quels sont ces deux pré-requis? Venez et vous verrez!
4. **QUELLE EST DANS LE MONDE LA RÉGION LA PLUS TOUCHÉE PAR LE CHÔMAGE?**
Écoutez ce qui arrive à la région la plus touchée par le chômage.
5. **UN CONFÉRENCIER DYNAMIQUE.**
Léonard Ryzman a ému et inspiré de nombreuses audiances dans le monde entier. Ce séminaire gratuit d'introduction est une opportunité pour écouter un conférencier remarquable, et sans engagement de votre part.

EST-CE QUE L'ENTHOUSIASME À LUI SEUL PEUT ÊTRE LA CLÉ DE TOUS VOS SUCCÈS CONVOITÉS?
Ce n'est pas une coïncidence si l'enthousiasme a été le compagnon du succès dans chaque réalisation, dans chaque événement important.

D'éminents spécialistes ont écrit à ce propos:
William Blake: « L'enthousiasme à lui seul est un tout dans un tout. »

Ralph Waldo Emerson: « Chaque mouvement important et décisif dans les annales du monde est le résultat d'un enthousiasme quelconque. »

Samuel Goldwyn: « Quelqu'un qui est enthousiaste dans son travail n'a rien a craindre de la vie. »

Charles Schwab: « Un homme peut réussir dans presque tout pourvu qu'il ait un enthousiasme illimité ».

Henry Thoreau: « Il n'y a pas plus vieux que celui qui délaisse l'enthousiasme. »

Dale Carnegie: « L'enthousiasme est contagieux. Il rejette de part et d'autre les idées négatives et qui s'opposent. »

ÊTES-VOUS INTÉRESSÉ POUR POURSUIVRE AU-DELÀ DE L'INTRODUCTION? POURQUOI ENTREPRENDRE UN PROGRAMME CONCERNANT L'ENTHOUSIASME?
Le séminaire gratuit d'introduction est une soirée informative, qui vaut la peine d'être suivie. Cependant, gardez a l'esprit que la Connaissance n'est qu'un pouvoir potentiel. Elle doit être vécue. Avant que vous n'expérimentiez le pouvoir dans votre vie, vous devez savoir comment mettre en application votre science. Si vous en savez assez sur le sujet, la question que vous devez vous poser est: « Suis-je capable de réaliser ce que je désire dans la vie ».

Pour ceux qui seraient intéressés pour poursuivre au-delà de l'introduction, Léonard Ryzman dirigera un programme étalé sur quatre séances hebdomadaires, et qui commencera la soirée suivant le séminaire d'introduction. Le programme va bien au-delà de l'enthousiasme — qui en est toutefois la clé —. Il a été étudié pour vous permettre d'expérimenter: « L'ENTHOUSI-POTENCIA » c'est-à-dire: le pouvoir de l'enthousiasme. C'est un programme de type pratique aux résultats contrôlés. ***Y-a-t'il quelque chose que vous voulez réaliser sans savoir comment? Voulez-vous obtenir plus de la Vie?***

George Bernard Shaw disait: « Les gens sont toujours en train de se plaindre de leur sort. Je ne crois pas à la fatalité des évènements. Les gens qui sont à l'aise dans le Monde sont ceux qui provoquent les évènements mais ne les subissent pas. Vous devez vous prendre en main, mais le programme de « L'ENTHOUSI-POTENCIA » vous montrera comment, étape par étape, faire l'Événement.

CE PROGRAMME ÉLIMINE-T-IL LA NÉCESSITÉ POUR VOUS DE RECHERCHER VOTRE PROPRE VOIE VERS LE SUCCÈS?
Non. Cependant, il garantit les résultats de ce qu'il vous procure! Il n'y a que dans le dictionnaire que vous trouverez le « succès » avant le « travail ». Le seul travail que vous pourrez faire au plus haut niveau sera de commencer par creuser un trou. La seule route facile est celle qui descend. La vie est une sorte « d'Auberge Espagnole »: Vous y trouverez ce que vous y apporterez. Ne croyez pas que le Monde vous doive la Vie. Le Monde ne vous doit rien: Il était là avant vous!

Vous n'êtes pas né avec le succès. Vous pouvez apprendre à travailler avec le pouvoir de l'Enthousiasme en vous et le maîtriser. Vous pouvez parvenir à faire ce que des gens qui ont réussi font naturellement. De nombreux champions ressemblent a des canards à la surface d'un lac: D'apparence extérieure calme, ils rament furieusement en dessous.

Pour que le succès arrive, il faut que vous soyez préparé a l'opportunité. Un rêve ne peut devenir vrai que si vous êtes éveillé. Aussi, souvenez-vous que même si vous êtes sur la bonne piste, vous vous ferez écrasé si vous vous contentez de rester là. Vous devez quitter votre « Havre de Paix ». Ainsi, même si un bateau est en sécurité dans un port ce n'est pas sa raison d'être. Vous pouvez aussi vous contenter de faire face aux évènements que vous rencontrez sans en provoquer d'autres: Mais, ce n'est pas là exercer le pouvoir dans votre vie pour combler vos désirs.

Croyez vous que même lorsque vous courez seul, vous avez des chances d'arriver encore second? Pensez vous que la vie est comme une glace que l'on mange: Juste au moment ou vous vous apprêtez à la sucer, elle vous fond dans les mains. Ou bien pensez vous avoir réussi mais pas exactement dans les domaines où vous auriez aimé? Et bien vous le pouvez!

EST-IL TROP TARD POUR VOUS?
Certainement pas (du moment que vous avez moins de 150 ans). Si vous n'avez pas encore réalisé vos désirs, pensez alors que la plupart des gens qui ont réussi ont embarqué un jour dans le même bateau. La manière dont ils ont pu arriver à bon port, c'est ce que vous découvrirez dans le programme, et en plus, vous expérimenterez le succès dans votre vie.

Le programme de l'Enthousi-potencia est fondé sur les propres expériences de Léonard Ryzman sur ses recherches menées à travers des personnes qui ont réussi au cours des siècles passés et sur des entretiens avec des personnes qui réussissent aujourd'hui dans différents domaines. Apprenez les méthodes et mettez les en pratique. — de De Vinci à Einstein, des Beattles à Borg.

Le programme vous apportera ce que vous désirez, que vous soyez professionel, commercant, employé ou femme au foyer. L'information est valable pour tous puisqu'elle est d'ordre pratique et concerne la vie.

- Un conférencier international
- Un auteur
- Un comédien
- Un compositeur
- Un auteur dramatique
- Un musicien
- Un consultant
- Fondateur du programme de l'enthousi-potencia

« Un penseur réellement positif »
Normand Vincent Peale

On m'a dit qu'il n'y avait rien à faire contre la vie et la mort sinon que de profiter de l'intervalle. Êtes-vous fatigué de l'inquiétude ou de la peur? l'enthousiasme les enraye. Craignez-vous qu'il ne décroisse? Non, pas si vous savez comment le maintenir.

La peur est la chambre noire où l'on développe les négatifs. Restez debout en fixant le soleil, et les ombres seront toujours derrière vous. La vie peut être une douce musique: Vous devez simplement savoir jouer les accords. Ce programme vous donnera les instructions en même temps que la partition. Si vous n'avez pas peur d'affronter la musique, vous pourriez un jour être le chef d'orchestre. Il vous appartient de faire la différence entre « Devenir Quelqu'un » ou « Rester Quelconque ».

Gardez l'esprit ouvert à ceci car votre esprit est comme un parachute: il ne fonctionne qu'ouvert. Apprenez à dépasser les évènements qui vous feraient reculer. Cette clé, bien utilisée, vous garantie le succès. Voulez-vous savoir comment?

L'ENTHOUSI-POTENCIA: NE LE LAISSEZ PAS EN FRICHE, CULTIVEZ-LE PRÉCIEUSEMENT!!

Comblez le fossé entre vous-même et les gens qui réussissent dans tout. Si vous réussissez déjà très bien, alors vous venez pour vous amuser. Venez même si vous ne voulez qu'un peu plus de pouvoir ou d'excitation dans votre vie.

LUNDI, 30 AVRIL 20 h — **Le centre Sheraton (Salle de bal ouest)** — **1201 Dorchester ouest**

FAIS CE QUE DOIS

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910 — Directeur: Jean-Louis Roy — Rédactrice en chef: Lise Bissonnette — Rédacteur en chef adjoint: Jean Francoeur — Directeur de l'information: Jean-Guy Duguay — Dir. adjoint: Denis Lord — Directeur des services administratifs: Michel Paradis

LE DERNIER MILLE

LES négociations entre les représentants des enseignants du primaire et du secondaire et le ministre de l'Éducation, M. Yves Bérubé, semblaient avoir échoué hier. La stratégie du ministre, qui a voulu forcer un règlement en fixant une échéance finale (jeudi, minuit) a fini par le coincer lui-même. Pour ne pas perdre la face, le voilà obligé de retirer à regret ses derniers compromis patronaux, et d'appliquer dans leur entièreté les décrets scolaires de 1983, dont il est le premier à reconnaître qu'ils contribuent à des difficultés majeures dans les écoles.

Personne n'aura vraiment cru à la nécessité de cet ultimatum. Certes, le temps pressait, puisqu'il faut en ce moment de l'année prévoir l'organisation scolaire de l'automne prochain. Les commissions scolaires devraient faire parvenir aux syndicats d'enseignants, au plus tard le dernier jour d'avril, la liste des enseignants mis en disponibilité, et leur nombre dépend de l'ampleur de la tâche de ces syndiqués. Les règles budgétaires dépendent aussi de la tâche, et le gouvernement doit donc les expédier aux commissions avant la date fatidique. Mais est-elle vraiment fatidique? Le ministre et ses partenaires patronaux le disent. Pourtant, l'année dernière, les mises en disponibilité n'ont été connues que le 10 mai, et personne n'a été puni pour autant. Il est impossible de croire qu'au dernier mille de la négociation, les uns et les autres, chez les syndicats comme au gouvernement, n'auraient pu s'entendre sur un délai d'une semaine encore, puisque les parties étaient de toute évidence à un fil d'un règlement.

Il paraît impossible aussi que les parties puissent moralement soutenir leur position. Les dernières propositions patronales, sans consentir au gel total de la tâche que réclamaient les syndicats pour l'année scolaire 1984-85, s'en rapprochaient. Autour d'une dizaine d'aménagements importants pour l'organisation scolaire, on frôlait des solutions satisfaisantes. Certes, le ministre reconnaît qu'il pourra mettre en oeuvre, même sans entente, certains de ces aménagements; mais ce seront souvent les moins importants. D'autres resteront sur le carreau, comme la mise en place, tant souhaitée, d'un régime de titulaires au premier cycle du secondaire, ou l'assouplissement de règles touchant la grille horaire.

Cet échec, on semble l'oublier dans le climat de fièvre de négociations classiques qui vient de se recréer, aura des effets sur la qualité de l'éducation. Tant les audiences de la commission parlementaire de mars 1983 — qui avait suivi les décrets —, que les travaux publics plus récents du Conseil supérieur de l'Éducation sur « la condition enseignante », ont soulevé une infinie série de problèmes d'application, que la rédaction hâtive des décrets n'avait pu prévoir. En acceptant d'en discuter depuis deux mois, en reconnaissant même publiquement que l'application des décrets était difficile dans certaines « circonstances » actuelles, le ministre s'obligeait à trouver d'importants accommodements. S'il lui paraissait hier raisonnable, et bon pour l'école, que la tâche des enseignants du secondaire n'augmente pas de plus d'une demi-période par semaine l'automne prochain, et que ceux-ci ne rencontrent jamais plus de six différents groupes d'élèves dans une semaine, on voit mal comment il peut penser le contraire aujourd'hui. On oublie trop facilement aussi l'effet secondaire de cette négociation ratée: plusieurs centaines de professeurs de plus seront mis en disponibilité, et ces drames humains, tout à fait évitables comme les pourparlers des derniers jours l'ont montré, ne sont pas une légère responsabilité.

M. Bérubé, à la différence de son prédécesseur qui jurait de ne jamais « ouvrir » les décrets, a fait un long bout de chemin. La Centrale de l'enseignement du Québec aussi, qui semble disposée à ne plus exiger le « gel » total de la tâche. Hier, elle exigeait encore que le ministre formule par écrit sa proposition relative au nombre de « groupes » à rencontrer. C'est une affaire majeure pour les enseignants, il est vrai, mais il devrait être possible de prendre là-dessus la parole de M. Bérubé, qu'il a donnée publiquement.

Le ministre a raison d'évoquer le ton « kafkaïen » des communications des derniers jours et des dernières heures. Il y a contribué par son ultimatum, il lui revient aussi de ramener le calme. Lundi, au plus tard, il aura sur son bureau le rapport intérimaire du Conseil supérieur de l'Éducation sur la condition enseignante, qui devrait contenir, sur la tâche, des propositions acceptables aux deux parties. Pourquoi ne pas attendre ce précieux conseil? L'ancien ministre de l'Éducation, M. Laurin, ne voulait surtout pas que les travaux du CSE s'intéressent aux effets des décrets, et souhaitait qu'ils s'en tiennent vaguement aux lignes de « communications » entre le gouvernement et les enseignants. Mais le CSE a élargi lui-même son mandat, le ministère a dû l'accepter, et les résultats sont maintenant à sa portée. Puisque M. Bérubé semble beaucoup moins braqué contre le Conseil, il pourrait illustrer avec éclat sa bonne foi en tenant compte de cet avis, comme le veut l'esprit de la loi.

Rarement, malgré les affrontements publics des derniers jours, normaux dans les circonstances, le climat n'aura été aussi sain entre le ministère de l'Éducation et la Centrale de l'enseignement du Québec. Il faut saisir la chance, historique, de l'assainir pour de bon.

— LISE BISSONNETTE

Les égouts de la CUM

LES CITOYENS de Varennes et des autres municipalités de la Rive-Sud de la métropole sont inquiets des déversements d'égouts que la Communauté urbaine (CUM) entend faire en juin prochain, à son usine d'«épuration», pour tout le versant nord de l'île de Montréal.

Les rejets dans la rivière des Prairies ont pollué ce cours d'eau (qui ne sera pas tout à fait nettoyé tant que Laval n'aura pas intercepté ses égouts de son côté). Mais ces déversements dispersés ne risquaient pas de causer un choc écologique massif comme celui qui pourrait survenir à la sortie de l'usine de traitement.

Car de traitement il n'y en aura pas pendant deux ans à l'usine de la CUM; et même après, on peut s'interroger sur la valeur de l'«épuration» que prétend faire la Communauté. Bref, les villes à l'est de Montréal et jusqu'au lac Saint-Pierre craignent de faire les frais de la dépollution de la rivière des Prairies.

Or, l'étude rassurante et peut-être pas trop exigeante faite pour la CUM par une firme extérieure vient d'être sérieusement mise en doute par un rapport interne du ministère de l'Environnement. Cette révélation n'aura rien pour calmer les gens de la Rive-Sud, surtout qu'à leur future usine, c'est du moins ce que le ministre, M. Adrien Ouellette, a déclaré, on ne tolérera pas de rejet brut, même temporaire, au fleuve.

Bref, la bataille politique risque de s'engager durement entre la Communauté urbaine de Montréal, le gouvernement de Québec (qui a imprudemment donné le feu vert), et les municipalités riveraines du Saint-Laurent. Il est étonnant qu'on se soit engagé dans une aventure aussi coûteuse, aussi pleine de risques écologiques aussi, sans qu'une véritable étude d'impact ait été faite.

À cet égard, on ne saurait attendre de la CUM et de ceux qui ont des intérêts dans un projet comme celui-là de faire la critique technique qui s'impose. Les conflits d'intérêts existent pour les organismes autant que pour les individus ! Quand donc Québec appliquera-t-il la principale recommandation du rapport Malouf à de pareils projets ?

Cette fois, une expertise indépendante est nécessaire, voire un arbitrage en provenance d'un tiers.

Il est bien tard pour songer à une étude d'impact. Il serait de même coûteux de surseoir pour une année ou deux encore à la mise en marche de l'usine de la CUM. Par contre, quels que soient les coûts de l'imprudence, il serait non moins acceptable de rejeter sur d'autres villes et dans le fleuve les égouts de la métropole.

La CUM fait le pari que le Saint-Laurent suffira à dissiper les rejets sans mettre en danger les prises d'eau potable des municipalités ni polluer le potentiel naturel encore sain du fleuve. On ne saurait se contenter de pari en matière de santé publique et de protection de l'environnement.

Que faire ? Dans les circonstances, le plus sage serait de confier la surveillance des opérations de déversement à un organisme indépendant, qui n'a pas été mêlé à la polémique actuelle, et qui possède l'expérience et l'expertise voulues pour en arriver à des constatations fiables et crédibles.

Ce tiers intervenant devrait, suivant le cas, recommander aux autorités de stopper l'opération si elle se révèle dangereuse, de la poursuivre si les craintes ne sont pas fondées, ou de prendre toute mesure intermédiaire propre à satisfaire les intérêts conflictuels en présence.

Or, en l'occurrence, point n'est besoin de loi spéciale. Le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) pourrait fort bien s'acquitter de cette mission, pour peu que les parties, au lieu de s'enfermer dans la politique ou la procédure, acceptent de s'en remettre de bonne foi à son jugement.

Le BAPE a démontré dans le passé qu'il pouvait non seulement préserver l'environnement, mais prendre une vue fort large de l'intérêt public. Qui sait, peut-être découvrirait-on grâce à une telle intervention d'autres mesures propres à mieux atteindre les fins visées ?

En tout cas, personne n'y gagnera si, pour dépolluer la rivière des Prairies, on jette le doute ou la pagaille plus bas dans le Saint-Laurent.

— JEAN-CLAUDE LECLERC

Tu m'achètes, je te vends

BILLET

JEAN FRANCOEUR

J'AI choisi le journalisme parce que je n'avais aucun talent pour le marketing. J'ai été bien attrapé. Depuis ce temps, je ne fais que ça: j'achète et je vends.

C'est le professeur Sauvageau qui m'a ouvert les yeux, l'autre dimanche, à sa leçon hebdomadaire télévisée. Le journaliste, disait-il, a une vocation sociale, il doit être un agent de changement. Or, il se contente d'être un entremetteur. D'autres disent plus joliment: un médiatiseur. Le journaliste vend au détail ce qu'il a pu acheter dans le gros. Et c'est vrai qu'elles sont un peu grosses les « nouvelles » qu'on refile parfois aux médias dans les conférences de presse, les entrevues exclusives, dans les halls, les salons, les bars, lors des congrès, des dîners-bénéfices, dans les couloirs de l'hôtel du gouvernement, les coulisses. (« Un coup de fil et on déjeune. ») Pas besoin de magasiner, elles nous arrivent toutes faites les nouvelles, par la poste, le télex, par messager, en mains propres ou autrement. Mais alors elles sont grosses. Il faut les débiter, me dépecer tout ça, comme à l'étal du boucher. Notre rayon, c'est la charcuterie fine. Et nous soignons l'emballage.

C'est un métier harassant. À pied d'oeuvre, le journaliste doit d'abord « vendre » le projet à son supérieur immédiat. Ce dernier n'est pas toujours acheteur. Il demande à voir. Comme on dit à Paris, il faut lui « faire l'article », vanter sa marchandise. Et déjà la concurrence est féroce entre collègues. L'espace rédactionnel est limité, et rationné le temps d'antenne. Ou alors, certains jours, les arrivages sont trop abondants. Les prix s'effondrent. Et le lendemain, ce sont les stocks qui sont trop élevés, les entrepôts débordent. Et surtout ne rappelez pas, on vous écrira.

Ce premier obstacle franchi, il faut s'attaquer au second: trouver preneur sur le marché. Un vrai bazar que le monde des médias, un souk. Ou, plus justement, un immense centre commercial. Comme en banlieue. Avec ses magasins à grande surface, mais aussi ses boutiques spécialisées, ses cinémas, ses pharmacies, ses casse-croûte, une garderie, des jeux-vidéo, des bouffons pour les petits. Et ses soldes de trottoir. On ne fait même plus relâche le dimanche.

Nous ne sommes que des vendeurs, d'accord, mais une question demeure: que vendons-nous au juste ? Des esprits primaires répondront que nous vendons des nouvelles. C'est trop peu dire. Car alors il reste à expliquer pourquoi les gens « achètent » des nouvelles — lesquelles sont si périssables, si vite dépassées, parfois contradictoires, et que de toute façon il faut remettre constamment à jour. Il y a une fortune pour celui qui percera le secret, et je crois l'avoir fait. Les gens n'achètent pas des nouvelles, ils achètent *de la sécurité*, ils font provision d'assurance pour survivre, agités, anxieux, dans un univers dément. À longueur de journée, les gens se font du mauvais sang. Il arrive tant de choses, et de si terribles, et à tout le monde. Sûrement qu'un beau matin il *leur* sera arrivé quelque chose, *à eux*. Ils veulent être les premiers à l'apprendre. Voilà pourquoi en fin d'après-midi, dans leur voiture, ils ouvrent la radio à l'heure du bulletin de nouvelles. Ils la referment, à peine rassurés. Ils n'en croient pas leurs oreilles. Le soir, ils regardent les informations télévisées. Ils veulent voir, mais ils n'en croient pas leurs yeux. Ils s'abonnent alors à un, deux ou trois quotidiens du matin et s'y plongent dès le réveil. Et ce n'est qu'en lisant les informations, noir sur blanc, qu'ils retrouvent leur aplomb, tout juste assez pour entreprendre une autre journée, en se disant: « Je m'en souviendrai de cette planète ! »

Le professeur Sauvageau est sans indulgence. Mais il a raison. Il nous regarde faire, et c'est plus qu'il n'en faut pour avoir l'air ahuri. Nous, gens des médias, nous devrions tous être des agents de changement. Mais nous ne sommes que des vendeurs — des agents d'assurances.

Un syndrome à exploiter

ANDRÉ LEMELIN

Économiste et professeur-chercheur à l'INRS-Urbanisation.

DANS LE DEVOIR du 14 avril, le géographe Michel Jurdant recommande que le programme de recherche sur les pluies acides parte du postulat que « les pluies acides sont coupables à moins de prouver qu'elles soient innocentes ». Je partage pleinement l'objectif de M. Jurdant qui est de combattre le fléau des pluies acides. Et c'est précisément pour cette raison que je crois important de souligner que la recommandation de M. Jurdant est erronée, tant du point de vue de la méthode scientifique que de celui de la stratégie politique.

Au plan de la méthode, la démarche scientifique de vérification d'une hypothèse consiste à rechercher dans la réalité des observations contraires à l'hypothèse, c'est-à-dire des raisons de la rejeter. Une hypothèse scientifique n'est jamais totalement démontrée: elle est seulement acceptée « hors de tout doute raisonnable », à force de survivre à de multiples tests de rejet. Le postulat de M. Jurdant (« Les pluies acides sont coupables ») obligerait donc les chercheurs à s'acharner à démontrer que les pluies acides n'ont pas d'effets défavorables. Outre qu'il est notoirement difficile de démontrer l'inexistence de quelque chose, cette orientation des efforts des chercheurs est tout à fait contraire à ce que nous souhaitons.

Au plan stratégique, il s'agit pour les défenseurs de l'environnement de faire cesser les émissions de polluants. Dans cette négociation, les défenseurs de l'environnement sont donc « en demande ». Or, une demande fondée sur un postulat est indéfendable. Il faut, au contraire, démontrer que la position des pollueurs s'appuie sur une hypothèse fausse, celle de l'innocuité des pluies acides. C'est donc cette hypothèse-là qu'il faut tester: il faut recueillir des observations contraires à l'hypothèse d'innocuité, qui en forceront le rejet.

En terminant, je ne peux m'empêcher d'y aller d'une suggestion que n'aurait peut-être pas dédaignée Machiavel. Si les pays victimes de pluies acides importées arrivaient à imposer des normes internationales limitant seulement la hauteur des cheminées, la pollution internationale redeviendrait locale. Or, le « Not-in-my-backyard syndrome » constitue une forme mobilisatrice redoutable. L'industrie nucléaire américaine l'a appris à ses dépens. Et si les Américains du Middle-West choisissent de payer leur électricité moins cher et d'endurer plus de pollution, c'est leur affaire: ils pourront toujours venir passer leurs vacances ici.

LETTRES AU DEVOIR

Les «Lettres au DEVOIR» doivent être signées. L'adresse de même que le numéro de téléphone, ne sont requis que pour fins d'identification dans nos dossiers. LE DEVOIR demande à ses correspondants de bien vouloir s'en tenir à moins de deux feuillets dactylographiés à double interligne et de faire parvenir leurs textes à Mme Suzanne Marchand. LE DEVOIR se réserve le droit d'abréger les textes trop longs.

■ *Un palliatif*

Lettre adressée à M. Tahar Mansour

L'ARTICLE que vous avez signé dans l'édition du mercredi 18 avril et intitulé « Un dollar à l'image du Canada » était nul doute fort intéressant et fort enrichissant. Je partage vos vues quant aux effets inescomptables de l'utilisation de la politique monétaire pour résoudre le problème du dollar canadien dans un pays ou l'économie est aussi ouverte, donc dépendante, que celle du Canada.

Mais là où je ne suis plus tout à fait d'accord c'est lorsque vous en arrivez à proposer comme solution de rechange que le Canada investisse dans la recherche et le développement.

Or cet objectif est fort louable en soi, mais ne guérit qu'en surface le problème. Car, comme vous le signaliez vous-même, le problème fondamental du Canada est avant tout le fait qu'une importante partie de notre économie est entre des mains étrangères, avec tout ce que cela entraîne comme conséquences néfastes pour l'économie du Canada. C'est pourquoi, je suis quelque peu réticente devant votre solution « échappatoire ». Car, le Canada peut toujours investir dans la recherche et le développement, il y a de fortes chances pour que cela ne serve à toute fin pratique qu'aux grandes entreprises (étrangères), car seules celles-ci pourront s'offrir le coût de tels investissements. Par conséquent, je dis, oui, investissons dans la recherche et le développement et aussi la formation des individus mais attention que ne se reproduise le même phénomène que ce qui s'est produit avec la formation jusqu'à maintenant,i.e. orientée uniquement à des fins de production et de rentabilité pour les entreprises au détriment d'une formation générale et reconnue pour les individus et pour le bénéfice de la société en général.

En l'occurence, je suis d'avis que devant de tels objectifs, il faudra parallèlement que les gouvernements fédéral et provinciaux prennent les mesures nécessaires pour que ces objectifs ne contribuent pas davantage à augmenter notre dépendance vis-à-vis la présence étrangère et donc faire fluctuer notre dollar canadien.

— CAROLE LAVERDIÈRE
Edutidante en relations industrielles
Université de Montréal
Montréal, 20 avril.

■ *Un style pour l'ère du Verseau*

Lettre adressée à Odile Hénault

JE voulais apporter quelques corrections à votre article du samedi, 7 avril 1984 paru dans LE DEVOIR ayant pour titre « Un style pour l'ère du Verseau? ».

Mes corrections ont trait aux arguments que vous utilisez pour montrer « la façon dont l'école d'architecture s'engage dans le débat urbain et prend position par rapport à la ville ».

Vous affirmez que « la réflexion qui relève essentiellement de sa (L'architecte) compétence se situe avant tout sur le plan visuel (....) ». Je crois qu'il s'agit là d'une erreur car la compétence de l'architecte, c'est d'être capable d'interpréter les caractères architectural culturel, social, politique et historique des contextes de son intervention et de traduire ces rapports dans son oeuvre. L'architecte traduit dans le visible les structures latentes d'une société. Ses propositions peuvent nier l'existence des structures collectives, des savoir-faire contenus dans la ville. C'est l'incompétence à oeuvrer dans un contexte. Ce que vous appelez « le plan visuel » relève du design ou du style et est une question secondaire de l'architecture.

Vous apposez le « jugement esthétique » au goût populaire qui ira automatiquement, pour sa part, à des images faciles, abordables et à grands coups d'effets scéniques, dans le cas de l'architecture ». Il n'existe pas d'opposition entre ces deux notions. Ajouter de la documentation à un jugement ne le rend pas moins arbitraire. Les critiques élitistes auraient intérêt à se « heurter » au jugement populaire plus souvent et constater avec lui que le roi est souvent sans vêtement...

Enfin, lorsque vous soulevez le problème du rôle de l'universitaire dans la société en affirmant que l'école d'architecture de l'Université de Montréal « se prononce sur au moins un des aspects de l'aménagement, à savoir l'aspect social » (...) et que « des questions telles que l'avenir des terrains Angus, par exemple », vous omettez le rôle actif que joue l'unité d'architecture urbaine de l'école d'architecture sur la scène montréalaise. En effet les étudiants et les professeurs de l'unité se sont prononcés publiquement sur l'aspect architectural de dizaines de projets tels que le Palais des congrès bien avant sa construction, l'avenir du quartier chinois, la réurbanisation de Radio-Canada, le réaménagement de la Place d'Youville, l'avenir de la rue McGill-College, ou de la Petite Bourgogne.

De plus, vous auriez à consulter la bibliographie des textes publiés par les professeurs Melvin Charney, Alan Knight, Denys Marchant et les étudiants de l'atelier, les conférences prononcées par les professeurs. Il faut aussi mentionner l'exposition « De la rupture à la continuité » organisée au Québec par les professeurs Alan Knight et Denys Marchand de l'atelier. La presse architecturale de Montréal néglige la recherche et le débat urbain, vos affirmations en font foi.

— GÉRAND McNICHOLS-TÉTRAULT
Membre de l'unité d'architecture urbaine.
Montréal, le 16 avril.

■ *Puisqu'on me qualifie de « critique élitiste », je me permettrai de faire un seul commentaire de nature élitiste: « Quod erat demonstrandum »...*

— ODILE HÉNAULT

■ *L'Institut canadien pour la paix*

PAYEUR de taxes soucieux de savoir comment le gouvernement dépense ou gaspille notre argent, je tiens par la présente à manifester mon désaccord au sujet de votre projet d'instaurer un institut pour la paix. Ce projet, on le sait, a pris naissance dans la foulée de la « mission » de M. Trudeau, mission dont on ne sut jamais le véritable but: coup de pouce à la paix ou remontée dans les sondages et qui de toute façon a fait long feu, d'un côté comme de l'autre.

Point n'est besoin d'être grand prophète en effet pour prévoir le scénario qui suivra la mise sur pied de ce nouvel organisme qui comme tous ceux de son acabit sera bien vite noyauté par la gent « intellosocialoprogressiste » dont les tenaces affinités marxistes plus ou moins paranoïaques auront vite fait de rendre plus que douteuse l'objectivité de cette nouvelle institution. Pour elle en effet, la cause est entendue depuis toujours: le mal ici bas dans toutes ses manifestations, c'est le capitalisme, son antre, les États-Unis. Il n'est pour s'en convaincre qu'à la voir à l'oeuvre dans les syndicats ou dans les facultés de sciences humaines où n'existe point de salut en dehors de discours marxiste, dont la plus grande force faut-il le rappeler, c'est de donner à tous les gogos l'illusion qu'ils pensent objectivement, grâce surtout à la magie de son lexique qui impressionne encore tellement, tout cela bien sûr, aux frais d'une majorité totalement allergique avec raison à ce courant de pensée. Ha ! c'est vrai, j'oubliais, liberté académique oblige...

Encore une fois je tiens à manifester mon opposition à la création d'un autre organisme qui ne servira qu'à gaspiller les deniers publics. Que pourrait-il découvrir d'autre en effet que ce que toute personne affublée du moindre bon sens sait déjà: les démocraties, les vraies, sont assiégées par un ennemi implacable, qui n'aura de cesse que lorsqu'il les aura détruites et conquises et qu'elles ne résisteront à cette menace qu'en autant qu'elles seront capables de faire preuve de suffisamment de courage et de détermination pour y résister. Non, vraiment, pas besoin d'un institut, même un tantinet objectif, pour découvrir cette évidence. Réservez notre argent à des choses plus utiles.

— HENRI MONS
Montréal, 22 avril

■ *Une image vaut mille mots*

IL Y A quelques semaines nous avons bien failli vous écrire pour vous dire combien nous déplorions le peu de place fait aux articles religieux dans la page éditoriale du DEVOIR.

Étant des abonnés depuis plus de 40 ans, nous avions été habitués à cette sorte de vitamine spirituelle de la part des rédacteurs que vous êtes et particulièrement des laïcs chrétiens dont l'Église s'honore.

À vrai dire, c'était un véritable tonique que l'expression forte et vigoureuse d'une pensée qui est celle d'un chrétien chargé de nous conduire non seulement par les chemins tortueux de la vie politique, sociale, artistique et économique de notre peuple mais encore et surtout par le chemin exigeant, parfois abrupt et rude du chrétien qui a mis sa foi en Jésus-Christ et qui sait où il va.

Comme nous aurions regretté cette manoeuvre maladroite; car voici que durant la même semaine, trois des noms les plus prestigieux de votre journal ont écrit des articles selon notre désir.

Tout d'abord votre article intitulé « Le Mystère de Pâques » dont nous vous félicitons très chaleureusement. Aussi l'article du rédacteur en chef adjoint, M. Jean Francoeur et celui du spirituel M. Brie.

On a souvent dit qu'une image vaut mille mots, nous, dans notre for interne, nous croyons tout aussi bien qu'un article rédigé par un laïc sur un sujet religieux en vaut cent sinon mille par un prêtre.

Ce qui fait donc qu'une fois encore nous avons raison de mettre notre confiance en notre journal et voulons continuer à le soutenir en vous encourageant très fortement à récidiver.

— SAMUEL LESAGE, ptre
Joliette, 24 avril

LE DEVOIR

LE DEVOIR est publié par l'imprimerie Populaire, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal H2Y 1X1.
Il est composé et imprimé par l'imprimerie Dumont, division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. L'agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR.
LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située à 775 boulevard Lebeau, Ville Saint-Laurent, H4N 1S5. Tél.: 332-0680.
LIVRAISON À DOMICILE PAR PORTEUR: Édition quotidienne: 2,50$ par semaine. Le samedi seulement: .75¢. Pour information: à Montréal: 332-3891; à Québec: 687-2022
ABONNEMENT: Édition quotidienne 120$ par année; 6 mois 62$; 3 mois: 32$. À l'étranger: 130$ par année; 6 mois 65$; 3 mois: 35$; édition du samedi 40$ par année. Postez votre chèque ou mandat-poste à: LE DEVOIR, 211 rue St-Sacrement, Montréal, Québec H2Y 1X1. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Pour information: (514) 844-3361.
Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

DES IDÉES, DES ÉVÉNEMENTS

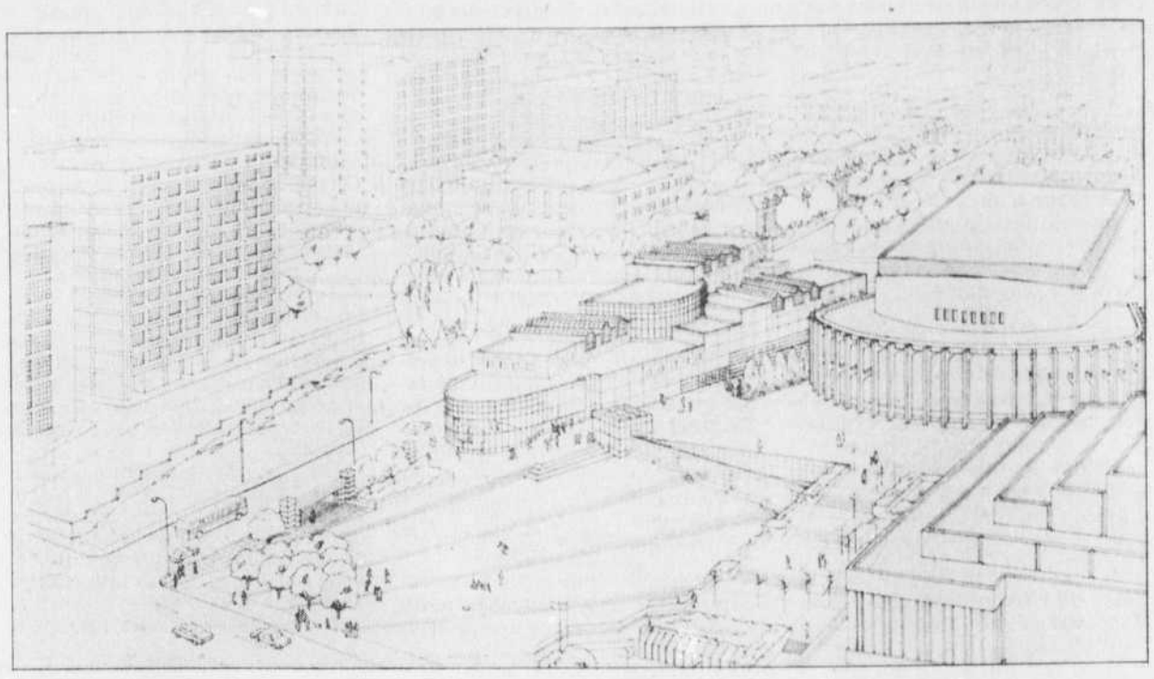
Le nouveau musée d'art contemporain, ou l'esthétique du centre commercial

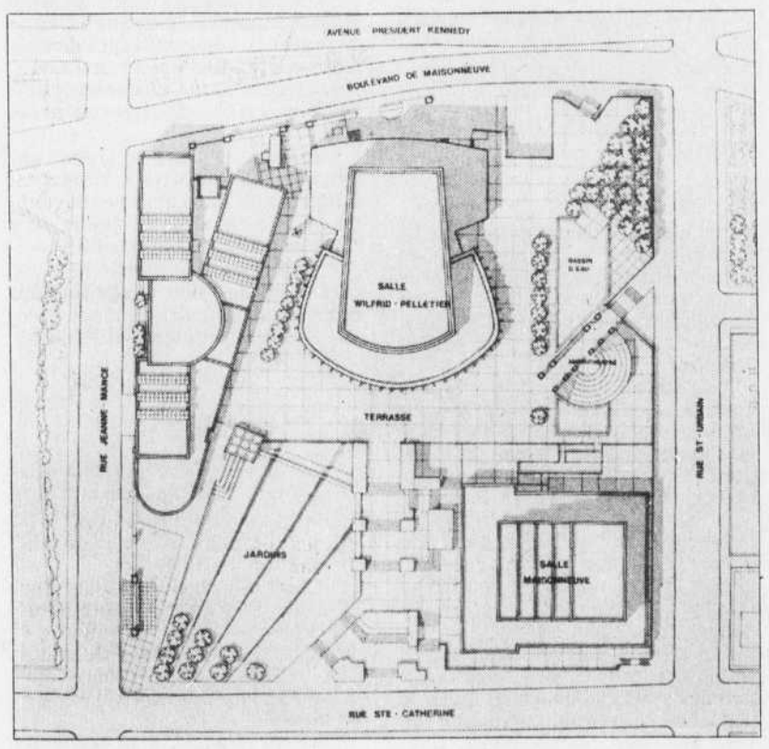
CHANTAL PONTBRIAND

Directrice de la revue d'art contemporain « Parachute ».

IL Y A quelques années, l'artiste américain Michael Asher réalisa à Montréal un projet qui prend toute son actualité aujourd'hui. Alors qu'on lui avait demandé une pièce en rapport avec un colloque international d'art contemporain qui avait lieu à l'Université du Québec à Montréal, il choisit de s'exécuter sur les lieux mêmes en utilisant le système vidéo à circuit fermé. Sur les moniteurs distribués à travers l'institution, moniteurs qui font partie des installations permanentes, Asher diffusa des films montrant l'intérieur de centres commerciaux en Californie, où il habite. Par là il établissait une subtile comparaison entre le centre commercial et l'université devenue lieu de consommation comme d'autres. La nouvelle vocation de l'université vient remplacer l'ancienne: celle de l'université comme temple du savoir.

Il en va de même des musées, si l'on en juge par les résultats du concours d'architecture annoncés récemment, coup d'envoi officiel de ce qui sera notre nouveau Musée d'Art contemporain. Hormis le fait que le hasard ait voulu que le MAC et l'UQAM soient conçus par la même firme d'architectes, Jodoin, Lamarre, Pratte et associés, les éléments de comparaison sont nombreux: citons entre autres les multiples balcons qui dominent le hall d'entrée et qui d'emblée placent ce musée dans la catégorie de l'esthétique « centre commercial ». Le complexe Desjardins, la plaza Alexis Nihon et le centre Rockland ont comme principale caractéristique une succession de balcons qui permettent au promeneur de se repérer de loin et d'être sollicité de toutes parts. D'après les plans du nouveau musée, il en sera de même pour ce dernier: tous les balcons permettront au visiteur d'avoir une vision constante de l'activité dans le musée, de percevoir les oeuvres (et le public) de divers points de vue et de goûter au maximum les plaisirs de la consommation culturelle. Dans l'histoire récente de l'architecture muséale, ce type de plan avoué à la consommation plutôt qu'à la contemplation, passé de mode, revient très souvent, l'exemple le plus célèbre étant sans doute le Guggenheim (1959) de l'architecte Frank Lloyd Wright à New York. On peut citer le High Museum of Art (1983) de Richard Meier à Atlanta comme version raffinée et plus praticable du dernier. Le plan de Jodoin, Lamarre, Pratte et associés s'apparente très fortement à celui de Meier pour ce qui est du hall principal: espace dominé par la présence dramatique des balcons donnant sur un vide central et d'une immense verrière au plafond. Dans l'ensemble des projets primés, la récurrence de verrières est remarquable, ce qui porte à croire que nos architectes en ont une obsession (à moins que cela aussi ne fasse partie de l'esthétique centre commercial, voir le Eaton Centre à Toronto). Un musée doit sans doute à leurs yeux évoquer l'archétype de la serre et ce qui en découle : la transparence du savoir et la communication intérieur-extérieur étant impératives. L'obsession de la communication ne s'arrête pas là puisqu'il y a encore d'autres éléments architecturaux pour la rappeler: la large place octroyée à l'escalier principal et aux corridors. Dans ce dernier cas, on peut trouver une justification dans le transport des oeuvres jusqu'aux salles d'exposition. Quant à l'escalier, il rappelle l'origine monarchique des musées et la pompe et le décorum propres aux musées anciens.





Le Musée d'Art contemporain sera heureusement doté de salles de différentes dimensions, variant entre 560 m2 et 370 m2 environ, ce qui permettra d'exposer comme il se doit des oeuvres de divers formats. L'ensemble des salles d'exposition prévues couvre 3.090 m2, soit approximativement le tiers de la superficie totale de 9.100 m2. Le ratio espace d'exposition/superficie totale correspond à la moyenne des musées récents, qui se situe entre un pour trois et un pour deux. Le coût total prévu pour la construction ($12 millions) s'accorde avec les coûts des musées américains construits dans les années 80, par exemple le High Museum, le Portland Museum of Fine Arts ou le Dallas Museum of Fine Arts. Le projet primé présente des avantages certains quant à l'accessibilité des lieux par les piétons et les automobilistes. On peut se réjouir qu'il y ait une double entrée, l'une qui s'ouvre sur le parc avoisinant la rue, l'autre sur le passage intérieur de la Place des Arts. Il en va de même du fait qu'on ait pensé à placer le centre de documentation, la cafétéria et l'auditorium près de l'entrée, et qu'on en ait prévu le fontionnement indépendant. Il est inadmissible cependant qu'on limite l'auditorium à 200 places, alors que l'on sait que très souvent, en art contemporain, les performances, colloques et conférences réunissent jusqu'à 400 personnes. La nature multidisciplinaire de l'art contemporain exige que le nouveau musée lui prévoit des locaux suffisamment grands et polyvalents pour satisfaire ses besoins. Le théâtre Alfred-Laliberté de l'UQAM est un modèle en ce sens, que les architectes du projet auraient avantage à reprendre. Il jouit des atouts nécessaires aux activités qui sont appelées à se dérouler au MAC. La musique et le son ayant acquis une place prépondérante au sein de l'art contemporain, il faudrait voir à soigner tout spécialement l'accoustique de l'auditorium (sans parler de celui des salles d'expositions), en plus de le doter d'équipements de très haute qualité pour la projection de diapositives, de films et de vidéos. Il est étonnant, compte tenu de l'obsession actuelle de notre société pour la communication, qu'on n'ait pas planifié l'aménagement d'une aire pour un laboratoire audio-visuel, intégrant des studios de son et de vidéo, accessible aux artistes et aux agents d'éducation du futur musée. L'audio-visuel, donnée essentielle de l'univers contemporain, les intervenants dans ce dossier n'en ont pas tenu compte. Encore là, il s'agit d'une lacune à laquelle il est essentiel de remédier si ce musée doit répondre à ses principaux objectifs qui sont d'être un lieu de diffusion et de création, en plus d'un lieu de conservation. On ne saurait trop insister sur ce point puisque ce qui distingue un musée d'art contemporain, c'est l'accent qui y est mis sur la production et la création.

À la conférence de presse où fut dévoilé le nom du lauréat du concours, le ministre Clément Richard dit qu'il ne prévoyait pas de problème quant à l'espace alloué aux réserves, la collection du MAC devant s'échelonner sur 20 ans seulement. M. Richard affirme cela à peine quelques mois après avoir accepté au nom du MAC le don Stern composé de plusieurs oeuvres du début du siècle. Si effectivement le MAC doit se contenir dans les réserves prévues, une politique ferme d'acquisition devra être maintenue, un élagage d'une bonne partie de la collection actuelle amorcé et, en ce qui concerne les deux dernières décennies, on entreprendra une révision sérieuse pour rehausser la piètre qualité de la collection.

Le concours pour le nouveau Musée était entre les mains d'un jury composé de sept membres, dont un seul spécialiste de l'art contemporain, l'actuel directeur du MAC. Il plaçait ainsi le sort du nouveau musée entre les mains d'architectes en majorité, dont aucun d'entre eux n'a de réputation comme connaisseur de l'art contemporain. De plus, au lieu d'être international, ce qui aurait dénoté une certaine ouverture d'esprit, le concours fut limité à l'Ordre des architectes du Québec, décision dont on peut mesurer tout le poids politique. Cela n'était donc pas très rassurant quand on connaît le peu d'intérêt de ces derniers pour l'art de notre temps. N'aurait-il pas été judicieux de « tester » d'une quelconque manière les architectes sur leurs connaissances de l'art actuel ou de faire un concours sélectif au lieu de les inviter à se lancer aveuglément dans la conception d'un musée ? Il semble évident qu'un architecte de musée soit aussi un amateur d'art, et puisqu'il est question d'art contemporain, qu'il soit au courant de ses diversifications récentes. Or, quand on examine les projets primés, ce qu'on y voit représentées comme oeuvres, ce sont des sculptures modernistes à la Calder, à la Arp ou à la Moore, bref, tout ce qui dans l'art des 20 dernières anées a été cent fois remis en question. Il n'est pas surprenant de constater alors qu'aucun de ces projets n'est innovateur du point de vue de l'architecture ou de la muséologie.

Mais, dans les conditions de ce concours, qu'espérer d'autre ? Pour l'art contemporain, la notion même de musée est un anachronisme: un phénomène daté (XVIIIe et XIXe siècles), inscrit dans un processus idéologique de transmission du savoir aujourd'hui périmé. Par contre, l'art a besoin d'un lieu où il puisse fonctionner et être diffusé, une « machine à exposer » . . . Et c'est ce terrible paradoxe qui aurait pu par les voies de ce concours se transformer en défi pour tout architecte sensible aux besoins actuels de l'art et du public.

Au fond, ce que ce concours nous a apporté, c'est une autre de ces cages de verre teintées d'un modernisme éculé. Souhaitons que les $ 100,000 réservés à l'intégration d'oeuvres d'art à ce nouveau bâtiment public ne contribuent pas à en faire un musée des horreurs où seraient privilégiés un certain nombre d'artistes qui font commerce de ces gratifications étatiques, mais que cette somme soit réorientée vers le design d'objets usuels qui meubleront le musée.

La réforme de la Chambre des communes

GÉRALD-A. BEAUDOIN

Texte d'une conférence prononcée par M. Beaudoin, professeur de droit constitutionnel, au colloque sur la réforme des institutions fédérales qui s'est tenu récemment à l'Université Laval.

SI NOS chambres législatives entendent jouer pleinement leur rôle en cette fin de siècle et prendre avec succès le virage du XXIe, elles devront se transformer.

Il faudra continuer à parfaire le *Règlement de la Chambre*, qui est la constitution interne du Parlement, la *Lex Parliamenti* que les tribunaux eux-mêmes considèrent comme intouchable et hors de leur portée. Déjà des améliorations notables sont survenues à la suite de l'excellent rapport du 5 novembre 1982 du comité spécial chargé d'examiner le règlement et la procédure. Ainsi, par exemple, la Chambre des communes ne siège plus le soir et les sessions dorénavant seront à dates fixes: sessions d'automne, d'hiver et de printemps. Ce changement de fond au calendrier parlementaire s'imposait.

La présence des ministres en chambre à tour de rôle, selon le système de *Roster* doit être retenue. La période quotidienne des questions ou interpellations fait partie intégrante de notre système: il faut la maintenir. Le conseil des ministres est ainsi plus près du pouvoir législatif, ce qui constitue un avantage de notre système sur le système américain. On a été bien inspiré d'autre part de mettre des limites plus rigoureuses à la longueur des exposés des députés. Même si la Chambre est une soupape nécessaire, il faut savoir mettre fin aux débats.

Le Parlement doit continuer à légiférer, à délibérer, à contrôler l'administration publique du gouvernement et, au besoin, à censurer ce dernier, comme le veut notre système de gouvernement responsable. Il se doit de bien remplir son rôle d'institution représentative de tous les citoyens.

Le Parlement, bien sûr, n'est pas le seul endroit où s'exprime le peuple, même s'il en demeure le lieu privilégié. Il n'est pas la seule tribune publique. La presse écrite et parlée est entrée dans tous les foyers et joue un rôle considérable. Ce n'est pas à tort qu'on la considère comme le quatrième pouvoir, au moins depuis Burke. Avec l'inscription d'une charte des droits dans la constitution, le troisième pouvoir de l'État, le judiciaire, obtient des pouvoirs accrus. Certains se demandent même s'il n'éclipsera pas le législatif, voire l'exécutif. Il faudra réaliser un nouvel équilibre entre ces pouvoirs, comme les Américains ont su le faire après les écrits de Montesquieu en inscrivant le principe des « poids » et « contre-poids » dans leur constitution.

Les caméras de télévision ont fait leur entrée au Parlement. Il faut les y maintenir.

L'enregistrement du vote par appel nominal, bien qu'ancré dans nos moeurs, devrait être remplacé, à notre avis, par un système électronique, qui reflète plus notre époque.

Il faut se pencher sur le calendrier législatif. Toutes les lois n'ont pas la même importance. Certaines prêtent à controverse, d'autres pas. La législation par projets de loi « omnibus » peut parfois soulever des problèmes, tout comme les « lois cadres ».

Un président aux pouvoirs mieux définis

Le président de la Chambre doit obtenir plus de pouvoirs exprès. Gardien des privilèges collectifs de la Chambre et des privilèges individuels des députés, responsable de l'ordre et du décorum, le président doit voir son autorité renforcée par une législation appropriée. Il dispose déjà de pouvoirs exprès et de pouvoirs non écrits. Cependant, l'exercice ou la mise en oeuvre de ces derniers pouvoirs peut parfois se révéler difficile. Pourquoi ne pas alléger sa tâche en lui donnant par une loi des pouvoirs précis, notamment en matière de vote ? L'incident des sonneries aux parlements fédéral et manitobain ne peut que jeter du discrédit sur notre système parlementaire. L'opposition officielle dispose de moyens pour faire une critique constructive de nos lois et de l'administration publique sans paralyser le système. La démocratie ne doit pas faire grève.

Le vote de confiance

L'exercice du vote de confiance est à repenser. Mise au point au cours de la première moitié du XIXe siècle, cette institution remarquable doit s'adapter aux temps nouveaux. Les jeux parlementaires du XIXe siècle se faisaient dans un contexte différent du nôtre: la législation était moins considérable, le conseil des ministres plus restreint, la législation déléguée quasi inexistante, les sessions plus courtes. c'était l'époque où le premier ministre était un *primus inter pares*. Dans le contexte moderne, les votes de confiance devraient être mieux réglementés et se prendre à des périodes plus régulières. Tout en retenant, bien sûr, le principe du gouvernement responsable, il faut en arriver à un système où les sessions, les séances et les votes ne sont plus soumis aux caprices parlementaires d'une époque révolue.

Le Canada n'est pas à l'abri des gouvernements minoritaires. On oublie parfois qu'il en a connu plusieurs depuis 25 ans: 1957-58, 1962-63, 1963-65, 1965-68, 1972-74, 1979. Les élections générales ne devraient pas être trop rapprochées, et les crises parlementaires trop se répéter.

Il faut éviter les votes de défiance par accident ou par surprise. Le système du gouvernement responsable ne requiert que le Parlement soit dissout ou le gouvernement remplacé que dans les cas où le gouvernement a vraiment perdu la confiance de la Chambre. La crise parlementaire du 19 février 1968 a contribué, je crois, à faire avancer le droit parlementaire et le droit constitutionnel dans la bonne direction.

On gagnerait à utiliser le vote libre plus souvent, même s'il est à prévoir que son usage demeurera sélectif.

La proportionnelle

Le système de scrutin uninominal à un tour, malgré ses lacunes, demeure peut-être le moins mauvais. La Charte canadienne des droits et libertés, avons-nous déjà écrit, n'impose par la proportionnelle, même si elle va nous forcer à éviter les disparités trop prononcées d'un comté à l'autre. Si le Sénat demeure ce qu'il est, il importerait qu'une proportionnelle mitigée s'installe à la Chambre des communes, dans le sens proposé par la commission Pépin-Robarts qui suggérait l'addition de 60 députés élus à partir de listes. Si les sénateurs au contraire étaient élus à la proportionnelle, les députés pourraient continuer à être élus selon le système actuel.

Nous doutons qu'un Sénat élu voie le jour dans les années qui viennent. Quant à la proportionnelle mitigée pour les Communes, recommandée par la commission Pépin-Robarts, elle a également peu de chance d'être acceptée dans un avenir prévisible.

Vers un système hybride ?

On a longtemps cru que le système parlementaire de type britannique et le régime présidentiel américain ne pouvaient s'amalgamer. Et pourtant c'est ce que la France semble avoir fait avec bonheur en 1958 et 1962. La constitution de la Ve République a survécu au général de Gaule et dure depuis un quart de siècle, sous des présidents d'obédience différente. M. Trudeau n'a pas caché son intérêt pour ce système, en décembre 1979, devant un auditoire étudiant à Montréal.

Ce système comporte des avantages évidents: le président n'est pas astreint aux travaux parlementaires, le premier ministre devenant le grand intendant qui s'en occupe quotidiennement; élu par le peuple, le président acquiert une force, un pouvoir que n'avaient pas ses prédécesseurs des IIIe et IVe Républiques. Tout en demeurant proche du Parlement, le président a tout son temps pour s'occuper des grandes questions. La France a rarement connu un système aussi stable. Il reste à voir ce qui va se produire aux prochaines élections législatives. Une majorité parlementaire de droite peut-elle fonctionner sous un président de gauche ? Telle est la question !

Le système français peut-il s'importer ? Pour nous, il n'est qu'une hypothèse de travail. Selon l'article 41 de la *Loi constitutionnelle de 1982*, il faut l'accord de 11 pouvoirs pour modifier le système monarchique. Pareil accord paraît éloigné.

Les institutions qui durent sont celles qui savent s'adapter aux temps nouveaux. Le parlementarisme britannique a beaucoup évolué. Nous n'en sommes plus aux joutes parlementaires de Gladstone et de Disraeli. Les besoins modernes ont transformé en bonne partie le rôle du Parlement. À Westminster comme à Washington, l'exécutif l'a emporté sur le législatif. Le président Jefferson l'avait prédit il y a près de deux siècles. Mais, comme l'écrivait Marcel Ameler, le rôle du Parlement demeure irremplaçable. Lord Denning soulignait que si le Parlement sait demeurer vigilant, la presse libre et les juges indépendants, notre régime n'a rien à craindre.

Simon de Montford serait certes étonné de mesurer d'un coup d'oeil l'évolution du parlementarisme depuis 1265. Ce dernier n'en poursuit pas moins sa course à travers les siècles. Joseph Folliet affirmait, avec raison, à la faculté de droit de l'Université de Montréal, en 1952, que le parlementarisme est la plus belle sublimation de la guerre civile.

Dans la séquence des événements, le Parlement a grugé au cours des siècles les pouvoirs de la Couronne. La monarchie est devenu constitutionnelle: elle règne mais ne gouverne plus. À son tour, le Parlement est devenu suprême. Dominé au début par la Chambre, le cabinet l'emporte maintenant en puissance sur cette dernière. Le premier ministre, dont le titre, on l'a vu, fut utilisé par William Pitt pour la première fois en 1783, est passé de *primus inter pares* à celui de « monarque élu », pour employer l'expression de Benemy, et dirige l'exécutif et le législatif. Mais ce rôle nouveau, sans précédent, demeure acceptable en démocratie parlementaire si, comme c'est le cas chez nous, le premier minstre élu lors des élections périodiques au suffrage universel siège à la Chambre des communes, répond aux interpellations et questions des élus du peuple et se soumet aux votes de confiance prévus dans notre régime.

J'aime bien ces mots du juge Félix Franfurter de la Cour suprême des États-Unis: « La meilleure définition qu'on puisse donner d'un gouvernement démocratique, c'est de dire que c'est un gouvernement qui accepte pleinement la responsabilité de s'expliquer. »

Chaque pas, chaque geste, chaque effort

POUR BÂTIR UNE MAJORITÉ



MacGuigan devra faire son deuil de la révision du Code criminel

suite de la première page

sur le divorce est en effet monopolisé par le projet C-9 et on ne voit pas encore quand il en aura fini avec ce projet.

Le président du comité, le député Claude-André Lachance, estime qu'il faudra encore deux semaines avant qu'on puisse terminer l'audition des mémoires reçus du public. Par la suite, il est question d'un voyage des membres du comité à Washington pour étudier les moyens pris par les parlementaires pour assurer l'imputabilité des dirigeants de la CIA au Congrès. Si ce n'est pas possible, on invitera des experts américains à venir à Ottawa.

Au total, ce n'est guère avant trois semaines qu'on commencera l'étude article par article de C-9 qui pourrait durer fort longtemps si l'opposition le désire. À moins que le Solliciteur général, M. Robert Kaplan, n'apporte des amendements au mode d'imputabilité du nouveau service et et à la définition des activités subversives, c'est ce qui risque d'arriver.

S'il avait la volonté de faire adopter rapidement le projet de loi sur le divorce, le gouvernement pourrait toujours faire en sorte que le comité de la Justice crée un sous-comité pour étudier le projet de loi C-10. Cette volonté ne semble pas manifeste puisque C-10 est toujours à l'étape de l'étude en deuxième lecture. La dernière fois qu'il a été appellé pour discussion en Chambre remonte au 9 avril et qu'on ne prévoit pas qu'il le soit avant encore plusieurs jours. Ce peu d'empressement fait dire au NPD que le gouvernement a surtout voulu faire un coup de publicité avec le dépôt de ce projet.

Si le ministre de la Justice peut toujours espérer pouvoir faire adopter son projet d'ici le 29 juin, il doit faire son deuil de la révision du Code criminel. Ce projet qui est fort varié touche pas moins d'une dizaine d'aspects: outrage au tribunal, conduite en état d'ébriété, prostitution, pornographie, crime informatique, etc. Plusieurs de ces sujets sont fort controversés, si bien que raisonnablement on ne peut envisager son adoption avant encore plusieurs mois.

Une partie de ce projet de loi pourrait toutefois être adoptée d'ici la fin de juin. Du côté gouvernemental, on étudie l'hypothèse de scinder ce projet de façon à faire adopter maintenant tout ce qui fait consensus entre les trois partis politiques. On pourrait éviter l'engorgement du comité de la Justice en faisant étudier cet éventuel projet par le comité plénier de la Chambre. Pour l'instant, le problème est de trouver les points d'accord entre les trois partis.

Après le projet de loi sur le contre-espionnage, la mesure à laquelle semble tenir le plus le gouvernement est le projet C-32 constituant l'Institut canadien pour la paix et la sécurité mondiales. Du côté conservateur, on sourit de voir le gouvernement placer en haut de sa liste de priorités deux projets aussi antinomiques. Le gouvernement tient à l'adoption de cette mesure annoncée en bonne place dans le discours du trône qui viendra couronner les efforts de paix du premier ministre Trudeau. Même s'il est critiqué par les conservateurs, qui craignent que le nouvel institut soit un instrument de propagande politique, ce projet devrait être adopté rapidement.

Si le leader parlementaire a limité ses priorités à l'adoption des projets C-9 et C-32 pour ce qui est des projets de lois dits politiques, c'est qu'il a une multitude de projets de lois de nature fiscale qu'il considère prioritaires. Quelques-unes de ces lois font suite au budget d'avril 1983 et méritent donc une certaine priorité. Plus importantes encore sont les mesures annoncées dans le dernier budget présenté par Marc Lalonde le 15 février dernier. Il faut noter qu'aucun de ces projets n'est encore devant la Chambre.

Les plus importantes de ces mesures ont trait à la réforme du régime des pensions. Ainsi le ministre des Finances a promis de hausser de $50 par mois le supplément de revenu garanti versé aux retraités vivant seuls. Un premier $25 doit s'ajouter dès le 1er juillet. Pour cela le



Robert Kaplan: une controverse qui affecte le projet sur le divorce.

ministre de la Santé et du Bien-être, Mme Monique Bégin, doit faire adopter une loi par le Parlement. De son côté, le ministre des Finances a promis de présenter un projet de loi pour améliorer les normes minimales des régimes de pension privés réglementés par le gouvernement fédéral. Normalement il devrait aussi présenter un projet de loi pour mettre en place les changements annoncés au régime d'épargne-retraite.

Le ministre des Finances devrait présenter par ailleurs un projet de loi d'ici quelques semaines mettre en place la simplification du régime fiscal de la petite entreprise. Rappelons qu'il avait aussi promis de créer cette année un régime de participation des employés aux bénéfices des entreprises et un programme de protection des taux hypothécaires.

Le ministre des Finances n'est pas le seul membre du gouvernement à avoir pris des engagements nécessitant des interventions législatives. Le ministre des Affaires indiennes, John Munro, est un de ceux-là. Par exemple il a promis de faire sanctionner par le Parlement des ententes intervenues avec des bandes amérindiennes et de garantir par loi aux femmes indiennes qu'elles garderont leur statut lorsqu'elles se marient avec des blancs.

Si le leader parlementaire du gouvernement maintient ses priorités pour les lois de nature budgétaire, il apparaît plus qu'improbable qu'il puisse alors faire adopter des lois importantes qui sont déjà devant le Parlement et qui, aux yeux de leurs parrains, constituent toutes des priorités. Parmi celles-là mentionnons les deux lois redéfinissant le statut et l'organisation des sociétés d'État, la loi imposant le bilinguisme au Yukon et dans les Territoires du Nord-ouest, la loi pourvoyant à la réorganisation de Bell Canada, la loi relative aux enquêtes sur les coalitions.



Mark MacGuigan: du mal à livrer la marchandise.

Pour l'aider à accélérer le rythme de travail de la Chambre des communes, M. Pinard aura le droit pour les 10 derniers jours de la session de faire siéger la Chambre le nombre d'heures qu'il juge nécessaire.

Cette mesure pourra lui être fort utile puisque, depuis le 7 décembre, alors qu'était inaugurée une nouvelle session, la Chambre des communes n'a en tout adopté que six nouvelles lois...

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ Bérubé

Aux yeux du ministre de l'Éducation, la CEQ n'a cependant pas encore compris que l'ancien mode de négociations est à jamais terminé et elle n'a pas compris non plus la nature des échéanciers. «Car il n'y a rien sur la table avec lequel la CEQ soit en désaccord: tout ce qui a été proposé (par la partie patronale) est acceptable. Et (actuellement) on ne dit jamais non à quelque chose qui est insuffisant, au risque de se retrouver avec moins», déclare M. Bérubé. «Il n'y avait qu'une seule réponse valable de la CEQ: la proposition patronale ne règle pas tous les problèmes mais elle est au moins mieux que les accords Désilets», ajoute le ministre.

«C'est un problème de communications et de confiance. Or, plus vous multipliez les échanges, plus vous appréciez les gens qui sont devant vous. La confiance devient alors plus facile», ajoute M. Bérubé. Malgré l'échec des négociations, constaté jeudi, les deux parties ont continué de discuter dans la nuit de jeudi à vendredi, jusqu'à 5h du matin. Et hier, des échanges téléphoniques ont eu lieu. La CEQ s'est même dite, selon lui, encore ouverte à de nouvelles discussions.

«La CEQ pourrait être d'accord pour signer une lettre d'entente sur le mandat du comité mixte (pour réduire à six le nombre de groupes d'élèves) mais elle se méfie à cause du climat d'affrontement. Cela serait plus facile si elle avait la conviction que c'est également notre volonté de diminuer le nombre de groupes», précise M. Bérubé.

«Notre réticence à mettre dans la convention que les enseignants rencontreront au maximum six groupes d'élèves s'explique: nous ne sommes pas certains que nous allons nous entendre ultérieurement (avec la CEQ) pour implanter les moyens de réduire le nombre de groupes. Cela signifierait que le gouvernement aurait comme seule solution d'augmenter les ressources financières pour respecter la convention, ce qui est totalement exclu», a précisé M. Bérubé.

Le ministre de l'Éducation a calculé que le Québec occupe réellement le premier rang au monde en matière de dépenses liées à l'enseignement: il y consacre 8% du produit intérieur brut (PIB). Confirmant des statistiques québécoises, ce chiffre est obtenu en pondérant par deux facteurs les dépenses d'enseignement de 6.2% du PIB, qui classent le Canada au sixième rang des 16 pays de l'OCDE: le Québec consacre 12% de plus pour l'enseignement que la moyenne canadienne et le Québec a un PIB 13.6% moins élevé que la moyenne canadienne.

M. Bérubé rappelle que le noeud du problème, c'est-à-dire le nombre élevé de groupes et d'élèves que rencontre l'enseignant, vient de deux principales raisons: la spécialisation des enseignants (et la CEQ n'est pas encore «en demande» pour diminuer cette spécialisation et accroître la polyvalence); ensuite les pressions «politiques» de la population, qui ont accru considérablement le nombre de matières: éducation sexuelle, écologie, informatique, etc.

«Il a été très longtemps acquis qu'il valait mieux augmenter le nombre de groupes et d'élèves, ce qui diminuait le temps de préparation de cours. Mais cela a contribué à briser le contact personnel entre l'élève et le 'donneur de cours' et à déshumaniser le climat dans les écoles. Maintenant, il faut faire machine arrière. Les enseignants le demandent aussi car, à la longue, il devient fatigant de toujours donner le même cours», explique M. Bérubé.

Parmi les solutions explorées par les deux parties au sein du comité mixte, il y a le regroupement de deux — ou plus — cours très spécialisés au sein d'un cours plus général et le regroupement sur une même année d'un enseignement spécialisé (une heure par semaine), maintenant étalé sur deux ans. «Nous pensons que c'est possible de réduire à six le nombre de groupes d'élèves. A la table de négociations, la CEQ parlait même de cinq groupes d'élèves dans certains cas», ajoute M. Bérubé.

Enfin, même s'il estime souhaitable que les enfants du primaire passent à nouveau 25 heures par semaine à l'école, M. Bérubé estime que la partie patronale a dû faire un compromis là-dessus et accepter de différer l'augmentation d'une heure de présence à l'école pour une période de vaches plus grasses.

■

(PC) — De son côté, le porte-parole des enseignants, M. Robert Bisaillon, a fait savoir hier en conférence de presse que ces négociations de dernière heure ont achoppé à la suite du refus du ministre de l'Education, M. Yves Bérubé, de donner des engagements formels relatifs au nombre de groupes d'élèves que chaque enseignant du secondaire doit rencontrer à chaque semaine.

M. Bisaillon a déclaré qu'il aurait accepté de soumettre de nouveau aux délégués syndicaux la proposition gouvernementale de jeudi dernier si le ministre avait accepté de mettre sur papier ce qu'il offrait verbalement.

La CEQ demande que le nombre de groupes d'élèves soit limité à six.

M. Bisaillon a ajouté que ces négociations de dernière minute lui avaient démontré clairement que le prétexte des règles budgétaires à expédier aux commissions scolaires avant le 30 avril était un faux problème.

Selon lui, le ministre Bérubé aurait accepté de retarder de quelques jours encore l'expédition de ces normes budgétaires si la CEQ s'était engagée à soumettre rapidement sa proposition verbale à l'ensemble des syndiqués.

M. Bisaillon accuse le ministre de l'Education d'avoir fait traîner en longueur ces négociations sur la charge d'enseignement, puisque, dit-il, il connaît notre position là-dessus depuis un mois.

«M. Bérubé aurait dû répondre aussitôt à notre demande de moratoire sur l'augmentation de la tâche. Il a plutôt laissé croire durant tout ce temps que les négociations allaient bien et que le climat de discussion s'était amélioré», a déclaré M. Bisaillon.

◆ Chrétien

M. Lévesque n'a jamais vraiment voulu en venir à une entente avec ses partenaires provinciaux et le gouvernement fédéral. M. Chrétien ne s'en étonne d'ailleurs pas et ne voit pas comment il pourrait en être autrement avec un premier ministre qui continue à lutter en faveur de l'indépendance politique de sa province.

Le candidat au leadership Jean Chrétien ne cache pas qu'il souhaite ardemment la défaite du Parti québécois aux prochaines élections générales mais il ne voit rien en cela d'incompatible avec l'idée de négocier une entente avec le Québec. « On peut être contre politiquement et, en même temps, le reconnaître comme gouvernement légitime ». Et si le Parti québécois était réélu? C'est une hypothèse qui déplait à M. Chrétien, qui reconnait que les choses pourraient alors se corser. « S'il veut négocier pour faire l'indépendance, avec Chrétien comme premier ministre, ça va être le fun ».

C'est le ministre des Finances, M. Marc Lalonde, que le Conseil du patronat avait invité pour parler aux hommes d'affaires du principe de la participation des travailleurs aux bénéfices des entreprises, une idée évoquée dans le dernier budget fédéral. Mais retenu par les travaux du Fond monétaire international (FMI), à Amsterdam, M. Lalonde a décliné l'invitation et il a demandé à M. Chrétien de le remplacer. Le ministre des Finances aurait-il voulu ainsi donner un coup de pouce à la campagne au leadership de son collègue de Shawinigan? « Ben non, réplique M. Chrétien, c'est parce que comme ancien ministre des Finances, il a considéré que je pouvais lui faire un bon remplaçant ».

Les dirigeants du Conseil du patronat, ayant vu anguille sous roche, avaient pris des précautions en prévenant M. Chrétien que son discours ne devrait pas déborder des questions économiques. Dans un premier temps, M. Chrétien a donc lu un texte traitant essentiellement d'orientations économiques (voir page 13). Puis, pendant une dizaine de minutes, il a improvisé sur les motifs de sa candidature à la succession de Trudeau. Une incartade que les dirigeants du Conseil du patronat n'ont pas semblé apprécier. Quoique le président du CP, M. Ghislain Dufour, a déclaré que le détour de M. Chrétien ne l'avait pas tellement de conséquences, considérant que l'auditoire était partagé, à parts égales, entre libéraux, conservateurs, pro-Turner et pro-Chrétien.

C'était seulement la seconde intervention majeure de M. Chrétien, depuis le début de sa campagne au leadership. Il en a profité pour tracer un bilan des assemblées tenues jusqu'ici pour le choix des délégués. Il reconnaît avoir débuté avec un certain retard sur son principal adversaire, M. Turner mais il prétend que la lutte est devenue très serrée et qu'elle le demeurera jusqu'au congrès. A titre de preuve, il invoque les gains inattendus qu'il a accomplis, ces derniers jours, dans Rosedale en Ontario, une forteresse de John Turner, et dans Vancouver, où demeure la mère de M. Turner.

Invité à commenter l'insistante rumeur voulant que la présidente du parti, Mme Iona Campagnolo, serait sur le point de céder aux pressions des libéraux qui réclament sa candidature, M. Chrétien a d'excellentes raisons pour ne pas y croire: la fille de Mme Campagnolo, Jennifer, lui a offert ses services.

Quoi qu'il en soit, M. Chrétien compte bien que les libéraux le préféreront à tous ses concurrents, à cause de son expérience, de sa capacité de décider et de sa vision globale du Canada. Faisant évidemment allusion à M. Turner, Jean Chrétien indique que les libéraux souhaitent un chef dont le passé est marqué du signe de la franchise, un chef « qui dit blanc, quand c'est blanc ».

Enfin, M. Chrétien compte beaucoup sur l'ouverture d'esprit des libéraux du Canada, alléguant que s'il est vrai que nous sommes tous égaux dans ce pays, il sera jugé uniquement sur ses capacités de leader. Et qu'il ne devrai pas souffrir du fait qu'il est francophone ou qu'il vient du Québec.

◆ Le siège

ont eu lieu hier dans la cathédrale de Salisbury (sud de l'Angleterre), en présence du ministre britannique de l'Intérieur, M. Leon Brittan, du chef de la police métropolitaine, sir Kenneth Newman, et de 200 policiers londoniens.

La police ne devrait entrer que lundi dans les locaux de l'ambassade libyenne, Londres ayant annoncé que les locaux ne seraient plus protégés par l'immunité diplomatique dimanche prochain à minuit (23 h gmt).

À Tripoli, l'ambassadeur Oliver Miles, neuf diplomates et deux employés philippins ont été accompagnés à l'aéroport par de nombreux diplomates étrangers, notamment italiens, français et ouest-allemands. Ils ont attendu pendant deux heures et demie le feu vert des autorités libyennes, qui insistaient pour que leur départ ait lieu simultanément avec celui des Libyens expulsés de Londres.

Un représentant du bureau libyen des Relations extérieures (Affaires étrangères) est venu faire ses adieux aux diplomates britanniques, dont les bagages n'ont pas été fouillés avant l'embarquement dans le Boeing 707 de la British Caledonian. Deux diplomates sont restés à Tripoli et seront mis à la disposition de l'Italie, MM. George Anderson (consul) et Red Norton (employé administratif).

Par ailleurs, la Grande-Bretagne a expulsé hier après-midi, avant les trente occupants de l'ambassade, l'un des membres du comité révolutionnaire qui avait pris le contrôle de cette ambassade en février dernier. M. Matooq Matooq, un étudiant libyen, avait été arrêté mardi soir. Deux autres membres de ce comité avaient déjà été expulsés. Le quatrième était rentré en Libye avant la fusillade du 17 avril.

Tard dans la soirée de jeudi, les femmes et les enfants des diplomates britanniques en poste à Tripoli éaient rentrés à Londres.

« Nous attendions tous ce mopment avec impatience », a déclaré Mme Julia Miles, l'épouse de l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Tripoli, lors d'une conférence de presse à son arrivée à l'aéroport de Londres-Gatwick, où les trente Britanniques ont été accueillis par M. Richard Luce, ministre au Foreign Office chargé du Proche-Orient.

« C'était une épreuve que nous avons surmontée car nous avions le moral« , a-t-elle ajouté en faisant état des tracasseries auxquelles ont dû faire face les diplomates britanniques et leurs familles en Libye après l'annonce de la rupture des relations diplomatiques dimanche dernier.

« Nos conversations téléphoniques étaient écoutées. Tout était suivi. Mon mari était la seule personne libre de ses mouvements bien que tout de même surveillé, a souligné Mme Miles en répétant: C'est merveilleux d'être de retour ».

Deux des quatre enfants de Mme Miles agitaient l'Union Jack frappé de l'emblème de l'ambassade britannique en Libye en descendant de l'avion de la British Caledonian, parti de Tripoli avec cinq heures de retard.

Les familles des diplomates ont subi « un long et regrettable retard », a déploré M. Luce qui a rendu hommage, au nom du gouvernement, à l'ambassadeur et son équipe.

« Nous sommes fiers de la façon dont ils ont fait face aux problèmes ennuyeux et difficiles de ces derniers jours », a dit le responsable du Foreign Office.

◆ Tornades

commercial et plusieurs résidences en banlieue de Minneapolis. Dans une autre localité, une branche d'arbre brisée par le vent est tommbée sur un homme et l'a tué.

Au Kansas, une autre tornade a démoli 15 immeubles commerciaux et huit maisons mobiles. Au moins 14 personnes ont été blessées à cet endroit. Cinq autres personnes ont subi de légères blessures au Nord-Ouest de Topeka.

Plus vers l'ouest, le blizzard qui faisait rage depuis mardi dans le nord des Rocheuses n'avait ppas perdu de son intensité hier. Dans le Wyoming, la tempête a déjà fait un mort et cinq personnes sont portées disparues. De nombreux automobilistes sont demeurés prisonniers de leurs véhicules sur les routes enneigées. Certaines régions de cet État ont reçu jusqu'à 1.5 mètre de neige.

La météo n'était pas si inclémente au Manitoba et en Saskatchewan, mais le retour de l'hiver après un printemps hâtif a eu pour effet de démoraliser les braves habitants de ces provinces.

Le mercure est demeuré près de zéro dans ces régions. Il a plu toute la journée sur la ville de Winnipeg hier tandis qu'à l'Ouest de cette agglomération, des périodes de pluie verghlacante ont alterné avec la pluie.

Le verglas accumulé sur les fils a vite fait de les rompre, privant d'électricité et de téléphone plusieurs résidents dans la région.

En Californie, la terre a tremblé hier encore dans la région de San Francisco, mais sans faire de dégats ni de victimes. Les sismologues ont déterminé que cette dernière secousse était d'une amplitude de 4 sur l'échelle de Richter. L'épicentre de cette secousse se situait à environ sux kilomètres de celui de mardi, qui mesurait 6.2 sur l'échelle Richter.

Enfin, dans l'Est du pays, les eaux de la rivière Saint-Jean sont sorties de leur lit au Nouveau-Brunswick. Le niveau de la rivière était hier matin de 6.5 mètres au-dessus du niveau estival normal à Fredericton.

WEEK-END

Samedi 28 avril

À la librairie Hermès, 1120 ouest, rue Laurier, de 14 h à 16 h, rencontre avec Guyette Lyr, journaliste. Mme Lyr est l'auteur de pièces de théâtre et de cinq romans publiés aux éditions du Mercure de France, dont *La Fuite en douce*, Grand Prix des lectrices d'*Elle* en 1977, et *Retour à Elna*, son dernier roman.

■

À 13 h, l'Association des sexologues du Québec tient son asssemblée générale annuelle, à la salle A-2835 de l'UQAM. 598-5333.

■

Grand ralliement organisé par la Société québécoise pour la défense des animaux, dans le cadre de la journée mondiale pour les animaux de laboratoire, à l'université Concordia, boul. de Maisonneuve, entre Mackay et Bishop, à 14 h.

■

À 16 h 30, le cardinal Paul-Émile Léger célébrera une messe pontificale à la paroisse Saint-Mathias, angle des rues Adam et Orléans. 524-9812.

■

Cueillette de papier journal de 9 h à 16 h, au Carrefour-Laval, organisée par le centre de tri Élan-Laval: «Récupération pour la formation des jeunes au travail». 668-4483.

■

Dans le cadre du Festival national, une course aux livres à la bibliothèque municipale de Brossard, pour les sept à 12 ans, de 10 h à midi. Il y a 10 livres à gagner.

■

Grand bazar et vente de produits pâtissiers, à l'église Saint-Stephen, 4006 ouest, boul. Dorchester à Westmount, au profit de l'école Miriam pour l'enfance exceptionnelle. 744-2867.

Dimanche 29 avril

« Vivre avec une maladie chronique — l'arthrite », est le thème d'une conférence publique présentée par le YWCA, de 13 h à 15 h 30, au YWCA, Salle Holden Fisher, 1355 ouest, boul. Dorchester.

■

Jusqu'au 5 mai se poursuit la Semaine nationale de la Santé mentale. Pour inf.: Centraide, 521-4993

■

À la messe de 11 h à l'Oratoire Saint-Joseph, les Petits Chanteurs du Mont-Royal, sous la direction de Gilbert Patenaude, interpréteront la messe « Ecce Quam Bonum » de Leo Hassler, et à l'offertoire, le motet « Exultate Justi » de Viadana. M. Raymond Daveluy sera à l'orgue. 733-8211

■

Le Service des sports de l'Université de Montréal invite le public (coureurs et non coureurs) à participer à sa course annuelle connue sous le nom du Rendez-vous. Cette 8e édition du rendez-vous se tiendra au Centre d'Education Physique et des Sports de l'U de M (Cepsum), ce dimanche. 343-7714

■

L'Association montréalaise des arts et traditions populaires en collaboration avec le Centre de documentation et d'information folklorique de Montréal vous convie à une soirée de danses folkloriques internationales, à 20 h 30 au Manoir Notre-Dame-de-Grâce. 484-2741

■

Exposition au Salon des Arts du Centre sportif St-Eustache, 300, boul. Terry Fox, à St-Eustache. Vernissage, de 15 h à 17 h. L'exposition se poursuivra jusqu'au 3 juin.

■

Séance d'information sur le logement, à 13 h, au CLSC Métro. On y parlera des hausses de loyers, de rénovations, des services de la Régie du Logement et des recours à l'aide juridique. Un avocat de l'aide juridique sera sur place pour toutes les questions légales. 288-0004

■

Dans le cadre des Fêtes du 75e Anniversaire de l'hôpital Saint-Luc, journée portes ouvertes avec garderie d'enfants, intitulée « A la découverte d'un hôpital ». Rendez-vous à l'auditorium de l'hôpital, 1112 rue Sanguinet, angle Dorchester (Métro Champ-de-Mars). 285-1525, poste 277

■

Allo Mondial offre des soupers-rencontres pour personnes seules. Pour inf.: 287-9719

■

Concert de l'Ensemble vocal Concertance sous le thème « Zoo, jungle et basse-cour », au Musée d'art de Saint-Laurent, 615 boul. Sainte-Croix. 747-7367

■

Concert donné par Daniel Doyon, trompettiste et Gisèle Guibord, organiste, en l'église Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement, 514 est, Mont-Royal, à 20 h 30. Oeuvres de Purcell, Telemann, Bach, Albinoni, Schilling, Duruflé, Tomasi. Billets en vente chez Archambault Musique ou à l'entrée, le soir du concert.

■

« Je t'aime Mona Moure », de Rachel Moisan et André Boulanger, sera présentée à l'auditorium du Patro Le Prévost, à 20 h. 274-3708

■

L'Institut de Théologie Orthodoxe St-Photius Le Grand présente un mini-cours de 3 sessions (29 avril, 6 et 13 mai), en après-midi, de 16 h à 17 h 30, à la paroisse orthodoxe St-Georges, 550 est, Jean-Talon. Pour inf.: P. Stéphane Bigham: 472-6128

■

A 10 h 30, au Centre étudiant, 1675 est, boul. Gouin, rencontre-célébration organisée par le Catéchuménat diocésain des adultes à l'intention des nouveaux baptisés, des parrains, catéchètes et leurs amis. Activités spéciales pour les enfants d'âge scolaire et d'âge pré-scolaire. Le thème abordé sera: Le goût de la vie. 931-7311

■

A 11 h, à l'église Notre-Dame, 116 ouest, rue Notre-Dame, Mgr Paul Grégoire, archevêque de Montréal, présidera une célébration spéciale marquant le 80e Anniversaire du Cardinal Paul-Emile Léger. 849-1070

■

Les personnes atteintes de la sclérose latérale amyotrophique, ainsi que leurs parents ou amis, sont invités à une rencontre d'échange et d'information qui aura lieu à 13 h 30, à l'hôpital du Sacré-Coeur, 5400 ouest, boul. Gouin. Il y aura facilité d'accès pour les fauteuils roulants. 487-0420

■

L'Harmonie Rive-Sud présente son concert annuel: « Tour du monde en musique », à 20 h, à l'Auditorium du Collège Durocher, 857 Riverside, à Saint-Lambert. 632-6800

■

Pour souligner l'arrivée printannière des oiseaux, le Centre de la montagne, le centre d'interprétation de la nature au Mont-Royal, offrira des randonnées guidées. Les deux randonnées guidées, offertes gratuitement, auront comme point de départ le kiosque d'information du Centre de la montagne, au Grand chalet. Des départs sont prévus pour 11 h et 15 h. 844-4928

■

La bibliothèque municipale de Longueuil expose les peintures de Mme Suzanne Charlebois jusqu'au 11 mai à la succursale Claude-Henri-Grignon, 1660 rue Bourassa à Longueuil. 674-6269

■

Toutes les persones intéressées sont invitées à se joindre aux membres du club de photographie de Saint-Julie pour une excusion au Parc du Mont-Saint-Bruno. 649-2364 ou 289-3087

LES ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR 286-1200

28 avril

par la PC et l'AP

1983: les étudiants manifestent dans les villes de France contre la réforme de l'enseignement.
1982: la Grande-Bretagne impose un blocus naval et aérien autour des îles Malouines occupées par l'Argentine.
1969: le général de Gaulle démissionne de la présidence de la République.
1945: Benito Mussolini et sa maîtresse sont exécutés par des partisans italiens.
1936: le roi Farouk monte sur le trône d'Egypte.
1876: la reine Victoria d'Angleterre est proclamée impératrice des Indes.
1789: les mutins du "Bounty" abandonnent le capitaine William Bligh et 18 marins à la dérive dans le Pacifique Sud.
Ils sont nés un 28 avril: le président des Etats-Unis James Monroe (1758); le dictateur portugais Antonio De Oliveira Salazar (1889).

LE DEVOIR ECONOMIQUE

CAHIER 2

Montréal, samedi 28 avril 1984

LES AFFAIRES ...EN QUELQUES LIGNES

Retour à la prospérité de l'industrie automobile

PAUL DURIVAGE

L'industrie automobile américaine a réalisé $3,2 milliards US de bénéfices au cours des trois premiers mois de 1984, la moitié de tous ses profits de l'an dernier, affichant un retour à la prospérité effectué cependant en partie à l'abri de la concurrence des modèles japonais.

Le premier constructeur mondial, General Motors, a symbolisé vendredi cet optimisme retrouvé par Detroit en annonçant des bénéfices-records de $1,6 milliard US à lui tout seul pour le trimestre. Il avait été précédé au cours de la semaine par Ford, le numéro deux américain, qui a réalisé $897 millions US, et par Chrysler, numéro trois, $705,8 millions US de bénéfices nets.

Les résultats du numéro quatre, American Motors, qui appartient pour 46 % à la Régie Renault, sont bien moins brillants, avec seulement $5,1 millions de bénéfices. Mais AMC, qui était en complète déconfiture lorsque Renault s'y est intéressé, doit encore, a souligné son président Paul Tippett, « reconstruire une véritable gamme de produits nouveaux ».

Tous les constructeurs ont reconnu que la forte augmentation des ventes automobiles dans le monde, et surtout aux Etats-Unis, étaient pour beaucoup dans l'augmentation de leurs bénéfices. Mais les dirigeants de Detroit ont également souligné qu'ils résultaient aussi des sérieuses réductions de coûts opérées depuis quelques années, et que ces efforts allaient être poursuivis.

■ *Hausse considérable du bénéfice des Entreprises Canadien Pacifique*

Le bénéfice net consolidé des Entreprises Canadien Pacifique s'est accru de façon considérable au cours du premier trimestre de 1984 pour atteindre $43,9 millions ou $0,28 par action ordinaire, comparativement à $4,1 millions ou $0,03 par action au cours de la période correspondante de 1983.

Le redressement du bénéfice provient de la hausse de la demande et du prix pour de nombreux produits vendus par les filiales d'Entreprises. Les améliorations ont été particulièrement marquéees dans les résultats des secteurs pétrolier, minier, forestier, et du fer et de l'acier.

La part que les Entreprises tire du revenu de PanCanadian Petroleum Ltd s'est élevée à $67,1 millions, soit une hausse de 16,4 %. La production de pétrole brut naturel s'est accrue de 28 % tandis que les prix étaient majorés par suite de la restructuration du Prix de Référence du Nouveau Pétrole canadien. Par ailleurs, les ventes de gaz naturel ont connu un accroissement de 21 % principalement attribuable au temps froid.

Le revenu que la filiale de Canadien Pacifique Ltée tire de Cominco s'est chiffrée à $641 000, ce qui tranche avec la perte de $12,2 millions essuyée au premier trimestre de 1983. Le revirement s'explique principalement par les prix favorables pour le zinc et la plupart des engrais de même que par la hausse du volume des ventes de métaux raffinés et de concentrés. Par ailleurs, les prix moindres pour l'argent et les dotations pour amortissement et épuisement attribuables à l'achèvement de la nouvelle fonderie et usine de zinc électrolytique ont partiellement neutralisé le redressement.

Dans le secteur des produits forestiers, CIP Inc. a subi une perte de $22,2 millions, comparativement à une perte de $29,6 millions pour la même période de l'exercice précédent. Pour sa part, Great Lakes Forest Products Ltd a réalisé un léger bénéfice de $112 000, ce qui tranche avec la perte de $4,2 millions déclarée au premier trimestre de 1983. Ces améliorations reflètent principalement la tenue du domaine du papier journal qui a bénéficié de volumes accrus et de meilleurs prix de vente.

■ *Redressement dans le secteur de l'acier*

Le plus important fabriquant d'acier au Canada, la compagnie Stelco Inc., a réalisé un deuxième trimestre de profits après avoir enregistré des pertes durant cinq trimestres consécutifs.

Un porte-parole de la firme a indiqué hier que les revenus avaient été de $7,6 millions au cours des trois premiers mois de l'année, alors qu'une perte de $14,5 millions avait été enregistrée durant la même période l'an dernier.

Stelco a réalisé des ventes de $600,5 millions durant cette période, comparativement à $128,7 millions l'an dernier. Les livraisons d'acier sont passées de 859,000 tonnes à 1,01 million de tonnes.

« Les perspectives de changement sont peu nombreuses pour ce qui est des ventes et du niveau d'exploitation au prochain trimestre. La demande d'acier se maintient grâce aux produits de consommation et à l'industrie automobile, alors que les projets de construction importants, le secteur pétrolier et celui du gaz, de même que l'agriculture demeurent faibles »

■ *Amélioration des résultats de Sears*

Une augmentation de 9,9 % des ventes nettes a permis à Simpsons-Sears Ltée de limiter ses pertes pour le premier trimestre clos le quatre avril 1984.

La perte encourue pendant ces trois mois a été de $8,0 millions ou $0,09 par action, par rapport à $11,5 millions ou $0,13 en 1983. Les ventes nettes consolidées se sont élevées à $745,6 millions.

Projet Lalonde de participation des employés aux profits de l'entreprise
■ Le C.P.Q. d'accord avec réserves
■ Chrétien mise sur la compétitivité

JEAN-PIERRE LANGLOIS

Le Conseil du Patronat du Québec se dit pleinement d'accord avec des formules de partage des profits dans les entreprises à la condition, toutefois, que l'Etat ne pousse pas indûment dans le dos des entreprises en mettant sur pied, par exemple, de lourds systèmes réglementaires qui auraient pour conséquence de restreindre davantage leur marge d'autonomie.

C'est dans ces termes que le Conseil du Patronat du Québec (C.P.Q.), qui regroupe des entreprises embau-



Ghislain Dufour

chant quelque 75% de la main-d'oeuvre du Québec, a pris position hier lors d'un colloque qu'il organisait sur la proposition Lalonde concernant la participation aux bénéfices des entreprises.

Le C.P.Q. a de plus ajouté qu'« il y longtemps que les entreprises reconnaissent l'apport du travail aux résultats de l'entreprise et il ne faudrait pas donner l'impression que sans mettre sur pied des programmes gouvernementaux, il ne se fera rien en ce domaine de la distribution des revenus de l'entreprise ».

Le C.P.Q. a cité à cet égard une étude récente de l'Institut national de la productivité et de l'UQAM, qui établit que, pour la période 1967-1978, les gains de productivité dans l'entreprise manufacturière du Québec ont été ainsi répartis: 56 % aux travailleurs, 36 % aux consommateurs sous forme de réduction de prix et 8 % seulement en rémunération du capital ».

Par ailleurs, dans une allocution qu'il prononçait à la clôture du colloque, le ministre de l'Energie, Mines et Ressources, M. Jean Chrétien, a affirmé que « pour faire du Canada un pays plus compétitif, le gouvernement, le patronat et les travailleurs devront établir un nouveau partnership ». Dans le processus du changement menant à ce nouveau contrat social, « il ne faudra pas non plus craindre de mettre à l'essai le principe du partage du travail ni celui de la semaine réduite, à condition, toujours, que cela soit compatible avec nos objectifs de compétition », a tenu à préciser le ministre qui en est à son huitième portefeuille dans le gouvernement Trudeau.

On se souviendra que le gouvernement fédéral a annoncé dans le budget Lalonde du 15 février dernier un régime de participation des employés aux bénéfices. Ce régime consisterait à accorder un crédit d'impôt de 10 %, partagé entre les employeurs et les employés: 60 % du crédit d'impôt irait aux employés et 40 % aux employeurs. Le discours du budget insistait sur le fait que le régime de participation des employés aux bénéfices vise à compléter la négociation collective, non à la remplacer. CEtte volonté se fonde sur l'expérience qui a démontré que la participation aux bénéfices ne pouvait être un substitut à des augmentations salariales. Si la proposition gouvernementale passe le cap législatif, il faudra que toute entreprise désireuse d'adopter le régime forme un comité employés-employeurs et que les modalités du régime soient adoptées par le personnel et la direction.

Les réprésentants du ministère des Finances, qui étaient invités lors du colloque à présenter aux hommes d'affaires québécois la proposition fédérale, ont souligné que le régime proposé avait été très bien accueilli jusqu'à maintenant par les groupes consultés. Ottawa entend poursuivre ses consultations jusqu'au début de l'été et récrire un document qui tiendra compte des réactions du public.

Dans son document budgétaire, le ministre Lalonde souhaitait que le régime de participation passe l'étape législative en 1985. Si, jusqu'à maintenant, le ministre a tenu parole par ses consultations immédiates auprès des provinces, des milieux d'affaires et du monde syndical, il est peu probable que le régime soit adopté par le Parlement avant 1986, si tant est qu'il franchisse l'étape législative. En effet, le Parlement ne siègera pas pendant l'été et il se pourrait, si des élections avaient lieu à l'automne, que le nouveau document soit mis sur une tablette, dans l'éventualité où le nouveau gouvernement ne soit pas Libéral. Des fonctionnaires fédéraux ont toutefois rejeté cette éventualité, puisque, disent-ils, le régime de participation aux bénéfices devrait faire augmenter la productivité. Les deux principaux partis politiques sur la scène fédérale se sont montrés sensibles ces derniers temps à la notion de productivité et prêts à y consacrer des énergies pour l'augmenter.

Quant à lui, le ministre Chrétien s'est dit très convaincu devant les hommes d'affaires montréalais que le Canada de demain n'aura d'avenir que s'il augmente sa productivité et, par ricochet, sa compétivité sur le marché international. S'il devient premier ministre, a déclaré l'aspirant à la direction du Parti libéral, il fera tout ce qu'il est possible pour rendre le Canada plus compétitif.

Jean Chrétien croit que, pour atteindre cet objectif, il faut réduire les barrières qui empêchent la libre circulation des biens, du capital et de la main-d'oeuvre d'une province à l'autre. Misant toujours sur l'importance de la consultation, le ministre se propose de négocier avec les provinces des accords qui auraient pour but la segmentation du marché canadien et de créer un véritable marché national de l'Atlantique au Pacifique. Reconnaissant que « le dossier de nos consultations entre les niveaux gouvernemental, industriel et syndical pour établir un consensus social n'est pas très bon comparé à celui de certains autres pays », le ministre a promis qu'il essaierait d'améliorer la situation canadienne à ce chapitre.

L'expérience des Etats-Unis dans le domaine de la participation aux bénéfices est éloquente à cet égard. Un rapport réalisé par le Bureau de



Jean Chrétien

la comptabilité générale des ETats-Unis sur les entreprises, ayant des programmes de partage des gains de productivité, indique qu'ils se sont traduits par des économies financières importantes pour les entreprises. Ces économies équivalaient à environ 29 % des coûts totaux de main-d'oeuvre dans le sociétés qui avaient un régime de ce genre depuis cinq ans ou plus. Parmi les retombées non financières attribuables à ce régime, 80 % des entreprises mentionnaient l'amélioration des relations industrielles.

Québec 1534-1984

Les retombées économiques ne seront connues qu'après les fêtes

LAURENT SOUMIS

QUÉBEC — L'ampleur des rétombées économiques des célébrations de Québec 1534-1984 ne sera vraisemblablement connue qu'une fois les festivités terminées.

À moins de 55 jours de l'ouverture des fêtes, une enquête du DEVOIR révèle qu'aucun des organismes et des gouvernements impliqués dans leur organisation ne dispose d'une étude complète sur la question.

Dans son édition de samedi dernier, LE DEVOIR établissait à plus de $60 millions la facture globale des festivités devant se dérouler l'été prochain dans la région métropolitaine de Québec et sur les rives du Saint-Laurent.

Plus des deux tiers de cette somme sortiront directement des coffres des différents paliers de gouvernements; le reste étant assumé par les commanditaires et les participants.

Or, aucun des principaux bailleurs de fonds n'a pu évaluer préalablement l'impact économique de sa mise à la lumière d'une étude complète des retombées économiques prévisibles.

Le président de la Corporation Québec 1534-1984, M. Richard Drouin, a longtemps soutenu que les fêtes de la voile généreraient des retombées de $100 millions. Ses dires étaient d'ailleurs fondés sur une étude partielle effectuée par Tourisme Canada.

Celle-ci évaluait à $92.4 millions (en dollars constants de 1981) les retombées économiques globales pour le Québec de la venue espérée de 1.3 million de touristes.

Les dépenses touristiques, estimées à $63.8 millions (1981), devaient créer près de 4,000 emplois. Pour la seule semaine du retour des grands voiliers, 390,000 visiteurs devaient dépenser $10.3 millions (1981) dans la région métropolitaine de Québec.

Tourisme Canada estimait que 300,000 touristes étrangers et 100,000 Canadiens visiteraient le Québec à cette occasion. 700,000 Québécois de la province et 240,000 résidents de la région de la Vieille Capitale étaient attendus pour l'occasion.

Mais ces prévisions ont été formulées à l'époque où les fêtes devaient se limiter à un grandiose rassemblement nautique, dont le coût d'organisation ne franchirait pas la barre des $6 millions.

Depuis ce temps, une douzaine d'organismes et de gouvernements se sont lancés dans la préparation de six fêtes plus ou moins parallèles qui ont décuplé la facture globale des célébrations.

Les autorités de la Corporation Québec 1534-1984 avouent aujourd'hui l'inexactitude des premières prévisions. Son président, M. Richard Drouin, avance maintenant le chiffre de $200 millions en retombées économiques.

Entre-temps, le gouvernement fédéral a confié à la firme Roche & Associés le mandat de réaliser une nouvelle étude, au coût de $100,000, qui déterminera, en cours de route, les retombées économiques réelles des différentes festivités.

Les premières projections seront connues le mois prochain et les conclusions finales, rédigées au cours de l'automne.

Les contribuables québécois devront donc attendre le début de 1985 avant de savoir si les $40 millions investis par leurs gouvernements dans cet été mer et monde les auront menés à bon port.

Pour fins de comparaison, la venue des grands voiliers près des côtes du Rhode Island, à l'occasion du bi-centenaire américain, a attiré plus de 717,400 visiteurs au cours d'une seule et même semaine.

Les dépenses des touristes avaient atteint $11,5 millions US. Les retombées économiques s'étaient élevées à $15,6 millions US pour cet État de la côte Atlantique.

En 1980, les Floralies de Montréal avaient accueilli plus de 1.5 million de visiteurs et généré des retombées de $160,5 millions.

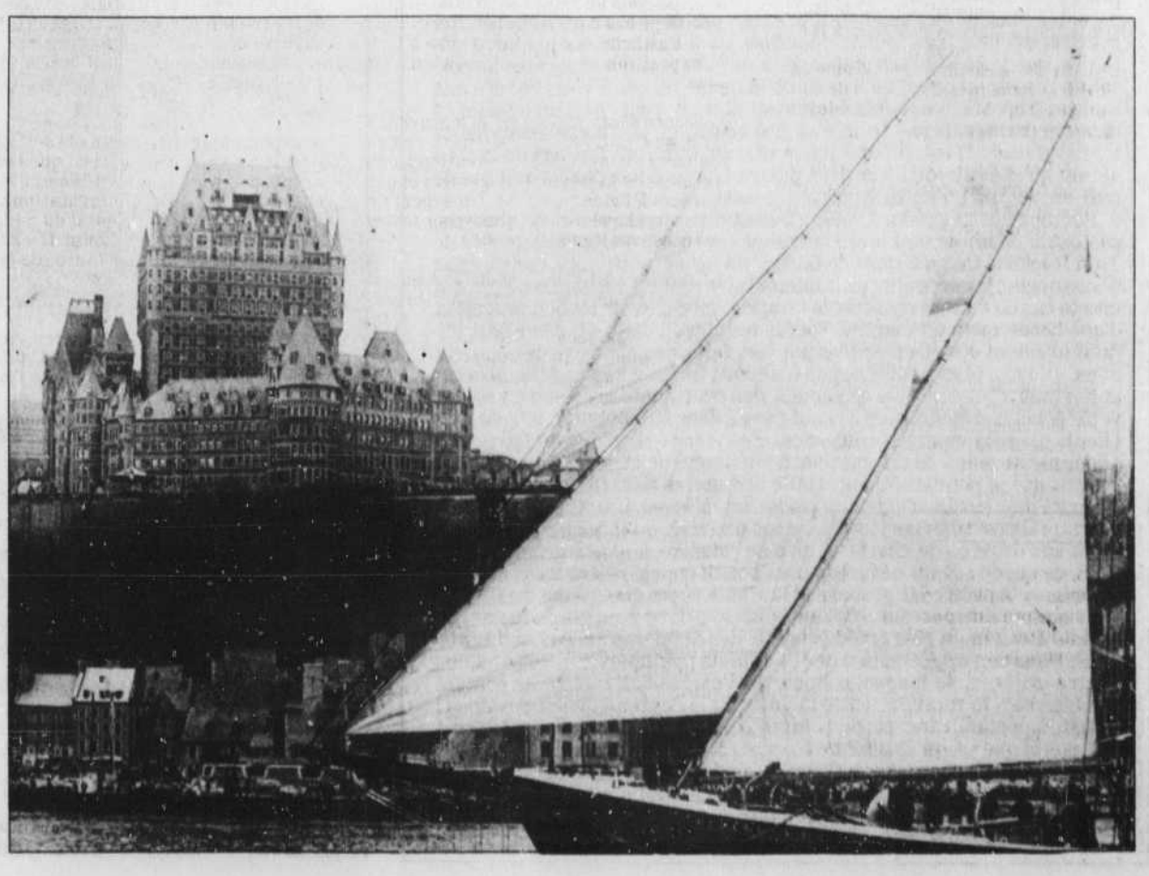
Selon une étude publiée en 1983 par le Bureau de la statistique du Québec, chaque tranche de $100 millions dépensés au Québec par des touristes procure de l'emploi à 2,348 personnes.

De cette somme, $32.5 millions vont en masse salariale. La valeur ajoutée représente $58.7 millions. Le gouvernement du Québec récupère alors $1.3 million en impôt, $3.2 millions en para-fiscalité et $12.5 millions en taxes indirectes.

En 1981, les dépenses totales des visiteurs au Québec ont dépassé les $3 milliards assurant le maintien de 200,000 emplois. Ces dépenses touristiques ont généré des revenus de $4.4 milliards pour l'économie québécoise.

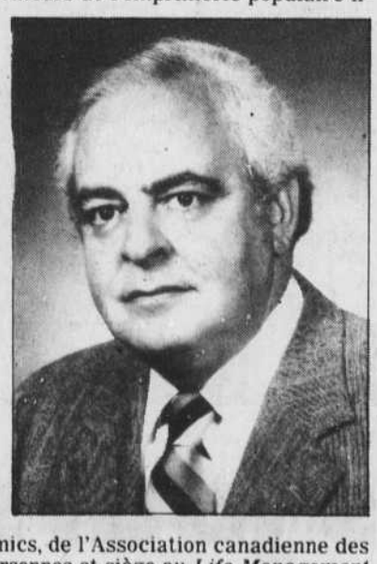
À l'heure actuelle, quatre touristes sur cinq originent du Québec. À peine deux pour cent des visiteurs proviennent d'outre-mer. Les autres se partagent équitablement entre Américains et résidents des autres provinces canadiennes.

Chaque été, les touristes entreprennent près de 10 millions de voyages-personnes à travers la province.



M. Jean-Denis Vincent a été élu à la présidence du Conseil du DEVOIR

Élus par l'assemblée des actionnaires du DEVOIR, assemblée tenue mercredi dernier, les administrateurs de l'Imprimerie populaire limitée ont porté M. Jean-Denis Vincent à la présidence du Conseil du DEVOIR.



M. Vincent est président de l'Alliance-Mutuelle Vie. Engagé depuis de nombreuses années dans plusieurs domaines d'intérêt public, le nouveau président du Conseil du DEVOIR est aussi trésorier et administrateur de l'Institut Nord Sud, président de la fondation Sainte Justine et membre du Comité Québec de l'Institut C.D. Howe. Président de Centraide-Canada de 1979 à 1981, M. Vincent est toujours membre de cet organisme à titre d'administrateur. Au plan professionnel, le successeur de M. Denys Pelletier occupe notamment les fonctions suivantes: vice-président du conseil du Trust Général du Canada, administrateur de Central Dynamics, de l'Association canadienne des compagnies d'assurance des personnes et siège au *Life Management Institute Council* à Atlanta.

L'assemblée annuelle des actionnaires a aussi élu à titre d'administrateurs Mme Lise Bissonnette, rédactrice en chef du DEVOIR; Mme Claire B. Beaudoin, administrateur des entreprises J. Armand Bombardier; M. Jean-Claude Blanchette, directeur-général de l'UPA; Mme Louise Dufresne, Agent de relations à Consommation corporations Canada; M. Pierre Laurin, vice-président à la planification à l'administration à la Société Alcan; Me André Loranger de l'étude Desjardins, Ducharme, Bourque et Desjardins; M. Denys Pelletier de l'étude Pelletier, Poirier, Kimmel et Filion; M. Pierre-André Pomerleau, président directeur-général du Premier groupe Sodeq Inc; Me Gil Rémillard, professeur de droit constitutionnel à l'Université Laval et M. Jean-Louis Roy, directeur du DEVOIR.

MM. Michel Paradis et Paul Sauriol ont été élu respectivement trésorier de la société et secrétaire du Conseil.

— JEAN-LOUIS ROY

Un nouveau type de prêt-à-manger

Les cafés-bistrots envahissent le Québec

MARKETING

DANIEL LEMIEUX

S'inspirant des principes de base de Qualité, Service, Propreté, Rapidité du géant américain McDonald, trois importantes chaînes de cafés-bistrots se sont développées rapidement au Québec au cours des dernières années, soit les Cafés Suprêmes, A.L. Van Houtte et Christophe Van Houtte.

Les trois chaînes ont mis au point une formule similaire de café-bistrot avec des « airs européens » où l'on peut, entre autres, y déguster des cafés, croissants, muffins et des repas légers tels que des sandwichs, salades ou quiches. Ces produits, offerts à des prix relativement bas, génèrent la majeure partie de leurs revenus. L'ensemble de leurs opérations, principalement localisées au Québec, représentent annuellement des ventes totales de 35 à 40 millions de dollars.

Le café est à leurs opérations ce que le hamburger est à McDonald et Burger King. C'est pourquoi les trois chaînes misent, entre autres, sur la bonne réputation du café Van Houtte du « célèbre » cafetier français Albert Louis Van Houtte. Venu s'établir à Montréal au début du siècle, celui-ci s'était vite fait reconnaître pour la qualité de son café.

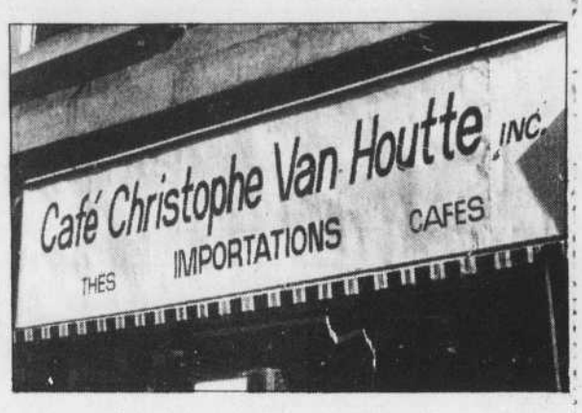
On retrouve aussi des produits non alimentaires tels que des tasses et des cafetières, mais ceux-ci ne représentent qu'environ 5 % du chiffre des ventes, et jouent, dans une certaine mesure, un rôle d'accessoire décoratif.

Les consommateurs visés sont ceux âgés de 25 à 50 ans, d'éducation et de revenus supérieurs désireux de boire et de manger des produits plus raffinés. Une certaine partie de leur jeune clientèle est constituée d'ex-consommateurs de fast food de type McDonald. Saturés de ce type de nourriture et disposant de revenus supérieurs, ils optent maintenant pour une nourriture de meilleure qualité.

Les trois chaînes sont développées principalement sous forme de franchise et appartiennent à des hommes d'affaires québécois. Les Cafés Suprêmes dominent le marché avec 43 points de vente. Suivent dans l'ordre les cafés A.L. Van Houtte et Christophe Van Houtte avec respectivement 27 et 10 cafés-bistrots.

La formule des comptoirs offrant principalement café, croissants et muffins, fut la première à être commercialisée en 1979 par les Cafés Suprêmes. Selon M. Paul Marcoux, président de cette chaîne, « la saturation du marché et l'évolution des goûts des consommateurs ont nécessité la création d'une nouvelle formule, soit celle des cafés-bistrots ». Plus récemment, la chaîne que dirige M. Marcoux a développé une troisième formule plus soignée, offrant un menu plus élaboré et servant vin et alcool. Ce dernier-né ressemble davantage à un petit restaurant. Toutefois, en faisant commander le client au comptoir, comme dans une cafétéria, le service se fait plus rapidement et les coûts de main-d'oeuvre sont réduits.





Comme dans tous genres de commerce de détail, une excellente localisation est nécessaire pour réussir. Les cafés-bistrots se doivent d'être situés là où les consommateurs passent. C'est ainsi qu'au centre-ville de Montréal, on retrouve de ces établissements, entre autres, sur les rues très achalandées tels que Sainte-Catherine, Peel, Maisonneuve et McGill College. À eux seuls, les points de vente A.L. Van Houtte effectuent quotidiennement plus de 65,000 transactions au centre-ville. Depuis quelque temps des succursales de plus petites tailles ont été développées dans des édifices à bureaux et des centres commerciaux.

Les cafés-bistrots Christophe Van Houtte offrent, en plus des produits de base, des tourtières, mini-pizzas, gâteaux, crème glacée. Des tests sont aussi menés sur l'introduction de crêpes-repas et crêpes-desserts. Cette chaîne diversifie sa gamme de produits et semble davantage s'orienter vers les repas légers et vite préparés. Sous cet angle, la formule est plus près du fast food américain que celle retenue par ses deux compétiteurs.

Une franchise Christophe Van Houtte coûte entre $10,000 et $20,000. Selon M. Roger Laverdure, président, les ventes annuelles peuvent s'élever à un demi-million de dollars.

Chez A.L. Van Houtte, les dirigeants s'avèrent très prudents au niveau de l'introduction de nouveaux produits. On semble vouloir jouer la carte qualité et raffinement et non restauration rapide. La chaîne mise ainsi sur la tradition: « L'excellence dans le café depuis 1919. »

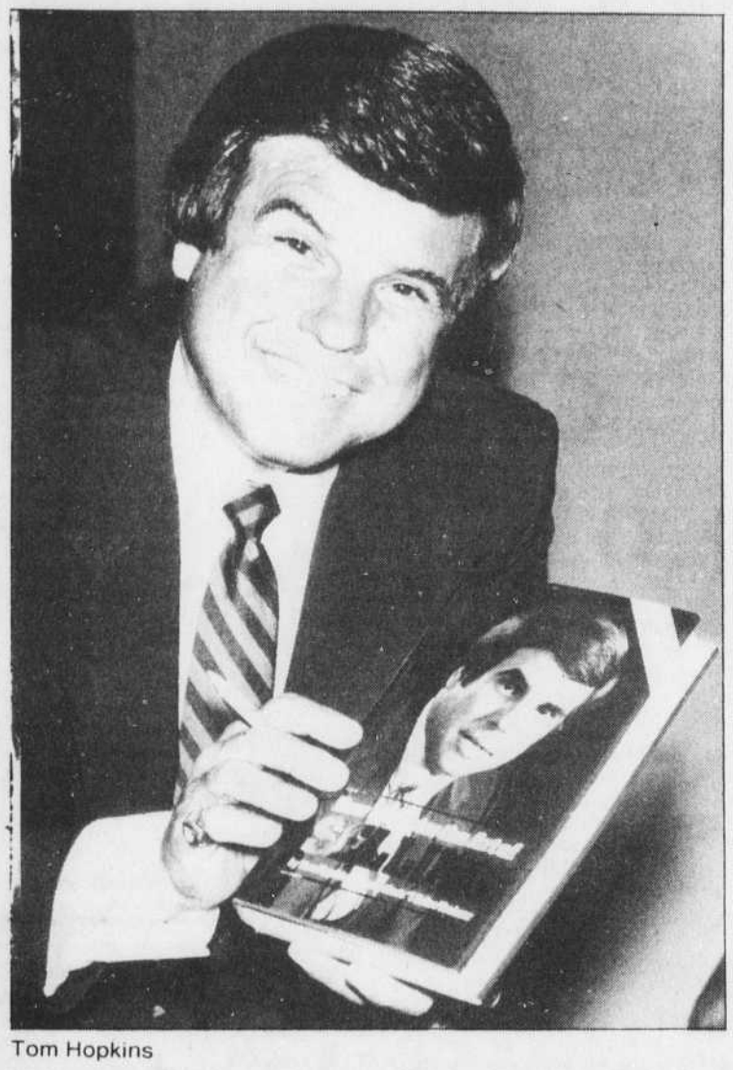
Leur prudence se reflète également dans leur développement. La direction vise d'abord à bien s'implanter au Québec. Les quelques magasins ontariens servent surtout à ce stade-ci à sonder le marché. La percée en Ontario et ailleurs au Canada, s'avère plus difficile car le nom Van Houtte ne jouit pas de la même notoriété qu'au Québec.

À l'opposé, la stratégie des Cafés Suprêmes est de s'établir rapidement sur plusieurs marchés. D'importantes négociations sont en cours avec des investisseurs américains. Certains hommes d'affaires seraient intéressés d'acheter la franchise maîtresse pour les États du Massachusetts et de New York. La direction croit que les trois formules (comptoirs, cafés-bistrots, « restaurants ») peuvent être commercialisées aux États-Unis. Selon M. Marcoux, l'entreprise devrait compter 10 franchises américaines d'ici la fin de 1984.

Tom Hopkins, ou l'art de vendre la vente

NATHALIE PETROWSKI

Tom Hopkins gigotait sur le canapé comme un poisson piégé par un hameçon. Serré dans l'étau de son costume marine qui semblait une taille trop petite, les mains sagement croisées sur son ventre soigneusement contenu, sa chevelure de jais lacqué en forme de casque de football, il n'avait rien du vendeur et tout du prêcheur de talk-show de fin de soirée. Et pourtant, Tom Hopkins, le Jean-Marc Chaput des Amé-



Tom Hopkins

ricains, est tellement un bon vendeur qu'il consacre aujourd'hui tout son temps à enseigner aux autres comment persuader, racoler, séduire, convaincre pour réaliser une vente. Pourquoi au fait? Pourquoi devient-on vendeur? Tom Hopkins, un natif de la Californie est devenu vendeur pour prouver à son père que même sans éducation et sans talent apparent, il était capable de faire quelque chose de sa vie. Il est devenu millionnaire dans l'immobilier à 27 ans et continue aujourd'hui à prospérer en montrant l'art de la vente sans pression. Sa fortune actuelle doit être colossale puisqu'il conseille toutes les grandes multinationales américaines de Chrysler aux produits Avon qui, à chaque consultation, lui envoient gracieusement un échantillon de leurs produits.

Je suis entrée dans la suite du Sheraton avec une seule idée en tête: lui dire que je détestais les vendeurs, que je ne croyais pas à la vente et que celle-ci n'était pour moi qu'un avatar de la société de consommation qui conditionnait les gens à devenir des consommateurs aigus, des capitalistes sans coeur achetant n'importe quoi pour le seul plaisir d'accumuler. Je croyais pouvoir ainsi ébranler son flegme de fer et son assurance à toute épreuve. Mais Tom Hopkins avait prévu le coup. Il a tout de suite reconnu ma tactique, celle de la vente par négation. Dans son épais mode d'emploi, un best-seller traduit dans sept langues et tout bêtement intitulé *La vente* relatant pendant 600 pages les 12 qualités majeures pour être un grand vendeur, il démontre que la vente commence lorsque le client dit non. La vente commence lorsque le client ouvre la bouche pour émettre une objection. Avant ce moment fatal, le vendeur ne vend pas, il affirme, il livre une information, il patine, il piétine. Le tango n'est pas encore engagé. Dès que le client dit non, dès qu'il dit mais, la mécanique malhonnête de la persuasion pour ne pas dire de la conversion commence. Car qui tente de persuader l'autre, part du principe que l'autre est un sujet mou et influencable, incapable de décider par lui-même et donc de poser ses propres choix.

Tom Hopkins ne voit pas les choses sous cet angle-là. Il me trouve négative, pessimiste et il va tout mettre en oeuvre pour me convaincre que la vente part d'un élan positif et d'un désir d'aider l'autre en s'aidant soi-même. «La vente est un art, une science, dit-il de sa voix savonneuse. Vendre c'est aider quelqu'un à prendre une bonne décision. La vente c'est de la persuasion et ça peut s'appliquer à tous les niveaux, pour se négocier une hausse de salaire par exemple. 95% des gens sur terre n'aiment pas les vendeurs. Pourquoi? Parce qu'ils n'ont rencontré que des incompétents qui poussaient la vente de façon arrogante, des gens malhonnêtes, mal habillés, sans manières, des bousilleurs de besogne. Moi je crois que pour vendre il faut être honnête, poli, raffiné, discret.»

Si toutefois le client se montre aussi récalcitrant que moi, Tom Hopkins va lui servir ce qu'il nomme du «negative selling.» Il me soutient que cette stratégie est particulièrement efficace. Il me donne un exemple. «Si vous venez me voir pour une maison et que vous me faites état de votre phobie des vendeurs, je vais vous répondre qu'acheter une maison est une très lourde décision, qu'il vaut mieux prendre son temps, que je ne suis pas pressé. Je vais vous dire que vous êtes un personne trop émotive et qu'il est inutile de me forcer à vous vendre une maison trop vite, j'exagère évidemment mais c'est ce qu'on appelle de la vente par négation.» Je lui souligne qu'il s'agit là d'un bel exercice de manipulation. Il me répond que la manipulation ne fait pas de mal en autant qu'elle rapporte aux deux partis. L'argent non plus ne fait pas de mal en autant qu'on le gagne en aidant les autres.

Personne ne réussira à vendre à un autre ce que celui-ci ne veut pas, surtout si un important investissement est en jeu. Voilà la règle d'or de Tom Hopkins. Ce qu'il tente de faire c'est de permettre aux compagnies d'augmenter leurs profits pour mieux faire rouler l'économie du pays. Il cite le cas de Chrysler, parle de l'importance d'avoir un bon produit et d'une bonne mise en marché. Toutes les objections que j'élève sont immédiatement court-circuitées par des faits, des chiffres, des statistiques. «Vous n'êtes peut-être pas d'accord avec ce que je fais mais cet après-midi, il y aura 1,600 personnes, des dentistes, des avocats, qui vont venir écouter mes conseils. Quand j'étais dans l'immobilier, 99% de mes clients me sont venu par référence, c'est donc que je devais faire quelquechose de bien.» Mais pourquoi a-t-il arrêté de vendre: «parce que je croyais que je pouvais être plus utile aux autres de cette façon-là.»

On a l'impression d'entendre parler un missionnaire. Il souligne d'ailleurs qu'il prie tous les jours pour les pauvres, qu'il donne généreusement aux oeuvres de charité et qu'à sa manière, il aide à créer des emplois, ce qui en soi est beaucoup plus positif que de rester assis chez soi à dénigrer le profit. Il se rabat sur la Chine, lance que même les Chinois ont reconnu l'importance de l'entreprise privée puis glisse le nom de Ronald Reagan, le plus grand vendeur des dernières années aux Etats-Unis. Dans son appréciation des candidats politiques, il procède selon quatre critères: le language du corps, l'expression faciale, le contact par les yeux, la modulation de la voix. Et le contenu de leurs propos? «C'est important mais ce qui compte c'est comment ils disent les choses, plutôt que ce qu'ils disent.» Je crois comprendre que Tom Hopkins opère de la même manière. Ce qu'il vend pour la forme c'est des conseils techniques, pratiques, évidents. Ce qu'il vend dans le fond c'est un personnage entièrement fabriqué par l'American way, ce qu'il vend c'est Tom Hopkins.

3 FOIS PLUS
D'INFORMATION
ÉCONOMIQUE



...tous les jours!

Dans

LE DEVOIR

En plus d'investissements de $21 millions

Ville St-Laurent crée une corporation de développement économique

CLAUDE TURCOTTE

Ville de Saint-Laurent, qui est déjà avec ses 4,000 industries la deuxième ville industrielle du Québec, entend bien conserver sa place, sinon l'améliorer. Pour ce faire, le maire de la municipalité, M. Marcel Laurin, a annoncé hier la création de la Corporation de développement économique de Saint-Laurent, dont le rôle sera d'élaborer des stratégies d'expansion industrielle autour de deux grands axes: la haute technologie et les sociétés locales.

M. Laurin a par la même occasion annoncé des investissements de $21 millions dans quatre entreprises existantes: CAE Electronics investira $8 millions pour un agrandissement; Velan Inc. construira une deuxième usine de robinetterie nucléaire à Saint-Laurent au coût de $6 millions; la chaîne suédoise IKEA construira un magasin et un centre de distribution, ce qui représente un investissement de $6 millions également. Enfin, Les Glaces Rachelli Inc., qui fabrique des crèmes glacées et des gâteaux glacés, fera à Saint-Laurent son premier investissement ($1 million) hors de l'Italie.

M. Rodrigue Biron, ministre de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme, qui était l'invité d'honneur à l'occasion de ces annonces, s'est réjoui du dynamisme industriel qui prévaut dans cette municipalité et a laissé entendre que d'autres annonces d'investissements pourraient être faites avant longtemps. Il a réitéré que le développement économique est d'abord l'affaire des entrepreneurs et que le gouvernement est toujours disposé à donner un coup de pouce lorsqu'on lui demande.

Son ministère offre d'ailleurs une subvention de $60,000 à la nouvelle Corporation de développement économique qui sera présidée par le maire, M. Laurin. La plupart des membres (8) de la Corporation sont des gens d'affaires de cette ville. Il y a deux vice-présidents, soit M. Irving Grundman, échevin et hommes d'affaires bien connu dans l'industrie du sport, d'une part, et M. Jacques C. Léger, président de Québecair.

M. Léger a expliqué dans une brève allocution que « Saint-Laurent a depuis longtemps investi beaucoup d'efforts et d'énergie pour recruter des entreprises de qualité qui se marieraient avec la vocation industrielle de la ville.

« Certains d'entre nous, a-t-il poursuivi, sont venus à Saint-Laurent parce que nous étions certains d'y trouver des voisins prestigieux et non polluants. Nous ne voudrions pas que tout change et que le développement si bien amorcé devienne sauvage ».

Ville Saint-Laurent a une population de 64,000, mais fournit 65,000 emplois. Elle a la cote financière A-1 et elle est la seule ville au Québec à détenir la cote 2 pour le secteur industriel en matière de prévention d'incendie. On retrouve sur son territoire 25 laboratoires de récherche, dont ceux du Canadien National, CAE Electronics, Northern Telecom; on y compte 8 entreprises en aéronautique, 88 en informatique et 29 en communications.

Corporation de développement économique de Saint-Laurent

Vente des Challengers aux USA

Canadair restructure son service de vente

Canadair Ltée a soutiré deux dirigeants d'une firme rivale pour donner beaucoup plus de poids à ses services de vente aux Etats-Unis où le Challenger a sérieusement besoin d'un coup de pouce.

La Société de la Couronne, qui serait sans doute disparue aujourd'hui sans l'infusion massive de subventions fédérales, a annoncé hier l'embauche de M. Charles G. Vogeley comme président et chef de la direction de Canadair Inc. (filiale américaine) dont les bureaux sont situés à Westport dans le Connecticut. Le communiqué émis hier à Montréal présente M. Vogeley comme un chef de file dans le domaine de la commercialisation en Amérique du nord. Il occupait antérieurement le poste de premier vice-président à la commercialisation des avions commerciaux pour la Gulfstream Aerospace Corp, qui est le plus gros manufacturier de jets commerciaux aux Etats-Unis. M. Vogeley prenait sa retraite; c'est ce qui explique sa disponibilité.

De plus, M. Roger L. Hazelton devient vice-président directeur et chef de l'exploitation; il était lui aussi chez Gulfstream auparavant en qualité de vice-président aux ventes régionales.

Canadair a annoncé en outre la nomination de M. Bryan Moss au poste de vice-président aux ventes; jusqu'à ce jour il était chef des ventes du Challenger pour Canadair Inc.

Le président et chef de la direction de Canadair Ltée, M. Gilbert S. Bennett, qui a fait part de ces changements, a précisé que M. James B. Taylor continuait de remplir les fonctions de président du conseil d'administration de la filiale américaine.

Récemment, Canadair a procédé à une réorganisation financière et l'an dernier elle procédait à des changements majeurs parmi la haute direction en faisant plusieurs mises à pied et mutations.

Canadair a connu des déficits de $334.2 millions l'an passé et de $1.4 milliard en 1982. Jusqu'à maintenant, 100 Challenger ont été livrés, mais les commandes fermes ont toutes été remplies. On travaille fort maintenant auprès de clients américains. Le Challenger 600, qui n'a pas pu répondre au défit des vols intercontinentaux, a été remplacé par le Challenger 601 qui a cette portée.

Avec une production de 15 appareils par année, Canadair estime que la rentabilité de cette ligne serait assurée.



L'industrie québécoise de l'électronique souhaite qu'Ottawa réglemente la duplication de logiciels

MONTREAL (PC) — Les représentants québécois de l'industrie électronique demandent au ministère de l'Industrie, Commerce et Tourisme de veiller à ce que la modification de la Loi fédérale sur les droits d'auteurs réglemente la copie de logiciels.

Invité vendredi par le Conseil de l'industrie électronique du Québec, le ministre Rodrigue Biron a reçu nombre de recommandations de la part des firmes québécoises de l'électronique et du logiciel.

Inquiets de la propension des commissions scolaires et autres institutions à copier certains logiciels pour les diffuser dans les écoles, plusieurs représentants ont souligné au ministre qu'il se devait d'agir dans ce domaine pour protéger l'exclusivité des programmes d'ordinateurs.

"Le ministère pourrait donner l'exemple en interdisant de copier des logiciels sans rémunérer l'industrie", suggérait une compagnie membre du Conseil de l'industrie.

La protection du droit d'auteur relevant du fédéral, les industries ont invité le ministre québécois à s'assurer qu'on protégera dorénavant la "matière grise" autant que les biens.

Le ministre Biron leur a promis un effort en ce sens.

Bien qu'il soit en pleine expansion, le secteur des logiciels au Québec accuse un dangereux retard.

En 1984, on prévoit que la demande de logiciels au Québec atteindra $200 millions. Les industries québécoises ne suffisent qu'à 35 pour cent de la demande locale. Il devient donc nécessaire, dans plusieurs cas, de reçourir à l'importation.

Et la mise au point d'un logiciel devient de plus en plus coûteuse, à cause d'exigences supplémentaires et de la complexité des programmes. Les experts estiment que la mise au point d'un progiciel — contraction de produit logiciel, c'est-à-dire un logiciel spécifiquement conçu pour son utilisateur — requiert de un à cinq ans, sans compter les investissements en salaires et l'onéreuse mise en marché.

"Les risques sont très élevés, à cause des transformations constantes du matériel, des standards reconnus et des innovations de la concurrence", reconnaissait M. Biron. Le temps de développer et de mettre sur le marché un nouveau produit et celui-ci peut déjà être dépassé.

Dans six ans, la demande québécoise vaudra au bas mot $2 milliards. Les industries espèrent d'ici là avoir rattrapé du terrain.

"C'est un marché énorme à développer, des centaines de millions à aller chercher, et des emplois à créer; sans compter que les entreprises québécoises doivent aussi conquérir le marché de l'extérieur du Québec", commentait pour sa part le ministre Biron.

AU JOUR LE JOUR

■ *Alcoa s'intéresse au Manitoba*

Il n'y a pas que le Québec qui nourrit l'espoir d'accueillir de nouvelles alumineries. En effet, Aluminium Co. of America (Alcoa) a annoncé un accord avec les autorités du Manitoba en vue d'une étude de faisibilité relative à la construction conjointe éventuelle d'une fonderie d'aluminium. La fonderie envisagée entrerait en activité en 1990 avec une capacité de production annuelle de 200,000 tonnes. Aux termes du projet, précise Alcoa, les deux parties s'engageraient à ne pas céder leurs intérêts dans l'entreprise avant 10 ans.

■ *Rexfor en Commission parlementaire*

Le gouvernement du Québec a décrété la tenue d'une commission parlementaire pour faire un bilan des activités de la société d'Etat Rexfor et lui faire justifier l'augmentation de $66 millions qu'elle réclame pour son fonds social, a confirmé, Mme Laurette Laplante, porte-parole de la société d'Etat. Elle a précisé que cette commission était liée au projet de loi 66 pourtant sur l'augmentation du fonds social. La loi demande l'émission de 662,500 actions de $100, qui servirait à défrayer entre autres les coûts de la réorganisation des activités de sciage en Gaspésie et dans Matane-Matapédia, évalué à $21 millions, a également indiqué Mme Laplante.

■ *$100 millions d'ordinateurs pour GE*

La firme américaine d'ordinateurs Honeywell vient de vendre, pour un peu plus de $100 millions, 31 systèmes informatiques de grande puissance à la General Electric. Cette vente porte sur des ordinateurs « DPS 88 » et sur des systèmes utilisant l'ordinateur japonais « S-1000 » de la Nippon Electric Co. Honeywell avait conclu le mois dernier un accord avec Nippon Electric pour la production et la distribution aux États-Unis du « S-1000 » qui complète efficacement l'ordinateur « DPS 88 ». Le montant final de la vente n'est pas encore connu précisément, puisque le prix du « S-1000 » aux États-Unis n'est pas encore définitivement fixé. GE utilisera notamment ses nouveaux ordinateurs dans ses usines de Louisville au Kentucky pour la conception et la production d'appareils ménagers.

■ *Subvention au Conseil de l'hydrogène*

Le gouvernement fédéral consacrera $1 million au cours des cinq prochaines années pour le soutien du Conseil de l'industrie de l'hydrogène et de ses travaux, a annoncé hier le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Jean Chrétien. Constitué grâce à la collaboration de l'industrie, des gouvernements, des universités et des instituts de recherche, le Conseil de l'industrie de l'hydrogène a entre autres comme objectif de promouvoir des projets d'application industrielle de l'hydrogène. La subvention de $1 million a été offerte dans le cadre du programme de développement industriel et régional.

■ *Crédits d'impôt à l'investissement*

Le Comité des normes comptables de l'Institut canadien des comptables agréés vient d'approuver une méthode uniforme de comptabilisation des crédits d'impôt à l'investissement offerts aux entreprises. En vertu de la nouvelle norme comptable, précise l'Institut, les crédits d'impôt à l'investissement doivent être constatés dans le même exercice que celui dans lequel les dépenses correspondantes sont portées en diminution des résultats. La nouvelle norme s'appliquera aux exercices commençant le 1er janvier 1985.

■ *Décès de Paul Racine*

Un des hommes d'affaires les plus en vue dans la région de Québec, M. Paul Racine, est décédé hier matin des suites d'une crise cardiaque à son domicile de Cap-Rouge, en banlieue de Québec, à l'âge de 62 ans. En plus d'avoir été mêlé à toutes sortes de projets immobiliers depuis 40 ans, M. Racine avait été l'un des bâtisseurs des Nordiques de Québec. Il avait occupé le poste de président-fondateur de l'équipe à l'arrivée de celle-ci dans l'Association mondiale en 1972. Le centre commercial Place Laurier, les pentes de ski de Stoneham, l'édifice de la Banque de Montréal au carré d'Youville, le développement du lac Delage, comptent parmi les réalisations de ce québécois qui a grandement marqué la vie économique de la région de la Vieille capitale.

■ *Confiance chez les manufacturiers*

Les manufacturiers, notamment ceux qui exportent, sont confiants que la production au cours du deuxième trimestre sera supérieure à celle du premier, rapportait hier Statistique Canada. Le dernier sondage du bureau fédéral mené auprès de 5,900 manufacturiers révèle que 47 % d'entre eux s'attendent à produire plus. Il s'agit d'une forte hausse par rapport au sondage de janvier, où l'on s'attendait à une progression de 29 % seulement dans les trois premiers mois de l'année. Selon le dernier sondage de Statistique Canada, 43 % des manufacturiers prévoient que la production restera près des niveaux établis de janvier à mars, alors que 10 % seulement s'attendent à une baisse. Les manufacturiers qui travaillent surtout pour l'exportation sont les plus optimistes: 68 % prédisent une augmentation de la production, et 3 % seulement s'attendent à une baisse. Le sondage indique également que les nouvelles commandes sont généralement en hausse et 85 % des manufacturiers éprouvent de la difficulté à produire. Il font cependant toujours preuve de prudence dans la reconstitution des stocks.

■ *En raccourci*

Hydro-Québec débutera en août prochain la construction, au coût de $12 millions, d'un nouveau centre administratif **à Victoriaville**... L'entente permettant la transmission au Québec sur le câble **TVFQ** (canal 99) de programmes de la télévision française porte sur trois ans et coûte globalement $5,35 millions, a révélé hier le ministre des Communications, M. Jean-François Bertrand... Le Canada et l'URSS ont conclu une nouvelle entente en matière de **pêche** qui permettra notamment aux usines candiennes de transformation de poisson de vendre leurs produits en Union Soviétique... Les **ventes de propriétés MLS** ont diminué de 17 % au Québec entre janvier et mars, passant de 5,713 en 83 à 4,744 cette année, indiquent les dernières données publiées par l'Association de l'Immeuble du Québec; la valeur des transactions a été de $286,6 millions comparativement à $334,4 millions en 83, en baisse de 14,3 %...

MARC-O. TRÉPANIER

«Wall Street Week» à la Bourse de Toronto

PAUL DURIVAGE

La populaire émission financière américaine « Wall Street Week » sera réalisée en direct du parquet de la Bourse de Toronto après la fermeture des cours vendredi le 25 mai prochain.

« J'ai été particulièrement impressionné par les installations de la Bourse de Toronto au cours d'une visite personnelle effectuée lors de l'inauguration du nouveau site récemment. Cette émission spéciale sera une bonne occasion de familiariser les américains avec la plus importante bourse canadienne », a raconté au DEVOIR le producteur de l'émission, M. Richard Dubross.

« Ce sera aussi l'occasion de renouer avec notre auditoire canadien, pourtant nombreux, que nous avons nettement négligé au cours des dernières années », a-t-il renchéri. La dernière visite canadienne de l'équipe de production de W$W remonte à il y a six ans.

Les invités de M. Louis Rukeyser's pour l'occasion seront MM. Milton Wong, président de M.K. Wong & Associates de toronto, et Ian McAvity, président et éditeur de la lettre financière Deliberations. Ce sera la quatrième apparition de M. McAvity à la prestigieuse émission américaine.

Au cours de la demie-heure d'antenne, il sera principalement question de la perception qu'ont les canadiens des marchés boursiers américains. On y traitera également du marché canadien, ses attraits et ses particularités.

Wall Street Week est regardé par près de dix millions d'américains chaque semaine au réseau éducatif PBS. L'émission retient également l'attention de milliers de personnes au Canada où elle est relayée par cablodistribution.

Intérerrogé quant à une éventuelle visite à la Bourse de Montréal, M. Dubross s'est dit intéressé, bien qu'aucune invitation ne lui ait encore été faite. Rejointe par le DEVOIR, la responsable des communications à la Bourse de Montréal, Mme. Louise Brunet, a signalé qu'elle entreprenait immédiatement les démarches à cet effet.

JUSQU'À 75% D'ESCOMPTE VÉRITABLE

Disnat, Le courtier-escompteur classé AAA

Actions Canadiennes	commission régulière	DISNAT	vous épargnez*
1000 actions à 4$	120$	60$	60$
1000 actions à 16$	335$	117$	218$
1000 actions à 35$	479$	167$	312$

*plus super escompte sur volume et nbre. de transactions/ an

Solidité financière AAA
Nous sommes l'un des courtiers exécutants les mieux capitalisés au Canada, et c'est ce qui nous permet d'offrir à la fois des facilités de réglement uniques dans notre industrie et des économies sur commissions considérables. Tout compte fait, notre escompte **véritable** qui peut atteindre **75%**, est le produit le plus attrayant dans tout le pays.

Une expérience AAA
Chez DISNAT, chaque commande est traitée avec efficacité, et revêt la même priorité. Nous servons plus de **3000 clients**, et ouvrons plusieurs centaines de comptes chaque mois.

Des Services AAA
Exécution rapide sur les principaux marchés nord-américains, réglement à cinq jours ouvrables, bas intérêt sur compte-marge, intérêt quotidien élevé sur solde créditeur, **aucun frais** d'enregistrement et de livraison de titres, une gamme complète de comptes dont le compte options, U.S., REER, club d'investissement, fiduciaire, corporatif, etc.

les économies que vous recherchez
les services que vous méritez

Les Investissements Disnat Inc.
Appelez à Montréal: 842-9483
Sans frais au Québec:
1-800-361-8462

VEUILLEZ M'ENVOYER VOTRE DOCUMENTATION:
Nom:
Adresse:
Ville: Code Postal:
Province:

D

Les Investissements Disnat Inc.
filiale de McNeil, Mantha, Inc., transactions U.S. par Q&R Clearing Corp., membres du New York Stock Exchange, 373 rue St. Paul Ouest, Montréal, Québec H2Y 2A7

UN INVESTISSEMENT ... pour votre bien-être

Construction neuve
2 et 3 chambres à coucher
À partir de 96,900 $
Heure de visite 12 h à 17 h
Tous les jours ou sur rendez-vous
470 est; rue Champ-de-Mars, angle Berri.
849-5379

LA CHANCELLERIE DU VIEUX-MONTRÉAL

TORONTO

Nouvelle hausse

La tendance s'est maintenue à la hausse pour la seconde séance de suite, vendredi à la Bourse de Toronto. L'indice composé a gagné 3,22 points et marquait 2329,24 en clôture.

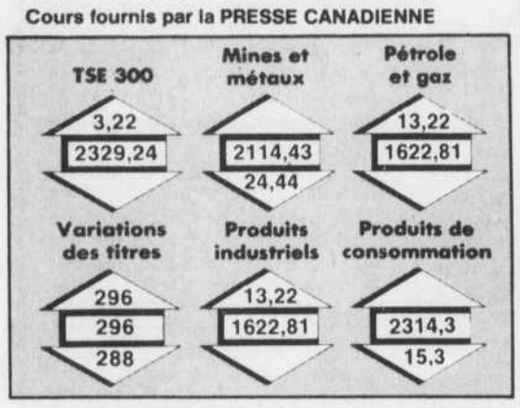
Le volume a gonflé à 7,98 millions d'actions, contre 6,51 millions la veille.

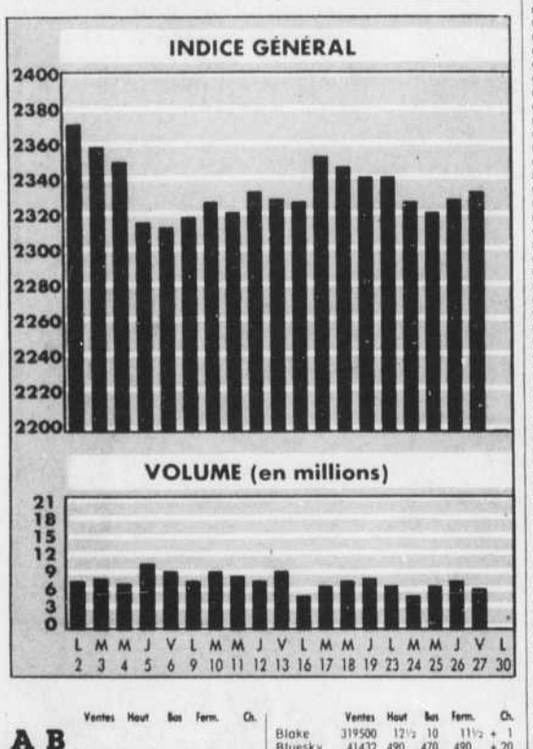
Dans les industrielles, Northland Bank gagne 1-4 à $6 1-4, Bow Valley Industries 1-4 à $23 3-8, Dome Pete 25 cents à $3.80, Gulf Canada 1-8 à $18 3-4 et Canadian Pacific Enterprises 1-4 à $19 5-8. Steinberg A perd 1-2 à $27, Peoples Jewellers A 1-4 à $10, Imperial Oil A 1-8 à $39 3-4, Alcan 3-8 à $38 5-8 et Ford Motor Canada 2 à $99.

Dans les mines, Dome Mines gagne 1-8 à $17 3-4, Corporation Falconbridge 1-8 à $16 5-8 et Brunswick Mining and Smelting 1-4 à $17 1-2. Rio Algom cède 3-4 à $17 3-4 et Campbell Red Lake 1-8 à $34.

Dans les pétroles, Numac Oil and Gas gagne 1-4 à $16 3-4, Bluesky Oil and Gas 20 cents à $4.90 et Precambrian Shield 1-8 à $6 1-2. Canada Northwest abandonne 1-2 à 31 1-2 et Asamera Inc. 1-8 à $13 5-8.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE





A B

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A.G.F.M	1500	$10	10	10	
AMCA Int	18300	$22¼	22	22¼	+ ¼
AMCA p	3400	$25	25	25	
Abefard	1600	$8¾	8⅝	8¾	+ ⅛
Abti Prce	1366	$26⅛	25¾	25¾	
Agassiz	17700	225	220	223	+ 7
Agassiz w	6100	75	75	75	+ 5
Agnico E	3590	$17⅞	17⅞	17⅞	+ ⅛
Aiguebel o	600	$6¼	6	6	— ¼
Akaitco o	1000	76	76	76	— 4
Albany o	4100	79	76	76	— 4
Alt Energy	57625	$22	21¾	21¾	— ⅛
Alt Enr A	3000	$31½	31⅜	31½	
Al Enr 1125	100	$36½	36½	36½	
Alto Nat	200	$32	31¾	32	+ ½
Alcan	83106	$39	38½	38⅝	— ⅜
Alcan w	35167	$14⅞	14½	14½	— ⅜
Algoma St	593	$25	24⅞	24⅞	— ⅛
Algma St B	800	$25	25	25	
Altex o	20600	120	95	105	+ 15
Alum A	3100	$25¾	25⅝	25⅝	
Am Eagle o	4600	209	205	205	
Andrs WA f	800	$22½	22⅛	22⅛	— ⅜
Andres W B	2500	$22½	22½	22½	
Ang CT 4½	z50	$22	22	22	
Ang UDev	700	110	110	110	+ 5
Argus B pr	250	$26	26	26	
Argus C pr	450	$9¾	9¾	9¾	+ ⅛
Argyll A f	2000	270	265	265	—10
Asamera	31410	$13¾	13½	13⅝	— ⅛
Asbestos	200	$9	9	9	
Astral A f	z140	56	57⅛	6	
Astral B f	z50	$57⅛	57⅛	57⅛	
Atco I f	18600	56	55¾	55¾	— ¼
Atco II	500	$57⅛	57⅛	57⅛	
Atco 11½	2600	$28⅛	28	28	— ⅛
Atco w	3500	115	112	112	
Atlas Yk o	30000	29	28½	28½	
Augmitto o	1200	175	175	175	— 5
Aur Res o	6200	114	111	114	+ 2
AtoHdw X f	420	$7	7	7	
Ato Hdw Y	z60	$7	7	7	
Avinda	50900	223	215	223	+ 13
Avinda w	37100	68	65	68	+ 3
BC Sugar A	2150	$21	20¼	21	+ 1
BGR A	1000	$7¾	7⅝	7⅝	— ⅛
BGR w	2500	235	235	235	
BMB Comp	1400	390	390	390	+ 25
BP Res	602	$22¾	22⅜	22½	+ ⅛
Banister C	5600	$6⅛	5⅞	6⅛	+ ⅛
Bank BC	20580	$13½	13⅜	13½	+ ⅛
Bk BC 228	200	$23½	23½	23½	+ ½
Bk BC 222	200	$24	24	24	
Bank Mtl	32233	$24⅜	24¼	24¼	
Bk Mtl 285	3350	$32⅝	32⅝	32⅝	+ ⅜
Bk Mtl 250	5625	$28¾	28⅝	28¾	
Bk Mtl 3p	600	$24¼	24⅛	24⅛	+ ⅛
Bk Mtl w	3100	465	455	460	+ 10
Bank N S	20770	$11⅞	11⅞	11⅞	+ ⅛
Bankeno o	700	285	285	285	—20
Bankeno w	2900	25	23	25	+ 2
Barrick o	27509	182	180	181	+ 1
Baxter	17000	130	125	130	+ 5
Baxter w	7500	18	15	18	+ 3
Beauty C o	6700	83	80	80	— 3
Becker B f	200	$21¾	21¾	21¾	
Bel Ent	109865	$30⅞	30⅝	30¾	+ ⅛
Bell C pr	300	$27¾	27¼	27¾	+ ¼
Bell Ent A	3000	$21⅛	21⅛	21⅛	+ ⅛
Bell 1.96	1200	$36¾	36½	36¾	+ 1¼
Bell 2.05	104	$30⅝	30⅝	30⅝	+ ⅛
Bell 2.70	4685	$33	32⅝	32¾	— ⅛
Bl Hawk o	8000	15	15	15	
Black Ihat	500	$17⅛	16⅞	16⅞	— ⅛
Blkdom o	100	250	250	250	+ 20
Blake	319500	12½	10	11½	+ 1
Bluesky	41432	490	470	490	+ 20
Bomac A f	2300	$20	19	20	+ 1
Bombdr B f	300	$16¼	16¼	16¼	— ⅛
Bonanza R	59892	425	400	410	+ 10
Bonza R w	3500	85	80	80	
Bow Valy	97214	$23⅜	23	23⅜	+ ¼
Bow Vly 205	500	$32½	32¼	32½	
Bow Vly R	2223	$7½	7⅜	7½	
Bralorne	35800	$6⅝	6½	6⅝	+ ⅛
Bralor 8.75	3200	$24⅜	24⅛	24⅜	+ ¼
Bralorn w	4100	185	184	184	— 1
Bramalea	6796	$14½	14¼	14½	+ ⅛
Brscade p	4544	$40¾	40⅜	40¾	
Brascan A	4077	$38⅛	37⅞	37⅞	— ⅛
Brscn 1981	100	$26½	26½	26½	
Brkwater o	30850	$10¼	9⅞	9⅞	— ⅛
Brenda M	300	$13½	13¼	13¼	— ¾
Bright A	252	$20	20	20	— ½
Brinco	158	237	237	237	— 1
Briso o f	805	90	90	90	— 9
BCFP	57542	$11	10⅞	10⅞	— ⅛
BCFP pr	700	$34	34	34	+ ½
BC Res	12660	375	360	365	
BC Res p	1900	$27¼	27⅛	27¼	+ ¼
BC Phone	11704	$20	19⅜	19¾	+ ⅛
BCPh 4½ p	150	$45½	45½	45½	+ ½
BCPh 5.15	105	$51½	51½	51½	+ ½
BCPh 6 pr	130	560	60	60	
BCPh 6.80	700	$18	17⅝	17⅝	— ⅜
BCP 7.04 p	1000	$18	18	18	
BCP 10.16 p	1097	$25⅝	25½	25½	— ⅛
BCP 11.24 p	100	$28½	28½	28½	+ ⅛
Brunswk	30910	$17½	17¼	17½	+ ⅛
Budd Can	z65	$13⅛	13⅛	13⅛	
Bytec	10685	430	425	425	— 5

C D

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
CAE	1200	$18	17¾	18	+ ¼
CB Pak	2300	$11⅜	11¼	11¼	+ ⅛
CB Pak w	1800	215	215	215	+ 5
CCL B f	2634	$17	16½	17	+ ½
CIL	301	$30½	30½	30½	
CSA A f	6500	$6¼	6⅛	6⅛	+ ⅛
Cableshor	2700	200	185	200	+ 15
Cabre	13600	350	345	345	— 5
Cad Frv	45118	$11⅜	11⅛	11⅛	
Cad Frv A	4403	$8	7⅞	8	
Cad Frv w	4650	490	475	480	—10
Calvert o	500	36	36	36	— 1
Cambridg	3800	$13⅜	13½	13⅜	+ ⅛
Cmbridg w	7850	305	300	305	+ 5
Camco Inc	2600	$10¾	10½	10¾	
Camel O G	2510	125	124	124	— 7
Camflo	1600	$10⅞	10¾	10¾	— ⅛
Cmnx	3500	129	129	129	— 3
Camp RL	35825	$34¼	34	34	— ⅛
Camp Res	1766	$11⅜	11½	11½	
Camp Soup	5100	$15½	15⅜	15⅜	
Campeau f	2500	$20⅝	20½	20¾	+ ¼
Cmpeau w	1250	$5⅜	5¼	5⅜	+ ¼
Camreco o	500	70	70	70	+ 8
CCem ex p	3750	$15½	15¼	15½	+ ⅛
C Cem 6½	100	$13⅞	13¾	13⅞	+ ⅛
CCem 2 p	10800	$16⅞	16⅞	16⅞	+ ⅛
CDC f	13035	465	455	455	—10
CDC pr B	8875	$94¼	93⅞	94	— ¼
CDC 1980	8225	$13⅞	13¾	13⅞	+ ¼
CDC 1983	1700	$22⅜	22⅛	22⅜	+ ¼
Can Malt	1200	$68	68	68	— 1
C Nor West	25650	$31¾	31½	31½	— ½
CanP E	116372	$19¾	19¼	19⅝	+ ⅛
C Packrs	2000	$26⅜	26⅛	26⅜	
CPerm 8	z53	$20⅞	20⅞	20⅞	
CS Pete f	300	370	365	370	+ 15
Can Trust	300	$21¾	21¾	21¾	— ¼
C Trust 11	500	$23	23	23	— ¼
Cdn Gas Eqy	7.84				
Cdn Gas Sec	16.31				
Cdn Trusteed	4.03				
Corp Invest	9.63				
Corp Inv Stk	5.51				
Gwth equity	6.34				
HiTech	8.65				
Japan	8.69				
nMMF 9.28p	10.00				
Option Eqty	4.24				
Special	8.95				
Bolton Tremblay					
Cda Cumul	13.54				
Income Fnd	10.79				
Internatl	14.72				
MnyFd 9.13p	1.00				
Pld Resourc	12.69				
Taurus	6.66				
Calvin Bullock Gr					
Acrotund	2.00				
Banner Fnd	5.03				
xdCIF	6.28				
xdCIF Incom	8.21				
Central Group					
vCompound	12.09				
vDividend	13.25				
vFund 4000	6.17				
vIntl Gwth	8.28				
vNat Res Gth	6.66				
vNorthn Eqy	4.99				
vRevenu Gth	3.69				
vUnivest	6.64				
CSA Mgmt Gr					
Goldfund	5.21				
Goldtrust	5.81				
Confed Group					
Dolphin Eqty	6.87				
vDolphin Mtg	5.15				
Cundill Group					
vSecurity	11.34				
Value	10.64				
Dynamic Group					
vnDvAm Cdn	8.25				
vnDvAm USF	6.45				
vnDvCdn Fd	15.59				
vnDvGrd Gld	4.55				
vnDyn Incom	5.17				
vnProspector	.91				
Eaton Bay Group					
Commwlth	8.37				
Dividend	6.06				
Growth	9.92				
Income	3.55				
Internatl	11.82				
Mortgage	10.29				
Viking	10.91				
Guaranty Trust Gr					
vninv Eaty	16.69				
vninv Incom	4.12				
vnMortgag	10.08				
Guardian Group					
Enterprise	1.33				
Grouped Inc	4.87				
Gwth Fund	24.28				
North Amer	6.25				
Canadn MAF	5.42				
STMny 9.53p	10.07				
World Eqty	5.99				
Investors Group					
vBond	3.79				
vDividend	7.92				
vGrowth	7.95				
vIndexed Stk	4.55				
vInternatl	11.43				
vJapan	21.97				
vMortgage	4.96				
xdMutual	7.10				
vProvidt Stk	9.64				
vReal Prop	4.99				
vRetiremnt	14.38				
Jones Heward Gr					
vnJH Fund	5.17				
vnJH Amer	5.67				
Managed Gth	6.34				
Montreal Trust Gr					
vnEquity	24.29				
vninconme	7.12				
vninternatl	14.40				
vnMortgage	9.99				
Principal Gr					
vBond	2.56				
vCollective	14.86				
vEquity USF	5.56				
vGrowth	6.29				
vVenture	8.07				
vWorld In US	6.06				
Prudential Gr					
Growth	8.36				
Income	4.79				
Ptnm Hlth Sci	7.76				
vnReal Gwth	9.59				
Resources Can	9.89				
Sagit Group					
vCam Gwth	6.84				
vIntl Eqty	2.95				
vIntl Incom	4.43				
vTrans A	5.75				
vTrans B	72.30				
vTrans C	12.07				
vSask Dev Fd	4.79				
Sterling Group					
Equity	5.48				
vMortgage	4.93				
Templeton Group					
Temp Gwth	12.26				
Temp Cdn	4.45				
Trimark Group					
Trimark	8.21				
Trimark Cdn	7.21				
United Bond Share					
nRoyfund	11.99				
nRoyfund Inc	4.47				
Universal Group					
American	6.93				
Equity	6.49				
Income	3.93				
Japan	6.54				
Resource	6.37				
nvWaltaine	39.32				
Non-Members					
nAltamira Fd	6.08				
Assoc Inv	10.02				
nyBeaucanaax	6.42				
nyCan-Ahaes	8.02				
Canaex Gr					
vHypothea	10.05				
vObligatns	8.70				
nCapstone	4.91				
Co-op Trust Gr					
vnCT Mutual	17.99				
vnGrowth	9.27				
vninconme	8.45				
Desiardins Gr					
vActions	16.23				
vHypothea	4.34				
vInternatl	14.01				
vObligatns	4.15				
Dixon, Krog Gr					
D K Trust	13.67				
D K Intl	13.54				
Heritage	4.16				
vDomequity	12.87				
vnFstCdn Mtg	10.94				
vFiscon Fund	6.34				
Harvard	15.20				
Industrial Gr					
Indust Amer	5.15				
Indust Div	7.42				
Indust Eq	14.16				
Indust Gwth	9.18				
Indust Incom	7.79				
Indust Pens	3.97				
Mack Eqty	1.84				
Mack Mtg Inc	.98				
vMaritime Eq	3.63				
Marlborough	9.78				
vMD Gwth	8.25				
nNatrusco	26.42				
NW Group					
vCanadian	6.27				
vEquity	12.05				
NW Trust Eq	14.83				
Pemberton Gr					
vnPacific Div	7.47				
vnPacific Rel	5.51				
vnPacific US	4.42				
PHN Group					
vBond	7.95				
vCanadian	13.46				
vDiv Income	12.00				
Fund	24.84				
vPooled	38.17				
nvRRSP	30.01				
PMF Managmnt					
nPension	9.99				
nXanadu Fnd	9.14				
Pret et Revenu Gr					
vAmerican	17.89				
vCanadian	9.47				
vFonds H	5.10				
vRetraite	13.70				
Syncrovest	6.49				
Trodex	5.76				
Trust General Gr					
vnActions	17.66				
vnObligs Hypo	8.05				
vnHypo	9.93				
vnVal Americ	8.27				
United Group					
Accumula	7.35				
Accumula R	7.82				
American	3.98				
Cont Mortg	5.16				
Security	3.81				
Venture	7.11				
Venture Ret	8.66				
Western Gwth	4.04				
U.S. Funds					
Dreyfus Group					
A Bnd	12.59				
Dreyfus	12.14				
Levge	16.04				
GthOp	10.32				
Spl Inc	7.78				
Thrd C	6.89				
Fid Trend	35.23				
Lex Rsrch	14.63				
Manhatn	5.88				
One Wm St	17.00				
Oppenhmr	8.58				
Putnam Gth	10.45				
Tech	11.68				

FONDS MUTUELS

Institute Members	
AGF Group	
Amer Gwth	14.55
Cdn Gas Eqy	7.84
Cdn Sec Gth	16.31
Cdn Trusteed	4.03
Corp Invest	9.63
Corp Inv Stk	5.51
Gwth equity	6.34
HiTech	8.65
Japan	8.69
nMMF 9.28p	10.00
Option Eqty	4.24
Special	8.95
Bolton Tremblay	
Cda Cumul	13.54
Income Fnd	10.79
Internatl	14.72
MnyFd 9.13p	1.00
Pld Resourc	12.69
Taurus	6.66
Calvin Bullock Gr	
Acrotund	2.00
Banner Fnd	5.03
xdCIF	6.28
xdCIF Incom	8.21
Central Group	
vCompound	12.09
vDividend	13.25
vFund 4000	6.17
vIntl Gwth	8.28
vNat Res Gth	6.66
vNorthn Eqy	4.99
vRevenu Gth	3.69
vUnivest	6.64
CSA Mgmt Gr	
Goldfund	5.21
Goldtrust	5.81
Confed Group	
Dolphin Eqty	6.87
vDolphin Mtg	5.15
Cundill Group	
vSecurity	11.34
Value	10.64
Dynamic Group	
vnDvAm Cdn	8.25
vnDvAm USF	6.45
vnDvCdn Fd	15.59
vnDvGrd Gld	4.55
vnDyn Incom	5.17
vnProspector	.91
Eaton Bay Group	
Commwlth	8.37
Dividend	6.06
Growth	9.92
Income	3.55
Internatl	11.82
Mortgage	10.29
Viking	10.91
Guaranty Trust Gr	
vninv Eaty	16.69
vninv Incom	4.12
vnMortgag	10.08
Guardian Group	
Enterprise	1.33
Grouped Inc	4.87
Gwth Fund	24.28
North Amer	6.25
Canadn MAF	5.42
STMny 9.53p	10.07
World Eqty	5.99
Investors Group	
vBond	3.79
vDividend	7.92
vGrowth	7.95
vIndexed Stk	4.55
vInternatl	11.43
vJapan	21.97
vMortgage	4.96
xdMutual	7.10
vProvidt Stk	9.64
vReal Prop	4.99
vRetiremnt	14.38
Jones Heward Gr	
vnJH Fund	5.17
vnJH Amer	5.67
Managed Gth	6.34
Montreal Trust Gr	
vnEquity	24.29
vninconme	7.12
vninternatl	14.40
vnMortgage	9.99
Principal Gr	
vBond	2.56
vCollective	14.86
vEquity USF	5.56
vGrowth	6.29
vVenture	8.07
vWorld In US	6.06
Prudential Gr	
Growth	8.36
Income	4.79
Ptnm Hlth Sci	7.76
vnReal Gwth	9.59
Resources Can	9.89
Sagit Group	
vCam Gwth	6.84
vIntl Eqty	2.95
vIntl Incom	4.43
vTrans A	5.75
vTrans B	72.30
vTrans C	12.07
vSask Dev Fd	4.79
Sterling Group	
Equity	5.48
vMortgage	4.93
Templeton Group	
Temp Gwth	12.26
Temp Cdn	4.45
Trimark Group	
Trimark	8.21
Trimark Cdn	7.21
United Bond Share	
nRoyfund	11.99
nRoyfund Inc	4.47
Universal Group	
American	6.93
Equity	6.49
Income	3.93
Japan	6.54
Resource	6.37
nvWaltaine	39.32
Non-Members	
nAltamira Fd	6.08
Assoc Inv	10.02
nyBeaucanaax	6.42
nyCan-Ahaes	8.02
Canaex Gr	
vHypothea	10.05
vObligatns	8.70
nCapstone	4.91
Co-op Trust Gr	
vnCT Mutual	17.99
vnGrowth	9.27
vninconme	8.45
Desiardins Gr	
vActions	16.23
vHypothea	4.34
vInternatl	14.01
vObligatns	4.15
Dixon, Krog Gr	
D K Trust	13.67
D K Intl	13.54
Heritage	4.16
vDomequity	12.87
vnFstCdn Mtg	10.94
vFiscon Fund	6.34
Harvard	15.20
Industrial Gr	
Indust Amer	5.15
Indust Div	7.42
Indust Eq	14.16
Indust Gwth	9.18
Indust Incom	7.79
Indust Pens	3.97
Mack Eqty	1.84
Mack Mtg Inc	.98
vMaritime Eq	3.63
Marlborough	9.78

I J

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
ICG Util p	200	$17⅛	17⅛	17⅛	
ITL Ind	500	55	55	55	— 5
IU Intl	235	$26¼	26¼	26¼	+ ¼
Imasco	15600	$35⅝	35⅛	35⅝	+ ⅛
Imp Life p	100	$27⅞	27⅞	27⅞	
Imp Oil A	56716	$39⅞	39⅝	39¾	— ⅛
Inca o	2135	$7	6⅞	6⅞	— ⅛
Inco	45282	$17⅛	17	17	
Inco 7.85	100	$18½	18½	18½	
Inco wt	6600	455	445	445	— 5
Indal	15460	$13¾	13¾	13¾	+ ⅛
Inland Gas	410	$15¼	15	15¼	+ ¼
Inlnd G 10p	2000	$24½	24½	24½	
Innopac	3500	$9⅛	9	9	
Inter-City	7860	$9⅛	9	9⅛	+ ⅛
IBM	1411	$145	144⅜	144⅞	+ ¾
Intl Thom	17600	$15¼	15⅛	15⅛	
Intpr Pipe	1830	$27⅛	26⅝	26¾	— ⅜
Inverness	2500	$6	5⅝	5¾	— ⅛
Inverns 875	1725	$17¼	17	17	— ¼
Inv GrA f	1200	$46½	46¼	46½	+ ½
Ipsco	621	$27¾	27¾	27¾	
Irwin Toy	1210	$6¾	6¾	6¾	+ ¼
Island Tel	100	$20¾	20¾	20¾	
Ivaco A f	400	$16	16	16	
Ivaco B	100	$16	16	16	
Ivaco C p	300	$41	41	41	
Ivaco D p	500	$25¾	25⅜	25¾	
Ivaco E p	1200	$25¼	25	25	— ¼
Ivaco F p	600	$25⅜	25¼	25⅜	
Ivaco w	740	$5	475	475	—10
Jamie o	5064	115	105	105	—15
Jannock	3100	$11¾	11⅜	11¾	
Jannock 8	1800	$12¼	12	12	+ ⅛
Janock wt 2	200	$5⅜	5⅜	5⅜	— ⅛
Jonpol	1133	84	84	84	+ 3
Jorex o	17000	30	30	30	— 1
Joutel o	5000	40	40	40	— 2

K L

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Kam Kotia	z25	136	136	136	
Keg Rest	124	$5⅛	5⅛	5⅛	+ ⅛
Keg A f	1081	490	490	490	— 5
Keg w	3395	96	96	96	— 4
Kelsey H	35000	$26½	26½	26½	
Kerr Add	4300	$17¾	17	17¾	+ ½
K Anacon o	5500	101	100	100	— 1
KKIENAGld	1300	$25	24½	25	
Labatt	9403	$17⅞	17½	17¾	— ⅛
Lac Minrls	4387	$33½	33¼	33¼	— ¼
Lacana	23900	$13⅜	13½	13½	
Lafarge	11118	$15¼	15	15	— ⅜
Laidlaw A	5605	$12¾	12⅝	12¾	
Laidlw B f	8830	$11⅞	11⅝	11⅝	
Ldl 9¼	200	$9¾	9¾	9¾	
Laidlaw 8	700	$8	8	8	
LOnt Cem	159	$9	9	9	+ ⅛
L Shore	818	$47¼	47¼	47¼	
Lanpar	2800	$5⅛	5⅛	5⅛	
Larder o	500	37	37	37	
Laurasia o	700	46	46	46	+ 4
Lava Cap o	6700	99	98	99	+ 3
Leigh Inst	400	237	235	237	+ 2
Linear T	1775	$8½	8¼	8⅜	— ⅛
LL Lac	z10	$36⅜	36⅜	36⅜	
Loblaw Co	3110	$14½	14¼	14½	+ ¼
Lob 370 p	104	$39½	39½	39½	+ ½
Lochel A i f	500	160	160	160	—10
Lochiel B	4100	165	160	164	+ 4
Lumonics	4218	$14⅛	13¾	13¾	— ⅛
Lynx Can o	5000	98	97	98	— 1
Lynx w B	5500	11	10	11	+ 1
Lytton M o	1300	82	80	80	— 2

M N

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
MDS B f	23100	$16	16	16	+ ¼
MICC	1300	440	430	440	
MICC 8⅝	1000	$13⅜	13½	13⅜	+ ⅛
MSR Exp	7734	$6¾	6⅝	6⅝	+ ⅛
Mcknz	2500	$10⅛	10⅛	10⅛	
Mclan H X	30951	$17⅜	17¼	17⅜	
Mcln HY f	525	$16⅜	16⅜	16⅜	+ ⅛
Macmillan	12202	$32½	32¼	32½	
Mcmiln 200	700	$27½	27½	27½	— ⅜
Mcmiln 208	700	$25⅛	24⅞	25⅛	+ ⅛
Macquest o	5500	34	34	34	+ 2
Madeline	1500	36	34	34	+ 1
Magna A f	29250	$15½	15¼	15½	
Maistc Con	600	340	330	340	
Manville	1500	295	295	295	
Manrida o	22000	96	90	96	+ 9
Mrtme El p	100	$25⅜	25¾	25¾	
Maritime f	285	$33⅞	33⅞	33⅞	
Mar T 860	1094	$9	9	9	+ ¼
Markel F	1700	$7½	7½	7½	
Mark Spnc	1000	$13½	13½	13½	+ ⅛
Mark

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Globlr^1	5 596	8¾	8	8⅛	— ⅛
GldNg	11 809	10¾	10½	10½	— ⅛
Gdrich	23 213	34	33⅞	34	
Goodyr	8 1634	27¼	26½	26¾	— ⅝
Gould	19 287	28⅞	28¾	28¾	— ⅛
Grace	12 x8823	41⅞	41	41¼	— ½
Gt AP	18 375	15⅜	15⅛	15⅜	— ⅛
GtWFin	8 1341	19⅝	19⅛	19⅜	+ ¼
Greyhd	12 654	23⅞	23½	23⅝	
Grum	6 354	25	24⅜	24¾	+ ¾
Guardl	10 97	18⅛	17⅞	17⅞	+ ¼
GtfWst	9 19	6	34⅞	34⅜	— ⅝
GulfCp	13 6629	80⅛	79⅞	79⅞	— ¼
GulfRs	19 97	23	22¾	23	
GtfStUt	5 562	11½	11¼	11¼	— ⅛
Gulton	11 9	16¼	16¼	16¼	
Halbtn	15 11610	42¾	39⅞	40½	— 2⅝
HamrP	12 210	u52¾	51½	52¾	+ 1⅜
Hndlm	15 291	28¼	27½	28	+ ½
HandH	23 39	18⅛	17⅞	17⅞	— ¼
Hanna	98	23	22⅝	22⅝	+ ⅛
HarBrJ	8 52	26⅛	25¾	25¾	— ¼
Harind	15 87	38	37⅛	38	+ ⅞
Harnish	139	10⅞	10⅝	10¾	
Harris	19 979	32⅝	31¾	32½	+ ¾
HartH	19 1081	u30½	30¼	30¼	+ ⅛
Hazeltn	56 498	27¾	27	27¼	— ⅝
Hecks	12 414	12⅞	12¾	12⅞	+ ⅛
HeclaM	20 528	21⅝	21⅛	21¼	— ⅜
Heinz 1.40	11 361	35⅞	35½	35¾	+ ⅛
HelnC	8 16	23⅞	23⅝	23⅞	+ ¼
HelmP	16 294	24⅛	23⅝	24	+ ⅝
Herculs	9 850	34⅝	33¾	34	
Hershy	10 60	29¼	28¾	29⅛	+ ⅜
HewPk	21 3620	36⅝	31⅞	36¼	+ ⅛
HiVolt	29 115	9⅝	9¼	9⅝	+ ⅛
Hilton	11 252	49	48½	49	+ ¼
Hitachi	173	42¼	42	42	— ⅛
Holiday	13 870	43	41½	42¾	+ 1⅜
Hmstke	34 604	31⅛	30⅝	30⅝	— ¼
Honwll	11 3133	58	56½	57⅝	+ ⅝
Hoov U	9 51	23⅝	23⅝	23⅝	+ ⅛
Horizon	29	8	7¾	7⅞	— ⅛
HospCp	13 5035	40⅝	39¼	39⅞	+ ⅜
Hotelin	10 73	23½	23⅛	23½	+ ⅜
HougM	9 208	22¼	22	22	+ ⅛
HouFab	11 45	15⅞	15½	15⅝	— ⅛
HousInt	7 168	27¼	26¾	26⅞	— ⅜
HouInd	5 2179	20	19¼	19¾	— ⅛
HouNG	11 1060	49⅜	48½	48⅞	
HouOR	22	17¾	17¾	17¾	+ ¼
HughTl	1393	20	19⅝	19⅝	+ ⅛
Human	15 2447	27½	27	27¼	+ ⅛
HuntCh	21 2	20	20	20	
HuttEF	9 1167	29⅞	29¼	29¾	+ ¼

I J

IC Ind	8 236	43	42½	42½	— ⅝
ICN	24 186	6¼	5⅞	6¼	
INA In	13	15½	15½	15½	
ITT Cp	9 1525	37⅞	37⅛	37⅜	— ¼
IU Int	10 255	20¾	20⅜	20⅝	
IdealB	354	20⅞	20¼	20¾	+ ¼
ImpCh	10 2809	35¼	34¾	35	
ImpIC	83	7¾	7⅜	7½	— ⅛
INCO s	1092	13⅜	13¼	13⅜	
Inexco	26 1310	14⅝	14½	14½	— ⅜
IngerR	154	48½	47¾	48¼	+ ¼
InldSt	250	25½	25	25½	+ ¼
Insilco	10 164	16⅝	16⅜	1	— ⅛
InspRs	37	10⅝	10⅝	10⅝	+ ⅛
Interco	8 178	56¾	56½	56½	— ½
Intrlk	13 91	50⅛	49½	49½	— ⅜
IBM	13 10223	114¼	112⅝	113¼	
IntFlav	14 389	26⅞	26½	26⅝	
IntHarv	1319	7½	7¼	7¼	
IntMin	11 204	39½	38⅞	39	— ⅜
IntMult	7 108	27⅛	26⅝	26¾	— ⅛
Int Pap	13 2290	55¼	54½	54¾	— ⅜
Int Nrth	9 155	41¼	41	41	
IntBakr	48	13	12¾	13	+ ⅛
IpcoCp	10 43	11⅝	11¼	11½	+ ⅛
IrvgBk	6 108	59¾	59	59	— ¾
JWT	10 93	35¼	35½	35⅝	+ ⅛
Jamsw	7 169	14⅜	14⅜	14⅜	
Japn F	64	13¼	13	13	— ⅛
JewelC	7 344	45¼	44½	44½	— ⅞
JohnJn	14 2498	37⅜	36⅝	37	— ⅛
JohnCn	9 72	42¾	42½	42½	
Jon Log	11 1373	28⅜	28	28⅛	+ ⅛
JoyMfg	69 180	26⅝	26¼	26⅜	— ¼

K L

KLM	10 87	56¼	55⅞	55⅞	— ⅛

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
K Mart	8 14004	30⅜	29	29¼	— 1⅛
KaisAl	529	16⅛	16	16	— ⅛
Kaneb	9 742	16⅛	15¾	15¾	— ¼
Katyln	13 166	25⅛	24½	25	
Kaut Br	8 78	13	d12½	12½	— ⅝
GKellogg	10 1089	31⅞	30⅝	31⅜	+ ¾
Kenai	8	3⅞	3⅞	3⅞	+ ⅛
Kenmt	48 39	28⅜	28⅛	28⅜	
KerrM	13 1241	34¼	33½	33⅞	+ ⅝
KeysInt	17 222	15¾	15⅜	15¾	— ⅛
Kidde	71	28¼	27¾	27¾	— ⅝
KimbCl	10 676	85⅜	82¾	82⅞	— 2½
KnghtR	14 637	25¾	24¾	25⅛	— ½
Kolmor	25 107	28¾	28⅝	28¾	+ ⅛
Kopers	44 734	21¾	21½	21½	— ⅛
Kroger	12 302	33⅜	32¾	33¼	+ ⅜
LFE	44 237	10¾	10	10⅜	+ ⅛
LTV	2925	16¾	16⅜	16¾	
LTV pf	256	29⅜	29⅛	29⅛	— ⅛
LawlInt	16 184	19⅞	19½	19⅝	— ¼
LearPt	12 1867	24½	24	24½	+ ½
LearSg	9 288	40¾	39¾	40⅝	+ ⅞
LswyTr	9 29	29⅛	d28⅛	28⅜	— ¾
LeeEn	13 15	22⅜	22⅜	22⅜	+ ⅛
LehVal	58	3⅛	2⅞	3	— ⅛
Lehmn	182	15⅛	15	15	— ⅛
Lennar	13 23	13½	13¼	13½	
Levi St	8 108	34⅜	34⅛	34⅛	— ¼
Levitz	8 339	27½	27	27	— ⅜
LOF 1.20	10 184	45	44	44⅝	— ½
Lilly	10 2018	63¼	62½	62¾	— ⅞
LincNt	8 31	32¼	31⅝	32	— ¼
Litton	10 1221	67¾	67	67¼	—1
Lockhd	9 1840	37¾	37⅜	37⅜	— ⅜
Loews	7 28	84½	84	84¼	— ½
LnStar	90	26⅝	26	26	— ⅜
LIL Co	2 2114	6⅜	6⅛	6⅛	— ⅜
LongDr 11	297	38½	37¾	V3⅜	— 1⅛
LLand 1b	12 738	32	31½	31½	— ⅜
LaPac	15 203	22⅛	21¾	22⅛	+ ⅛
Lubrzl	13 378	21¼	21	21	— ⅛
LuckyS	8 569	16½	16⅛	16⅜	
Lukens	18	14	13⅝	14	+ ⅛

M N

MACOM	24 1157	18	17¾	17⅞	
MCA	14 292	42⅛	41½	41½	— ½
MEI	15 118	35¾	35⅜	35⅝	+ ¼
MGM Gr	21 436	11⅛	10½	11	+ ⅜
MGM UA	11 302	15⅛	14⅞	15	
MacMil	12 84	31	30½	30¾	
Macy	11 1824	45¼	44⅜	44¾	— ⅛
MdsFd	52	18⅜	18¼	18¼	
MagiCf	6 144	30⅞	30½	30⅝	— ⅛
MgtAst	224	24⅝	24¼	24¼	— ¼
Manh In	7 2	20½	20½	20½	— ⅛
MfrHan	4 822	34¾	34¼	34¼	— ½
Manvl	6 449	10⅞	10½	10½	— ⅜
MAPCO	13 826	29⅞	29¼	29⅞	+ ¼
MarMid	4 190	22	21¾	21¾	
Marion	30 195	34¼	33¾	33¾	+ ⅛
MarkC	18 49	11⅜	11¼	11⅜	+ ⅛
Marriot	15 496	65⅛	64¾	4⅞	— ⅛
MrshM	12 1394	43¼	42⅝	42¾	
MartM	8 1104	34	33⅜	33¾	+ ⅜
Mary K	11 468	12¼	11¾	11⅞	— ⅜
Masco	14 1446	27¾	27¼	27⅝	+ ¼
Massev	161	3⅜	3¼	3⅜	+ ⅛
Mattel	435	7¼	6⅞	7¼	+ ¼
MavDS	8 360	49⅛	48¾	48¾	— ¼
Maytg	10 113	43	41⅜	42⅞	+ 1⅛
McDrl	10 1593	31⅞	30¾	31⅛	+ ⅛
McDnld	11 2022	68¼	67½	67⅝	— ⅛
McDnD	7 720	50	49½	49⅜	— ⅛
McGEd	16 137	36½	36	36¼	+ ¼
McInt	31	29⅝	29	29⅜	— ⅛
McKess	10 742	36	35½	36	
Mead	15 535	36¾	36½	36⅝	
Measrx	27 35	16⅜	15⅞	16¼	
Medtrn	9 442	31⅞	30½	31	+ ¾
Melvill	10 323	34½	34¼	34¼	— ⅜
Merck	15 1755	93½	91½	92	—1¾
Merdith	11 35	41⅞	41¾	41¾	— ⅜
Merr Ly	19 6972	25⅜	24⅛	25⅛	+ ⅝
MesaP	14 2485	17⅞	17½	17¾	+ ⅜
Metrm	11 11591	39¼	39	39	
Mid Ros	42 117	22⅜	22	22⅛	+ ⅛
MiltBrd	2712	u41¾	39⅞	41¼	+ 1
MMM	13 1445	74⅜	74¼	74⅜	— ⅛
MisnIns	136	18¼	18	18⅛	+ ⅛
MoPSv b	5 82	15⅞	15½	15½	— ½
Mitel	373	6⅞	6⅝	6¾	— ⅛
Mobil	9 2389	31¾	31⅜	31⅝	
MobilH	23	3¼	3¼	3¼	
Mohasc	8 134	19	18⅝	18⅝	— ⅛

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
MohkDt	17 411	11½	11⅜	11⅜	
Mon Pw	7 259	26	25⅝	25⅞	— ⅛
MooreC	10 1	35	35	35	+ ⅛
MoreM	15 19	23⅛	23	23⅛	— ⅛
Morgan J	6 934	70⅛	69½	69⅞	+ ⅛
Morse S	8 17	27⅛	26¾	27	
Morton	14 210	83¾	82¾	83	— ⅛
Motrola	16 2443	119⅝	116¼	118¼	+ 1¾
Mt Fuel	10 446	31½	31⅛	31½	
Munfrd	10 22	20½	20⅛	20½	
MurpO	10 339	37⅜	36¾	37⅛	+ ⅛
NCR	10 996	107	105¼	106⅞	+ 1⅛
NL Ind	538	15⅞	15½	15¾	— ⅛
NVF	145	13¼	13⅛	13¼	+ ⅛
NabscB	8 2032	40½	39⅝	40½	+ ⅝
Nalco	14 1196	25	24½	24⅝	— ½
Nashua	10 368	26⅛	25¾	26	+ ⅜
NatCan	18 143	36⅝	36⅜	36½	
NtCnv	15 191	16½	16⅛	16½	+ ⅛
Nat Dist	13 240	28½	27¾	28⅛	+ ⅛
Nat Gyp	8 321	34⅞	34¼	34¾	+ ¼
NtHom	52 27	33¼	d 33⅛	33⅝	— ⅛
Nti	813	30⅛	29¾	30	
NtMdCre	12 471	15	14¼	15	+ ¾
NMineS	15	8½	8⅛	8½	+ ¼
N Sem s	26 7788	15¼	14⅜	15	+ ⅜
NtSvin	9 40	22¼	22	22	— ⅜
Newmt	32 272	48⅝	48⅜	48½	+ ⅛
NiaMP	5 765	13⅜	13	13⅛	+ ⅛
NiagSh	33	18¼	18	18	
Nicor	15 290	27½	26⅞	27½	+ ⅛
NorfkSo	9 1843	57⅞	56⅞	57	— ⅛
NAPhl	9 133	34¾	34⅜	34½	+ ⅜
NoestUt	4 1160	11¼	10⅞	11	+ ¼
Nortel	3021	34½	32½	33⅝	+ ⅞
Nthgate	41	4⅝	4½	4⅝	
Nortrp	10 230	81⅞	81¼	81¼	— ½
Nwst Air	18 154	39	38⅜	38¾	+ ⅛
Nwtlnd	423	49⅛	48¾	49	+ ¾
Norton	15 630	37¼	36¼	36¾	+ 1¼
Novo	18 296	51½	51	51⅜	+ ¾
Nucor	14 163	30½	30⅛	30⅜	— ⅛
NYNX	6 1202	61	60½	60⅝	— ⅜

O P

Oakind	318	4¾	4⅝	4¾	
Occ Pet	29 4933	31¼	30¾	30⅜	— ½
ODECO	16 451	33¾	33	33	— ¾
Ogden	9 75	25¾	25⅜	25¾	
Ohio Ed	5 3362	11	10⅝	10¾	
Okla GE	7 691	19½	19¼	19⅜	— ⅛
Olin	9 21	28¼	28	28	— ⅜
OrionC	12 55	24¾	24¼	24¾	+ ¾
OrionP	19 124	12¼	12	12¼	+ ⅛
OutbM	9 41	45¾	45⅜	45¾	+ ⅜
Ovrtr	9 146	19⅝	19¼	19¼	— ⅛
OwenC	9 1620	30¼	30	30⅛	+ ⅛
OwenIll	12 528	36¾	36⅜	36½	
PHH	11 82	24½	23⅞	24⅜	+ ½
PPG	8 746	30½	29⅝	30	+ ⅜
PacE	6 2821	13½	13⅛	13½	
Pac Ltg.16	7 178	33	32⅝	33	+ ½
PacPw	6 267	23	22⅞	22⅞	— ⅛
PacSci	8 76	13½	13⅜	13⅜	— ⅛
PcTel	7 2785	57⅜	56⅜	56⅝	— ⅜
PainWb	11 1410	31¾	30⅝	31⅝	+ 1
PanAm	1994	5¾	5⅝	5⅞	— ⅛
PanhEC	10 764	36¼	35¾	36⅛	+ ⅛
Paprcft	12 58	13⅛	12⅞	13⅛	+ ¼
Pardy	409 748	16⅜	15Y	16⅜	+ ⅜
ParkDrl	1105	12¼	12	12⅛	+ ⅛
ParkPn	21 49	14⅜	14⅜	14⅝	
Parsn	13 163	25¼	24¾	24¾	— ⅛
Pat Ptr	476	2⅝	2½	2½	+ ¼
Peabdy	13 87	10	9¾	10	
PenCen	2064	45⅜	44⅝	45	+ ⅛
PenC	386	113⅛	112¼	112½	— ¾
Penney	8 1393	53⅛	52¼	52¾	+ ¼
PoPL	6 887	21	20⅝	20¾	+ ⅛
Penwlt	10 121	35	34½	35	+ ½
Pennzol	12 752	38⅛	37¾	38	+ ⅛
PeopEn	6 158	9⅝	9½	9½	
PepsiCo	14 4647	u41½	40½	40¾	+ ⅛
PerkEl	21 676	25½	24⅞	25⅛	+ ⅛
Prmian	249	9⅝	9⅜	9½	— ⅛
Petrie	13 90	29⅞	29⅝	29⅞	— ⅛
Petrln	332	13⅞	13½	13½	— ¼
Pfizer	12 4625	34	33⅝	33⅝	— ⅛
PhelpD	444	24¼	23⅞	24	
PhibS	9 1737	30⅛	29⅛	29⅝	— ⅛
Phila El	5 1329	12⅞	12¾	12⅞	
Phil Sub	10 41	18½	17¾	18	— ⅛
PhilMr	9 3880	66⅝	63⅞	64	—1⅞
PhilIn	9 250	13⅛	12⅝	12⅝	— ⅜
Phil Pet	8 6555	42⅞	42½	42⅝	
PiedAvt	9 67	33	32⅝	33	
Pier 1	8 13	14⅜	14¼	14¼	+ ⅛
Pilsbry	10 1991	41½	40⅜	41	— ⅛
Pioneer	14 2455	28¾	27	28½	+ 1½
PitnyB	13 3047	31⅛	29⅞	31	+ ¾
Pittstn	409	13½	d13⅛	13⅜	— ⅜
Plan Rsc	9 91	14⅛	13¾	13¾	— ⅜
Playboy	59	9⅛	9	9⅛	+ ⅛
Plesey	18 28	33⅜	33¼	33¼	+ 1
Pneum	9 156	24⅛	23¾	23⅞	— ⅛
Polarid	16 837	28¾	28⅛	28¾	+ ¾
Pondr	14 591	22	21½	21⅞	+ ⅞
Portec	55	15¼	15⅛	15⅛	
PortGE	4 268	12¼	d13	13⅛	— ⅛
Premrl	17 37	29¾	29	29¼	— ⅜
Presly	8 33	13¾	13⅝	13⅝	
PrimeC	20 3228	14⅞	14¼	14¼	— ½
ProctG	9 1596	48¼	47¾	47¾	— ½
PS Ind	2 627	7⅝	7½	7½	— ⅛
PSv EG	6 695	22¼	22⅛	22⅛	
Pueblo	9 12	9¼	9⅛	9¼	
Puralat	10 89	36½	35¾	36½	+ ⅝
Pyro	9 344	8	7⅝	7⅞	

Q R

QuakO	10 327	61⅛	60½	60⅞	+ ⅜
QuakSt O	10 306	17½	16⅝	17⅛	— ¼
Quanex	58 254	11⅛	10⅞	11	— ⅛
RCA	14 2067	34⅜	34	34⅛	
RaisPur	9 3650	26½	25¾	26	— ½
Ramad	60 397	7⅞	7⅝	7¾	— ⅛
Ranco	10 4	19⅞	19⅝	19⅞	
RangrO	12 179	9	8⅞	9	
Raythn	11 1667	40¼	39¼	39⅜	— ⅞
ReadB	12 148	12⅞	12½	12¾	+ ⅛
Redman	11 164	9⅛	8⅞	9⅛	— ⅛
ReichC	9 34	27	26¾	26¾	— ½
RepAir	212	4	3¾	4	+ ⅛
RepCp	11 53	34	33¾	33¾	
RepStl	321	30½	30	30¼	— ¼
Rsh Cot	105 114	17	16¾	16¾	— ¼
Revco	10 2214	25¾	25¼	25⅜	— ½
Rever	2 6	11½	11¼	11¼	— ¼
Revlon	12 1140	35⅝	35⅛	35½	+ ¼
Rexham	9 35	20¾	20⅝	20⅝	— ⅜
Rexnrd	62 32	18¾	18½	18½	
Reynln	8 4517	57	56	56½	— ½
ReyMtl	807	33⅝	32½	32¾	— ⅞
Rch Vck	13 50	27⅞	27⅝	27⅝	
RiegelT	32 73	29¼	29	29	— ⅛
RioGran	8 371	50¼	49	49	— ¾
RiteA .41	11 544	19⅛	18¾	19⅛	+ ⅛
Robsh	9 66	32¼	31¾	31⅞	+ ⅛
Robtsn	15 98	47	46⅛	47	+ ⅛
Robins	7 143	17¾	17¼	17¼	— ¼
Rockwl	9 2988	27¼	26¼	26¾	+ ½
Rohm	10 274	62⅜	62	62¼	+ ¾
Rohr I	7 221	29⅜	29⅜	29E	+ ⅛
RolmCp	25 1237	35⅞	33½	35½	+ 2⅜
Ronson	92	3⅞	3¾	3⅞	+ ⅛
Rorer	15 1234	32⅜	31½	32⅛	+ ⅜
Rowan	694 842	13⅞	13¾	13⅞	+ ⅛
RC Cos	21 13	37⅞	37⅞	37⅞	— ⅛
RoyID	5 1825	51⅞	51⅛	51⅜	— ⅝
Rubrm	16 63	38½	38	38	— ⅝
Rus Tg	8 870	19¼	18⅝	19¼	+ 1
Ryder S	10 370	44⅜	44	44¼	— ½
Rymer	6 19	19	19	19	

S T

SCA	14 701	13⅜	12⅞	13	— ⅜
SCM	11 278	u41⅝	41¼	41⅝	— ⅜
SFN	11 103	29	d28¼	28¼	—1
SPS Tec	34 144	25½	24⅝	25½	+ 1⅛
SfGdBs	17 31	16	15¾	15⅞	+ ⅛
SfgdSc	73	8⅛	8	8	— ⅛
Safewy	7 523	23½	23¼	23⅜	— ⅛
Saga	12 83	28⅝	28⅛	28⅜	— ¼
StJoLP	6 x28	17⅛	16¾	17⅛	+ ⅜
StRegis	28 85	39⅞	39½	39⅝	— ⅜
SJuanB	10 628	9½	d 9	9⅜	— ⅛
SJuanR	17 24	10	10	10	
Sandr	19 1399	43½	43	43	— ½
SFe SP	6 1789	24	23½	23⅞	+ ⅜
SavElP	6 65	14⅞	14⅝	14⅞	+ ¼
Savin	378	6⅜	6⅛	6⅜	— ⅛
Schr Plo	11 489	37¾	37½	37⅝	— ⅛
Schlmb	14 6331	54¾	54	54¼	— ⅝
SciAtl	19 567	11⅛	10⅝	10⅞	+ ⅛
Scot Fetz	11 5632	56⅛	56	56	—1½
Scott P	11 349	30½	29⅞	30⅛	+ ⅛

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Scnt.10e	31	21⅝	21¼	21½	+ ¼
Seagrm	10 704	35	34⅝	34⅞	
SealAr	17 44	24¼	23⅞	24¼	— ⅛
Searl G	20 1169	42½	41⅞	42⅜	+ ¼
Sears	9 4115	34⅛	33⅜	33⅝	— ⅜
Sedco	6 122	38⅞	38½	38⅝	— ¼
SvceCp	14 61	36¼	35⅜	36	+ ½
Shakle	9 275	19¼	18⅞	19	
ShellO	11 2725	58¼	58⅛	58¼	+ ⅛
ShelGlo	7 61	22⅛	21¾	21¾	— ¼
Shrwin	11 384	27⅜	26⅞	26⅞	— ⅜
Signal	13 1246	29⅞	29⅛	29⅜	
Simp P	15 33	12⅛	11⅞	12	+ ⅛
Singer	18 467	26⅜	25¼	26¼	+ ⅞
Skyline	20 282	15	14½	15	+ ⅜
SmithIn	1092	20½	19⅞	20¼	
SmkB	9 2824	54⅜	54	54½	— ⅜
Smuckr	11 39	38	37⅜	37⅝	H
SnapOnT	13 329	30½	30	30	— ½
SonyCp	21 2832	16⅜	16⅛	16¼	— ⅛
SooLin	11 12	25⅜	25¼	25¼	
SoetBk	8 134	24⅜	24⅛	24¼	— ⅛
SoetPS	6 9	11⅛	11⅛	11⅛	
SCalEd	6 817	37⅝	37¼	37⅝	+ ⅛
South Co	6 3171	15⅞	15⅝	15¾	
Soutlnd	11 737	35¼	34⅝	34¾	— ¾
Soumrk	4 366	8⅛	7⅞	8	
SwAir	15 344	23⅜	23⅛	23⅜	+ ⅝
SwtFor	938	21⅞	21¾	21⅞	— ⅛
SwBell	7 1354	59⅛	58¾	58⅞	— ⅜
Spartn	11 69	15¼	14¾	15¼	+ ¼
Sperry	11 3573	41⅛	38¾	40¾	+ 1
Squar D	14 385	37⅜	36½	37	+ ¾
Squibb	13 547	44	43⅜	43¾	
Stalev	41 227	19⅞	19½	19⅝	— ⅜
SBPnt	11 27	19¼	19	19	— ½
StMot	11 246	19¼	19	19	— ¼
StOilCl	8 3102	39½	39	39¼	
StOInd	8 5374	56⅞	56	56¾	+ ⅜
StdOOh	8 3346	50¼	49⅛	49⅜	
StanWk	10 211	23	22⅝	22¾	— ½
Starrett	14 1	25½	25½	25½	
StaufCh	915	19½	19¼	19½	+ ⅛
Steego b	68	3¾	3⅝	3⅝	— ¼
Sterl Dg	11 726	26	25⅜	26	+ ⅜
Steven J	14 93	18⅞	18⅝	18⅞	+ ¼
StwWr	35 280	28¾	28¼	28¾	+ ⅜
StkVCpf	z100	9½	9½	9½	— ⅛
StoneW	8 7	34¾	34¾	34¾	+ ⅛
StorTec	1068	9⅛	8⅞	9	+ ⅛
Storer	416	33¼	33	33¼	+ ½
Suov Sh	13 30	7¾	7⅝	7¾	+ ⅛
SunCh	20 64	24¾	d24¼	24¾	+ ⅜
SunEl	46	13⅜	12⅝	13¼	+ ½
SunCo	14 2834	u59½	58⅛	58⅜	
SunCpf	7	u122	120	122	+ ½
Sundstr	18 153	47	46⅝	47	+ ⅝
SunMn	59 297	13	12⅝	13	
SuprOil	23 3363	42⅛	41⅞	42	
Supmk	10 39	23¼	22⅝	23¼	+ ⅝
Supscp	5	3⅞	3⅞	3⅞	— ⅛
Swank	10 35	17⅜	17⅜	17⅜	— ⅛
Sybron	50	19¼	19	19⅛	+ ⅛
Syntex	9 1129

AVIS PUBLICS

Ventes en justice

Conditions et Renseignements

1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.
2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant.
3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

La Chambre des huissiers du Québec

Canada, Province de Québec, District de Labelle, No.: 560-27-001810-82-5. GINETTE LORTIE, partie demanderesse, -vs- DANIEL GAUTHIER, partie défenderesse. Le 09/05/84 à 11:30 heures Au 5460 29e avenue, Laval ouest, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DANIEL GAUTHIER, saisis en cette cause, consistant en: 1 camion immatriculé 484 S 281 de marque GMC Jimmy. Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: DANIEL JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 9ième jour de mai 1984. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, No.: 500-02-001965-84-2. CAISSE POP NOTRE DAME TRÈS SACRÉM, partie demanderesse, -vs- CLAUDE AUDET, partie défenderesse. Le 08/05/84 à 11:00 heures Au 6779 Beaubien est, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CLAUDE AUDET, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile 1980, no série 7R089AY503321 de marque Pontiac; 1 sécheuse de marque Hotpoint & ameublement, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: PIERRE LABRECHE, huissier, 288-0211. Montréal, ce 8ième jour de mai 1984. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, No.: 500-02-010706-83-1. VILLE DE LAVAL, partie demanderesse, -vs- JACQUES BACHAND, partie défenderesse. Le 10/05/84 à 10:30 heures Au 3908 boul. Ste-Rose, app. 4, Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JACQUES BACHAND, saisis en cette cause, consistant en: 1 laveuse de marque General Electric, 1 réfrigérateur de marque Bélanger & ameublement, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: DANIEL JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 9ième jour de mai 1984. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, No.: 500-05-020866-82-6. DIESELRAMA INC., partie demanderesse, -vs- GESTION ALBANEX LTÉE, partie défenderesse. Le 08/05/84 à 10:15 heures Au 1215 Hickson, Verdun, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GESTION ALBANEX LTÉE, saisis en cette cause, consistant en: 3 drills de marque Kanco, 1 sableuse de marque Hitachi & art. de mécanique, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: RONALD BORRIS, huissier, 288-0211. Montréal, ce 8ième jour de mai 1984. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, No.: 01-000045-83. VILLE DE VERDUN, partie demanderesse, -vs- GEORGES ROSSIGNOL, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 10 mai 1984 à 11:30 heures au 2350 Pacifique, à St-Hubert, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GEORGES ROSSIGNOL, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur console 26" Zenith, 1 bar portatif sur roulettes, 1 système de son Zenith comprenant 1 récepteur, 1 table tournante, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: DANIEL LYNCH, huissier. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (No. tél. 284-1148). Montréal le 25 avril 1984.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE., No.: 500-27-008635-833. PERCEPTEUR DES AMENDES, partie demanderesse, -vs- BERNARD DUPUIS, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 9 mai 1984 à 11:30 heures au 4281 Rosemont, à Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BERNARD DUPUIS, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur de marque RCA XL-100 26" avec cablosélecteur. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: GILLES POIRIER, huissier. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (No. tél. 284-1148). Montréal le 25 avril 1984.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX., No.: 540-27-002441-828. PERCEPTEUR DES AMENDES, partie demanderesse, -vs- JACQUES LACHARITÉ, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 10 mai 1984 à 11:00 heures au 12147 Charles Renard, à Rivière des Prairies, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JACQUES LACHARITÉ, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur 20" Zenith, 1 téléviseur couleur 26", 1 sofa, 1 fauteuil, 1 chaise berçante. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: LAURENT SOLARI, huissier. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (No. tél. 284-1148). Montréal le 25 avril 1984.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, No.: CV84/0222. VILLE DE VERDUN, partie demanderesse, -vs- NICOLAS DECOSSE, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 9 mai 1984 à 11:00 heures au 12241 Charles Renard, à Rivière des Prairies district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de NICOLAS DECOSSE, saisis en cette cause, consistant en: 1 ensemble de salle à dîner en bois comprenant 1 bahut, 1 table et 4 chaises, 1 piano en bois, 1 sofa et 1 fauteuil rouge. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: LAURENT SOLARI, huissier. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (No. tél. 284-1148). Montréal le 25 avril 1984.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, No.: 500-05-004146-849. SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, partie demanderesse, -vs- TIMOTHÉ LÉVESQUE "L'ENVERRE ENR.", partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 10 mai 1984 à 14:00 heures au 450 Rachel est, à Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de TIMOTHÉ LÉVESQUE "L'ENVERRE ENR.", saisis en cette cause, consistant en: 1 lot de lampes genre Tiffany, 1 comptoir en arborite vitré, 1 grinder G.E., 1 système de chauffage, 1 meuble en bois 2 portes 2 tiroirs, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: DANIEL BOILEAU, huissier. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (No. tél. 284-1148). Montréal le 25 avril 1984.

Canada, Province de Québec, District de Terrebonne, COUR PROVINCIALE., No.: 700-02-001678-821. LES AMEUBLEMENTS PHILJOLY INC., partie demanderesse, -vs- FERNAND THERRIEN & LISE THERRIEN, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 10 mai 1984 à 12:00 heures au 8028 Tellier, à Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de FERNAND THERRIEN & LISE THERRIEN, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur meuble 26" Admiral, 1 vidéo cassettes VHS Hitachi, 1 sécheuse RCA, 1 lave-vaisselle, 1 automobile Oldsmobile 1979 2 portes bleue plaque # ADE 528, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: DANIEL BOILEAU, huissier. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (No. tél. 284-1148). Montréal le 25 avril 1984.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE., No.: 700-02-057048-83-2. VILLE DE LAVAL, partie demanderesse, -vs- CHRISTIAN ROUSELLE, partie défenderesse. Le 9 mai 1984 à 10:30 heures au 3000 Alton Goldbloom, app. 315 CHOMEDEY LAVAL, district de MONTRÉAL, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CHRISTIAN ROUSELLE, saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur portative de marque MAGNAVOX, 1 mobilier modules 5 morceaux & ameublement etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: DANIEL JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 9ième jour de mai 1984. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, No.: 0101019083. VILLE ST-LAURENT, partie demanderesse, -vs- BAGCRAFT LTÉE, partie défenderesse. Le 8 mai 1984 à 10:30 heures au 1214 Montée de Liesse ST LAURENT, district de MONTRÉAL, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BAGCRAFT LTÉE, saisis en cette cause, consistant en: 1 compresseur, 1 lot d'articles de bureau, & acc. de machinerie industrielle divers etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: ROGER JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 8ième jour de mai 1984. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-029446-80-9. BANQUE ROYALE DU CANADA, partie demanderesse, -vs- FLORENT TROTTIER, partie défenderesse. Le 9 mai 1984 à 10 heures au 270 Grande Corniche Ste-Adèle, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MME BRIGITTE CADORET, saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur de marque JUJAN INTERNATIONAL, 1 mobilier de salon 5 morceaux, & ameublement etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: JACQUES VIEN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 9ième jour de mai 1984. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-038827-833. CONCEPT AUDIO VISUEL, partie demanderesse, -vs- RAYMOND GAUTHIER, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 7 mai 1984 à 10:00 heures au 17 Echenay, à Lorraine, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RAYMOND GAUTHIER, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo cassettes portatif Electrohome, 1 vidéo cassettes Sony, 1 télécouleur Sony 24" avec meuble, 1 ordinateur micro computer avec écran Sony. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: ALAIN RICHER, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Montréal le 24 avril 1984.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-053510-835. BARON CARTES DE SOUHAITS LTÉE, partie demanderesse, -vs- GILLES LAFOND, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 9 mai 1984 à 11:00 heures au 171 d'Argenson, à St-Bruno, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GILLES LAFOND, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur console Zenith, 1 divan en matériel 3 places, 1 ensemble de golf, 1 congélateur Bélanger, 1 réfrigérateur portatif, 1 ensemble de salle à diner 9 morceaux, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: PIERRE PAUL HAINAULT, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Montréal le 25 avril 1984.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, No.: CV8/0072. VILLE DE VERDUN, partie demanderesse, -vs- GILLES ROLLIN, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 10 mai 1984 à 13:30 heures au 7242 Dumesnil, à St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GILLES ROLLIN, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur RCA 14", 1 lave-vaisselle Maytag, 1 table de cuisine en bois brun. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: GILLES POIRIER, huissier. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (No. tél. 284-1148). Montréal le 25 avril 1984.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-010266-836. SOUDURE G & G LTÉE, partie demanderesse, -vs- GILLES GRAVEL, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 10 mai 1984 à 13:00 heures au 652 Ste-Marie, à Mascouche, district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GILLES GRAVEL, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur console 26" Electrohome, 1 système de son Noresco, 1 sofa et 1 fauteuil en bois, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: LAURENT SOLARI, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Montréal le 25 avril 1984.

Canada, Province de Québec, District de Terrebonne, COUR PROVINCIALE., No.: 700-02-003578-839. ROCHON, PRÉVOST, AUCLAIR & FORTIN, partie demanderesse, -vs- JANET DESROCHERS, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 10 mai 1984 à 10:00 heures au 356 Champlain, à Rosemère, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JANET DESROCHERS, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Chevrolet Chevette immatriculée 186B251, 1 laveuse et 1 sécheuse Inglis, 1 tondeuse à gazon Lawn Boy, 2 machines à coudre Singer, 1 téléviseur couleur Philco, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: PIERRE LAMARCHE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Montréal le 25 avril 1984.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE., No.: 500-02-062888-834. IMPRIMERIE CORSAIR INC., partie demanderesse, -vs- LES ENTREPRISES FIL-BAS NATIONAL LTÉE, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 10 mai 1984 à 13:00 heures au 660 Poupart, à La Prairie, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LES ENTREPRISES FIL-BAS NATIONALE LTÉE, saisis en cette cause, consistant en: 2 bobineuses à fil Sabina, 1 aspirateur industriel rouge Pull-Man. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: NORMAND POISSANT, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Montréal le 25 avril 1984.

Canada, Province de Québec, District de Québec, COUR PROVINCIALE, No.: 200-02-006603-833. MARIO MAURO, partie demanderesse, -vs- CHARLES DESMARTEAU, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 9 mai 1984 à 14:30 heures au 414 Marie-Victorin, à Boucherville, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CHARLES DESMARTEAU, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur portatif 12" G.E., 1 armoire en bois style antique, 1 humidificateur Electrohome, 1 machine à écrire électrique, 1 lot de peintures, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: DANIEL LYNCH, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Montréal le 25 avril 1984.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-045026-817. C.P.A., partie demanderesse, -vs- MARSHEL CO LTD, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 9 mai 1984 à 11:00 heures au 1022 De Maisonneuve est, à Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MARSHEL CO LTD, saisis en cette cause, consistant en: 1 caisse enregistreuse électronique, 1 air climatisé, 1 bureau en métal 3 tiroirs, 1 distributrice à liqueurs, 1 extincteur, 1 étagère en métal 7 tablettes, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: DANIEL BOILEAU, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Montréal le 25 avril 1984.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE., No.: 500-05-013094-832. CAISSE POPULAIRE SACRÉ-COEUR DE MONTRÉAL, partie demanderesse, -vs- PIERRE BOURGAULT, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 9 mai 1984 à 10:00 heures au 1852 Plessis, à Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PIERRE BOURGAULT, saisis en cette cause, consistant en: 1 laveuse et 1 sécheuse Admiral, 1 téléviseur couleur Hitachi, 1 lave-vaisselle GE, 1 lot de peintures encadrées, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: DANIEL BOILEAU, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Montréal le 25 avril 1984.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-067665-831. LES BATTERIES ÉLECTRIQUES GAGNON INC., demanderesse -vs- ATELIER MOMO INC., défenderesse. Le 11 mai 1984, à 11:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 11735, 51ème Avenue, à Rivière des Prairies, en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 8 jacks, 1 compresseur, 1 étagère métal et 1 lot de pièces de transmission, 2 tanks à souder et acc., machinerie et outillage, 1 Pick Up Dodge, 1 camion Dodge Cab. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier, 842-5291. Montréal, ce 25 avril 1984.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-006616-838. J. LORTIE ASSURANCE INC., demanderesse -vs- PIERRE DAGENAIS, défendeur. Le 9 mai 1984, à 13:00 heures au domicile et place d'affaires du défendeur au No 208 rue Longpré, à Ste-Rose, en la cité de Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 ensemble de bureau, 1 chaise président, 2 lampes de bureau, 1 lave-vaisselle Admiral, 1 photocopieur Savin, 3 classeurs, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. ALAIN PIRRO, huissier, 842-5291. Montréal, ce 25 avril 1984.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-027378-822. J.R. DESLAURIERS LTÉE, demanderesse -vs- GILLES BOISVERT et CLAIRE GARDNER, défendeurs. Le 8 mai 1984, à 12:30 heures au domicile des défendeurs au No 1728 A, rue Albert-Duquesne, en la cité de Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo-cassette RCA, 1 télécouleur 20" Electrohome, 1 stéréo Soundesign, et 2 haut-parleurs. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier, 842-5291. Montréal, ce 25 avril 1984.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-00272-844. LES PÉTROLES MOTOCO INC., demanderesse -vs- RIFKA LEVY, défenderesse. Le 9 mai 1984, à 10:00 heures au domicile de la défenderesse au No 1389 rue Franklin Drive, à Chomedey, en la cité de Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 set de salon 2 mcx, 1 table de salon, 2 lampes de table, 1 lave-vaisselle Sears, 1 télécouleur RCA et 1 sélecteur Jerrold, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. ALAIN PIRRO, huissier, 842-5291. Montréal, ce 25 avril 1984.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-008192-838. LES USINAGES INDUSTRIELS LTÉE, demanderesse -vs- ANDRÉ DESSUREAULT, défendeur. Le 10 mai 1984, à 12:00 heures au domicile du défendeur au No 812 rue Du Château, en la cité de St-Hilaire, district de St-Hyacinthe, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 set de salon 6 mcx, 1 téléviseur 26" Hitachi, 1 lazy-boy, 1 table de salon, 1 horloge grand-père, 1 orgue, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier, 842-5291. Montréal, ce 25 avril 1984.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 505-27-017793-820. PERCEPTEUR DES AMENDES, partie demanderesse, -vs- GILLES RIBERDY, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 9 mai 1984 à 10:30 heures au 4534 Lafontaine, à Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GILLES RIBERDY, saisis en cette cause, consistant en: 1 magnéto-cassettes Sony à ruban, 1 amplificateur Nikko, 1 magnéto-cassettes Technics, 2 colonnes de son Martia. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: GILLES POIRIER, huissier. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (No. tél. 284-1148). Montréal le 25 avril 1984.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-003543-845. G.U.S. CANADA INC./DIVISION LÉGARÉ, demanderesse -vs- LINDA LEMAY et RAYMONDE BEAUREGARD, défenderesses. Le 9 mai 1984, à 10:00 heures au domicile des défenderesses au No 2090 rue LaSalle, en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 bicycle d'exercice C.C.M., 1 barre d'altères avec 50 lbs de poids, 1 planche pour exercice en métal et vinyl. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: DANIEL LYNCH, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Montréal le 25 avril 1984.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-054605-832. JEAN LEFEBVRE, demandeur -vs- CLÉMENT PLANTE et GERMAIN SAURIOL, défendeurs. Le 9 mai 1984, à 14:00 heures au domicile du défendeur GERMAIN SAURIOL au No 648, 74ième Avenue, à Chomedey, en la cité de Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur GERMAIN SAURIOL saisis en cette cause, consistant en: 1 camion GMC 1970, 1 téléviseur 12" Candle, 1 divan, 1 sécheuse Moffat, 1 laveuse Moffat, 1 stéréo Lloyds. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier, 842-5291. Montréal, ce 25 avril 1984.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-002215-833. PRATTE-MORRISSETTE INC., demanderesse -vs- COFFRAGE HENRI SIMARD INC., et HENRI SIMARD, défendeurs. Le 8 mai 1984, à 13:00 heures au domicile et place d'affaires des défendeurs au No 4795 rue Hauteville en la cité de St-Louis de Terrebonne, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs saisis en cette cause, consistant en: 1 bureau exécutif, 1 chaise brune, 1 lampe, 1 four micro-onde Hitachi, 1 télécouleur 26" Zenith, 3 causeuses, 1 table de salon, 1 set de salle à diner, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier, 842-5291. Montréal, ce 25 avril 1984.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-011572-836. LA CONFÉDÉRATION DES CAISSES POPULAIRES ET D'ÉCONOMIE DU QUÉBEC, demanderesse -vs- GEORGES BIENVENUE, défendeur. Le 10 mai 1984, à 10:00 heures à la place d'affaires du défendeur, soit La Trophéthèque au No 600 rue Fort St-Louis, en la cité de Boucherville, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur 12" Candle, 1 table carrée, 1 machine à graver, 1 lampe pliante, 1 comptoir en L, 1 comptoir central, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier, 842-5291. Montréal, ce 25 avril 1984.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-005092-791. THE ROBERT SIMPSON MTL LTD., demanderesse -vs- GILLES VACHON, défendeur. Le 10 mai 1984, à 11:00 heures au domicile du défendeur au No 1023 rue Hyman, app. 104, en la cité de Dollard des Ormeaux, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 tuner amp. Pionner, 1 table-tournante Pionner, 1 cassette deck Pionner, 2 speakers, 1 télécouleur Quasar. Conditions: ARGENT COMPTANT. LUC VALADE, huissier, 842-5291. Montréal, ce 25 avril 1984.

Canada, Province de Québec, District de St-Hyacinthe, COUR PROVINCIALE, No.: 750-27-001898-835. PERCEPTEUR DES AMENDES, partie demanderesse, -vs- HERMEL BOSSE, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 9 mai 1984 à 10:30 heures au 12585 Nicolas Joly, à Rivière des Prairies, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de HERMEL BOSSE, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur 26" de marque Electrohome et convertisseur Jerroid, 1 congélateur G.E., 2 sofas. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: LAURENT SOLARI, huissier. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (No. tél. 284-1148). Montréal le 25 avril 1984.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 505-27-024590-830. DOSSIER F123MD. PERCEPTEUR DES AMENDES, partie demanderesse, -vs- GUISEPPE LETIZIA, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 11 mai 1984 à 11:00 heures au 7501 H.B. Jodoin, à Anjou, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GIUSEPPE LETIZIA, saisis en cette cause, consistant en: 1 compresseur à eau sur roues, 1 ensemble à soudure et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: GILLES POIRIER, huissier. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (No. tél. 284-1148). Montréal le 25 avril 1984.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-041754-834. LOCATION D'OUTILS BROSSARD INC., partie demanderesse, -vs- MARCEL ROBERT (LES ÉCURIES MARGO), partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 10 mai 1984 à 11:00 heures au 315 Montée Sabourin, à St-Bruno, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MARCEL ROBERT (LES ÉCURIES MARGO), saisis en cette cause, consistant en: 1 camion Pick Up GMC 1980 de couleur rouge, plaque # N83592 avec accessoires. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: PIERRE PAUL HAINAULT, huissier. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (No. tél. 284-1148). Montréal le 25 avril 1984.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX., No.: 500-27-025508-823. SOUS-MINITRE DU REVENU, partie demanderesse, -vs- WILNER PROSPER, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 10 mai 1984 à 14:00 heures au 6330 A Rameau, à St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de WILNER PROSPER, saisis en cette cause, consistant en: 1 voiture de marque Mercury modèle Cougar 1977 2 portes, plaque # 793M176. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: GILLES POIRIER, huissier. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (No. tél. 284-1148). Montréal le 25 avril 1984.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 505-27-020962-826. PERCEPTEUR DES AMENDES, partie demanderesse, -vs- MARCEL ST-MARTIN, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 10 mai 1984 à 11:30 heures au 8130 St-Michel, à Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MARCEL ST-MARTIN, saisis en cette cause, consistant en: 1 four micro-ondes Panasonic, 1 vaisselier en bois brun 2 portes vitrées 3 portes en bois. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: GILLES POIRIER, huissier. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (No. tél. 284-1148). Montréal le 25 avril 1984.

Canada, Province de Québec, District de St-Hyacinthe, COUR PROVINCIALE, No.: 750-27-003549-830. PERCEPTEUR DES AMENDES, partie demanderesse, -vs- PIERRE ANDRÉ STIVENS, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 10 mai 1984 à 13:00 heures au 8135 Bordeaux # 11, à Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PIERRE ANDRÉ STIVENS, saisis en cette cause, consistant en: 1 voiture de marque Pontiac Ventura bleue 2 portes, immatriculée 330S045, 1 télévision couleur 26" Viking, 1 magnéto-cassettes Ken Tech, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: GILLES POIRIER, huissier. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (No. tél. 284-1148). Montréal le 25 avril 1984.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-067383-831. LOCATION FORTIER INC., demanderesse -vs- ALBAN MASSÉ, défendeur. Le 10 mai 1984, à 14:00 heures au domicile du défendeur au No 300 rue Charleroi, app. 203, en la cité de Montréal-Nord, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 lustre bleu, 1 set de salon, 1 couvre-lit fourrure, 1 téléviseur 26" RCA, 1 télécouleur 26" Panasonic, mobilier de maison, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier 842-5291. Montréal, ce 25 avril 1984.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-000872-841. L'HEBDO DE LAVAL INC., demanderesse -vs- LUIGI CLEMENTE, défendeur. Le 11 mai 1984, à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 190 rue Dante est en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur LUIGI CLEMENTE saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur consol Zenith, 1 système de son 4 morceaux de marque Morse, 1 set de salon 2 morceaux, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. ROBERT JASMIN, huissier, 667-6080. Montréal, ce 26 avril 1984.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-063028-836. C.R. STORAGE CO LTD, demanderesse -vs- IRCA TOPPIN, défenderesse. Le 8 mai 1984, à 10:00 heures au lieu d'entreposage de la défenderesse au No 2660 rue Mullins en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 lot no 82021703 (ameublement de maison). Conditions: ARGENT COMPTANT. GEORGES KOHLHUBER, huissier, 288-6317. Montréal, ce 28 avril 1984.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-066798-837. R. DESLONGCHAMPS ET FILS INC., demanderesse -vs- ROGER LAVALLÉE, défendeur. Le 9 mai 1984, à 11:00 heures au domicile du défendeur au No 91 rue Route 335 en la cité St-Lin, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 sofa velours bleu, TV couleur 26" Zenith, chaise berçante et bois, lazy boy. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE RIVARD, huissier, 288-6317. Montréal, ce 28 avril 1984.

Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 11563. VILLE DE MONTRÉAL-NORD, demanderesse -vs- PAULINE PHILLIPPE, défenderesse. Le 9 mai 1984, à 10:00 heures au domicile de la défenderesse au No 6510 rue Boul. Léger # 3 en la cité Montréal-Nord district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 lave-vaisselle Kelventor, 1 stéréo meuble, 1 système de son Narecco & acc., effets mobiliers divers. Conditions: ARGENT COMPTANT. ANDRÉ PELLETIER, huissier 879-1007. Montréal, ce 25 avril 1984.

Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 11627. VILLE DE MONTRÉAL-NORD, demanderesse -vs- ALIX QONTAVE, défendeur. Le 9 mai 1984, à 10:30 heures au domicile du défendeur au No 6353 rue Maurice-Duplessis suite 103 en la cité Montréal-Nord district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 système de son Zenith & acc., 1 mobilier de salon fleuri 2 mcx, 1 table de bout. Conditions: ARGENT COMPTANT. ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007. Montréal, ce 25 avril 1984.

Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 11479. VILLE DE MONTRÉAL-NORD, demanderesse -vs- FRANCE ESPOSITO, défenderesse. Le 8 mai 1984, à 10:30 heures au domicile de la défenderesse au No 4849 rue Boul. Léger suite 401 en la cité Montréal-Nord district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 système de son Sears Electronic & acc., 1 mobilier de salon 2 mcx, 3 tables, effets mobilier divers. Conditions: ARGENT COMPTANT. ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007. Montréal, ce 25 avril 1984.

Province de

AVIS PUBLICS

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-002409-84-0. ENT. ÉLECT. GOUPIL & BOURRELLE INC., partie demanderesse — vs — RÉAL GALARNEAU, partie défenderesse. Le 10 mai 1984 à 13:00 heures. Au 5800 rue Véronique, Brossard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RÉAL GALARNEAU, saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur de marque RCA, 1 lave-vaisselle de marque Roy & ameublement etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: J. ROBERT GIASSON, huissier, 288-0211. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 10ième jour de mai 1984.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-064112-83-7. HYDRO-QUÉBEC, partie demanderesse — vs — FERNAND ST-LAURENT, partie défenderesse. Le 10 mai 1984 à 10:45 heures. Au 9123 rue Foucher, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de FERNAND ST-LAURENT, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile 1978 no série SBC6140034 de marque Honda Civic, 1 mobilier de salon 2 morceaux & ameublement etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: ROGER JOBIN, huissier, 288-0211. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 10ième jour de mai 1984.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-031449-83-8. VILLE DE LAVAL, partie demanderesse — vs — NIHRAN YULAFCI, partie défenderesse. Le 11 mai 1984 à 10:00 heures. Au 209 rue l'Ermitage, Chomedey, Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de NIHRAN YULAFCI, saisis en cette cause, consistant en: 1 laveuse-sécheuse de marque Viking, 1 T.V. couleur portative de marque Electrohome & ameublement etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: DANIEL JOBIN, huissier, 288-0211. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 11ième jour de mai 1984.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No.: 500-27-016178-83-4. MONIQUE DION, partie demanderesse — vs — GREENIDGE EMERSON HUGH, partie défenderesse. Le 10 mai 1984 à 12:00 heures au 12443 rue Pavillon Pierrefonds district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GREENIDGE EMERSON HUGH, saisis en cette cause, consistant en: 1 mobilier de salon 4 morceaux, 1 T.V. couleur portative de marque JVC & ameublement etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: CLAUDE VILLENEUVE, huissier, 288-0211. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 10ième jour de mai 1984.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No.: 505-27-007417-83-6. PERCEPTEURS DES AMENDES, partie demanderesse — vs — MARC LAUZON, partie défenderesse. Le 9 mai 1984 à 11:00 heures au 6 PL Richelieu, app. 8 Ville Lemoyne district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MARC LAUZON, saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur de marque Quasar, 1 système de son de marque Realistic. Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: J. ROBERT GIASTON, huissier, 288-0211. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 9ième jour de mai 1984.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-008742-84-8. LES CARREAUX RAMCA LTÉE, partie demanderesse — vs — ALFONSO PANICHELLA, partie défenderesse. Le 8 mai 1984 à 10:00 heures au 1926 Montée Monette Laval district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ALFONSO PANICHELLA, saisis en cette cause, consistant en: 1 camion no série CGL2594150043 de marque Chevrolet Chevy Van 20, 1 orgue en bois de marque Kawai & ameublement etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: DANIEL JOBIN, huissier, 288-0211. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 8ième de mai 1984.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-031087-821. FORMULES D'AFFAIRES TRANS-CANADA INC., demanderesse -vs- LES CARROSSIERS AUTO-CAR INC., défenderesse. Le 8 mai 1984, à 11:30 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 9475 rue Pascal-Gagnon, en la cité de St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 enseigne extérieur, 1 bureau de bois, 1 photocopieur Apeco, mobilier et équipement de bureau, machinerie et outillage, 1 auto Ford Zephyr. Conditions: ARGENT COMPTANT. REJEAN CHAILLÉ, huissier, 842-5291. Montréal, ce 25 avril 1984.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-046417-833. LA COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON (QUÉ.) LIMITÉE, demanderesse -vs- JACQUELINE MÉNARD, défenderesse. Le 9 mai 1984, à 10:00 heures au domicile de la défenderesse au No 590 rue Croissant Dauphin, en la cité de St-Louis de Terrebonne, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 moulin à coudre Singer, 1 aspirateur Compact et acc., 1 divan et 1 fauteuil, 2 lampes de salon, mobilier de maison, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier, 842-5291. Montréal, ce 25 avril 1984.

LOI SUR LA FAILLITE
AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de
la faillite de:
LES ENTREPRISES CAMBO INC.

Avis est par les présentes donné que LES ENTREPRISES CAMBO INC., corps politique et incorporé, ayant fait affaires sous la raison sociale: « AU VIEUX HANGAR II ENRG. » 63 rue Elizabeth, Sorel, Cté Richelieu, P.Q., a fait cession de ses biens le 17ième jour d'avril 1984, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 7ième jour de mai 1984, à 10:30 heures, au bureau du syndic soussigné, 1305 ouest, rue Girouard, Saint-Hyacinthe, P.Q.

LAURENT LANGEVIN C.G.A.
SYNDIC

BUREAU
1305 ouest, rue Girouard
Saint-Hyacinthe, P.Q.
Tél.: 774-4300

VOYAGEUR

AVIS est donné que VOYAGEUR INC. demandera à la Commission des Trasports du Québec l'autorisation d'ajouter à son tarif, du 1er mai au 31 août 1984, le livret "ÉCONO-PASS" qui permettra aux détenteurs de carte d'étudiant, pour une période de 15 jours consécutifs au coût de $85.00, de voyager sans limite de kilométrage dans le corridor Québec-Montréal - Ottawa-Toronto sur les trajets "EXPRESS" ou "LOCAL" opérés par VOYAGEUR INC. et VOYAGEUR COLONIAL LTÉE.
Toute personne intéressée peut introduire une intervention ou une opposition auprès de la Commission des Transports du Québec jusqu'au 5ième jour qui suivra la 2ième parution de cet avis dans le journal LE DEVOIR après le présent affichage.
1ère parution: 27 avril 1984
2ième parution: 28 avril 1984

LOI DU CHANGEMENT DE NOM

AVIS est par les présentes donné que monsieur Jean Deraps, directeur, domicilié et résidant au 8400 rue Chénier, Ville d'Anjou, district de Montréal, s'adressera au ministre de la Justice afin que son nom soit changé en celui de JEAN DERASPE.
Montréal, le 16 avril 1984
Le Procureur du requérant
RICHARD CHASSÉ, Avocat

AVIS DE REQUÊTE EN CHANGEMENT DE NOM

Nous vous donnons avis que RICHARD BELLERIVE, sans emploi, résidant et domicilié au 1627, rue St-Germain, dans les cité et district de Montréal, s'adressera au Lieutenant-Gouverneur en Conseil pour obtenir un certificat lui permettant de changer son nom en celui de JACQUES BELLERIVE.
Montréal, le 24 avril 1984
Procureurs du requérant
Me Marcel Lefebvre
Lord Lefebvre & Goulet
1010 est, Ste-Catherine
suite 530
Montréal.

MAINTIEN DE PERMIS

PRENEZ AVIS que Sylvestre Transport Inc. s'adressera à la Commission des Transports du Québec afin de maintenir en vigueur les permis de camionnage en vrac M-500902-002, M-500902-003 et M-500902-004 qu'elle détient pour la région 10, suite au changement dans la répartition des actions intervenue au sein de la compagnie.
Répartition des actions avant la transaction:
Marcel Sylvestre: 803 actions ordinaires
Réparition des actions après la transaction:
803 actions ordinaires détenues par 114979 Canada Ltée

Le tout conformément aux articles 31 des règles de pratique et 44 de la Loi sur les transports.
La requérante demande également à la Commission des Transports du Québec de décréter, suivant l'article 85 des règles de pratique, que la décision devienne exécutoire à la date où elle sera rendue.
Tout intéressé peut faire opposition à cette demande dans les cinq (5) jours qui suivent la deuxième parution du présent avis dans les journaux.
Première publication: 27 avril 1984
Deuxième publication: 28 avril 1984
TRUDEAU, LEDUC & ASSOCIÉS
Me Jean-François Martel
1200 ouest, boul. St-Martin
Suite 400, Laval, Québec
H7S 2E4 tél.: 668-2000

AVIS

Alma Autobus & Taxis Inc.
Autobus le Baladeur Mauricien
Brandon Transport Inc.
Brissette et Frères Ltée
Bruno Hélie Inc.
Autobus Deshaies Ltée
Autobus Dostie Inc.
Autobus Drummondville Ltée
Autobus de l'Estrie Inc.
Autobus Fortin & Poulin Inc.
Autocars Fournier Inc.
Autobus Gaudreault Inc.
Autobus Germain (1980) Inc.
Autobus Gilbert Enr.
Autobus Inter-Cité Ltée
Autocars Jasmin Inc.
Autobus Laterrière Inc.
Autobus H. Lavoie & Fils Inc.
Autobus du Littoral Inc.
Amédée Plante et Fils Inc.
Autocar Portneuf Inc.
Autobus Tremblay et Tremblay Inc.
Autobus Victoriaville Ltée
Autobus Viens Inc.
Chibougamau Trasport Ltée
Voyageur Inc.
Voyageur Colonial Ltd.
Requérantes

Avis est donné que chacune des requérantes demandera à la Commission des Transports du Québec l'autorisation d'ajouter à son tarif, du 1er mai au 30 septembre 1984, le livret ou laissez-passer TOURPASS qui permettra aux détenteurs d'utiliser sans limite ses services et ceux des autres transporteurs participants pendant une période de 15 jours consécutifs au coût de $119.00 ($59.00 pour les enfants de 5 à 11 ans) et pendant le nombre de jours additionnels convenu mais ne dépassant pas 10 jours consécutifs au coût de $10.00 par jour ($5.00 pour les enfants) aux conditions et selon la procédure exposées avec la demande, le tarif en vigueur demeurant autrement inchangé.
Toute personne intéressée peut introduire une intervention ou une opposition auprès de la Commission des Transports du Québec jusqu'au 5e jour qui suivra la 2e parution de cet avis.
1ère parution: 27 avril 1984
2e parution: 28 avril 1984
Pierre Saint-Pierre, c.r.

AVIS AUX CRÉANCIERS
DISSOLUTION
C.T.R. CONSULTING GROUP INC.

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNÉ que la société susmentionnée à l'intention de procéder à sa liquidation et dissolution, et qu'à cette fin elle a obtenu un certificat d'intention de dissolution daté du 2 avril 1984.
DONNÉ à Montréal, ce 12e jour d'avril 1984
MAURICE E. LAPERRIÈRE
(Dirigeant)

AVIS est par les présentes donné qu'en vertu des dispositions de la Loi sur les compagnies du Québec, WINCO STEAK N' BURGER RESTAURANTS (QUEBEC) INC. — LES RESTAURANTS WINCO STEAK N' BURGER (QUÉBEC) INC. s'adressera à l'Inspecteur général des institutions financières afin d'obtenir permission d'abandonner sa charte, que son annulation soit dirigée et qu'une date soit fixée à compter de laquelle la compagnie sera dissoute.
Montréal, province de Québec, le 20e jour de mars 1984.
Les procureurs de la compagnie,
PHILLIPS & VINEBERG

Prenez avis que le contrat en date du 16 AVRIL 1984 par lequel PREMCO IMPORTS INC. a cédé et transporté à BANQUE NATIONALE DE PARIS (CANADA) toute ses créances, réclamations et comptes à recevoir actuels et futurs, a été enregistré au Bureau d'Enregistrement de la division d'Enregistrement de MONTRÉAL le 18 AVRIL 1984 sous le numéro 3464702.
BANQUE NATIONALE DE PARIS (CANADA)
Le 24 avril 1984.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
NO: 500-05-004342-844
BANQUE NATIONALE DU CANADA
A:
PIERRE LAMBERT,
ET:
LE REGISTRATEUR DE MONTRÉAL
PAR ORDRE DE LA COUR:

Avis est donné à la partie intimée, PIERRE LAMBERT, que l'avis de soixante (60) jours tel que requis par les articles 1040A et suivants du Code Civil de la Province de Québec a été déposée au bureau de la direction générale des greffes, au Palais de Justice de Montréal,'soit au 1 est, rue Notre-Dame, à Montréal, district de Montréal. Ledit avis de soixante (60) jours, concerne;
« Un emplacement ayant front sur la rue Chambly, à Montréal, composé des lots numéros UN, DEUX, TROIS et QUATRE de la resubdivision du lot numéro QUATRE CENT TRENTE-NEUF de la subdivision officielle du lot originaire numéro VINGT-TROIS (23-439-1,2,3 et 4) desdits plan et livre de repvoi officiels, du Village d'Hochelaga.
Avec toutes les bâtisses y érigées et notamment celles portant les numéros 1465, 1467 et 1469 de la rue Chambly, dont le mur sud-est est mitoyen.
Et notamment le lot 23-439-3 bénéficie d'une servitude de tolérance permettant que le mur mitoyen du garage érigé sur ledit lot demeure dans sa situation actuelle en empiétant d'une distance d'environ 35 centièmes de pied sur le lot contigu au sud-est, de plus, l'immeuble présentement décrit à la fois bénéficie et souffre de certaines servitudes de vues, passage, et de mitoyenneté à être créées, dans un acte de création de servitudes qui sera signé devant le notaire soussigné, et dont copie sera déposée incessamment au bureau d'enregistrement de Montréal; cet acte de servitudes régularise certaines fenêtres, portes et balcons pouvant projeter des vues illégales sur l'immeuble contigu au nord-ouest et souffre de tels droits de vues en faveur de l'immeuble situé au nord-ouest, et spécialement le lot 23-438-3 dudit cadastre sur lequel le mur mitoyen du garage empiète sur une distance d'environ 35 centièmes de pied doit souffrir et subir cet empiètement tant et aussi longtemps que ledit garage existera. »
Selon cet avis, si vous ne remédiez pas en dedans de soixante (60) jours de la présente insertion, les omissions et contraventions mentionnées dans l'avis et à toute omission ou contravention subséquente, la requérante se prévaudra de ses droits d'être déclarée propriétaire de la propriété décrite ci-haut.
Prenez de plus avis, qu'une copie du transport de loyer et de bail ainsi que la copie de l'acte notarié, a aussi été laissée à votre intention.
MONTRÉAL, ce 19 avril 1984
DOMINIQUE DIBERNARDO, P.A.
ME PIERRE LEPAGE
359 Place Royale
Montréal, QC

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR PROVINCIALE
NO: 500-02-013828-848
CAISSE POPULAIRE ST-ANDRÉ APÔTRE
Partie demanderesse
— VS —
MUSTAPHA LATRECHE
Partie défenderesse
PAR ORDRE DE LA COUR:

La partie défenderesse, MUSTAPHA LATRECHE, d'adresse inconnue, est par les présentes requise de comparaître dans un délai de trente (30) jours, à compter de la présente insertion.
Une copie du bref d'assignation, déclaration et avis selon l'art. 119A C.P.C., a été laissée au bureau de la direction générale des greffes, soit au 1 est rue Notre-Dame, en la ville de Montréal, à son intention.
Faute par la partie défenderesse de comparaître dans ce délai STATUER sur la demande et PRONONCER jugement par défaut, avec les mêmes conséquences, qu'à la suite d'un débat contradictoire.
MONTRÉAL, ce 24 avril 1984
ME MARCELLE AUBRY, P.A.
MES ROSAIRE THÉORÊT
426 rue Fleury ouest
Montréal, Québec
H3L 1V7
(tél: 389-7833)

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
NO: 500-05-004341-846
BANQUE NATIONALE DU CANADA
A:
PIERRE LAMBERT,
ET:
LE REGISTRATEUR DE MONTRÉAL
PAR ORDRE DE LA COUR:

Avis est donné à la partie intimée, PIERRE LAMBERT, que l'avis de soixante (60) jours tel que requis par les articles 1040A et suivants du Code Civil de la Province de Québec a été déposée au bureau de la direction générale des greffes, au Palais de Justice de Montréal, soit au 1 est, rue Notre-Dame, à Montréal, district de Montréal. Ledit avis de soixante (60) jours, concerne;
« Un emplacement ayant front sur la rue Chambly, à Montréal, composé des lots numéros UN, DEUX et TROIS de la resubdivision du lot numéro QUATRE CENT TRENTE-HUIT de la subdivision officielle du lot originaire numéro VINGT-TROIS (23-438-1,2 et 3) des plan et livre de renvoi officiels du village d'Hochelaga.
Avec bâtisses dessus érigées portant les numéros 1459, 1461 et 1463 de ladite rue Chambly.
Dont les murs nord-ouest et sud-est sont mitoyens.
L'immeuble présentement décrit à la fois bénéficie et souffre de certaines servitudes de vues, passage et de mitoyenneté à être créées dans un acte de création de servitudes qui sera signé devant le notaire soussigné et dont copie sera déposée incessamment au bureau d'enregistrement de Montréal; cet acte de servitudes régularise certaines fenêtres, portes et balcons pouvant projeter des vues illégales sur l'immeuble contigu au nord-ouest et souffre de tels droits de vues en faveur de l'immeuble situé au nord-ouest, et spécialement le lot 213-438-3 dudit cadastre sur lequel le mur mitoyen du garage empiète sur une distance d'environ 35 centièmes de pied doit souffrir et subir cet empiètement tant et aussi longtemps que ledit garage existera. »
Selon cet avis, si vous ne remédiez pas en dedans de soixante (60) jours de la présente insertion, les omissions et contraventions mentionnées dans l'avis à toute omission ou contravention subséquente, la requérante se prévaudra de ses droits d'être déclarée propriétaire de la propriété décrite ci-haut.
Prenez de plus avis, qu'une copie du transport de loyer et de bail ainsi que la copie de l'acte notarié, a aussi été laissée à votre intention.
MONTRÉAL, ce 19 avril 1984
DOMINIQUE DIBERNARDO, P.A.
ME PIERRE LePAGE
359 Place Royale
Montréal, QC

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
NO: 500-12-129370-833
LOUENDA MORGAN
Requérante
— VS —
JEFF STEWART
Intimé
PAR ORDRE DE LA COUR

L'intimé par les présentes est requis de comparaître dans un délai de soixante (60) jours à compter de la dernière publication. Une copie de la requête en divorce, affidavit, certificat du procureur, avis de contestation et certificat du registraire et requête pour mesures provisoires, affidavit et avis de présentation ont été laissées au Greffe de la Cour Supérieure de Montréal à son intention.
PRENEZ DE PLUS AVIS qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement.
MONTRÉAL, le 24 avril 1984
/S/ ARMAND BEAULIEU
STEPHEN FRAID
PROCUREUR DE LA REQUÉRANTE

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
GREFFE DES DIVORCES DU DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
(Division des Divorces)
NO: 500-12-133621-841
MARIE HEDWIDGE CHIASSON, ménagère, résidant et domiciliée à Longueuil, district de Montréal,
Requérante
— VS —
JEAN-LOUIS VERNIER, gentilhomme, résidant et domicilié à une adresse inconnue
Intimé
PAR ORDRE DE LA COUR

L'Intimé, JEAN-LOUIS VERNIER, est, par les présentes, requis de comparaître dans un délai de soixante (60) jours de la publication. Une copie de la requête en divorce a été laissée à la Division des Divorces à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par voie de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce contre vous.
MONTRÉAL, le 24 avril 1984.
(SIGNÉ) MARCELLE AUBRY
PROTONOTAIRE-ADJOINT
Bureau: BENARD LAPIERRE
LAMARRE VILLAGGI
1297, Chemin Chambly
Longueuil, Qué.
J4J 3X1
(Me Richard Lapierre, avocat)

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
NO: 500-12-133592-844
JOEL MANZANO
Requérant
— VS —
DAME OLGA REYES
Intimée
PAR ORDRE DE LA COUR:

La partie intimée, MME OLGA REYES, d'adresse inconnue, est par les présentes requise de comparaître dans un délai de soixante jours, à compter de la présente insertion.
Une copie de la requête en divorce, de l'affidavit, du certificat, de l'avis et de la déciaration a été déposée à son intention, au bureau de la direction générale des greffes, au Palais de Justice de Montréal, soit au 1 est, rue Notre-Dame, en la ville de Montréal, district de Montréal.
Avis est donné qu'à défaut par la partie intimée, DAME OLGA REYES, de signer et de déposer sa comparution ou contestation dans les délais susdits, la partie requérante procédera à obtenir contre elle, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre la partie intimée.
MONTRÉAL, ce 24 avril 1984
DOMINIQUE DIBERNARDO, P.A.
ME SOPHIE-LOUISE OUIMET
7190 St-Denis
Montréal, Québec
H2R 2E2
Tél: 273-1525

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
DIVISION DES DIVORCES
COUR SUPÉRIEURE
NO: 500-12-129370-833
LOUENDA MORGAN
Requérante
— VS —
JEFF STEWART
Intimé
PAR ORDRE DE LA COUR

L'intimé par les présentes est requis de comparaître dans un délai de soixante (60) jours à compter de la dernière publication. Une copie de la requête en divorce, affidavit, certificat du procureur, avis de contestation et certificat du registraire et requête pour mesures provisoires, affidavit et avis de présentation ont été laissées au Greffe de la Cour Supérieure de Montréal à son intention.
PRENEZ DE PLUS AVIS qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement.
MONTRÉAL, le 24 avril 1984
/S/ ARMAND BEAULIEU
STEPHEN FRAID
PROCUREUR DE LA REQUÉRANTE

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
NO: 500-12-133478-846
LUIGI (LOUIS) PEPE,
Requérant
— VS —
GUYLAINE BLANCHETTE
Intimée
PAR ORDRE DE LA COUR
A: GUYLAINE BLANCHETTE

Vous êtes par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours à compter de la présente publication. Une copie de la requête en divorce a été déposée au greffe de cette Cour à votre intention.
Prenez de plus avis qu'à défaut de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la partie requérante obtiendra contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
VEUILLEZ AGIR EN CONSÉQUENCE.
Montréal, ce 25 avril 1984
ANNE-MARIE DAVID
PROTONOTAIRE ADJOINT
DUGUAY, SALOIS, DIONNE
ME LUCE M. DIONNE
425, St-Sulpice, Vieux Montréal
842-9631

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR PROVINCIALE
NO: 500-02-011540-841
PIERRE ANDRÉ COUTURE
— VS —
RONALD CHARBONNEAU
— ET —
NOLIANA HYPOLITE
PAR ORDRE DE LA COUR:

La défenderesse, Noliana Hypolite, d'adresse inconnue, est par les présentes requise de comparaître dans un délai de trente (30) jours à compter de la publication.
Une copie du bref d'assignation, déclaration et avis selon l'art. 119 a C.P.C. a été laissé à son intention à la direction générale des greffes, au Palais de Justice, 1 est, Notre Dame, à Montréal, district de Montréal.
Faute par le défendeur de comparaitre dans ce délai, statuer et prononcer jugement par défaut avec les mêmes conséquences, qu'à la suite d'un débat contradictoire.
Montréal, ce 19 avril 1984.
Mes Langlois, Drouin & Ass.,
127 St-Pierre
Montréal, P.Q.
Marcelle Aubry,
protonotaire adjoint

AVIS DE CHANGEMENT DE NOM

AVIS est par les présentes donné que Marie-Josée Roy, demeurant au 4364, rue Rivard, Montréal H2J 2M9, Province de Québec, fera une demande au Ministère de la Justice pour changer son nom pour celui de Marie-Josée Godbout.
MONTRÉAL, ce 23 mars 1984

LOI SUR LA FAILLITE
AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de
la faillite de:
GÉRARD OUELLETTE

Avis est par les présentes donné que M. Gérard Ouellette, débosseur, 17 rue Phipps, Sorel, Cté Richelieu, P.Q., a fait cession de ses biens le 17ième jour d'avril 1984, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 7ième jour de mai 1984, à 10:00 heures, au bureau du syndic soussigné, 1305 ouest, rue Girouard, Saint-Hyacinthe, P.Q.

LAURENT LANGEVIN C.G.A.
SYNDIC

BUREAU
1305 ouest, rue Girouard
Saint-Hyacinthe, P.Q.
Tél.: 774-4300

DANS L'AFFAIRE DE
LA FAILLITE DE:
RONALD E. STEVEN & WILLIAM A. IBBERSON, les deux demeurant à 51 Charles Ave., Pointe-Claire, H9R 4K7. Ayant été en affaire comme coassociés de STEVEN WORLD TRAVEL REG'D. 548 Beaconsfield Blvd., Beaurepaire, Qué. H9W 4E2.
DÉBITEURS
AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

AVIS est par les présentes données que RONALD E. STEVEN & WILLIAM A. IBBERSON « STEVEN WORLD TRAVEL REG'D. » ont faits cession de leurs biens en date du 24ième jour d'avril 1984, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 10ième jour de mai 1984 à 9:30 heures, au bureau du syndic soussigné au 1440 ouest Ste-Catherine, Suite 810, Montréal, Québec.
Daté de Montréal,
ce 24ième jour d'avril 1984.
DORIS C. MICHEL
SYNDIC
BUREAU DE:
DUNWOODY & COMPAGNIE
1440 ouest Ste-Catherine
Suite 810
Montréal, Québec
H3G 1R8
Tél.: 861-9081

Voir aussi en pages 18 et 23

"Avis est donné que Location Nissan Ltée s'adressera à la commission des Transports du Québec dans le but d'obtenir un permis spécial de location à court terme d'automobiles et de véhicules récréatifs selon le Règlement 9, au 8710 boulevard Pascal Gagnon, St-Léonard, Québec, H1P 1Z2, exclusivement pour ses employés et représentants.
Tout intéressé peut y faire opposition dans les cinq (5) jours qui suivent la date de la deuxième parution dans les journaux.
Première parution: 27 avril 1984
Deuxième parution: 28 avril 1984"

PRENEZ AVIS QUE, 130323 CANADA LTÉE, demande à la Commission des Transports du Québec que lui soit transféré le système de transport exploité actuellement par ACE TRUCKING LIMITED, détentrice du permis M-300337 et demande que ledit permis soit renouvelé en sa possession.
Les parties invoquent l'article 85 des règles de pratique pour que la décision devienne en vigueur immédiatement.
Tout intéressé peut introduire une opposition ou une intervention dans les cinq (5) jours qui suivent la deuxième parution dudit avis enn s'adressant à la Commission des Transports du Québec, 505 est, rue Sherbrooke, Montréal, Québec, H2L 1K2.
1ère publication: le 27 avril 1984
2ième publication: le 28 avril 1984
PAQUETTE, PERREAULT, RIVET, TRUDEAU & ASSOCIÉS
Me Adrien R. Paquette
PROCUREUR

AVIS est par les présentes donné qu'en vertu des dispositions de la Loi sur les compagnies du Québec, WINCO INVESTMENTS QUEBEC INC. — LES PLACEMENTS WINCO QUÉBEC INC. s'adressera à l'Inspecteur général des institutions financières afin d'obtenir permission d'abandonner sa charte, que son annulation soit dirigée et qu'une date soit fixée à compter de laquelle la compagnie sera dissoute.
Montréal, province de Québec, le 19e jour de mars 1984.
Les procureurs de la compagnie,
PHILLIPS & VINEBERG

Prenez avis que Lia Express Ltée, 34 Côte St-Louis Est, Blainville, QC. détenteur du permis M 306188 s'adresse à la C.T.Q. afin d'obtenir un permis de transport restreint-longue distance (Extra Provincial-route restreinte) Contrat pour le compte de Samuel Casteel Ltd 2225 Francis Hughes, Laval — Transport de taule, fer-angle, plaque de métal, tubage, bobine coupée sur mesure des entrepôts du client situés dans la région métropolitaine à tous les points des États-Unis et retour via les ports d'entrée situés sur les frontières Québec/États-Unis et corridor via l'Ontario en passant par les ports d'entrée situés sur les frontières Québec/Ontario. Ce permis sera opéré conjointement avec les permis de L'I.C.C. # MC 166383 et l'Ontario Highway Transport Board # X 3410. Tout intéressé peut faire opposition à la C.T.Q. dans les cinq jours suivants la deuxième parution de cet avis.
Première parution: 27 avril 1984
Deuxième parution: 28 avril 1984

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
ARTICLE 80(4)

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE:
LAURIER TREMBLAY, pharmacien, résidant et domicilié au 9 rue Champlain, à Oka (J0N 1E0), faisant affaires seul, sous les nom et raison sociale de LE DRUG-STORE À LA MODE, au 1813 O'Brien, à Ville St-Laurent (H4L 3W6), dans la Province de Québec.
Failli.

AVIS est par les présentes donné que LAURIER TREMBLAY a fait cession de ses biens le 17ième jour d'avril 1984 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 3ième jour de mai 1984, à 10:30 heures de l'avant-midi, au bureau du séquestre officiel, Complexe Guy Favreau, 200 ouest, Dorchester, Basilière 00, Tour ouest, à Montréal.
DATÉ DE MONTRÉAL, ce 17ième jour d'avril 1984.
GUY LOSLIER,
Syndic

Normandin Barrière+Cie affilié à Deloitte Haskins & Sells
Édifice de la Banque Royale du Canada,
1, Place Ville-Marie, suite 3210
Montréal, Québec (H3B 2W3)
Tél.: (514) 861-9311

HABITAT SOLEIL
APPEL D'OFFRES

Le centre HABITAT SOLEIL demande des soumissions pour la location d'un immeuble pouvant abriter l'ensemble des activités de son Centre de Jour.

Cet immeuble devra être situé dans le quartier Villeray à Montréal et près d'une station de métro.

Le centre d'accueil a besoin d'environ 1,550 mètres carrés et les locaux devront être aménagés selon les besoins de l'établissement. Est disponible à cet effet au centre d'accueil un cahier de charges décrivant les spécifications pour chacun des locaux désirés. Ce document sera remis à tout soumissionnaire, sur demande écrite.

Le centre d'accueil doit pouvoir occuper l'immeuble au complet dès le 01 juillet 1984.

Le bail devra être d'une durée de trois (3) ans, avec option de renouvellement.

Le coût du loyer devra être ventilée au mètre carré de la façon suivante:

a) coût de location de base;
b) coût d'aménagement des lieux;
c) coût des frais d'exploitation tels que chauffage, électricité, assurances et entretien ménager;
d) coût des taxes.

La soumission doit être valide pour une durée de 60 jours.

Les soumissions dans des enveloppes cachetées et adressées au soussigné seront reçues au centre d'accueil, au 531 est, rue Sherbrooke, Montréal, Qc H2L 1K2, jusqu'à dix (10) heures, heure en vigueur localement, le quatorzième jour de mai 1984 pour être ouvertes publiquement, au même endroit, le même jour et à la même heure.

Le centre d'accueil ne s'engage pas à accepter aucune des soumissions reçues.

Le centre d'accueil Habitat Soleil,
Jacques Boivin,
Directeur,
Services administratifs

AVIS DE VENTE PAR SOUMISSIONS

Dans l'affaire de la faillite de:
Bijoux Elena Moro du Canada Ltée.
4250 Seré St.
St-Laurent, Québec

Howard B. Hoppenheim, en tant que syndic à la faillite citée en rubrique fait par la présente un appel d'offres pour l'achat des éléments d'actif décrits ci-dessous.

Les soumissions cachetées, incluant un montant de 20% de l'offre par chèque visé à l'ordre de Howard B. Hoppenheim, syndic et portant clairement la mention SOUMISSION RE: Bijoux Elena Moro du Canada Ltée., seront reçues dans les bureaux du syndic, 1010 Sherbrooke ouest, suite 2206, Montréal, Québec, H3A 2R7 jusqu'au **jeudi 3 mai 1984 à 11:00.**

DESCRIPTION

LOT NO. 1 Produits finis consistant en des bijoux de fantaisie, incluant principalement des bagues, colliers, bracelets, boucles d'oreilles, chaînes etc ayant une valeur au détail estimée de $345,000.

LOT NO. 2 Mobilier de bureau consistant principalement de bureaux, chaises, filières, calculatrices, dactylo IBM selectric, photocopieur Nashua 1220 etc.

LOT NO. 3 Équipement d'entrepôt consistant principalement d'étagères en métal, une balance Pitney Bowes, boîtes de livraison.

LOT NO. 4 Matériel de ventes incluant approximativement 15,000 catalogues décrivant les bijoux de fantaisie mentionnés au lot no. 1 et le prix au détail de ceux-ci.

CONDITIONS DE VENTE

Les détails concernant les conditions de la vente desdits éléments d'actif pourront être obtenus auprès du bureau du syndic ou au moment de l'inspection. Ces conditions forment partie intégrante de l'appel d'offres et il incombe aux soumissionnaires de s'en procurer une copie.

INSPECTION DES ÉLÉMENTS D'ACTIF

Les articles pourront être inspectées au 4250 rue Seré, St-Laurent, Québec, le Mardi 1er mai 1984, de 10:00 à 4:00.

OUVERTURE DES SOUMISSIONS

Les soumissions seront ouvertes le 3 mai 1984 dans les bureaux du syndic. Tous les soumissionnaires sont invités à assister à l'ouverture.

HOWARD B. HOPPENHEIM, Syndic

HOPPENHEIM MARTIN & ASSOCIÉS
1010 ouest, rue Sherbrooke
Suite 2206
Monréal, Québec
H3A 2R7
Tél.: (514) 849-4581

VENTES PAR SHÉRIF

AVIS PUBLIC est, par la présente, donné que les TERRES ET HÉRITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs mentionnés plus bas.

FIERI FACIAS DE TERRIS
Canada — Province de Québec
Cour supérieure — District de Montréal

No: 500-05-011454-839

LA MUTUELLE DU CANADA, compagnie d'assurance sur la vie, corporation légal

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Voir aussi en pages 21, 22 et 23

UNIVERSITÉ YORK

COLLÈGE GLENDON

Département de Psychologie

Sous réserve d'approbation budgétaire, le Département de Psychologie du Collège Glendon, de l'Université York met en concours un **poste d'enseignement** pour une durée d'un an. Les candidats devront être titulaires d'un doctorat et être capables d'enseigner la statistique, la psychologie anormale et l'utilisation des ordinateurs en français et en anglais. La majeure partie de leur enseignement se fera toutefois en français.

Sous réserve d'approbation budgétaire, le Département de Psychologie du Collège Glendon de l'Université York met en concours un poste pouvant mener à la permanence, au niveau de **professeur adjoint.** Le candidat sélectionné devra, dans un premier stade, pouvoir enseigner des cours de premier cycle en français et en anglais, et devra éventuellement participer au programme d'études de deuxième et troisième cycles. Les candidats devront être titulaires d'un doctorat et pouvoir enseigner dans les domaines de la perception et de la psycholinguistique, et en éthologie/la psychologie comparative.

Prière d'envoyer curriculum vitae et les noms de trois répondants à M. Graham Reed, Département de Psychologie, Collège Glendon, 2275 ave Bayview, Toronto, Ontario, M4N 3M6. Date limite de réception des candidatures: **30 mai 1984.**

Conformément aux exigences relatives à l'immigration du Canada, ces postes sont offerts aux citoyens canadiens et résidents permanents.

Représentant(e) de Ventes

Un Courtier réputé en valeurs mobilières recherche un(e) MBA de 25 à 30 ans s'exprimant dans les deux langues d'affaires pour agir comme vendeur(se) auprès des institutions financières.

La personne devra prendre le cours accéléré et l'examen de l'Institut Canadien des Valeurs Mobilières pour être licenciée par la Commission et le salaire annuel prévu sera de 27 000 $.

Faire parvenir son « curriculum vitae » avec sa photo à:

Dossier 1195
Le Devoir
C.P. 6033
Succ. Place D'Armes
Montréal, Qc
H2Y 3S6

UNIVERSITÉ YORK

COLLÈGE GLENDON

Départements de philosophie et d'études pluridisciplinaires

Sous réserve d'approbation budgétaire, mise en concours d'un **poste de professeur** sous contrat fixe, le poste et les fonctions seront partagés à parts égales entre les départements de philosophie et d'études pluridisciplinaires. Le candidat choisi devra pouvoir enseigner en français et en anglais. Conditions requises: doctorat en philosophie et expérience de l'enseignement en philosophie et pensée critique au niveau universitaire. Des publications dans un de ces domaines ou dans les deux constituent un atout important.

Prière d'envoyer les candidatures à M. Stanley Tweyman, Directeur du Département de philosophie, Collège Glendon, Université York, 2275 avenue Bayview, Toronto, Ontario M4N 3M6, **avant le 30 mai 1984.**

Conformément aux exigences relatives à l'immigration du Canada, ce poste est offert aux citoyens canadiens et aux résidents permanents.

UNIVERSITÉ LAVAL — Faculté de droit

PROFESSEUR(E) DE DROIT

DESCRIPTION DU POSTE

Le ou la titulaire de ce poste devra assumer des enseignements réguliers au 1er et 2e cycles et effectuer des recherches dans le domaine du droit civil.

QUALIFICATIONS REQUISES

La personne choisie devra de préférence être titulaire d'un doctorat en droit ou de l'équivalent. Pourront également être considérées, cependant, les candidatures de personnes sur le point de terminer un doctorat en droit.

TRAITEMENT: Selon la convention collective.

Communiquer confidentiellement le curriculum vitae à l'adresse suivante avant le 21 mai 1984:

M. Ivan Bernier, doyen
Faculté de droit
Université Laval
Québec G1K 7P4

École des Hautes Études Commerciales

Postes de professeurs Systèmes d'information

Dans le cadre de son développement en systèmes d'information aux niveaux des 1er, 2e et 3e cycles, l'École des Hautes Études Commerciales est présentement à la recherche de professeurs à temps plein pour participer à l'enseignement et à la préparation de cours en systèmes d'information/informatique de gestion. En plus de travaux de recherche dans son domaine d'expertise, le professeur peut être appelé à siéger sur des comités et à assumer diverses charges administratives.

Exigences

- posséder ou être en voie d'obtenir un doctorat en systèmes d'information

ou

- être détenteur d'une maîtrise et d'une expérience solide dans le milieu des systèmes d'information

Les personnes intéressées feront parvenir leur curriculum vitae avant le 31 mai 1984 au:

Directeur du service du personnel
5255, avenue Decelles
Montréal H3T 1V6

UNIVERSITÉ DE MONCTON

CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

POSTES DE PROFESSEUR

en

ART DRAMATIQUE
ÉDUCATION PHYSIQUE
GÉNIE

(Postes offerts également aux femmes et aux hommes)

Sous réserve d'approbation budgétaire, l'Université sollicite des candidatures pour les postes susdits dont la date d'entrée en fonction est le 1er juillet 1984. Les candidatures pourront être considérées dès leur réception et selon leur ordre d'arrivée par la suite si le poste reste disponible. Les candidats doivent maîtriser la langue française, tant orale qu'écrite. Toute candidature doit comporter un curriculum vitae détaillé avec le nom de trois (3) répondants et être transmise à:

Mme Raymonde Blanchard
Bureau du Vice-recteur à l'enseignement et à la recherche
Université de Moncton
Moncton, N.-B. E1A 3E9
Tél.: (506) 858-4112

Lors de son engagement, le professeur à plein temps se voit attribuer un des rangs professoraux définis dans la convention collective selon ses qualifications et son expérience. Le traitement annuel est établi aussi selon les qualifications et l'expérience.

Qualifications requises

— Formation professionnelle indispensable. Expérience professionnelle et pédagogique exigées.

— Maîtrise en éducation physique et/ou loisirs et une formation antécédente dans la domaine du hockey sur galce.

— Ph.D. ou l'équivalent. Les candidats en instance de thèse du doctorat ou détenant la maîtrise ainsi qu'une expérience substantielle dans le domaine seront aussi considérés.

(Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ces postes sont offerts aux citoyens canadiens et aux résidents permanents seulement.)

Professeur (SUPPLÉANT)

Le département des sciences administratives de **l'Université du Québec à Hull** dessert des programmes de 1er cycle (administration, sciences comptables, relations industrielles et santé et sécurité au travail) et de 2e cycle (Maîtrise en gestion de projet et certificat de 2e cycle en Management des services publics régionaux) et dans ce cadre, il est à la recherche d'un professeur suppléant dans la discipline suivante:

Discipline	**Domaine d'expertise**
Management	- Management public
Titres et compétences:	Les candidats devront normalement posséder une scolarité de 3ième cycle dans une discipline appropriée au domaine d'expertise indiqué.

RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES:

Traitement: Selon la convention collective en vigueur.

Date d'entrée en fonction: Le 1er juin 1984

Lieu de travail: Hull

Prière de faire parvenir votre candidature accompagnée d'un curriculum vitae avant 17h00 le 11 mai 1984 à l'adresse suivante:

Directeur du département des sciences administratives
Université du Québec à Hull
Case postale 1250, succursale "B"
Hull, Québec J8X 3X7

Université du Québec à Hull

83-84-229

ÉCOLE SECONDAIRE ST-PAUL DE VARENNES (COLLÈGE PRIVÉ)

DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)

La corporation de l'école secondaire Saint-Paul (Varennes) recherche des candidatures pour le poste de directeur général.

La corporation de l'école Saint-Paul: (Varennes) dispense l'enseignement secondaire à plus de 900 élèves.

Critères d'admissibilité:

(Qualifications minimales exigées)

1— Diplôme universitaire terminal de 1er cycle ou une formation exigeant 16 années de scolarité.

2— Diplôme d'enseignement ou autorisation permanente d'enseigner de la part du M.E.Q.

3— Huit (8) années d'expérience pertinente ainsi qu'une expérience comme cadre scolaire.

DÉFINITION DE LA TÂCHE:

Sous l'autorité du Conseil d'administration de la corporation, le directeur général a la responsabilité totale de la gestion de l'ensemble des programmes et des ressources de l'institution conformément aux dispositions législatives et réglementaires en vigueur.

ENTRÉE EN FONCTION:

Le 2 juillet 1984.

CONDITIONS SALARIALES:

Selon les politiques administratives et salariales du M.E.Q. applicables au secteur public de l'éducation.

Les candidatures (curriculum vitae et références) seront reçues à l'adresse suivante jusqu'au mardi 15 mai à 16 heures:

Léon Daigneault, secrétaire,
Corporation de l'école St-Paul,
235, rue Ste-Anne (C.P. 200)
Varennes, Co. Verchères, P.Q.
J0L 2P0

CLSC DE LA HAUTE YAMASKA

recherche

2 MÉDECINS

(temps complet: honoraires fixes)

Type d'établissement:

Centre local de services communautaires situé en milieu rural et urbain qui offre des services sanitaires, psycho-sociaux, communautaires et de prévention à une population d'environ 61,000 personnes. Le territoire comprend 11 municipalités dont Granby, Waterloo et Bromont.

Fonctions:

Agiront comme médecin responsable dans l'équipe de Santé et sécurité au travail dans le cadre de l'entente CLSC-CHDSC et comme personne-ressource auprès des modules santé, réadaptation et psycho-social.

De plus, feront partie d'une équipe multidisciplinaire ayant la responsabilité de distribuer des services dans le cadre d'un programme spécifique (jeunesse, adulte).

Exigences:

Médecin membre du Collège des médecins du Québec, intérêt et/ou expérience en santé-sécurité au travail, être capable de travailler en équipe multidisciplinaire et facilité de communiquer avec des groupes. Une bonne connaissance du milieu et une expérience en santé communautaire seront des atouts.

Rémunération:

Selon les normes du réseau des affaires sociales.

Inscription

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 10 mai 1984 avant 17:00 heures à l'adresse suivante:

CLSC DE LA HAUTE YAMASKA
Concours 84-02
à l'attention du directeur général
55 rue Court (C.P. 874)
Granby (Qc) J2G 8W9

BANQUE ROYALE Carrières

Économiste Domaine international

Aux services économiques de la Banque Royale situés au siège social à Montréal, nous avons une équipe dynamique d'économistes qui appuie nos activités internationales par le biais d'un grand éventail de services. Parmi ceux-ci figurent l'analyse macro-économique des pays étrangers emprunteurs, l'étude et la prévision des tendances du marché international des capitaux, des taux de change et des prix des matières premières, ainsi que de l'analyse en profondeur des développements internationaux significatifs. Nous avons cultivé un excellent rapport de travail avec les banquiers sur le terrain qui s'appuie sur nos analyses économiques, ainsi que sur les avis ponctuels que nous sommes souvent appelés à fournir.

Nous sommes à la recherche d'un nouveau membre de l'équipe, un professionnel chevronné pour remplir la fonction d'économiste, domaine international. La personne que nous recherchons a non seulement les qualifications académiques d'une maîtrise ou d'un doctorat, mais aussi un esprit analytique clair, une bonne connaissance des questions de développement et de paiements internationaux, ainsi que plusieurs années d'expérience pratique.

Nous vous offrons d'importants défis avec possibilités d'avancement. En retour, nous attendons de vous beaucoup plus que des talents de communicateur et de rédacteur; nous avons besoin d'un jugement sûr et d'une capacité de formuler des recommandations concrètes à partir des analyses économiques effectuées. La connaissance de langues d'affaires étrangères serait un atout à cause du caractère international de nos activités.

Le salaire sera établi en fonction des qualifications, et la gamme d'avantages sociaux est concurrentielle.

Les candidats qualifiés sont invités à faire parvenir un curriculum vitæ, en prenant soin d'indiquer le numéro de dossier 8421. Toute candidature sera traitée de façon strictement confidentielle.

PAS D'INTERMÉDIAIRES S.V.P.

J.R. (Robert) Watson
Directeur, Service central
de recrutement et de l'emploi
1, Place Ville-Marie
Montréal (Québec). H3C 3A9

POSTE DE DIRECTEUR GÉNÉRAL

Ce concours s'adresse également aux hommes et aux femmes.

POSTE: Administrateur en chef du district scolaire no 07

DISTRICT: 19 écoles, 290 enseignants, 6000 élèves

PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT:
De langue française et selon les programmes d'études du ministère de l'Éducation. Le programme d'anglais, langue seconde, s'enseigne à partir de la troisième année.

CANDIDAT:
Responsable de la planification, l'organisation et la bonne marche du système scolaire du district; assure un leadership pédagogique et administratif. En terme de formation et expérience, le candidat devra au moins:

a) posséder une maîtrise en éducation
b) avoir cinq ans d'expérience dans l'enseignement, et
c) avoir cinq ans d'expérience reliée au domaine de l'administration scolaire.
d) une excellente connaissance de la langue française est essentielle en plus d'une connaissance au moins fonctionnelle de l'anglais.

SALAIRE: 49,306$ — 53,976$

DÉBUT DE L'EMPLOI:
L'entrée en fonction devra se faire au début de juillet préférablement mais au plus tard le 1er août 1984.

FIN DU CONCOURS:
Le concours se termine le **18 mai 1984** à 16:00.

ADRESSER SA DEMANDE À:
Vous devrez faire parvenir les demandes de participation accompagnées d'un Curriculum Vitae au nom et à l'adresse suivante:

Monsieur Georges R. Savoie
Président du Conseil scolaire no 07
Casier Postal 630
Tracadie, NB
E0C 2B0

CÉGEP DE JOLIETTE

CONSEILLER PÉDAGOGIQUE

(Éducation aux adultes — enseignement professionnel)

— Il s'agit d'un emploi de professionnel qui comporte des fonctions de conseil auprès du personnel de cadre responsable des services d'enseignement, et des fonctions d'animation pédagogique auprès des enseignants, en ce qui concerne l'implantation, le développement et l'évaluation des programmes d'enseignement, l'organisation scolaire, le choix des méthodes, de l'équipement, etc.

Sous l'autorité du coordonnateur de l'éducation aux adultes, ce conseiller voit à la promotion des cours de formation auprès des étudiants et du public; il assure un enseignement de qualité; il maintient des relations étroites avec le monde du travail et les centres de main-d'oeuvre pour l'implantation de nouveaux cours et l'évaluation des cours existants.

— **Qualifications requises:**
Diplôme universitaire terminal de premier cycle dans un champ de spécialisation approprié à l'emploi.
Expérience pertinente souhaitable.

— **Lieu de travail:**
Repentigny (Commission scolaire régionale Le Gardeur, 777, rue d'Iberville).

— **Horaire de travail:**
L'horaire de travail du titulaire de ce poste sera normalement réparti entre 13 h 00 et 22 h 00, du lundi au jeudi, et entre 8 h 00 et 18 h 00, le vendredi.

Faire parvenir curriculum vitae au plus tard lundi, le 7 mai 1984, à 17 h 00, à:

Directeur du personnel
Cégep de Joliette
20 sud, rue St-Charles
Joliette, Qué.
J6E 4T1

CENTRE HOSPITALIER RESTIGOUCHE HOSPITAL CENTER

TRAVAILLEUR SOCIAL II

NUMÉRO DE CONCOURS CHRHC 84-08
(2e CONCOURS)

Le Centre Hospitalier Restigouche, un centre de traitement psychiatrique situé à Campbellton, au nord du Nouveau-Brunswick, est à la recherche d'un travailleur social II.

Intégré à une équipe multidisciplinaire, le titulaire est appelé à dispenser des services sociaux généraux à une zone désignée de l'hôpital ou des services spécialisés à l'ensemble de l'hôpital, conjointement avec les services internes et externes.

Principales fonctions:

— Dépister les problèmes sociaux des bénéficiaires, évaluer leurs besoins et donner suite aux demandes de service social;

— Intervenir en conséquence auprès des bénéficiaires et de leurs familles;

— Planifier le retour du bénéficiaire dans sa famille, et au besoin, son placement dans un foyer agréé;

— Rédiger les notes et les rapports correspondant aux diverses demandes de service et d'intervention.

Exigences:

— Détenir un diplôme de premier cycle en service social et de l'expérience en service social ou un ensemble équivalent de formation et d'expérience de travail connexe; (on accordera la préférence aux détenteurs d'un diplôme de 2e cycle).

— Posséder une bonne connaissance des deux langues officielles;

— Faire preuve d'initiative et de créativité dans son approche au service social personnel tout en veillant à se familiariser avec les autres méthodes d'intervention;

— Connaître à fond les ressources communautaires et être intéressé à faire partie d'organismes communautaires à titre de représentant de l'hôpital;

— Être prêt à se déplacer, au besoin, sur l'ensemble du territoire desservi.

Traitement:

Selon l'entente collective en vigueur (actuellement de 23,348 $ à 28,470 $ par année)

Avantages sociaux:

— Indemnité de relogement, incluant les frais de déplacement (montant négociable).

— Sessions de perfectionnement aux frais de l'employeur.

— Avantages sociaux habituels tels que crédits de congé de maladie, etc.

— Tous les frais de déplacement occasionnés par l'entrevue seront remboursés par l'hôpital.

Début d'emploi: Dans les plus brefs délais.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Claude Snow (506) 753-4461 (à frais virés) ou soumettre votre curriculum vitae au plus tard le 4 mai 1984 à:

M. Conrad Pichette
Directeur du personnel
Centre Hospitalier Restigouche Inc., C.P. 10
CAMPBELLTON (Nouveau-Brunswick) E3N 3G2

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Voir aussi en pages 20, 22 et 23

UNIVERSITÉ LAVAL — **Faculté des sciences sociales**

PROFESSEURS
ÉCOLE DE PSYCHOLOGIE

POSTE N° 1 — Spécialiste en psychologie clinique

DESCRIPTION DU POSTE

Enseignement aux niveaux prégradué et gradué en psychologie clinique et supervision de stage clinique.

Réalisation autonome de recherche et encadrement de travaux de recherche effectués par les étudiant(e)s des trois cycles, y compris la direction de thèses de doctorat et de thèses et d'essais de maîtrise.

Participation aux instances pédagogiques et administratives de l'École de psychologie.

POSTE N° 2 — Spécialiste en psychologie du développement adulte

DESCRIPTION DU POSTE

Enseignement aux niveaux prégradué et gradué en psychologie du développement.

Réalisation autonome de recherche et encadrement de travaux de recherche effectués par les étudiant(e)s des trois cycles, y compris la direction de thèses de doctorat, de thèses et d'essais de maîtrise.

Participation aux instances pédagogiques et administratives de l'École de psychologie.

QUALIFICATIONS (pour les deux postes)

- Doctorat (Ph.D. ou doctorat d'État) ou l'équivalent.
- Expérience d'enseignement et de recherche (subventions, communications et publications) dans le domaine de spécialisation du poste en question.

ENTRÉE EN FONCTION: Août 1984

TRAITEMENT: Selon la convention collective

CANDIDATURE:

Au plus tard le 10 juin 1984. Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s de faire parvenir leur curriculum vitae, une description de leur expérience, de leurs recherches en cours, de leurs intérêts de recherches futures, ainsi que deux lettres de référence à:

André Renaud, directeur
École de psychologie
Université Laval
Québec G1K 7P4

POSTE DE PROFESSEUR DÉPARTEMENT DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

L'Université du Québec à Chicoutimi est à la recherche d'un professeur qui aura à dispenser des enseignements et à effectuer des travaux de recherche dans le domaine de la psychologie de l'affectivité et des difficultés d'adaptation scolaire, dans le cadre des programmes de formation ou de perfectionnement des enseignants pour les classes régulières et les classes d'adaptation scolaire.

EXIGENCES:

Un doctorat ou l'équivalent. Expérience pertinente souhaitable.

MODALITÉS GÉNÉRALES:

Traitement: Les conditions de travail sont régies par la convention collective en vigueur. Le traitement est établi selon les qualifications et l'expérience.

Entrée en fonction: Le 1er juillet ou le 1er août 1984.

On fait parvenir son offre de service avant le 7 mai au: Doyen de la gestion académique, Université du Québec à Chicoutimi, 555, boulevard de l'Université, Chicoutimi (Québec) G7H 2B1.

Université du Québec à Chicoutimi

PROFESSEUR-CHERCHEUR SOUS OCTROI EN SOCIOLOGIE DÉPARTEMENT DES SCIENCES HUMAINES

L'Université du Québec à Chicoutimi est à la recherche d'un professeur qui sera appelé, au plan de la recherche, à animer des programmes d'analyse d'impact social des technologies et à donner de l'enseignement dans le domaine des sciences sociales.

EXIGENCES:

Un doctorat en sociologie, une spécialisation en sociologie du travail et en méthodes quantitatives, une expérience de l'enseignement et de la recherche, ainsi que des publications pertinentes.

MODALITÉS GÉNÉRALES

Traitement: Les conditions de travail sont régies par la convention collective en vigueur. Le traitement est établi selon les qualifications et l'expérience.

Entrée en fonction: le 1er juillet 1984.

On fait parvenir son offre de service avant le 11 mai 1984 au: Doyen de la gestion académique, Université du Québec à Chicoutimi, 555, boulevard de l'Université, Chicoutimi (Québec) G7H 2B1.

Université du Québec à Chicoutimi

Bureau National de Placement

FCSCQ MEQ

DE NOMBREUX POSTES D'ENSEIGNANTS OCCUPÉS PAR DES ENSEIGNANTS NON PERMANENTS SONT OFFERTS AUX ENSEIGNANTS EN DISPONIBILITÉ INSCRITS PRÉSENTEMENT À L'UN DES BUREAUX DE PLACEMENT

Conditions d'admissibilité

Pour être référé à l'un des postes réguliers ci-dessous, il faut:

- Être un enseignant actuellement en disponibilité ou le devenir par suite d'une substitution en vertu de la clause 5-3.30 des dispositions constituant des conventions collectives.
- Répondre à l'un des critères de capacité définis à la clause 5-3.19.

L'engagement sera effectif le 1er juillet 1984 (clause 5-3.25 — la supplantation).

Dans le cas d'une relocalisation à plus de 50 km, les dispositions concernant la mobilité s'appliquent: prime et déménagement.

Échéance: 4 mai 1984

Prière de s'adresser aux secrétaires exécutifs des Bureaux régionaux de placement dont les noms apparaissent sous les régions administratives

Postes disponibles

RÉGION		COMMISSION SCOLAIRE	NIVEAU	CHAMP OU DISCIPLINE
01	Bas St-Laurent — Gaspésie *Gaétan Loof* (418) 722-3604	Bas St-Laurent	S	Esthétique et coiffure
		Vallée-de-la-Matapédia	P	Préscolaire, anglais langue seconde, musique
		Des Monts	S	Français et Service santé
		Matane	P	Musique
02	Saguenay — Lac-Saint-Jean *Jean-Marc Simard* (418) 547-9326	Les Deux-Rives	P	Musique
		Louis-Hémon	S	Machinerie lourde, coiffure, alimentation, musique
		Normandin	P	Préscolaire et primaire régulier
		Baie-des-Ha! Ha!	P	Adaptation scolaire, maternelle, rééducation et immersion française
		Chicoutimi	P	Maternelle
			S	Musique instrumentale
		Valin	P	Maternelle
03	Québec *Claude Mathieu* (418) 643-7934	Amiante	S	Soins esthétiques
		Thetford Mines	P	Primaire régulier
		Charlevoix	S	Musique instrumentale
		Du Gouffre	P	Éducation physique
		Laure-Conan	P	Musique et danse
		La Chaudière	S	Éducation physique
		Beauceville	P	Préscolaire et adaptation scolaire
		Des Érables	P	Musique
		Saint-Joseph	P	Musique, adaptation scolaire et préscolaire
		Langevin	P	Musique
		Des Cèdres	P	Musique
		La Jeune-Lorette	P	Musique, danse et création
		Des Basques	P	Rééducation
		Jean-Chapais	P	Primaire régulier et adaptation scolaire
		Rivière-du-Loup	P	Formation morale
		Jean-Talon	S	Télécommunication
		Charlesbourg	P	Musique
		Louis-Fréchette	S	Agrotechnique
		Pointe-Lévy	P	Musique
		Beauport	P	Musique et danse
		La Pocatière	P	Primaire régulier
		Tardivel	S	Ouvrier, papetier
		Portneuf	P	Primaire régulier, musique
		Tilly	S	Équipement motorisé, meuble et construction, informatique, imprimerie, mécanique, adaptation scolaire
		Lotbinière	P	Préscolaire, primaire régulier, adaptation scolaire, musique
		C.E.C.Q.	S	Alimentation (cuisine), création de bijoux
04	Trois-Rivières *Bertrand Bellemarre* (819) 375-3711	Bois-Francs	S	Équipement motorisé et soins esthétiques
		Victoriaville	P	Musique
		Prince-Daveluy	P	Musique
		Warwick	P	Musique
		Mauricie	S	Éducation physique, coupe de viande
		Haut St-Maurice	P	Primaire régulier
		Drummondville	P	Arts plastiques, adaptation scolaire, primaire régulier, musique, éducation physique
		Cap-de-la-Madeleine	P	Musique
05	Estrie *Aurélien Rodrigue* (819) 565-9777	Estrie	S	Imprimerie, musique
		Coaticook	P	Musique, arts dramatiques et arts plastiques
		La Sapinière	P	Primaire régulier
		Lac-Mégantic	P	Primaire régulier
		Magog	P	Musique
		Morilac	P	Primaire régulier
		Sherbrooke	P	Primaire régulier, adaptation scolaire, musique
		Granby	P	Adaptation scolaire, primaire régulier, anglais langue seconde, éducation physique
		Provençal	P	Primaire régulier, éducation physique, musique et arts plastiques
		Davignon (Cowansville)	P	Primaire régulier, musique
6.1	Laval-Laurentides-Lanaudière *René Trudel* (514) 430-9000	St-Eustache	P	Musique
		Long-Sault	P	Adaptation scolaire
		St-Jérôme	P	Hydrothermie, imprimerie, musique
		Les Écores	S	Cuisines professionnelle
		Des Manoirs	P	Musique, catéchèse
			S	Alimentation
		Cascades-L'Achigan	P	Adaptation scolaire, musique, primaire régulier
		De l'Industrie	S	Musique
		Des Laurentides	S	Sténographie, français, histoire, adaptation scolaire
6.2	Longueuil *André Pinard* (514) 873-2132	Sorel	P	Préscolaire, primaire régulier, adaptation scolaire
		Tracy	P	Musique
		Chambly	S	Cuisine professionnelle
		St-Exupéry	P	Préscolaire, musique
		Jacques-Cartier	P	Adaptation scolaire
		Mont-Fort	P	Adaptation scolaire, primaire régulier, musique, éducation physique
		Greenfield Park	P	Accueil, primaire régulier
		St-Jean-Sur-Richelieu	P	Musique, arts plastiques
		Lignery	S	Opérateur en informatique
		Valleyfield	P	Musique, danse, adaptation scolaire
		Huntingdon	P	Primaire régulier, musique, danse, éducation physique
		Vaudreuil-Soulanges	S	Informatique, carosserie, traitement de l'eau, alimentation
		Vaudreuil	P	Primaire régulier, maternelle
		Argile-Bleue	P	Musique
		St-Hyacinthe	P	Adaptation scolaire, éducation physique
		Des Moissons	P	Primaire régulier
			S	Musique
6.3	Montréal *Bernard Tanguay* (514) 873-4435	Baldwin-Cartier	P	Musique, immersion, français langue seconde
		Sault St-Louis	PS	Musique
		Sainte-Croix	P	Primaire régulier, musique
		C.E.C.M.	P	Musique, arts plastiques et musique, Portugal accueil, Grec accueil
			S	Adaptation scolaire, assistance dentaire, horlogerie, service de table
07	Outaouais *Fernand Côté* (819) 771-0373	Pierre-Neveu	PS	Adaptation scolaire, primaire régulier, musique, arts plastiques
		Outaouais	S	Service de la santé
		D'Aylmer	P	Adaptation scoiaire, musique, maternelle et éducation physique
		Champlain	P	Adaptation scolaire, musique
		De Gatineau	P	Adaptation scolaire, musique
		Outaouais-Hull	P	Éducation physique, musique
		Seigneurie	P	Musique
08	Abitibi-Témiscamingue *Hubert Gauthier* (819) 764-3257	Rouyn-Noranda	P	Français, éducation physique
			S	Français, mathématiques et sciences, éducation physique, arts plastiques, sciences religieuses électronique, électromécanique, alimentation
		Lac-Témiscamingue	PS	Adaptation scolaire
		Harricana	S	Anglais langue seconde, sciences religieuses, économie familiale, éducation physique
		Amos	P	Musique, primaire régulier
		Barraute-Senneterre	P	Adaptation scolaire, anglais langue seconde, éducation physique
		Joutel-Matagami	P	Primaire régulier, adaptation scolaire, arts plastiques
			S	Secondaire régulier, mathématiques
		Quévillon	P	Primaire régulier, musique
		Abitibi	P	Musique
		Val d'Or	P	Primaire régulier, éducation physique, musique
		Malartic	P	Primaire régulier, anglais langue seconde
		Chapais-Chibougamau	P	Primaire régulier
			S	Primaire régulier (anglais)
		Crie	PS	Préscolaire, primaire régulier, adaptation scolaire, éducation physique, équipement motorisé
09	Côte-Nord *Marc Carbonneau* (418) 589-5748	Manicouagan	P	Préscolaire, primaire régulier, musique
		Du Golfe	S	Initiation à la technologie
		Fermont	S	Français
		Du Littoral	PS	**Secteur anglophone:** Préscolaire, primaire régulier, éducation physique, mathématiques, anglais langue maternelle... **Secteur francophone:** Adaptation scolaire, préscolaire...
		Tadoussac	P	Anglais langue seconde

Secteur protestant (BPR) Monique D'Anjou (514) 495-2471
Environ 150 postes, la plupart au secteur anglophone, répartis dans toutes les régions du Québec.

Principales localités
Iles-de-la-Madeleine, Sept-Iles, Fermont, Schefferville, Chibougamau, Québec, Thetford Mines, St-Georges, Trois-Rivières, Grand'Mère, La Tuque, Jonquière, Alma, Estrie, Châteauguay, Laurentides, Outaouais, Abitibi-Témiscamingue

Principales disciplines ou spécialités de niveau primaire et de niveau secondaire
Primaire régulier, secondaire régulier, français langue seconde, anglais langue d'enseignement, classe d'accueil, adaptation scolaire, sciences religieuses, mathématiques, sciences éducation physique

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Fondation Québécoise du Cancer

Directeur général

La Fondation Québécoise du Cancer, dont le siège social est situé à Montréal, est un organisme de création récente voué à la lutte contre le cancer au Québec. Elle s'apprête actuellement à recruter son premier directeur général.

Sous l'autorité immédiate du Conseil d'administration, le directeur général sera responsable de l'administration courante de la Fondation. Il suscitera, initiera et animera les projets permettant à l'organisme de satisfaire les buts de sa mission. De plus, il devra faire connaître la Fondation et assurer son rayonnement dans tous les milieux impliqués dans la lutte contre le cancer.

Les candidats que nous recherchons pour ce poste doivent posséder une compétence établie sur le plan de la gestion. Animés par la cause à défendre, ils doivent être en mesure de s'intégrer aux différents secteurs à l'intérieur desquels œuvre la Fondation. Ils sont capables d'initiative et aptes à connaître du succès à l'intérieur d'un organisme qui en est à ses débuts et qui a plusieurs projets à réaliser. Sans être nécessaire, la connaissance des méthodes de "fund raising" est souhaitable.

La rémunération sera établie en fonction de la compétence et de l'expérience de la personne choisie. Les candidatures seront traitées confidentiellement.

Vous référant au dossier no 34-11-529, veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ avant le 11 mai 1984 à :
Johanne Reney,
1, Place Ville-Marie, Bureau 2220
Montréal (Québec) H3B 3M4
(514) 861-7481

Charette, Fortier, Hawey & Associés/ Touche Ross & Associés

CONSEILLERS EN ADMINISTRATION

Membres de l'Association Canadienne des Conseillers en Administration

Professeurs (SUPPLÉANTS)

Le département des sciences humaines de **l'Université du Québec à Hull** est à la recherche de quatre (4) professeurs suppléants pour juin 1984.

Deux postes en GÉRONTOLOGIE/THANATOLOGIE (un d'un an, un de deux ans)

FONCTIONS: Dispensation d'activités d'enseignement et de recherche dans le cadre des programmes de 1er cycle en Gérontologie et de 2e cycle en géronto-thanatologie.

EXIGENCES: Les candidat(e)s devront normalement détenir un diplôme de 2e cycle en Sciences de la santé ou en Psychologie. La préférence sera accordée aux détenteurs(trices) d'une formation complémentaire en gérontologie/thanatologie. Les postulant(e)s devront faire preuve de polyvalence ainsi que d'un intérêt marqué pour la formation des adultes en cours d'emploi et pour le maintien de contacts avec les milieux de pratique.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION: Le 1er juin 1984

Un poste en ORTHOPÉDAGOGIE (deux ans)

FONCTIONS: Dispensation d'enseignements de stages, encadrement de la formation pratique et implication dans les activités universitaires habituelles.

EXIGENCES: Le(la) candidat(e) devra normalement détenir un diplôme de 2e cycle en orthopédagogie. De plus, le(la) candidat(e) devra témoigner d'une expérience pertinente à la fonction dont au moins 5 ans d'expérience auprès de la clientèle en difficulté d'adaptation et d'apprentissage. Le(la) candidat(e) devra enfin montrer un intérêt pour le travail en équipe et la mise en place de modes d'intervention en ortho-pédagogie adaptés au modèle d'intégration scolaire mis de l'avant par le M.E.Q.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION: Le 1er juin 1984

Un poste en TRAVAIL SOCIAL (août 1984 à mai 1985)

FONCTIONS: Dispensation d'activités d'enseignement et de recherche en travail social, notamment au niveau de l'intervention collective.

EXIGENCES: Le(la) candidat(e) devra normalement détenir un diplôme de deuxième cycle en travail social et au moins trois (3) années d'expérience pertinente, entre autres dans le domaine de l'intervention collective.

RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES:

Traitement: Selon la convention collective en vigueur.

Lieu de travail: Hull

Faire parvenir sa candidature accompagnée d'un curriculum vitae avant 17h00 le 7 mai 1984 à l'adresse suivante:

Directeur du département des sciences humaines
Université du Québec à Hull
Casa postale 1250, succursale "B"
Hull, Québec J8X 3X7

Université du Québec à Hull

83-84-230

CANADIAN WILDLIFE FEDERATION
FÉDÉRATION CANADIENNE DE LA FAUNE

Un organisme non-gouvernemental, basé à Ottawa et reconnu pour son travail de conservation de la faune, recherche une personne qualifiée pour le poste de:

ÉDITEUR ASSOCIÉ (BILINGUE)

responsable des éditions, française et anglaise, de sa revue "International Wildlife", tirée a plus de 90,000 exemplaires à travers le Canada.

Ses fonctions incluent la mise sur pied de l'édition française de la revue, la supervision de l'édition anglaise et la préparation d'un bulletin d'actualité bimestriel.

À l'appui d'une expérience professionnelle dans une revue ou un journal, le (la) candidat(e) choisi(e) possèdera d'excellentes qualités de rédaction en français et en anglais. En plus d'un intérêt pour le domaine de la faune, il(elle) aura de la facilité à travailler en équipe et à assumer des tâches de coordination.

Salaire intéressant, assorti d'avantages sociaux.

Entrée en fonction immédiate.

Les candidatures seront adressées, **avant le 26 mai,** accompagnées d'un curriculum vitae, à:

Fédération Canadienne de la Faune
a/s Alain Poirier
1673, Avenue Carling
Ottawa, Ontario
K2A 3Z1

(confidentialité assurée)

AVOCAT(E) — RECHERCHISTE

Un important bureau d'avocats à Montréal est à la recherche d'un(e) avocat(e) — recherchiste pour oeuvrer dans son département du litige.

La personne choisie aura la tâche de mettre sur pied et de garder à jour un système de classification interne de jurisprudence et d'opinions juridiques, de coordonner le travail de recherche des stagiaires et étudiants et d'effectuer des travaux de recherche juridique de support dans le cadre de la préparation de procès et d'opinions destinées à la clientèle.

La personne choisie devra détenir au moins un diplôme de premier cycle en droit et être membre en règle du Barreau du Québec. Elle devra également être bilingue et posséder un bon sens de l'initiative et des responsabilités ainsi qu'un bon esprit juridique.

Le salaire offert sera en fonction des qualifications et de l'expérience de la personne choisie.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à:

Dossier 1194
Le Devoir
C.P. 6033
Succ. Place d'Armes
Montréal
H2Y 3S6

Toutes les demandes seront traitées confidentiellement.

ULTIMUM

Face à Eaton centre-ville.

Nouveau concept de magasin qui offre le plus grand choix possible de revues et journaux du monde entier, dans toutes les langues et dans tous les domaines, dans un cadre élégant et agréable.
Cherchons **GÉRANT** parfaitement bilingue avec expérience.

Pour rendez-vous téléphonez à M. Denizon

331-8507.

Cherchons également **CAISSIERS(ÈRES)** avec minimum de 2 ans d'expérience.

Pour rendez-vous téléphonez à Angèle

331-8507.

Le centre d'essai des auteurs dramatiques recherche un(e)

RESPONSABLE DE LA DRAMATURGIE

Cette personne sera responsable du travail de développement de la dramaturgie et de sa promotion à partir des orientations données par le Conseil d'administration et en concertation avec la coordination générale et l'administration. Il s'agit d'un poste permanent à temps plein.

Exigences:
— Connaissance approfondie du théâtre et plus particulièrement du théâtre québécois;
— Maitrise du français parlé et écrit;
— Aptitudes à travailler en équipe.

Entrée en fonction: le 15 juin 1984.
Un comité de sélection examinera les candidatures reçues avant le 4 mai 1984, incluant un curriculum vitae et une lettre de présentation.

Prière de ne pas téléphoner. Envoyez votre dossier au

Centre d'essai des auteurs dramatiques
426 est, rue Sherbrooke
MONTRÉAL (Qc)
H2L 1J6

L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

OFFRE UN

POSTE DE PROFESSEUR(E) ADJOINT(E)

(avec possibilité de permanence)

au Département de génie mécanique. Le (la) candidat(e) doit pouvoir enseigner en français et en anglais au niveau du 1er cycle et des études supérieures, détenir un doctorat en génie mécanique ou dans une discipline connexe et avoir une bonne expérience dans le domaine de la recherche.
Idéalement, l'entrée en fonction se ferait le 1er septembre mais les candidatures seront acceptées après cette date si le poste est toujours vacant.
Conformément aux lois canadiennes sur l'immigration, la présente s'adresse aux citoyens(nes) et résident(e)s permanent(e)s du Canada.
Prière d'envoyer demande, curriculum vitae, exposé de l'expérience et nom de trois références au

Professeur S. Mirza
Directeur
Département de génie mécanique
Université d'Ottawa
Ottawa (Ontario)
K1N 6N5
(613) 231-4292

UNIVERSITÉ LAVAL — **Faculté des sciences sociales**

PROFESSEUR DÉPARTEMENT DE SCIENCE POLITIQUE

Concours également ouvert aux femmes et aux hommes

DESCRIPTION DU POSTE
Un poste de professeur dans les domaines suivants: Politique canadienne ou Administration publique canadienne.

CRITÈRES DE SÉLECTION
Être titulaire d'un doctorat. Pouvoir assurer des enseignements et un encadrement des étudiants au niveau des trois cycles, et être actif dans la recherche en politique canadienne ou administration publique canadienne.

TRAITEMENT ET CONDITIONS DE TRAVAIL
Poste avec plan de carrière. Conditions de travail et traitement selon la convention collective en vigueur.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION: 1er août 1984

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae accompagné d'une lettre justifiant leur intérêt et compétence en politique canadienne ou administration publique canadienne. Chaque candidat doit demander à trois répondants de faire parvenir une lettre de recommandation. Le tout doit parvenir **au plus tard le 15 mai 1984**, à l'adresse suivante:

M. Harry Qualman, directeur
Département de science politique
Faculté des sciences sociales
Université Laval
Cité universitaire (Québec) G1K 7P4

Le Centre hospitalier de Granby recherche

un chef de département en psychiatrie

Le département de psychiatrie se compose de quatre sous-services: interne, externe, centre de jour et pédopsychiatrie.

FONCTION
Suite à une décision du Conseil d'administration, le chef du département de psychiatrie gère, sous l'autorité du directeur des services professionnels, les ressources humaines, cliniques et non cliniques, matérielles et financières nécessaires à la poursuite des objectifs et du programme du département de psychiatrie, et sous l'autorité du Conseil des médecins et dentistes, est responsable de la qualité des services rendus et de la compétence des médecins oeuvrant dans le département.

Pour l'exécution de ces tâches, il est aidé d'un adjoint administratif.

QUALIFICATIONS
Médecin en règle avec la Corporation
Psychiatre
Expérience souhaitable en gestion du personnel
Compétence administrative
Capacité de travailler en équipe

Les psychiatres intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae avant **le 31 mai 1984 à:**

Docteur Jean Guertin
Directeur des services professionnels et hospitaliers
Centre hospitalier de Granby
205, boul. Leclerc
Granby, QC
J2G 1T7

Voir aussi en pages 20, 21 et 23

Deuxième Pathologiste Hôpital Régional

Poste de pathologiste à combler immédiatement dans un hôpital régional agréé de 262 lits desservants trois plus petits hôpitaux et une population totale de 90,000 habitants. Laboratoire bien équipé et très spacieux construit il y a 12 ans. Personnel de 40 employés au laboratoire. Personnel médical/dentaire complet de 50 membres à l'hôpital régional plus 22 dans les trois autres hôpitaux. Candidat bilingue de préférence. Communauté maritime progessive située sur la Baie des Chaleurs qui connait actuellement un essor industriel; installations de récréation ouvertes à l'année en plus d'une gamme variée d'organisations sociales et de clubs divers. Salaire compétitif avec d'excellents avantages sociaux. Bonne occasion pour un pathologiste qualifié, désireux et en mesure de partager les responsabilités d'un service régional. Envoyer sa demande au

Directeur médical
Hôpital Régional Chaleur
Case postal "S"
Bathurst, (N.-B.)
E2A 4A4
Tél.: (506) 548-8961 (hôpital)
(506) 548-2079 (domicile)

Université de Montréal
Faculté de médecine
Département de physiologie

Poste de chercheur à plein temps

Le Département de physiologie de la Faculté de médecine est à la recherche d'un chercheur en neurophysiologie.

Fonctions
La personne dont la candidature sera retenue sera appelée à travailler sur les mécanismes corticaux dans le contrôle de la locomotion chez les animaux.

Exigences
Ph.D. en physiologie et au moins trois années d'expérience pertinente en neurophysiologie.

Date d'entrée en fonction
Le 1er juillet 1984

Date de clôture des candidatures
Le 1er juin 1984

Les candidats sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae au:

Directeur
Département de physiologie
Université de Montréal
C.P. 6128, succursale A
Montréal (Québec)
H3C 3J7

CENTRE HOSPITALIER RESTIGOUCHE HOSPITAL CENTER

HYGIÉNISTE DENTAIRE

NUMÉRO de concours CHRHC 84-10

L'hôpital:
Situé à Campbellton, dans le nord du Nouveau-Brunswick, le Centre Hospitalier Restigouche peut accueillir 478 patients. L'hôpital dispense des soins psychiatriques à 6 clientèles particulières: soins aigus, déficience mentale, réadaptation, psychogériatrie, psychiatrie légale et soins physiques. L'hôpital dessert un bassin de plus de 220 000 habitants.

La région:
Centre commercial important pour les régions avoisinantes, Campbellton compte environ 10 000 habitants. Située à proximité de la Gaspésie, cette région montagneuse offre aux adeptes du sport de nombreuses activités telles le golf, le tennis, la voile, le ski alpin, le ski de fond, etc. Plusieurs spectacles et manifestations d'envergure locale, provinciale et nationale animent sa vie culturelle. Une galerie d'art, une bibliothèque et un musée régional présentent de nombreuses expositions itinérantes. Enfin, la compagnie aérienne Eastern Provincial Airways assure la liaison entre Charlo (30 km de Campbellton) et Montréal, six fois par semaine. L'envolée dure environ une heure et la compagnie offre des réductions sur une base régulière. Via Rail Canada assure, sur une base quotidienne, les services de transport ferroviaire entre Campbellton et les principales villes canadiennes; un service d'autobus nous relie aux grands centres.

Le service:
Le service de soins dentaires, en plus de l'hygiéniste dentaire, compte sur les services d'un dentiste à raison d'une journée par semaine et d'une assistante dentaire.

Le poste:
En tant qu'hygiéniste dentaire, vous serez amenée à appliquer les techniques d'hygiène dentaire en matière de prévention et de prophylaxie, à faire le dépistage et, au besoin, à diriger les patients à l'attention du dentiste.

Exigences:
Être détenteur d'un diplôme collégial spécialisé en hygiène dentaire.
La connaissance de l'anglais parlé sera un atout pour le candidat.

Rémunération:
Selon l'échelle présentement en vigueur et compte tenu de l'expérience, le salaire peut varier entre 18 668 $ et 22 620 $.

Avantages sociaux:
— Indemnité de relogement, incluant les frais de déplacement (montant négociable).
— Sessions de perfectionnement aux frais de l'employeur.
— On offre aux candidats choisis, la possibilité de visiter d'autres établissements de santé afin de développer un modèle d'intervention adapté aux besoins de notre établissement.
— Avantages sociaux habituels tels que crédits de congé de maladie, vacances annuelles, etc.
— Tous les frais de déplacement occasionnés par l'entrevue seront remboursés par l'hôpital.

Pour de plus amples renseignements, prière d'appeler à frais virés le numéro suivant: (506) 753-4461 poste 358, et demander M. Jean Bartkowiak, directeur général adjoint.

Les candidats intéressés doivent faire parvenir leur curriculum vitae à:

M. Conrad Pichette
Directeur du personnel
Centre Hospitalier Restigouche
C. P. 10
CAMPBELLTON (Nouveau-Brunswick)
E3N 3G2

Un problème relié à la déduction à la source

Les personnes âgées se plaignent d'être obligées de payer de l'impôt sans connaître leurs revenus

TORONTO (CP) — Même si c'est parfois pénible, il est presque toujours facile pour les contribuables canadiens de payer leur impôt au gouvernement fédéral. C'est ainsi que la plupart des contribuables voient leur impôt déduit à la source, c'est-à-dire à même leur salaire.

Mais la situation se complique pour ceux qui ne peuvent payer leur impôt à la source.

A l'heure actuelle, les contribuables qui doivent payer plus de $400 en impôt fédéral -- et dont le revenu ne peut être taxé à la source -- sont tenus d'effectuer des paiements d'impôt tous les trois mois.

Plusieurs personnes âgées s'en plaignent amèrement. Ces dernières estiment que cette façon de procéder est injuste parce qu'elle oblige les personnes âgées à payer leur impôt avant de connaître leur revenu exact.

Plusieurs estiment qu'il est difficile d'évaluer leur revenu annuel plusieurs mois à l'avance. On ne peut toucher l'intérêt sur des dépôts à terme ou des bonds d'épargne qu'une fois l'an. Qui plus est, le revenu en intérêt sur un compte bancaire peut fluctuer en raison des hauts et des bas des taux d'intérêt.

Quand les contribuables payent en deça du montant qu'ils doivent payer au gouvernement, Ottawa leur exige de payer des frais d'intérêt. Quand les contribuables payent au-delà du montant qu'ils doivent payer, Ottawa leur fait parvenir un remboursement, sans ajouter un sou d'intérêt.

En fait, le gouvernement paye parfois de l'intérêt sur les remboursements, affirme Charmaine Brioux de Revenu Canada. Si le contribuable fait parvenir son rapport d'impôt avant le 30 avril, Ottawa paye de l'intérêt pour la période qui s'étend de la date de l'envoi du rapport à la date de l'examen du rapport.

William Corns, président du Conseil canadien des retraités, s'est déjà plaint de cette façon de faire aux membres du groupe de travail que le parti conservateur a mis sur pied pour examiner les pratiques de Revenu Canada.

« Je n'ai pas rencontré une foule de gens qui souffrent du fait qu'ils doivent effectuer des versements trimestriels, mais cela demeure une pratique injuste », a-t-il déclaré. « Comment puis-je savoir combien d'impôt je devrai payer en 1984 si j'ignore mon revenu pour l'année? »

Le député conservateur Perrin Beatty, qui a participé aux travaux du groupe de travail sur Revenu Canada, affirme qu'il a maintes fois rencontré des personnes âgées qui se sont plaintes de ce système.

Le groupe de travail a recommandé que des paiements trimestriels ne soient exigés que dans le cas de contribuables devant payer au moins $2000 par année. Le dernier budget fédéral propose d'élever ce montant à $1000.

AVIS PUBLICS

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE DE MONTRÉAL, NO: 81963321-6, 82031027-1. VILLE DE MONTRÉAL, partie demanderesse — vs — BOUCHARD J MARIO, partie défenderesse. Le 10/05/84 à 10:00 heures, au 150, rue Duke à Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la partie défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: une automobile de marque Chrysler Newport jaune, 1973. Conditions: ARGENT COMPTANT. Renseignements: MICHEL LALONDE, huissier, 288-2285, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère, huissiers.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE DE MONTRÉAL, NO: 11682475-0, 41898000-4, 41978611-3, 42064496-5, 81043961-5. VILLE DE MONTRÉAL, partie demanderesse — vs — CHERY JONAS, partie défenderesse. Le 10/05/84 à 10:00 heures, au 150, rue Duke à Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la partie défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: une automobile de marque Volvo, verte 1974. Conditions: ARGENT COMPTANT. Renseignements: MICHEL LALONDE, huissier, 288-2285, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère, huissiers.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE DE MONTRÉAL, NO: 115603584. CAUSE(S) NO: 419610575, 800436722, 817826472, 817826483, 818130515, 818137025, 818913900, 819216322. VILLE DE MONTRÉAL, partie demanderesse — vs — DENIS FRASER, partie défenderesse. INTERVENTION: 5894. PRENEZ AVIS que le 10 mai 1984 à 10:00 heures, au: CENTRE DE REMISAGE DE LA VILLE DE MONTRÉAL, au 150 rue Duke à Montréal, dit district, sera vendu par autorité de Justice, le véhicule de DENIS FRASER, saisi dans le cadre de l'OPÉRATION SABOT. Description du véhicule: 1 automobile de marque Plymouth brune, immatriculée 772M464 et accessoires. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: ANDRÉ MATHIEU, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no. tél.: 284-1007). Montréal, le 25 avril 1984.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 113283682. CAUSE(S) NO: 426668045. VILLE DE MONTRÉAL, partie demanderesse — vs — FLORENT VEILLEUX, partie défenderesse. INTERVENTION: 5893. PRENEZ AVIS que le 10 mai 1984 à 10:00 heures, au: CENTRE DE REMISAGE DE LA VILLE DE MONTRÉAL, au 150 rue Duke à Montréal, dit district, sera vendu par autorité de Justice, le véhicule de FLORENT VEILLEUX, saisi dans le cadre de l'OPÉRATION SABOT. Description du véhicule: 1 automobile de marque Chrysler Newport brune, imatriculée 9801,710 et accessoires. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: ANDRÉ MATHIEU, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no. tél.: 284-1007). Montréal, le 25 avril 1984.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE DE MONTRÉAL, NO: 10453679-5, 10748932-5, 11349896-5, 40451647-5, 41689030-5. VILLE DE MONTRÉAL, partie demanderesse — vs — LUSSIER GÉRARD, partie défenderesse. Le 10/05/84 à 10:00 heures, au 150, rue Duke à Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la partie défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: une automobile de marque Chevrolet Impala, rouge, 1975. Conditions: ARGENT COMPTANT. Renseignements: MICHEL LALONDE, huissier, 288-2285, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère, huissiers.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 410568933. VILLE DE MONTRÉAL, partie demanderesse — vs — ROBERT TAYLOR, partie défenderesse. INTERVENTION: 5946. PRENEZ AVIS que le 10 mai 1984 à 10:00 heures, au: CENTRE DE REMISAGE DE LA VILLE DE MONTRÉAL, au 150 rue Duke à Montréal, dit district, sera vendu par autorité de Justice, le véhicule de ROBERT TAYLOR, saisi dans le cadre de l'OPÉRATION SABOT. Description du véhicule: 1 automobile de marque Ford Mustang brune immatriculée 3071,789 et accessoires. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: ANDRÉ MATHIEU, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no. tél.: 284-1007). Montréal, le 25 avril 1984.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 107653210. CAUSE(S) NO: 111187974, 406051634, 406350792, 806113103, 807227396. VILLE DE MONTRÉAL, partie demanderesse — vs — CHRISTIAN PITT, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 10 mai 1984 à 10:00 heures, au: CENTRE DE REMISAGE DE LA VILLE DE MONTRÉAL, au 150 rue Duke à Montréal, dit district, sera vendu par autorité de Justice, le véhicule de CHRISTIAN PITT, saisi dans le cadre de l'OPÉRATION SABOT. Description du véhicule: une automobile de marque Ford Ltd, de couleur verte et blanche, portant la plaque d'immatriculation no: 6701,439. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: ANDRÉ MATHIEU, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no. tél.: 284-1007). Montréal, le 25 avril 1984.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 130117186, 811899266, 811999845, 812728980, 813007296, 813690861, 813922443, 814951690, 820012071, 820012082. VILLE DE MONTRÉAL, partie demanderesse — vs — NICK CIACIALA, partie défenderesse. INTERVENTION: 5951. PRENEZ AVIS que le 10 mai 1984 à 10:00 heures, au: CENTRE DE REMISAGE DE LA VILLE DE MONTRÉAL, au 150 rue Duke à Montréal, dit district, sera vendu par autorité de Justice, le véhicule de NICK CIACIALA, saisi dans le cadre de l'OPÉRATION SABOT. Description du véhicule: 1 automobile de marque Chevelle brune, immatriculée 203S280 et accessoires. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: ANDRÉ MATHIEU, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no. tél.: 284-1007). Montréal, le 25 avril 1984.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE DE MONTRÉAL, NO: 41432505-2. VILLE DE MONTRÉAL, partie demanderesse — vs — TOUGAS JACQUES, partie défenderesse. Le 10/05/84 à 10:00 heures, au 150, rue Duke à Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la partie défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: une automobile de marque Ford Custom 1975, bleue. Conditions: ARGENT COMPTANT. Renseignements: MICHEL LALONDE, huissier, 288-2285, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère, huissiers.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE DE MONTRÉAL, NO: 42316359-1, 42338019-3, 81768004-3. VILLE DE MONTRÉAL, partie demanderesse — vs — MARTIN JEAN-PAUL, partie défenderesse. Le 10/05/84 à 10:00 heures, au 150, rue Duke à Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la partie défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: une automobile de marque Chevrolet Caprice, bleue, 1975. Conditions: ARGENT COMPTANT. Renseignements: MICHEL LALONDE, huissier, 288-2285, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère, huissiers.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE DE MONTRÉAL, NO: 42341576-4, 41155439-3, 81329310-6. VILLE DE MONTRÉAL, partie demanderesse — vs — CLAVEAU ROBERT, partie défenderesse. Le 10/05/84 à 10:00 heures, au 150, rue Duke à Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la partie défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: une automobile de marque Oldsmobile Regency, bleue 1974. Conditions: ARGENT COMPTANT. Renseignements: MICHEL LALONDE, huissier, 288-2285, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère, huissiers.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE DE MONTRÉAL, NO: 42316359-1, 42338019-3, 81768004-3. VILLE DE MONTRÉAL, partie demanderesse — vs — MARTIN JEAN-PAUL, partie défenderesse. Le 10/05/84 à 10:00 heures, au 150, rue Duke à Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la partie défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: une automobile de marque Chevrolet Caprice, bleue, 1975. Conditions: ARGENT COMPTANT. Renseignements: MICHEL LALONDE, huissier, 288-2285, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère, huissiers.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE DE MONTRÉAL, NO: 81851888-6. VILLE DE MONTRÉAL, partie demanderesse — vs — LAFONTAINE NORMAND, partie défenderesse. Le 10/05/84 à 10:00 heures, au 150, rue Duke à Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la partie défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: une automobile de marque Oldsmobile Cutlass, verte, 1975. Conditions: ARGENT COMPTANT. Renseignements: MICHEL LALONDE, huissier, 288-2285, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère, huissiers.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE DE MONTRÉAL, NO: 42698938-2, 11239716-5, 11304348-6, 11313225-0, 41340083-1, 41436403-1, 41490503-5, 41568805-5, 41593683-5, 41625051-6, 41637813-0, 41828622-3, 81038269-4, 81151397-5, 81045808-4, 42698938-2, 82008135-6, 82008136-0. VILLE DE MONTRÉAL, partie demanderesse — vs — MICHAUD RAYMOND, partie défenderesse. Le 10/05/84 à 10:00 heures, au 150, rue Duke à Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la partie défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: une automobile de marque Dodge, grise. Conditions: ARGENT COMPTANT. Renseignements: MICHEL LALONDE, huissier, 288-2285, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère, huissiers.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE DE MONTRÉAL, NO: 10189018-0, 10189898-5, 10249508-3, 10488194-3, 10614736-6, 10762046-1, 11065265-1, 11341203-6, 40214385-1, 40252254-0, 40357768-3, 40617546-4, 40640837-6, 40754908-5, 42120025-3, 42137302-4, 42225273-6, 42225311-2, 80547825-1, 81095115-3, 81095116-4. VILLE DE MONTRÉAL, partie demanderesse — vs — GRÉGOIRE PIERRE, partie défenderesse. Le 10/05/84 à 10:00 heures, au 150, rue Duke à Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la partie défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: une automobile de marque AMC Pacer, rouge, 1980. Conditions: ARGENT COMPTANT. Renseignements: MICHEL LALONDE, huissier, 288-2285, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère, huissiers.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE DE MONTRÉAL, NO: 10546741-2, 10630524-2, 11015109-0, 11068268-1, 11134180-1, 40308873-3, 40317773-6, 40378270-2, 41306215-6, 41341903-1, 41341959-1. VILLE DE MONTRÉAL, partie demanderesse — vs — ST-LOUIS CHRISTIANE, partie défenderesse. Le 10/05/84 à 10:00 heures, au 150, rue Duke à Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la partie défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: une automobile de marque Dodge 1983, bleue. Conditions: ARGENT COMPTANT. Renseignements: MICHEL LALONDE, huissier, 288-2285, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère, huissiers.

LOI SUR LA FAILLITE
AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de:
ALAIN LAROCHELLE

Avis est par les présentes donné que M. Alain Larochelle, soudeur, 12A, chemin Ste-Anne, Sorel, Cté Richelieu, P.Q., a fait cession de ses biens le 19ième jour d'avril 1984, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 8ième jour de mai 1984, à 9:30 heures, au bureau du syndic soussigné, 79, rue Du Prince, Sorel.

LAURENT LANGEVIN C.G.A.
SYNDIC

BUREAU
1305 ouest, rue Girouard
Saint-Hyacinthe, P.Q.
Tél.: 774-4300

PRENEZ AVIS QUE, LOCATION GOGO INC., auparavant 90168 CANADA LTÉE, détentrice du permis M-601147, avise la Commission des Transports du Québec qu'il s'est produit un changement de contrôle corporatif et demande que ledit permis soit renouvelé sous le nouveau contrôle et demande également que l'adresse de place d'affaires soit changée du 264 Fairmont, Châteauguay, QC, J6J 2J8, au 55 Rivière Rouge, Côteau du Lac, QC, J0P 1B0. Les parties invoquent l'article 85 des règles de pratique afin que la décision devienne en vigueur immédiatement.
Tout intéressé peut introduire une opposition ou une intervention dans les cinq (5) jours qui suivent la deuxième parution dudit avis en s'adressant à la Commission des Transports du Québec, 505 est, rue Sherbrooke, Montréal, QC, H2L 1K2.
1ère publication: le 27 avril 1984
2ième publication: le 28 avril 1984
PAQUETTE, PERREAULT, RIVET, TRUDEAU & ASSOCIÉS
M. Adrien R. Paquette
PROCUREUR

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE JOLIETTE
COUR SUPÉRIEURE
Chambre de la Famille
(Divorces)
No.: 705-12-004574-835
Le 31ème jour de janvier 1984. Président: L'honorable Juge GILLES Y. RENAUD, J.C.S.
LOUISE BERTRAND
Partie requérante
— VS —
FODIE WAGUE
Partie intimée
JUGEMENT CONDITIONNEL DE DIVORCE
ATTENDU que la partie requérante a formé une demande en divorce contre la partie intimée;
ATTENDU que la partie intimée n'a pas comparu dans les délais prévus et que défaut a été enregistré contre elle;
VU la preuve faite et les pièces versées au dossier;
CONSIDÉRANT que la requête est fondée;
PAR CES MOTIFS:
LA COUR PRONONCE un jugement conditionnel de divorce des parties, dont le mariage a été célébré le 28 octobre 1977, jugement qui deviendra irrévocable si demande lui en est faite après l'expiration des délais et aux autres conditions prescrits par la loi.
PRONONCE le divorce conditionnel pour cause de séparation de plus de 3 ans;
CONFIE à la requérante la garde de son efant mineure Aissetou;
AVEC DEPENS
DANIELLE LAFORTUNE
REGISTRAIRE-ADJOINT

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE:
ROY D. SELCH,
69 Collinson Blvd.
Downsview, Ont.
M3H 3C2
REX TAVERNE REG'D
4675 Van Horne,
Montréal, Qué.
DÉBITEURS
AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
AVIS par les présentes donné que ROY D. SELCH, a fait cession de ses biens en date du 24ième jour d'avril 1984, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 10ième jour de mai 1984 à 11:00 heures, au bureau du syndic soussigné au 1440 ouest Ste-Catherine, Suite 810, Montréal, Québec.
Daté de Montréal,
ce 24ième jour d'avril 1984.
DORIS C. MICHEL
SYNDIC
BUREAU DE:
DUNWOODY & COMPAGNIE
1440 ouest Ste-Catherine
Suite 810,
Montréal, Québec
H3G 1R8
Tél.: 861-9081

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
NO: 500-12-133262-844
MME JACQUELINE CHARLES
Requérante
— VS —
MARC STEPHEN
Intimé
PAR ORDRE DE LA COUR:
La partie intimée, MARC STEPHEN, d'adresse inconnue, est par les présentes requise de comparaître dans un délai de soixante jours à compter de la présente insertion.
Une copie de la requête en divorce, de l'affidavit, du certificat et de l'avis et de la déclaration a été déposée à son intention, au bureau de la direction générale des greffes, au palais de Justice de Montréal, soit au 1 est, Notre-Dame, en la vile de Montréal, district de Montréal.
Avis est donné qu'à défaut par la partie intimée, MARC STEPHEN, de signer et de déposer sa comparution ou contestation dans les délais susdits, la partie requérante MME JACQUELINE CHARLES procédera à obtenir contre elle, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueuillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre la partie intimée.
De plus, PRENEZ AVIS qu'une requête pour mesures provisoires, sera présenté pour adjudication sur icelle, le 25 mai 1984, devant la Cour Supérieure, siégeant en division de Pratique Chambre 2.08 au palais de Justice de Montréal à 9:30 heures a.m. ou aussitôt que le conseil pourra être entendu et veuillez agir en conséquence.
Une copie de la requête pour mesures provisoires, affidavit et avis a été laissée à son intention au Greffe de la Cour Supérieure de Montréal.
MONTRÉAL, ce 19 avril 1984
DOMINIQUE DIBERNARDO, P.A.
ME JEAN SAULNIER
7190 St-Denis
Montréal, Québec
H2R 2E2
Tél: 273-1525

AVIS
Vous êtes par ces présentes donnée que JOHN GEORGE THEMINS, domicilié à 7495 avenue Chester dans la Ville de Montréal, District de Montréal, s'adressera au Lieutenant-Gouverneur-en-Conseil pour changer légalement son nom pour celui de JOHN GEORGE HODSON.
MONTRÉAL, ce 25 avril 1984

DÉCÈS

DUMAIS LEVASSEUR, Claire. — À Montréal, le 26 avril 1984 à l'âge de 84 ans, est décédée, Mme Claire Dumais épouse de feu J. Alphonse Levasseur. Elle laisse ses filles Gemma (John B. Kerleroux) de Calgary, Alberta, Madeleine (Notaire Jean-Luc Trempe) de Montréal, Pierrette (J.F. Inkle) de Freeland, Penn. E.U., ses soeurs Mme Alma Dumais de St-Laurent, Mme Arthémise Dumais Chamberland de Mont-Joli, ses frères et belles-soeurs M. et Mme Ludger Dumais de Matane, M. et Mme Adrien Dumais de Québec, M. et Mme Arthur Dumais de Rimouski, Mme Napoléon Dumais de Rivière-du-Loup, Mme Eugène Dumais de Matane; 12 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants. Exposée à la Résidence Funéraire Magnus Poirier Inc., 10526 St-Laurent, dimanche 29 avril de 14h à 22 h. Les funérailles auront lieu le lundi 30 avril à 11 heures, à l'église St-Nicolas d'Ahuntsic, et de là au cimetière de la Visitation du Sault-aux-Récollets. Des dons aux oeuvres du Cardinal Paul-Émile Léger seraient appréciés.

DEMERS, Denise. — À Québec, le 26 avril 1984, est décédée, Mme Denise Demers, conseillère cadre au Ministère des Relations Internationales, Gouvernement du Québec. Elle demeurait au 1129 des Laurentides à Québec. Selon ses volontés sa dépouille a été confiée au Funérarium Lépine-Cloutier Limitée, 975 Marguerite-Bourgeois, Québec et elle sera exposée vendredi le 27 avril de 14 heures à 17 heures et de 19 heures à 22 heures. Samedi le 28 avril de midi à 13 hres 45. Une messe funèbre sera célébrée à 14 heures le samedi 28 avril en l'église des Saints-Martyrs Canadiens, 955 de Bienville, Québec. Elle était la fille de feu le docteur C. Victor Demers. Elle laisse dans le deuil sa mère Mme Lucienne R. Demers. Sa tante Mme Isabelle R. Michaud, ses soeurs et frères et leurs conjoints, Mme Jacqueline Demers La Rue, Mme Gabrielle Demers Gagnon (Lucien) de Noranda, Mme Marcelle Demers Boyer (William) de Montréal, Dr. Marc-André Demers, (Lise D'Anjou) de Hull, Dr. Pierre-Paul Demers (Elisabeth Gibb) de Sherbrooke et de nombreux neveux et nièces, cousins et cousines. Prière de compenser l'envoi de fleurs par un don à la Maison Michel Sarrazin, C.P. 392 à Sillery, G1T 2R5.

PICHETTE, Dr. Léo-Paul. — À Outremont le 25 avril 1984, à l'âge de 57 ans, est décédé Dr. Léo-Paul Pichette, gastro-entérologue à l'Hôtel Dieu de Montréal et professeur agrégé à la faculté de médecine de Montréal. Il laisse dans le deuil son épouse Léa Martin, ses fils, Bernard, François, Vincent, ses frères l'abbé Jean-Louis Pichette, Jacques Pichette, ingénieur, (Suzanne Favreau), sa soeur Françoise (Jack Fearnley) ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, neveux et nièces. Les funérailles auront lieu le samedi 28 avril. Le convoi funèbre partira du Salon Alfred Dallaire Inc., 1111, ave Laurier ouest, Outremont, où le service sera célébré à 11 heures, et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Des dons à la société canadienne du cancer ou la Fondation de l'Hôtel Dieu de Mtl, seraient appréciés. Heures de visites: vendredi 14h à 22h.

RAPPELÉ À DIEU



M. CLÉMENT LOCAS P.S.S.

Le 25 avril 1984, à l'Hôpital de Repentigny, est décédé M. Clément Locas, prêtre de Saint-Sulpice, après une brève maladie. M. Clément Locas était né le 10 septembre 1906. Il appartenait à une nombreuse famille de Mascouche, Comté de l'Assomption. Après les années d'école élémentaire dans sa paroisse natale, il entrait au Collège de Montréal, puis au Séminaire de Philosophie. Il passa ensuite au Grand Séminaire de Montréal pour ses études de théologie et reçut l'ordination sacerdotale, le 20 mai 1931, des mains de Son Excellence Mgr Joseph-Arthur Papineau, alors Évêque de Joliette. Admis dans la Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice en 1933, après sa Solitude à Issy-les-Moulineaux, M. Locas se rendit à Rome; il obtint son Doctorat en Philosophie à l'Angelicum en 1935. Alors commença une carrière de professeur féconde. Pendant 25 ans, au Séminaire de Philosophie, M. Locas initia ses élèves à la réflexion philosophique, à la logique du raisonnement, grâce au don qu'il avait de clarifier le cheminement des idées et de transmettre une sagesse puisée chez les grands maitres de la pensée. Pendant 15 ans, il occupa le poste de secrétaire provincial (1947-1962); il avait quitté l'enseignement en 1960 pour devenir vicaire à la paroisse Notre-Dame de Montréal. En 1968, la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal réclama ses services comme professeur; il y demeura jusqu'en 1975. Il avait cependant élu domicile à St-Henri de Mascouche pour jusqu'à la fin de sa vie. Durant ses années de retraite, M. Locas fit porter son zèle et son activité sacerdotale au ministère paroissial et à la direction de religieuses. Le Seigneur vient de le rappeler à Lui, après 53 ans de vie consacrée à son service dans l'esprit de M. Olier, fondateur de Saint-Sulpice.
Outre sa famille sulpicienne, M. Clément Locas laisse dans le deuil ses soeurs: Clémentine, Rose, Françoise, Noëlla, Jeanne d'Arc (épouse de M. P.-E. Aubry) Bella (épouse de M. Marcel Cusson), ses frères: Basile, Fernand (époux de Gisèle Sarrazin), Rhéaume (époux de Jeannette Raymond), ainsi que ses neveux et nièces, d'autres membres de sa parenté, beaucoup d'anciens élèves du Séminaire de Philosophie et de l'Université, d'amis, de confrères.
La dépouille mortelle sera exposée au presbytère de Notre-Dame, 116 rue Notre-Dame ouest, à 19h00, le jeudi 26 avril. Les funérailles auront lieu à la Basilique Notre-Dame, le samedi 28 avril, à 11h00. Inhumation dans la crypte du Grand Séminaire de Montréal (entrée à 1931, rue Sherbrooke ouest, Montréal). Directeur des Funérailles: Les Thériault Inc.

REMERCIEMENTS

BAISEZ, Suzanne Prud'homme. — Les familles Prud'homme et Baisez remercient les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie lors du décès de Suzanne Prud'homme Baisez. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

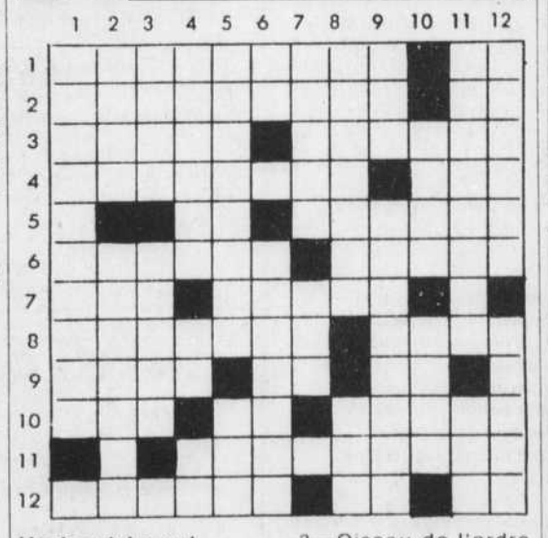


David Macdonald Stewart

À Montréal, le 27 avril 1984, à l'âge de 63 ans, est décédé David Macdonald Stewart, fils de Walter M. Stewart et de May B. Sharp, époux de Liliane.
Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Diana, Catherine, Victoria, Elizabeth, David, cinq petits-enfants, ainsi que ses soeurs, Madame T.H.P. (Béatrice) Molson et Madame Murray (Kathleen) Mather.
La famille recevra les condoléances au salon funéraire Wray-Walton-Wray, 1459, rue Towers, lundi et mardi, les 30 avril et 1er mai 1984, de 14 heures à 21 heures.
Les funérailles auront lieu le 2 mai 1984, à l'église « Christ Church Cathedral », angle des rues Université et Sainte-Catherine. Le service sera célébré à 14 heures.
Prière de ne pas envoyer de fleurs; un don à un organisme de charité de votre choix sera apprécié.

LES MOTS CROISÉS

Un mot vous échappe... le petit Robert le rattrape.



Horizontalement
1—Relatif au primat. — À lui.
2—Qui peut être habité. — Seul.
3—Fer allié à une faible quantité de carbone. — Instrument de musique.
4—Ver parasite (plur.). — Vieillesse.
5—Technétium. — Diras qu'une chose n'est pas vraie.
6—Mélange de seigle et de froment. — Construit.
7—Ancien bouclier. — Ne pas dire.
8—Nom des muscles ayant trois faisceaux à l'une de leurs extrémités. — Enivré.
9—Liste, catalogue. — Fille d'Inachos. — Drame lyrique japonais.
10—Obtenue. — Palladium. — Inflammation de l'oreille.
11—Plongerai dans un liquide.
12—Donner par testament. — Erbium. — Chlore.

Verticalement
1—Instrument permettant de déterminer par lecture directe le nombre de dioptries d'un verre de lunette.
2—Nation. — Effondre.
3—Oiseau de l'ordre des échassiers. — Sert à couvrir les toits.
4—Petite parcelle qui tombe du pain quand on le coupe. — Cérium. — Familièrement.
5—Cruauté horrible. — Petite prairie.
6—À toi. — Tuer à coupe de pierres.
7—Écrivain norvégien; auteur de "Maison de poupée". — Préfixe égalitaire.
8—Arbre. — Trou dans le mur.
9—Article simple. — Critiquer avec violence.
10—Mit à sec. — Percevoir par les yeux.
11—Rester à la surface d'un liquide. — Bruit sec.
12—Femelle de l'âne. — Action de sortir de sa torpeur.

Solution d'hier



CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Voir aussi en pages 20, 21 et 22

UNIVERSITÉ D'OTTAWA
DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE

Le département de Sociologie de l'Université d'Ottawa cherche à engager un:

PROFESSEUR REMPLAÇANT

Ce poste, d'une durée minimum d'un an, commençant le 1er juillet 1984, est sujet à la convention collective en vigueur, et s'adresse aux citoyens canadiens et aux résidents permanents, conformément aux exigence relatives à l'immigration au Canada.

Le département privilégiera les spécialisations axées vers la sociologie économique et le développement, et les analyses quantitatives.

Les candidatures doivent être présentées avant le 18 mai 1984.

Prière de faire parvenir curriculum vitae à:

Ross Hastings
Directeur du département de sociologie
Université d'Ottawa
550 rue Cumberland
Ottawa, Ontario
K1N 6N5

INGÉNIEUR MÉCANIQUE INDUSTRIEL

STATIONNEMENT MÉTROPOLITAIN INC., requiert les services d'un ingénieur diplômé en génie mécanique et industriel pour son entreprise à Montréal.

LES RESPONSABILITÉS:
Planification, organisation, design et structuration des terrains de stationnements.

LES EXIGENCES:
Ce poste nécessite un diplôme universitaire en génie mécanique.

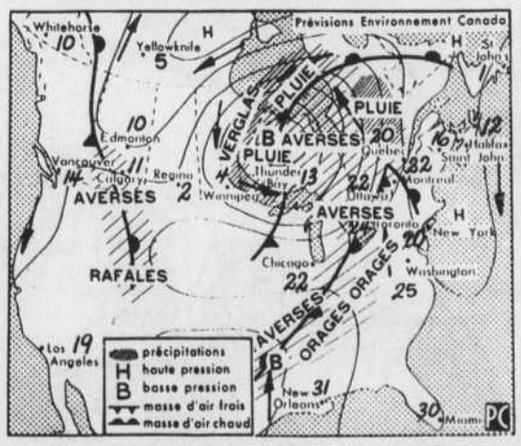
Toutefois, toute personne possédant une bonne expérience reliée au poste sera considérée. La personne recherchée devra posséder une très bonne connaissance dans la plupart des domaines suivants: l'ordinateur (COMBOL Language), la comptabilité générale et des aptitudes en gérance.

La connaissance des langues française, anglaise, grecque (parlées et écrites) est essentielle à l'exercice des attributions de l'emploi.

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir un curriculum vitae détaillé en précisant l'éducation, expérience et les antécédents salariaux à:

STATIONNEMENT MÉTROPOLITAIN INC.
Bureau du Personnel
1233, rue de la Montagne
Montréal, Québec, H3G 1Z2

LA MÉTÉO



Prévision de la carte du temps à midi aujourd'hui

Situation générale: une zone de haute pression maintiendra du beau temps sur l'est du Québec jusqu'à dimanche. Une perturbation en provenance de l'Ontario se déplacera vers le centre de la province samedi et apportera avec elle des passages nuageux et des averses ou orages dispersés. Cependant, le temps restera beau la plupart du temps sur ces régions. Les températures seront partout au-dessus de la normale saisonnière pour les deux prochains jours.

MONTRÉAL

Ensoleillé avec passages nuageux. Ciel variable avec possibilité d'averses ou d'orages en fin de journée ou en soirée. Vents modérés. Max.: 22. Précipitations: 30 %. Dimanche: ciel variable.
LEVER DU SOLEIL: 4 h 47
COUCHER: 18 h 55

QUÉBEC

Régions d'Abitibi-Témiscamingue: nuageux avec éclaircies et averses dispersées. Possibilité d'un orage. Vents modérés. Max.: 21. Précipitations: 40 %. Aperçu pour dimanche: ciel variable.

Réservoirs Cabonga et Gouin, Laurentides: ensoleillé avec passages nuageux. Ciel variable avec possibilité d'averses ou d'orages en fin de journée ou en soirée. Vents modérés. Max.: 20. Précipitations: 30 %. Dimanche: ciel variable.

Pontiac-Gatineau et Lièvre, Outaouais: ensoleillé avec passages nuageux. Ciel variable avec possibilité d'averses ou d'orages en après-midi ou en soirée. Vents modérés. Max.: 22. Précipitations: 30 %. Dimanche: ciel variable.

Estrie-Beauce: ensoleillé avec passages nuageux plus fréquents en fin de journée. Vents modérés par moments. Max.: 21. Dimanche: ciel variable.

Québec: ensoleillé avec passages nuageux. Vents modérés par moments. Max.: 17. Dimanche: ciel variable.

Lac-St-Jean, Saguenay, Mauricie, Réserve des Laurentides: ensoleillé avec passages nuageux. Vents devenant modérés. Max.: 19. Dimanche: ciel variable.

Rivière-du-Loup et La Malbaie, Rimouski-Matapédia, Baie-Comeau: ensoleillé avec passages nuageux. Max.: 12. Dimanche: ciel variable.

Ste-Anne-des-Monts et Parc de la Gaspésie, Gaspé-Parc Forillon: ensoleillé avec passages nuageux. Max.: 15, sauf près de 8 le long du littoral. Dimanche: beau.

Sept-Îles: ensoleillé avec passages nuageux. Max.: 11. Dimanche: beau.

Basse côte nord-Anticosti: ensoleillé avec passages nuageux. Max.: 10. Dimanche: beau.

En mars dernier

La balance commerciale des États-Unis a atteint un déficit record de $10,3 milliards

WASHINGTON (AFP) — La balance commerciale des Etats-Unis a enregistré un déficit record de $10,3 milliards en mars, a annoncé vendredi le département du Commerce, indiquant ainsi une aggravation continue du commerce extérieur américain.

Depuis trois mois, les déficits commerciaux américains n'ont en effet pas cessé d'augmenter: en février, le déficit de la balance commerciale avait atteint $10,1 milliards, et en janvier $9,5 milliards. Les économistes prévoient que pour l'année entière, le déficit commercial américain pourrait atteindre $110 milliards, contre $69,4 milliards en 1983.

Ce déficit est dû essentiellement à la poursuite d'un rythme de croissance plus élevé aux Etats-Unis que chez ses partenaires commerciaux, ainsi qu'au niveau élevé du dollar qui favorise les importations et décourage les exportations américaines.

En mars, les importations ont ainsi atteint $28 milliards, soit 2,6 pour cent de plus que le mois précédent, et 37 pour cent de plus qu'il y a un an. Les exportations, de leur côté, ont été de $17,7 milliards, soit 2,9 pour cent de plus qu'en février.

Les importations de pétrole ont pesé lourd en mars dans l'aggravation du déficit commercial américain: elles ont augmenté de 7.6 pc, à $5.1 milliards, à la fois à cause d'une augmentation des quantités importées: 5.6 millions de barils-jour, contre 5.5 millions en février (et 3.7 millions en mars 1983), et d'une légère augmentation des prix à l'importation: $29.60 dollars par baril, contre $29.59 en février.

Les importations non pétrolières ont notamment augmenté dans les secteurs de l'acier et produits sidérurgiques ($897.6 millions contre $857 millions en février), de l'automobile, de l'aéronautique et du matériel de bureau et équipement informatique. Par contre les importations de produits agricoles bruts, de poissons et crustacés ont décliné.

Les importations en provenance de la CEE sont celles qui ont le plus progressé en mars: $5.4 milliards, contre $4.8 milliards en février. L'augmentation des importations en provenance de Grande-Bretagne — $1.35 milliard contre $994 millions en février — et de RFA — $1.58 milliard contre $1.34 milliard —, est particulièrement sensible.

Les exportations américaines ont légèrement progressé en mars grâce essentiellement à l'augmentation des ventes de produits pétroliers, de maïs, de riz, aliment pour bétail, produits chimiques organiques et équipements de télécommunications. En revanche, les ventes de pièces détachées automobiles et de centrales électriques ont décliné.

Exportations

Les exportations américaines, indiquent les chiffres du département du Commerce, ont particulièrement progressé vers le Japon ($2 milliards contre 1.7 le mois précédent), Taiwan et la Corée, tandis qu'elles baissaient légèrement vers la CEE ($3.7 milliards contre 3.8 le mois précédent).

Le secrétaire au Commerce, M. Malcolm Baldrige, a souligné que l'augmentation du déficit au cours du premier trimestre 1984 résulte de l'expansion soutenue qu'a connue l'économie américaine durant cette période, et qui a entraîné une forte hausse des importations. Durant les trois premiers mois de l'année, le déficit a atteint le rythme annuel de $119.3 milliards.

Mais ce rythme, a-t-il estimé, devrait se ralentir "vers la fin de l'année", au fur et à mesure que l'accélération de la croissance des principaux partenaires commerciaux des Etats-Unis favorisera les exportations américaines.

Productivité

Par ailleurs, la productivité de l'économie américaine a progressé au rythme annuel de 2.6 p.c. au premier trimestre, a annoncé jeudi le département du Travail.

Cette progression représente un léger ralentissement par rapport au dernier trimestre de l'an dernier, où la productivité du secteur privé, à l'exception des entreprises agricoles, avait augmenté au rythme annuel de 2.7 p.c. En incluant le secteur agricole, la productivité a cru au rythme annuel de 2.9 p.c.

Cette progression, indique le département du Travail, résulte d'une augmentation de 9.9 p.c. de la production par travailleur et d'une augmentation de 7.2 p.c. du nombre d'heures travaillées, soit leur progression la plus importante depuis le second trimestre 1978.

Le secteur de l'industrie lourde a enregistré les plus importants gains de productivité au premier trimestre 1984 : 5 p.c.

La productivité a augmenté de 3.2 p.c. l'an dernier, année de reprise économique, ce qui représente une amélioration notable par rapport aux faibles progressions de productivité des années précédentes.

Selon le vice-président de la Sun Life

Le supermarché financier bouleversera l'industrie canadienne de l'assurance

TORONTO (CP)—L'industrie canadienne de l'assurance est réputée pour être solide et conservatrice, voire ennuyeuse et étroite d'esprit. Rares sont les personnes qui la perçoivent comme un foyer de changement.

John Gardner conteste cette perception populaire. Faut-il s'en étonner? M. Gardner est le 1er vice-président et directeur-général de la compagnie d'assurance Sun Life du Canada.

Il admet bien sûr que les compagnies d'assurance n'achètent pas aussi souvent une pleine page de publicité dans les quotidiens que les manufacturiers d'automobiles pour annoncer leurs nouveaux produits.

« Mais, dit-il, il y a eu des changements majeurs au cours de la dernière décennie et ce n'est pas terminé. Le fait est que les changements se feront de plus en plus vite, au fur et à mesure que s'exprimeront les désirs et les besoins des consommateurs ».

Une profonde modification est immimente et elle provoque déjà de multiples conversations. Il s'agit, précise M. Gardner, du concept du supermarché financier.

Le supermarché financier, une idée qui se propage de plus en plus aux États-Unis, vous permettra, dans un même endroit, d'effectuer toutes vos transactions d'affaires, tant un dépôt bancaire que l'achat d'une police d'assurance ou d'actions.

M. Gardner rappelle que le gouvernement du Québec a déposé il y a une semaine un projet de loi qui favorisera l'élargissement du champ d'action des 33 compagnies d'assurance opérant dans la province.

Les entreprises sous charte fédérale suivent attentivement l'évolution de la situation québécoise, d'autant plus qu'elles ont récemment demandé à Ottawa d'amender la législation afin qu'elles puissent élargir leurs services.

« Je pense qu'il faudra un certain temps avant que ne se réalisent ces changements. Les nouveaux règlements auront à être testés et, après cela, il y aura plus à faire pour les compagnies que louer de l'espace additionnel de bureau et d'y aménager », note le vice-président de la Sun Life.



City Center Airways n'a pas d'avion

Ottawa refuse de prolonger le délai

OTTAWA (CP)—City Centre Airways Ltd, l'entreprise qui s'est vue accorder le droit d'exploiter une liaison aérienne entre les centre-villes de Toronto et Ottawa, devra mettre son service en opération au plus tard le 30 juin.

Ce délai, qui est le même fixé il y a deux ans par le cabinet fédéral, lui a été de nouveau signifié par le ministre fédéral des Transports, M. Lloyd Axworthy. C'est à prendre ou à laisser.

Mais la compagnie aérienne blâme le gouvernement fédéral pour les délais. City Centre Airways Ltd dit que le gouvernement a pris trop de temps à se pointer avec des garanties de prêts vitales et, qu'en plus, la société de la Couronne de Havilland est dans l'impossibilité de livrer les DASH-7 de 50 places nécessaires à l'entreprise.

City Centre Airways demandait que soit reporté au 4 septembre le délai pour la mise en service de ses vols à décollage et à atterrissage court entre Ottawa et Toronto.

« J'espère que la déclaration du ministre Axworthy n'est pas son dernier mot. C'est impossible d'opérer sans avion », s'est exclamé hier le président de City Centre Airways, M. John Gilmore.

M. Gilmore a précisé que le service était retardé parce que les garanties de prêts de $20 millions du gouvernement sont venues trop tard pour permettre à la compagnie d'intéresser les investisseurs, d'emprunter plus d'argent, de commander les avions et de les recevoir à temps.

Le transporteur aérien a rencontré M. Axworthy et ses hauts fonctionnaires le mois dernier pour demander plusieurs changements à la décision de 82 du cabinet.

Parmi ces ceux-ci, la compagnie, qui s'était fait dire en 1982 qu'elle devait débuter la liaison Ottawa-Toronto à la fin de juin et y ajouter celles de Montréal-Toronto et Montréal-Ottawa à l'intérieur d'un délai de douze mois, demanda que le délai Ottawa-Toronto soit reporté au 4 septembre et les autres liaisons dans 18 mois.

Le transporteur voulait aussi modifier la décision ministérielle pour utiliser le site aéroportuaire du nord-est d'Ottawa plutôt que l'aéroport international d'Ottawa ou celui de Gatineau, comme cela avait été stipulé en 1982.

URSS

La Géorgie possède une économie parallèle

DOMINIQUE WATIER

TBILISSI (URSS) (AFP) — « Tout s'achète et tout se vend en Géorgie, ils sont tous riches », entend-on dire fréquemment à Moscou avec une pointe d'envie.

Et de fait, l'image du Géorgien aux poches bourrées de roubles n'est pas tout à fait une légende. Pourtant, les salaires ne sont pas plus élevés à Tbilissi qu'ailleurs: un professeur d'université y gagne 300 roubles (3,000 ff) par mois, le même salaire qu'un entraîneur de football ou un contremaître.

Mais, comme le remarque un employé administratif qui n'en perçoit pas plus de 100 par mois, même avec 300 roubles il est impossible de faire vivre une famille quand la viande se vend au marché 8 roubles (80f) les carottes 4 roubles (40f) et que la moindre paire de chaussures ordinaires atteint les 60 roubles (600f).

Alors tout le monde a recours au « système D », mais en Géorgie plus qu'ailleurs. Certains doublent ou triplent leurs salaires en effectuant « na levo » (à gauche) des travaux clandestins, d'autres s'enrichissent grâce à la spéculation et au marché noir sur lequel les autorités semblent pudiquement fermer les yeux.

Si le vol et les pots-de-vin sont périodiquement dénoncés par le pouvoir, le marché noir n'est guère abordé dans les discours officiels. Et on vous assure, manière de le justifier, que les Géorgiens sont commerçants dans l'âme depuis... l'antiquité gréco-romaine.

La Géorgie, 69,700 km2 pour 5 millions d'habitants, est riche. Si l'Ukraine est le « grenier à blé » de l'URSS, la Géorgie grâce à son climat subtropical et ses terres fertiles est un gros fournisseur de thé (97%), d'agrumes et aussi de vin et de de tabac.

Pourtant, les habitants rognent et grognent devant le « colonialisme » de Moscou qu'ils accusent carrément de « piller » leurs biens.

Il est vrai que les magasins d'alimentation sont chichement approvisionnés. On y trouve certes au prix d'État, des légumes et des herbes aromatiques indispensables à la cuisine géorgienne, mais le beurre, le sucre et la viande sont rationnés et les coupons ne donnent droit qu'à un kilo de boeuf par mois et par personne.

C'est au marché libre que la majorité des habitants de Tbilissi se ravitaille. Là, sous une immense halle, les étals des paysans offrent des montagnes de légumes, d'oranges, de grenades, des guirlandes de coriandre, de basilic et d'estragon, des sacs d'épices dans un parfum de mimosas et d'oeillets. Malgré les prix exorbitants pour les Soviétiques, 6 roubles un petit poulet, 14 la dinde ou 10 roubles le jambon fumé au feu de bois, il y a foule.

Aux abords du marché, les embouteillages sont fréquents et d'une façon générale la circulation est intense pour une ville d'un million d'habitants. Dans les rues, bien sûr, une majorité de Jigouli (marque de voiture soviétique). Mais il n'est pas rare de croiser aussi des Mercedes rutilantes, des Ford, des Datsun ou des Toyota. Posséder une voiture étrangère confère ici un prestige certain et la spéculation va bon train.

Pour une Volvo assez fatiguée, on ne vous offrira pas moins de 25,000 roubles, « de quoi vivre sans souci pendant quatre ans », vous assure le candidat à l'achat. Quatre ans à son rythme de vie, car selon le salaire moyen, 25,000 roubles devraient suffire trois fois plus longtemps...

Pratiquement tous les articles et gadgets de fabrication occidentale, des chaussures de sport aux appareils photo japonais, circulent ainsi de main en main: pour un magnétoscope japonais, il faut compter environ 14,000 roubles. M

Mais la tolérance des autorités dans le domaine de l'économie va plus loin. le commerce de l'État se double d'une structure privee, véritable hérésie dans le système du centralisme démocratique. Sur les étalages du vieux quartier, les articles fabriqués dans les entreprises d'État, souvent dédaignés en raison de leur mauvaise qualité, côtoient la production artisanale dont le bénéfice revient en totalité au commerçant. Là aussi les prix sont prohibitifs, mais quelle élégante résisterait à des bottes en peau, même à 150 roubles?.

Pour l'alimentation, les deux circuits, l'officiel et le privé, se font concurrence. Nombre de restaurants, outre la morne carte-standard au prix-standard, proposent discrètement des menus somptueux, brochettes d'agneau et de foie de mouton, légumes frais, raisin d'Asie centrale, le tout arrosé d'un vin de pays. Il va de soi que dans ce cas, les clients sont traités dans une salle particulière à l'abri des regards indiscrets.

Le Géorgien « roi de la combine » n'est pas un mythe. On se rend mutellement des « services ». Un directeur de magasin qui souhaite voir son fils entrer à l'université trouvera un professeur complaisant qui facilitera les choses en échange de quelques milliers de roubles.

FONDS À INVESTIR

Investisseur désire s'associer — comme bailleur de fonds de préférence — avec entreprise florissante ayant besoin de capitaux pour prendre de l'expansion. Financement de la mise de fonds également possible pour racheter associés ou propriétaires existants ou, exceptionnellement, pour démarrer une affaire. Discrétion totale assurée.

Écrire à:

DOSSIER 149
Le Devoir, C.P. 6033
Succ. Place d'Armes Mtl H2Y 3S6

ENVELOPPES?

5000
Enveloppes no 10 (4⅛"x9½")
Impression 1 couleur pour seulement **$139.95** plus taxe

abco printing
Nous sommes spécialisés dans les enveloppes. Nous imprimons et vendons toutes sortes d'enveloppes.
77, 8e rue, Laval-des-Rapides, 669-3649

FAITES DES REVENUS ADDITIONNELS

SOUS-AGENTS DEMANDÉS

POUR LA VENTE DES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU QUÉBEC

Vous aimez rencontrer des gens.

Vous voulez vous faire un revenu additionnel en offrant le placement le plus sûr au Québec.

Vous connaissez des gens qui ont acheté des Obligations d'Épargne l'an dernier et qui pourraient en acheter encore cette année (en vente à la fin de mai).

Vous croyez que vos amis, parents, collègues, clients, voisins ou autres connaissances aimeraient se faire bien conseiller concernant l'achat des Obligations d'Épargne.

Devenez sous-agent pour la vente d'Obligations d'Épargne du Québec par l'entremise de Midland Doherty Limitée. Nous sommes agents officiel de vente et une des principales maisons de courtage au Canada.

Pour information:

Midland Doherty Limitée
3, Place Ville-Marie
Bureau 208
Montréal, Québec
H3B 4C5
Téléphone: (514) 879-1050

CKLM am 1570

Économie LM avec **RICHARD JOHNSON** lundi au vendredi 8h30-16h30

LE DEVOIR CULTUREL

CAHIER 3

Montréal, samedi 28 avril 1984

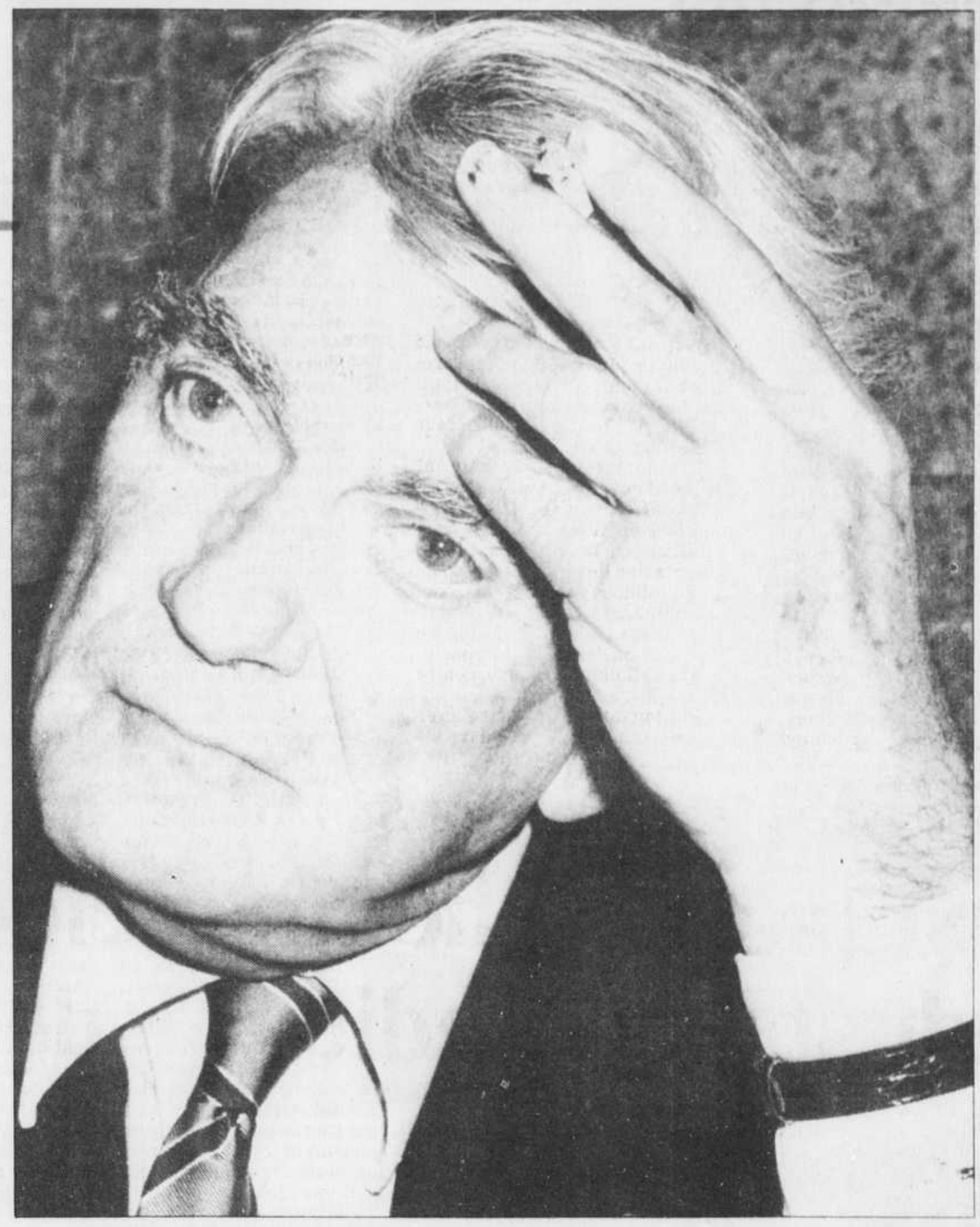
JEAN MARAIS
JEAN COCTEAU



Jean Cocteau, peinture de Nora Auric, décembre 43



Jean Marais dans *l'Eternel retour*, dessin de Jean Cocteau, septembre 43



L'histoire d'une passion

ROBERT LÉVESQUE

IL a 70 ans. Il coupe ses cigarettes en deux pour se donner l'impression de moins fumer. Il traîne avec lui le nom de Jean Marais depuis qu'il a connu le bonheur en 1938. Il est un peu mort en 1963, en octobre, avec Cocteau, Piaf, une époque qui resterait derrière sa voiture qui filait vers Milly-la-Forêt ce jour-là, le 11, où Cocteau fit vraiment semblant d'être mort.

« Faites semblant de pleurer, mes amis, puisque le Poète ne fait que semblant d'être mort » disait Cocteau dans son dernier film, *Le testament d'Orphée*. Marais lui répond, dans *Histoires de ma vie* alors qu'il écrit une page remarquable sur cette matinée du 11 octobre 63 où il aurait voulu devant la glace de la grande armoire du salon lui enlever son habit d'académicien pour le vêtir de son vieux peignoir de bain blanc tâché de cendres. Il écrit: « Je vais m'endormir en te regardant, et mourir, puisque désormais je ferai semblant de vivre. »

On a tout dit, tout écrit, sur le couple Cocteau-Marais. Du ragot au mot d'auteur. Du fiel à l'éloge. Ils ont traversé les scandales avec cette phrase de Cocteau que Marais répétait encore à Montréal cette semaine: « l'impudeur est notre héroïsme à nous ». Cocteau avait 48 ans et Marais 24 au début de l'été 37 lorsqu'ils se rencontrèrent aux auditions d'*Oedipe-Roi*, Marais donnant Perdican, et le monde changeant un peu pour eux à partir des minutes qui suivirent. « Une catastrophe . . . je suis amoureux de vous », lui dira Cocteau quelques jours plus tard à l'hôtel de Castille où il brûlait son opium.

Marais écrit qu'alors il mentit en parlant à Cocteau d'un sentiment réciproque. Chatterton devenait un peu Lorenzaccio, voulant donner le bonheur, c'est-à-dire mettre en danger le malheur, ami des poètes. Et avec la franchise qui est la sienne, qui ramasse toute humilité et qui impressionnait encore cette semaine, Marais se dépeint dans son livre comme un arriviste. Et il écrit: « Je voulais me comporter dans le mensonge comme je l'aurais fait dans la vérité. Je me promis d'être irréprochable et de tâcher de devenir l'être qu'il imaginait. Je voulais être comédien ? Je jouerai la comédie pour que l'être que j'admire soit heureux. Je ne l'ai pas jouée longtemps . . . qui approchait Jean ne tardait pas à l'aimer. »

Un siècle auparavant, dans *Chatterton*, on croirait entendre Cocteau parlant de la poésie: « elle se met partout, elle me donne et m'ôte tout ». À 18 ans, Jean Marais choisit ces répliques de Vigny pour une audition où il sera refusé. Comme s'il savait déjà son destin de séducteur dépossédé que Cocteau, six ans plus tard, lui fera suivre, de Galaad le pur dans ses *Chevaliers de la table ronde* qu'il crée en novembre 37 jusqu'à *Orphée*, Patrice dans *L'éternel retour*. Créateur d'une zone de séduction, plus que séducteur, zone où l'abnégation de lui-même devant Cocteau, comme s'il s'adaptait à l'amour de celui-ci, deviendra le secret de ses personnages, autant de Narcisse se reflétant, atteignant la dimension mythique du héros.

Aujourd'hui il a 70 ans et il déguise derrière des boutades (qui sont des restants de l'humour de Cocteau) le fardeau de continuer une route qui mène nulle part, où tout est derrière. Il répète inlassablement qu'il doit tout à Cocteau, et sa sincérité est inusée. Sa simplicité désarçonne. Il n'est plus mythique mais toujours acteur. Il dit même qu'il est cabot. « Nous sommes tous des cabots, moins ridicules qu'il y a 50 ans, mais cabots, exhibitionnistes. »

Difficile de traduire cette impression mienne cette semaine. Jean Marais mangeait des moules devant moi, avec des gestes francs d'un châtelain qui casse la croûte à la cuisine, et puis il parlait avec une telle simplicité que des phrases comme « mon succès a fait que le type physique des acteurs français a changé » avaient des tons d'excuses. Il raconte encore en riant la fois où tous les garçons de Paris se mirent à abattre une mèche de cheveux sur leurs fronts après qu'il l'eut fait, lui, par hasard, un soir de représentation des *Parents terribles*.

Et puis il parle de chance, à tel point qu'il dit qu'il est un cas d'injustice. Sa beauté, qui lui a fait mener un temps une vie de star, qui a modelé sa carrière sur le type des actrices plus que sur celui des acteurs, il dit qu'il ne l'a jamais « ni aimée ni boudée », qu'elle fut « un élément de ma chance que je me suis efforcé d'aider ». Il parle d'une correspondance avec le goût vague d'une époque qui voulait oublier les guerres.

En fait, Marais c'est le pont entre De Max et Belmondo. Je lui demande s'il avait des modèles et s'il se reconnaît des successeurs, mais il ne nommera aucun nom. Il ne veut pas jouer à l'historien, mais Jean Cocteau le reconnaissait et il est un fait que l'apparition de Marais dans les années trente cassait un moule en gardant quelque chose d'Édouard De Max à qui Antoine avait dit un jour: « Vous, vous jouez faux durant un quart d'heure et tout à coup vous crevez le plafond. »

De ces acteurs de la fin du 19e qui se prolongeaient au 20e siècle, Marais gardait une certaine idée du panache qu'il servait dans un détachement nouveau, fait d'insouciance mais aussi de passion. Cocteau disait qu'il avait imposé au métier d'acteur les règles qui régissent celui de

Suite à la page 30

ALAIN BOSQUET

De la poésie avant toute chose

JEAN ROYER

PARIS — Alain Bosquet se définit comme un « homme de lettres »: « J'ai fait de la littérature une véritable profession », dit-il. En effet, le critique littéraire qu'il est devenu est omniprésent et signe des chroniques dans les pages du *Monde*, du *Magazine littéraire* et dans les revues qui comptent à Paris. Quant au romancier, il vient de publier le troisième volet de sa suite romanesque autobiographique: *Les Fêtes cruelles* (Albin Michel). On y retrouve Bosquet au temps de la dernière guerre où il a fait partie tour à tour de l'armée belge, de la résistance française puis du service des renseignements de l'armée américaine. Mais ce sera sa dernière oeuvre romanesque: « Après cela, me dit Bosquet, ma vie se confond avec mes livres. C'est une bibliographie qui fait suite à une biographie. » C'est par la poésie que nous entrons dans sa vie littéraire. On connaît le ton tragique et scandaleux des *Sonnets pour une fin de siècle* (Gallimard). Voici que Bosquet vient de publier un nouveau livre de poèmes: *Un jour après la vie*. D'ailleurs, dit quelque part le poète: « Il faut mériter de se survivre. »

L'homme que j'ai devant moi semble pressé de vivre avec l'élégance du temps qu'il faut prendre pour réussir à se survivre. Alain Bosquet m'apparaît comme une sorte de prince qui règne au-dessus des jours perdus. Affable, brillant, cultivé, il me reçoit dans son appartement parisien en me parlant d'abord du Québec qu'il aime. Il y est venu cinq ou six fois depuis les années quarante. Il a connu Marcel Raymond, Guy Sylvestre, Robert Élie. Il a même publié des textes dans les revues *La Nouvelle Relève* et *Gants du Ciel*. Plus tard, Jean-Guy Pilon et Jacques Godbout l'ont mis avec Gaston Miron, sur la piste de la poésie québécoise, dont Bosquet a fait une anthologie retentissante chez Seghers dans les années soixante. Aujourd'hui, si Bosquet est moins touché par la poésie québécoise des années soixante-dix, il reste fasciné par le Québec. C'est d'ailleurs avec fierté qu'il me montre de magnifiques sculptures esquimaudes qu'il a rapportées du Grand Nord québécois et qui veillent dans son appartement à côté d'oeuvres des civilisations africaine et mexicaine.

Suite à la page 32



Alain Bosquet — Photo Jacques Grenier

En guise d'aperçu

JEAN Cocteau, Alain Bosquet, Abel Gance, Federico Fellini, François Maspero, Angelo Rinaldi...parmi d'autres, sont au menu du cahier aujourd'hui. Des noms, des époques, des courants, sous lesquels court en filigrane le thème du souvenir, de la nostalgie d'un message fondamental perdu quelque part.

La littérature est au centre de cette quête. Indirectement, avec un Jean Marais, perpétuel Orphée cherchant à retrouver Cocteau derrière le miroir de la scène. Le grand comédien, symbole de toute une époque, a accordé une interview exclusive à Robert Lévesque (ci-contre); d'autre part, Gilles Daigneault a vu les dessins qu'il expose à la galerie La Cimaise (page 34).

On entre de plain pied dans le littéraire, avec une Antonine Maillet qui explore dans son dernier roman les grandeurs et les misères de la prohibition en Acadie (la critique de François Hébert, page 27).

Angelo Rinaldi, grand censeur des lettres parisiennes, inscrit aussi son dernier récit, *Les jardins du consulat*, dans une spirale vertigineuse de la mémoire (page 28), tandis que François Maspero, se faisant pour la première fois romancier, réussit un livre touchant sur son enfance en temps de guerre (page 28).

Enfance, mot magique de notre époque inquiète. La romancière Guyette Lyr s'attache particulièrement à préserver cet espace privilégié, dans son oeuvre, comme elle le raconte à Monique Roy (page 29).

Mais le passé ne hante pas que la littérature. Le cinéma en est imprégné, de façon chaleureuse et poignante avec le film de la Martiniquaise Euzhan Palcy, *Rue Cases-Nègres* (Lion d'argent du dernier festival de Venise); de façon épique, avec la cinquième version du *Napoléon* d'Abel Gance, qu'a pu admirer Francine Laurendeau (page 33); et de façon quelque peu surréaliste avec le dernier Fellini, *Et vogue le navire*, fable que Richard Gay a trouvée décevante sur la guerre de Quatorze (page 32).

Mais faisons un trait sur le passé, qui n'est pas toujours rempli d'exemples illustres. De toute façon, on finit toujours par payer pour les erreurs d'autrefois. C'est bien ce que pense Victor-Lévy Beaulieu en ce qui concerne Télé-Métropole. Pour notre chroniquer radio-télé, le télédiffuseur de la rue Maisonneuve n'a qu'à s'en prendre à lui-même pour la dégringolade de sa cote d'écoute, car il a trop longtemps cru « qu'il n'y avait qu'à presser la poire pour que les choses soient tout le temps ketchup » (page 31). Affaire de recettes, quoi!

Bien d'autres passés et présents s'expriment dans ce DEVOIR CULTUREL. A vous la surprise de les découvrir!

MARIO PELLETIER



LA CHINE : UNE HISTOIRE DE FAMILLE

CLAUDE LEMIEUX

Pourquoi, après trente ans de pouvoir socialiste, après la réforme agraire, le Grand Bond en avant et la Révolution culturelle, le mariage des femmes est-il encore négocié selon leur poids dans les régions montagneuses du Shanxi et du Guangdong ?

Comment expliquer la survivance de tels traits feodaux dans la société chinoise ?

À quoi est-elle due ?

Telles sont les trois questions constituant l'armature de cet essai.

180p. 10,95 $



LES MAISONS DES FEMMES BATTUES AU QUÉBEC

MICHELINE BEAUDRY

Les femmes ne veulent pas de pilules pour oublier et de soins pour cicatriser des plaies ouvertes ; elles veulent des refuges pour se soustraire à la violence et de la solidarité pour les soutenir dans leur refus de la violence et la recherche de la justice. Les maisons de femmes répondent à ces nouveaux besoins.

110p. 8,95 $

ÉDITIONS SAINT-MARTIN 4073 ST-HUBERT MONTRÉAL H2L 4A7 525-4346

LE DEVOIR CULTUREL

LA VIE LITTÉRAIRE

La Chine: une histoire de famille, tel est le titre d'un essai sociologique que vient de publier Claude Lemieux aux Editions Saint-Martin. Cette jeune Montréalaise s'exprime couramment dans la langue de Mao et elle sert à l'occasion d'interprète pour les délégations chinoises de gens d'affaires et d'artistes séjournant au Canada et aux Etats-Unis. Elle a étudié en République populaire de Chine dans le cadre d'un programme d'échange entre le Canada et la Chine de 1977 à 1980. De retour au pays, elle a complété une maîtrise en anthropologie à l'Université de Montréal et enseigné l'histoire de la Chine à l'UQAM. En présentant son livre à un groupe de parents, d'amis, de professeurs et de membres de la communauté chinoise la semaine dernière, Claude Lemieux a souligné qu'il était le fruit de sa recherche et de ses observations sur les traditions familiales et les problèmes de surpopulation d'un pays qui compte à lui seul le quart de la population du globle.

Elle tente de comprendre sinon d'expliquer pourquoi après trente ans de pouvoir socialiste, après la réforme agraire, le Grand bond en avant et la Révolution culturelle, la famille chinoise demeure empreinte de contraintes féodales, un phénomène qui se fonde sur la force des traditions ancestrales, à moins que ce ne soit dû aux conflits générés par l'interférence d'un héritage féodal et des orientations sociales introduites par le nouveau régime? « Il ne m'appartient pas de porter un jugement, commente Claude Lemieux, je ne fais que constater ce qui existe vraiment en Chine, en évitant de répéter certains discours théoriques que l'on entend trop souvent chez nous sur ce pays que l'on connaît mal. Il ne s'agissait pas de reproduire une fois de plus ce filtre ethnocentrique mais plus humblement de reconstruire ce cadre de référence d'une telle conjoncture. » La jeune femme songe à poursuivre son travail d'anthropologue en retournant en Chine le plus tôt possible, un pays qui l'a conquise!

★

Le Festival national du livre qui commence aujourd'hui pour se poursuivre jusqu'au 5 mai offre depuis six ans au public canadien l'occasion de fêter ses auteurs et de prendre conscience de l'imagination créatrice par le biais de la littérature. À travers tout le Québec et dans la région métropolitaine, une semaine spéciale d'activités est prévue pour des rencontres d'auteurs, des expositions et des lancements de livres, des soirées et ateliers de lecture de poésie, des activités pour les enfants, des échanges avec des artistes-illustrateurs, des libraires, des éditeurs, des rédacteurs de revues littéraires, une journée de la création littéraire et une nuit de la poésie. Il y a une exposition de photos, livres et extraits de textes dans le corridor central de la Place des arts, en hommage aux trois grands écrivains disparus en 1983: Gabrielle Roy, Gatien Lapointe et Yves Thériault. Ce festival s'est assuré la collaboration d'une centaine d'écoles et de bibliothèques réparties dans autant de municipalités du Québec. Il suffit de surveiller l'affiche Festival national du livre installée dans ces endroits publics de votre milieu pour vous orienter.

★



Nicole Brossard vient de publier son *Journal intime* aux Editions des Herbes rouges. Elle y revoit certains événements de sa vie et en imagine d'autres. « Ne me demandez pas ce que fut, ce que sera ma vie », écrit-elle paradoxalementoomme pour résister au jeu des confidences. C'est afin de répondre à une commande radiophonique de l'auteur de Picture Theory (Editions Nouvelle Optique) a consenti à livrer ses pensées sur l'amour, la solitude, la créativité Poète, féministe, collaboratrice à différentes revues littéraires, Nicole Brossard en est à son 18e ouvrage et elle publiera incessamment un autre recueil à l'Hexagone sous le titre *Double Impression*.

★

Le 13e Salon du livre de Québec, qui se tient du 1er au 6 mai, accueillera une pléiade d'écrivains étrangers, notamment de France: Catherine Rihoit, romancière et journaliste, Frédéric Tristan, Prix Goncourt 1983, Nicole Avril, les bédéistes Jean-Claude Mézières, Kino et Roger Leloup, Jeanne Hyvrard, Danièle Sallenave, Jean Rousselot, Inès Cagnati, les poètes Jean-Jacques Lebel, Jean-François Bory, Julien Blaine; de Belgique: Adelin Guyot, François Craenhals, Christrian Lutz, Jean-Marie Mersch, Irina Van Goeree; des Etats-Unis: David Antin, Herbert Gold. Il en viendra également de l'Algérie, de la Suisse, de la Tunisie, de l'Islande. La liste officielle des auteurs, poètes, romanciers et journalistes du Québec qui participeront à cette grande fête compte pas moins de 110 noms.

★

La revue **Possibles** lancera son numéro 1984 mardi prochain sous le double thème: Créer au Québec et En quête de la modernité.

★

De jolis signets — La mode des signets que l'on glisse dans les nouvelles parutions littéraires se répand de plus en plus et il y en a de fort jolis, comme celui du Festival national du livre qui est aussi un rappel des dates de l'événement sur la tranche d'un gros livre, celui des Editions Gallimard aux couleurs du printemps. Certains de ces petits marqueurs de pages affichent même la photo de l'auteur, comme c'est le cas dans *Vivre avec les hommes* de Lysiane Gagnon.

★

Une Journée du livre aura lieu le jeudi 3 mai à la Place des Arts dans le cadre du Festival national du livre. L'événement est organisé par l'Association des éditeurs canadien, l'Association des libraires du Québec et l'Association des éditeurs de périodiques culturels québécois. Le thème: La création littéraire. Le public pourra s'entretenir avec plusieurs auteurs: Gilbert Langevin, Michèle Mailhot, Carole Massé, Marie José Thériault, Monique Montpetit, Pierre Olivier. Trois périodes d'animation sont prévues à midi, à 15 h et à 17 h au cours desquelles Renée Devirieux-Ristelle et Jean-Louis Millette, accompagnés à la harpe par Sybil Angelica liront des extraits d'oeuvres puisées parmi le répertoire de nos meilleurs auteurs.

★

Le printemps Gallimard — La maison Gallimard présente ce printemps plus de 10,000 titres de 3,000 auteurs dans une quarantaine de librairies du Québec. Rappelons que cette maison est née de la Nouvelle Revue française dont le premier numéro est paru le 1er février 1909. Jusqu'à sa mort, Jacques Rivière en fut l'animateur, Jean Paulhan lui succéda en 1925, puis Marcel Arland en 1968, enfin Georges Lambriche depuis 1977. Devant l'intérêt que suscita cette nouvelle revue littéraire, ses fondateurs, André Gide, Jean Schlumberger et Gaston Gallimard décidaient en 1911 de publier les oeuvres des auteurs de la revue. Les trois premières furent *Isabelle* de Gide, *L'Otage* de Paul Claudel et *La Mère et l'enfant* de Charles-Louis Philippe. De nombreux et célèbres écrivains français ont été publiés aux Editions Gallimard qui ont créé, entre autres, la collection de luxe La Pléiade.

Marie LAURIER

LA VITRINE DU LIVRE

POLITIQUE

Henri Lamoureux, Robert Mayer, Jean Panet-Raymond, **L'intervention communautaire**, Éditions Saint-Martin, 237 pages. À l'intention des « professionnels » et des militants, un manuel axé sur les aspects pratiques de l'action sociale en milieu populaire, considérée comme une activité de lutte. Par des auteurs qui ne cachent pas leurs couleurs.

PSYCHOLOGIE

Brian L. Mishara, Robert G. Riedel, **Le vieillissement**, P.U.F., 268 pages. Un livre sérieux (mais qui se dit d'accès facile) qui fait le point sur l'état actuel de nos connaissances sur la question. L'un des deux auteurs (Brian L. Mishara) est professeur au département de psychologie de l'UQAM.

HISTOIRE

Robert Armstrong, **Structure and change**, Gage, 295 pages. Une histoire économique de la province de Québec.

BIOGRAPHIE

Denise Dubois-Jallais, **La tsarine,** Laffont, 245 pages. L'histoire mouvementée de la fondatrice du célèbre magazine *Elle*, Hélène Lazareff. À travers elle, celle du magazine qui a enchanté des générations de femmes. Par une femme, bien entendu, qui a été journaliste à *Elle* durant 20 ans.



ROMANS

Aurelia Briac, **L'évangile de Marie-Madeleine**, Laffont, 269 pages. En cette époque de féminisme à tous crins, voici le cinquième évangile, celui de Marie-Madeleine, compagne de Jésus mais, d'après l'auteur, femme avant tout. Ah bon ! voyons ça de près, d'autant plus que l'éditeur nous dit de ce roman « qu'il n'exclut rien » !

Gaston Leroux, **Le fantôme de l'opéra, La reine du sabbat, Les ténébreuses, La mansarde en or**, Laffont, 1,031 pages. Dans la collection « Bouquins », plusieurs livres en un. « Orgies, conspirations, passages secrets, lumières dans la chambre interdite . . . », nous promet l'éditeur. Âmes sensibles, s'abstenir.

Romans terrifiants, (Horace Walpole, Ann Radcliffe, Mathew Gregory Lewis, etc.), Laffont, 948 pages. Dans la même collection. Même genre de frissons mais, cette fois, surtout du côté des Anglais.

Henri Cayla, **Le pan-cul**, Quinze, 198 pages. « Pan-cul » signifie en ancien argot de lycée: pensionnaire. Voici donc, racontée par un Montréalais de fraîche date, l'histoire d'un petit « pan-cul » auvergant. Truculent.

DIVERS

Le complexe de Léonard. Le Nouvel Obs et J.C. Lattès, 373 pages. En février 1983, plusieurs centaines d'intellectuels — le haut gratin de l'intelligentzia internationale — étaient invités par Jack Lang, ministre français de la Culture, à s'exprimer sur les rapports entre la création artistique et la production industrielle dans le monde moderne. Invités du Québec: Fernand Dumont et Anne Hébert.

Dictionnaire des personnages, Laffont, 1,040 pages. Un Who's who ? à l'usage des lettres. Si, par exemple, vous voulez connaître les différentes réincarnations de Don Juan, d'Antigone, de Faust à travers l'histoire de la littérature de tous les pays et de tous les temps.

Rose-Marie Portelli, **Fabienne Thibeault,** Plasma, 184 pages. Hommage de quelques amis français. Un album avec des photos, un peu d'histoire, des témoignages et, bien sûr, plein de textes de chansons. Et où l'on a la surprise de découvrir une Fabienne Thibeault poétesse.

Pierre QUESNEL

L'initiation des chercheurs d'os

Naim Kattan

★ Tahar Djaout, **Les Chercheurs d'os,** Éditions du Seuil.

Tahar Djaout appartient à la génération post-nationaliste des écrivains maghrébins. On décèle déjà les contours et les lignes de force de cette littérature. Le colonisateur français n'est plus là et sa présence persiste dans la mémoire et il acquiert au passage des années un caractère mythologique.

La lutte nationaliste, qui a eu ses victimes et ses martyrs, devait aboutir à la libération de l'homme, or la jeune génération se trouve toute aussi opprimée par les vieilles traditions et ceux qui se disent affranchis apparaissent à cette génération comme des décadents et des exploiteurs.

Le personnage de Tahar Djaout est un jeune adolescent de Kabylie. Il avait un frère de 10 ans son aîné, mort dans la lutte anti-coloniale. Enterré dans une autre partie de l'Algérie, sa famille, à la libération du pays, l'oblige d'aller chercher les os pour les ensevelir proprement, selon les rites, dans le cimetière du village.

Le jeune garçon entreprend, en compagnie d'un homme de son village, ce voyage initiatique. Il s'aperçoit qu'en dehors de son village il existe un monde vaste, effrayant et frénétique. L'auteur procède à une description quelque peu exotique de la découverte de la vie moderne par ce jeune innocent. Voitures, cinéma, cafés, luxe. Le voyage de retour est moins exaltant. Le garçon a bien déterré des os mais comment savoir s'il s'agit bien du squelette de son frère ?

À son retour, il a le sentiment d'avoir perdu la vie vraie et l'âme. Ce qu'il a vu ne l'a point édifié. Le Français n'est plus là mais ceux qui l'ont remplacé sont poussés par une avidité sans bornes. Ils découvrent la nourriture, il mangent à leur faim, ils s'empiffrent et ils ne sont jamais rassasiés. De plus, étant Kabyle, il ne parle pas la langue du village où son frère fut tué. L'arabe est pour lui une langue étrangère. Il en veut à sa famille de l'avoir obligé d'aller déterrer des os. Le passé est l'instrument d'oppression dont abuse la famille.

Le livre se termine sur une note désespérée. Le jeune garçon ne pourra plus vivre dans son village. Il n'accepte plus sa famille, ni son passé mais il n'a pas d'autre choix. Écrit dans une langue sobre, sans recherche et sans envolées lyriques, ce roman est celui certes de la réflexion, du retour sur soi, de l'interrogation mais aussi et surtout du malaise. Cette littérature, autant que la société qu'elle évoque, se trouve à la croisée des chemins.

La presse mondiale en français

(Reuter) — Une exposition axée sur le rôle d'instrument de communication joué par le français dans la presse mondiale s'est tenue ce mois-ci à Paris, sous l'égide de l'Union internationale des journalistes et de la presse de langue française (U.I.J.P.L.F.).

Entre la presse écrite, audio-visuelle et les agences nationales ou internationales, cette exposition a offert au public un large aperçu des organes francophones actuellement en activité, du Maghreb à l'Europe de l'Est en passant par l'Amérique du Nord, l'Afrique noire ou le Proche-Orient .

Hors des frontières de la France, quelque 5,000 publications, auxquelles s'ajoutent stations de radio et de télévision, utilisent le français. Environ 80 pays étaient représentés par des journaux, des revues ou des bulletins.

Du côté des agences étaient notamment exposés, toutes catégories confondues, télescripteurs et bulletins en français de l'Agence France-Presse (AFP), Reuter, Maghreb Arabe Presse (MAP), Agence centrale de presse (ACP) et Associated Press (AP).

Les visiteurs ont également pu découvrir des sélections de programmes d'une vingtaine de chaînes de télévision francophones

L'U.I.J.P.L.F., qui se donne pour but de développer l'expression française dans les moyens de communication sociale et de resserrer les liens entre professionnels de l'information, regroupe environ 1.500 journalistes répartis dans une quarantaine de pays.

Les Belles Rencontres de la Librairie HERMÈS

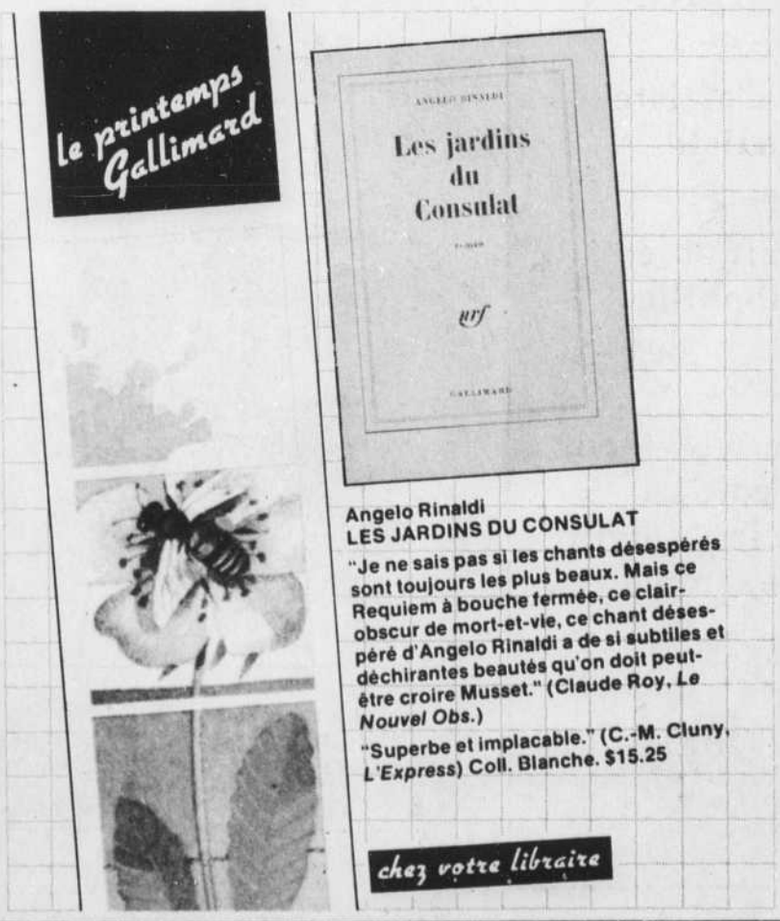
Aujourd'hui de 14h à 16h
GUYETTE LYR
Auteure de
La Fuite en douce
et
Retour à Elna
Publiés aux Editions Mercure de France

le vendredi 4 mai de 16h à 17h
RÉGINE ROBIN

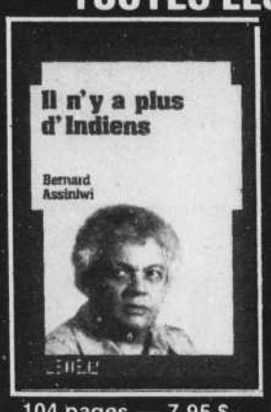
1120 ouest, av. Laurier (entre Querbes et de l'Épée) Outremont, Montréal Tél.: 274-3669
librairie agréée

Un bon conseil
Faites de l'exercice
LA FONDATION DU QUÉBEC DES MALADIES DU CŒUR

le printemps Gallimard



COLLECTION THÉÂTRE LEMÉAC
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES LIBRAIRIES



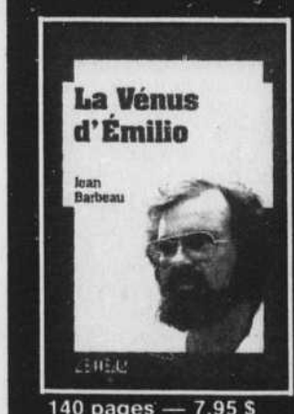
104 pages — 7,95 $

Cette histoire bouleversante nous prend à témoin d'une des formes les plus subtiles de la déchéance humaine, soit le génocide par le viol du territoire occupé.



164 pages — 7,95 $

On retrouve ici l'auteur de Double Jeu qui provoque pour mieux palper, pour mieux sentir, pour mieux connaître et en définitive pour donner à ses lecteurs des raisons de se révolter et de vivre.



140 pages — 7,95 $

Une comédie où l'action est constamment relancée, d'un quiproquo à l'autre, comme la rondelle sur une patinoire.

Une des pièces les plus drôles de Jean Barbeau.

À PARAÎTRE SOUS PEU:
LES GARS DE JEAN BARBEAU

ÉDITIONS LEMÉAC,
5111, av. Durocher, Outremont -- H2V 3X7.
Commandes: 273-2841. Par la poste: 1,00$ frais de port.
Cartes acceptées: Visa, Master Card

SÉANCES DE SIGNATURE, AU SALON DU LIVRE DE QUÉBEC, PAR CES QUATRE AUTEURS

COLLECTION LITTÉRATURE D'AMÉRIQUE



Madeleine Ouellette-Michalska
auteure de
LA MAISON TRESTLER
ou le 8e jour d'Amérique
300 pages 16,95 $
vient de paraître



Jacques Poulin
auteur de
VOLKSWAGEN BLUES
290 pages 14,95 $
vient de paraître

Monique Proulx
auteure de
SANS COEUR ET SANS REPROCHE
248 pages 14,95 $
nouveauté



Raymond Plante
auteur de
LE TRAIN SAUVAGE
242 pages 14,95 $
vient de paraître



LE DEVOIR CULTUREL

Crache à Pic et les libertés de la prohibition

FRANÇOIS HÉBERT

Antonine Maillet, **Crache à Pic**, Leméac, 370 pages.

DEVENUE célèbre grâce à sa Sagouine (et à Viola Léger) et encore plus célèbre grâce au prix Goncourt (pour *Pélagie-la-Charrette*), Antonine Maillet ne se repose pas sur ses lauriers. Voici *Crache à Pic*, son 26e livre si j'ai bien compté.

Crache à Pic, c'est une femme. Une femme jeune, belle, forte, fière et rusée. Une *bootlegeuse*: on nommait ainsi ceux qui faisaient le traffic de l'alcool durant la Prohibition, parce qu'ils portaient de longues bottes. Du côté de Sainte-Marie-des-Côtes, on les appellera des Galoches.

Le maître de l'endroit s'appelle Dieudonné; il a fait sa fortune dans les chantiers et l'a investie pour l'augmenter dans le commerce de l'alcool. C'est lui qui approvisionne le président des États-Unis et Al Capone, l'autre président de ces années-là, dont la capitale était Chicago. Ou qui les approvisionnerait: on n'est sûr de rien quand des bateaux partent en rencontrer d'autres, dans la brume ou dans la nuit du large...

Mais Crache à Pic, descendante du légendaire arrivant du même nom, Français mort pas très catholiquement et enterré sous un pommier du coin, Crache à Pic n'entend pas laisser le monopole de la prospérité à Dieudonné. Avec sa goélette, *la Vache marine* (qu'on ne traira pas pour son lait), et ses *genses* à elle, les jumeaux Adalbert et Dagobert, Ti Louis le Siffleux et d'autres, elle en fera voir de toutes les couleurs à Dieudonné et à ses sbires, Black Willy et Jos Colosse, simples d'esprit et éternels perdants jamais repentis (comme les Dalton).

Raconter toutes les péripéties ? Je n'étais pas là et je m'en voudrais de voler les mots de la bouche du petit-fils de Clovis, qui tient l'histoire de son père, qui la tenait de son père à lui, le vieux Clovis justement, le forgeron du village, sorte de témoin plus ou moins impartial, conteur émérite, peut-être menteur à ses heures allez savoir, amateur de bonnes blagues et sage à sa façon, à la façon des villageois avec leur gros bon sens, un peu celui de Sancho Pança avec ses proverbes et ses yeux écarquillés devant tout et rien.

Pour ces enfants, car c'en sont, la vie est un jeu: il s'agit de damer le pion aux bigots comme Marie Pet, aux autorités que représente un Martial, aux puissants comme Dieudonné. La franchise dans les intentions et la ruse dans l'action sont les atouts majeurs de Crache à Pic, à qui tout réussira. Sauf l'amour, mais on ne peut tout avoir...

On cachera les bidons d'alcool dans des cages à homard, au large; ou bien dans une fosse du cimetière. On passera la frontière déguisé en bonne soeur. Les bidons, on se les volera; ou bien on se les fera voler si on sait que la police est sur une piste, pour que le rival se fasse prendre. On codera les messages, on les décodera. On fera apparaître un revenant, puis un autre. On apprivoisera un ours, question de détourner l'attention. Et le plus fin l'emportera. La plus fine en fait.

Tout finira bien. Ou mal, c'est selon. Le nouveau connétable du gouvernement, surnommé Vif Argent, Français de Saint-Pierre et Miquelon, beau et futé comme le Survenant de Germaine Guèvremont, viendra brouiller les cartes: Crache à Pic en deviendra amoureuse. Lui se servira d'elle; mais aussi, elle de lui. Tout ça lui coûtera la vie, à Vif Argent. Et à Dieudonné, un procès et la ruine.

La vie de tous les jours, avec ses petits soucis et ses mesquineries, et la légende de ces hors-la-loi, sans peur plus souvent que sans reproche, s'allient dans les mots du conteur et donnent un univers à la fois concret et mystérieux, comme dans certains contes de Jacques Ferron, où tout peut arriver, et arrive en effet. On se dit que la vraie vie appartenait, plutôt qu'aux pêcheurs et aux villageois ordinaires, à ces confréries de bandits qui avaient leur foi et leur loi; comme chez les « bons », chez les « méchants » aussi il y a des bons et des méchants...

Cela me frappe qu'encore une fois, le héros soit une héroïne, cette Crache à Pic, vigoureuse comme un homme mais ratoureuse comme deux. Les hommes ici n'en mènent pas large, comme chez Michel Tremblay: Dieudonné a un quotient intellectuel assez bas, sans parler de ses lieutenants; et parmi les hommes du clan de Crache à Pic, il y en a un qui est épileptique, un autre est un adolescent et les jumeaux font rire. Seul Clovis, conteur et forgeron, impose le respect: sa parole est de métal.

Sans doute cette femme, Crache à Pic, est-elle l'Acadie en personne. Là, personne ne rivalisera avec elle. Ailleurs, peut-être. Et on pourrait lire dans ce livre une allégorie de l'internement, avec beaucoup de va-et-vient vains pour en sortir. De quoi ? Du travail, mal rémunéré; de la famille, ce noeud de vipères incestueuses; et de la patrie, qu'on aime mais moins que le large, la mer, les lointains. Point de guerre ici, mais la résistance, et toute une, ça oui !

Les hommes qui comptent sont étrangers. Vif Argent, c'est la France: la beauté, l'honneur et une certaine permanence. Son père a été tué par des contrebandiers, et il s'est fait policier pour le venger. Or il sera tué lui aussi, et encore par des contrebandiers. Pas de chance pour la France ! La force est du côté des États-Unis: le président américain et Al Capone restent les interlocuteurs les plus valables de Crache à Pic. Du côté du Québec, du Canada ? Rien, *nada*.

Vif Argent mort et Dieudonné débouté, que reste-t-il à raconter ? Rien. Le désir mort et l'obstacle écarté, que reste-t-il à vivre ? Que fera ensuite Crache à Pic ? « Trente ans après, les enfants de Sainte-Marie-des-Côtes retournent cueillir des fraises, des gadelles et des groseilles dans les champs en friche de Dieudonné. » Une fin heureuse, si l'on veut. Mais comment une *fin* serait-elle heureuse ? Et comment imaginer la Crache à Pic vieillissant ? Faut-il l'imaginer en Sagouine ? Ce n'est pas dit. Le *conte* tait des pans de *l'histoire*. Peut-être que Crache à Pic sera devenue romancière ?

Évidemment, ceux qui n'aiment pas le style et les thèmes d'Antonine Maillet n'aimeront pas davantage *Crache à Pic*. Quant aux autres, ils reconnaîtront leur auteur. Rien de vraiment neuf; on se souviendra notamment de *Mariaagélas*. Mais c'est bien ficelé, on ne s'ennuie guère, bien que Clovis soit parfois un brin bavard.

L'écriture est simple, intègre ici et là des mots du cru, s'exclame, s'apitoie, fait la leçon ou des clins d'oeil. L'action ne manque pas. Il y a des poutres assez mal équarries, mais aussi des subtilités, un bon sens de l'observation, de l'invention, de la psychologie. Un bon livre au total.

PS

Quant au e, euh . . .

Une langue repose beaucoup plus sur des archétypes lointains, mentaux et métaphysiques, qu'elle n'obéit à des impératifs sociaux, aux règles des académies, aux pressions de groupes. Le lobby féministe voudrait mettre des e un peu partout, comme si la langue était un parlement, pour y siéger avec les hommes: une auteur-e, une docteur-e...

Je n'ai rien contre. Encore pourrait-on respecter les formes: le féminin légitime d'auteur, *ce serait* autrice, *ou* auteuse, *ou* autoresse... *Ces termes ne sont étranges à l'oreille que parce que nous n'y sommes pas habitués. Si le néologisme* auteure *frappe moins, c'est qu'il est si près du masculin qu'on pourrait s'y méprendre, comme si les femmes qui le revendiquent voulaient passer inaperçues et presque être prises pour des hommes.*

À ce compte, nous les hommes, le genre masculin tout entier, on pourrait le leur donner, à ces femmes ! Prenez-le, mesdames ! Faisons-en un neutre !

Je me demande ce que les chandails (n.m.) pensent des femmes, les tables (n.f.) des hommes. Évidemment, ils/elles se taisent, étant des objets (ou des objètes).

F.H.

La Vie arrachée...raboutée

(*Voici, en reprise, une recension de François Hébert dont les dernières lignes avaient sauté à l'impression, samedi dernier*).

La vie arrachée, de Michèle Mailhot, avait été diffusée par Radio-Canada dans la série « Journal intime ». Bien que je n'aie pas entendu tous les textes, celui de Michèle Mailhot devait être l'un des meilleurs. Le livre se lit vite; on en sort enrichi.

L'auteur fait alterner deux temps, l'actuel (1983) et celui des drames (1977-78). En effet, drames il y eut: la mort de ses deux fils, dans des circonstances qu'on ne connaîtra pas. Sur la toile de fond de la douleur, fondamentalement indicible, Michèle Mailhot tisse des motifs: son travail d'écrivain, sa relation avec sa fille, avec la campagne, avec son enfance. Elle parle de beaucoup de choses avec sincérité et retenue, et c'est presque toujours dense, intelligent, sensible, émouvant.

« L'absolu n'est peut-être qu'une capacité à s'installer dans le provisoire... »

LES LIVRES DES puf QUESTIONNENT LE MONDE

LA RENCONTRE ANALYTIQUE
SES DIFFICULTÉS

John Klauber

« J'ai pensé (...) que le compte rendu de mes luttes personnelles, et la description de certains de leurs aspects, constituaient peut-être la contribution la plus importante que je puisse apporter à la psychanalyse. »

C'est en effet de son propre cheminement que John Klauber fait témoin le lecteur dans les articles, écrits de 1961 à 1979, qui sont réunis ici. Utilisant aussi bien sa riche expérience clinique que ses connaissances historiques et philosophiques, il s'efforce de définir non seulement sa place dans la psychanalyse, mais la place de la psychanalyse dans le savoir humain. Amené, dit-il, à la psychanalyse par son amour de la vérité, il met en lumière, sans complaisance, ce qui distingue les vérités découvertes et conceptualisées par Freud de celles que démontrent les sciences exactes. Avec la finesse d'esprit et l'humour que chacun lui reconnaissait, il signale aussi le risque d'en faire les « vérités revélées » qui fonderaient une nouvelle religion.

Coll. « Fil rouge », 240 pages, 34,50 $

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE
Distributeur exclusif:
Les Éditions Françaises Inc.
1411, rue Ampère, Boucherville Qc J4B 6C5
Tel.: (514) 641-0514

LE VRAI VOYAGE DE JACQUES CARTIER

Un texte surprenant de
LOUIS CARON

Un livre d'artiste sans artiste

Un parfait objet de bibliophilie tiré à 40 exemplaires

Disponible seulement chez l'éditeur au prix de lancement de 250$ l'exemplaire

ART GLOBAL
1009 Laurier ouest
Outremont, Québec
H2V 2L1
Tél.: 272-6111

le printemps Gallimard

40 librairies coopèrent pour vous présenter le fonds Gallimard en son entier: plus de 3000 auteurs, plus de 10 000 titres



à Montréal

LIBRAIRIE CLASSIC
1430 ouest, Ste-Catherine
(Coll. Folio)
LIBRAIRIE CLASSIC
Plaza Alexis-Nihon
(Coll. Folio)
LIBRAIRIE CLASSIC
Galeries d'Anjou
(Coll. Folio)
LIBRAIRIE CLASSIC
Place Vertu
(Coll. Folio)
LIBRAIRIE DEMARC
Complexe Desjardins
(Jeunesse)
LIBRAIRIE DEMARC
1691 est, Fleury
(Jeunesse)
LIBRAIRIE DU SCORPION
Galeries d'Anjou
(Coll. Série Noire
et Carré Noir)
LIBRAIRIE DU SCORPION
Les Terrasses
(Coll. Série Noire
et Carré Noir)
LIBRAIRIE FLAMMARION
1243, Université
(Sciences humaines)
LIBRAIRIE FLAMMARION
4380, Saint-Denis
(Sciences humaines)
LIBRAIRIE GUTENBERG
3453 St-Denis
(Théâtre et poésie)
LIBRAIRIE HERMÈS
1120 ouest, Laurier
(Coll. Du Monde entier)
LIBRAIRIE RENAUD-BRAY
5219 Côte-des-Neiges
(Coll. Blanche
et L'Imaginaire)
MAISON DE LA PRESSE
550 est, Ste-Catherine
(Pléiade, Univers
des Formes et luxe)

Laval et Laurentides

LIBRAIRIE CLASSIC
Carrefour Laval
(Coll. Folio)
LIBRAIRIE DEMARC
Carrefour du Nord
St-Jérôme
(Jeunesse)
LIBRAIRIE DEMARC
Centre d'achats Duvernay
(Jeunesse)
LIBRAIRIE DU SCORPION
Centre Laval/Chomedey
(Coll. Série Noire
et Carré Noir)

Rive Sud et Estrie

LIBRAIRIE CLASSIC
Place Longueuil
(Coll. Folio)
LIBRAIRIE CLASSIC
Galeries de Granby
(Coll. Folio)
LIBRAIRIE DEMARC
Carrefour de l'Estrie
(Jeunesse)
LIBRAIRIE DEMARC
Les Promenades St-Bruno
(Jeunesse)
LIBRAIRIE DU SCORPION
Mail Champlain/Brossard
(Coll. Série Noire
et Carré Noir)

à Québec

BOUQUINERIE DE CARTIER
1120, rue Cartier
(Théâtre et poésie)
BOUTIQUE DU LIVRE
Place Sainte-Foy
(Pléiade, Univers
des Formes et luxe)
ÉDITIONS FRANÇAISES
10, Côte de la Fabrique
(Sciences humaines)
LIBRAIRIE CLASSIC
Centre Fleur-de-Lys
(Coll. Folio)
LIBRAIRIE CLASSIC
Galeries de la Capitale
(Coll. Folio)
LIBRAIRIE CLASSIC
Place Laurier
(Coll. Folio)
LIBRAIRIE GARNEAU
47-49, Buade
(Coll. Blanche, Série noire
Carré Noir
et Du Monde entier)
LIBRAIRIE PANTOUTE
1100, rue St-Jean
(Revues)
LIBRAIRIE VAUGEOIS
1354, Maguire
(Jeunesse)

à Trois-Rivières

LIBRAIRIE CLASSIC
Centre d'achats Les Rivières
(Coll. Folio)

à Chicoutimi

LIBRAIRIE CLASSIC
Place du Saguenay
(Coll. Folio)
LES BOUQUINISTES
392 est, rue Racine
(Coll. Blanche)

à Rimouski

LIBRAIRIE BLAIS
212, de la Cathédrale
(Coll. Blanche)

dans l'Outaouais

LIBRAIRIE CLASSIC
Promenades de l'Outaouais/
Gatineau
(Coll. Folio)
LIBRAIRIE
DE LA CAPITALE
Centre National des Arts
(Col. Blanche, Du Monde
entier et L'Imaginaire)
LIBRAIRIE DEMARC
Les Galeries de Hull
(Jeunesse)
LIBRAIRIE TRILLIUM
321, rue Dalhousie/Ottawa
(Sciences humaines)

NOTE À TOUS LES LECTEURS: Votre libraire, qu'il (elle) apparaisse sur cette liste ou non, vous offre le fonds Gallimard par toutes les saisons. Quarante libraires seul(e)s ne sauraient faire le printemps!...

Les Éditions Gallimard



IL FAUT LIRE LA PETITE HISTOIRE DE QUÉBEC AU DÉBUT DU SIÈCLE

PAR ÉMILIA BOIVIN-ALLAIRE

NÉE PLACE ROYALE

Sociologue, conférencière et animatrice bien connue, Émilia Boivin-Allaire nous convie à un voyage dans la vieille capitale. Ce recueil de faits vécus, où l'humour et la fantaisie animent cette page d'histoire de la première moitié du XXe siècle, est un merveilleux complément aux ouvrages savants des historiens.

BIENTÔT DANS TOUTES LES LIBRAIRIRES

ÉDITIONS LEMÉAC 5111, av. Durocher, Outremont — H2V 3X7. Commandes: 273-2841
Par la poste: 1,00 $ frais de port. Cartes acceptées: Visa, Master Card

LE DEVOIR CULTUREL

La mort, la vie au jour le jour

ROGER DUHAMEL

★ Alix Cléo Roubaud, **Journal**, 190 pages; Michèle Manceaux, **Brèves**, 284 pages, Éditions du Seuil.

Fille d'un père diplomate et d'une mère peintre, Mme Alix Cléo Roubaud est une Canadienne mariée à un Français. Elle a poursuivi des études d'architecture, de philosophie et de psychologie, mais il semble que son intérêt le plus soutenu la portait vers la photographie (dont le livre offre quelques échantillons). Nous employons l'imparfait, parce que cette jeune femme a succombé à une embolie pulmonaire à l'âge de 30 ans.

Pour des raisons qui nous échappent, des mains pieuses ont assuré la publication du journal de ses trois dernières années. Il s'agit beaucoup plus d'un document, souvent pathétique en sa détresse, que d'une oeuvre littéraire. Ces confidences assez décousues alternent entre le français et l'anglais. Elles mettent à nu les souffrances d'un être blessé dans sa chair et dans son esprit, incapable de se reprendre en mains.

Rien ne précise le déclic de cette descente aux enfers. Dans un moment de lucidité, la question essentielle est posée: « Je me demande pourquoi je me maltraite de cette manière alors que je suis aimée et dois survivre; pourquoi je me saoule sans manger, pourquoi je me drogue de somnifères, pourquoi je fume. »

Nous suivons avec émotion cette pénible lutte nocturne (« vivre en dépit des nuits ») contre les angoisses, cette plainte déchirante ponctuée de redites, de repentirs, de promesses à soi-même consenties et jamais tenues. La volonté demeure impuissante à vaincre les démons intérieurs. Comment oublier que « la maladie est le messager de la mort » ? Formule banale a souhait et qui acquiert ici une dimension tragique.

Car la mort rôde à travers ces notations souvent confuses, elle leur confère une solennité qu'elles n'atteindraient pas sans elle. Pendant une cure de désintoxication: « Je n'ai plus, depuis des mois, envie de quoi que ce soit d'autre que la disparition. » Une autre fois, retour d'hôpital: « Je ne mérite pas de vivre. » Un peu plus tard: « Se tuer enfin. »

Malgré ce dur calvaire, la vie nourrit un espoir indéracinable. Deux semaines avant son accident fatal, Mme Roubaud écrit: « Il me fallait une maladie mortelle, ou répertoriée telle, pour guérir de l'envie de mourir. » Hélas, la nature en a décidé autrement. Si ce **Journal** n'offre guère d'épaisseur, il ne peut laisser indifférent quiconque s'apitoie sur les existences fauchées en leur printemps.

★ ★ ★

Mme Michèle Manceaux a une toute autre santé. Journaliste et romancière dont la notoriété ne dépasse pas le second rayon, elle entreprend de tenir son journal. Cette femme à l'aube de la cinquantaine consigne les menus détails de sa vie quotidienne, les joies paisibles d'un amour d'automne, les soucis que lui apportent ses deux grandes filles et son fils auquel elle doit le privilège, qu'elle goûte fort, de la grand-maternité.

Il est heureux que l'auteur dépasse ce tran-tran domestique pour s'ouvrir au monde. Elle parle de son métier, qui ne la satisfait pas pleinement, regrettant que le mérite seul ne suffise pas à bâtir une oeuvre, que la grâce ne récompense pas toujours l'effort. C'est peut-être en guise de compensation qu'elle veut jeter sur le papier ses réflexions et observations quotidiennes: « Le journal devient très vite un exercice dont on ne peut plus se passer, car il sauve de l'engourdissement de ne rien faire et donne l'illusion d'exister. » À condition de ne pas dévorer la vie même, comme chez Amiel.

Mme Manceaux s'intéresse, mais sans passion excessive, à ce qui se passe dans l'univers. Il lui arrive ainsi de faire allusion aux grévistes de la faim de l'IRA irlandaise ou d'envisager la perspective du métissage franco-arabe. Elle en vient à se demander si elle n'a pas eu tort de croire à l'engagement politique plutôt qu'à l'astrologie ! Il est vrai que la marge d'erreur est aussi grande d'un côté comme de l'autre. N'insistons pas, puisque « ce que l'on me raconte dure toujours 10 minutes de trop ».

Des personnages connus circulent dans ces pages, notamment le cinéaste Godard, Raymond Aron, Alain Cuny, Edwige Feuillère. Pour l'un des chefs de file des nouveaux philosophes, Glucksmann, la dent devient longue: « Son sermon de bon apôtre, il le sert avec une telle intolérance, que l'on déteste aussitôt de si bons sentiments. » Cet ancien stalinien dogmatique et sectaire excite la verve de la diariste: « Moi qui l'ai vu triturer sa chaîne de mobylette avant d'aller chez Renault, pour s'y présenter avec des mains maculées d'ouvrier. » Ah ! comme la pureté demeure inaccessible ...

Le personnage qui domine **Brèves**, c'est incontestablement Mme

Suite à la page 31

De la mort d'une chatte aimée...

PIERRE QUESNEL

★Angelo Rinaldi, **Les jardins du consulat**, Gallimard, 264 pages.

La valeur d'un homme se mesure aux hommages, mais aussi aux insultes qu'il reçoit. Tour à tour salué comme celui qui a le plus d'autorité en France (parole de Françoise Giroud) et moqué, par exemple par Frédéric Ferney qui le traitait de « cocotte déguisée en baron », Angelo Rinaldi est sans doute le critique littéraire le plus haï et le plus respecté à Paris.

Rinaldi est sévère, voire cruel: il ne prend pas la critique pour une oeuvre de charité. Aussi vous pensez bien que lorsqu'un critique de sa trempe sort un bouquin, la gent littéraire est sur les dents, prête à bouffer. Heureusement pour lui, sa prose lui est un fameux bouclier.

D'une virtuosité exceptionnelle, au point qu'elle impressionne, éblouit



Angelo Rinaldi: de la critique au récit

sans doute plus qu'elle n'émeut (elle peut aussi lasser, agacer, c'est selon), la phrase de Rinaldi se déploie, souveraine. C'est le style qu'il fallait sans doute pour épouser notamment les méandres capricieux et imprévisibles de la mémoire.

La mémoire: terrain de prédilection de cet écrivain pour qui « il n'y a rien de vrai que le passé ». Pas la mémoire rationnelle qui se règle sur la chronologie mais la « mémoire involontaire » - celle dont parlait Proust qui voyait en elle un des principes de la création - et qui fait que le récit de Rinaldi fonctionnant par association d'idées progresse, comme il a été dit quelque part, « en spirale ». D'où ce caractère d'errance, de vagabondage du récit, qui peut faire conclure à certains à un défaut de construction.

Chacun des livres de Rinaldi est un récit raconté par un narrateur imaginaire et chacun de ces récits est en quelque sorte un voyage dans le temps, dans le passé; l'impulsion de ce voyage étant la douleur.

Dans ce sixième roman, l'impulsion du récit est donnée par la mort d'une chatte, propriété d'une amie du narrateur, qui s'est elle-même donné la mort, avec une exquise discrétion, du reste. C'est le sommet de la spirale. Autour de ce point central défilent au gré des souvenirs toute une série de morts, de disparus que le narrateur a connus à Paris ou dans son île natale: Soeur Annonciade, la religieuse mendiante qui meurt dans un escalier d'Opéra (scène superbe); don Mathieu, mafioso, qui meurt, comme tous ses pareils, d'une balle dans la peau; monsieur Wilmer, qui meurt pour avoir trop aimé (liaisons dangeureuses) les beaux messieurs ...

Faisant escorte au souvenir des mots, celui de tous les chagrins, toutes les blessures de la vie: une mère qui n'a pas aimé son fils, une adolescence humiliée, des amours au goût de cendres ...

Pour conjurer la mort et la douleur, ou pour mieux converser avec elle, les hommes inventent toutes sortes de moyens. La littérature en est un.

...au sourire d'un chat de gauche

ANNE-MARIE PICHETTE

★ François Maspero, **Le Sourire du Chat**, Éditions du Seuil, 315 pages.

Il est difficile d'entamer une lecture sans préjugés. Un auteur connu provoque des attentes. Un titre, un caractère typographique même, créent tout de suite un « microclimat »; une critique flatteuse ou acerbe et voilà, la lecture est conditionnée. Voir le nom de Maspero s'étaler à la place de l'auteur plutôt qu'à celle de l'éditeur, entraîne évidemment un de ces effets-préjugés. Tiens, tiens, le libraire de gauche qui se faisait piquer ses livres, l'ex-éditeur des extrémistes, se met à l'écriture ... Et de quoi traite-t-il donc sous le joli titre de *Sourire du Chat* ? Du sourire du Che ? Non, pas d'étendard brandi ou de cri de ralliement scandé, rien de cela. Bien qu'en couverture un chat de porcelaine nous salue à la manière révolutionnaire ... Clin d'oeil.

C'est dense et jamais ennuyeux. C'est tendre et nuancé. Anecdotique mais pas banal. C'est un an dans la vie du Chat, maigre garçon sensible qui a 13 ans à la fin de la guerre 39-45. Le Chat — Luc, pour ceux qui n'aiment pas les surnoms — se sent orphelin, un peu chat mouillé: Antoine, le grand frère, le complice, le guide, poursuivi par la Gestapo a rejoint les rangs de l'armée américaine; son père et sa mère ont été déportés dans ces camps de concentration dont on ne dit pas encore l'horreur. Le Chat s'impatiente. Il part à la recherche d'Antoine et se retrouve sur les routes de France sillonnées par des soldats français, américains et allemands. Pour bien vite se rendre compte que son entreprise est im-



François Maspero: de l'édition au roman

possible. Luc rentre à Paris avec une amère impression d'échec.

Mais le Chat retombe sur ses pattes, il regarde, il observe. Passage de l'enfance à l'état d'adulte: les rêves dorés cèdent la place à la réflexion qui s'alimente de la réalité triste et dure. Antoine disait: « Rien n'est jamais sûr. » Le Chat pense cependant qu'il doit bien exister « des choses qui méritent véritablement qu'on ne cède jamais. Il passera sa vie s'il le faut à les trouver et à les défendre ».

Maspero prévient: ce n'est pas une autobiographie. Il ajoute pourtant que « tout personnage et tout événement sont à la fois totalement faux et totalement vrais ». Le Chat a tout du sosie. Cette fin de guerre a sûrement compté dans la formation de la pensée politique du jeune Maspero. Il ne fallait pas s'être battu pour rien. Il ne fallait pas que tout ça soit arrivé pour rien. Et donner un sens au mot liberté, (puis, plus tard, une tribune à ceux que plusieurs auraient voulu voir bâillonnés), devenait plus urgent que de partir à dos d'éléphant pour restaurer Angkor, la fabuleuse cité cambodgienne ...

Mais François Maspero, cela se sent, reste un rêveur qui voudrait mettre un peu de songes anciens dans la désolante réalité où les questions essentielles « apparaissent éculées et fort dépassées » puisqu'elles ont déjà été tranchées de façon définitive ...

L'auteur s'inquiète dans la préface, il espère ne pas avoir écrit une simple histoire rétro. Bien sûr, la Deuxième Guerre, l'Occupation, les privations, la torture, tout cela a été tourné et retourné maintes et maintes fois par gens de tendances diverses, avec plus ou moins de bonheur, parfois jusqu'à l'anesthésie. Mais le regard triste et doux qu'étire François Maspero sur cette période, l'élégance et l'efficacité de l'écriture, l'intelligence et la finesse avec lequel tout est observé, donnent à l'ensemble une saveur qui classe ce livre parmi ceux que l'on a plaisir à relire.

Le Canada-Australie à M. Gallant

(PC) — Le Conseil des arts du Canada vient d'annoncer que Mme Mavis Gallant, lauréate du Prix du gouverneur général pour un roman de fiction en 1981, a été choisie par un jury australien comme gagnante du concours littéraire Canada-Australie 1983.

Mme Gallant avait été retenue parmi les six finalistes canadiens à être proposés au jury australien. Elle a remporté $3,000 et un voyage en Australie.

Cette écrivaine est née à Montréal et a demeuré à Paris pendant 30 ans. Paris est l'endroit où se déroulent les intrigues de son premier recueil de nouvelles intitulé *The Other Paris*, paru en 1956. Récemment, elle est revenue au Canada, à l'université de Toronto, et s'est mise à la rédaction de sa première pièce de théâtre *What Is To Be Done?*, produit par le Théâtre Tarragon.

Le prix littéraire Canada-Australie est un projet bilatéral, entre les Conseils des arts des deux pays, mis sur pied par le ministère des Affaires extérieures du Canada afin de promouvoir la littérature canadienne à l'étranger. Le prochain lauréat sera australien. Alice Munro, Michael Ondaatje et Leon Rooke figurent parmi les gagnants canadiens précédents.

FESTIVAL NATIONAL DU LIVRE

Dans le cadre du **FESTIVAL NATIONAL DU LIVRE-1984, l'ASSOCIATION DES ÉDITEURS CANADIENS** invite le grand public à une journée du livre et de la création littéraire

JEUDI, LE 3 MAI, entre 11 heures et 20 heures

Endroit: Aire d'animation de la **PLACE DES ARTS** (près de la Boutique de la Place)

- Exposition et vente de livres (collaboration Association des libraires du Québec)
- Présentation d'oeuvres originales ayant illustré des textes littéraires
- Présence d'auteurs et séances de signature.

Auteurs présents: Gilbert Langevin, Michèle Mailhot, Carole Massé, Marie José Thériault, Monique Montpetit, Pierre Olivier.

À 12h30, 15h et 17h, lectures de textes par madame Renée Devirieux-Ristelle et monsieur Ronald France.

Accompagnement à la harpe, Sybil Angelica.

Cet événement a été rendu possible grâce à l'aimable collaboration de la Société de la Place des Arts Inc.

Information: Johanne Bergeron 523-5224

Bienvenue à tous.

le printemps Gallimard



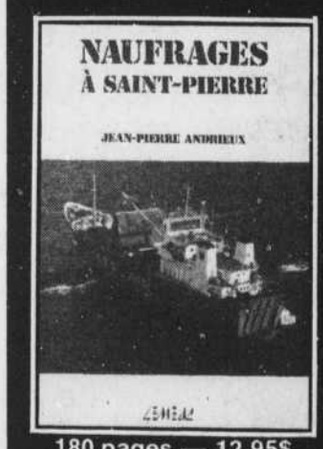
Michel Déon
JE VOUS ÉCRIS D'ITALIE...

"Voici un livre fruité, et qui fait doucement tourner la tête, comme un vin d'Ombrie bu sous la treille, un soir de tourisme amoureux... L'art de rien, voici aussi une méditation forte sur le simulacre de tout, de l'amour, de la vie en société, de l'art du roman même." (B. Poirot-Delpech, *Le Monde*) Coll. Blanche. $16.50

chez votre libraire

NAUFRAGES À SAINT-PIERRE

JEAN-PIERRE ANDRIEUX



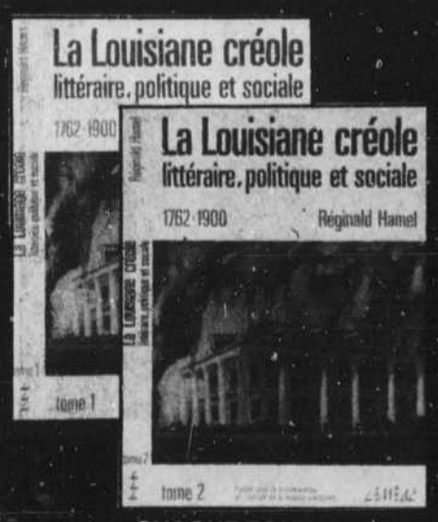
L'auteur retrace avec précision et équité la sombre histoire des naufrages connus à Saint-Pierre et ses îles, rendant ainsi hommage au courage et à l'héroïsme de ces marins. Le rappel de cette période, à travers ces pages, continue d'exercer sur tous une fascination certaine.

180 pages — 12,95$

DANS TOUTES LES BONNES LIBRAIRIES

ÉDITIONS LEMÉAC
5111, av. Durocher, Outremont — H2V 3X7

Nom.....
Adresse.....
NAUFRAGES À SAINT-PIERRE.....12.95$
(frais de port: 1,00$)
Ci-joint:
☐ Mandat ☐ Master Card.....
☐ Chèque ☐ Chargex no.....
Date d'expiration de la carte.....
Signature.....



CHAQUE TOME: 18,95 $

UN OUVRAGE REMARQUABLE DE RÉGINALD HAMEL

LA LOUISIANE CRÉOLE

LITTÉRAIRE, POLITIQUE ET SOCIALE (2 TOMES)

Par le biais de textes inédits, l'auteur apporte des vues neuves sur la Louisiane créole, une des sociétés « françaises » les plus dynamiques en Amérique du Nord.

L.-S. Senghor a « inventé » le concept de francophonie. Une oeuvre comme celle de Réginald Hamel permet d'en comprendre la portée humanitaire et la richesse universelle.

DANS TOUTES LES BONNES LIBRAIRIES

ÉDITIONS LEMÉAC 5111 av. Durocher, Outremont — H2V 3X7. Commandes: 273-2841
Par la poste: 1,00 $ frais de port. Cartes acceptées: Visa, Master Card

Guyette Lyr: préserver le monde de l'enfance

MONIQUE ROY

CHALEUREUSE, immédiate, sensible, des plages d'enfance s'attardant dans la lumière du sourire. Guyette Lyr. À Montréal depuis deux semaines, elle s'offre une reconnaissance de terrain amical. Conquise d'abord par des Québécois rencontrés à Paris, elle découvre une ville à la fois différente et telle qu'en son imaginaire elle la créait. Au cours des prochains jours, elle sera à Québec à la Rencontre internationale des écrivains de langue française, dont le thème cette année est « l'Espace ».



Guyette Lyr: 5 romans en 7 ans

Guyette Lyr. On la connaît peu ici et son passage fournit l'occasion de rencontrer une femme infiniment sympathique et de plonger dans une oeuvre singulière. Cinq romans en sept ans. Le dernier, *Retour à Elna* (Mercure de France), boucle une boucle commencée avec *La Fuite en douce*. Un climat enveloppant, des émotions et surtout le monde de l'enfance. Non pas idéalisé, non pas mythifié. Préservé.

« Je crois en effet que ces livres font partie d'un cycle qui se termine. Je sens que l'écriture va venir différemment. Le monde de l'enfance sera présent, parce que je n'ai pas l'impression de l'avoir tout à fait quitté, il fait partie de moi, mais la forme sera différente. »

Comédienne , Guyette jouait ses propres textes. « C'était surtout pour cela que j'ai été comédienne . Pour moi, l'écriture a toujours été primordiale. Inventer l'histoire, savoir ce qui va se passer... »

Dans ses romans, une petite fille, toujours. Juliette, Jeanne, Marion, Coline, chez qui l'on retrouve, le temps d'un éclair dans les yeux, d'une intonation, d'un rire, Guyette Lyr. Mais entre Juliette de La fuite en douce et Jeanne, de *Retour à Elna*, s'est faufilé l'espoir. La vie à nouveau possible dans un monde adulte.

« Les personnages d'adultes seront dorénavant plus nombreux. Probablement que j'évolue en même temps que mes livres. C'est toujours tellement lié à une histoire personnelle, on écrit ce qu'on a senti, ce qu'on a vécu, ce qu'on a aimé. Ce n'est jamais un jugement, mais une aventure. Écrire à partir de soi, certes, mais plus que ça, à partir de la passion, que ce soit l'amour, la haine, ou les deux en même temps. L'amour sans passion n'a pas de relief, ce qui donne ses angles aigus à l'amour, sa force, sa dynamique, ce sont toutes les tensions se heurtant à l'intérieur. »

Les écrivains ont la réputation d'être difficiles, bizarres. Pourtant, cette femme intense ne semble ni difficile, ni bizarre.

« C'est un cliché de dire des écrivains qu'ils sont difficiles mais nous vivons un peu décalés dans le temps. On écrit une chose, on vit d'un autre côté les contingences matérielles. On fait cohabiter en soi deux personnes totalement différentes. L'une prépare le dîner, fait les courses, ferme la fenêtre, l'autre descend dans un autre monde et s'y installe pour créer. Je crois que c'est beaucoup plus difficile pour les femmes et c'est beaucoup plus fatigant. Alors on nous explique que nous sommes plus résistantes... et ça marche ! »

Moins, nettement moins...

Heureuse de tout le bouillonnement féministe dans l'écriture des 10 dernières années, Guyette se sent incapable d'emprunter ces voies.

« Si j'essayais de parler ainsi, ça ne fonctionnerait pas. Je bénéficie de tout le travail qu'ont accompli d'autres femmes mais je n'aurais pas pu écrire à partir d'une idée. Le monde que je définis naît petit à petit d'une chose très profonde et que je ne connais pas. C'est un lieu secret, un peu mystérieux qui vient de très loin et qui n'est pas inscrit dans le temps. »

À la Rencontre des écrivains, elle aimerait situer l'imaginaire dans l'Espace. « Ce problème de l'imaginaire me tracasse beaucoup, me tient à coeur. À un moment donné, une forme d'idée doit être habitée absolument par quelqu'un, quelque chose. Par l'imaginaire, on peut affronter l'horrible, le médiocre, le mesquin, À force d'imaginer, à force d'écrire des mots, de les mettre les uns au bout des autres, on peut peut-êt re arriver à transformer la réalité... »

Cet après-midi, Guyette Lyr sera à la Librairie Hermès, de 14 à 16 h.

Le Grand Prix de la SF à Denis Côté

Denis Côté a reçu cette semaine le Grand Prix de la science-fiction et du fantastique québécois pour l'ensemble de sa production de 1983, soit *Hockeyeurs cybernétiques* (Éditions Paulines) et *Les parallèles célestes* (Éditions Hurtubise HMH).

Le lauréat mérite une bourse de $1,500. Le ministère des Affaires culturelles a versé une somme de $1,000 tandis que la principale contribution provenant de l'entreprise privée a été fournie par Raymond Bouchard, maison de graphisme de Québec.

En couronnant Denis Côté, le jury a voulu reconnaître la qualité de l'apport de l'auteur à la science-fiction pour la jeunesse, ce qui n'exclut pas le public adulte, bien au contraire. À partir de structures narratives simples et de situations quotidiennes, Denis Côté parvient à créer des univers vraisemblables. Le jury a aussi loué la qualité littéraire de ces deux romans ancrés dans la réalité québécoise.

Le jury se composait cette année de Paul-André Bourque, professeur à l'Université Laval, chroniqueur littéraire et animateur de l'émission *Book-Club* de Radio-Canada, de Gaétan Godbout, critique à *Imagine...* et de Claude Janelle, critique à *Solaris*, deux revues québécoises spécialisées en science-fiction et en fantastique.

Auteurs

Éditeur désire prendre contact avec des personnes qui ont écrit ou qui ont comme projet d'écrire un ouvrage à caractère spirituelle.

S.V.P. communiquer avec:

Éditions Georges Laporte inc.
Case Postale 248 succ. "C"
Montréal H2L 4K1 Tél.: (514) 527.47.18



ISABEL ALLENDE
auteure du grand roman **La Maison aux esprits** sera à l'émission APOSTROPHE le 29 avril à 21 heures 30 et, en reprise, le 6 mai à 14 heures.

«Isabel Allende, nièce du président chilien assassiné par Pinochet, a ensoleillé le dernier APOSTROPHE. Drôle, spontanée, séduisante, elle nous a donné une envie folle de dévorer son livre: **La Maison aux esprits.**»

(Les Nouvelles, **Paris***)*

Publié simultanément dans seize pays, et au Québec aux Éditions Québec/Amérique.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES LIBRAIRIES

100,000 TROUVAILLES DANS TOUTE LA LIBRAIRIE

GRANDE VENTE

DU 21 AVRIL AU 18 MAI

Champigny

Librairie Champigny inc.
4474 rue Saint-Denis, Montréal
Tél: 844-2587

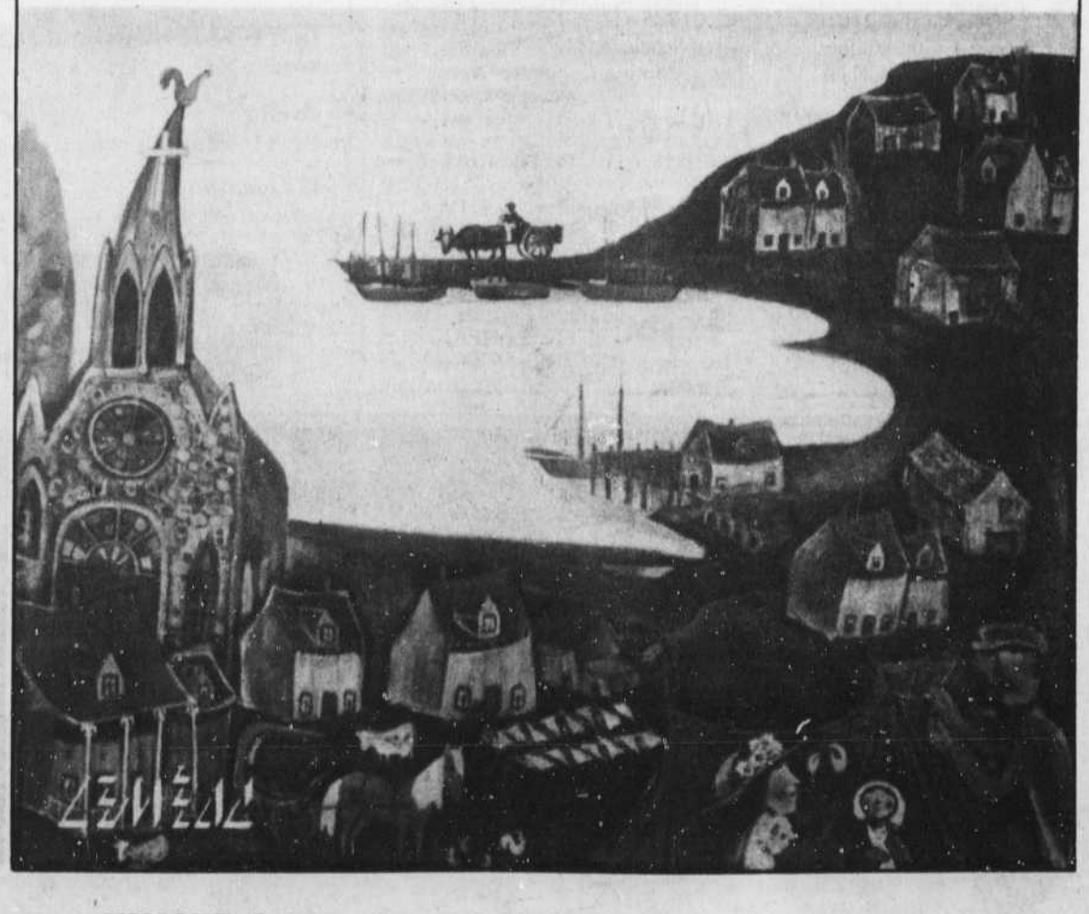
MONT-ROYAL

Libres comme le vent et la misère, ballottés de tous bords par le destin sans jamais perdre leur sens de l'émerveillement, tels sont les personnages qui entourent la *bootleggeuse* CRACHE À PIC, héroïne du dernier roman d'Antonine MAILLET.

ANTONINE MAILLET

CRACHE À PIC





EDITIONS LEMÉAC, 5111, av. Durocher, Outremont — H2V 3X7. Commandes: 273-2841
370 pages, 14,95$. Par la poste: 1,00$ frais de port. Cartes acceptées: Visa, Master Card
EN VENTE PARTOUT

L'alcôve des reines n'est pas toujours drôle

MARIE LAURIER

« Je ne raconte pas des histoires d'alcôves! Vous saurez qu'il n'y a rien de pornographique ni d'érotique dans mon livre! », s'exclame une Juliette Benzoni quasi indignée, en se défendant farouchement d'avoir écrit *Dans le lit des reines* (paru chez Plon) par goût de voyeurisme.

C'est plutôt en historienne que cette femme franche, ouverte et pétillante de jeunesse, dans son début de soixantaine et qui a déjà signé aussi chez Plon *Dans le lit des rois*, raconte les amours des souveraines et des impératrices avec des maris pour puissants qu'ils étaient aux yeux de leurs sujets ne l'étaient pas nécessairement ... au lit. Ils avaient beau avoir du sang bleu dans les veines, ils restaient dans l'intimité de la couche conjugale des amants parfois tyranniques, faiblards, routiniers ou simplement des hommes ordinaires.

Mais pour être juste, les reines aussi n'avaient pas toujours les qualités qui font des « bonne épouses », fidèles et passionnées, et à cet égard Juliette Benzoni souligne qu'il ne pouvait en être autrement puisqu'il s'agissait souvent de mariages arrangés ou de convention sociale. « Dans leurs rapports amoureux, les reines étaient des femmes comme les autres, avec les mêmes désirs et les mêmes aspirations de bonheur que quiconque. Le malheur dans bien des cas, c'est qu'elles n'étaient considérées que comme des génitrices devant perpétuer la lignée royale, sans plus. »

Juliette Benzoni était de passage à Montréal cette semaine et au cours d'une entrevue qu'elle accordait au DEVOIR, tout en nous parlant de son livre, elle nous a manifesté son ravissement de connaître enfin le Québec, « un pays qui m'a conquise sur tous les plans », commente-t-elle.

Mais pourquoi cet intérêt pour les amours royales? « Parce qu'elles ont eu une grande influence dans les diverses époques de notre histoire, répond Juliette Benzoni. Il ne faut pas oublier que la vie des reines a toujours exercé une grande fascination, particulièrement chez les Français avides de connaître la vie de ces femmes. Alors quand cela touche leurs amours et leur vie intime, alors là c'est du délire! Qu'on songe à l'intérêt que suscite encore en France, pourtant républicaine, les reportages, les entrevues et les photos des reines d'Angleterre et de Belgique, pour ne nommer que celles-là, et vous aurez raison de penser que nous avons la nostalgie de la royauté. »



Juliette Benzoni: *De la sympathie pour les reines mal aimées*

Cet intérêt, Juliette Benzoni l'a saisi au bond pour replonger dans l'histoire et apprendre à ses lecteurs comment par exemple Marie de Médicis a vécu sa nuit de noces, cette Florentine qui se vit possédée par un époux qui ne se lavait pratiquement jamais et dont l'odeur putride empestait le lit conjugal. La pauvre femme devait se faire frictionner à la lavande pour retrouver ses esprits après avoir subi les étreintes de son mari. Catherine de Médicis, elle, n'eut pas plus de chance: elle fut livrée par son oncle le pape à Henri 11 qui n'avait rien de délicat dans ses rapports amoureux. Que dire des épouses d'Henri V111 qui connurent les humiliations les plus grandes? Juliette Benzoni raconte que ce roi préféra jouer aux cartes jusqu'à l'aube avec Anne de Clèves qu'il trouvait laide plutôt que de coucher avec elle ... D'autres couples royaux s'enivraient avant de faire l'amour, alors que la vie des Marguerite de Navarre, Marie Antoinette, les épouses de Pierre Le Grand et de bien d'autres se sont terminées le plus souvent de façon tragique, dans des bains de sang.

Il ressort des détails de ce livre que les reines ont vécu le plus souvent des amours insolites, vulgaires, singulières, parfois douces et attachantes cependant, que leurs nuit de noces ont évidemment été décevantes. Elles l'auraient été à moins quand on pense qu'elles se déroulaient sous l'oeil de témoins qui devaient assister à la consommation de l'acte conjugal! « Le poids du diadème était bien lourd à porter dans ces unions de convenance, souligne Juliette Benzoni, avec une sympathie rétroactive pour ces femmes. Pas étonnant alors qu'il arrivait parfois que pour épancher leurs peines et retrouver du réconfort, les reines se lançaient dans des aventures amoureuses en dehors de leur cage dorée, mais la plupart du temps avec une grande discrétion. Quand cela se savait, ces aventures illicites étaient vigoureusement réprouvées et ce crime de lèse-majesté coûtait la vie à l'amant alors que l'épouse adultère n'échappait pas toujours à cette sévère sentence.

« Oui, plusieurs reines ont eu des amants ou des consolateurs, mais ce n'est rien quand on songe aux rois qui ont semé des bâtards un peu partout et qui ne se dissimulaient pas dans la clandestinité pour vivre leurs amours: ils s'affichaient volontiers et sans pudeur avec leurs favorites et leurs maîtresses. Je n'invente rien, ces faits font partie de l'histoire. »

« Fort heureusement, les temps et les moeurs ont bien changé, poursuit notre interlocutrice. Les rois et les reines qui restent dans ce bas monde ne sont plus contraints de faire des mariages de raison et de se soumettre à la tyrannie des arrangeurs de dot et de la perpétuation des dynasties! »

Avec *Dans le lit des reines*, Juliette Benzoni signe son 24e ouvrage et son prochain portera le titre de *Dans le lit des autres* ... ceux et celles qui ne sont ni rois ni reines mais qui font aussi partie de l'histoire. Elle prépare présentement un feuilleton de 24 heures pour la télévision française d'après ses romans de la série des *Catherine*, comme elle l'avait fait pour ses *Marianne*.

Née à Paris en 1920 de parents bourgeois, Juliette Benzoni se définit comme étant une féministe « non agressive ». En 1977, elle n'a pas hésité à se présenter contre son mari — dédécé en 1982 — à la mairie de Saint-Mandé (en banlieue de Paris). « Il m'a battu à platte couture, rappelle-t-elle en riant. Et cela a fait grand bruit dans notre localité et même en France. Cet événement a pour ainsi dire donner aux femmes le goût de s'intéresser à la chose publique. Ce n'est pas si mal comme résultat. »

Bel été pour l'OSM

MARIE LAURIER

Lorsque Charles Dutoit fit son entrée sur la scène de la salle Wilfrid-Pelletier mardi soir, la nombreuse assistance se leva pour l'acclamer et lui manifester sa fierté des triomphes qu'il venait de remporter en Europe. Ce même public ressentit toutefois une douche d'eau froide lorsque le chef d'orchestre présenta uniquement en anglais une pièce qui n'était pas au programme du concert montréalais et qui servait de rappel ou d'« encore » dans les villes européennes. Il s'agit de l'ouverture du *Corsaire* de Berlioz.

Charles Dutoit a-t-il fait exprès pour commettre cet impair, pour reprendre l'expression de mon collègue Gilles Potvin ou a-t-il simplement oublié de parler français ce soir-là? On peut supposer l'une ou l'autre des hypothèses. Pour ma part, ayant assisté à la conférence de presse tenue quelques heures avant le concert de mardi, je serais portée à penser que Charles Dutoit a voulu effacer cette idée gênante de passer pour diriger le « meilleur orchestre français au monde » dans le contexte d'un art non verbal mais qui s'exprime symboliquement dans un langage international. Cette épithète que la publicité a véhiculée et qui lui a été attribuée par des critiques enthousiastes, il la juge sans doute excessive. « Je préférerais que l'on parle d'orchestre francophone, soulignait-il en conférence de presse, étant moi-même francophone dans une ville francophone. »

Ce soir au Carnegie Hall de New York, Charles Dutoit aura toutes les raisons de ne s'exprimer qu'en anglais, mais le vendredi 13 juillet, il lui faudra s'exprimer dans la langue de Molière puisqu'il dirigera un concert à la station de villégiature du Mont-Tremblant! Cet événement est assez inédit: un mélomane a acheté pour $20,000 le privilège de recevoir Charles Dutoit et ses musiciens dans les Laurentides lors du radiothon de l'OSM en novembre dernier. Le programme de ce concert original n'est pas encore déterminé mais on peut imaginer qu'il sera adapté au lieu et au décor de nos montagnes.

Mais les musiciens de l'OSM et leur directeur artistique ne chômeront guère cet été, en plus de préparer leur tournée en Extrême-Orient, au Japon et à Hong-Kong au début de 1985.

Comme à l'accoutumée, il y aura le délicieux festival « Mozart Plus » à la Basilique Notre-Dame, une série de six concerts où figurent Mozart dans les oeuvres de résistance en sus d'une oeuvre d'un autre compositeur. Ces concerts auront lieu les 5 et 11 juin, les 3,10,17 et 26 juillet.

La programmation offrira également quatre concerts en plein air: le 5 juillet au Chalet du Mont-Royal, le 12 juillet à Joliette, le 19 juillet au parc Lafontaine et le lendemain à l'Île Sainte-Hélène.

Dans la série des concerts populaires, l'OSM donnera quatre concerts les 4, 11, 18 et 25 juillet à l'aréna Maurice-Richard.

Enfin, Charles Dutoit et l'OSM feront une mini-tournée de concerts en Ontario: à London le 26 juin, à Kitchener le lendemain. Les 28 et 29 juillet, ils seront les invités du Festival international de Toronto.

La tournée de l'OSM en Extrême-Orient aura lieu au Japon du 2 au 7 février 1985 (cinq concerts) et au Festival de Hong-Kong du 9 au 16 février (six concerts). Elle sera précédée de concerts à Québec le 20 janvier, à Toronto le 26 janvier, à Edmonton, Calgary et Vancouver les 27, 28 et 29 janvier.

Comme on peut le constater, l'OSM a du pain sur la planche et d'autres projets. Comme celui de retourner en Europe, un projet que Charles Dutoit envisage sérieusement. « On nous réclame partout, particulièrement en Allemagne », dit-il.

Rappelons que Radio-Canada diffusera le concert que donnait l'OSM à Paris sur la bande FM le 11 mai de 9 h à midi.

Jean Marais, en quête de Cocteau

Suite de la page 25

poète. Marais est là qui me dit: « Quand on me demandait quel métier je voulais faire, je répondais acteur ! et tous me disaient que j'étais fou, que je n'avais pas le physique, parce que le gominé sévissait encore ! ».

Des acteurs d'aujourd'hui, en France, il dira qu'ils ont plus de qualités qu'il en avait. Lui qui fut refusé à deux reprises au Conservatoire Maubel et au Conservatoire de Paris, il dit avoir appris l'amour du métier avant l'art du jeu. Chez Dullin où il faisait des figurations, puis devant Yvonne de Bray à la première lecture des *Parents terribles* lorsqu'elle lui demande « quelle heure est-il ? », il a su instantanément qu'il fallait plonger dans la vérité, seule façon de pratiquer cet art du faux. « L'inattendu était la force d'Yvonne de Bray, tout le monde avait l'air de réciter à côté d'elle. À sa première réplique elle m'a tiré vers elle, j'ai dû jouer à son niveau, je lui dois tout mon succès. »

Yvonne de Bray, qui était alcoolique, qui pouvait en plein milieu d'une scène demander (elle l'a fait à Daniel Gélin qui le raconte dans ses mémoires) un verre d'eau non prévu, provoque encore dans les yeux de Marais des éclats de lumière. Il dit l'avoir aimé comme une mère idéale, et il se voit encore debout sur son fauteuil, hurlant, au rideau d'une mauvaise pièce de Rostand où Cocteau l'avait amené voir de Bray, qui revenait à la scène après un scandale où un certain prince de Jumiac s'était suicidé pour elle Place de la Concorde.

De la race des « monstres sacrés », lui aussi, Marais ? Il a trop d'estime pour ceux qui en furent vraiment (et que Cocteau a décrit dans une pièce que jouèrent Yvonne de Bray et Arletty) pour s'y inclure. Il dit s'être à peine rendu compte, après coup, qu'il ait pu être un modèle à un certain moment d'après-guerre.

Marais aime souligner que dans quatre ans il aura l'âge qu'avait Cocteau à sa mort. C'est un peu pour cela qu'il a décidé de jouer ce spectacle *Cocteau-Marais* (qui débute mardi au Félix-Leclerc), auquel il dit tenir « plus que tout », et qui doit boucler la boucle de leur histoire. Au Théâtre de l'Atelier à Paris, là même où il avait fait de la figuration pour Dullin, il a offert ce miroir de Cocteau aux Parisiens qui lui ont fait un triomphe. « J'ai fait écrire à Cocteau une pièce 20 ans après sa mort », dit-il, pour expliquer que durant deux mois, chez lui à Vallauris, il a relu l'oeuvre entière du *Potomak* pour y choisir, dans les mots de Cocteau (pas un seul mot n'est pas de lui), ce qui reste de plus vivace et qui passe, en lui, de Cocteau à Marais et de Marais à Cocteau, puis de *Thomas l'imposteur* à l'*Ange Heurtebise*, d'*Orphée* à Dargelos qui parlent tous encore de la nécessaire traversée des miroirs.

Pour Marais ce spectacle est un « acte de fidélité ». Sans imiter Cocteau, il est Marais qui dit Cocteau à la première personne, c'est Cocteau qui parle à travers Marais. « C'est l'ami d'un poète devenu le poète en scène, et après il peut me devenir égal de mourir ou de jouer autre chose. »

Ce fut le seul moment grave de notre entretien. J'eus l'impression que ce dernier bout de phrase pouvait être à la fois une chose qui lui avait échappé distraitement mais aussi la seule chose qu'il voulait dire.

Pour le reste, entre ses moules et son yaourt, Jean Marais a badiné. Il a dit qu'il aurait bien aimé passer sa vie comme pensionnaire (et non sociétaire) à la Comédie-Française (il y est entré et sorti en 41 sans y jouer, puis en 51 il s'y est fait hué en jouant Néron dans un *Britannicus* qu'il avait mis en scène). Il dit avoir hélas perdu le trac lors de ces chahuts au Français. Il a parlé de Michel Bouquet comme de l'acteur français le plus sublime. Il a dit avoir détesté les *Paravents* de Patrice Chéreau mais toujours considéré Jean Genet comme le plus grand poète français du siècle, ce que Cocteau avait reconnu avant tout le monde.

Au jeu des noms il s'est prêté avec plaisir et en voici le résultat. Dullin: « un saint du théâtre, il en était le coeur et l'âme, et montait un spectacle avec trois francs cinquante ». Guitry: « la courtoisie avec les acteurs ». Christian Bérard: « il n'y avait pas un seul couturier de Paris qui ne l'invitait pas 15 jours avant de présenter sa collection, et de deux ou trois remarques il changeait tout ... et puis le décor de théâtre a trop relégué dans l'ombre son génie de la peinture ».

Et puis Colette, morte la même année qu'Yvonne de Bray en 54: « Elle disait que j'étais la seule personne qui savait l'embrasser sans lui faire du mal. J'allais la voir dans son appartement du Palais-Royal, elle adorait mon chien Moulouk, elle était au lit, travaillant sur une table de malade ... elle aussi elle était presque ma famille ... »

Collection « Opéras et lieder »

Traduction en français et en anglais de mélodies et d'opéras italiens et allemands

par **Marie-Thérèse Paquin** CM

Vient de paraître

Rigoletto

Libretto di Francesco Maria Piave
Musica di Giuseppe Verdi
126 p. **12$**

Déjà parus

La Bohème 178 p. **12$**
Don Giovanni 236 p. **13$**
Otello 204 p. **12$**
Il Trovatore 148 p. **14$**
Dix cycles de Lieder / *Ten Cycles of Lieder* *Beethoven Brahms Mahler Schubert Schumann* 280 p. **15$**
Tosca 140 p. **12$**
Airs et mélodies Mozart, Schubert, Classiques italiens 124 p. **12$**
Così fan tutte 244 p. **15$**
L'Elisir d'amore 160 p. **14$**
la Traviata 144 p. **12$**
Le Nozze di Figaro 228 p. **14$**

Le livre universitaire — musique

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
C.P. 6128, Succ. « A »
Montréal (Québec), Canada H3C 3J7
Tél. : (514) 343-6321-25

AUX ÉDITIONS DU VERMILLON
203, avenue Clemow, Ottawa (Ontario) K1S 2B3

NOUVEAUTÉS

- **D'ombres** *(poème)*
  Louise de gonzague Pelletier
  Chant âpre et envoûtant d'une terre souffrante.
  Dessins de Jean Bernèche
  64 pages, **5 $**
- **Franglitude** *Guide du/to Franglofun*
  Maurice Vittoz et Mike Henderson
  57 caricatures du Français et de l'Anglais.
  Préface bilingue de Jacques Flamand.
  Le cadeau idéal!
  72 pages, couverture plastifiée, **5 $**
- **Ma voix seule entend ta voix**
  (poèmes illustrés)
  Bagriana Bélanger et Irène Thériault-Beaudin
  Deux femmes, deux voix, un premier recueil.
  64 pages, **6 $**

RAPPEL

- **Nasse et feu** *(poèmes)*
  Jacques Flamand
  Érotique et mystique, appel de tendresse.
  128 pages, **6 $**
- **Écrire et traduire,** *Sur la voie de la création*
  Jacques Flamand
  Préface de Jean Darbelnet. Ouvrage fondamental.
  Déjà un classique.
  150 pages, **12 $**

Des éditions de qualité — *Dans toutes les librairies*

Une belle journée pour se pendre
Jacques Fillion



BIENTÔT EN LIBRAIRIE

UN GRAND ROMAN DE JACQUES FILLION

UNE BELLE JOURNÉE POUR SE PENDRE

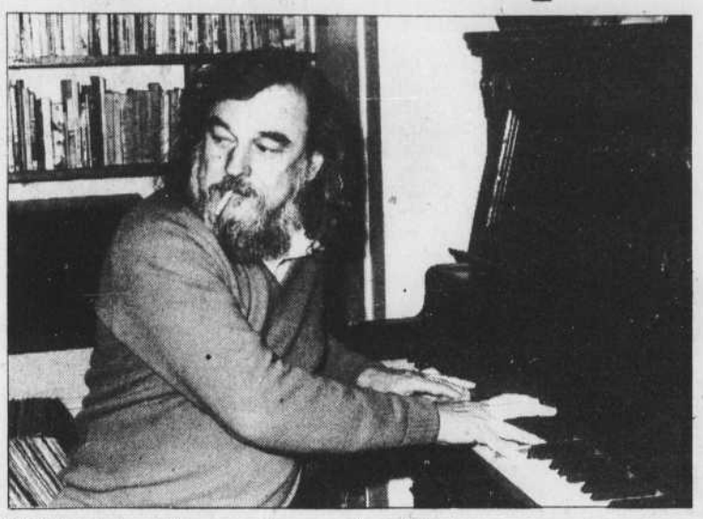
Sous les apparences d'un quotidien banal et tragique, une histoire polyvalente à couper le souffle, à ouvrir les yeux sur notre humanité.

Du même auteur:
- Il est bien court le temps des cerises
- Pourquoi cracher sur la lune?
- Un an de sursis pour Timi

LEMÉAC — 5111, av. Durocher, Outremont — H2V 3X7. Commandes: 273-2841
Par la poste: 1,00$ frais de port. Cartes acceptées: Visa, Master Card.

LE DEVOIR CULTUREL

Vic Vogel, fou de la bonne musique



Vic Vogel: travailler pour l'amour du métier

JACQUES LARUE-LANGLOIS

« Jazz, c'est juste un mot, qui a été mis là par l'industrie pour encadrer les choses: quand on compose, qu'on s'appelle Vogel ou Beethoven, on est sérieux. Pour moi, y a juste deux sortes de musique: la bonne et la pas bonne. » L'interview est lancée. Vic Vogel est en verve: « C'est pas les musiciens qui sont des snobs: c'est ceux qui ont peur de nous parce qu'on improvise, ceux qui pourraient pas jouer un chorus de blues de 12 mesures, parce que c'est pas écrit. Enfin, j'm'en fou: à 48 ans, c'est peut-être difficile, mais je fais ce que je veux. »

En presque 20 ans à diriger un *big band* à Montréal, Vic Vogel a connu des trajectoires multiples: « Musique commerciale, orchestre de studio, accompagnement, ça a pris tout ça pour me faire apprécier ce que je fais maintenant . . . J'avais trois ans quand j'ai commencé à diriger avec une baguette l'orchestre de Tommy Dorsey qui jouait à la radio, le vendredi soir: j'ai toujours voulu être un band leader. À 10 ans, je rêvais d'aller jouer avec Tommy Dorsey; aujourd'hui, le jeune gars de 16 ans fait 400 milles depuis son Chicoutimi natal pour venir jouer dans le band de Vic Vogel. Ça me fait plaisir et je fais tout pour lui donner un coup de main. »

Depuis l'âge de 12 ans, Vic Vogel gagne sa vie avec la musique. À l'âge de 18 ans, en 1953, il s'est retrouvé, à la suite d'un voyage à Los Angeles avec l'émission de télévision *Jeunesse oblige*, arrangeur au Andy Williams Show, à $4,000 US par semaine. De retour à Montréal, l'année suivante, c'était déjà moins drôle: avec le batteur Guy Nadon, il faisait quatre spectacles par soir, entre 10 heures et cinq heures du matin, pour $11, au Casino français, rue Saint-Laurent, juste à côté du Montreal Pool Room.

« Je dois lever mon chapeau à Radio-Canada des années cinquante: y avait tellement de syndicats sur un plateau, à cette époque-là et, par conséquent, tellement de pauses syndicales, que j'avais le temps; pendant tous ces *breaks* de réécrire mes arrangements qui n'avaient pas marché. Ça a l'air facile d'écrire un paquet de notes, comme ça, mais pour que ça ait du sens, ça prend une gomme à effacer . . . Un de mes meilleurs moments, ça reste quand même les cérémonies d'ouverture et de fermeture des Jeux olympiques, en 76: le plus grand *jewish wedding* du monde . . . Aujourd'hui, j'suis follement heureux: j'ai un band avec des jeunes qui ont tellement de talent et d'énergie que ça s'peut qu'simment pas. »

Jusqu'ici, le plus grand moment du *big band* de Vic Vogel, ce fut à l'occasion d'une tournée qu'ils effectuèrent en France, en Belgique, en Hollande et en Allemagne, il y a deux ans. Là, l'impressario américain de Jerry Mulligan, ayant entendu Vic présenter ses pièces en français, déclarait sans ambages: « J'ai entendu un merveilleux *big band* français, mais ça coûterait trop cher de les faire venir à New York. » Il ignorait, bien sûr, que tout ce monde était de Montréal, à moins d'une heure de la métropole américaine.

Aujourd'hui, Vic Vogel arrive au Club Soda, où il jouera vendredi, samedi et dimanche soirs prochain, à 10 heures et à minuit, avec deux heures et demie de nouveau matériel. « J'ai un nouveau jeune au saxophone alto, pour remplacer Janis Stepran qui est parti faire carrière à New York (ça ça m'fait plaisir), Rémi Bolduc: il a 20 ans et il joue comme un démon. C'est merveilleux: on enseigne le jazz dans les écoles maintenant . . . L'orchestre que j'ai là, c'est un orchestre heureux . . . et discipliné: ça marche. C'est plus un *band* de répétition. J'écris toute ma musique moi-même. Bien sûr, je garde quelques versions personnelles de Duke Ellington, mais j'ai autre chose à dire. J'ai un noyau de musiciens sérieux. Dans quelques années, les jeunes vont dire: « Y'avait un band, celui de Vic Vogel, et j'étais là, J'ai pu rien à prouver, mais, avant que je meurre, mon band va être connu dans le monde entier. Et croyez-moi, j'mourrai pas avant: j'suis assez tenace pour ça. »

Avec une musique de film par année, quelques arrangements ici et là pour des chanteurs, des droits d'auteur et son big band, Vic se tire d'affaire. « J'vais plus à Boubou parce qu'on me limite le nombre de musiciens. Jadis, je faisais des arrangements pour 30 ou 40 musiciens et aujourd'hui, on voudrait que je joue avec un trio. Une exception: le 11 mai, je fais un Boubou tzigane. J'écris la musique, je dirige et je joue. Après tout, je suis hongrois d'origine et la musique tzigane c'est mon héritage. Je crois d'ailleurs qu'ils étaient les jazzmen de leur temps. »

Une des déceptions majeures de Vic Vogel, c'est la mauvaise distribution qu'on a assuré au microsillon qu'il a enregistré, il y a deux ans, pour le compte du Festival international de jazz de Montréal. C'est CBS qui est censé en assurer la distribution. Or, il ne s'est pas rendu au MIDEM, la foire du disque européenne, et rien n'a été fait pour le distribuer aux États-Unis, où il est pourtant en mesure de rivaliser avec les meilleurs ensembles de là-bas.

Heureusement, il y a toujours Montréal: « Montréal c'est une des plus grandes villes de jazz au monde, particulièrement dans l'est parce que les deux cultures s'y rencontrent dans une véritable atmosphère cosmopolite. Il y a, chez nous, un esprit qu'on ne retrouve nulle part ailleurs: t'as pas envie de te coucher avant le lever du soleil et y a plein de boîtes de jazz où tu peux prendre un dernier verre. »

En ce qui a trait au Festival international de jazz de Montréal, la position de Vic Vogel est plus réservée: « C'est une ouverture pour les musiciens locaux, c'est évident, mais ce qui me déçoit c'est que, pendant le reste de l'année, on est ignorés. On ne peut pas attribuer de responsabilité morale aux organisateurs du Festival mais, pendant cet événement, des clubs qui n'engagent jamais de musiciens de jazz en temps normal en prennent à tarif réduit. Il arrive que les garçons qui vous servent de la bière toute la soirée se font $90 de pourboires, alors que mes musiciens se contentent de $50. Moi, je veux bien que les waiters fassent de l'argent, mais les musiciens eux ? J'en ai assez de gagner le salaire d'un emballeur de chez Steinberg. Le public pense qu'on fait la piastre mais les répétitions, c'est long et c'est gratuit. On aime trop ce qu'on fait, c'est pour ça qu'on est faciles à manipuler. »

Une dégringolade méritée pour T-M

VICTOR-LÉVY BEAULIEU

Les récents sondages sur l'écoute de nos télévisions ont donc confirmé quelque chose que nous savions tous: Télé-Métropole y a subi un tel recul que cela frise la catastrophe. C'était toutefois une catastrophe prévisible et si les grands manitous de Télé-Métropole n'ont pas su l'appréhender, c'est d'abord et avant tout parce que pour avoir vécu trop longtemps dans l'arrogance, ils ont fini par perdre toutes les pédales de leur bicycle.

Souvent, on fait des gorges chaudes sur le traitement que Radio-Canada accorde à ses créateurs. Mais comparé à celui que leur inflige Télé-Métropole, il faut bien avouer que c'est du gâteau et, encore, avec pas mal de crémage dessus. Car rue de Maisonneuve, on ne risque guère, vis-à-vis des créateurs, de mourir étouffé par le respect. Combien de gens y ont apporté des projets sur lesquels on les a fait travailler comme des nègres, sans les payer, et seulement pour leur dire ensuite qu'on n'y donnerait pas suite, avec un mépris tout à fait inqualifiable, comme si la création n'était qu'une affaire de business et rien de plus ?

À vouloir tout niveler par le bas, Télé-Métropole a fini par se convaincre qu'il n'y avait qu'à presser la poire pour que les choses soient tout le temps ketchup. On y a donc tout sacrifié, l'originalité, l'audace et la belle ouvrage, poussant l'outrecuidance jusqu'à remettre à l'horaire, et tous les jours encore, de vieilles séries comme *Daniel Boone* et *La petite maison dans la prairie*, sans parler de *Kojack*, cette affreuse télésérie policière si fatiguée (même techniquement) que de seulement la regarder, c'est avouer qu'on en est au plus bas. Et pour se disculper face à l'enfance, Télé-Métropole n'a rien trouvé de mieux que de nous présenter *Gronigo et cie*, une série si plate et faite avec si peu de moyens que c'en est quasiment outrageant que de seulement penser que des enfants puissent se faire seriner autant de niaiseries en aussi peu de temps.

Il en va de même pour *Huit, ça suffit*, ce remake de *Papa a raison*, tout axé sur un moralisme bon marché où l'expérience paternelle n'est jamais qu'une sagesse insipide et fleur bleue, comme si depuis 20 ans il ne s'était rien passé dans ce bas monde. Et encore est-ce volontairement que je passe sous silence ce *Centre médical* que Télé-Métropole n'a dû acheter que pour répondre au *Quincy* de Radio-Canada qui nous tape sur les nerfs depuis déjà trop longtemps, tout comme cette *Croisière s'amuse* fidèle à elle-même d'une semaine à l'autre, les intrigues y étant toujours pareilles, c'est-à-dire vides de toute substance.

Il me semble que Télé-Métropole aurait dû comprendre que ce n'est pas en orientant sa production sur toutes ces vieilleries débilitantes qu'il se ferait un nouveau nom et une nouvelle audience auprès du téléspectateur. Mais déjà lui demander cela, c'est trop attendre de gens dont l'ambition, semble-t-il, ne va pas plus loin que la notion relatée du profit à tout prix. Sinon, comment pourrait-on comprendre qu'en février, c'est-à-dire en plein milieu d'une saison qui s'achève, on ait, rue de Maisonneuve, répondu à la panique venue des cotes d'écoute qui dégringolaient par rien de plus que *Matt Houston* et *Shérif, fais-moi peur ?*

Que voilà encore deux séries américaines qui n'apportent rien de neuf ! *Shérif, fais-moi peur* ne table que sur les belles cuisses des filles, les poursuites de voitures et le spectaculaire de pacotille. Pour le reste, fouillez-vous jusqu'au chignon de la trogne si vous pouvez: il n'y a absolument rien là.

Quant à *Matt Houston*, ce n'est pas la subtilité qui l'étouffe, veuillez me croire. Il n'y a jamais de véritable enquête, vite avalée par les talents de coureur automobile du brave Houston, quand ce n'est pas par ses dons pugilistiques ou par sa précision de tireur d'élite. Imaginez ce qu'auraient pu être *Les enquêtes Jobidon* filmées par des Américains, et vous ne serez pas loin de *Matt Houston*. S'il y a eu virage technologique, le procédé reste le même: du bruit, de la poussière, des gras de jambes femelles et l'occultation par l'absurde de ce qui, depuis *Colombe*, fait voguer la galère du polar télévisé américain: l'exploitation du vedettariat, dans le monde fardé du jet set de Hollywood. Belles actrices, célèbres magiciens et grands magnats de studios qui, pour ne plus jouer *Hamlet* sur scène, s'y adonnent dans le privé. Et Houston, parce qu'il est multimillionnaire, de les connaître tous et d'en profiter.

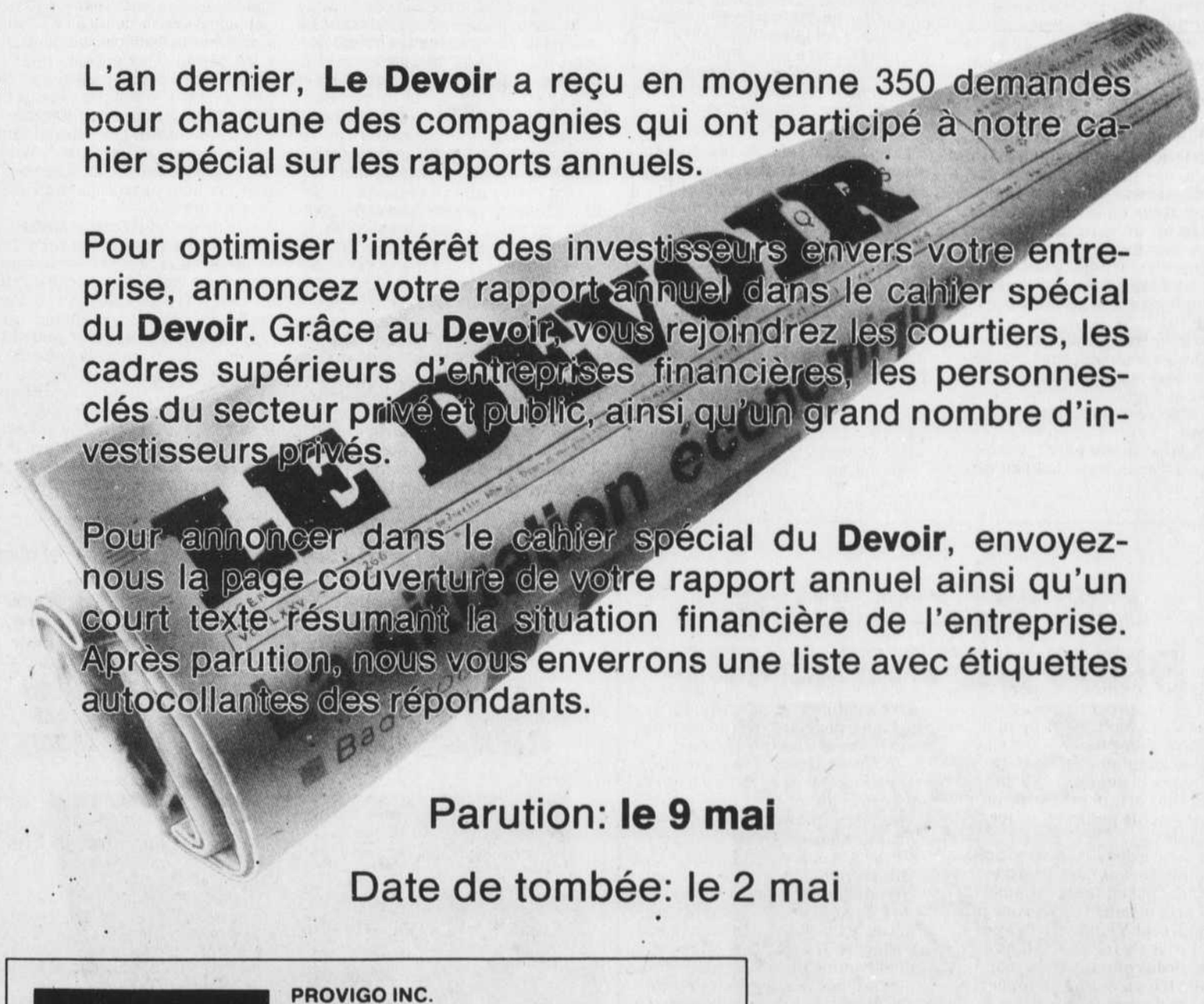
On voudrait avoir autant de plaisir que lui, ce qui semble tout à fait utopique compte tenu de l'insignifiance des intrigues.

Mais Télé-Métropole, qui se vante à tout venant de travailler vite et pour pas grand-chose, aurait dû au moins faire traduire en français les génériques de son *Matt Houston*. Si l'affichage français est bon pour le commerce, pourquoi ne le serait-il pas pour la télévision ? Mais même cela serait trop demander sans doute à une rade de monde qui, pour avoir fait trop longtemps l'économie du plus élémentaire respect vis-à-vis du téléspectateur, a fini par croire que la belle machine à piastres pourrait continuer toute seule, sans imagination et sans originalité.

La dégringolade de Télé-Métropole est donc bien méritée et, à plus d'un égard, réjouissante: le bon peuple a plus de flair et de discernement qu'on ne le croit habituellement.

LES CAHIERS SPÉCIAUX DU DEVOIR

LES RAPPORTS ANNUELS



L'an dernier, **Le Devoir** a reçu en moyenne 350 demandes pour chacune des compagnies qui ont participé à notre cahier spécial sur les rapports annuels.

Pour optimiser l'intérêt des investisseurs envers votre entreprise, annoncez votre rapport annuel dans le cahier spécial du **Devoir**. Grâce au **Devoir**, vous rejoindrez les courtiers, les cadres supérieurs d'entreprises financières, les personnes-clés du secteur privé et public, ainsi qu'un grand nombre d'investisseurs privés.

Pour annoncer dans le cahier spécial du **Devoir**, envoyez-nous la page couverture de votre rapport annuel ainsi qu'un court texte résumant la situation financière de l'entreprise. Après parution, nous vous enverrons une liste avec étiquettes autocollantes des répondants.

Parution: **le 9 mai**

Date de tombée: le 2 mai



PROVIGO INC.

Provigo Inc. est principalement un distributeur de produits alimentaires et dans une moindre mesure de produits pharmaceutiques et autres produits. Son territoire d'activités couvre presque tout le Canada et certaines parties des États-Unis. Les ventes, pour l'année terminée [illegible] nvier 1983, ont atteint 3,7 milliards $, soit [illegible] 9 12% par rapport à l'année pré[illegible] oste extraordinaire [illegible] ement à 19,6 [illegible] de 23%. Le [illegible] xtraordinaire de 1,6 [illegible] apport à 0,94 $ en 1982. Après [illegible] le bénéfice net par action est de 1,07 $ [illegible] à 0,94 $ l'an dernier. Ces résultats ont été atteints durant une période particulièrement difficile et ils ont été réalisés en suivant le plan tracé l'an dernier et par la mise en application des programmes de rationalisation des opérations et de compressions budgétaires.

Montréal, le 19 avril 1983

(12)

Pour informations et réservations d'espace publicitaire, contactez:

Francine Gingras
844-3361

ÉCHOS

La Galerie Pierre Savoie du Nautilus présente jusqu'au 19 mai une exposition intitulée « Il était une fois, il y a un million d'années . . . » Au 4840 Saint-Denis.

■

Au programme du Café Campus dimanche: Rock et Belles oreilles.

■

Une Soirée grecque a lieu ce dimanche à 20 h avec projections sur l'île de Lesbos au Centre de langues transatlantiques, 1535 ouest Sherbrooke.

■

Un encan des oeuvres exposées à la Maison de la culture de Côte-des-Neiges a lieu dimanche à 13 h.

La mort

Suite de la page 28

Marguerite Duras, à qui l'auteur voue une amitié constante qui n'exclut pas la perspicacité. Cette militante communiste repentie est « dans la certitude, dans le totalitarisme de la passion ». Mme Manceaux ne dissimule aucune des faiblesses de son amie — son éthylisme, un amant de 30 ans — mais elle avoue: « Quand je l'entends parler elle-même de son génie, je suis attendrie. » Mme Duras souhaite que ses interlocuteurs retiennent ses moindres propos: « Ce serait trop bête que ça se perde. Parfois j'ai du génie. » Ce qui s'appelle n'avoir aucun mal à s'accorder de l'importance.

LE DEVOIR CULTUREL

Voyage décevant avec Fellini



Fellini sur le plateau de « Et vogue le navire . . »

Richard Gay

Si le nouveau long métrage de Federico Fellini s'intitule ***Et vogue le navire . . .***, ce navire ne mène nullement le spectateur vers le port de la satisfaction complète et coule même un peu par moments.

Et pourtant les premiers instants du film sont superbes et étonnants. Au mois de mai 1914, un groupe d'artistes, des chanteurs d'opéra surtout, s'amènent les uns après les autres sur le quai d'un port, prêts à s'embarquer sur un luxueux bateau d'où ils lanceront à la mer les cendres d'Edmée Tetua, célèbre et vénérée cantatrice.

Ces premières images sont en noir et blanc comme un vieux film muet. Nous sommes, rappelons-le, en 1914. Puis progressivement le son apparaît, suivi de la couleur. Et voilà que tous, voyageurs, marins et travailleurs du port, se mettent à chanter et entament le même air.

Ces artistes qui défilent devant nous, ce chant qui nous envahit confèrent au film une allure de spectacle lyrique, caractéristique première, en fait, de cette nouvelle réalisation fellinienne où domine la musique de Verdi, Rossini et Schubert.

Et cette impression de spectacle est renforcée par la Présence d'un maître de cérémonie en la personne d'un journaliste-potineur qui, une fois sur le navire, nous mène d'un personnage à l'autre et nous les fait mieux connaître.

Car, comme c'est souvent le cas chez Fellini, *Et vogue le navire . . .* offre à voir avant tout une galerie de personnages: des chanteurs, des musiciens, une danseuse, un comique, un romantique admirateur de la cantatrice décédée et, au milieu de tout ce beau monde, le Grand Duc de l'empire austro-hongrois, blond, rondouillet et d'une voix toute pré-adolescente au milieu de sa cour.

Si la présentation des personnages est souvent amusante, elle est moins caricaturale que dans la plupart des autres films de Fellini. Encore là, un certain lyrisme règne.

Mais ce va-et-vient d'un personnage à l'autre, aussi habile soit-il, devient à la longue un peu lassant: il est question de la morte bien sûr, mais surtout de leurs préoccupations égoïstes, de leurs jalousies et de leurs passions. Rien de bien nouveau cependant et de bien percutant dans tout cela.

Le séjour en mer des artistes ne sera pas de tout repos. Ils seront tout d'abord troublés par l'odeur d'un rhinocéros qu'on transporte dans la cale du bateau et qu'on hissera éventuellement sur le pont. On dirait une présence surréaliste, comme Fellini les aime d'ailleurs.

Mais le voyage sera plus sérieusement troublé par la venue à bord de réfugiés serbes qui seront d'ailleurs poursuivis par un cuirassé austro-hongrois. Il y aura conflit. Les deux bateaux coulent. C'est le début de la première guerre mondiale. Et la fin du film.

Cette évocation des premiers instants de la première grande guerre et les hypothèses émises par Fellini ne sont pas très convaincantes. Aussi l'opposion qu'il crée entre les réfugiés serbes et les artistes présents sur le bateau mène nulle part, pas plus d'ailleurs que l'opposition entre les marins et leur distinguée clientèle. Tout cela est très peu approfondi, reste très anecdotique et on cherche en vain les significations qui doivent s'en dégager.

Ajoutez à cela que le bateau omniprésent fait tout de suite penser à celui d'*Amarcord*, que ce n'est pas la première fois que Fellini nous montre un océan fait de cellophane, et vous comprendrez que le cinéphile, même l'admirateur du grand Federico, est loin d'être comblé.

Il reste, bien sûr, le talent du réalisateur qui a réussi à raconter ce voyage en mer sans sortir du studio, le talent du directeur de photographie Giuseppe Rotunno, celui du directeur artistique Dante Ferretti, mais était-il vraiment nécessaire qu'à la fin Fellini nous montre l'envers du décor ? Encore là on a une mauvaise impression de déjà vu et on en vient à se demander si Fellini ne tourne pas un peu en rond.

Enfin le fait qu'à Montréal on ait droit à la version doublée plutôt que la version originale avec sous-titres n'aide en rien. Au contraire. (Cinéma Élysée).

Bosquet

Suite de la page 25

La vie d'Alain Bosquet n'est pas la plus banale. Né en 1919 à Odessa, d'ascendances belge et alsacienne, russe et allemande, il passe sa jeunesse en Belgique où il a émigré avec sa famille.

Fils d'un père qui a perdu sa fortune pendant la révolution russe mais qui avait participé à l'avant-garde artistique avec Maïakovski, qui avait connu aussi Essénine et Tolstoï, Alain Bosquet fréquente l'univesité et fonde à 18 ans sa revue littéraire, *Pilône*. La guerre en fait une sorte de vagabond de la résistance. C'est cette vie qu'il met en scène dans *Les Fêtes cruelles*. D'ailleurs, on le verra, un prochain dimanche, à la télévision, à l'émission *Apostrophes* où Bernard Pivot lui fait raconter sa vie de soldat.

Quant au poète, dans son plus récent recueil, *Un jour après la vie*, qui vient de paraître chez Gallimard, il surprend en cultivant la rime pour de nombreux soliloques sur le désespoir moderne. Le poète interroge le destin provisoire de l'homme et son désir de création: « . . . Le divin me sollicite/ et je songe au néant/ malgré la peur, l'ulcère et la phlébite./ Est-ce en me recréant,/ poème après poème, que je dure/ le temps d'un peu durer ? » Dans ce livre, le poème se mêle au corps et le poète défie le langage le plus simple sur le ton le plus grave. Ici, Bosquet est poète un peu comme Vigneault, par exemple, est chansonnier. En préface aux poèmes, Bosquet explique: « Je ne bannis pas la rime qui me rapproche des hommes, sans avoir à les malmener. (. . .) La rime respecte la mémoire collective. Je dois la pourvoir d'une identité qu'elle ne possède pas. (. . .) Se protéger, se partager: la rime est un contrat. »

Dans ses *Sonnets pour une fin de siècle* (1980), le poète se faisait déjà provocateur: « Le réel a disparu depuis 30 ans de notre poésie, écrivait Bosquet. Je ne vois dans aucun poème nos vérités terrorisantes, ou les mythes qui nous font vivre; personne ne les change en objets d'art. » Bosquet transforme alors le réel de son quotidien dans le rêve de sonnets sans rime. Il s'attaque à son destin avec une crudité « scandaleuse ». Aujourd'hui, Bosquet m'explique comment il en est venu à ces *Sonnets pour une fin de siècle*:

— « D'abord, la poésie telle qu'elle se fait en France depuis 1946-1947 est totalement intellectuelle, éloignée du direct. Après la guerre et la libération, la poésie est allée tout de suite du côté de la philosophie, dans la spéculation et l'abstrait. C'était d'une irresponsabilité intellectuelle très haute. Je n'accuse personne: il est normal de continuer dans la lignée de Mallarmé. Mais personnellement, moi qui lis énormément de poésie de tous les pays du monde, y compris le Québec, je me suis trouvé en porte-à-faux contre ce genre de poésie. Alors j'ai constaté simplement que nos mythologies et nos valeurs quotidiennes avaient été éliminées de la poésie de France depuis 30 ans.

« Qu'est-ce que je veux dire par là ? Eh bien, je suis assis devant vous: un whisky, une vodka, ça n'intervient pas dans la poésie de M. Yves Bonnefoy. Ni ce microphone de poche ou cet enregistreur. Je vois en direct l'assassinat de Kennedy puis, tout aussi confortablement, avec vodka et pantoufles, l'assassinat de Sadate: ça n'intervient pas dans la poésie française. Je signe des chèques, l'État me demande des impôts, mes voisins vont chez les psychanalystes: le fait que tout cela a été éliminé de la poésie française m'a tout à coup profondément choqué. D'autant plus que dans les quatre poésies qui comptent, il y en a une, dans notre langue, qui est la vôtre, la poésie québécoise, où vous parlez, vous, de votre statut de pays qui n'a pas tout à fait son identité et veut l'obtenir. Cela, c'est un thème. En France, il n'y a plus de thème que la poésie elle-même. D'autre part, les Soviétiques comme les Américains, eux, se révoltent parce qu'ils vivent dans un manque de liberté (en Russie) ou dans un trop de liberté (aux États-Unis). Par conséquent, on n'a pas les nerfs suffisamment solides pour accepter la vie américaine, d'où la drogue, d'où les sectes asiatiques, d'où une attitude humaine de cellule, de révolte violente, dans cette poésie. De même dans la quatrième poésie qui compte pour moi, la poésie hispano-latine, on parle aussi de choses qui sont de notre siècle. Et la poésie française — c'est peut-être sa chance et c'est sa limite — ne parle pas des problèmes du siècle.

« Par exemple, je travaille depuis 20 ans à rassembler les poèmes du monde qui, dans toutes les langues, portent sur la bombe atomique. Il y en a chez vous, chez vos voisins américains, en Russie, en Bulgarie, en Roumanie, au Japon, bien sûr, mais il n'y en a pas en France. Il est quand même invraisemblable que les poètes de France ne soient pas concernés par l'âge nucléaire ! Je sais très bien que lorsqu'ils vont au laboratoire ils font une dissection atomique ou nucléaire sur le mot. Mais ça ne suffit pas. »

Alors, le poète des *Sonnets pour une fin de siècle* s'est mis à explorer son rapport aux valeurs quotidiennes. Alain Bosquet a constaté: « En moi tout est tragique. »

— « Ce n'est pas une constatation en soi-même étonnante, me répond aujourd'hui Bosquet. Dès l'instant où on est lucide, on voit tragique le destin de l'homme. J'ai déjà dit que j'aurai quatre morts. D'abord, la mort de mon corps. Ensuite, la mort de ceux qui m'ont connu ou lu, c'est-à-dire la mort de ma mémoire ou de mon souvenir. La troisième mort sera la mort de ma langue. Dans deux ou trois siècles, il n'y aura plus de français ou ce sera un autre français. Puis, la quatrième, qui est la mort de l'espèce . . . c'est pour après-demain, c'est tout de suite . . . dans un million d'années ou six millions maximum, dit-on. Alors, comment voulez-vous que, n'ayant pas vaincu la durée, et sachant que je suis, que vous êtes, que nous sommes incapables de la vaincre, comment voulez-vous que tout ne soit pas tragique ? Dès l'instant où on a cela en vue, de deux choses l'une: ou bien on n'écrit plus, ou bien on écrit avec une grande exigence. Et la seule exigence morale vis-à-vis de l'autre, c'est d'être suffisamment parfait dans la forme pour durer un peu.

« Je pense aussi que dans l'art les très grandes oeuvres sont tragiques. Je pense que Villon, D'Aubigné, Rimbaud sont des poètes tragiques et que quand vous arrivez à des choses aimables quelque chose manque. Il n'y a pas plus grand que Shakespeare. Il n'y a pas plus grand que Cervantès. Il n'y a pas plus grand que les déchirements de Racine. On l'a un peu oublié parce qu'on est à une période de laboratoire où il n'y a pas de passion mais une analyse, où il y a une avant-garde qui suit l'autre. Et puis après ?

« Je pense qu'il faut se méfier: la modernité d'aujourd'hui sera de la vieillerie dans 20 ans. Je crois que la modernité consiste à ne pas oublier les conquêtes du langage. Il est évident qu'après le surréalisme, qu'après l'existentialisme et peut-être même Tel Quel (mais là j'en suis un petit peu dubitatif) on ne pourra pas écrire tout à fait de la même manière qu'avant. Mais c'est peut-être le surréalisme et l'absurde qui ont le plus frappé, influencé l'écriture d'aujourd'hui. La modernité, c'est ne pas être réductible. La modernité, c'est quand une partie de ce qu'on écrit et de ce qu'on est reste un mystère. Nous sommes beaucoup plus proches de Rimbaud que de Molière ou de Victor Hugo, en fin de compte. Victor Hugo a des choses sublimes à dire mais la façon dont il les dit n'est plus de notre époque. Alors que Maurice Scève, oui. Louise Labé aussi. Villon, certainement. Villon, c'est Léo Ferré aussi. Berthe-aux-grands-pieds, c'est Marlene Dietrich !

« Je pense que la modernité, c'est être conscient de ce qui se passe dans le monde et de réagir contre cela. J'allais dire que la modernité pour moi est d'un ordre philosophique et tout simple: c'est de comprendre la précarité de l'homme à l'âge atomique. C'est de savoir que la planète est petite et que nous vivons dans une absurdité totale. Que nous sommes beaucoup plus mortels que jamais. Que nous avons à la fois un pouvoir terrible et aucun pouvoir immédiat. On ira un jour sur toutes les planètes. En tout cas, on y enverra des signaux. Déjà, nous avons gratté Vénus. Donc, le pouvoir de l'homme est illimité et à la fois il est, comme toujours, tragique. C'est-à-dire: on peut s'entendre avec le système solaire, on ne peut pas s'entendre avec ses voisins. Et on fera sans doute une guerre nucléaire simplement parce que le régime politique de tel ou tel nucléaire simplement parce que le régime politique de tel ou tel pays ne nous plaît pas, en oubliant que les survivants n'auront plus aucun régime politique et reviendront à l'âge de pierre, s'il en reste !

«...Fellini ne radote pas mais projette un charivari de visions, de tableaux, de trouvailles explosives. J'en suis estourbi de bonheur galactique...»
—Patrick Grainville

«...Ah Dieu, que le naufrage est joli!»
—Figaro Madame

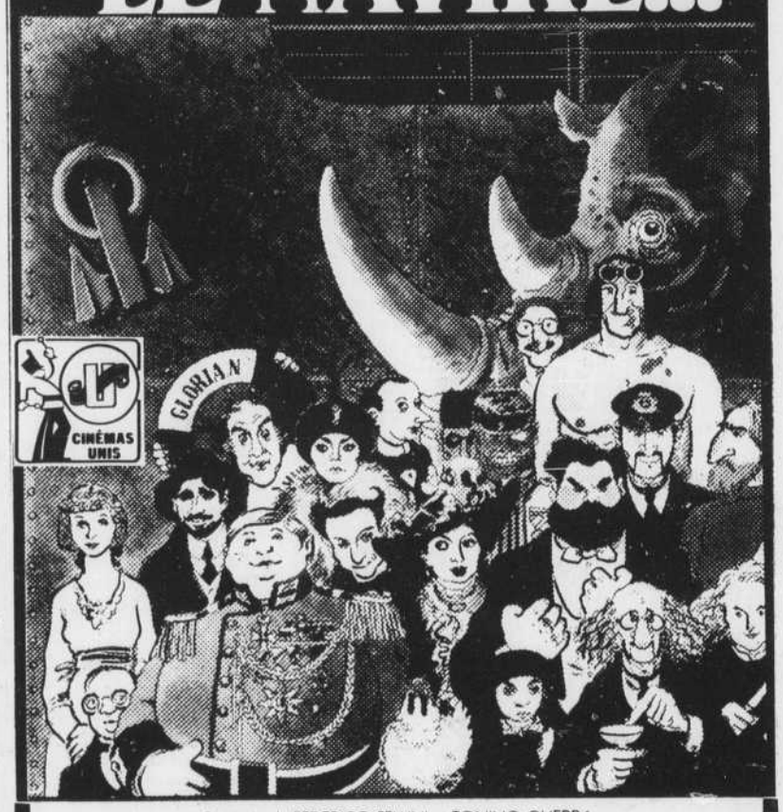
«...Un nouveau tour de magie que les amateurs ne sauraient manquer!...»
—D.CH. Ciné Vidéo Star

«...C'est généreux, tendre, fou, ardent, désespéré, avec les clins d'oeil de l'humour pour ponctuer le drame. On ne peut pas ne pas aller voir «ET VOGUE LE NAVIRE»...»
—France Soir

FEDERICO FELLINI

POUR TOUS

ET VOGUE LE NAVIRE...



Scenario de FEDERICO FELLINI et TONINO GUERRA
Directeur de la photographie GIUSEPPE ROTUNNO Décors de DANTE FERRETTI
Musique de GIANFRANCO PLENIZIO

ÉLYSÉE 1
35 MILTON 842-6053
SAMEDI & DIMANCHE 1.30, 4.10, 6.50, 9.20,
SEMAINE 6.50 & 9.20.



HANNA SCHYGULLA
un film d'ANDRZEJ WAJDA
14 ANS
Un Amour en Allemagne

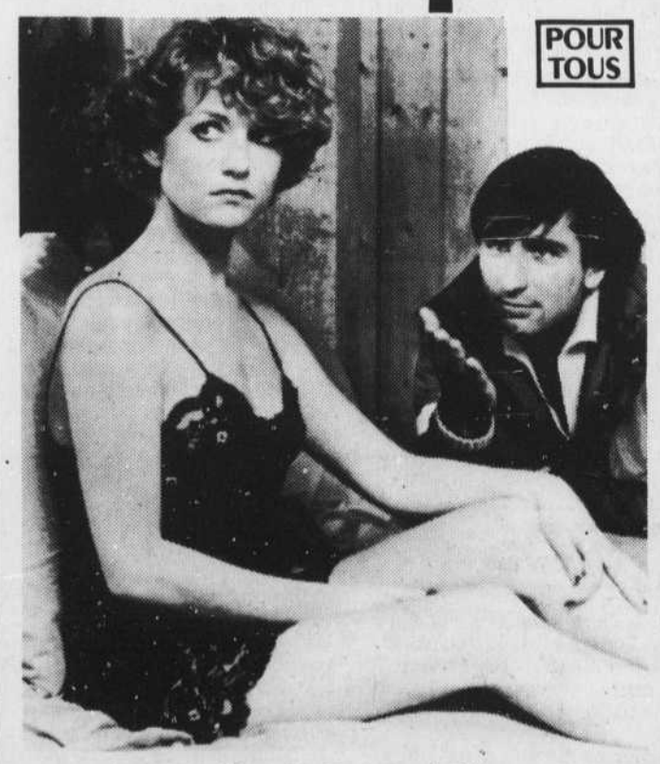
ÉLYSÉE 2
35 MILTON 842-6053
SAMEDI & DIMANCHE 12.45, 2.50, 4.50, 7.00,
9.05, SEMAINE 7.00 & 9.05.

Du créateur de «BUFFET FROID»
«AU REVOIR À LUNDI»
«PRÉPAREZ VOS MOUCHOIRS»
(OSCAR MEILLEUR FILM ÉTRANGER)

Et si vous tombiez amoureux de la femme de votre meilleur ami?

La femme de mon pote

POUR TOUS



Un film de Bertrand Blier
Avec Isabelle Huppert ,Thierry Lhermite, Coluche
Musique J.J. CALE

2e SEMAINE !
Le PARISIEN 5
480 ST-CATHERINE O. 866-3856
TOUS LES JOURS À 12.15,
2.10, 4.05, 6.00, 7.55, 9.50,
SAMEDI DERNIER
SPECTACLE 11.40

UN MAGAZINE BIEN DIFFÉRENT !

LE MAGAZINE SYNDICAL ET POPULAIRE
MOUVEMENTS

Être pauvres
dans un pays riche



Disponible en kiosques

Chaque pas, chaque geste, chaque effort
POUR BÂTIR UNE MAJORITÉ

Parti Québécois
Campagne de financement 1984

Pour offrir votre aide ou pour toutes informations : (514) 270-5400
ou sans frais : 1-800-361-6643

Un film qui va droit au coeur

FRANCINE LAURENDEAU

Dans la Martinique des années trente, à 6,000 kilomètres de la métropole qui prépare l'Exposition coloniale de 1931, les braves gens de la rue Cases-Nègres continuent à vivre comme au siècle dernier. Dans la plantation de canne à sucre, les adultes se crèvent toute la journée pour le propriétaire blanc ou béké. Pendant que les enfants, laissés à eux-mêmes font les quatre cents coups.

Élevé assez rudement par sa grand-mère, M'man Tine, José coule des jours insouciants avant de devoir aller, lui aussi, travailler dans la canne. Comme le lui explique le très vieux Monsieur Médouze, fils d'un esclave africain, l'abolition de l'esclavage n'a fait que remplacer le maître par le patron. Les nègres ne sont pas plus heureux qu'autrefois.

Heureusement tout de même qu'il y a l'instruction. « L'instruction est la clef qui ouvre la deuxième porte de notre liberté ». Grâce à la clairvoyance d'un instituteur et à l'énergie farouche de M'man Tine, José échappera à son destin et pourra étudier. En même temps que le vaste monde, il découvrira, à Fort-de-France, d'autres injustices dont, rue Cases-nègres, il ignorait jusqu'à l'existence. Tandis que se précisera, peu à peu, sa vocation d'écrivain.

Parce qu'elle est bouleversée, à 14 ans, par la lecture de ce roman de l'écrivain martiniquais Joseph Zobel, Euzhan Palcy décide qu'elle en fera un jour un film. (Précisons que paru en 1950 et interdit pendant plus de vingt ans dans son pays d'origine, la rue Cases-Nègres est devenu un classique de la littérature antillaise). Une quinzaine d'années plus tard, son rêve s'est réalisé. Au dernier Festival de Venise, ***Rue Cases-Nègres*** décrochait le Lion d'argent de la première oeuvre et le prix d'interprétation féminine saluait le talent de Darling Legitimus, l'admirable M'man Tine. Le film a fait un malheur aux Antilles, dépassant le record des records atteint par *E.T.*...

Pour éviter ce qu'elle appelle le « doudouisme », c'est-à-dire la carte postale, le folklore, la réalisatrice a teinté ses images en sépia. Tourné en neuf semaines, le fim a employé 800 figurants mais seulement deux comédiens professionnels font partie de la distribution: Darling Legitimus et l'acteur sénégalais Douta Seck (Médouze). Mais entre le moment où la jeune Martiniquaise débarquait à Paris avec son scénario sous le bras et le tournage en Martinique, il y aura eu huit années de lutte acharnée. Et trois graves handicaps, Euzhan Palcy étant à la fois femme, jeune et antillaise. Elle rend hommage, pour leur confiance et leur soutien moral, aux cinéastes Jean Rouch et François Truffaut.

Rue Cases-Nègres va droit au coeur. Récit d'une enfance et document quasi ethnographique, ce film réussit le tour de force de conserver le ton de la sérénité, de la tendresse et de l'humour, tout en révélant l'exploitation sordide subie par les noirs de la Martinique. Cette absence d'agressivité, ce souci de l'observation attentive et sensible confèrent à l'oeuvre d'Euzhan Palcy une chaleur et une authenticité qui forcent l'émotion. Et le classent dans la catégorie de ces films qu'il faut voir absolument et tout de suite, de crainte de le rater.

« Les personnages parlent chacun leur français, ce n'est pas du créole, précise la réalisatrice, mais un français qui leur sort des tripes ». Certains passages de ce parler chantant sont sous-titrés en français, au Parisien. Le film est sous-titré en anglais, Place Ville-Marie.

★

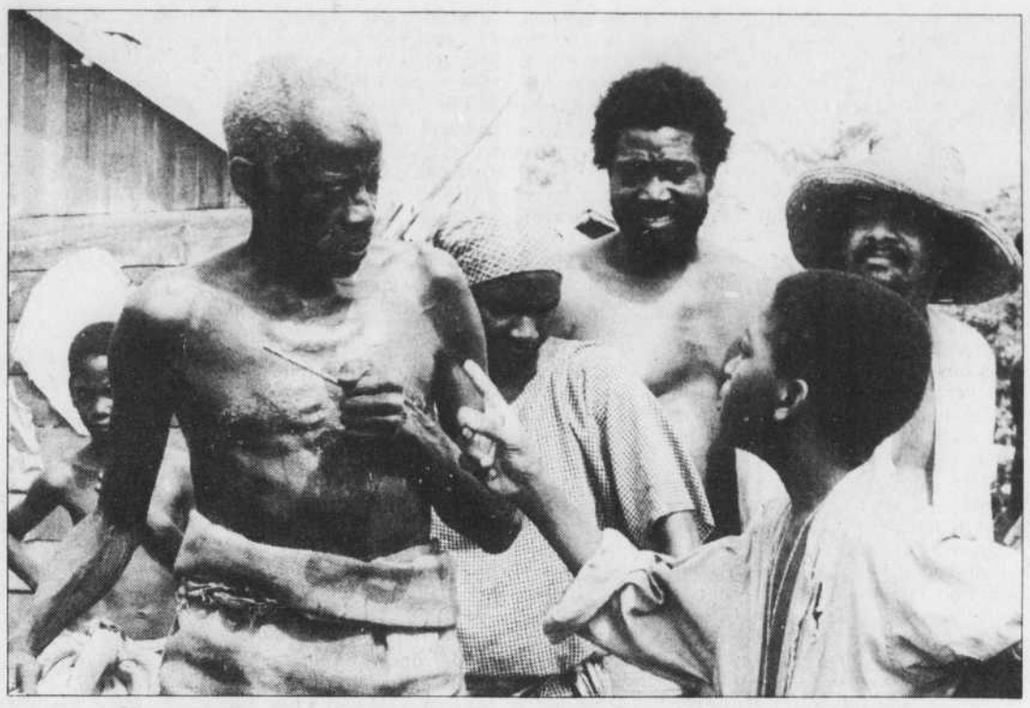
Saviez-vous qu'il existe pas moins de HUIT versions du ***Napoléon*** d'Abel Gance, depuis la grande première, re-post-synchronisée (c'est Claude Rich qui prête sa voix à Albert Dieudonné dans le rôle de Napoléon), cette version diffère sensiblement de la « version Coppola »: l'enfance de Bonaparte et la projection en triple écran ont disparu, d'autres séquences ont été ajoutées. La « version Lelouch » semble avoir été parrainée à la fois par Chateaubriand, Hugo, Malraux et de Gaulle, faisant de Bonaparte le propagandiste illuminé de la Révolution à travers le monde, le prophète d'une Europe nouvelle et des guerres de libération.

Les exégètes ont beau avoir unanimement dénoncé *Bonaparte et la Révolution*, son intérêt historique (je parle évidemment de l'histoire du cinéma) est indéniable, d'autant plus que c'est Gance lui-même (décédé depuis) qui nous présente son film. Dommage que cette fresque épique et grandiose soit projetée dans le cadre étriqué de L'Autre Cinéma.

le 7 avril 1927, à l'Opéra de Paris, jusqu'à la huitième et ultime version de Kevin Brownlow qui comporte 23 minutes supplémentaires retrouvées récemment à la Cinémathèque Française ? Nous l'avons vu, il n'y a pas si longtemps, la septième version accompagnée celle-là d'une musique de Carmine Coppola. Car il s'agit d'un film que la postérité retiendra comme un film muet.

Et pourtant... Après l'avènement du parlant, Abel Gance avait réalisé en 1935 une troisième version de son film où presque tous les acteurs de la version de 1927 se post-synchronisaient eux-mêmes. Et 35 ans plus tard, ne renonçant pas à faire de ce monument un film sonore, Abel Gance, aidé par Claude Lelouch, revenait à la charge avec une cinquième version de son *Napoléon*, cette fois intitulée *Bonaparte et la Révolution*.

« Lève-toi, sors de ton tombeau et parle ! » redisait à son oeuvre, en 1970, le vieux cinéaste obstiné. Complètement





En haut, au premier plan, Douta Seck et Garry Cadenat dans « Rue Cases-Nègres ». Ci-dessous, la réalisatrice, Euzhan Palcy

L'ONF: un film sur les GBC

L'Office national du film du Canada en collaboration avec les Grands Ballets Canadiens (GBC) produira un film de 90 minutes sur la tournée que cette copagnie de danse fera sous peu en Extrême-Orient. Le 7 mai, en effet, 53 persones, danseurs et membres du personnel des Grands Ballets Canadiens, quitteront Montréal pour Pékin, en Chine, première étape d'une tournée de neuf semaines qui les conduira à Chang-Hai, Canton, Hong Kong, Bangkok, Singapour et dans 13 villes du Japon dont Tokyo, Osaka, Kobe et Kyoto.

Les Grands Ballets Canadiens seront acompagnés d'une équipe de six cinéastes, sous la direction du producteur-réalisateur John N. Smith de l'ONF, dont les plus récents films sur la danse, *For the Love of Dance* et *Gala*, ont tous deux rmeporté le prestigieux Grand prix du New York Dance Film Festival en 1982 et 1983 respectivement. Colin McIntyre des GBC a été le collaborateur de Smith en 1981 lors du tournage de *Gala*, un film de 90 minutes sur la soirée de gala *Le Canada danse* à laquelle avaient participé huit des meilleures compagnies de danse au Canada dont les GBC.

Le talent et la compétence de Smith en cinématographie ont créé une forte impression sur McIntyre qui lui a proposé de filmer la tournée de la compagnie en Extrême-Orient. « Jamais une compagnie de danse occiendentale n'a fait une tournée d'une telle envergure en Extrême-Orient. Ce sera une expérience fantastique, mais il faudra que chacun y consacre toutes ses énergies et collabore au succès de la tournée » de souligner McIntyre. « J'ai trouvé en John SMith un esprit d'aventure et une qualité d'adaptation qui le font réagir intelligemment en toutes circonstance. J'ai été ravi d'apprendre qu'il travaillera avec nous et que l'ONF fixera sur la pelllicule cette importante manifestation culturelle. »

Le film sera composé d'extraits ces spectacles et d'un compte-rendu de la vie en tournée. Au cours de cette tournée de neuf semaines, les GBC présenteront notamment la première oeuvre jamais montée par une choréologue chinoise pour une compagnie de ballet occidental.

Le film est déjà programmé pour mars 1985 au réseau anglais CBC et dans le cadre de l'émission *Les Beaux Dimanches* au réseau français de Radio-Canada. Il s'agit d'une production de l'ONF à laquelle Radio-Canada, CBC et le ministère des Affaires extérieures contribuent financièrement.

★

À l'étal du « MIP-TV 1984 », qui se termine demain soir, l'ONF s'est amené avec une ample moisson de nouveaux films sur vidéo, à l'intention des acheteurs-programmateurs des grandes chaînes de télévision à l'étranger.

En tout, plus d'une cinquantaine de films groupés par thèmes, don tl'une reflète l'implication croissante du Canda dans une grande question de l'heure: le problème vital d'une solution à trouver à la guerre et de la recheche d'une paix durable dans le monde.

LE DEVOIR CULTUREL

est dirigé par

Mario Pelletier

À la place de LUDWIG du 27 au 30 avril seulement

18 ANS



LA FEMME FLAMBEE

UN FILM DE ROBERT VAN ACKEREN

avec Gudrun Landgrebe et Mathieu Carrière

OUTREMONT

1248 BERNARD 277-4145 277-2001

HORAIRE: 7h00 et 9h30

18 ans

1900

GERARD DEPARDIEU

ROBERT DE NIRO

Une grande épopée historique du 20e siècle

Une oeuvre gigantesque de 5 heures ¼

1900

vend. à mardi 6h30

ESPACE 9

6956 rue St-Denis — 272-1080

"Oshima nous propose, pour notre plus grand plaisir, les mille et une facettes de son talent..."

Première

"Bowie et Sakamoto: le talent au sens le plus fort du terme: de très grands interprètes d'un très grand film."

France-soir

"Furyo est un de ces films qui font vibrer les âmes les plus froides"

Le matin

RENÉ MALO présente

DAVID BOWIE

dans un film de

NAGISA OSHIMA

POUR TOUS

Cinéma ODEON



FURYO

DAVID BOWIE · TOM CONTI

RYUICHI SAKAMOTO · TAKESHI et JACK THOMPSON

BERRI 4

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

tous les jours: 12:05-2:25-4:45 7:10-9:30

RENÉ MALO présente

APRÈS Mon Oncle d'Amerique VOICI ENFIN LA TOUTE DERNIÈRE OEUVRE d'ALAIN RESNAIS

VITTORIO GASSMAN GERALDINE CHAPLIN FANNY ARDANT RUGGERO RAIMONDI



POUR TOUS

LA VIE EST UN ROMAN

Scénario JEAN GRUAULT, Musique PHILIPPE GERARD, Décor JACQUES SAULNIER

le DAUPHIN 1

BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

sam.-dim.: 12:50-3:00-5:10 7:20-9:20. lun. à jeu.: 8:00

GAGNANT DE 4 OSCARS

• meilleur film étranger • meilleure direction de photo meilleure direction artistique meilleurs costumes

RENÉ MALO

FANNY & ALEXANDRE

14 ANS



INGMAR BERGMAN

BERRI 2

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

tous les jours: 1:15-4:50-8:30

«Rien de fade dans 'Rue Cases Negres' seulement du génie... ... C'est un film d'une telle beauté visuelle et d'un optimisme si poignant que j'en suis bouleversé de surprise, d'admiration et de gratitude... Euzhan Palcy est une artiste d'une telle compassion et envergure que je suis prêt à la déclarer illico l'une de nos meilleurs espoirs du cinéma... Elle a l'oeil pour les détails visuels importants et sait les faire ressortir tout au long de cette riche et passionnante description de vies humaines...»

— Rex Reed, New York Post

«Un coup de coeur imprévisible et tous les calculs furent balayés... Les jurés de la quarantième Mostra de Venise décidaient, à l'unanimité, de jouer le joker de la compétition: une jeune antillaide de 28 ans, surgie de nulle part et propulsée soudain vers les sommets, à l'issue d'un festival conçu, pourtant, comme un hommage aux grands cinéastes de notre temps. En remportant le lion d'argent pour son premier film, «Rue Cases Negres», Euzhan Palcy créait la surprise. Énorme.»

— Jean-Claude Loiseau, Le Point

GOUVERNORAT DE MARTINIQUE

RIVIÈRE-SALÉE, AOUT 1930

VENISE 83

LION D'ARGENT

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE

POUR TOUS



CINÉMAS UNIS

RUE CASES-NÈGRES

un film de

EUZHAN PALCY

d'après le roman de Joseph Zobel

Darling Legitimus · Garry Cadenat

Douta Seck

PARISIEN: 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.15. SAM. DERNIER SPECTACLE 11.15,

PLACE VILLE-MARIE: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30 & 9.30.

AUX 2 CINÉMAS!

EN FRANÇAIS — Le PARISIEN 4 — 480 ST-CATHERINE O. 866-3856

Version Originale Sous-titres Anglais — PLACE VILLE-MARIE — CINEMA 1 866-0689

Jean-Pierre Gilbert: le jeu de la séduction

EXPOSITIONS

GILLES DAIGNEAULT

À quoi bon bouder son plaisir ? L'exposition des travaux récents de Jean-Pierre Gilbert chez Graff (963 rue Rachel est) exerce d'emblée un pouvoir d'envoûtement qu'on trouve rarement chez un artiste aussi jeune.

Il n'est peut-être pas indifférent que cette série de tableaux-objets constitue le mémoire de maîtrise de Gilbert dont on ne connaissait à ce jour que des estampes soignées certes, mais un peu laborieuses. Tout cela s'appelle *Le jeu du paradoxe* et ne cesse de jongler, entre autres, avec l'histoire et la théorie de la peinture, et ce n'est sûrement pas uniquement par politesse que l'artiste, au début de la communication qui accompagne ses paradoxes visuels, adresse des remerciements à Pierre Ayot et à René Payant.

Avec une élégance et une intelligence qui rappellent à la fois Charles Gagnon et, plus récemment, Raymond Lavoie (dont le mémoire de maîtrise avait aussi donné lieu à une exposition exceptionnelle), Gilbert opère quelques détournements culturels en conviant certains objets spécialement connotés (un livre, de petites colonnes, une palette, des pinceaux . . .) à se perdre dans la peinture. Dans *sa* peinture.

Il s'appropriera avec la même désinvolture - la même tendresse ? - aussi bien de « grands styles picturaux » (comme la peinture romantique, l'expressionnisme abstrait ou les *combine-paintings*) que des objets « extravagants » (comme des commutateurs ou un parapluie).

Bien sûr, certaines mises en scène sont plus transparantes, par exemple l'oeuvre intitulée *Le paradoxe du tableau*, qui mime un tableau scolaire, ou encore *Ton sourire est une table*, dont la configuration évoque un tableau posé sur un chevalet, mais il importe que toutes soient également accueillantes et invitent le regardeur à un dialogue aussi amical que celui qui a lieu, à l'intérieur des oeuvres, entre la théorie et certaines formes de lyrisme.

Malgré la diversité des situations et des supports, l'exposition dénote une remarquable cohérence plastique et intellectuelle en même temps que des flottements fertiles qui risquent de rendre le visiteur très exigeant par rapport à d'autres aventures plus anciennes, trop sûres d'elles-mêmes. (Jusqu'au 22 mai)

★

L'espace OVO (307 rue Sainte-Catherine ouest) présente une trentaine de photographies en noir et blanc de Gilbert Duclos qui s'échelonnent sur sept ans et qui, dédaignant toute présentation « muséologique », sont simplement épinglées au mur comme de grandes affiches. La série s'appelle du reste *Personnages à l'affiche*, et assez paradoxalement parce que la plupart des sujets qui ont retenu l'attention de l'artiste ne sont justement pas des « personnages ».

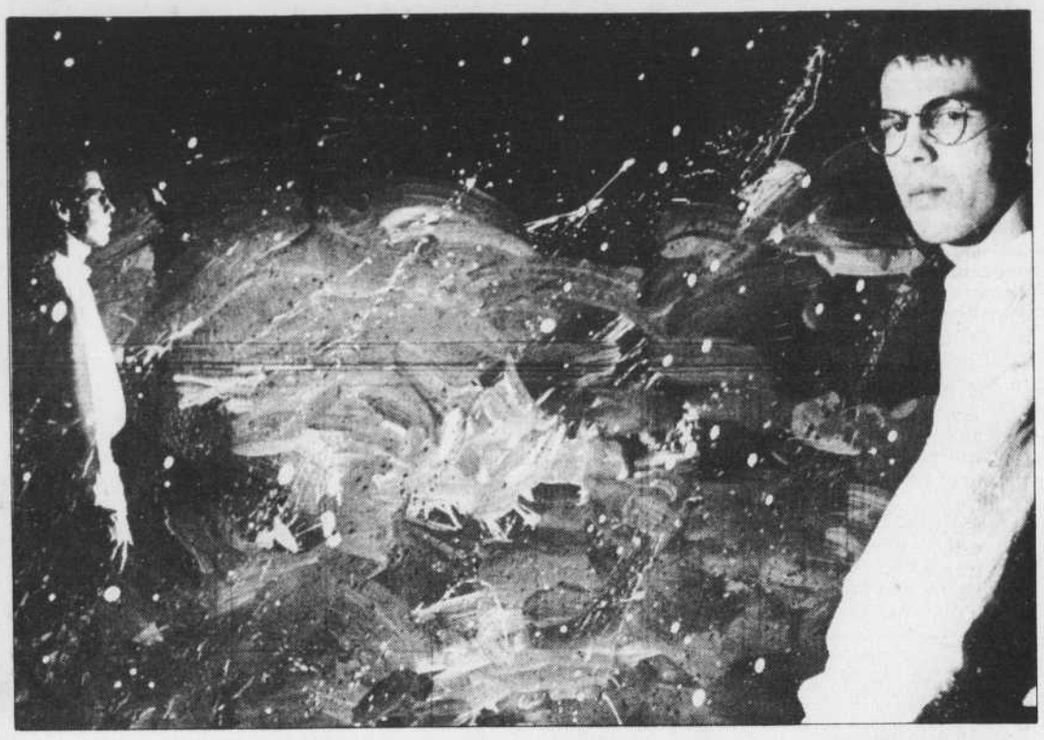
Je crois qu'un des charmes de l'exposition naît de la tension qui y règne entre, d'une part, la diversité des figures et aussi des relations qu'elles entretiennent avec le fond et, d'autres part, l'homogénéité de la structure qui les présente toutes verticalement et en pied, ce qui est aussi une façon de mettre une sourdine au « génie du lieu » - Paris, New York ou Montréal - qui leur fournit un contrepoint. Malgré les apparences, une écriture éminemment subjective. (Jusqu'au 3 mai).



★

C'est au cours d'un récent voyage à Bali que Gilles Corbeil a eu le coup de foudre pour la peinture populaire locale, au point qu'il a eu envie d'ouvrir sa galerie (2165, rue Crescent) à cet art, inédit chez nous, qui oscille entre le travail des naïfs et celui, plus savant, des miniaturistes.

À première vue, ces images ont des allures artisanales et évoquent, autant par leur mode de fabrication que par leurs sujets, un moyen âge idyllique qui ne serait pas sans analogie avec l'environnement quotidien de ces peintres d'origine rurale. Il s'agit donc d'un art intemporel — et relativement impersonnel — qui est à voir, entre autres, comme on prendrait une cure de désintoxication occidentale. (Jusqu'au 5 mai)



Ci-haut, Jean-Pierre Gilbert devant (dans ?) un de ses tableaux récents. (Photo Jocelyn Blais) A gauche, un des « Personnages à l'affiche » photographiés par Gilbert Duclos.

★

Dès mon entrée dans la galerie La Cimaise (1392 rue Sherbrooke ouest), qui présente des oeuvres récentes de **Jean Marais**, j'ai pensé à ce que celui-ci disait de Cocteau cette semaine: « Son seul défaut, c'est qu'il me trouvait trop de qualités » et je souscrivais entièrement à cette remarque du grand acteur si c'est vraiment son vieil ami qui l'a encouragé à travailler le dessin et la poterie.

Je crois savoir que Jean Marais n'attache pas trop d'importance à ce secteur de son activité, qu'il pratique les arts visuels parce qu'il est resté un grand enfant, et on aurait mauvaise grâce de souligner la pauvreté de sa production. Cela dit, l'artiste ne m'apparaît pas complètement ingénu sur la question puisqu'il expose ses travaux dans des galeries où il vend à un bon prix des dessins (sic) . . . tirés à 20(exemplaires, ce qui serait plutôt le fait des « enfants terribles ». (Jusqu'au 6 mai).

P.S. Rien de ce qui précède ne m'empêchera d'assister au spectacle de Jean Marais.

★

Enfin, la présentation à la galerie Maximum (123 ave du Mont-Royal ouest) d'une rétrospective organisée par la Fondation pour les arts dans les prisons, un organisme canadien qui fonctionne depuis 1969, est un bonne occasion de faire connaissance avec cette petite galerie qui défend énergiquement, depuis l'automne dernier, ce qu'on appelle « l'art carcéral ».

L'accrochage, forcément disparate et très serré, permet de saisir globalement cette production et d'en mesurer l'originalité par rapport à ce qui serait réalisé par des amateurs dans des conditions normales. Or, je dois dire que ni la thématique ni la facture de l'art carcéral ne me sont apparues caractéristiques, à deux ou trois exceptions près. (Jusqu'au 13 mai)

Décés de David M. Stewart

M. David M. Stewart, président de la Fondation Macdonald Stewart, est décédé hier à l'Hôtel-Dieu de Montréal à l'âge de 64 ans.

Né en 1920 à Montréal, M. Stewart a oeuvré pendant plusieurs années dans l'industrie du tabac à titre de Président de la société Macdonald Tobacco. Fidèle à la tradition de mécenat instaurée par le fondateur de la compagnie, Sir William Macdonald, M. Stewart s'est intéressé à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine et aux oeuvres philanthropiques.

En 1952, il avait fondé le Musée militaire et maritime de l'Île Sainte-Hélène et en 1962 la Compagnie Franche de la Marine.

Il a été étroitement associé au projet de reconstitution de la Grande Hermine à l'occasion d'Expo 67, que l'on peut admirer, aujourd'hui, dans le parc Cartier-Brébeuf, à Québec.

En 1973, il vendait la compagnie des Tabacs Macdonald et versait les fonds à une oeuvre d'intérêt général, la Fondation Macdonald Stewart.

Sous sa direction, la Fondation Macdonald Stewart est intervenue dans plusieurs secteurs d'activités dans tout le Canada. À Montréal, il a contribué au développement d'une école de cytologie, à la création de la chaire de management de l'UQAM, spécialisée dans l'étude des PME.

Il a restauré plusieurs monuments historiques parmi lesquels on trouve le Château Ramezay et le Château Dufresne qu'il transformait en un Musée des arts décoratifs pour mettre en valeur entre autres choses, la collection Gauvreau. Il a aussi contribué au développement de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

Il y a quelques années, il faisait l'acquisition du manoir de Jacques Cartier à Limoilou, près de Saint-Malo, et entreprenait sa restauration. Récemment, il a mis sur pied La Société des Amis de Jacques Cartier, responsable désormais de la mise en valeur du manoir.

Officier de l'Ordre du Canada, M. Stewart recevait au mois de février dernier les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur pour son action en faveur du rayonnement de la culture française tant au Canada qu'en France.

M. Stewart a fait partie de nombreux conseils d'administration dont ceux de l'Université de Montréal, de la Commission Jacques-Viger, de la Commission des biens culturels du Québec, de la Régie de l'assurance-maladie du Québec, de l'Hôtel-Dieu de Montréal, de la Commission d'initiative et de développement économique de Montréal, de la fondation Héritage canadien du Québec et de l'Association montréalaise d'action récréative et culturelle.

Il était chancelier de l'université de l'Île-du-Prince-Edouard et colonel honoraire du Queen's York Rangers.

M. David M. Stewart laisse dans le deuil son épouse Liliane, ainsi que ses enfants Diana, Catherine, Victoria, Elizabeth et David.

LE CŒUR AU MÉTIER



J.W. Ross, **Ian A. Ross et E. Marjorie Ross, Québec**, vers 1898
Archives publiques du Canada (PA-113089)

LE CŒUR AU MÉTIER: la photographie amateur au Canada, 1839-1940
200 photographies d'amateurs tirées de la Collection nationale de photographies
Organisée par les Archives publiques du Canada
Jusqu'au 27 mai

L'ART CONTEMPORAIN DE LA COLLECTION
Jusqu'au 13 mai

DESSINS DE SCULPTEURS: deux décennies d'art non objectif de la collection Seagram
Organisée par la société Joseph E. Seagram & Sons, inc. de New York
Du 4 mai au 10 juin

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
1379, rue Sherbrooke ouest
Ouvert de 11 à 17h, le jeudi soir jusqu'à 21h; fermé le lundi
Autobus 24 ou métro Guy
Renseignements: (514) 285-1600

BEAULIEU · BIELER · COBURN · COSGROVE · DALLAIRE · de TONNANCOUR *aquarelles* · ETROG · FOX · GOLDBERG · HUGHES · LISMER · LYMAN *pastels* · MORRISSEAU · MOWER-MARTIN · PELLAN · RHEAUME · SCHLEEH · SOULIKIAS *dessins*

GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintures et sculptures dans la plus grande galerie d'art au Canada
1438, rue Sherbrooke ouest 845-7471 et 845-7833



GRAPUS
Affiche Expo 82

GRAPUS
jusqu'au 29 avril
Production des dix dernières années du collectif de graphistes français.

PRÉSENT ANTÉRIEUR
jusqu'au 29 avril
Installations de A & B associés, Richard Purdy, Bernard Rousseau et Hélène Roy

COLLECTION DE PRÊT D'OEUVRES D'ART
jusqu'au 29 avril
Présentation d'une sélection d'oeuvres retenues pour cette collection.

ENTRÉE LIBRE

Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles
Musée d'art contemporain

Autobus 168, stations McGill et Bonaventure.
Week-end, autobus du Musée

STUDIOS DU QUÉBEC
À PARIS ET À NEW YORK

Le concours Studios du Québec à Paris et à New York donne la possibilité à des ARTISTES PROFESSIONNELS du Québec d'occuper l'un des deux studios du Québec à Paris ou à New York pendant une année au maximum.

STUDIO DE PARIS
Le concours s'adresse aux artistes en arts visuels et en musique. L'aide financière accordée est de 13 000 $.

STUDIO DE NEW YORK
Le concours s'adresse aux artistes en arts visuels, en arts d'interprétation, en métiers d'art, en création littéraire et en cinéma. Une bourse de 12 000 $ est accordée.

INSCRIPTION DU 16 AVRIL AU 18 MAI 1984

Ministère des Affaires culturelles
Direction des programmes
225, Grande Allée Est
3e étage, Bloc B
Québec (Québec)
G1R 5G5
Tél.: (418) 643-6286

Québec

TRÈS IMPORTANTE VENTE AUX ENCHÈRES

PAR CATALOGUE D'OEUVRES D'ART AINSI QUE D'ANTIQUITÉS ET D'OBJETS DE COLLECTION DE LA SUCCESSION DE M. SINANO À MONTRÉAL EN CINQ SESSIONS MAI 1984

EXPOSITION PRÉLIMINAIRE
DU VENDREDI 4 MAI
AU LUNDI 7 MAI 1984
INCLUSIVEMENT DE 10H00 À 18H00
VENDREDI ET LUNDI
JUSQU'À 22H00



JOSEPH LÉGARÉ 1795-1855
HUILE 21¾ x 17"

VENTE MARDI 8 MAI À 19H30 PRÉCISES: ART CANADIEN ET EUROPÉEN
MERCREDI 9 MAI À 19H30 PRÉCISES: MOBILIER, ANTIQUITÉS ET OBJETS DE COLLECTION
JEUDI 10 MAI À 19H30 PRÉCISES: ART CANADIEN ET EUROPÉEN
VENDREDI 11 MAI À 19H30 PRÉCISES: MOBILIER, ANTIQUITÉS ET OBJETS DE COLLECTION
SAMEDI 12 MAI À 13H30 PRÉCISES: MOBILIER, ANTIQUITÉS ET OBJETS DE COLLECTION

VENTE MARDI 8 MAI ET JEUDI 10 MAI À 19H30 PRÉCISES: ART CANADIEN ET EUROPÉEN PAR: L. Ayotte, E. Baboulène, H. Beau, J. Beder, C.E. De Belle, N. Bourassa, A. Bouvard, F. Brandtner, F.H. Brigden, J.H. Caddy, A. Calame, P.A. Caron, A.E. Chazalviel, P. Cornu, S.M. Cosgrove, H. Daumier, G.M.J. Delfosse, B. Des Clayes, R. Duguay, F.C.V. Ede, M. Fecteau, K. K. Forbes, M.A. Fortin, J.C. Franchere, A.E.O. Friesz, T.M. Garside, R. Genn, H. Gransow, J. Hammond, R. Harris, A. Harrison, A. Hébert, F. Hodler, B. De Hoog, C.E.M. Huot, F. Iacurto, L. Icart, A.Y. Jackson, O.R. Jacobi, W.G.E. Jansen, J. Kasyn, C. Krieghoff, O. De Lall, D. Lawley, O. Leduc, J. Légaré, A. Lismer, H.L. Masson, M. Mauro, R. Mount, A. Noeh, G.N. Norwell, A. Paquette, J.P. Pépin, G.E. Pfeiffer, J. Phillip, R.W. Pilot, N. Poirier, A. Prévost, R. Richard, E. Riordon, A. Rousseau, J. Scherrewitz, A. Sherriff-Scott, P.H.H. Surrey, M.A. De Foy Suzor-Côté, M. Tanobe, C. Tsavalas (Valmont), F.H. Varley, R. Vincelette, H.R. Watson, et bien d'autres.

VENTE MERCREDI 9 MAI ET VENDREDI 11 MAI À 19H30 PRÉCISES AINSI QUE SAMEDI 12 MAI À 13H30. LA SUCCESSION SINANO COMPRENANT UN BEAU MOBILIER FRANÇAIS DU 18e SIÈCLE INCLUANT: un secrétaire à abattant Louis XVI, un bureau plat Louis XV, un rafraîchissoir Louis XVI, des tables volantes, des paires de fauteuils Louis XV et Louis XVI, une très importante collection de porcelaines des 18e et 19e siècles d'origine anglaise de la manufacture de Vienne, Meissen et Paris, de la compagnie des Indes, de la Chine et du Japon, une collection de Netsukes des 18e et 19e siècles, des tapis dont un Qum en soie, de l'argenterie, des verres art nouveau de Gallé et De Daum, du cristal, de l'étain, des lampes et lustres, des objets de curiosité et bien d'autres choses.

LES ENCANS
PINNEY'S INC.
AUCTIONS
146 ch. Bates, Suite 303, Ville Mont-Royal, P.Q. H3S 1A4 (514) 731-4312
Stationnement gratuit à l'arrière
David Kelsey, Olivier Leroy, encanteurs.

ATELIERS - SÉJOUR JUILLET ET AOÛT
Créer avec de la glaise. Jouissez de 2 semaines dans un site enchanteur.
POTERIE ROZYNSKA
Way's Mills (Ayer's Cliff) Québec J0B 1C0
819-838-4321

LE DEVOIR CULTUREL

Les oeuvres de Claude Vivier

CAROL BERGERON

★ **Concert de la Société de Musique Contemporaine du Québec (SMCQ),** programme Claude Vivier (1948-1983): *Zipangu* (1980) pour cordes, avec l'Ensemble de la SMCQ, dir. Serge Garant; *Trois airs pour un opéra imaginaire* (1982), avec Marie-Danielle Parent (soprano) et l'Ensemble de la SMCQ, dir. Serge Garant; *Samarkand* (1981), avec le Quintette à Vent du Québec et Luis-Philippe Pelletier (piano); *Wo bist du Licht* (1981), avec Jocelyne Fleury-Coutu (mezzo-soprano) et l'Ensemble de la SMCQ, directeur, Serge Garant. Jeudi, 26 avril, à la Salle Pollack.

LE compositeur québécois Claude Vivier a vécu, il est mort l'an passé, mais nous a-t-il vraiment quitté ? Non, puisqu'il avait reçu du ciel le don de se métamorphoser en musique. C'est la réalité profonde de son être, l'essentiel, qui nous reste maintenant de lui. Au-delà de sa trop courte trajectoire terrestre (1948-1983), il nous reste une oeuvre dont la capacité d'émouvoir est très grande.

Clown tragique des jongleries de l'amour et de la mort, poète des dépaysements et des féeries, Claude Vivier rejoint l'auditeur par des thèmes qui le touchent immédiatement. Sous une simplicité apparente, ses oeuvres, notamment celles que nous avons entendues jeudi soir dernier, s'élaborent solidement et nous entraînent irrésistiblement à partager sa vision des choses.

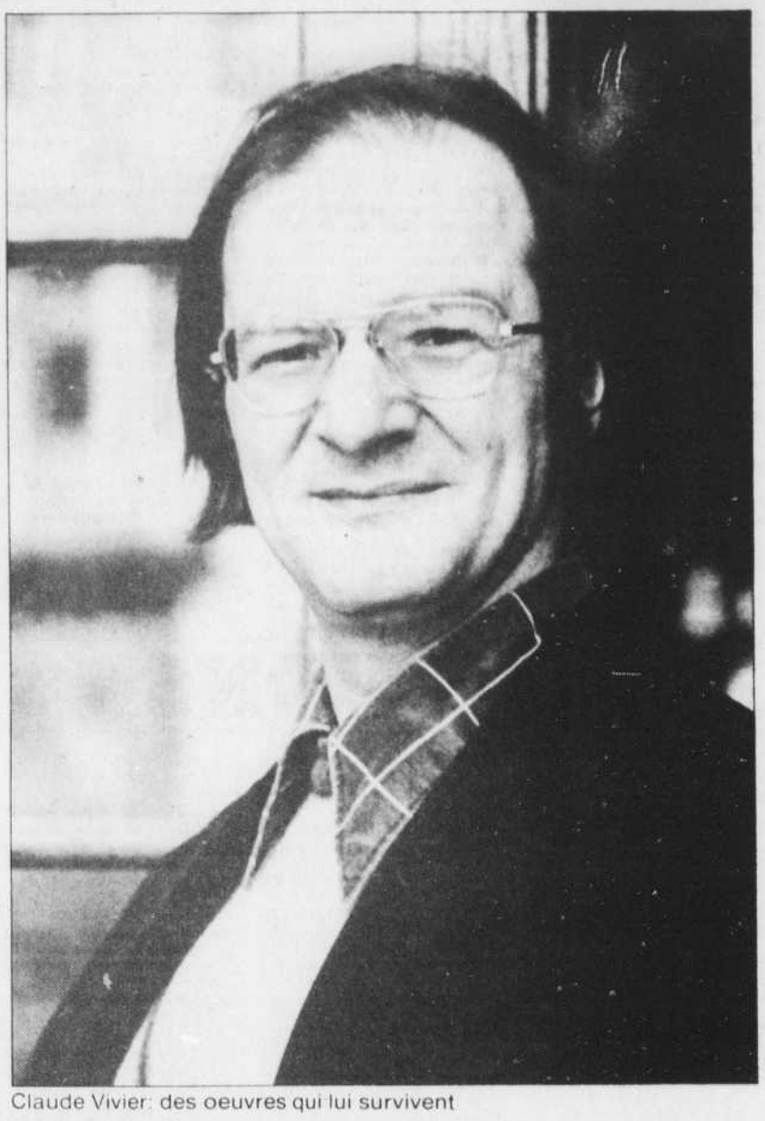
Zipangu était le nom donné au Japon à l'époque de Marco Polo, c'était aussi le titre de la première pièce inscrite au programme. Petit à petit, la musique émerge du bruit, comme d'un lointain passé, comme d'une lointaine contrée. C'est une superbe musique pour cordes (sept violons, trois altos, deux violoncelles et contrebasse) que je n'hésiterais pas à placer à côté des plus réussies du genre.

Dans les *Trois airs pour un opéra imaginaire*, le déplacement se fait à partir d'un magma sonore (premier air) qui engloutit la voix de soprano et dont les couleurs renvoient à celles d'Alban Berg (compositeur autrichien, 1885-1935). C'est à partir du deuxième air que la voix trouve son équilibre avec les musiciens qui l'entourent. Cette musique nous transporte dans un ailleurs, sûrement celui du compositeur, un ailleurs qui résonne de l'éclat des percussions exotiques.

Par une courte pirouette qui semble empruntée à Robert Schumann (compositeur allemand, 1810-1856) *Samarkand* s'engage résolument dans un choral bruyant où le piano écrase littéralement le quintette à vent qui l'accompagne. La rencontre de ces instruments semble d'abord impossible, voire même absurde. Mais le choral fait bientôt place à une écoute attentive des différents instruments qui graduellement débouche sur une sorte de communion.

Oeuvre sombre, *Wo bist du licht !* (d'où viens-tu lumière !) est traversée par l'ombre de la mort et parcourue par un appel insistant à la lumière. Cette ode funèbre fut écrite pour mezzo-soprano, petit orchestre et bande magnétique. La bande fait entendre un texte de Martin Luther King, le récit de l'assassinat de Robert Kennedy et une description de tortures. Tout ceci doit être clairement entendu. Signe de la fragilité des oeuvres d'art, la bande originale n'existe apparemment plus. C'est peut-être pourquoi on a préféré rendre inaudible la reconstitution qu'on en a faite. Malgré cette lacune, l'oeuvre reste profondément bouleversante.

Donc un autre concert SMCQ totalement réussi et par le choix des oeuvres et par la qualité exceptionnelle des interprètes. Autour d'un Serge Garant intelligent et précis, une Marie-Danielle Parent, un Louis-Philippe Pelletier, une Jocelyne Fleury-Coutu, trois solistes sensibles à la musique de Claude Vivier, un Quintette à Vent du Québec et un Ensemble de la SMCQ admirablement attentifs, en somme, rien que des interprètes à la hauteur des oeuvres qu'ils avaient choisies de défendre.



Claude Vivier: des oeuvres qui lui survivent

ÉCHOS

Dans le cadre du Festival national du livre auquel le Regroupement des auteurs-éditeurs autonomes participe pour une quatrième année consécutive, six de ses auteurs ont créé un texte à partir du thème de l'imagination. Le collage sera présenté samedi soir à 21 h à la Galerie du Frère Jérôme, 1601 Saint-Denis. Francis Ambroise, Jeanne Gagnon, Chantel F. Hébert, Monique Grignon-Lapierre, Michel Pirro et Marcel Rivard diront leur texte qui, promettent-ils, passera « du sublime au plus débridé ». L'animation de la soirée sera faite par Jean Lefebvre.

■

Au Centre culturel de Beloeil ce samedi à 20h30 et demain à 14 h, on présente la comédie « Chez Paulette: bière, vin, liqueur et nouveautés ». En vedette: André Montmorency, Louise Bourque, Robert Marien, Sylvie Germain et Michel Dubuc.

■

Il y a une exposition d'oeuvres d'art au Centre Fernand-Charest organisée par le personnel de la Commission scolaire régionale Honoré-Mercier aujourd'hui et demain.

■

Il y a reprise des Pleins feux d'arts visuels en fin de semaine à l'Agora du Cégep Montmorency.

■

La paroisse Notre-Dame-de-l'Espérance présente samedi son concert du printemps à l'église de l'Île Bigras de Laval.

■

Le Festival du printemps présenté par 40 artisans professionnels aura lieu en fin de semaine à l'Auberge du lac Brome de Knowlton.

■

Un récital de violon sera donné par Pascale Giguère, Isabelle Richard et Marie-Josée Arpin ce dimanche à 15 h à l'auditorium du Jardin botanique. Au piano: Lorraine Prieur-Deschamps. Entrée gratuite.

La télévision suisse triomphe

(AFP) — La Suisse est la grande triomphatrice du 9e concours de la Communauté des télévisions francophones (CTF), dont le palmarès a été proclamé vendredi au MIP-TV à Cannes.

La CTF, qui fête son 20e anniversaire, regroupe les trois chaînes françaises, Radio-Canada, Radio-Québec, la RTBF belge, la SSR suisse, RTL et TMC (Monte-Carlo).

La télévision suisse romande remporte le prix dans la catégorie Emission internationale pour *Klaus Barbie, un procès pour quoi faire*, témoignage très fort d'Andre Gazdut et Jean-Pierre Vittori sur les victimes du bourreau de Lyon qui est aussi une réflexion sur tous les totalitarismes.

Elle arrive encore première dans la catégorie Emission nationale avec *Romans d'amour*, reportage de Jean-Louis et José Roy, sur les jeunes Mauriciennes qui viennent chercher un époux en Suisse romande.

La RTBF l'emporte dans la série Les journalistes et le pouvoir avec *Les Russes attaquent à l'aube*, document sur les forces belges stationnées en RFA, signé Marco Lamensch et Jean Libon.

Enfin, la chaîne française, FR3, gagne le prix de poésie pour *Drôle d'école*, une émission de Charles Chabout.

Le prix Fiction n'a pas été attribué cette année.

Don à la France de TV-Ontario

(AFP) — TV-Ontario, le plus important réseau de télévision éducative du Canada, a fait don à la Cinémathèque française de dix heures d'entretiens filmés avec Henri Langlois, fondateur de cette institution.

Il s'agit de vingt émissions d'une demi-heure — dont la dernière avait été enregistrée une semaine avant la mort d'Henri Langlois en 1977 — filmées à Paris par le producteur-réalisateur canadien Harry Fischbach. Elles ont été offertes à la Cinémathèque française à la demande de son président, le cinéaste Costa-Gavras.

Une exposition consacrée au Roi-Soleil en Louisiane

LA NOUVELLE-ORLÉANS (Reuter) — Louis XIV, qui a donné son nom à la Louisiane, est le thème d'une grande exposition qui ouvre ses portes demain à la Nouvelle-Orléans, dans le bâtiment même où la France d'après la Révolution vendit la Louisiane aux États-Unis en 1803.

Cette exposition, intitulée « Le Roi-Soleil : Louis XIV et son monde », est conçue pour présenter sous tous ses aspects la personnalité de celui qui régna sur la France de l'âge de cinq ans, en 1643, à sa mort, en 1715. Elle se tiendra jusqu'au 12 novembre.

Présentée dans le Musée de l'État de Louisiane, elle ne comprend pas moins de 200 pièces prêtées par des collections publiques et privées en France — tableaux, cartes, meubles, esquisses architecturales et documents.

Un demi-million de visiteurs sont attendus dans le Cabildo, le bâtiment du vieux quartier français de la Nouvelle-Orléans où avait été signé le contrat de vente de la Louisiane.

À l'époque, l'acquisition de ce vaste territoire, dont les limites s'étendent du Mississippi, des Rocheuses et du golfe du Mexique presque jusqu'à la frontière canadienne, avait doublé la superficie de la jeune nation américaine.

TÉLÉVISION

Suite de la page 36

15.15 La télévision des spectateurs
15.45 Sports dimanche
17.00 Gym-tonic
17.45 Monsieur l'ordinateur
18.00 L'école des fans
18.45 trente millions d'amis
19.15 Auto moto
19.45 Thalassa
20.30 Téléfilm « Zone rouge » comédie avec Jean-Michel Farcy et Agnès Soral
21.30 Apostrophes: romans
22.45 La télévision des téléspectateurs
23.00 Sports dimanche
24.04 Prelude à la nuit

6 CBMT

12.00 Meeting Place
13.00 Major league baseball
15.30 Sportsweekend
17.00 CBC News: Sunday report
17.30 Amateur naturalist
18.00 Walt Disney
19.00 Fraggle Rock
19.30 The Beachcombers
20.00 NHL Hockey Playoffs
23.00 The National
23.15 Nation's Business
23.21 Newswatch
23.41 Sunday Best « Chinook Country »
00.06 Centre Stage

12 CFCF

13.00 Terry Winter show
13.30 Sunday cinema « The shootist » west. 76 avec John Wayne, Lauren Bacall et Ron Howard
15.30 Sports hot seat
16.00 Travel 84
16.30 Question Period
17.00 Untamed world
17.30 Sun country
18.00 Pulse
18.30 As it is
19.00 Hardcastle & McCormick
20.00 Knight Rider
21.00 CTV Special Movie Presentation « Chapter two » 1979 avec James Caan, Marsha Mason, Valerie Harper et Joseph Bologna
23.45 CTV National News
00.06 Pulse
00.36 Cinema 12 « The activist » dr. 1970 avec Michael J. Smith, Lesley Gilbrun et Tom Maier
02.16 The Waltons
03.16 Eyesat

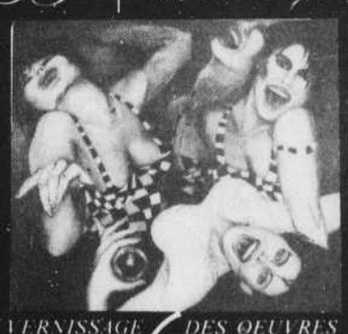
MICHEL TETREAULT
PIERRE-LÉON TÉTREAULT
Kwé... Kwé...
Travaux récents
Vernissage mercredi le 2 mai de 17 h à 21 h.
Jusqu'au 3 juin.
4260 St-Denis, Montréal. (514) 843-5487
du mer. au ven. de 11 h à 18 h, sam. de 11 h à 17 h. dim. de 13 h à 17 h.

ART CONTEMPORAIN
LA GALERIE CULTART
J. Ph. Peides, directeur présente...
LOLLY DARCEL
« Masse Dorée »
Vernissage le 2 mai à 20h
jusqu'au 3 juin 1984
386 ouest, Laurier • 273-5149
Mer. au ven. de 11h à 18h.
sam. et dim. de 12h à 17h et sur rendez-vous

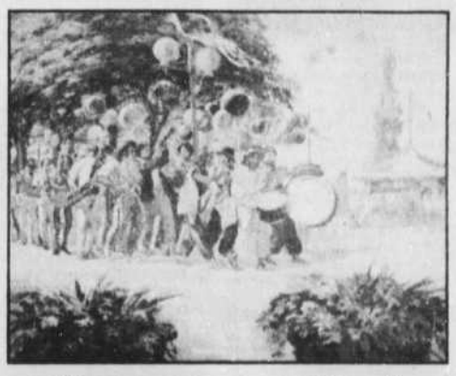
EXPOSITION
Oeuvres récentes
JEAN-GUY MEUNIER S.C.A.
(membre de la société canadienne d'aquarelle)
Vernissage jeudi le 3 mai à 19 h 30
jusqu'au 17 mai 1984
ART PLUS...
vente et location d'oeuvres d'art
398 rue Laurier o. suite 200, montréal (514) 271-4751
Du mardi au samedi de 11h à 17h

GALERIE 13
Richard Max Tremblay
« travaux récents »
Dernier jour dimanche le 29 avril
3772 Saint-Denis, Montréal
Tél.: (514) 288-5903
du mercredi au dimanche inclusivement de 12h à 18h.
Fermé pour Pâques du 19 au 24 inclusivement

Oeuvres récentes
Louise Calvé
vernissage le 2 mai à 19h30
jusqu'au 20 mai
Les Deux B
4872, rue St-Denis, Montréal, Qué. H2J 2L6
Tél.: (514) 284-2668

CG GALERIE Clarence Gagnon

VERNISSAGE DES OEUVRES RÉCENTES DE Corno
MARDI LE 1er MAI 1984 À 20 H
EXPOSITION JUSQU'AU 15 MAI 1984
1108, LAURIER OUEST, OUTREMONT
RENS.: 270-2962

GRANDE VENTE
pour un temps limité seulement sur notre collection d'originaux,
affiches de 50 à 70% de réduction
Gravures originales canadiennes et européennes d'artistes reconnus et très importants
de 20 à 70%
encadrement sur mesure
de 20 à 35%
Les galeries et les collectionneurs peuvent prendre rendez-vous. Ceci afin de nous consacrer entièrement à l'art *Japonais contemporain et à l'encadrement de grande qualité.*
Exemples: LÉONOR FINI, *«Monelle»*, 120$ net
RIOPELLE, *«Hibou»*, 240$ net
cadre 24"x30", montage Musée intégral, 69,50$
Galerie François Lemai
1437 rue Stanley, Montréal
Métro Peel 842-3639
Heures d'ouvertures normales
Spécialement ouvert le dimanche de 13h à 17h

Exposition
JOHN BARWICK

Vernissage le samedi 28 avril de 14 hres à 17 hres
Galerie La Belle Époque
1396-A RUE SHERBROOKE OUEST
(face au Musée des Beaux-Arts au sous-sol)
MONTRÉAL, CANADA Tél.: 844-9815
HEURES D'OUVERTURE:
LUNDI AU SAMEDI 10-18 hres — DIMANCHE 12-30-17 hres

SHERRIE LEVINE
«Photographies»
Vernissage le 1er mai à 20h
juqu'au 23 mai
OPTICA
3981, boul. St-Laurent, 5e étage
Monréal, H2W 1Y5 287-1574

CECCO BONANOTTE
SCULPTURES 1974 - 1984
27 AVRIL À 19 MAI
DU MARDI AU SAMEDI 11h - 17h30
OUVERT LES JEUDIS JUSQU'A 20h.

GALERIE esperanza
2144 Mackay, Montréal,
Tél: (514) 933-6455

VENTE AUX ENCHÈRES
le dimanche 29 avril 1984 à 14h
AFFICHES MODERNES
150 lots de:
Vittorio — Adam — Knaff — Tibo
Les artistes seront présents à la vente.
Expert: Simon Blais
AFFICHES ANCIENNES PUBLICITAIRES
Plus de 100 illustrateurs dont, Picasso, Mucha, René Vincent, Cappiello, Grasset, Pal, Steinlein, Domergue.
Les affiches traitent de thèmes différents:
Tourisme, automobiles, bateaux, trains, spectacles, théâtre, cabaret (Mistinguett, Maurice Chevalier, Charlie Chaplin...), mode, soins de beauté, alcool, fêtes et expositions.
Expert: Marc Choko
Exposition: le samedi 28 avril de 10h à 18h
le dimanche 29 avril de 12h à 14h
Iegor de Saint Hippolyte, Commissaire Priseur
HÔTEL DES ENCANS DE MONTRÉAL
4521, boul. St. Laurent, Mtl. tél.: 849-2505
À partir du 1er mai, 1984 des ventes aux enchères hebdomadaires d'antiquités et d'objets divers auront lieu tous les mardis à 19h. Pour renseignements et consignations, téléphoner à 849-2505.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN
ÉCOLE D'ARTS PLASTIQUES
printemps-été '84, commençant le 22 mai
DESSIN MODÈLE VIVANT
DESSIN ET PEINTURE
AQUARELLE
GRAVURE
PHOTOGRAPHIE
SCULPTURE
CÉRAMIQUE
JOAILLERIE
ATELIER POUR ADOLESCENTS
ATELIERS
Modèle vivant: 14, 15, 16, 17 mai
Créativité: 22 mai — 29 juin
Inscrivez-vous dès maintenant
739-2301
Visa, Mastercard acceptées
Le dimanche 6 mai de 14h à 16h
Rencontre avec les professeurs, tour de l'exposition et des ateliers.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN
YM-YWHA & NHS, 5170 Côte Ste-Catherine
lundi — jeudi de 9h à 21h, ven & dim de 9h à 17h
autobus: 129, 17, métro: Côte Ste-Catherine

INTERVENTION NOUVELLE
ART ET INNOVATION
Le programme Art et innovation donne la possibilité aux créateurs, aux créatrices ou aux artistes professionnels d'associer la recherche en art à la recherche scientifique dans le but de stimuler la création.
L'aide financière accordée permet à des équipes formées d'artistes et de spécialistes du domaine scientifique, d'utiliser des technologies de pointe, d'expérimenter de nouveaux matériaux et d'explorer des formes de création inédites pour réaliser des projets novateurs.
INSCRIPTION JUSQU'AU 15 SEPTEMBRE 1984
Ministère des Affaires culturelles
Direction du développement et de l'innovation
225, Grande Allée Est
3e étage, Bloc B
Québec (Québec)
G1R 5G5
Tél.: (418) 643-5239
Québec

CINÉMA

ASTRE I: (327-5001) — "Les inadaptés" sam. dim., 2 h 30, 6 h 20, 10 h 10, "Les aventuriers du bout du monde" sam. dim., 12 h 30, 4 h 15, 8 h 05.
ASTRE II: — "Octopussy" sam. dim., 1 h 10, 5 h 10, 9 h 10. — "Pink floyd: the wall" sam. dim., 3 h 30, 7 h 30.
ASTRE III: — "Un homme parmi les loups" sam. dim., 2 h 40, 6 h 10, 9 h 45 — "Nanou fils de la jungle" sam. dim., 1 h, 4 h 3, 8 h.
ASTRE IV: — "Être ou ne pas être" sam. dim., 2 h 35, 6 h 05, 9 h 35. — "Au boulot Jerry" sam. dim., 1 h, 4 h 30, 8 h.
BERRI I: (288-2115) — "Balafré" 1 h 20, 4 h 30, 8 h.
BERRI II: — "Fanny et Alexandre" 1 h 15, 4 h 50, 8 h 30.
BERRI III: "Les dieux sont tombés sur la tête" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 10 h.
BERRI IV: — "Furyo" 12 h 05, 2 h 25, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 30.
BERRI V: — "L'été meurtrier" 1 h 10, 3 h 40, 6 h 25, 9 h.
BONAVENTURE I: (861-2725) — "Against all odds" sam. dim., 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 15.
BONAVENTURE II: — "Up the cre creek" sam. dim., 1 h 45, 3 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
BROSSARD I: (465-3851) — "Le balafré" sam. dim. 1 h 30, 5 h, 8 h 30.
BROSSARD II: (465-3851) — "Casse-cou en liberté" sam. dim. 2 h 15, 6 h, 9 h 45— "Vengeance des fantômes" sam. dim., 12 h 15, 4 h, 7 h 45.
BROSSARD III: "Tendres passions" sam. dim. 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30.
CARTIER-LAVAL: (663-5124) — "Tendres passions" sam. dim. 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30.
CHAMPLAIN I: (271-1103) — "Tendres passions" sam. dim. 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30.
CHAMPLAIN II: — "La fièvre du printemps" sam. dim. 1 h 45, 3 h 45, 5 h 45, 7 h 45, 9 h 45.
CINEMA DE PARIS: (875-1882) — "Children of the corn" 1 h 20, 3 h 45, 5 h 10, 7 h 05, 9 h.
CINEMA DU VILLAGE: (523-3239) — Samedi: "Ernesto" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, "La cage aux folles" 24 h. Dimanche: "Ernesto" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
CINÉMATHÈQUE: (842-9763) — Samedi: "Ah, ça ira" 18 h 35, "Rouges et blancs" 20 h 35. Dimanche: "Le corbeau" 15 h, "Quai des orfèvres" 18 h 35, "Le salaire de la peur" 20 h 35.
CINÉPLEX I: (849-4518) — "This is spinal tap" sam. dim., 1 h 30, 3 h 05, 4 h 40, 6 h 15, 7 h 50, 9 h 25.
CINÉPLEX II: — "This is spinal tap" sam. dim., 1 h 30, 3 h 05, 4 h 40, 6 h 15, 7 h 50, 9 h 25.
CINÉPLEX III: — "Educating Rita" sam. dim., 1 h 15, 3 h 25, 5 h 35, 7 h 45, 9 h 55.
CINÉPLEX IV: — "The big chill" sam. dim., 1 h 20, 3 h 25, 5 h 30, 7 h 35, 9 h 40.
CINÉPLEX V: — "Reuben Reuben" sam. dim., 1 h 30, 3 h 35, 5 h 40, 7 h 45, 9 h 55.
CINÉPLEX VI: — "Moscow on the hudson" sam. dim., 1 h 30, 3 h 35, 5 h 40, 7 h 45, 9 h 55.
CINÉPLEX VII: — "Moscow on the Hudson" sam. dim. 1 h 15, 3 h 20, 5 h 25, 7 h 30, 9 h 40.
CINÉPLEX VIII: — "Moscow on the Hudson" sam. dim. 1 h 15, 3 h 20, 5 h 25, 7 h 30, 9 h 40.
CINÉPLEX IX: — "Countryman" sam. dim., 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 25.
CINÉMA MONTRÉAL I: (521-7870) — "Hurlements" 1 h, 4 h 30, 8 h 10,— "Effroi" 2 h 35, 6 h 15, 9 h 50.
CINÉMA MONTRÉAL II: — "Casse-cou en liberté" 1 h 20, 5 h 15, 9 h 10, — "La vengeance des fantômes" 3 h, 7 h.
COMPLEXE DESJARDINS I: (288-3141)— "Les inadaptés" sam. dim., 12 h 10, 16 h 30, 20 h 50, "Une étoile est née" 14 h, 18 h 20.
COMPLEXE DESJARDINS II: — "Paradis" sam. dim., 12 h 05, 15 h 45, 19 h 25 "On n'est pas sorti de l'auberge" 13 h 50, 17 h 30, 21 h 10.
COMPLEXE DESJARDINS III: — "Encore une fois" sam. dim., 12 h 25, 15 h 50, 19 h 15, "Jeux galants" 13 h 25, 16 h 50, 20 h 15, "Mémoires d'un coureur de jupons" 14 h 40, 18 h 05, 21 h 30.
COMPLEXE DESJARDINS IV: — "Mesrine" sam. dim., 12 h 15, 14 h 25, 16 h 35, 18 h 45, 20 h 55.
CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (879- Samedi: "Les ambassadeurs" 19 h, "Palermo ou Wolfsburg" 21 h. Dimanche: "Traversées" 19 h, "Jacob the liar" 21 h.
CÔTE-DES-NEIGES I: (735-5528) — "Romancing the stone" sam. dim. 12 h, 2 h 15, 4 h 30, 6 h 50, 9 h 20.
CÔTE-DES-NEIGES II: — "Children of the corn" sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
CRÉMAZIE: (388-4210) — "Les copains d'abord" sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
DAUPHIN I: (721-6060) — "La vie est un roman" sam. dim. 12 h 50, 3 h, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 20.
DAUPHIN II: "Alexandre le bienheureux" sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
DORVAL I: (631-8587) — "Greystoke, the legend of Tarzan" sam. dim., 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h, 9 h 20.
DORVAL II: "Moscow on the Hudson" sam. dim., 12 h 55, 3 h 05, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 35.
DORVAL III: "Where the boys are" sam. dim., 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
DÉCARIE I: (341-3190) — "Swing shift" sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
DÉCARIE II: — "Up the creek" sam. dim. 1 h 25, 3 h 25, 5 h 25, 7 h 25, 9 h 25.
ÉLYSÉE I: (842-6053) — "Et vogue le navire" sam. dim., 1 h 30, 4 h 10, 6 h 50, 9 h 20.
ÉLYSÉE II: — "Un amour en Allemagne" sam. dim., 12 h 45, 2 h 50, 4 h 50, 7 h, 9 h 05.
ESPACE 9: (272-1080)— "Blanche Neige et les 7 nains" 12 h, 2 h, 4 h, "1900" 6 h 30.
FAIRVIEW I: (697-8095) — "Pete's dragon" sam. dim., 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
FAIRVIEW II: — "Police academy" sam. dim., 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
GREENFIELD I: (671-6129) — "Jeux de guerre" 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20.
GREENFIELD II: — "Peter & Elliott le dragon" 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20.
GREENFIELD III: — "Trois suédoises dans l'île du plaisir" sam. dim., 12 h 30, 3 h 25, 6 h 20, 9 h 10, "Cadences de l'amour" sam. dim., 2 h 05, 5 h, 7 h 55.
IMPÉRIAL: (288-7102) — "Greystoke: the legend of Tarzan" sam. dim., 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 05, 9 h 30.
JEAN-TALON: (725-7000) — "Le balafré" sam. dim. 1 h 30, 5 h, 8 h 30.
KENT I: (489-9707) — "Greystoke: The legend of Tarzan" sam. dim., 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h, 9 h 15.
KENT II: — "Pete's dragon" sam. dim., 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
LA CITÉ I: (844-2829) — "Peter & Elliott le dragon" sam. dim., 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
LA CITÉ II: — "Friday the 13th the final chapter" sam. dim., 12 h 45, 2 h 30, 4 h 15, 6 h, 7 h 45, 9 h 30.
LA CITÉ III: — "The iceman" sam. dim., 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h, 7 h 50, 9 h 40.
L'AUTRE CINÉMA: (722-1451) — "Bonaparte et la révolution" 7 h, "La femme flambée" 7 h 15, "Rear window" 9 h 30.
LAVAL I: (688-7778) — "Jeux de guerre" sam. dim., 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30.
LAVAL II: — "L'opéra de la terreur" sam. dim., 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h, 9 h 45.
LAVAL III: — "Peter & Elliott le dragon" sam. dim., 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.
LAVAL IV: — "Police academy" sam. dim., 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
LAVAL V: — "Trois suédoises dans l'île du plaisir" sam. dim., 1 h 45, 4 h 30, 7 h 15, 10 h, "Cadences de l'amour" sam. dim., 12 h 30, 3 h 15, 6 h, 8 h 45.
LAVAL-ODÉON I: (687-5207)—"Le balafré" sam. dim. 1 h 30, 5 h, 8 h 30.
LAVAL-ODÉON II: — "La fièvre du printemps" sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
LOEW'S I: (861-7437) — "Tearms of endearment" 12 h, 2 h 20, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 40, sam. der. spec., 24 h.
LOEW'S II: — "Monty Python: life of Brian" 2 h 30, 6 h 15, 10 h,—"Meaning of life" 12 h 30, 4 h 15, 8 h. sam. der. spect. 10 h.
LOEW'S III: — "Splash" 12 h 45, 2 h 55, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 25, sam der. spec. 11 h 30.
LOEW'S IV: — "Blame it on Rio" 12 h, 1 h 55, 3 h 55, 5 h 55, 7 h 55, 10 h. sam. der. spec. 11 h 55.
LOEW'S V: — "Racing with the moom" 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 35, 9 h 50, sam. der. spec. 12 h.
MERCIER: (255-6224)— "Casse-cou en liberté" sam. 9 h 30, dim. 1 h 20, 5 h 30, 9 h 40 — "La vengeance des fantômes" sam. 7 h 30, dim. 3 h 20, 7 h 30.
OUIMETOSCOPE: (525-8600) — Samedi: "Monthy Python, le sens de la vie" 7 h 15, 9 h 30, "Maria Chapdelaine" 7 h, 9 h 15,—. Dimanche: "Le choix de Sophie" 1 h, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 15, "Allegro non troppo" 2 h, 3 h 30, 5 h, 6 h 30, 8 h, 9 h 30.
OUTREMONT: — Samedi: "Annie" 1 h 30, "Venin" 4 h, "La femme flambée" 7 h, 9 h 30. Dimanche: "Annie" 1 h 30, "L'innocent" 4 h, "La femme flambée" 7 h, 9 h 30.
PALACE I: (866-6991) — "Ice man" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15, sam der. spec. 11 h 15.
PALACE II: — "Where the boys are", 12 h 10, 2 h 05, 4 h , 5 h 55, 7 h 50, 9 h 45, sam. der. spec. 11 h 40.
PALACE III: — "Nero & Poppea: orgy of power" 12 h 15, 2 h 05, 3 h 55, 5 h 45, 7 h 35, 9 h 25. sam. dern. spec. 11 h 15.
PALACE IV: — "Nero & Poppea: orgy of power" 1 h 15, 3 h 05, 4 h 55, 6 h 45, 8 h 35, sam. der. spec. 10 h 25.
PALACE V: — "Footloose" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15, sam. der. spec. 11 h 15.
PALACE VI: — "Friday the 13th, the final chapter" 1 h 30, 3 h 10, 4 h 50, 6 h 30, 8 h 10, 9 h 50, sam. der. spec. 11 h 30.
PARALLÈLE: (843-4725) — "Le procès de Jeanne d'arc" 19 h 20, "L'argent" 21 h.
PARADIS I: (866-6991) — "Les inadaptés" sam. dim., 12 h 30, 4 h 20, 8 h 05, "Les aventuriers du bout du monde" sam. dim., 2 h 15, 6 h, 9 h 40.
PARADIS II: — "Et la tendresse, bordel!(no.1)" sam. dim., 1 h, 4 h 30, 8 h, "Et la tendresse, bordel!(no.2)" sam. dim., 2 h 45, 6 h 15, 9 h 45.
PARADIS III: — "Superman III" sam. dim., 3 h 20, 7 h 50.— "Jamais plus jamais" sam. dim., 1 h, 5 h 30, 10 h.
PARISIEN I: (866-3856) — "Jeux de guerre" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 20, sam. der. spec. 11 h 25.
PARISIEN II: — "L'opéra de la terreur" 12 h 55, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 05, 7 h 45, 9 h 30, sam. der. spec. 11 h 10.
PARISIEN III: — "Le bon plaisir" 1 h 15, 3 h 20, 5 h 25, 7 h 35, 9 h 45, sam. dern. spec. 11 h 45.
PARISIEN IV: — "Rue cases nègres" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 15, sam. der. spec. 11 h 15.
PARISIEN V: — "La femme de mon pote" 12 h 15, 2 h 10, 4 h 05, 6 h, 7 h 55, 9 h 50, sam. der. spec. 11 h 40.
PLACE LONGUEUIL I: (679-7451) — "La fièvre du printemps" sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
PLACE LONGUEUIL II: — "Les Dieux sont tombés sur la tête" sam. dim. 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20.
PLACE VILLE-MARIE I: (866-0689) — "Sugar cane alley" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
PLACE VILLE-MARIE II: — "Carmen" 12 h 25, 2 h 15, 4 h 05, 5 h 55, 7 h 45, 9 h 35.
PLACE ALEXIS NIHON I: (935-4246) — "Romancing the stone" sam. dim. 12 h, 2 h 15, 4 h 30, 7 h., 9 h 15.
PLACE ALEXIS NIHON II: — "Swing shift" sam. dim. 1 h 40, 3 h 40, 5 h 40, 7 h 40, 9 h 40.
PLACE ALEXIS NIHON III: — "The dresser" sam. dim. 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 20.
PLACE DU CANADA: (861-4595) — "Unfaithfully yours" sam. dim. 1 h 15, 3 h 10, 5 h, 7 h(dim. seul.), 9 h.
SAINT-DENIS I: (845-3222) — "Les inadaptés" sam. dim., 13 h 25, 17 h 30, 21 h 35, "Une étoile est née" 15 h 05, 19 h 10.
SAINT-DENIS III: — "Les compères" sam. dim., 12 h 15, 14 h, 15 h 45, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
VERDUN: (768-2092)— "Hurlements" sam. 9 h 30, dim. 2 h 20, 6 h, 9 h 30. "Effrol" 7 h 40, dim. 12 h 35, 4 h, 7 h 35.
VERSAILLES I: (353-7880) — "Jeux de guerre" sam. dim., 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
VERSAILLES II: — "L'opéra de la terreur" sam. dim., 1 h 30, 3 h, 4 h 30, 6 h, 7 h 40, 9 h 20.
VERSAILLES III: — "Peter & Eliott le dragon" sam. dim., 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.
VILLERAY: (388-5577) — "Tendres passions" sam. dim., 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30.
WESTMOUNT SQUARE: (931-2477) — "Right stuff" sam. dim. 12 h 45, 4 h 30, 8 h 15.
YORK: (937-8978) — "Police academy" 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h, 7 h 50, 9 h 45.

EXPOSITIONS

St-Denis (849-9690) — aquarelles de Roland Palmaerts
GALERIE D'AXE NÉO-7: 205 rue Montcalm, Hull (771-2122)— Essai no 5: installation de Sylvie Bouchard et Pierre Dorion du 15 avril au 3 mai, lun. au ven. 9h. à 17h., sam. et dim. 12h. à 17h
GALERIE CALLIGRAMMES: 311 Dalhousie, Ottawa (234-4732)— Peintures de Marcelle Ferron jusqu'au 8 mai
GALERIE DU CENTRE: 31 ave Lorne, St-Lambert (672-4772)— "Fleurs" aquarelle et pastel de Whaja C. Lee du 25 avril au 6 mai
GALERIE 101: 245½ rue Bank, Ottawa (230-2793)— "La danse de la mort" gravures sur bois de Constantine Ferreo— "For women and peace" exposition multi-média de Jill Clarke
GALERIE DES 5 CONTINENTS: 1225 ave Greene (931-3174)— "Beau et utile" collection d'objets d'artisanat du 1 mai au 2 juin
GALERIE GILLES CORBEIL: 2165 Crescent (844-7147)— Peintures de Bali du 12 avril au 5 mai
GALERIE CULTART: 386 ouest Laurier— "Masse dorée" exposition oeuvres récentes de Lolly Darcel du 2 mai au 3 juin
GALERIE DE BELLEFEUILLE: 1212 ave Greene, (933-4406)— "Choix du collectionneur" artistes de la galerie dim. 12h. à 17h.
GALERIE DON STEWART: 1460 o. Sherbrooke, 2e étage, (845-2905)— Exposition de groupe: Bush, Gaucher, Hurtibise, Molinari et Tousignant du 25 avril au 15 mai
GALERIE ELCA LONDON: 1616 ouest Sherbrooke (931-3646)— Oeuvres récentes de Daniel Solomon du 26 avril au 12 mai
GALERIE L'ÉMERGENCE: 1452 Laurier (525-2264)— Exposition de Lise Heroux du 1 au 13 mai
GALERIE ESPÉRANZA: 2144 Mackay (933-6455) — Sculptures de Cecco Bonanotte du 26 avril au 19 mai
GALERIE L'ESTAMPE: 101 Victoria, Hull (771-2942)— Octave Bélanger (1886-1972) huiles, aquarelles, dessins et estampes
GALERIE FAUCOMPRE: 1269 Amherst (523-9368)— Exposition de Joubert Couture, thermo-paraffine, et Madeleine Lauzon Grenier, acryliques et encres du 4 au 17 mai
GALERIE FRÈRE JÉRÔME: 1601 St-Denis, Mtl— Exposition de Suzanne Bourret, Hubert De Ravinel, Françoise Lalleur et Claire St-Pierre du 24 avril au 6 mai, mar. au dim. de 14h. à 21h.
GALERIE FUCITO: 5283 ave du Parc (279-1919)— Peintures de Ronald Zerafa du 5 au 30 avril
GALERIE GRAFF: 963 est rue Rachel (526-2616)— "Le jeu du paradoxe" peintures récentes de Jean-Pierre Gilbert du 19 avril au 22 mai
GALERIE RENÉE HAMEL: 56 A Blainville ouest, Ste-Thérèse (430-6722)— Exposition des peintres de la galerie du mer. au dim. de 12h. à 18h.
GALERIE HORACE: 906 ouest rue King, Sherbrooke (821-2326)— Dessins récents de Chantal Dubé du 18 avril au 6 mai, mar. au dim. 13h. à 17h., jeu. jusqu'à 21h
GALERIE JACQUIE: 1437 Stanley, (842-3639) — Oeuvres de maitres japonais contemporains: Amano, Sawada, Kuroda, Satoh, Hoshi, Sakamato, Maki, Riodei.
GALERIE JOLLIET: 279 ouest Sherbrooke ste 211 (842-8883)— Salle 1: Oeuvres récentes de Mary-Ann Cuff du 4 au 28 avril— Salle 11: Peintures récentes de Pierre Blanchette du 4 au 28 avril
GALERIE KASTEL: 1366 ave Greene (933-8735)— Sculptures de Mona Saltzman du 30 avril au 12 mai
GALERIE LA CIMAISE: 1392 o. Sherbrooke (845-5045)— Exposition permanente des oeuvres de Yves Laroche, Gilles Gingras, Jean-Paul Jérôme, et sculpteur Rudi Kacgi
GALERIE LA MALVAS: 3859 St-Denis (843-3585)— Oeuvres de Yves O'Reilly du 8 au 29 avril, mer. au ven. 12h. à 17h., sam. et dim. 13h. à 17h.
GALERIE RODRIGUE LEMAY: 168 Waller, Ottawa (232-3290)— Oeuvres de Guitan, Christian et Jacinte Lacroix jusqu'au 6 mai
GALERIE LIPPEL: 1324 Sherbrooke (842-6369) — Sculpture africaine de 1875 à 1950 de Mali, Côte d'Ivoire et Cameroun— Nouvelles acquisitions de l'art pré-colombien
GALERIE L'OEIL: 4427 St-Denis (282-1756)— Gravures originales de Leonor Fini, du lun. au sam. 11h. à 17h. et sur rendez-vous
GALERIE LUDOVIC: 1390 Sherbrooke Ouest, suite 3 (844-9788) —oeuvres de R. Richard, A. Rousseau, M. Poissant, A. Bertounesque, F. Alvarez, C. Jacob
GALERIE MAISON DES ARTS DE PIEDMONT: 136 chemin de la gare, Piedmont (227-4322)— Oeuvres récentes de Bruni, Gransow et Dubreuil, sculptures de Marcel Tremblay
GALERIE MAXIMUM: 123 o. ave Mont-Royal (282-2050)— Exposition de Louis-Philippe Chamberland du 24 avril au 13 mai
GALERIE MONTCALM: Maison du Citoyen: 25 Laurier Hull (777-2781 poste 256)— Dessins de Denis Demers 3 au 27 mai— Salon Laurier: Arnaud Gosselin, multi-media du 3 au 31 mai
GALERIE DU MUSÉE: 24 rue Champlain, Québec— Pierre Guimond, photomontages du 26 avril au 27 mai— Le trésor du Grand Siècle, 9 mai au 19 août— Jacques Cartier et la découverte du Nouveau Monde du 9 mai au 19 août— Québec 84: L'art aujourd'hui du 9 mai au 5 août
GALERIE NATIONALE DU CANADA: Angle Elgin et Slater, Ottawa (992-4636)— Exposition de dessins et aquarelles d'artistes canadiens réalisés entre 1792 et 1934 jusqu'au 13 mai
GALERIE NOCTUELLE: 307 ouest Ste-Catherine ste 555— Oeuvres récentes de Suzie Allen et sculptures de Jean-Marie Gagnon 2 au 16 mai
GALERIE PHOTOGRAMME: 2043 St-Denis (284-2695)— "L'échappée, initiation à la gravité" spectacle-exposition du 4 au 29 avril
GALERIE PORT-MAURICE: 5345 est Jarry (321-7630)— Exposition de Guy Deschênes et de Huguette Geneau Corbeil du 15 avril au 6 mai
GALERIE 6200: 6200 Boul. Léger, Mtl-Nord— Peintures de Denyse Rumpelmays du 1 avril au 2 mai
GALERIE SOHO MERCER: 250A rue Lyon, Ottawa (238-2451)— Oeuvres d'artistes contemporains du mar. au sam. 12h.00 à 17h.00
GALERIE TREIZE: 3772 St-Denis (288-5903)— Travaux récents de Michèle Drouin du 3 au 27 mai du mer. au dim. 12h. à 18h.
GALERIE UQAM: Pav. Judith Jasmin, 1400 Berri, salle JR120— Travaux de maitrise de Danielle
ACOMPLEXE: 1277 rue Panet (523-3673)— Exposition de gravures de Alfred Pellan, de 1970-1975
ART 45: 1460 o. Sherbrooke, 3e étage (843-5024)— Enseignes fumineuses et photographies couleur de Gabor Szilasi du 25 avril au 15 mai
ARTICULE: 4060 St-Laurent ste 106 (842-9686)— "Lieux fragiles" exposition de Marie Fréchette du 2 au 20 mai
ATELIER-GALERIE BATEAU-LAVOIR: 983 Boul. Richelieu, Beloeil— Collection du joaillier-sculpteur François Lamaire, ainsi que les artistes de la galerie jusqu'au 5 mai, du jeu. au dim. de 14h. à 18h.
ATELIER-GALERIE SERGE LACROIX: 4593 Rivard (843-4535)— Gravures de Pierre Brosseau, Cerf, A. Gervais, Benoit et Simard du 1 au 31 mai
AUBES 3935: 3935 St-Denis (845-5078)— "Brûlis" dessins récents de Louisette Gauthier-Mitchell du 6 mai au 3 juin— Gravures récentes de Antoine Pentsch du 4 au 29 avril
BIBLIOTHÈQUE PATRO LE PREVOST: 7355 Christophe-Colomb (274-3708)— Exposition des oeuvres de Sylvie Beaupré du 4 mai au 2 juin
CAFÉ TIMÉNÉS: 4857 ave du Parc (272-1734)— Exposition de Christian Charbonneau tout avril
CEGEP DE VALLEYFIELD: 169 rue Champlain, Valleyfield— "Quinzaine des arts" exposition des travaux des étudiants du 24 avril au 8 mai
CENTRE DES ARTS VISUELS: 350 Victoria (488-9558)— Travaux récents des étudiants du Centre des Arts Visuels du 1 au 12 mai
CENTRE SAIDYE BRONFMAN: 5170 ch. Côte Ste-Catherine (739-2301)— Exposition Komar et Melamid, Stalin et les Musées du 27 mars au 29 avril
CENTRE DU COPIE-ART: 813 est Ontario (523-4830)— "4 ans de recherches avec le medium Xerox couleur" de Georg Muhleck du 28 mars au 28 avril, lun. au ven. de 12h. à 18h.
CENTRE CULTUREL DE VERDUN: 5955 Bannantyne— Exposition de 50 tableaux primés du Premier Salon Québécois de l'Aquarelle du 11 au 29 avril
CENTRE DE DIFFUSION EN ART L'IMAGINAIRE: 21 Jacques-Cartier, Valleyfield— Peintures de Lise Auger du 8 avril au 6 mai
CENTRE D'EXPOSITION DE GATINEAU: 17 Boul. Greber, Gatineau (663-9261 poste 291)— Denise Cécyre, potier, du 19 mars au 30 avril— Aimé et Pierrette paradis, marquetterie sur bois du 2 au 30 avril— Françoise Brazeau et Noella Lévesque, peintres du 2 avril au 7 mai— Lucienne Poirier, potier du 1 au 28 mai
CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL: 335 Place Youville (845-4236)— Exposition d'archéologie intitulée Rue des enfants trouvés jusqu'au 3 sept. mar. au dim. de 10h. à 16h.30— L'histoire de Montréal présentée au moyen d'un spectacle "son, lumière, images" du mar. au dim. entre 10h. et 16h.30; dernière visite 16h.
CENTRE SHERATON: 1201 ouest Dorchester— Exposition des oeuvres de Bernard Séguin-Poirier du 3 au 12 mai
CERCLE D'ART: 2159 Boul. St-Martin est, Laval (384-2551)— Exposition émaux sur cuivre de Francine Thivierge Croteau du 6 au 30 mai
CHÂTEAU DUFRESNE: Pie 1X et Sherbrooke— Gaetano Pesce: architecture et design du 6 avril au 27 mai
CLUB DES ARTS: 1410 Guy ste 15 (933-6405)— Aquarelles de Lorraine Lahti Spinsby et huiles de William Sakamoto
LA COLLECTION TUDOR INC.: 1538 Sherbrooke Ouest (933-2694) — "Oeuvres de M. Bellerive, Ron Bolt, A. Harrison, Bruce le Dain, E. Taheld et Y. Wilson.
DAZIBAO: 1671 St-Hubert (525-2020)— Exposition des photographies de Richard Baillargeon du 26 avril au 20 mai— Photographies de Sylvie Readman du 26 avril au 20 mai
ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES: 5255 Decelles, Mtl (343-4582)— Oeuvres récentes de Stella Sasseville du 16 avril au 18 mai
ESPACE OBORO: 3981 St-Laurent ste 499— Exposition "The mysterious shadow" du 4 au 11 mai
ESPACE OVO: 307 ouest rue Ste-Catherine, local 300 (849-6253)— Personnages à l'affiche: photographies grand format de Gilbert Duclos du 12 avril au 5 mai, du mer. au sam. 12h. à 18h.
GALERIE ARIEL: 541 Mountainview, Otterburn Park (464-1513)— Oeuvres de Roussil, Dufour, Tremblay, Ben-Zacour, Boyer, Sabourin, Gagné et Shield
GALERIE D'ART L'ARISTOCRATE: 1500 Atwater, Plaza Alexis Nihon (935-8030) — Peintures de N. Boisvert, M. Brazeau, M. Favreau, G.E. Gingras, J.P. Lapointe, A. Richardson, A. Rousseau, C.D. Valais.
GALERIE D'ART CONCORDIA: 1455 ouest Boul. Maisonneuve (879-5917)— Art Africain appartenant aux collections Mc-Gill et Concordia jusqu'à la fin avril
GALERIE D'ART LA CANADIENNE: Le Reine Elisabeth, 900 o. Dorchester (875-8944)— Oeuvres d'artistes, peintures de Aubry, Alarie, Tiengo, Basque, Del Signore, Poirier, Picher et Noëh tous les jours de 12h.00 à 18h.00, ven. de 12h.00 à 20h.00
GALERIE D'ART CONCORDIA: 1455 o. de Maisonneuve (879-5917)— Les personnages de Goodridge Roberts, l'art de la figuration à Montréal: 1935-1955, du 4 avril au 5 mai—
GALERIE ART DEUX B: 4872 St-Denis (284-2668)— Oeuvres récentes de Louise Calvé du 2 au 20 mai
GALERIE D'ART L'OMBELLE: 1480 Provancher, Cap Rouge— Aquarelles de Claire Dupont Audette et porcelaines de Pauline Pelletier du 29 avril au 13 mai
GALERIE D'ART PELLETIER: 1030 Henri-Bourassa est (388-9642) — Exposition d'huiles et aquarelles d'A. Rousseau, A. L'Archevêque, H. Champagne, J. L'Escarbeau, J. Baudoin, M. Laberge, G. Légaré, V. Lapierre, V. Honch, S. Cosgrove, etc...
GALERIE ART SELECT INC: 6810 St-Denis (273-7088)— Oeuvres de Fleurette Simard, Michel Duguay, Pierre Henry, Roland Pichet et Gilles Archambault— sculptures de Richard Klode, J.P. Mailloux, André Ross, J.M. Laberge et Anghel Bugur du mar. au dim
GALERIE ART STEWART: 176 Bord du Lac, Pointe-Claire (695-3312)— Exposition d'oeuvres des animateurs de Stewart Hall du 28 avril au 20 mai
GALERIE L'ART VIVANT: 3822 Ricard, Jacques Benoit, Angèle Verret et Michèle Tremblay-Gillon du 3 au 13 mai, du mer. au dim. de 12h. à 18h.
GALERIE YAJIMA: 307 o. Ste-Catherine, ste 515 (842-2676)— Exposition de Thomas Corriveau et Suzelie Levasseur du 7 au 28 avril, mer. au sam. 12h. à 17h.
GÉRARD GORCE BEAUX-ARTS INC: 1504 ouest Sherbrooke (934-0413)— Oeuvres de Ghitta Caiserman-Roth, Marcelle Ferron, Laryssa Luhovy, Sylvia Lefkovitz et Suzanne Masson-Lefebvre jusqu'au 30 avril
GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART: 2025 Peel (849-6091)— Estampes Inuit 1959-1983 de la collection permanente de la guilde canadienne des métiers d'art du 18 fév. au 28 avril, du mar. au sam. 10h. à 17h.
INTERACTION: 4060 St-Laurent ste 103 (849-2791)— "Terre et construction" exposition de Suzanne Gauthier— "Pour le paysage" exposition de Renée Lavaillante du 15 avril au 6 mai, du mer. au dim. de 12h. à 17h.30
LA MAGIE DE L'ART: 1235 rue Guy (935-1446)— Exposition de sculptures en argent de Batia Adith du 4 au 30 avril
MAISON ANDERSON: 1087 Anderson — Exposition oeuvres de J. Ayotte, J. Bernard, M. Chrétien, C. Van Franck, D. Margo, S. L'Espérance et N. Paquin, mar. au dim. de 12h. à 20h., du 18 avril au 6 mai
MAISON DES ARTS DE PIEDMONT: 136 de la Gare, Piedmont— Exposition permanente des oeuvres de Daly, Bruni, Duguay, Guertin, Tremblay et plusieurs autres
MAISON DE LA CULTURE CÔTE-DES-NEIGES: 5290 chemin Côte-des-Neiges (739-7195)— "Je:" exposition de 18 autoportraits du 3 au 27 mai
MAISON DE LA CULTURE MARIE UGUAY: 6052 Boul. Monk— "Vivent les mariés" acryliques de Monique Périgny du 1 au 27 mai
MAISON MAZARIN: 2551 est Beaubien (376-1314)— Exposition des oeuvres de Tiengo, Chevalier, Simard, Simoneau, Dussault, Rosito et Marchand
MOTIVATION CINQ: 316 est Ontario (845-5962)— Salle 1: Winner/loser, installation-photo de Daniel Villeneuve du 2 au 15 mai— Salle 2: Un monde de peinture, exposition de Nick Palazzo du 2 au 15 mai
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN: Cité du Havre Mtl (873-2878)— Grapus, collectif de graphistes français fondé en 1970, présente la production des 10 dernières années du 15 mars au 29 avril— Présent antérieur, démarches d'artistes, existences soit collective ou individuelle, du 15 mars au 29 avril— Sélection d'oeuvres d'art de la collection de prêt d'oeuvres d'art du 15 mars au 29 avril
MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN: 118 St-Pierre (prolongement rue Bleury) Vieux Montréal (845-2460)— Exposition permanente des oeuvres de Marc-Aurèle Fortin tous les jours de 10h. à 17h. fermé lundi
MUSÉE D'ART DE SAINT-LAU RENT: 615 boul. Ste-Croix, Saint-Laurent (747-7367) — Pipes et pétun dans l'art québécois du 26 fév. au 8 juillet— Art et techniques de l'orfèvrerie au 18e et 19e siècle du 1 avril au 24 juin— 1534, les découvertes de Jacques Cartier du 29 avril au 8 juillet
MUSÉE McCORD: 690 ouest, rue Sherbrooke (392-4778) — Le Canada dans l'art du potier jusqu'à oct. 84— Exposition des photos des Doukhobors canadiens en Colombie-Britanique du 8 fév. au 6 mai— Secrets intimes: lingerie de 1825 à 1930 du 29 fév. au 12 août 84
**MUS

LE DEVOIR ...A LOISIR

CAHIER 4

Montréal, samedi 28 avril 1984

Un pionnier : le marché de Faneuil Hall, à Boston

JEAN-CLAUDE MARSAN

Peut-on imaginer à Montréal un équipement qui attirerait chaque année 10 millions de personnes et qui n'aurait coûté en investissements que $32 millions ? Comme point de comparaison, Terre des Hommes avec la Ronde, les Floralies, le Grand Prix automobile et jusqu'aux chevaux de Venise n'attire, en moyenne, que deux à trois millions de visiteurs annuellement et totalise, depuis la tenue d'Expo 67, un investissement de l'ordre de $150 millions. Cet équipement existe à Boston et constitue l'un des projets de restauration architecturale les plus fameux aux États-Unis ces dernières années : il s'agit de la Place du marché de Faneuil Hall.

Cet endroit est peut-être mieux connu sous le nom de Quincy Market. En fait, Quincy Market est l'immeuble central d'un ensemble de trois édifices parallèles et relativement semblables, comprenant d'un côté le bâtiment du North Market et, de l'autre, celui du South Market. Le tout représente 2.5 hectares de terrain et 35,000 mètres carrés de surface de plancher. Si cette place de marché porte le nom de Faneuil Hall, c'est qu'elle est située immédiatement à l'est de ce petit et célèbre monument, où se sont tenues des assemblées révolutionnaires devant mener à l'indépendance des colonies américaines.

Ce bâtiment de Quincy Market, qui n'est pas sans rappeler le marché Bonsecours à Montréal par son allure et sa taille (163 mètres de long, 15 de large et deux étages de hauteur), constitue un des meilleurs exemples du style « renouveau grec » à Boston. Il se distingue par sa composition symétrique, avec un dôme central et deux extrémités terminées en forme de portique aux quatre colonnes monolithiques coiffées de chapitaux doriques. Il a été conçu en 1824-1826 par l'architecte Alexander Parris, lequel a utilisé en façade des pièces de granit de la façon que l'on assemble habituellement des structures de poutres et poteaux en bois. Il en résulte un édifice robuste, trapu, d'une grandeur austère.

Les immeubles du North et du South Market ont sensiblement les mêmes dimensions en plan que le Quincy Market, mais possèdent quatre étages, sans compter ceux situés sous des combles à deux versants. Bien qu'ils aient été conçus comme une succession de bâtiments aux murs mitoyens, ils présentent sur la place de longues façades en granit unifiées, qui se marient bien avec celles de Quincy Market.

À la fin des années 1950, ces édifices, qui avaient toujours servi jusque-là de marché et d'entrepôts, furent désertés et menacés de démolition. Ils ne doivent leur survie qu'à la ténacité de deux personnes : Frederick A. Stahl, membre du conseil d'administration de la Society for the Preservation of New England Antiquities, et Roger Webb, directeur de la société Architectural Heritage (deux organisations sans but lucratif à l'instar d'Héritage Montréal). Après 10 ans d'efforts, elles réussirent à convaincre les autorités de Boston de la viabilité économique et civique de cet ensemble.

La bataille n'était pas gagnée pour autant. La première équipe d'architectes et de promoteurs, mise sur pied en 1971 pour effectuer la restauration de ces immeubles, dut abandonner l'année suivante, n'ayant pas trouvé le financement nécessaire. Le second groupe, comprenant l'architecte Benjamin Thompson et le financier James W. Rouse, bien connu comme promoteur de la nouvelle ville de Columbia au Maryland, eut les mêmes difficultés à convaincre les banques de la viabilité économique du projet. Il ne put entreprendre la restauration de Quincy Market que grâce à l'engagement des divers paliers de gouvernement pour le tiers des sommes nécessaires.

L'objectif visé par Thompson pour Quincy Market était de lui redonner sa vocation première de marché, mais uniquement pour la nourriture, en concentrant le plus possible de marchands sur place de façon que l'ensemble devienne attirant, et non deux ou trois comptoirs en particulier. Quant à la restauration architecturale, il a suivi deux principes fondamentaux. Le premier : éviter une restauration puriste au profit d'une mise en valeur de l'édifice tel que l'histoire l'a légué à la société actuelle. Le second : dans le cas des réparations au bâtiment, distinguer subtilement ce qui appartient à l'histoire et ce qui est un apport de la période contemporaine.

Quincy Market réouvrit le 26 août 1976, et ce fut un succès instantané, lequel entraîna rapidement la restauration des bâtiments du North et du South Market. Ces derniers accueillent maintenant des boutiques spécialisées et, aux niveaux supérieurs, des activités de bureau. L'ensemble fonctionne d'une façon inespérée et a inspiré depuis des marchés semblables à Baltimore (Harbour Place), à New York (South Street Seaport), à Londres (Covent Garden), à Vancouver (Granville Island), à Toronto (Harbourfront), et bientôt à Montréal avec le recyclage de l'immeuble The Automobile Sales sur la rue Sainte-Catherine ouest (entre les rues Guy et Saint-Mathieu).

Comment expliquer un tel succès ? Notons d'abord que la revitalisation de cette Place du marché de Faneuil Hall complète harmonieusement la rénovation urbaine entreprise dans ce secteur depuis plusieurs années.

En effet, bien que l'endroit soit isolé du tissu urbain ambiant par une horrible autoroute étagée et des terrains de stationnement, il se trouve à une distance de marche du vieux port où de nombreux entrepôts ont été recyclés en habitations, et d'un vieux centre des affaires que des investissements gouvernementaux massifs ont transformé en un centre administratif où oeuvrent des milliers de fonctionnaires. Pour tous ces gens, captifs d'un milieu peu fourni en services du genre, Quincy Market est une bénédiction, particulièrement à l'heure du lunch.

Deuxièmement, Boston est une des rares villes en Amérique intéressantes pour les piétons. C'est ce qui explique qu'un quart des personnes qui fréquentent ce marché sont des touristes. De lieux d'intérêt en lieux d'intérêt, le touriste aboutit inévitablement à Faneuil Hall.

Troisièmement, et surtout, ce

Suite à la page 45



La Place du marché de Faneuil Hall avec, comme bâtiment central, le Quincy Market. (Photo : Susan Novak)

HUMEUR



Le Saint-Pape au stade, extrait de la seule biographie illustrée autorisée par le Vatican.

Les effets spéciaux du pape

NATHALIE PETROWSKI

L'oeuvre de John Lennon n'a pas été vaine. Celui qui croyait les Beatles plus populaires que Jésus-Christ serait ravi de savoir que le pape est désormais aussi populaire que Boy George, Police et Michael Jackson réunis. C'est Jacques Tanguay, d'Éclairage Tanguay, qui m'a mis la puce à l'oreille. Il venait tout juste de décrocher le contrat d'éclairage pour le spectacle du pape. « Nous autres, on fait du *rock* et le pape c'est du *rock* », déclarait-il en forçant ses « r » au point de faire vibrer le récepteur du téléphone. Son confrère André Riendeau, de la compagnie de son Solothec, se montra plus raisonnable. « Disons que la physionomie des papes a changé. Ils sont descendus de leur tour d'ivoire et ont compris que pour parler aux humains, il fallait avoir un visage humain. » Sans oublier un son à tout casser.

Les papes, et tout particulièrement Jean-Paul II, sont enfin arrivés sur terre. La leçon de la Beatlemanie a porté fruit. Ainsi, Jean-Paul II aurait pu se contenter d'une visite panoramique du Québec, agrémentée d'un petit discours à la De Gaulle, en clamant « Vive le Canada uni ! » Mais le Saint-Père n'est pas un homme de demi-mesures. Plutôt que de faire de la politique à un moment où la politique fait moins de vagues que la météo, il a compris que le médium était le message. Une visite serait donc trop banale. Le Saint-Père effectuera plutôt une tournée au Québec au même titre que n'importe quel groupe *rock* du jour avec la différence que sa cote est à la hausse puisqu'on attend 600,000 fidèles pour la messe au parc Jarry et 70,000 jeunes au Stade olympique.

Mais le pape n'est pas une idole comme les autres. La seule concession qu'il fera aux affres du vedettariat sera de se promener en *papemobile* avant de prendre le chemin du parc Jarry puis celui du stade, le Forum étant déjà trop petit pour contenir les appétits évangélistes de son *fan-club*. Les portes du stade pour ne pas dire les portes du ciel, s'ouvriront en principe dès 16 heures pour accueillir quelques 70,000 jeunes âgés de 15 à 25 ans et recrutés dans tous les presbytères du Québec. Le pape ne chantera pas, mais il causera. Pour l'occasion, les plus grosses compagnies d'éclairage et de son déplaceront des montagnes d'amplis et déploieront des autoroutes de filage pour que son message fasse vibrer le coeur endolori de la jeunesse.

À ces extravagances techniques et bassement matérielles s'ajoutera une campagne-médias de première importance. Le pape a déjà son agence. C'est BCP qui nous a annoncé la bonne nouvelle en nous envoyant un communiqué attestant qu'avec « la foi qui ébranle les montagnes », BCP réussira l'opération et gagnera son paradis. Interrogé sur la pertinence d'une telle annonce, Jacques Sauvé, chargé de « l'Opération pape », a expliqué que lorsque BCP signe avec un nouveau client, il s'empresse toujours de propager la nouvelle et de l'accompagner d'un cadeau symbolique. Dans le cas de Proctor & Gamble, BCP a envoyé une barre de savon. Pour le Saint-Père, BCP a opté pour une photo-couleurs du pape nous envoyant ses saluations du Vatican.

Le pape a donc une agence, un stade olympique, 300,000 watts d'éclairage, 120 amplis, 60 entrées pour la console de son et des diffuseurs de longue portée avec excitateur à l'arrière. Il a le sonorisateur d'Emerson, Lake and Palmer et de Diana Ross. Sa *papemobile* en plexiglass sera accompagnée d'un cortège de voitures prêtées par General Motors. Il ne lui manque plus que les effets spéciaux.

Mais c'est précisément sur cet épineux problème des effets spéciaux que les organisateurs tiquent. Le seul effet spécial qu'ils tolèrent c'est Jean-Paul II. Point. Rien ni personne ne doit lui voler la vedette ni rivaliser avec les propos qu'ils émettra pendant 45 minutes. Tous s'entendent pourtant sur l'importance d'une communication forte. Il ne faut pas, après tout, décevoir les 70,000 jeunes qui en ont vu d'autres en matière d'effets spéciaux. Mais il ne faut pas non plus cultiver chez eux une extase béate et passive. Il ne faut pas que le *show* du pape soit un *show* comme mille autres où le troupeau, poussé par la curiosité, vient voir de plus près la vedette emmurée dans sa cage dorée.

Le soir du 11 septembre, raconte solennellement Jacques Dubuc, du Centre de la visite du pape, il y aura deux vedettes : le pape et les 70,000 jeunes. L'organisateur concède, toutefois, que la rencontre doit être spéciale, qu'on y glissera au compte-gouttes des éléments dramatiques et spectaculaires, que la soirée se déroulera sur un mode ludique et musical. La question qui vient immédiatement à l'esprit porte sur la tenue de la soirée. Les jeunes, on le sait, ont développé l'habitude de copier la tenue vestimentaire de leurs idoles et d'arriver déguisés en Diane Dufresne ou en Boy George. Suivront-ils la même consigne en arborant massivement la soutane blanche et la cape cramoisie de circonstances ? L'organisateur en charge du contenu de la soirée n'apprécie pas l'analogie. Il précise : « N'oubliez pas qu'il s'agit d'une rencontre spirituelle qui se veut significative et vivante et qui éclaire les jeunes sur leur vécu. »

Ce conservatisme spirituel fait problème pour les techniciens, les metteurs en scène et les producteurs soumissionnaires, tous issus du *show-bizz*, donc tous habitués à y mettre le paquet. Ceux-ci imaginent déjà un contenu apocalyptique capable de renvoyer Boy George chez sa mère et Michael Jackson chez les témoins de Jéhovah. Ils déplorent l'impossibilité de jouer avec les effets d'éclairage puisqu'il faudra s'en tenir à une luminosité blanche qui illuminera le pape et gommera le trou béant du mât que seul un miracle pourrait terminer. Ils parlent de sortir leurs consoles supersoniques mais savent pertinemment que le pape parlera sans le support musical d'une batterie électrique, sans boucane céleste ou apparitions d'anges au rayon laser. Certains, comme Guy Latraverse pourtant, se sont déjà préparés à l'idée que « c'est le pape qui fait le show ». Le producteur montréalais, qui rêve de se faire poser avec le pape, se montre très compréhensif : « On est là en tant que coordonnateurs techniques; il n'est pas question de refaire un *show* de la Fête nationale. » Puis, il ajoute innocemment : « On aimerait bien que ça *swing* quand même. »

Car pour que la rencontre avec le pape soit vraiment unique en son genre, pour que 70,000 jeunes sortent du stade saisis et transfigurés sous le choc spirituel comme les organisateurs le souhaitent, il ne faut pas lésiner sur les détails, ni pécher par excès de pudeur. Il faut que le Saint-Père s'inspire de la culture des jeunes, foule leur territoire imaginaire et transcende leurs symboles et leurs effets spéciaux. C'est à ces conditions, à ces conditions seulement que 70,000 jeunes retrouveront la foi perdue entre le suicide, le cynisme et le chômage. C'est à ces conditions seulement qu'ils pourront à nouveau croire aux miracles...

La grande vague vidéo

NATHALIE PETROWSKI

« Bad video is as dead as watching TV. » L'inscription est gribouillée sur un mur blanc au quatrième étage d'un grand *building* déglingué sur la rue Ontario. C'est là que se tient, jusqu'au 6 mai, le deuxième Festival international d'art vidéo : 73 vidéos accompagnés de sept réalisateurs de la Belgique, de l'Angleterre, du Japon, de la France, de l'Allemagne de l'Ouest, du Canada et des États-Unis. Un programme pour « vidéastes » avertis, les « vidéastes » appartenant à cette nouvelle race de spectateurs qui laissent leurs références cinématographiques au vestiaire et qui sont prêts à absorber le délire visuel d'un nouveau médium sous un regard fraîchement décapé.

Un écran Sony, une pièce nue aux stores blancs rabattus, quelques chaises de bois composent le mobilier de l'unique salle de visionnement. C'est ici qu'environ une trentaine d'initiés défilent discrètement chaque soir dans les balbutiements d'un mouvement qui est implanté partout au monde, sauf peut-être à Montréal. P.R.I.M. Vidéo, en collaboration avec la galerie S.A.W., d'Ottawa, a organisé la tenue de cet événement itinérant. Cette mini-maison d'accès et de diffusion prêche un peu dans le désert. Il n'existe à Montréal que deux autres maisons du genre, soit le Vidéographe qui a déménagé du trafic de la rue Saint-Denis à la clandestinité de la rue Garnier, et la Coop vidéo qui, comme lui, donne encore dans l'intervention sociale.

Le vidéo en tant qu'art ? Connais pas, répondent les Québécois qui ne jurent pourtant que par le dernier *vi-deo-clip* de Michael Jackson. Le vidéo en tant que language alternatif, en tant que recherche plastique et picturale ? Trop élitiste, trop intellectuel, trop abstrait, trop masochiste, répondent les garants de la culture ou de l'inculture populaire. Des noms comme Édouard Lock, Monty Catsin et Michel Lemieux ont pourtant tous trempé dans la vidéographie entre une performance, un *happening* et un vernissage. Le vidéo, disent-ils, est le médium de l'avenir. Le médium ne coûte pas cher. Son équipement est léger et accessible et sa diffusion ne demande qu'un simple écran de télévision.

Assise sur une chaise de bois trop droite, bombardée par une pluie acide d'images à très haute densité, je me sens comme sur une autre pla-

Suite à la page 45



Mitchell Kriegman, États-Unis : « Someone is Hiding in my Apartment », 1980. Festival international d'art vidéo '84, organisé par la galerie S.A.W. d'Ottawa.

TOURBEC=PARIS 455$

Vols nolisés

Départs du 4 au 18 juin
Retours avant le 16 juillet
Conditions d'application: consultez les conseillères en voyage de Tourbec

D'autres départs sont disponibles à d'autres prix

lundi.

Nouvelle adresse
Tourbec Montréal
535, rue Ontario est 288-4455

TOURBEC MONTRÉAL: 3506, av. Lacombe / 342-2961 / TOURBEC QUÉBEC: 29, rue d'Auteuil / 694-0424 / TOURBEC SHERBROOKE: 29, rue King ouest / 563-4474 / Détenteur d'un permis du Québec

TOURISME



Ci-dessus : le couvent Santo Domingo qui abrite le musée régional d'Oaxaca. Ci-dessous : clocher de l'église Santo Domingo.
(Photos : Hélène de Billy)



Oaxaca, la ville de jade

HÉLÈNE de BILLY

Vingt heures. Sur la grande place, à Oaxaca, un orchestre a commencé à jouer des airs militaires. Ses premiers accords, entraînants comme une valse, invitent à se secouer les jambes. C'est l'heure de la promenade en famille et des rendez-vous amoureux. C'est aussi le moment choisi par les marchands de toutes sortes pour faire une entrée en force. Aux éternels colporteurs de hamacs et cireurs de chaussures, viennent s'ajouter le cracheur de feu, les vendeurs de barbe-à-papa, de pommes de sucre, de ballons, de confiseries et de fleurs.

Un peu à l'écart de ce tableau remuant (qui semble sorti tout droit d'une scène d'opérette), assis paisiblement sous les arcades, quelques touristes sirotent cafés et *margaritas*. Leur place, aux premières loges de la vie mexicaine, pourrait avoir été désignée par un metteur en scène invisible. La nuit tombe lentement.

Surnommée la « ville de jade », Oaxaca est nichée dans une vallée verdoyante à 1,545 mètres au-dessus de la mer, dans le Sud-Ouest de l'isthme mexicain. Centre culturel et artisanal important, elle n'est pourtant pas inscrite en caractères gras sur les itinéraires touristiques. Comparée à Guadalajara ou Puerto Vallarta, au nord, ou à Mérida, à l'est, elle est relativement peu fréquentée.

À bien des égards, cependant, la ville mérite d'être vue et même revue. Ayant échappé à la folle croissance démographique et industrielle qui a caractérisé plus d'une ville mexicaine, elle a gardé une parfaite authenticité coloniale. À Oaxaca, hôtels et restaurants sont souvent logés dans d'anciennes villas qui s'harmonisent bien avec les styles renaissance de cette capitale provinciale, fondée en 1521 « par la grâce de Charles Quint ».

Dotés d'une âme néo-espagnole, tous les édifices publics ou presque méritent une visite. L'église Santo Domingo, en particulier, se distingue par un baroque de haute voltige où chaque mur est finement décoré, où chaque renflement présente une tête auréolée ou couronnée. L'impressionnante beauté de l'édifice, son rôle de premier ordre dans l'implantation du catholicisme en nouvelle Espagne l'ont promue au calendrier de la récente visite papale. Inutile de dire qu'on n'a pas oublié le passage du pape qui, en retour, n'a pas nui au prestige du monument.

Adossé à l'église, le couvent abrite un musée régional presque totalement dédié à l'art précolombien. Les bijoux, les masques et les statuettes exposés proviennent en grande partie de Monte Alban, un ancien centre religieux attribué principalement au peuple zapotèque et situé à une dizaine de kilomètres d'Oaxaca.

Sur les hauteurs de ce site archéologique, les différentes constructions de pierres grises ont quelque chose d'austère et d'insondable. Mais derrière les vitrines du musée, les céramiques et l'orfèvrerie disent très bien le raffinement et la richesse de ces civilisations qui ne connaissaient pas encore Hernan Cortés et sa suite. Or, les objets d'art fabriqués par les uns ont jusqu'à 2,000 ans d'avance sur les monastères construits par les autres. Le musée réussit à marier joliment ces deux cultures, autrement si « distantes » l'une de l'autre.

Officiellement, cependant, l'histoire à Oaxaca est surtout associée à un nom : celui de Benito Juarez, un *self-made man* comme on en retrouve qu'au Mexique. Parti de rien, ce berger zapotèque a abouti au fauteuil présidentiel en devenant le promoteur et l'artisan d'une loi visant à dégarnir les coffres de la trop puissante Église catholique. Cela se passait à la fin du 18e siècle. Le Mexique accouchait encore de grandes portées de héros révolutionnaires.

Aujourd'hui, ces figures légendaires président l'une ou l'autre des nombreuses fêtes inscrites au programme des manifestations locales. Or, si le Mexique est, comme on le dit, le pays qui compte le plus de jours fériés par année, Oaxaca détient le record mondial. Anniversaires politiques ou religieux, événement agraire (récolte des radis) ou cosmique (équinoxe), il existe toujours un prétexte pour un défilé ou pour un (bruyant) feu d'artifice.

Noël, évidemment, n'échappe pas à la règle. La procession de *Las Calendas*, le soir du 24 décembre, défilera sans interruption jusqu'au coup de minuit. Autour de chars, on ne peut plus allégoriques, des pèlerins tiennent des lanternes de papier de soie éclairées par une bougie. Personnifiant les rois mages sur des ânes déguisés en chameaux, la Vierge sous un diadème de *spots* lumineux ou des anges sur un nuage de coton ouaté, les enfants tiennent tous les premiers rôles de ces scènes évangéliques, reconstituées à la manière des tableaux naïfs avec costumes et décors de carton-pâte. Rien à voir avec les Saint-Jean-Baptiste et autres fêtes-Dieu connues.

Prolongement « naturel » de la fête, le marché populaire présente des étalages fournis, des allées bondées, des comptoirs achalandés. On y trouve de tout, du *huipil* brodé au poulet vivant, en passant par le cierge de Pâques et les épices.

À la porte de ce vaste bazar, installé devant une vieille Underwood mécanique, l'écrivain public attend les clients. D'une manière satisfaite, il assure que les affaires sont bonnes en spécifiant que lui et son concurrent (attablé à l'autre porte du marché intérieur) suffisent à peine à la tâche.

Déjà élevé au Mexique (17 % selon les dernières statistiques de l'ONU), l'analphabétisme atteindrait des sommets dans l'Oaxaca, une région où le niveau de vie est l'un des plus bas au pays.

À 250 kilomètres au sud, toujours dans la même province, Juchitan conteste le pouvoir des capitales aussi bien fédérale que provinciale. Il y a deux ans, cette ville (à peine moins grosse qu'Oaxaca) osait défier l'unanimité prescrite en choisissant son maire dans une formation politique autre que le PRI (Parti révolutionnaire institutionnel). Conséquemment, la police nationale (*Los Azules* : les bleus) occupe Juchitan depuis août dernier. Un coup de force qui n'empêche pas les citoyens de cette ville de manifester leur hostilité aux « coloniaux » de la vallée.

Attablé devant le *zocalo*, le touriste aura du mal à saisir, ne serait-ce qu'une facette de cette réalité socio-économique fort complexe. (Pour ma part, j'ai pris connaissance de ces « nouvelles » à mon retour seulement.) Surtout qu'il lui faut parfois deux jours pour réaliser qu'il lit (tant bien que mal) l'organe officiel du gouvernement, une feuille plutôt dénuée d'informations pertinentes.

S'il est chanceux, il rencontrera quelqu'un qui voudra bien l'aider à dénouer le fil de l'énigme. Sinon, il plongera le nez dans sa *margarita* et le regard dans le spectacle fascinant de la grand-place. Il y a là des mendiants, des couples enlacés, des vendeurs de cacahuettes et de virevent...



Stèle maya, sous les arcades du couvent Santo Domingo.

Ottawa et Hull accueillent Rendez-vous Canada 1984

OTTAWA — « Rendez-vous Canada », marché international du tourisme créé en vue d'accroître les ventes de produits et de services touristiques canadiens, se déroulera cette année du 29 avril au 2 mai dans la région de la capitale canadienne, c'est-à-dire à Ottawa et Hull. C'est ce qu'a annoncé mardi le ministre d'État du Canada aux Petites entreprises et au Tourisme, M. David Smith.

Quelque 1,000 délégués, venus de plus d'une douzaine de pays étrangers et de toutes les régions du Canada, prendront part au marché de 1984, parrainé par l'Office du tourisme du Canada (ministère de l'Expansion industrielle régionale), en collaboration avec l'Ontario et le Québec, la Ville de Hull, la municipalité régionale d'Ottawa-Carleton et l'industrie touristique canadienne.

« C'est la première fois que cet important marché annuel, qui permet aux acheteurs internationaux de l'industrie touristique de venir ici rencontrer les vendeurs canadiens, aura lieu dans la région de la capitale nationale », a fait remarquer M. Smith.

Il est de mise, a ajouté le ministre, que la région de la capitale canadienne ait été choisie comme lieu de rencontre pour le Rendez-vous 1984, puisque Tourisme Canada célèbre cette année 50 ans de service auprès de l'industrie touristique canadienne.

Fondé en 1934 sous le nom d'Office du tourisme canadien à la suite d'une recommandation du Sénat, le nouvel organisme d'État ne disposait alors que d'un modeste budget, d'un personnel de trois employés et de quelques transparents de « lanterne magique » pour promouvoir « la croissance ordonnée des voyages à destination du Canada ».

Le ministre a aussi observé que les délégués prenant part au Rendez-vous Canada s'intéressaient particulièrement à la région de la capitale nationale, en raison du fait que 1984 a été proclamée « l'année du tourisme au Canada », pour mettre en lumière l'impressionnante gamme de manifestations spéciales et d'anniversaires prévus pour cette année d'un bout à l'autre du pays.

L'an dernier, on a évalué à 34 millions le nombre de visiteurs reçus par le Canada.

ON NOUS ÉCRIT

Le « mur »

Lecteur assidu — et intéressé — des chroniques, reportages et conseils de voyage de Monique Nuytemans, j'aimerais m'attarder sur sa description de la « belle et sainte Jérusalem » (LE DEVOIR du samedi 21 avril). Invitation au pèlerinage qui contient, à côté de grandes vérités, des impressions erronées.

La véritable appellation du « mur » (*kotel* en hébreu) est celle de « mur occidental » (*kotel ha-ma'aravi*). On retrouve, dans la description de l'archéologue Sir Charles Wilson, l'expression de « lieu des lamentations des juifs ». Mais, comme le remarque Ben-Avraham Halévi, dans son récent livre *A Modern Guide to the Jewish Holy Places* (Posner and Sons, Jérusalem, 1982, page 17) : « Dans les sources non juives, le mur est connu comme le mur des Lamentations car on pensait, erronément, que les juifs n'y vont que pour pleurer la perte du Temple. »

Selon la tradition, le mur occidental fut construit par les pauvres, les humbles. Lui seul ne fut pas détruit. Lieu saint pour les juifs, le mur occidental de l'enceinte du Temple est accessible, en toute liberté, à quiconque le désire. Et non aux seuls juifs, comme l'écrit Monique Nuytemans.

L'eau, symbole de purification et de pureté. Chacun peut se laver les mains à une fontaine, avant de pénétrer sur les lieux. Encore là, aucune exclusive pour les juifs.

De même, avec une observation plus attentive, Monique Nuytemans se serait aperçue de la coutume de quitter, à reculons, ou de se retourner une dernière fois, sans offrir son dos : marque de respect.

Le châle de prière (*tallith*), excepté pour l'officiant, ne se porte que le matin, ce qui n'est pas précisé. Dire qu'il se compose de deux rayures noires s'avère fantaisiste. Pourtant, qu'est-ce qu'on n'imprimerait pas !

Pour faire un aparté, les Presses de l'Université Laval publiaient, en mai 1983, le livre de Christine Piette *Les Juifs de Paris (1808-1840). La marche vers l'assimilation*. On y trouve une bourde monumentale (page 33, note 27) : la prière la plus fondamentale du judaïsme transcrite comme « Chemin (sic), Israël » au lieu de *Chema Yisrael* (Écoute Israël).

Mieux vaut s'aventurer avec prudence en territoire inconnu...

Monique Nuytemans écrit que « les juifs pleurent la perte de l'empire juif et prient pour qu'un jour, cette hégémonie leur soit rendue ». Un empire juif. Lequel ? L'ancien Israël n'a jamais connu d'empire ou d'empereur, mais différentes formes de gouvernement : les juges, la royauté, etc. D'empire, il n'est pas question. À ne pas confondre avec Rome... Les juifs aspirant à une hégémonie, c'est se méprendre sur le judaïsme. Car comme le clame le Psalmiste : « Louez l'Éternel, vous tous, ô peuples, glorifiez-le, vous toutes, ô nations ! » (psaume CXVII).

ÉLIE FEUERWERKER

Le « p'tit train » de Charlevoix reprendrait la voie

Le Canadien National et Via Rail étudient présentement la possibilité de faire revivre le « p'tit train de Charlevoix », surnommé le « tortillard du Saint-Laurent », qui transporterait des visiteurs de Québec 1534-1984 entre la vieille capitale et La Malbaie cet été.

Ce projet émane d'un groupe d'hommes d'affaires de la région de Québec, qui a l'appui du musée Laure-Conan et de la compagnie papetière Donohue, selon un article publié dans *Le Soleil* cette semaine.

Le train de Charlevoix, qui subissait la concurrence de l'autobus et de l'automobile, avait été interrompu en avril 1977 parce que ce service était devenu non rentable pour le CN.

Cet été, la grande affluence de touristes attendus à Québec va permettre de relancer le tourisme dans Charlevoix. Cette région pourrait connaître un regain de popularité auprès des visiteurs, si l'on se fie au succès monstre du téléroman *Le Temps d'une paix*. Et cette renommée donne une bonne chance de réussite aux promoteurs du « tortillard du Saint-Laurent ».

Le train emprunterait la voie ferrée offrant un magnifique panorama le long du fleuve. Cette voie est actuellement utilisée par les convois de marchandises et on songeait à la rénover ce printemps. Le « tortillard du Saint-Laurent » s'arrêterait à Baie-Saint-Paul, Saint-Joseph-de-la-Rive, Cap-aux-Oies, Saint-Irénée-les-Bains et Pointe-au-Pic. Il y aurait de l'animation à bord et le coût du billet aller-retour serait d'environ $30.

Kino-Québec
On est plein d'énergie

LES VOYAGES HONE 84
AU SERVICE DES QUÉBÉCOIS DEPUIS PLUS DE 70 ANS
CIRCUITS EUROPÉENS
TOURISME FRANÇAIS
Départ réguliers de mai à septembre 84
FRANCE—ITALIE—SUISSE 22 jrs 2 075 $
TOUR DE FRANCE 22 jrs 1 840 $
TOUR D'EUROPE 22 jrs 2 035 $
ALLEMAGNE—AUTRICHE—SUISSE 23 jrs 1 995 $
ROYAUMES D'EUROPE 22 jrs 1 840 $
AVEC SERVICES À PARIS
TARIFS AÉRIENS TRANSATLANTIQUES EN SUS
LES TOURS AMÉRICANADA
groupes accompagnés en avion et autocar
OUEST CANADIEN à compter de 939 $
avec Croisière en Alaska à compter de 2149 $
CALIFORNIE—ARIZONA—NEVADA à compter de 1149 $
LA LOUISIANE FRANÇAISE (circuit en autocar) 1139 $
LE MONDE DE TERRATOURS
groupes accompagnés de Montréal guides de langue française
ANGLETERRE—ÉCOSSE PAYS DE GALLES—IRLANDE
Départs: 1 et 8 juil., 16 et 23 sept. à compter de 2495 $
INDE—CACHEMIRE NEPAL—SRI LANKA
25 jours — départs: 4 juil. et 3 oct. à compter de 4295 $
EXTRÊME-ORIENT
Japon—Thaïlande—Malaisie Singapour—Indonésie—Hong Kong — Hawaii
25 jours — départs: 5 juil., 4 et 18 oct. Billet d'avion Can. 2367 $ Prest. terrestres U.S. 2180 $
RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE
22 jours — départs: 8 juil. et 14 oct. à compter de 4065 $
MOYEN-ORIENT
Égypte—Jordanie—Israël: avec croisière sur le Nil. du 14 octobre au 3 novembre
Billet d'avion Can. 1366 $
Prest. terrestres U.S. 2465 $
LES VOYAGES HONE INC.
1460, AV. UNION — Tel.: 845-8221
MONTRÉAL H3A 2B8
Le métro à notre porte, station McGil-Union
Ouvert du lundi au vendredi inclusivement de 8 h 30 à 18 h 00. Le jeudi jusqu'à 21 h 00
DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

SUISSE TOURS PERMIS DU QUÉ.
INFO SUISSE 288-2311

Voyage en Grèce
Grèce. Hellas. Le mot seul allume dans les yeux de ceux qui l'entendent presque autant d'étoiles que dans le ciel de ce pays.
Grèce est encore une destination aux prix raisonnables et avec l'AGENCE DE VOYAGES DARMIS c'est un vrai succès.
Notre expérience infinie est la meilleure garantie.
Notre bureau d'Athènes DARMIS TRAVEL est toujours à votre disposition durant votre séjour en Grèce.
Contactez-nous
849-6077
CE BEAU PAYS, LA GRÈCE, ET NOUS, DARMIS, VOUS ATTENDONS
Darmis Ltée
Agences de Voyages
AU SERVICE DU TOURISME POUR LA GRÈCE DEPUIS 1955
72 Ouest, rue Sherbrooke, Montréal, Qué. H2X 1X3
Détenteur d'un permis du Québec

POUR L'EUROPE
Réservez vos billets d'avion au prix économique
Consultez-nous pour les spéciaux Londres $348 US
NEW-YORK - BRUXELLES et retour un an $398 US
NEW-YORK - BRUXELLES SB $199 US
NEW-YORK - MADRID Aller simple, BS $289 US
NEW-YORK à MADRID, RT, BS $399 US
SPÉCIAL PARIS à partir de $465 CAN
« ACHAT » SPÉCIAL « RACHAT »
Nous vendons hors taxe toutes automobiles européennes, assurances internationales européennes, permis international, etc.
Plan achat-rachat automobiles livrables depuis Paris-Bruxelles-Amsterdam-Francfort, etc.
Prix spécial à partir de deux semaines pour RENAULT et VW et jusqu'à un an.
Trois semaines Citroen 2 cv $190 - B. Citroen Visa $289 - LNA Citroen $489 - BX $489 CAD - Renault 5 GTL $369 - Renault 9 GTL $449 - Renault 11, Datsun Sunny 1300 $550 - VW Polo $588 - Citroen familiale 7 places $1199 - Camping-Car VW - Peugeot, etc. avec deux billets d'avion.
SERVICE EUROPÉEN DU TOURISME AUTOMOBILE
« Voyages S.E.T.A. Voyages »
TOUS BILLETS D'AVION - BATEAU - CROISIERES - TRAINS EURAIL PASS pour l'Europe - TOURS HAWAI - CUBA - MEXIQUE - les ANTILLES FRANÇAISES - les Îles des Caraïbes, etc. CLUB MÉDITERRANÉE - SKI.
Studios — Appartements en Guadeloupe et Martinique.
TARIFS SPÉCIAUX AIR-AUTO
AVION - AUTO - PARIS 3 sem. à partir de $599
AVION - TRAIN - EURAIL PASS (jeunes: 1 mois) $875
Consultez-nous pour nos dates de départs
MONTRÉAL PARIS BRUXELLES AMSTERDAM FRANCFORT LONDRES
à partir de $465 $548 $548 $588 $538
TOURING CLUB DE FRANCE
2050 Mansfield, Mezzanine B
Métro Peel — Tél.: 281-1040 PERMIS DU QUÉBEC

Pour vos VACANCES D'ÉTÉ
Essayez notre formule, 8 voyageurs, 1 minibus, 1 animateur et le monde à découvrir...
En Europe $1655
Circuit hôtel — 3 sem. — ~~$1809.~~ et +
Circuit camping—3 sem.—~~$1455.~~ $1349 et +
En Amérique
La Californie-hôtel — 2 sem. — $1679.
L'Inde
Hôtel — 19 jours — $2450. et +
ou encore en exclusivité...
Les séjours linguistiques
Pour adultes — Angleterre — USA — Espagne — Mexique — $660. et + avion en sus
Pour adolescents — Angleterre — 3 semaines — $1509. et + — tout inclus
Permis du Québec
CLUB JEUNESSE CLUB VOYAGES
Brochures disponibles dans tous les Club Voyages.
Tél: 844-2831 ou 1-800-361-5080

TOURISME

L'Aubergine, dernier-né des relais familiaux

JACQUES COULON

KNOWLTON-LANDING — Quelques maisons en bordure de la baie Sargent, sur la rive Ouest du lac Memphrémagog, à une trentaine de kilomètres au sud de Magog. Une sorte de mini-ghetto loyaliste que fonda, au début du 19e siècle, une famille Knowlton originaire du Vermont. Comme d'autres hameaux refermés sur eux-mêmes qui ont noms Vale-Perkins, South-Bolton, Austin, Highwater ou Georgeville et qui semblent avoir survécu au temps et aux bouleversements culturels de l'Estrie. Les Knowlton sont toujours cultivateurs et exploitent l'une des plus belles érablières de la région. Ce sont eux qui construisirent, en 1813, l'élégante maison de briques que Michèle et Pierre Geoffrion et Jules Lareau ont transformée en auberge. Elle servit longtemps de relais de poste, à l'époque où la diligence reliant Magog — qu'on appelait alors « The Outlet » — au Vermont, empruntait la « Bolton pass ».

L'Aubergine, que ses propriétaires ouvrirent en juillet dernier, est le type même d'une petite entreprise familiale. Pendant deux ans, ils cherchèrent une ancienne résidence qui pourrait répondre aux normes strictes de la petite hôtellerie avec un investissement minimum. C'est un peu par hasard qu'ils dénichèrent cette maison aux belles galeries, commodément située à environ 200 mètres du lac. Avec leurs enfants et quelques amis obligeants, les patrons consacrèrent plusieurs mois à la remettre en état, à peindre et transformer l'intérieur, etc. Ils ont tout conçu : disposition des pièces, ameublement, décoration et aménagement des huit chambres — au premier étage — qu'ils continuent d'améliorer. Des meubles, des tableaux leur appartenant ornent maintenant le salon où les clients aiment bavarder devant un bon feu de bois. Michèle Geoffrion a choisi la literie, les moquettes et rideaux, le papier peint aux couleurs fraîches et gaies. Et des objets anciens achetés ici et là en Estrie. Chambres coquettes et confortables, sans plus.

De l'Estrie aux Laurentides, des environs de Montréal à Charlevoix et au Bas-Saint-Laurent, toutes les auberges visitées ont des caractéristiques communes mais aussi une « personnalité » bien distincte. Enrourée de champs et de bois, L'Aubergine est une retraite discrète, idéale pour ceux qui désirent se retrouver, un week-end ou quelques jours, dans le calme de la campagne. De Saint-Benoît-du-Lac à la frontière américaine, la région est extrêmement peu habitée et les itinéraires de balade sur les petites routes rurales sont nombreux. À l'auberge, pas de télévision dans les chambres; dehors, pas de circulation automobile — ou presque —, de bars et de discos à moins de 30 km...

Les petites auberges sont généralement tenues par un couple et, souvent, la femme pèse plus lourd que la moitié... Michèle Geoffrion n'est pas seulement une charmante hôtesse; elle cuisine avec art, ce qui, chez elle, est une « longue tradition familiale », mais aussi parce qu'elle a lu — et continue de lire — un tas de recueils de recettes, fait ses choix, affiné ses préparations testées au préalable par son mari, ses enfants et amis. « Vous ne trouverez pas d'ouvre-boîte dans ma cuisine », dit-elle en riant, indiquant par là qu'à L'Aubergine on utilise le plus possible de produits frais, y compris les légumes du jardin, en saison. Le jour de notre passage, il y avait au menu une excellente crème de carottes, un poulet aux tomates et aux olives, des asperges au beurre, une salade et une tarte-maison à l'érable. Au nombre des spécialités, le gigot d'agneau, la mousse de saumon sauce hollandaise, les escalopes de dinde farcies, le canard à l'orange, le lapin à la moutarde, l'escalope de veau au citron. Crèmes glacées et pâtisseries sont faites sur place et Mme Geoffrion accepte toujours de préparer un menu particulier pour les clients qui commandent d'avance. Les chambres seules se louent de $40 à $45 par jour, et il en coûte de $80 à $90 par jour, pour deux personnes, pour la chambre, le petit déjeuner et le dîner.

Située à quelques kilomètres de l'abbaye Saint-Benoît-du-Lac, l'auberge n'est qu'à sept km du centre de ski d'Owl's Head et à une trentaine du parc du mont Orford. En hiver, on peut chausser ses skis à la porte et partir pour de longues randonnées dans les environs. L'été, il est facile de faire de la voile et de la natation sur le lac Memphrémagog et de la pêche (ouananiche, achigan, brochet, truite brune) dès les premiers jours de mai. Le théâtre d'été de la Marjolaine (Eastman) et celui du Vieux Clocher (Magog) ne sont qu'à une demi-heure de route. Enfin, si vous êtes amateur d'excursions à cheval, **Les Randonnées des Montagnes vertes** (tél. : 514-292-5956) proposent des randonnées de week-end à partir de $80 par personne.

L'Aubergine, Knowlton-Landing, tél. : 514-292-3246. Sortie 106 de l'autoroute des Cantons de l'Est puis route 245 jusqu'à South-Bolton.



L'Aubergine de Knowlton-Landing. (Photo : Jacques Coulon)

VOYAGER SANS DOULEUR

MONIQUE NUYTEMANS

Club Med : oui ou non ?

Club Med ? Oui ou non ? Pour certains, c'est le paradis, pour d'autres c'est l'enfer.

Formidable le Club Med, si vous êtes sportif, décontracté, acceptez de vous faire tutoyer, recherchez l'anonymat, aimez l'atmosphère doucement sensuelle qui règne dans la plupart des clubs. Alors là, vous vous sentirez parfaitement à l'aise. Ces dames pourront avoir les seins libres pendant tout leur séjour et ces messieurs pourront faire d'édifiantes comparaisons.

Vous êtes libre ? Parfait, vous aurez l'occasion de changer de partenaire toutes les nuits, si tels sont vos goûts. Et personne n'en saura rien, vu qu'on ne connaît même pas votre nom. Vous êtes un GM, un « gentil membre ».

Vous aimez les discothèques, les spectacles qui se veulent drôles, les batailles épiques dans les piscines ? Allez au Club Med, vous ne vous y ennuierez jamais.

Tous les sports y sont à votre portée, avec GP en sus (« gentil professeur », titre que je viens de fabriquer). Ces sports sont inclus dans le prix du séjour. Et si la nourriture est loin d'être gastronomique, même à Agadir (Maroc), même à Bora-Bora (Tahiti), on mange à sa faim avec du vin (une honnête piquette) à tous les repas. Les chambres — plutôt des paillotes — sont loin d'être confortables et si on est seul il faut partager avec un parfait inconnu. Formidable ? Oui, pour certains.

Il faut savoir que la tenue d'un club (bonne, mauvaise ou passable) dépend presque toujours du chef du village. S'il est racé et distingué, il ne supportera pas que sa « tribu » soit négligée ou licencieuse. Mais allez donc savoir d'avance. Car ces messieurs changent... comme les diplomates souvent de poste.

Si vous aimez la tranquilité, si vous n'êtes pas plus sportif qu'il ne faut, si vous aimez vous coucher tôt, si vous allez en vacances avec votre famille, le Club Med n'est vraiment pas pour vous.

Il est des hôtels, dans les environs des clubs Med, qui leur font une sérieuse concurrence. En payant à peine plus, vous avez plus de luxe dans vos chambres, vous n'êtes pas obligés de partager une chambre si vous êtes seul(e), vous jouissez de plus de décorum qu'au Club. Vous pouvez même porter veste et cravate ou la robe cocktail, si vous êtes le genre qui aimez vous faire « beau » le soir.

On ne vous obligera à tutoyer personne, ni à vous faire tutoyer, et si le maître d'hôtel a de la classe, il se souviendra même de votre nom quand vous viendrez dîner... Ces choses ont de la valeur pour qui sait les apprécier. Vous pourrez sans doute danser au son d'un orchestre de musique douce plutôt que de faire du corps-à-corps dans la disco du Club Med.

Nombre d'hôtels offrent l'accès aux courts de tennis gratuit pour leurs hôtes, ainsi que l'usage des pédalos et des voiliers.

Avez-vous 20 ans ou 70 ans ? Il en faut pour tous les goûts. Et si le Club Med est l'idéal de la femme en quête d'aventures ou de l'homme en chasse, il ne l'est pas pour les vacances en famille ou pour les gens matures que des spectacles un peu bébêtes laissent froids. Faites vos jeux et sachez vous connaître afin de savoir ce qui vous va.

VENEZ JOUER DEHORS

Kino-Québec

Pour réserver sans frais une chambre ou un terrain de camping au Québec

Le ministre de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme a profité de l'inauguration du salon Vacances Québec 84 pour annoncer que son ministère a mis au point pour cet été un système de réservation d'hébergement sans frais d'interurbain, grâce à l'appui des associations touristiques régionales.

Ce système permettra aux touristes de réserver, de n'importe où au Québec, des chambres d'hôtel ou des terrains de camping en composant un numéro 800. Les appels seront reçus, du 1er juin au 30 septembre entre 09 h 00 et 21 h 00, par les associations touristiques régionales qui feront le nécessaire pour confirmer les réservations.

Les numéros de téléphone à composer seront diffusés notamment dans les journaux et les brochures touristiques de même que par les bureaux d'information touristique.

Voici les numéros permettant d'atteindre les régions touristiques pour les réservations d'hébergement :

- Abitibi-Témiscaminque - numéro à venir
- Bas-Saint-Laurent - 1-800-463-1318
- Charlevoix - à venir
- Coeur-du-Québec - 1-800-567-8646
- de Lanaudière - 1-800-363-2788
- Duplessis - 1-800-463-1755
- Estrie - 1-800-567-6076
- Gaspésie - à venir
- Îles de la Madeleine - à venir
- Laurentides - à venir
- Manicouagan - 1-800-463-8531
- Montréal - à venir
- Nouveau-Québec—Baie-James -1-800-361-5405
- Outaouais - 1-800-567-9651
- Pays de l'Érable - 1-800-463-3381
- Québec - 1-800-361-9780
- Richelieu—Rive-Sud - 1-800-361-3614

Québec 84 : « Les autochtones... une culture à découvrir »

QUÉBEC (PC) — C'est sous le thème « Les autochtones... une culture à découvrir » que les Indiens du village des Hurons, près de Québec, participeront aux fêtes qui marqueront, cet été, le 450e anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier.

« Notre mandat consiste à organiser des activités qui permettront aux autochtones de se faire valoir et de faire la démonstration de leur culture », a souligné, mercredi, le directeur général de la Corporation Nos terres 1534-1984, M. Jean Picard, alors qu'il rendait publics les principaux éléments de la programmation élaborée par l'organisme.

« Les premières nations veulent dire aujourd'hui leur contribution à l'histoire de ce pays de Kanata, leur apport à la civilisation d'Amérique et, du coup, rappeler leur présence et leurs aspirations aux milliers de visiteurs qui se joindront à la population de Québec », a souligné M. Picard.

L'une des principales activités, le *pow-wow* des autochtones, se tiendra au Village huron du 28 juin au 2 juillet et offrira aux visiteurs l'occasion, par le biais d'activités culturelles et sportives, d'explorer les différents aspects de la culture et du patrimoine des premiers occupants de ce pays.

La corporation participera également, en collaboration avec Québec 84, à l'organisation de la « Journée des autochtones » le 26 juin et de la semaine thématique portant sur les Amérindiens et les Inuit qui aura lieu du 16 au 22 juillet.

Par ailleurs, l'Assemblée des premières nations profitera des fêtes de l'été pour tenir sa réunion annuelle à Québec. Quelque 500 chefs et dirigeants indiens sont attendus à cette rencontre qui aura lieu du 25 au 28 juin.

La Corporation Nos terres 1534-1984 dispose d'un budget de $750,000. Le gouvernement fédéral s'est engagé à lui verser une subvention d'environ $300,000, et une contribution sensiblement du même ordre est attendue du gouvernement québécois.

Ne décidez pas un voyage en EUROPE sans avoir la brochure MALAVOY!

—Les meilleurs hôtels et services
—Prix tout compris à l'abri des surprises
—Grâce à nos réservations sans intermédiaire et à notre travail artisanal...
...les meilleurs prix à services et qualité comparables.

ESPAGNE PORTUGAL MAROC	1 au 23 juil.	$2274.
GRÈCE AVEC CROISIÈRE	13 au 29 juil.	$1946.
EUROPE GERMANIQUE	6 au 27 juil.	$2196.
GRANDE BRETAGNE BENELUX	13 juil. au 1 août	$1979.

Avion non inclus

Groupes québécois homogènes

Voyages ANDRÉ MALAVOY
1255 Université, suite 1220 permis du Québec
Montréal, P.Q. H3B 3W9 Tél.: 861-2485
DEPUIS 28 ANS L'AGENCE DE QUALITE POUR GENS DE QUALITE

NOTRE «BOÎTE À LUNCH» N'A PAS ÉTÉ UN SUCCÈS.
NOTRE NOUVEAU SERVICE LUI A SUCCÉDÉ.
SUR UN PLATEAU.



Afin de vous offrir un tarif super-économique, nous avions pensé que vous servir un panier-repas ne serait pas une mauvaise idée. Nous avions tort. Si notre tarif Air France Vacances avait beaucoup de succès, notre «boîte à lunch», par contre, n'en avait pas du tout. Et vous nous l'avez fait savoir.

Nous vous avons écoutés.

Nous avons gardé les tarifs super-économiques et supprimé la «boîte à lunch» en la remplaçant par un tout nouveau service. Si vous voyagez à un tarif super-économique, votre repas sera maintenant servi à votre siège. Sur un plateau. Accompagné de bière ou vin français (blanc, rouge ou mousseux) à votre choix. Gratuitement!

Notre «boîte à lunch» n'a pas été un succès? Oubliez-la! En choisissant un tarif super-économique, vous bénéficiez maintenant d'un service à la place.

Offert sur un plateau.

AIR FRANCE

POUR LA FORME



Le réalisateur et photographe Michel Lamothe tient une de ses oeuvres, pendant que le commissaire-priseur François Beaulieu (debout à gauche) prend les mises. (Photo : Jules Jeamson)

Un encan de photos à la galerie Dazibao

GINETTE BERGERON

À peine dégagé de son envelope brune, le communiqué de presse avise que « le 15 avril à 13 heures, Dazibao, seul centre alternatif d'exposition et d'animation photographique de Montréal, procédera à son encan annuel ». Le troisième de la galerie qui existe depuis quatre ans.

Tout comme les deux encans précédents, celui-ci est bénéfique et les sommes recueillies serviront à payer les quelques activités annuelles de cette galerie subventionnée : accueillir des invités, projeter des films, organiser des ateliers, des démonstrations et des conférences.

Vu le caractère de bienfaisance de l'événement, il est mentionné que les oeuvres sont généreusement offertes par les photographes. Cependant, plus tard, lors de l'entretien avec deux des membres du comité de coordination, j'apprends que chaque photographe ayant vendu une oeuvre encaissera 30 % du prix final. Si l'on considère la modicité du marché de la photographie à Montréal, il est tout à fait opportun que les photographes puissent, eux aussi, tirer un bénéfice de leurs productions.

Dazibao est une petite galerie et l'encan se déroule dans sa plus grande salle. Nul besoin de trop insister pour vous dire que tout se passe dans la quasi promiscuité des 54 chaises entassées, auxquelles viendront s'ajouter une vingtaine de retardataires intéressés.

Avant que M. François Beaulieu, commissaire-priseur, ne commence son rituel d'exclamations et de gestes simultanés, associés à son rôle d'encanteur, les photographies sont encore exposées aux murs et les éventuels acheteurs en profitent pour effectuer une dernière ronde.

Ici, pas de catalogue de vente. Les participants parcoureront les feuilles dactylographiées, sur lesquelles apparaissent les 80 numéros détaillés. Ceux-ci sont suivis du nom du photographe, du titre de l'oeuvre, de l'année de production, d'une signalisation « N&B » ou « couleur » pour qualifier l'impression, des dimensions de l'oeuvre et du prix de l'encadrement. Quant à ce dernier, l'encanteur précise qu'il sera à la discrétion du preneur de l'acheter ou non.

La presque totalité des photographies sont en noir et blanc et c'est l'artiste qui décide du prix de départ auquel l'encanteur débutera la vente. Ces prix oscillent majoritairement entre $20, $30, $40, $50 et $75. Une infime partie gravite autour de $100. Les thèmes sont diversifiés : on retrouve des portraits, des scènes de rue, des clichés de villes internationales, des fêtes quelconques, des « sans-titre » (à volonté) des paysages, des photo-compositions et même l'arrivée de Boy George à Mirabel ! Enfin, les sujets sont assez conservateurs, tout comme le choix des surenchérisseurs le sera également.

Les formats offrent trois types de dimensions standards, tels le 8" X 10", le 11" X 14" et le 16" X 20". Certaines audacieuses (les photographies bien sûr !) arborent le 3" X 5" et nous en verrons même une aux dimensions de 2" X 5" se perdre dans l'immensité du cadre (ce dernier plus coûteux que l'oeuvre elle-même !). À la vente de ces minuscules créatures, ma voisine est sans équivoque et soliloque à voix haute dès l'annonce du prix de départ à $100 pour les petites dimemsions de trois pouces sur cinq : « Qui ira payer cette somme pour un carton d'allumettes ! » Déclic général... Il dut y avoir transmission de pensées, car aucun de ces « formats de poche » du photographe Peter Wollheim n'a suscité l'attention de l'auditoire.

La liste des oeuvres mises à l'enchère comprend, au total, 79 photographies (un photographe renommé s'est désisté au dernier instant !) produites par 63 photographes. Certains artistes en présentent deux. Parmi cette liste de noms, il y a ceux de Sam Tata, Denis Plain, Gabor Szilasi, Claire Beaugrand-Champagne, Éric Daudelin, Pierre Gaudard, Marc Cramer et bien d'autres encore. En moins de deux heures, 44 photographies seront vendues contre 54 retirées faute d'enchères. Les organisateurs ne sont pas sans ressources, puisque les oeuvres retirées seront remises à l'enchère à la fin du premier encan. Bonne méthode pour se départir des photographies non vendues en sollicitant de nouveau les indécis et en favorisant les retardataires anxieux.

Bien sûr, la reprise ne se fait pas devant un auditoire aussi nombreux. Peu importe ! La deuxième chance a tout de même permis d'en vendre 11 de plus !

C'est vrai ! le communiqué avait raison : les coûts ne sont pas élevés, c'est le moment de faire des aubaines. Plusieurs photographies se vendent au prix de départ, sans surenchères, et l'on peut aisément affirmer qu'elles sont 60 % moins chères comparativement aux prix de galeries. Voici un aperçu des ventes. De Gabor Szilasi, une photo noir et blanc, aux dimensions de 16" X 20", s'est vendue au prix de départ de $70, alors qu'en galerie le coût serait approximativement de $225. Le 2" X 5" d'Éric Daudelin s'est vendu $46; cette photo eut droit à une surenchère de $17. De Marc Cramer, deux photos noir et blanc, aux dimensions de 11" X 14", se sont vendues au prix de départ de $100 la paire, y compris l'encadrement. Deux photos noir et blanc de Michel Lamothe se sont vendues respectivement $50 et $65. Seulement l'une d'entre elles eut droit à une surenchère de $15. En galerie, elles sont évaluées aux environs de $200 chacune. Finalement, c'est la photographe Sorel Cohen qui se mérite la plus forte mise à prix pour un *offset* de couleur, daté de 1978, aux dimensions de 18" X 24". La surenchère s'est élevée à $230, tandis qu'elle inscrivait son prix de départ à $50.

Interrogés à la clôture de cet événement, deux des membres du comité de coordination, M. André Maheux et Mme Dominique Guillaumant, semblaient assez satisfaits des ventes de ce troisiè-me encan : « La première année, nous avons vendu pour la somme de $400, la deuxième année pour $1,300 et aujourd'hui, je crois que le total de ventes sera tout près de $2,600 », croient-ils.

Manifestement épuisé par ce tour de force qui ronronne pendant deux heures dans la peau des organisateurs, M. Maheux s'excuse de son état de fatigue et répond, lorsque je lui demande qui sont les acheteurs de ces encans: « Voici, il y a des photographes, des amis de ceux-ci, des amateurs, quelques collectionneurs (rarissimes, précise-t-il) et, à l'occasion, certains directeurs de galeries. »

Soulignons que Dazibao est le seul endroit à Montréal où l'on organise des encans de photographies. Si vous projetez visiter cette galerie prochainement, veuillez prendre note qu'elle déménagera à la mi-mai, au 4060 du boulevard Saint-Laurent, dans un espace plus grand. Pour l'année prochaine, on promet la tenue d'un autre encan, même si « Après cinq ans d'existence, il faudrait bien renouveler la formule », se disent-ils entre eux.

À ceux qui, comme moi, s'interrogent sur l'origine du mot « dazibao », eh ! bien, cette appellation désignait antérieurement — dans la Chine communiste du défunt Mao Tsé-toung — de grands panneaux d'affichage sur lesquels le peuple chinois pouvait, en l'occurrence, écrire ses opinions générales. En quelque sorte, les « dazibao » servaient aux communications populaires.

Et voilà pour la culture !

LA BONNE TABLE

Un avant-goût du Mexique ?

LUCIE MÉNARD

Le Mexique n'est certainement pas le paradis des cuisiniers. Manque d'argent, faute de ressources naturelles, la nourriture locale est fatalement bourrative et peu variée. Mais elle évoque un pays où le soleil, lui, reste accessible à tout le monde. C'est suffisant pour donner à beaucoup de Montréalais le goût d'y goûter.

NÊGA FULÔ, 1257, rue Amherst, tél. : 522-1554.

C'est un restaurant aménagé entre les rues Sainte-Catherine et Dorchester, dans un ancien petit café français au décor sans prétention, comme on dit. Il faut dire que sur la rue Amherst, les décors avec prétention sont plutôt rares. On a ajouté quelques « mexicaineries » toutes en couleurs en dedans, au dehors un auvent jaune qui annonce une cuisine mexicaine *et* brésilienne. C'est fréquenté à l'heure du midi surtout, par une clientèle qui travaille dans les environs. Le menu du jour, à $4.25, soupe-et-café-inclus, est inscrit sur un tableau noir. Il vaudra mieux vous en approcher d'abord si vous souhaitez y déchiffrer quelque chose. On proposait ce jour-là une *torta aux coeurs de palmiers et aux crevettes* ou une *tostada à la viande*. La soupe était aux légumes et goûtait la semoule de blé. La *torta* était une préparation intéressante et savoureuse, beaucoup de petits pois, beaucoup moins de crevettes et juste assez de coeurs de palmiers en morceaux sous une épaisse croûte à la farine de maïs. Elle était garnie de haricots rouges et d'un riz tomaté gentiment piquant. On peut aussi choisir à la carte parmi une somptueuse collection de *tacos*, de *burritos*, d'*empanadas* et autres *quesadillas*. Il y a heureusement un petit lexique pour ceux qui n'ont pas assez voyagé. Le *guacamole*, à $2.95, cet estimable « dip » mexicain à l'avocat, était servi avec ses traditionnelles croustilles de maïs. C'était bon, très doux, beaucoup trop doux finalement. La recette originale devait prévoir environ 17 fois plus de piment. On a sans doute eu peur de voir fuir la clientèle jusqu'au prochain aqueduc, mais on est malheureusement tombé dans l'excès inverse. La *quesadilla* à $3.15, était ici définie comme une espèce de crêpe de blé entier. Farcie de boeuf haché, de fromage et de laitue croquante, inondée de sauce tomate, on ne pouvait lui reprocher que sa température, trop tiède, et sa présentation... trop plate.

Le Nêga Fulô propose également, le soir et sur réservations, une très intéressante sélection de spécialités brésiliennes.

LA TAQUERIA, 1429, rue Crescent, tél. : 843-6336.

Plus cher, plus chic, plus anglophone : un restaurant qui soigne son décor et qui fait porter l'uniforme à ses « waiters ». Crescent Street oblige ! Le menu, pourtant muni d'un lexique, reste un mystère après une première lecture, tant la conception en est bizarrement faite. Les soupes sont à gauche en dessous des *tacos*, à la rubrique « Avant-goût du Mexique », à ne pas confondre avec les « Entrées/Appetizers » qui sont au milieu, au-dessus des *Combinaciones* où se trouvent les *burritos* et les *enchiladas*, qui comme les *tacos*, sont des *tortillas* et qui figurent également parmi les « Autres délices mexicains » juste en bas. Commandez une *margarita* en haut à droite; ils la font très bien, puis essayez de commander la suite sans faire un fou de vous. Cela dit, on mange très bien à La Taqueria. Les *nachos* (croustilles de maïs, purée de fèves, fromage fondu) étaient amusantes, la *tostada avocado* particulièrement rafraîchissante avec sa garniture de laitue et de crème sure. Le *guacamole*, très bon, souffrait des mêmes « absences » qu'au restaurant précédent. On dépose, toutefois, sur chacune des tables un petit bol de sauce chili qui permet, à volonté, de donner du piquant à n'importe lequel des mets. Les trois plats principaux avaient au moins une caractéristique en commun: l'architecture, disons. *Tortilla* de maïs et farce à la dinde pour les *enchiladas à la dinde*. *Tortilla* de farine de blé pour les *bébés burritos* farcis au jambon et au fromage. On farcit soi-même les *tortillas* de sa *fondue guacamole* avec du fromage fondu, de la purée de fèves et de la *guacamole*, évidemment. Non, la cuisine du Mexique n'est pas une cuisine recherchée, ni une cuisine variée. On gagne à se l'offrir comme des vacances : pas trop souvent par année.

Si on jouait à la famille . . .

JEAN C. GAGNON

Familium. Votre album généalogique, Paris-Gembloux, Duculot, 1983.

Présenté sous la forme d'un grand portefeuille d'un vert et d'un jaune tendres, l'album généalogique *Familium* qu'a créé Robert De Mot pour les Éditions Duculot promet bien des heures de loisir aux adultes et aux adolescents que fascinent les ramifications de leur famille depuis des générations et les travaux de recherche qui laissent place au jeu et aux surprises agréables.

Quand on ouvre ce carton, on découvre deux fascicules brochés : le premier, l'album lui-même, original par sa conception et qui permet de voir d'un seul coup d'oeil l'essentiel de son arbre généalogique; le deuxième, intitulé « Développements », qui explique avec force détails, illustrations et exemples à l'appui comment s'y prendre pour bien remplir son album et en tirer le meilleur profit. On y suggère aussi des exercices amusants, comme la rédaction de fiches biographiques qui porteront les renseignements recueillis chez ses proches, des responsables auprès de l'état civil ou des registres paroissiaux. De quoi, en somme, amorcer une véritable recherche de fond sur ses ancêtres et constituer un dossier que l'on pourra léguer à ses enfants et arrière-petits-enfants.

Quand on sait la vogue que connaissent les recherches généalogiques, l'engouement qu'elles suscitent, cette initiative ne peut que sembler heureuse d'autant qu'elle permet dorénavant à chacun, en lui donnant les outils nécessaires, de réaliser son propre arbre généalogique où figureront non seulement ses ascendants (père, mère, aïeux et trisaïeux) et ses descendants (enfants et arrière-petits-enfants), mais également ses collatéraux (frères, soeurs, cousins, beaux-parents et jusqu'aux petits-neveux et nièces).

Familium : de quoi filer de nombreuses heures en famille et mieux connaître les liens de parenté qui nous unissent à une ribambelle de gens dont nous ignorons parfois jusqu'au nom. Une façon agréable de renouer avec ces grandes familles que constituaient nos ancêtres pas si lointains et qui rassemblaient sous un même toit jusqu'à trois ou quatre générations. Voilà un document et un jeu qui devraient passionner bon nombre de lecteurs comme de fervents amateurs du passé *et* du futur.

Delvaux se fait voler trois toiles

FURNES, Belgique (Reuter) — Trois toiles du peintre surréaliste belge Paul Delvaux ont été volées au domicile de l'artiste, à Furnes, ont rapporté jeudi des voisins.

Le peintre, âgé de 86 ans, se trouvait à Bruxelles lorsque les voleurs ont pénétré par effraction dans sa maison, mercredi matin.

Une enquête a été ouverte mais la police n'a jusqu'à présent pas retrouvé la trace des malfaiteurs et des trois toiles : *La Robe de mariée*, *La Petite Mariée* et *La Femme de Loo*.

MAISON DES TROIS

TRAITEUR

Plats cuisinés
Pain
Pâtisserie
Charcuterie
Coupes de Viandes
Poissons
Fromages
Fruits et légumes
Épicerie fine



Commandez dès maintenant votre buffet pour la Fête des Mères

PLAT DU JOUR POUR EMPORTER

LIVRAISON 900, rue Rachel est, Montréal
Ouvert 7 jours 521-0750

APPORTE TON VIN



La p'tite bouffe du Prince

Cuisine Française et Espagnole — Terrasse climatisée

166 Prince Arthur est, Mtl. Tél.: 843-8060

La Crêperie Québécoise

« Une atmosphère de détente où vous dégusterez les crêpes les plus délicieuses! »

"La meilleure crêperie" — André Robert

1775 St-Hubert, Montréal (près Ontario) 521-8362

« Le Premier Cru »

Club de dégustation de vins le plus dynamique à Montréal

Programme de mai 1984

Midi: 12:15
4 mai: Macon Blanc
11 mai: Bordeaux 1980
18 mai: Chianti Classico
25 mai: Gallo « Limited »

Soir: 18:30
30 avril: Premiers Crus Bordeaux 79
3 mai: Chenin Blanc
10 mai: Décanter! quand?
14 mai: Cabernet de Californie
21 mai: Clos de Tart
28 mai: Trimback

À cette liste, il faut ajouter les dégustations « Intro » pour les non-membres. Pour plus de renseignements, s'adresser:

« Le Premier Cru »
168 rue St-Amable
Vieux-Montréal
H2Y 1G8 Tél.: (514) 861-6534

Ménara
RESTAURANT-BAR
DANSE DU VENTRE
avec
L'ORCHESTRE «ELBEDAOUI»
HAPPY HOURS, 17H À 19H
LES SOUPE-TÔT à $9.95
FESTIVAL DU MÉCHOUI
256 est, rue ST-PAUL
Vieux Montréal
861-1989

RADIOTHON 1984
LA RADIO DES IMAGINAIRES

SAMEDI

AVANT-MIDI CROC-QUI
avec: Pierre Huet, Serge Gaboury, Les Rouges-LNI

13h-17h RIRES EN VRAC
avec: André Philippe Gagnon, Serge Grenier, Jacques Normand

18h-20h RADIO CIRCUS
avec: les amuseurs publics en direct de l'Hôtel Clarendon

20h-24h ROCK EN TOCK
avec: Michel Bélanger, Germain Gauthier, François Paré, Claude Thibodeau, Nanette Workman

TOUTE LA NUIT Québec la nuit...

DIMANCHE

AVANT-MIDI MODERATO CANTABILE
avec: Claude Bernatchez, Gisèle Ricard, Simon Streatfield, Jean Turgeon



13h-17h JOURNALISTES EN LIBERTÉ
avec: Anne-Marie Dusseault, Pierre Olivier, Nathalie Petrowski, Florian Sauvageau

19h-22h BLITZKRIEG
avec: Mouffe, Robert Gillet, en direct de l'Hôtel Clarendon

22h-24h EN DIRECT DE L'HÔTEL CLARENDON: LE PARTY DE LA QUINZAINE!!! BIENVENUE À TOUS!!!!

DEVENEZ CO-PROPRIÉTAIRES LES 27-28 et 29 AVRIL 1984
IL FAUT RENFLOUER LA RADIO SANS FRIC DE QUEBEC
CKRL-MF, SUITE 0447, Pavillon de Koninck, Unviversité Laval Ste-Foy G1K 7P4 (418) 656-5675

CKRL-MF, 89,1 À QUÉBEC

ARTS ET SPECTACLES

LES CHOIX DU DEVOIR

AU GRAND ÉCRAN

Moscow on the Hudson. Un musicien soviétique en tournée aux États-Unis y demande l'asile politique. Un sujet sérieux traité avec humour et tendresse par le cinéaste Paul Mazursky. Robin Williams, dans le rôle principal, compose un personnage tout à fait attachant. (**Cinéplex**.)

Romancing the Stone. Aventures, romance, mais comédie surtout dans ce film imprévisible et léger qui exploite à fond les clichés du genre. Avec Kathleen Turner et Michael Douglas. (**Alexis-Nihon** et **Côte-des-Neiges**.)

Swing Shift. L'effort de guerre des femmes pendant le dernier conflit mondial en tant que tournant dans l'évolution du féminisme. De Jonathan Demme avec Goldie Hawn, Kurt Russel et Christine Lahti. (**Décarie** et **Alexis-Nihon**.)

Rétrospective Alfred Hitchcock. Une importante rétrospective consacrée au maître du *suspense* et à celui qui, selon François Truffaut, influence depuis longtemps une grande partie du cinéma mondial. (**Conservatoire d'art cinématographique** du 1er au 31 mai.)

Bonaparte et la Révolution. La version du *Napoléon* d'Abel Gance telle que reconstituée par Claude Lelouch en 1970. Pour cette version, Gance avait fait une post-synchronisation complète du film, tourné de nouvelles scènes et supprimé quelques anciennes. (**L'Autre Cinéma** jusqu'au 3 mai.)

Robert Bresson. Un programme consacré à ce cinéaste rigoureusement unique du cinéma contemporain : *L'Argentai, son dernier film, et Le Procès de Jeanne d'Arc* (jusqu'au 29 avril) ou *Lancelot du lac* (du 30 avril au 6 mai).

RICHARD GAY

AU PETIT ÉCRAN

Radio-Québec

Premier épisode de **L'histoire en jugement,** une série qui propose un nouvel éclairage sur différents événements de l'histoire contemporaine. Chaque semaine, un jury fictif fait le procès d'un de ces hommes qui, à un moment ou à un autre, a tenu entre ses mains le sort d'un pays ou d'une partie du monde. Ce soir, à 20 heures, Franklin D. Roosevelt se retrouve au banc des accusés. Quel fut son rôle exact dans la Deuxième Guerre mondiale, lui qui décida les États-Unis à y participer. Une production des télévisions suisse et française.

Qui n'a pas entendu parler de la grande crise économique de 1929 ? Le documentaire de Richard Boutet et Pascal Gélinas présente un voyage dans le temps à travers les chansons de l'époque et de nombreux films d'archives. Une autre façon de raconter l'histoire. **La Turlute des années dures** est diffusé mardi à 22 heures.

Radio-Canada

Qui dit « Playboy » dit magazine, luxueux clubs privés, chaîne de télévision. De Chicago, Christie Heffner dirige maintenant les destinées de cette vaste entreprise familiale, tandis qu'à Los Angeles, papa Heffner s'est réservé le privilège de choisir la « playmate » du mois. Robert-Guy Scully et une équipe de Radio-Canada ont suivi pendant une semaine cette pdg nouveau genre qui, paradoxe, se dit très préoccupée de la cause féministe. *Christine Heffner : pdg des entreprises Playboy*, le 5e volet de la série **USA**, demain à 18 h 30.

Comme le temps passe vite ! Il y a 20 ans déjà, en mai exactement, Claude Ryan succédait à Gérard Filion à la direction du DEVOIR. La direction de General Motors annonçait l'ouverture d'une usine à Sainte-Thérèse tandis que le chef huron Max Gros-Louis entreprenait un voyage en France qui allait susciter beaucoup de remous à l'Assemblée législative du Québec. **Déja vingt ans**, vendredi à 20 heures.

TVFQ — (99)

À **Apostrophes**, cette semaine, il sera question de romans. Bernard Pivot reçoit Isabel Allende, la nièce de Salvator Allende, Angelo Rinaldi, Bernard Thomas et Didier van Cauwelaert. Demain à 21 h 30.

Lundi à 20 heures, un grand spécial de musique africaine enregistré à Vittel, en octobre 1983, lors de la 10e conférence des chefs d'État de France et d'Afrique. **Africa O Bosso** met en vedettes Laurent Voulzy, Nahawa Doumbia, Lamine Kounté, l'orchestre Touré Kounda, Canjo Amissi et Catherine Lara. Un spectacle haut en couleurs, paraît-il.

Quelques films en bref . . .

À **Ciné-Répertoire**, ce soir à 21 h 30, Radio-Québec présente *Fontamara*, un film de Carlo Lizzani avec Michele Placido. La révolte d'un groupe de paysans privés d'électricité parce qu'ils n'ont pas les moyens d'acquitter leurs comptes.

Lundi à 20 h 30, CTV propose *Being There*, le dernier film de Peter Sellers. Quand un jardinier un peu niais devient philosophe . . .

Enfin, mardi à **Ciné-Mardi** (20 heures), une comédie d'Yves Boisset qui supporte très bien le poids des années. *Alexandre le bienheureux*, un très bel éloge de la paresse interprété par Philippe Noiret et Marlène Jobert.

JULES RICHARD

AU THÉÂTRE

« Cloud Nine » à nouveau. La comédie de Caryl Churchill n'a pas eu de succès au TNM (moins de 10,000 entrées) cette saison. La voici de nouveau à l'affiche, au **Encore Theatre** cette fois (5170, chemin de la Côte-Sainte-Catherine), dans une mise en scène de Jack Roberts. Les troubles sexuels de l'Angleterre victorienne auront sans doute plus d'échos côte Sainte-Catherine que rue Sainte-Catherine. Michael Eagan décore et habille ce *Cloud Nine* où Jennifer Dale et Peter Hutt mènent le bal. Tous les soirs sauf le vendredi.

Le Hamlet de Jules Laforgue. On joue jusqu'à demain (le 29) le **Hamlet** que réinventa le poète Jules Laforgue (1860-1887) au 19e siècle. La troupe **Les Fourberies** présente la pièce de Laforgue dans l'adaptation de Francis Huster, au **Studio des acteurs** (7050, rue Victoria). Stéphane Lory signe la mise en scène où Hamlet est joué tour à tour par Michel Gagnon et Lory. Renseignements au 525-1849.

Jean Marais au Félix-Leclerc. L'un des événements de la saison théâtrale. Jean Marais durant deux heures revisite l'univers de Jean Cocteau. Deux heures de poésie que Marais (qui joue pour la première fois au Québec, à 71 ans) a préparé pour souligner le 20e anniversaire de la mort de son ami Jean Cocteau. Au Félix-Leclerc du 1er au 6 mai. Un rendez-vous majeur.

An Enemy of the People. Les étudiants en théâtre du collège Dawson jouent jusqu'à demain la pièce d'Ibsen dans l'adaptation signée Arthur Miller. Les représentations ont lieu au **Centaur** (453, rue Saint-François-Xavier) en matinée aujourd'hui (14 h 30) et en soirée (20 h 30), et demain à 19 h 30.

ROBERT LÉVESQUE

Dans l'Outaouais

Théâtre de l'Île (1, rue Wellington, Hull, jusqu'au 12 mai) : « Être « l'escalier » de l'autre » : c'est précisément le drame de la comédie britannique **L'Escalier**, de Charles Dyer. Un couple, Charlie et Harry, dans leur cinquantaine, se raille l'un l'autre de leurs vérités amères. Parfois l'échange tourne crûment en dérision ou tout simplement en ridicule. C'est avec beaucoup d'adresse que Charlie (Gilles Provost) et Harry (Raphaël Albant) rivalisent. Une performance sous la direction de Joël Richard.

LUCIE PINEAU

EN MUSIQUE

Ceux qui douteraient encore de l'énergie dont dispose Charles Dutoit n'ont qu'à jeter un coup d'oeil sur son horaire. En cinq jours d'affilée, il dirigera autant de concerts à commencer par celui de **l'Orchestre symphonique de Montréal** au Carnegie Hall de New York ce soir, avec la pianiste Martha Argerich comme soliste. L'OSM et son chef seront de retour dès demain pour le dernier des **Concerts Esso**, à la **salle Wilfrid-Pelletier**, à 14 h 30. On reprendra alors la *Symphonie fantastique* de Berlioz jouée la veille, en plus de la *Sinfonia concertante* de Haydn avec quatre chefs de pupitre comme solistes.

Lundi, à 20 heures, au **théâtre Maisonneuve**, Charles Dutoit dirigera le nouvel **Ensemble Pro Musica** dans la série du même nom, avec le flûtiste Timothy Hutchins et la claveciniste Geneviève Soly comme solistes dans un programme consacré à J.-S. Bach comprenant les *Suites* nos 1 et 2 et le *Concerto en ré mineur*. Un second concert est prévu pour le 14 mai.

Mardi et mercredi, à la **salle Wilfrid-Pelletier** à 20 heures, Dutoit dirigera l'**OSM** qui accueillera, cette fois, l'éminent violoniste **Isaac Stern** qui jouera le *Concerto en ré* de Beethoven. Pour souligner le centenaire de la naissance d'Edgar Varèse, Dutoit présentrera en première canadienne son oeuvre qui a pour titre *Amériques* et qui demande un orchestre largement augmenté.

Deux anciens élèves d'Alexandre Lagoya, **Jean Vallières** et **Peter McCutcheon,** donneront un récital d'oeuvres pour une et deux guitares ce soir à 20 heures, à l'**église du Messie**. Renseignements : 271-8137.

Demain soir, à 20 h 30, le trompettiste **Daniel Doyon** et l'organiste **Gisèle Guibord** se feront entendre à l'**église Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement.**

Demain après-midi, **à 15 h 30, l'Orpheus Chamber Ensemble** sera l'invité du Ladies' Morning Musical Club à son dernier concert de la saison au **théâtre Maisonneuve**. On entendra des oeuvres de Mozart, Mendelssohn et Schönberg.

Demain à 16 heures, à l'**église Saint-Matthias** de Westmount, la **Société de concerts des compositeurs** présentera un récital de la soprano Anne Wilkinson et de la pianiste Catherine Courvoisier. Des oeuvres de Copland, Poulenc, Britten, Harman, Prévost et McLean figurent notamment au programme.

Le **Choeur polyphonique de Montréal**, sous la direction du chef invité Jacques Clément, donnera une audition du *Stabat Mater* de Dvorak à l'**église Saint-Jean-Baptiste**, vendredi à 20 h 30. Les solistes seron Yolande Husaruk, Marie Laferrière, Jean-Paul Guillemette et André Béland. Renseignements : 321-7317.

Ce soir, à 20 heures, à l'**église Saint-John-the-Evangelist**, à l'arrière de la Place des arts, le ténor anglais **Nigel Rogers** présente un récital d'oeuvres baroques avec Christopher Jackson à l'orgue et au clavecin. Il s'agit d'une présentation hors série du **Studio de musique ancienne de Montréal.**

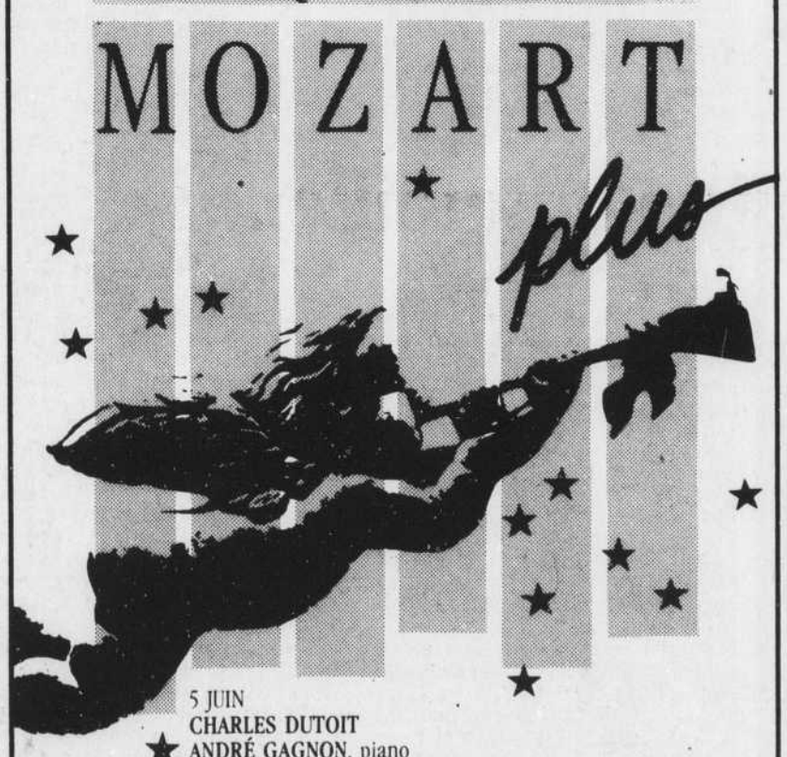
GILLES POTVIN

Pour les petits

Chantons avec Édouard et Micha.

Des chansons originales qui enchantent les enfants et éblouissent leurs parents. Dynamisme, rythme, mélodie : piano électronique, synthétiseur, flûte traversière, saxophone, guitare, petite percussion. « Chantons avec Édouard et Micha », aujourd'hui à 14 heures, au **Centre Calixa-Lavallée** (3819, rue Calixa-Lavallée, dans le parc La Fontaine). Réservations : 521-8900 ou 631-9748. Billets à l'entrée : $3.

Suite à la page 42

FESTIVAL ÉTÉ 1984
BASILIQUE NOTRE-DAME
MOZART plus

5 JUIN
CHARLES DUTOIT
ANDRÉ GAGNON, piano
MOZART: L'enlèvement au sérail, ouverture; Concerto pour piano no 18, K. 456
MAHLER: Symphonie no 1
3 JUILLET
CHARLES DUTOIT
LYNN HARRELL, violoncelle
RICHARD HOENICH, basson
MOZART: Symphonie no 31, K. 297 -Paris-; Concerto pour basson, K. 191
DVOŘÁK: Concerto pour violoncelle, op. 104
11 JUIN
KAZUHIRO KOIZUMI
TIMOTHY HUTCHINS, flûte
MOZART: Concerto pour flûte no 1, K.313
TCHAIKOVSKY: Symphonie no 5
10 JUILLET
CHARLES DUTOIT
GERHARD OPPITZ, piano
RICHARD ROBERTS, violon
MOZART: Sérénade no 7, K. 250 -Haffner-
BEETHOVEN: Concerto pour piano no 5, -Empereur-
17 JUILLET
CHARLES DUTOIT
YUZUKO HORIGOME, violon
JOHN ZIRBEL, cor
MOZART: Concerto pour cor no 4, K. 495; Concerto pour violon no 4, K. 218
SCHUMANN: Symphonie no 1, -Le Printemps-
26 JUILLET
CHARLES DUTOIT
COLETTE BOKY, soprano
MOZART: Eine Kleine Nachtmusik, K. 525; Exsultate Jubilate, K. 165
STRAVINSKY: L'Oiseau de feu (version originale 1910)
ABONNEMENT DISPONIBLE JUSQU'AU 7 MAI
ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ UN DISQUE DE L'OSM GRATUITEMENT
6 CONCERTS POUR 66$ OU 45$
Abonnements en vente à l'OSM seulement
200 ouest, de Maisonneuve, tél.: 842-9951
Sièges réservés.
Les concerts débutent à 19 h 30
BILLETS INDIVIDUELS 11$, 7,50$
EN VENTE DÈS LE 7 MAI
• aux comptoirs TICKETRON (+0,95$)
• aux guichets de la Place des Arts (+0,75$)
• à l'OSM
CE FESTIVAL EST RENDU POSSIBLE GRÂCE À LA GÉNÉROSITÉ DE LA COMPAGNIE
POWER CORPORATION DU CANADA
OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

SPÉCIAL 3 × 4 NEW-YORK
dimanche 29 avril 1984
Yves Auclair, Louis Bouchard, Frank Chatel, Reynald Conneley, Sylvie Crotesu, Lolly Darcel, Robert Deschênes, Bob Desautels, Jean-Pierre Gagnon, Claude-Paul Gauthier
Pierrot Gaudreau, Paul Grégoire, Diane O'bomsawin, Patrick Henley, Cristine Lajeunesse, Claude Lamarche, Michel Pednault, Roger Pilon, Gigi Perron, Armand Vaillancourt
les foufounes électriques
en vente au bar 20h30
billets 5.00 $.
97 est, Ste-Catherine, Montréal.

La Compagnie de danse Louise Latreille et Pointépiénu présente un spectacle peinture danse théâtre
ÉVÉNEMENT
blanc noir rouge
DERNIÈRE CE SOIR
Une création de Patrice Fincoeur et Louise Latreille
Musique originale de Jérémie Arrobas
Éclairages de Charles Joron
« On en parlera sûrement longtemps car son audace et la qualité de sa réalisation le rendent proprement unique ». J.P. Brousseau, La Presse.
tnm Direction artistique Olivier Reichenbach 84 ouest, Ste-Cathérine
18,19,21/26,27,28 Avril à 20h
Réservations 861 0563

Une présentation de la Société de la Place des Arts de Montréal
Ernest Ansermet, musicien et philosophe

Conférence de Jean-Claude Piguet, professeur de philosophie à la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne, au Piano nobile de la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, le mardi 8 mai, à 17h15.
Exposition Ernest Ansermet (1883-1969) Hall d'entrée, Salle Wilfrid-Pelletier, tous les jours de 9 à 18 heures, jusqu'au 20 mai.
Entrée libre.
Ces activités sont présentées en collaboration avec la Fondation Pro Helvetia et Swissair.


CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET D'ART DRAMATIQUE DU QUÉBEC
Les enseignants du Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec sont fiers de rendre hommage à leurs anciens élèves.
Robert Gravel
Comédien et fondateur de la Ligue Nationale d'Improvisation (L.N.I.)
Ronald Turini
Pianiste international et membre du Quatuor Canada
SYNDICAT DES PROFESSEURS DE L'ÉTAT DU QUÉBEC
On s'emploie à la relance culturelle

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Directeur artistique: Jean-Paul Jeannotte
RIGOLETTO
de Verdi
(chanté en italien)
Cette production est présentée grâce à la collaboration d'Air Canada

Louis Quilico
dans le rôle-titre
et
Enrico Di Giuseppe • Costanza Cuccaro • Joseph Rouleau
Odile Fay • Gail Desmarais • Roland Gosselin
Charles Prévost • Gaétan Laperrière • Claude-Robin Pelletier
Marie-Marthe Bernard • Marie Dugal
Chef d'orchestre: Bruno Amaducci • Mise en scène: Frans Boerlage
Décors: Harold Laxton • Costumes: Richard Lorain
Éclairages: Wayne Chouinard • Maître des choeurs: René Lacourse
Orchestre symphonique de Montréal
22, 25, 28 mai, 2, 6, 9 et 12 juin 1984
Première, vendredi, samedi: 12$, 15$, 21$, 30$, 35$
Lundi et mercredi: 12$, 15$, 20$, 28$, 33$
Rideau: 20 heures précises
Les compagnies suivantes ont généreusement contribué à la présentation d'une soirée d'opéra:
Le Groupe La Laurentienne • Pétroles Esso Canada
Park Avenue Chevrolet Oldsmobile Cadillac Inc. • Northern Telecom • Shell Canada
Caron, Bélanger, Dallaire, Gagnon et Associés
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Guichets 514 842 2112
Redevance de 0,75 $ sur tout billet de plus de 6 $

ARTS ET SPECTACLES

Une soirée d'improvisation en danse ? Quel spectacle !

SUZANNE ASSELIN





(Photos : Denis Alix/ Concept 3)

Un mardi soir d'avril. Il pleut dru sur Montréal mais le Club Soda a le diable au corps. Le célèbre club de l'avenue du Parc est bondé de dansomaniaques qui piaffent avec une impatience communicative. Les futures vedettes de la SID (Soirée d'improvisation en danse) monteront bientôt sur les planches, sept ans environ après les débuts de leur consoeur du théâtre, la LNI.

Cette première soirée mémorable oppose, dans une joute hors-concours, les quatre équipes de cinq danseurs chacune qui s'affronteront tous les mardis soirs jusqu'au 26 juin. Si le succès de cette nouvelle aventure de la danse n'est pas encore assuré, l'enthousiasme des spectateurs laisse déjà présager des matches enlevants.

Les caméras sont braquées sur la scène flanquée de barres de danse, sur lesquelles chaque équipe accrochera ses points en suspendant des « pointes » ou chaussons de danse classique. De chaque côté, des patères soutiennent fièrement des chapeaux melons et des cannes, des étoles de plumes colorées et mille et un accessoires qui, tout à l'heure, serviront à mimer, caricaturer, satiriser ...

Puis les feux de la rampe brillent et les deux premières équipes font, tour à tour, une entrée remarquée. Les « T.R.I.L.L. » (troupe de répertoire d'improvisation Louise Lapierre, avec l'entraîneur L. Lapierre bien connue dans le milieu, et ses équipiers Charles St-Onge, Danielle Hotte, Francine Bisson, France Dionne et Sylvie Normandin) y vont de grands jetés bien étendus. A leur suite, les « Flex-cibles » (Carole Jones, Alexandre Beaulieu, Diane Gingras, Donald Bérard et Danielle Godin qui a eu l'idée de la SID) sous la direction du comédien Michel Poirier, qui a remplacé Roger Rochon malade (un des premiers danseurs des Ballets Chiriaeff) fendent l'air de mouvements syncopés.

La première des trois périodes de 30 minutes s'éclate devant la foule de spectateurs qui s'identifieront facilement à l'un ou l'autres des fan-clubs tout au long de la soirée. Comme le précisent les organisateurs, « les règles, si elles s'inspirent de la Ligue Nationale d'Improvisation, sont moins rigides et elles sont adaptées au monde de la danse. Les thèmes musicaux, tirés au hasard, sont imposés et d'une durée maximale de quatre minutes. Puis les danseurs doivent improviser dans des cadres tracés lors du choix du thème: style de danse, du classique au break dance; données d'interprétation allant de l'amour à la haine; enfin le mode, mixte (un ou des danseurs de chacune des équipes) ou comparé (danseurs d'une seule équipe) ». Il y a aussi la forme (point de mire sur le vocabulaire de danse comme les sauts, etc.), les accessoires requis ou non, le nombre de danseurs exigés.

L'animateur de la SID, le comédien Jean-Pierre Cartier, orchestre l'événement avec beaucoup d'humour et d'adresse, choisit les cassettes de musique au hasard et fait le jambon entre les deux tranches de pain en essayant (à l'aide d'un juge aux oreilles quelquefois mal ajustées aux cris d'applaudissements du public) d'attribuer le point à l'équipe qui reçoit le plus de cris retentissants. Les dansomaniaques ne se gênent pas pour lancer des pointes avachies de son côté afin demanifester leur désapprobation. Cartier pirouette allègrement et s'en sort, le pied léger.

« Le propriétaire du Club Soda, André Gagnon, m'avait proposé d'organiser un concours de danse. Mais la for mule ne m'intéressait pas. J'ai alors pensé à une présentation qui ressemble à celle de la LNI. Vous savez, à Montréal il y a plusieurs bons danseurs qui ne travaillent pas avec des compagnies. Ils font souvent de la télé, des commerciaux, etc. De plus j'ai réalisé, en tant que danseuse, que mes plus beaux moments se révèlent lors de certaines improvisations. » explique Danielle Godin.

La SID jouera sa première saison dans laquelle les quatre équipes participeront à une série de 7 matches réguliers en plus d'une éliminatoire. Ces équipes sont composées uniquement de danseurs et danseuses professionnelles surtout, qui viennent de tous les milieux de la danse, le classique, le jazz, le moderne, etc.

Les musiques se suivent mais ne se ressemblent pas: Erik Satie, Nina Hagen, Plastic Bertrand, Concerto pour piano et orchestre de Beethoven, le Blues du canard, Michael Jackson. Les improvisations de « T.R.I.L.L. » et des « Sautés » ont des rebondissements souvent étonnants et le plaisir de les voir ne s'arrête pas seulement à leur habileté physique mais surtout à leur sens de la composition et à la facilité théâtrale des danseurs.

Bientôt, les deux autres équipes trempent le parquet de leurs sueurs dégoulinantes. Les vulgaires « Corpulents » (dirigés par Hélène Lecler, danseuse moderne avec Linda Rabin) y vont de leur gros bedon et de leurs seins ballounés: Christian Hackey, Line Huppé, Marie-Josée Gauthier, Normand Fauteux et Massimo. Puis les «Sautés» de Claire Patry (de Pointépiénu) nagent dans le comique: Marie-Lise Bernier, Francine Mercure, Michelle Poirier, Mario Pilon, Christine Hanrahan.

« Bien sûr, nous pensons déjà à améliorer la formule. Quand les applaudissements seront égaux de part et d'autre, nous annulerons tout simplement. Nous nous équiperons aussi d'un décibelmètre pour éviter que les fan-clubs prennent le dessus, même si la SID n'existe que pour s'amuser! ».

Les «Sautés» ont remporté la première partie hors concours. Le public rassasié de sa première soirée-SID se propulse sur la piste de danse aménagée au milieu des tables. Les rires sont gras, les pieds légers et les gestes débridés. Vive la SID. La SID a le diable au corps. Jusqu'à temps que les corps et les esprits rendent l'âme, le jour où l'improvisation agonisera dans les clichés des films de danse à à la mode et des mouvements photocopiés ad infinitum.

Les Foufounes à New York

GINETTE BERGERON

New York, New York... why not ! Pas tellement le style à s'inspirer du printemps, le derrière installé sur le gazon et un pinceau entre les dents. Les « Foufounes électriques » (les plus grivoises de la rue Sainte-Catherine !) ont donc décidé d'aller se manifester en peinture et en musique dans l'une des salles du Danceteria de New York les 4 et 5 mai prochains.

Mais, avant de filer vers l'île de Manhattan, aura lieu demain à 20 h 30, au chic cabaret des Foufounes électriques, la dernière apparition euphorique des « 3 X 4 » avant l'automne prochain.

Cet événement de peinture en direct — suivi, comme on le sait, de son illustre encan — prévu pour demain soir, mettra en scène les 20 artistes et quatre musiciens qui seront du prochain voyage. Dernière apparition ou avant-première ? entre les deux choisissez celle qui vous convient le mieux !

Pour cette occasion, les Foufounes ont choisi d'amener s'exhiber dans la jungle newyorkaise les meilleurs vendeurs de la dernière saison. Parmi ces étoiles filantes, on retrouve les artistes suivants : Reynald Connely, Sylvie Croteau, Lolly Darcel, Bob Desautels, Roger Pilon, Gigi Perron, Claude-P. Gauthier et même Armand Vaillancourt qui a promis de troquer ses gros matériaux contre les couleurs et les pinceaux !

Mais au fait, pourquoi aller vers New-York ? Cette ville n'est-elle pas l'endroit par excellence où se mijote à toutes les sauces le bouillon de la création artistique, avant d'être exporté en sachets déshydratés vers un ailleurs en quête de nouveautés ? « C'est justement pour cette raison que nous avons décidé d'y aller, me dit François Gourd. Mise à part l'ancienne *gang* d'Andy Warhol, celle du *Pop Art* et des *happenings* des années '60, des événements du style « Peinture en direct », y compris l'encan comme nous faisons aux Foufounes, ils n'en ont jamais eus et jamais vus dans ce genre là », raconte l'encanteur, le promoteur, le rhinocéros hilarant et quoi encore ... qui s'éclipsera lui aussi avec ses pigeons (c'est ainsi qu'il appelle ses peintres !).

Pour ceux qui n'ont jamais mis les pieds aux Foufounes et les autres qui veulent y retourner, la finale de demain semble prometteuse, même si le hasard flotte toujours au-dessus des muses ...

Si, lors de l'encan, vos dollars disparaissent par magie, sous l'envoûtement des 3 X 4 fraîchement achevés, dites vous bien que les grosses sommes encaissées (on l'espère les doigts croisés !) serviront à une bonne cause. Celle de financer les dépenses administratives du voyage à New York de nos créateurs instantanés.

Les Foufounes électriques, 97 est, rue Sainte-Catherine.

Les choix

Suite de la page 41

Sur les cimaises

Chez **Graff** (963 est, rue Rachel, jusqu'au 22 mai), l'exposition du brillant jeune peintre **Jean-Pierre Gilbert** qui s'intitule *Le jeu du paradoxe* ou encore *Le jeu de la séduction*. Situé quelque part entre le mémoire de maîtrise et la maîtrise de la mémoire, ce corpus parle de la peinture et de sa théorie sur un ton qui n'est pas sans évoquer celui de Barthes quand il dérive voluptueusement entre deux systèmes de signes et de sens. À voir absolument pour le plaisir de l'exposition (comme on dit « le plaisir du texte »).

Dépaysement total chez **Gilles Corbeil** (2165, rue Crescent, jusqu'au 5 mai) qui présente une vingtaine d'oeuvres de huit peintres balinais. Ces jeunes artistes proposent une vision extrêmement attachante d'un univers édénique peint avec une technique époustouflante, particulièrement pour les aquarelles. Une première à Montréal.

À l'espace **OVO** (307 ouest, rue Sainte-Catherine, jusqu'au 3 mai), les *personnages à l'affiche* de **Gilbert Duclos** essaient de montrer que la photographie dite « de coin de rue » n'a pas dit son dernier mot. L'exposition, qui réfléchit sur le triangle Montréal-New York-Paris, ne manque ni de sérieux ni de charme.

GILLES DAIGNEAULT

Dans l'Outaouais

Axe NÉO-7 (206, rue Montcalm, Hull, jusqu'au 3 mai) : **Pierre Dorion** et **Sylvie Bouchard**. Bien des lignes ont déjà été écrites au sujet de ces jeunes artistes. Voici quelques mots qui se rajoutent à la panoplie de descriptions : l'installation de Dorion et Bouchard est un « palais » paré de mobilier et de fresques héraldiques attribués à une Europe aristocratique périmée. C'est une peinture figurative naïve qui orne les murs et le sol. La désuétude de cette peinture semble lointaine, et pourtant, selon les deux artistes, elle est encore aujourd'hui « si oublime » (sic — jeu de mots des artistes sur « oublié » et « sublime »).

LUCIE PINEAU

ÉCHOS

Un concert sera donné à 20 h ce soir à la cathédrale de Saint-Jean-sur-Richelieu.

■

Les enfants sont conviés à un spectacle de chants au Centre Calixa-Lavallée aujourd'hui à 14 h.

■

L'atelier d'improvisation du Théâtre de Quartier, rue Sainte-Famille se poursuit.

■

La Galerie Maximum présente jusqu'au 13 mai une exposition d'oeuvres produites par des personnes incarcérées dans les différents pénitenciers du Canada. Au 123 ouest avenue Mont-Royal.

LA CHACONNE
342 RUE ONTARIO EST
LES LUNDIS 2,9,16
23,30 AVRIL
À 21 HEURES
RÉSERVATIONS:843.8620
MARIE LACOURCIÈRE
PIANO
MIREILLE PROULX
VIOLON
DERNIER SOIR
MÉLANCOLIE DES ANNÉES 30

SAMUEL GESSER présente
BALLET D'ISRAEL
...ENVOÛTANT absolument SENSATIONNEL... Charleston, S.C.
...remporte les plus GRANDES OVATIONS... Chi., Ill.,
...ROMANTIQUE, ENVOÛTANT... Los Angeles
...IMPECCABLE... Greensboro, N.C.
EN VENTE MAINTENANT
AU PROGRAMME thèmes classiques et modernes
10, 12 mai 20H00
La représentation du vendredi 11 mai est annulée
BILLETS: 10$, 15$, 20$, 25$
Également disponibles aux comptoirs Montréal Trust, Place Ville Marie, Place Bonaventure, Fairview et Alexis Nihon.
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Guichets 514 842 2112
Redevance de 0,75 $ sur tout billet de plus de 6 $

Du 16 au 19 mai
à 20 h 00
Ballet Eddy Toussaint de Montréal
Un spectacle signé
Bach, Brahms, Bruch,
Labelle, Toussaint, Von Genscy
et Wuethrich
Commandité par
Hydro-Québec, Alcan et Lavalin
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Billets: 18$, 15$ et 12$
guichet: (514) 8424-2112
Redevance de 0,75$
sur tout billet de plus de 6$

50e SAISON • 50e SAISON • 50e SAISON • 50e SAISON
OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

29 AVRIL — LES CONCERTS ESSO
Dimanche 14h30
CHARLES DUTOIT
RICHARD ROBERTS, violon
GUY FOUQUET, violoncelle
THEODORE BASKIN, hautbois
RICHARD HOENICH, basson
HAYDN: Sinfonia concertante pour violon, violoncelle, hautbois et basson, opus 84
BERLIOZ: Symphonie fantastique
BILLETS: 5,75 $, 8,50 $

1-2 MAI — LES CONCERTS GALA

Mardi, mercredi
CHARLES DUTOIT
ISAAC STERN, violon
BEETHOVEN: Leonore no 2, ouverture
VARÈSE: Amériques
BEETHOVEN: Concerto pour violon
Commandite de Trust Royal
BILLETS: 8 $, 12 $, 18 $, 24 $

8-9 MAI — LES GRANDS CONCERTS
Mardi, mercredi
CHARLES DUTOIT
MAUREEN FORRESTER, contralto
DEBUSSY-ANSERMET: Six Épigraphes antiques
SCHAFER: The Garden of the Heart
STRAVINSKY: Symphonies d'instruments à vent
DE FALLA: Le Tricorne
Commandite de Bell Canada
BILLETS: 8 $, 10 $, 16 $, 21 $

Une heure avant le concert, 100 billets seront offerts à prix réduits si disponibles.
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Guichets 514 842-2112
Redevance de 0,75 $ sur tout billet de plus de 6 $

"NE BLAMEZ JAMAIS LES BEDOUINS"
Texte et interprétation
René-Daniel Dubois
Mise en scène et scénographie
Joseph Saint-Gelais
Jusqu'au 2 juin, 20h30
À L'AFFICHE
LA LICORNE
2075, boul. St-Laurent
métro St-Laurent
Rens.: 843-4166
Cuisine jusqu'à 1h a.m.
Bar jusqu'à 3h a.m.


SAM SHEPARD'S «TRUE WEST»
UNE VRAIE


VUE
SUR SCÈNE UNE PREMIÈRE QUÉBÉCOISE
MISE EN SCÈNE DE FRANCIS MANKIEWICZ
AU THÉÂTRE RIALTO
5723 AV. DU PARC / COIN BERNARD
Également disponible aux comptoirs TICKETRON

ARTS ET SPECTACLES

LA CHRONIQUE DU TEMPS LIBRE

Ça marche !

JANINE DALAIRE*

Chausser ses bottines, chercher l'aventure, prendre le temps de voir . . . voilà ce que vous offrent la **Fédération québécoise de la marche** et ses organismes affiliés. Je vous présente quelques suggestions : pensez-y ! Le printemps invite à essayer du nouveau. Il ne s'agit pas de course, mais de marche : un *jamboree*, un 25 km, et les Rocheuses.

Jamboree de la marche

Que vous soyez un nouvel adepte de la marche ou un ardent randonneur pédestre, le « Jamboree de la marche » est à mettre à votre agenda pour les 23, 24 et 25 juin, au parc du mont Sainte-Anne. En plus des réunions habituelles de ce genre de rassemblement, vous pouvez vous inscrire à l'un ou l'autre des mini-stages suivants : survie, interprétation de la nature, aménagement, carte et boussole. Des randonnées sont aussi au programme : Vieux-Québec, plaines d'Abraham, Vieux-Port, sentier du mont Sainte-Anne, sentier des portes de Charlevoix et observation des grands voiliers. Les participants au *jamboree* sont logés en camping ou dans un chalet à leur choix. Les membres et ceux qui s'inscrivent avant le 1er mai jouissent de tarifs réduits. Hâtez-vous et communiquez avec la Fédération québécoise de la marche : (514) 374-4700 poste 450.

La marche Audax : 25 km

À une vitesse moyenne de six km/h, en terrain vallonné, sur un chemin de campagne de la région de Montebello, la marche Audax de 25 km vous donne l'occasion de tester votre forme physique . . . Ne manquez pas le départ : le 3 juin prochain. Pour vous inscrire et obtenir plus d'informations communiquez au numéro ci-haut mentionné.

Les Rocheuses canadiennes

Si votre condition physique est mûre pour les grandes randonnées, le groupe **Sipi-Nipi**, affilié à la Fédération québécoise de la marche, vous propose un séjour de deux semaines dans les Rocheuses, par groupe de sept personnes. Si vous formez un groupe complet, on vous offre un rabais de 10 % ! Les départs sont fixés aux 5 et 21 juin, 10 et 26 juillet et un autre, à confirmer, le 14 août. Transport, équipement, nourriture, services d'un guide sont compris. Pour informations : (514) 489-9940 ou C.p. 396, succursale NDG, Montréal, H4A 3P7.

Si vous préférez le vélo

Vélo-Québec vous propose deux excursions en mai, le 12 à Saint-Antoine-Abbé, dans les vergers de pommiers fleuris ($24), et les 19-20 et 21 mai à Sugarbush Valley, dans le Vermont ($135). Vous pouvez vous inscrire soit à Vélo-Québec, 1415 est, rue Jarry, à Montréal, entre neuf et 15 heures, soit à l'école de plein-air Dahu, 451 est, rue Marie-Anne, à Montréal, entre 15 et 20 heures.

Expo-science pan-québécoise à Trois-Rivières

Après les expo-sciences régionales, la « pan-québécoise » s'ouvre à l'Université du Québec à Trois-Rivières le 3 mai jusqu'au 6. Les meilleurs projets régionaux y seront et leurs auteurs auront l'occasion de discuter avec des spécialistes. Le public est invité à encourager les jeunes chercheurs en visitant l'expo-science pan-québécoise.

** Cette chronique est préparée pour LE DEVOIR . . . à loisir par le service des communications du Regroupement des organismes nationaux de loisir du Québec (RONLQ), 1415 est, rue Jarry, Montréal, H2E 2Z7. Tél. : 374-4700.*

« À bicyclette en toute liberté »

MARIE-ANNE RAINVILLE

Quel titre évocateur pour un cours sur le vélo ! C'est au « Y » des femmes que se tiendra, les dimanches 6 et 13 mai, cette session sur la bicyclette.

Ce programme est une initiative de l'Association cycliste canadienne, mise en oeuvre par son comité-femmes : la Voix des femmes à bicyclette.

Ce projet-pilote est administré et mis en oeuvre par des femmes cyclistes dans chacune des provinces du Canada. Au Québec, deux sessions seront offertes, une à Hull et une autre à Montréal.

La responsabilité du cours pour la région de Montréal est assurée par Diane Beaulieu, membre du conseil de Vélo-Québec et déléguée du Québec au comité La Voix des femmes.

Comme le dit Diane en entrevue, « c'est un cours pensé et donné par des femmes à des femmes. Quand c'est mixte, les femmes ont peur de poser des questions, d'être ridicules. Elles ont toujours l'impression que les gars en connaissent plus ».

Ce cours s'adresse aux femmes qui ont peu d'expérience cycliste ou qui ont cessé d'en faire et qui ont le goût d'y revenir. En fait, le cours permettra « d'apprivoiser la ville autant que la bicyclette », selon Diane.

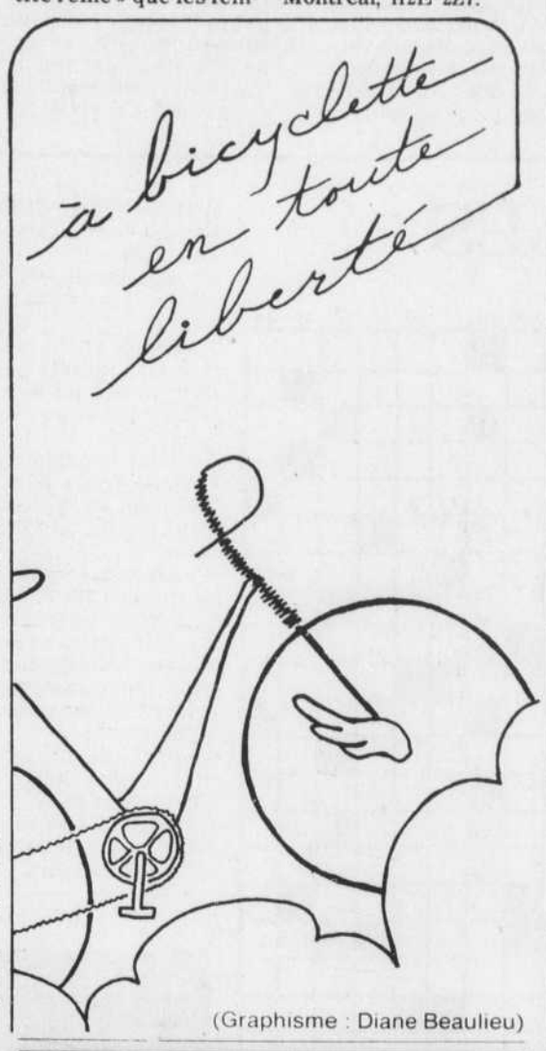
Durant ces 20 heures de cours, les participantes aborderont les questions suivantes : choix et réglage d'une bicyclette, technique de circulation sur toutes sortes de routes ou dans toutes sortes de circulation, signalisation envers les autres usagers de la route, stratégies de conduite sous la pluie et le soir, entretien de base du vélo, etc. Il est à noter que plus de 50 % du cours sera donné sur la route.

Voilà donc une activité intéressante, susceptible d'aider plusieurs femmes à parfaire leurs connaissances et leurs habilités en matière de bicyclette. C'est un peu apprendre en se divertissant et en roulant.

Et quel bon titre ! La bicyclette est un tel symbole de liberté pour les femmes. Savez-vous que c'est grâce à la « petite reine » que les femmes ont pu commencer à porter le pantalon . . . essentiel à la montée de cette révolutionnaire machine ?

Encore aujourd'hui, elle signifie, pour plusieurs, l'occasion de se promener, de voyager, de se déplacer à peu de frais et à toute heure . . . Les femmes sont souvent plus pauvres mais riches en soleil, en vents doux et en liberté après un été à bicyclette !

Informations et inscription : Vélo-Québec, 1415 est, rue Jarry, Montréal, H2E 2Z7.



(Graphisme : Diane Beaulieu)

Air Canada à Munich et Genève

(AFP) — La compagnie Air Canada desservira Munich et Genève à compter de demain, 29 avril, a fait savoir, mercredi, le transporteur d'État.

Ses avions gros-porteurs (*L-1011*) se poseront cinq fois par semaine à Munich et deux fois à Genève.

Ces nouveaux vols, précise-t-on, se feront au départ tantôt de Montréal, tantôt de Toronto. Ils feront tous escale à Paris, dans les deux sens.

À la santé des soldats !

LONDRES (Reuter) — Estimant sans doute que la combativité est aussi fonction du goût, le ministre britannique de la Défense a prié un critique gastronomique en vue de bien vouloir donner son avis sur l'ordinaire de la troupe.

M. Egon Ronay, auteur de guides gastronomiques sur les meilleurs restaurants d'Europe et d'Amérique, rendra son verdict à la fin de l'année après une consciencieuse tournée des popotes.

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Directeur artistique: Jean-Paul Jeannotte

Saison 1984-1985

Rossini **Il Barbiere di Siviglia**
18, 21, 24, 29 septembre, 3, 6 et 9 octobre
Julia Hamari, Jon Garrison, Gino Quilico, Pierre Charbonneau, Claude Corbeil, Thérèse Sevadjian, Gaétan Laperrière
Pierre Hétu, Jean Gascon, Robert Prévost

Verdi **La Traviata**
20, 23, 26 novembre, 1er, 5, 8 et 11 décembre
Elena Mauti-Nunziata, Vinson Cole, Louis Quilico, Roland Gosselin, Gaétan Laperrière, Claude Létourneau, Thérèse Sevadjian, Suzanne Raymond, Guy Piché, Christian Chiosa
Michelangelo Veltri, Roberto Oswald, Anibal Lapiz

Puccini **La Bohème**
26 février, 1er, 4, 9, 13, 16, et 19 mars
Veronika Kincses, Maria Rosa Nazario, Dano Raffanti, Theodore Baerg, Peter Barcza, Pierre Charbonneau, Claude Létourneau, Jean-Louis Sanscartier
Raffi Armenian, James Lucas, Claude Girard

Strauss **Salomé**
30 avril, 3, 6, 11, 15 et 18 mai
Laila Andersson, William Ingle, Janice Meyerson, Peter Wimberger, Frederick Donaldson, Christine Lemelin, Paul Trépanier, Jean-Louis Sanscartier, André Lortie, Claude Létourneau, Pierre Charbonneau, Charles Prévost, Roland Gosselin, Brian Smith, Robert Peters
Franz-Paul Decker, Václav Kašlik, Josef Svoboda, Richard Lorain

Le choeur de l'Opéra de Montréal
L'Orchestre symphonique de Montréal
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts

Abonnez-vous!

Seul l'abonnement vous assure un fauteuil bien à vous à l'opéra et la possibilité de le conserver d'année en année; l'accès aux meilleures places; un rabais allant jusqu'à 24% du prix régulier des billets (les lundis et mercredis sont les soirs les plus avantageux); le plaisir d'avoir vos billets bien en main, sans vous déplacer ni faire la queue aux guichets; la chance de gagner la croisière de l'opérette pour deux personnes sur le paquebot Azur des Croisières Paquet.

Réabonnement:
du 19 mars au 12 mai 1984

Nouveaux abonnements:
du 22 mai au 11 août 1984

Prix des abonnements:
55$, 79$, 83$, 113$, 123$, 135$, 143$

Brochure, formulaire d'abonnement et renseignements:
(514) **842-2112**



QUINZAINE INTERNATIONALE DU THÉÂTRE

QUÉBEC

9, 10, 11 JUIN
BRUXELLES, BELGIQUE
ELLA de Herbert Achternbush
LE THÉÂTRE DE L'ATELIER DE LA RUE STE-ANNE
Mise en scène: Philippe Van Kassel
(en français)

9, 10, 11, 12, 13, JUIN
TRNAVA, TCHÉCOSLOVAQUIE
CHARLIE de Mirka Cibenkova
THÉÂTRE TRNAVA
(en français)

10, 11, 12, 13, 14 JUIN
TORONTO, CANADA
O.D. ON PARADISE
de Linda Griffiths et Patrick Brymer
THEATRE PASSE MURAILLE
Mise en scène: Clarke Rogers
(en anglais)

11, 12, 13 JUIN
WROCLAW, POLOGNE
L'ENFANT PRODIGUE*
TEATR PANTOMIMY
création d'Henryk Tomaszewski
(pantomine)

11, 12, 13, 14, 15, 16, 17 JUIN **WINNIPEG, CANADA**
THE LEGEND OF KIVIUQ THE MANITOBA PUPPET THEATRE
Mise en scène: Chris Hurley
(en français)

13, 14, 15 JUIN
STOCKHOLM, SUÈDE
ANARKEN de P.C. Jersild
THÉÂTRE FAGEL BLA
(en suédois)

14, 15, 16 JUIN
MONTRÉAL, CANADA
ALICE inspiré de Lewis Carroll
MIME OMNIBUS
Mise en scène: Jean Asselin
(en français)

15, 16, 17 JUIN
MELBOURNE, AUSTRALIE
SECRETS de Nigel Triffitt
THÉÂTRE HANDSPAN
Mise en scène: Nigel Triffitt
(en anglais)

15, 16, 17 JUIN
BELGRADE, YOUGOSLAVIE
AUDIENCE ET VERNISSAGE de Vaclav Havel
STUDIO 212 (en yougoslave)

16, 17, 18, 19 JUIN
AMSTERDAM, HOLLANDE
MAL DE CRÂNE SUR UNE MER DE FOLIE
HAUSER ORKATER
Mise en scène: Jim Van der Woude
(en français)

17, 18, 19 JUIN
CALGARY, CANADA
THÉÂTRE-SPORTS,
création de Keith Jonhstone
LOOSE MOOSE (en anglais)

18, 19, 20, 21 JUIN
EDMONTON, CANADA
KABARET DE LA VITA
NION AND COMPANY
avec Ian Wallace
Mise en scène: Richard Potchinko
(en anglais)

18, 19, 20, 21, 22 JUIN
TORONTO, CANADA
AIN'T LOOKING d'après le roman de John Craig
TORONTO WORKSHOP PRODUCTIONS
Mise en scène: George Luscombe
(en anglais)

19, 20, 21 JUIN
SÉVILLE, ESPAGNE
NANAS DE ESPINAS
de Salvadore Tavora
LA CUADRA DE SEVILLA
Mise en scène: Salvadore Tavora
(en espagnol)

19, 20 JUIN
BOSTON, ÉTATS-UNIS
SCHOOL FOR SCANDAL de Sheridan
AMERICAN REPERTORY THEATRE
Mise en scène: Jonathan Miller
(en anglais)

21, 22 JUIN
BOSTON, ÉTATS-UNIS
SGANARELLE d'après Molière
AMERICAN REPERTORY THEATRE
Mise en scène: Andrei Serban
(en anglais)

20, 21, 22 JUIN
GUYSBOROUGH, CANADA
TIGHTEN THE TRACES/HAUL IN THE REINS d'après les paroles de Léo Kennedy
MULGRAVE ROAD CO-OP THEATRE COMPANY
Mise en scène: Peter Froehlich
(en anglais)

21, 22, 23 JUIN
PARIS, FRANCE
L'ÉCOLE DES FEMMES
de Molière**
LA COMÉDIE FRANÇAISE
Mise en scène: Jacques Rosner
avec Jean Le Poulin
(en français)

22 JUIN
QUÉBEC, CANADA
LES BELLES-SOEURS
de Michel Tremblay
TBC (Québec) en collaboration avec CNA (Ottawa) et NCT (Montréal)
Mise en scène: André Brassard
(en français)

▲BILLETS 11.25$,13.25$
* 11.25$,13.25$,15.25$
** 13.25$,15.25$,18.25$,20.25$
▲Pour informations et réservations: (418) 694-0206
81, rue Saint-Pierre, Québec, G1K 4A3



9 AU 23 JUIN 1984
UNE COMMANDITE DES PÉTROLES ESSO CANADA
Esso

Orchestre de chambre McGill
Chef d'orchestre **ALEXANDER BROTT**



SOLISTES:
FRANCO GULLI, violon
ENRICA CAVALLO, piano
ROSSINI — BROTT
VIOTTI — MOZART
MENDELSSOHN
CONCERT Teleglobe Canada
Lundi soir, 7 mai, 20 h 30
Billets: Adultes $12.50 — Étudiants $6.50
en vente à la Place des Arts
THÉÂTRE MAISONNEUVE PLACE DES ARTS
Sur tout billet de plus de 6$ s'ajoute un montant de 0,75$ à titre de redevance à la Place des Arts.

RADIO COMMUNAUTAIRE
À VENDRE
- 150 bénévoles
- 142 heures de programmation par semaine
- 15,000 disques dont 300 en bon état
- 1,425 watts
- en voie de relocalisation
- matériel technique à renouveler
- excellente occasion...

10$ ou plus, faites votre prix
CKRL-MF
89,1 à Québec
0447 Pavillon de Koninck
Université Laval
Ste-Foy, Québec
G1K 7P4
(418) 656-5675

En reprise
après l'éclatant succès de l'automne dernier
1900
Spectacle conçu et interprété par
Monique Leyrac
Avec la participation de
Jean Marchand
Scénographie: Patrice Fincoeur

Du 25 avril au 16 juin
Du lundi au samedi: 20h30
Relâche le dimanche
Billet: 7$
Restaurant et bar
Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal
Le Café de la Place
Place des Arts
842-2112

ARTS ET SPECTACLES

Au 3e Festival international du film sur l'art

George Costakis, portrait d'un collectionneur

GINETTE BERGERON

Le collectionneur George Costakis naît et vit à Moscou et y travaillera une majeure partie de sa vie comme fonctionnaire à l'ambassade du Canada. Établi en Grèce (son pays d'origine) depuis 1978, cet homme doit sa renommée actuelle à son importante collection d'avant-garde russe. Cette dernière est redevable au flair et au discernement de Costakis, qui décida de réunir des oeuvres à une époque où la Russie avait laissé sombrer dans l'oubli et le mépris le souvenir de celles-ci.

À vrai dire, cette collection fut le centre de son existence et il ne s'en cache point, lorsqu'il témoigne en toute lucidité sur l'effectif de ces années passées, dans le film intitulé *Costakis the Collector*, présenté dans le cadre du troisième Festival international du film sur l'art, le week-end dernier à Montréal.

Lorsque, en 1950, Costakis entreprend de collectionner les oeuvres de l'avant-garde russe — prohibées dans les années 1930 —, les débuts sont relativement faciles. Une seule ombre au tableau : tout l'argent à investir dans l'acquisition de sa collection, au détriment du manteau de fourrure et de la voiture maintes fois promis à son épouse ! Mais là ne réside pas le mérite de Costakis, qui avoue lui-même qu'être collectionneur n'est pas un simple loisir, mais plutôt une maladie du genre incurable !

Après plus de 35 ans de privations et de ténacité, sa collection est imposante et comprend les grands noms d'artistes et d'oeuvres ayant appartenus, en outre, aux mouvements suprématiste et constructiviste, tributaires de l'héroïque période révolutionnaire : Malévitch, Tatline, Rodtchenko, Popova et plusieurs autres. Suite à l'ampleur de cette collection, le gouvernement communiste est amené à reconsidérer ses positions au sujet de ce patrimoine artistique, antérieurement qualifié de « dégénéré ». C'est alors que s'amorce la série de difficultés pour le collectionneur. Fruit de malencontreux hasards, la demeure de Costakis est menacée par le feu et, quelque temps plus tard, il se fait dérober chez lui sept toiles de Kandinsky. Le mystère persiste ! Insécurisés par ces mésaventures, Costakis et sa famille décident, à regret, de quitter l'URSS.

Conséquence de cette détermination, les autorités refusent l'expatriation de toutes ses oeuvres. En compensation, le gouvernement lui offre $500,000, contre 80 % de sa collection.

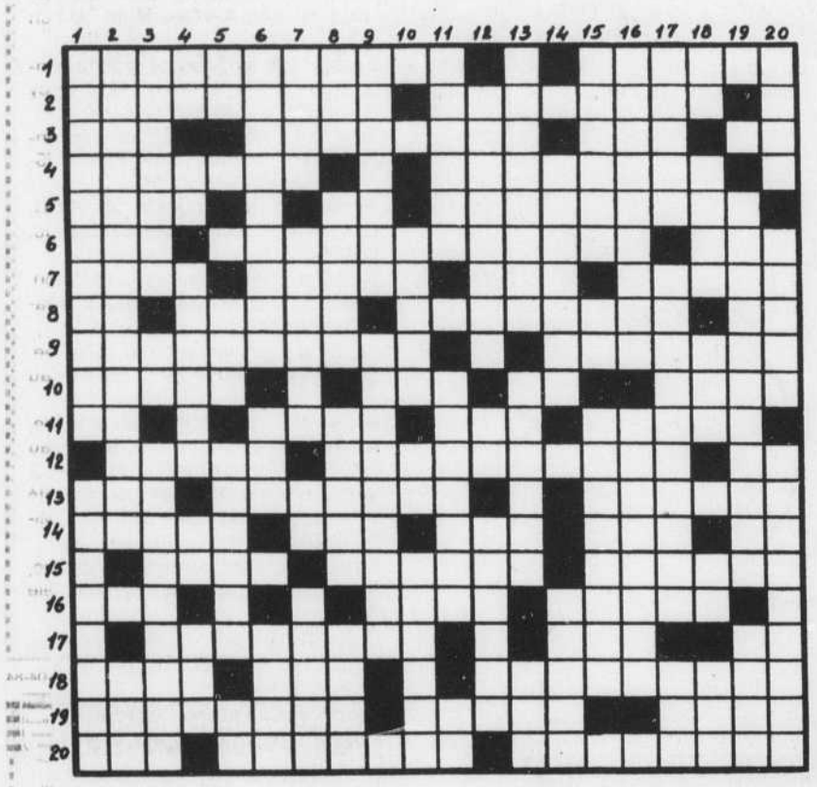
Bien sûr, le recul des années filtre les événements et les propos de Costakis, retenus dans ce film, n'expriment aucun ressentiment envers l'Union soviétique. Au contraire, se dit-il, tant mieux si la presque totalité des oeuvres est conservée dans leur pays d'origine. Au moins peut-il penser en toute quiétude que sa collection aura été déterminante dans la reconnaissance du peuple russe envers cette époque de l'avant-garde, trop longtemps reléguée, à tort, aux oubliettes. Autre consolation : son nom passera à la postérité ... Est-ce, en quelque sorte, ce qu'il avait depuis longtemps prémédité ?

Mentionnons, d'autre part, qu'une partie des oeuvres laissées au collectionneur ont été exposées à la Galerie nationale du Canada, à Ottawa, à l'été 1982.



George Costakis, extrait du film.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1. C'est un relaxe et un plaisir à la fois. Apprécié.
2. Empêche subitement une corde de vibrer. Une résistance dans le courant.
3. Le faire est montrer acte d'autorité. Une famille qui groupe aussi bien l'olivier que le jasmin. S'entend joliment dans un cancan. Toujours valeur sûre.
4. Manque totalement d'originalité. Ceyland depuis 1972.
5. Évoque, sur le champ, un fromage. Deux en plus. Le vin seul en est responsable.
6. Se suivent chez Adrienne. Ne vont pas jusqu'à atteindre la grivoiserie. Leur poids nous ratatine.
7. Continent en un sens. Vous la retrouverez elle et son arène en la rangeant. Se retrouvent dans la précédente. Sans son noeud coulant, il est inutilisable.
8. Sorties de messe. A la main fermée. Classe dirigeante. Résultat d'une contraction.
9. Peut aussi bien être traité de prestidigitateur. Son temps est très limité et très court.
10. Héroïne toute blanche. Se casse facilement. C'est presque de l'art. Son passage laisse coi.
11. Prises au mot. Examen de passage. Se battait au Moyen-Âge. Rend complice du vol.
12. Ça, c'est peut-être un simple contretemps. Mena, en coulisse, Marie-Louise dans les bras de Napoléon. Sont en retard.
13. Sans lignes. Stupéfiera ses proches. Liera les proches.
14. Colonne brisée. Son curé ne cessait de confesser ses paroissiens. Du solide ! N'arrive pas à 100. La moitié d'un trio.
15. Son Roi d'Ys est moins connu que sa Symphonie Espagnole. S'approche sans assurance. S'approche avec assurance.
16. Conducteur. Épaissis. Une façon naturelle de s'exprimer.
17. Donnent leur nom. Entrent dans la danse. Ils sont parmi vous.
18. Espèce éteinte de boeuf sauvage. Terme d'éloge. N'ont plus pierre sur pierre.
19. Mettent les nerfs à bout. C'est une façon maligne de posséder les gens. À la base d'une colonne.
20. Possessif. Sont sensiblement vexés. Entretiennent les haines et même les passions.

VERTICALEMENT.

1. Cet état de laissez-aller mène tout droit au précipice. Une jouissance unilatérale.
2. Nous rend pour peu de temps, inconscients. Lettres d'un étranger.
3. Nous détendent et nous amusent. Rapproche. Graveurs spécialistes en émaux.
4. Contracté. Personnel. Sut mettre en valeur les yeux d'Elsa. Donne le ton. Grecque.
5. Retirées d'une fosse. Le centre de tout. Un ciseleur célèbre du XVe siècle. Bravo, 20 sur 20
6. Oblige l'exécutant à renforcer le son. Toujours ajusté. Précédé de l'Avent.
7. Dominait les orages. Est reproduite avec fidélité. Roulé mais à l'envers. Perd toutes ses grâces sur terre.
8. Durcit à l'air. Sa curiosité et sa bravoure lui valurent de terminer ses jours à Pompéi. Se fait élégant. Se met à table.
9. Fait tout juste une éraflure. Entre les mains d'une bonne ménagère et de préférence d'une cuisinière.
10. Vous vous trouverez « parés » en vous ordonnant. Telles sur la tête. Fait pitié.
11. Ne fait pas pitié, loin de là ! Bande à part. Vieilles coutumes.
12. Crée une lignée. Personnel. Arrivent jusqu'au nez.
13. Spécialiste de saignées dans l'écorce. Oh non, c'est épouvantable ! En France.
14. Polit le ciment. Envoie paître.
15. Arrêt prévu. Double dans une naissance. Les fresques de Gozzoli dominent dans ce palais.
16. Un saint de Pologne. Degrés d'une série.
17. Chars tous terrains. Ils sont réellement captivants. Cardinal en désordre.
18. C'est presque un lit. Fait masse. Fait l'imbécile. Fin de participe. Officiellement femme, officieusement ... ?
19. Souillé par du rouge. Encore gaillard.
20. Auxiliaire. Au fond de la cale. Sont plus exposées que les chambres.

CÉTOINE

CÉLIBATAIRES
cette invitation s'adresse à vous, sous l'égide du
Club des Diplômé(es) Universitaires inc.
(Organisme bilingue sans but lucratif pour universitaires célibataires, séparés, divorcés.)
Dimanche, le 29 avril à 20h30
La SOIRÉE DISCO
CLUB RHAPSODIE
HÔTEL QUATRE SAISONS
1050 Sherbrooke ouest
Spectacle de Break dancing
Membres 3$ — Non membres 5$
Rens.: 340-1515



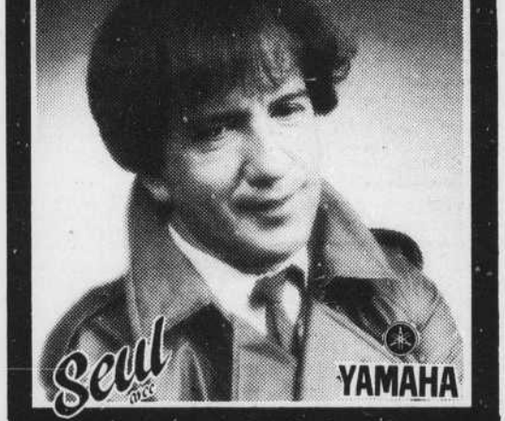
Marie-Paule Sarrazin
Présidente

théâtre du rideau vert
direction yvette brind'amour mercedes palomino
Du mardi au vendredi, 20 h
Samedi 17 et 21 h
Dimanche 19 h
LA SAGOUINE
d'ANTONINE MAILLET
avec: VIOLA LÉGER
Costumes: François Barbeau
Eclairages: Nick Cernovitch, Louis Sarraillon
Mise en scène: YVETTE BRIND'AMOUR
Réservations de 12h à 19h
Métro Laurier, sortie Gilford
4664, rue St-Denis
844 1793



CARBONE 14
■ PRÉSENTE
■ LE RAIL
■ UN WORK IN PROGRESS
■ DIRIGÉ PAR GILLES MAHEU
■ À ESPACE LIBRE
■ DU 5 AU 13 MAI
■ TOUS LES SOIRS
■ À 22 H 00
■ NOMBRE DE PLACES LIMITÉ
■ SUR RÉSERVATIONS SEULEMENT
■ 521-4191

À PARTIR DU 24 AVRIL
ANDRÉ GAGNON



• CHOPIN • GERSHWIN • LEVEILLÉE • SATIE
• SCHUBERT • SCHUMANN ET ANDRÉ GAGNON
Mardi au samedi 20 H
UNE PRÉSENTATION DE SHOWBIZ EN COLLABORATION AVEC CIEL mf 98.5
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100 EST, AV. DES PINS, MÉTRO SHERBROOKE AUTOBUS 144
RÉSERVATIONS ET COMMANDES TÉLÉPHONIQUES 845-7277 / 0840
Guichets ouverts de midi à 20 heures

Le Studio de Musique Ancienne de Montréal
présente
LES VÊPRES
de
CLAUDIO MONTEVERDI
Valérie Kinslow, Wendy Burger sopranos
Nigel Rogers, Edmund Browniess ténors
Jean-Pierre Couturier, Yves Saint-Amant basses
AVEC LE CHOEUR ET L'ORCHESTRE DU STUDIO
direction: CHRISTOPHER JACKSON
avec l'aide du Conseil du Maurier des Arts d'interprétation
2 REPRÉSENTATIONS
Samedi, le 5 mai à 20 h 00
Dimanche, le 6 mai, à 20 h 00
ÉGLISE NOTRE-DAME DU SAINT-SACREMENT
500 est, avenue Mont-Royal (Mont-Royal)
RENSEIGNEMENTS: 279-6561
BILLETS: 10 $, 6 $ (étudiants et âge d'or)
EN VENTE CHEZ:
ARCHAMBAULT, 500 est, rue Ste-Catherine
(frais de service, 0.75 par billet)
LETTRE-SON, 1005 ouest, rue Laurier
(ouvert le dimanche)
SERVICE DE DOCUMENTATION PASTORALE,
312 est, rue Sherbrooke
LIBRAIRIE LAFAYETTE, 419 est, Henri-Bourassa
(frais de service, 0.50 par billet)

"La compagnie la plus créative du Canada. . ."
Michael Crabb
Toronto Star
DÉCOUVREZ POURQUOI VOTRE COMPAGNIE CONTINUE À SÉDUIRE LES AUDITOIRES INTERNATIONAUX.
Les Grands Ballets Canadiens sont fiers de représenter Montréal auprès des auditoires du monde. Cependant, le public avec lequel nous avons le plus d'affinités est ici, chez nous. Nous vous promettons une saison exceptionnelle.
Les grands Ballets Canadiens
Le Ballet National du Canada — Les Grands Ballets Canadiens
septembre
COPPELIA
novembre • février • mars
GISELLE ACTE II . SEASCAPE . QUEST / BALLADE DU SOLDAT . ASTAIRE / UNE SOIRÉE DES CHORÉGRAPHES EXCEPTIONNELS (Première) / RAYMONDA ACTE III (Première Montréalaise) • ALLIANCES
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Abonnez-vous maintenant pour la saison 1984-85 !
Appelez le 849-8681 pour recevoir votre dépliant/affiche gratuit.
Programme sujet à changement

JUSTE AVANT QUE... AVANT QUE... JUSTE AVANT QUE... QUE... JUSTE
LA RALLONGE présente JUSTE AVANT QUE...
oeuvre dramatico-musicale de Claire Dé et Pierre Moreau; mise en scène d'Andre Naud;
Avec Jacques Lavallee, Monique Richard, Bernard Cormier, Pierre Moreau;
DU 2 AU 27 MAI '84
au Théâtre de la GRANDE REPLIQUE
200 ouest Sherbrooke (angle St-Urbain)
représentations à 20:00 heures
relâche les lundis et les mardis
réservations: 282-4871
PRIX SPÉCIAL DE 5.00 $ DU 2 AU 6 MAI

Faneuil

Suite de la page 37

marché est le reflet de ce que la ville a toujours été et devrait être : un lieu excitant. Il apparaît comme le successeur, et l'antithèse, du centre commercial de l'après-guerre. Ainsi, le centre commercial est conçu en fonction de l'automobile, ces nouveaux marchés en fonction du piéton. Et il faut se promener à Quincy Market ou à Covent Garden pour mesurer l'ampleur des concessions faites à l'automobile dans notre monde moderne. De même, on se rend dans les centres commerciaux par nécessité et dans ces nouveaux marchés par plaisir. Enfin, dans les premiers, tout est standardisé, étiqueté, pesé, enveloppé; dans les seconds, chaque échange est l'occasion d'un service personnalisé.

Quelle est la part des vieilles structures architecturales dans cette réussite ? C'est difficile à évaluer, mais on peut présumer qu'elle est importante. Après tout, elles ont été érigées pour servir précisément ces fonctions de marché. Dans le cas de Faneuil Hall, comme dans celui de notre marché Bonsecours, il y a de multiples évidences historiques pour montrer qu'elles ont bien rempli leur rôle. Chose certaine, elles ont aujourd'hui un cachet que peu d'édifices contemporaines possèdent.

Vidéo

Suite de la page 37

nète culturelle. J'essaie de comprendre cette nouvelle imagerie crue, nue peu spectaculaire, dépourvue de toute tension dramatique et qui me conduit sur un chemin tortueux où je tente de m'accrocher à un fil, à un message, à une histoire. Mais en vain. Les scènes se sont effondrées comme des structures de carton, les points de repères ont disparu comme à l'époque cubiste. Les artistes vidéo travaillent dans la condensation, dans le morcellement, dans l'analogique, dans le synthétique naturaliste. Scènes de rue, scènes de la vie de tous les jours, scènes de films repiqués et subitement ridiculisés, superposition d'images, métaphores télescopées par un temps dilaté, distendu, où l'image respire au ralenti. Les artistes vidéo sont des pionniers de l'ère nouvelle comme pouvaient l'être les frères Lumière alors qu'ils prenaient un malain plaisir à filmer le mouvement pour le mouvement et à fixer sur la pellicule les gestes de la banalité quotidienne. « C'est vrai que nous sommes un peu comme dans la période pré-Griffith. Nous cherchons à tâtons », me lance Mick Hartney de Grande Bretagne.

Mick Hartney est venu au vidéo en 1972 après des études en philosophie et en littérature et un bref séjour dans le monde vascillant des films *underground*. Lorsqu'il vit sa première image vidéo, il comprit que c'était l'image qui lui convenait. « J'aimais le noir et le blanc, le côté liquide et fantômatique de cette image qui n'a rien de spectaculaire et qui opère plutôt dans l'intimité comme un livre ou une peinture. » Même phénomène pour la belge Marie André, sorte de Chantal Akerman de la vidéo. « L'image au cinéma a une profondeur et une perspective que l'image vidéo n'a pas. C'est une image plate, c'est comme un tableau qui bouge. Moi, ce qui m'intéresse, c'est la recherche formelle, c'est d'inventer avec son temps, de défricher un champ d'exploration totalement nouveau au lieu de s'exprimer comme au siècle passé. »

Les artistes vidéo sont d'irréductibles individualistes, qui refusent de marcher dans les sentiers battus du conventionnel et pour qui même les *video-clips* ne sont que des produits de consommation courante dépourvus de toute substance émotive. Ce sont des créateurs qui ne cherchent pas à changer le monde mais qui ne veulent surtout pas que le monde les change et les détourne d'eux-mêmes. Avec eux, le vidéo apparaît comme un art libre et affranchi des lois et des conventions, un art de survie, un art de résistance.

La cuisine québécoise à l'honneur à New York

La cuisine québécoise a été honorée, récemment, d'un long reportage dans le quotidien *New York Times* qui vantait quatre établissements québécois renommés.

L'auteur de l'article semble avoir été particulièrement impressionné par sa visite à la Sucrerie de la montagne, à Rigaud, à laquelle il a consacré au moins la moitié de son reportage.

Il a regardé le propriétaire Pierre Faucher verser la tire sur la neige et a goûté aux mets traditionnels des cabanes à sucre, les oreilles de *crisse*, les omelettes soufflées et les crêpes au sirop d'érable.

L'article était accompagné de cinq recettes typiquement québécoises dont celles des tourtières et du ragoût de boulettes et de pattes de cochon.

LES ANNONCES CLASSÉES 286-1200

■ Antiquités

ÉPOUVANTABLE AMALGAME
du 20 au 30 avril 1984
Vernissage le 20
de 19h à 23 heures
Événement le 30 avril
à 19 heures
3981, rue St-Laurent #499
488-3855
mardi au samedi
12h30 à 18 heures
1-5-84

■ Ameublement

Buffet de salle à dîner. Style-Koréen de « Henredon ». Nouveau de Fraser. 70" x 30" x 19". Valeur réelle: 3 500$ pour 1 200$ — 931-0541. 30-04-84

■ Animaux

GRAND SPÉCIAL. Superbes chiots, Setter irlandais, enregistrés, vaccinés, tatoués. 225 $ chacun. 588-2029. 30-4-84

■ Antiquités

Armoire monumentale. Fin XVIIIe siècle. Provenance certifiée de Maskinongé. Pin, couleur vert original. Panneaux soulevés, fiches queues de rat, moulures intégrées. Hauteur: 7'2". Idéal pour grande maison. Excellent état. Prix à discuter. Tél: 766-2306. 30-04-84

Très belle armoire française, époque Louis-Philippe. Prix à discuter. Jour: 849-3892. Soir: 844-5432. 30-04-84

CAUSE DE DÉMÉNAGEMENT. Vente meubles, bibelots anciens, européens. Samedi, dimanche: au 31 ouest, boul. St-Joseph. 274-4054. 30-4-84

ARMOIRE EN PIN, panneaux soulevés, teinture d'origine verte, assemblage à caisson, base chantournée. 487-9263. 30-4-84

■ Appartements à partager

Ridgewood, 5 pièces partiellement meublées. 873-5546. 30-04-84

Grand appartement à partager 134$/mois. Près métro du Collège. 747-9147 soir. 30-04-84

■ Appartements / Logements

NOUVEAU-BORDEAUX, bas duplex, 7½ chauffé, s.s., cuisinière, cour, adultes préf. 695 $ — 334-0818. 30-04-84

Côte Ste-Catherine. Superbe 8½. Haut de duplex. Chauffage électrique, garage et remise. 287-1040. 30-04-84

COURT TERME, meublés, superbe app. maison, tout inclus, 3 à 12 mois. Troc-Vacances 875-2577. 3-5-84

DUROCHER 3½. Logement éclairé spacieux. Libre 1er mai. 286-0158. 30-4-84

A AHUNTSIC, haut duplex, 5½ chauffé, tranquille, bien éclairé. 1er juin ou 1er juillet. 389-6101. 30-4-84

OUTREMONT, 50 Willowdale, 3½, 4½, ascenseur, épreuve du feu. Occupation maintenant ou plus tard. 849-7061. J.N.O.

Centre St-Lambert près Victoria. Rez-de-chaussée. Grand 7½, 3 c.c., chauffé. 671-7177. 30-04-84

Lacombe, 7 pièces, haut duplex près Ste-Mary's, tranquille, chauffé, tapis, boiseries. 1er juillet 650$. — 521-2424 poste 3231 — 738-3826. 30-04-84

Grand 5½ rénové. Près Radio-Canada et UQAM. Cuisinière et réfrigérateur fournis. 500$/mois. Après 18 heures 844-2132. 30-04-84

C.D.N., Edouard-Monpetit coin Decelles, 5½, rénové, chauffage électrique, 1er étage — 550$, 3e étage 450$. — 665-2184. 08-05-84

Ridgewood — 4½ partiellement meublé, garage, court terme. 873-5546. 30-04-84

V.M.R. 3½, 4½ spacieux, poêle, réfrigérateur, garage. Près autobus. 387-0650 après 17h, 739-9169. 17-05-84

Préparons déménagement, empaquetage 200$, ménage 200$. Équipe d'expérience. — 323-9270, 276-7257. 30-04-84

Boul. St-Joseph est, luxueux 4½, 5½, 1er juin - juillet. 500$ - 550$. Métro. — 522-8497. 12-05-84

St-Lambert, condominiums béton, 3½, 4½, bain sauna, piscine, tennis, garages — 672-3200. 14-05-84

OUTREMONT 7½ chauffé, électricité incluse, 3e étage 675 $/mois. Références exigées. 276-2291/272-3002. 30-4-84

OUTREMONT Le Tournesol 4½ très luxueux, tapis, cuisine équipée, garage. 785 $/mois tout compris. 272-8455. 7-5-84

VILLE ST-LAURENT, haut duplex 5½ chauffé, équipé, tapis. 475 $. 747-4408. 30-4-84

LONGUEUIL 4½-5½, triplex très grands, modernes juillet 679-8369. 30-4-84

CDN près Oratoire, haut ou bas duplex, chauffé 610 $ - 620 $. 334-6700. 30-4-84

NDG haut duplex, 4½, ensoleillé, près autobus 62 et 51. Loyer raisonnable pour dame seule, tranquille et responsable. Libre 1er juillet 481-6759. 30-4-84

GREENFIELD PARK, 2½ meublé, chauffé, électricité compris. Libre immédiatement, près autobus. 250 $/mois. 671-3213. 30-4-84

NOUVEAU ROSEMONT, 8½, 840$ métro Cadillac, bas triplex. Près école, centre d'achats, secteur tranquille. Spacieux, s.s., foyer, 2 garages. 256-1371 - 363-4294. 30-04-84

■ Appartements/Logements

St-Lambert, 45 Logan, luxueux 4½, laveuse/sécheuse, chauffé, garage. Dans quadruplex. 485$. 672-1926. 30-04-84

Anjou, Bélanger, bas triplex neuf, de luxe, grand 8½, s.s., foyer, garage double, cour fermé. 254-0758. 01-05-84

Boul. St-Joseph, coin Christophe-Colomb, 5½, 400$. 581-8685. 30-04-84

Clinton, près Outremont, 6½ chauffé. Soir et samedi: 739-4842. Jour: 352-7740. 07-05-84

LACOMBE, haut duplex, 8½, ensoleillé, paisible, près services, chauffé, eau chaude, cuisinière, tapis mur à mur, stationnement. 775$. 733-5626. 30-04-84

LONGUEUIL, 4½, près métro, tout inclus. 485$. 679-5336 ou 651-0089. 30-04-84

Marché Atwater, près métro, logement neuf, sur 2 étages, 2 c.c., tapis. 525$ non-chauffé. Juillet. 933-5842 soir-semaine. 02-05-84

Outremont — Lajoie près McEachran. Bas duplex chauffé, 6 pièces, 2 s.b. au 1er étage, 3 pièces au s.s., garage, galerie à l'arrière. 950$/mois. Libre 1er juillet. 276-0463. 30-04-84

OUTREMONT, r. de c., face à la montagne. Boul. Mont-Royal, 9½, véranda, garage, 925$ chauffé. 272-7156 ou 844-0933. 30-04-84

Outremont, 740 Stuart, haut duplex, 7½, éclairé, chauffé, eau chaude, stationnement. 800$/mois. 271-7458. 30-04-84

WESTMOUNT, haut duplex, sur 2 étages, 10 pièces, s.b., cuisine moderne, 2 terrasses avec vue magnifique. Près parcs, écoles, transport 1 200$/mois, chauffé. Juillet 933-5842 soir-semaine. 02-05-84

Sous-louer 5½, meublé, de juin 1984 à mars 1985. Sur boul. St-Joseph/Esplanade, 400$ par mois tout inclus. 274-9147. 30-04-84

Marcil 6½, bas duplex, foyer, garage. Libre. Pour adultes responsables. Pas d'animaux. 590$ — 484-7322. 30-04-84

C.D.N. beau duplex, 6½ bas, chauffé, ensoleillé, 2 balcons, tranquille, adultes préférablement — 738-1467. 30-04-84

Docteur Penfield, grand 3½, près Atwater, sous-location. 400$/mois. 932-2278 ou 937-6719. 30-04-84

AHUNTSIC, luxueux grand 4½, chauffé, patio, très bien éclairé. Libre 1er juillet. 495$ — 331-5550. 02-05-84

OUTREMONT, 4½ ensoleillé sur jardin, libre, poêle, frigo, toilette neuve 450$ — 274-2362. 30-04-84

OUTREMONT, adjacent, haut duplex, grand 5½ équipé, chauffage, eau chaude, garage, balcons, jardins. Disponible 1er juillet. Matin: 269-0980, soir: 737-9913. 30-04-84

Avenue de l'Esplanade près du Parc, grand 7½ entièrement rénové. Entrée laveuse-sécheuse. Stationnement, rez-de-chaussée, chauffage électrique 550$. 684-2032 - 273-0194. 30-04-84

DANS UNE MAISON centenaire rénovée située au centre-ville, il y a 3 logements à louer, soleil 3 côtés, foyers, belles boiseries décapées. Au sous-sol, il y a un bain tourbillon et un sauna. Possibilité d'option d'achat. 3½, 5½, 7½, app. 900$ à 1 500$ chauffé. 934-0841 ou 671-7929. 30-04-84

VIEUX-QUÉBEC, grande maison Victorienne, 11 pièces, 3 étages, foyer, cour et vue sur le vieux port. 1 100$ (418) 694-1393. 30-04-84

NOUVEAU ROSEMONT, 8½, 850$, métro Cadillac, bas duplex. Secteur tranquille. Près école, centre d'achats. Spacieux, face au parc. S.s., foyer, 2 garages. 256-1371 - 363-4294. 30-04-84

NOUVEAU ROSEMONT 6½, 700$ métro Cadillac bas triplex. Secteur tranquille. Spacieux. Tapis mur à mur. Garage, 256-1371 - 363-4294. 30-04-84

OUTREMONT, rue Hutchison, rez-de-chaussée. Grand 6½ chauffé. 1er juin 580$. Références exigées, 276-2291. 30-04-84

Outremont, ave Nelson. Grand 6½, rez-de-chaussée de duplex, chauffage et électricité inclus. Jardin, 750$. 271-2955. 30-04-84

OUTREMONT, Bernard coin Dollard. Grand 6½ chauffé, eau chaude, tranquille, 1er juillet, 675$. 277-6484. 30-04-84

■ Autos à vendre

BMW 320i — 1982. Roues Mag, vert métallique, toit ouvrant. Après 18 heures, St-Hilaire 464-2440. 1-5-84

MAZDA RX-7 1979, manuelle, toit ouvrant, peinture 2 ans. Excellent état. 6 000 $. 332-2174. 30-4-84

BMW-320i, automatique 1979 - 107,000 km, 4 roues, BMW extra 8 800 $, 731-0330. 3-5-84

Peugeot 504 — 1976, de luxe, 62,000 m. Excellent état, 3 000$. Soir — f. de sem. 352-0083 — 521-2424 poste 2414. 01-05-84

Renault Encore LS-1984, 12,000 km, 4 portes, 5 vitesses, marine, cruise, portes — vitres électriques, équipé. Garantie 80,000 km. 9 300$. Après 18 h: 388-9586. 30-04-84

■ Bateaux à vendre

Voilier 20' — 1980 — Remorque, moteur, 3 voiles, électricité, évier, toilette, poêle. Impeccable. Après 18 heures 464-1590. 30-04-84

VOILIER CS27 (1976) excellent état, bien équipé pour la croisière 31 700 $. 514-274-8635. 7-5-84

■ Bureaux à louer

ÉDIFICE GIRARDIN
Espaces disponibles immédiatement. Centre-ville, près métro Berri/Demontigny. Grandeur 700 à 6 885 p.c. Services d'entretien, de climatisation, etc.,
849-3856 / 849-3581
4-5-84

OCCASION UNIQUE!
Vieux Montréal. Bureau de prestige. Salle de réception, salle de conférence et 3 bureaux individuels, cuisinette. Partiellement meublé. 1 500 p.c. 1,600$/mois. Libre immédiatement. **282-0275** entre 9h-12h.

Sherbrooke et Peel, sous-location, édifice prestigieux, 900 p.c., loyer compétitif. — 849-9484. 03-05-84

RUE LAURIER, Outremont. 2 bureaux, chauffés et climatisés, taxes payées. 350 $/mois. 844-8685. 30-4-84

A DEUX PAS MÉTRO VENDÔME. Bureaux ensoleillés en milieu professionnel. 5175 de Maisonneuve ouest. Environ 800 pieds. Disponible immédiatement. 489-4902. 3-4-84

Laurier et avenue du Parc, 1 ou plusieurs espaces de bureaux à louer. Possibilité de tous les services: secrétariat, photocopieur, réceptionniste, etc. — 271-4700. 30-04-84

AHUNTSIC, 1443 est Fleury, 550 p.c. dans édifice professionnel et médical. 387-1628. 30-4-84

BOUL. ST-JOSEPH, près métro, 9½, plus sous-sol. 581-8685. 30-4-84

BOUL. ST-JOSEPH, près métro, 2 bureaux pouvant être partagés pour psychiatre, psychologue, thérapeute, para-médical, etc. 323-8398/279-0202. 30-4-84

LAURIER OUEST, plein coeur d'Outremont. Bureau à louer. Idéal pour professionnels: avocats, notaires, architectes, etc. 1,600 p.c. Libre 1er juillet. S'adresser à: 272-4086. 30-4-84

■ Chalets à louer

VAL-MORIN. La Canardière, saison, belle vue, bord de lac, 3 étages, 3 c.c., 1½ s.b., laveuse, sécheuse, lave-vaisselle, foyer. Jour: 279-5881. Soir: 737-5158. 7-5-84

LAC ORFORD, chalet meublé, fini pin et cèdre, 2 c.c., accès tennis, plage. Tél.: 651-7300. 30-4-84

AVANT DE LOUER, visitez Chanteclair et comparer. 40 chalets de luxe, 1/6 chambres, foyer, bain tourbillon, sauna, plages privées, piscine, tennis. Jour, semaine, mois et saisons. Ligne directe 430-0430, 1-(819)326-5922, soir 931-6780. 30-4-84

Région Ste-Agathe. Très belle maison, tous les appareils électro-ménagers, 2 c.c., foyer, immense terrain, très privé, bord de lac, plage sable, 17 juin — 31 août, 3 000 $. Références exigées. Soir sem.: 482-5406 fin de sem. 1-(819) 326-0477. 30-04-84

OKA, St-Placide, 3 chambres, foyer, complètement meublé. Accès au lac. Mai à septembre 2 300 $. A. Payette. Jour: 522-3641, soir: 735-7488. 6-5-84

ST-DONAT, lac Ouareau, bord du lac, privé, 3 c.c., foyer, tennis, saison été 3 500 $. (613) 523-0810. Dimanche: (819) 424-5041. 30-4-84

STE-ADÈLE, Lac Deauville. Site exceptionnel. Bord de lac non pollué, 5 c.c., 2 salles de séjour avec foyers, 1½ s.b., meublé, garage, électricité et entretien extérieur fournis. Abonnement tennis, piscine, plage, si désiré. Saison: 15 mai-15 octobre. Tout compris 5 000 $, 1-228-3664 ou 273-7983. 30-4-84

■ Chalets à vendre

Face Asbestos, 28' x 31', 2 étages, terrain boisé 200 x 200, lac idéal pour planche à voile. 1-(819) 358-2393. 30-04-84

■ Commerces à vendre

BON COMMERCE, net 800 $/semaine. 65 000 $. 524-7781. 2-5-84

■ Condominiums à louer

COURS LE ROYER, app. de luxe disponible 1er juillet. Cuisinière, réfrigérateur, lave-vaisselle, foyer, 720 $, taxes incluses. Soir: 766-7587. Jour: 285-4273. 1-5-84

■ Copropriétés à vendre

Centre-ville, 4½ pièces, juillet 84, rénovée selon vos goûts et vos besoins. À partir de 16 500$. 521-2036. 30-04-84

Loft à vendre: magnifique espace 1700 p.c. ou 1800 p.c. pour atelier et/ou logement au 4060 boul. St-Laurent angle Duluth. 66 000$ à 68 000$. 845-6404, 761-6880. 07-05-84

Outremont et Joyce, 7½, 8½, beaux logements, ensoleillés, salon double, salle à manger, 3, 4 chambres à coucher. Visites dimanche 14h à 16h. 274-4812 — 272-0292. 30-04-84

HUTCHISON, 2 pas du Parc Mont-Royal et Jeanne-Mance, 2e étage, triplex. 44 500 $. 276-8885, 282-3896. 30-4-84

3605-07 rue Clarke, coin Prince-Arthur. Duplex du haut, 40 000$ ferme. Approximatif 700 p.c. Bonne occasion. Renseignements 277-5954. J.N.O.

■ Condominiums à louer

UNE RÉSIDENCE ... pour votre bien-être
Appartements luxueux
• cuisine tout équipée • piscine
• tous les services inclus
À partir de 695 $
Heure de visite 12 h à 17 h
tous les jours ou sur rendez-vous
470 est, rue Champ-de-Mars,
angle Berri. **849-5379**
LA CHANCELLERIE DU VIEUX-MONTRÉAL

■ Condominiums à vendre

Adjacent Outremont
Appartements « design »
3340 Ch. de la Côte Ste-Catherine angle Decelles, superbe junior 4 ou 5 pièces ensoleillées, près métro, U. de M., Centre d'Achats, centre-ville.
Prix 45 000 $ à 55 000 $
Sur semaine visites libres de 16.30h à 19h. Samedi et dimanche 13h à 16h.
INFORMATION 376-1401 / 725-2700
1-5-84

Ouvert aux visiteurs dimanche de 14 h à 16h
1247 Ste-Élisabeth.
Condominiums de 5 et 6 pièces, avec ou sans garage, foyer, terrasse. Prix à partir de 75 000 $. Voir **V. Buissières, 523-2263** ou **527-3131**. Ré/Max Tardif, Courtier.
30-4-84

VIEUX MONTRÉAL. Grand condo, 5½, vieux style, bien orienté. 115 000 $. Alain Parent 271-2131. RE/MAX OUTREMONT courtier. 30-4-84

CONDO près Westmount. Grand 4½ ensoleillé, tout rénové. Prix raisonnable. Comptant 12 000 $, 483-4313. 30-4-84

OUTREMONT (adj) condo, 5 min. centre-ville, près boul. St-Joseph, entièrement rénové, vue sur la montagne, mur brique, foyer, bidet, terrasse, garage, 84 500 $ sur 2 paliers 2 000 p.c., 2 s.b., 105 000 $. Visites libres dimanche 11h à 15h et sur rendez-vous. 4845 Hutchison, 274-1766 ou 342-1830. 30-4-84

NOUS SOMMES 3 ami(e)s, tous d'instruction supérieure. Nous aimons la vie paisible et la bonne mangeaille. Au centre-ville, nous avons rénové une maison centenaire dans une aire historique. Il y a 6 logements, soleil 3 côtés, des foyers et des belles boiseries que nous avons décapées. Au sous-sol il y a un grand bain tourbillon, un sauna et un coin vivoir. Nous cherchons 3 acheteurs qui vont s'intégrer à notre groupe... Prix 85 000 $ à 140 000 $. 3½, 5½, 7½ app. — 671-7929. 30-4-84

VIEUX MONTRÉAL, rue St-Paul entièrement rénové, appareils électriques, foyer, sauna, bain tourbillon dans appartement. 26' x 60' — ou À LOUER. 843-7207/682-0650. 1-5-84

■ Copropriétés à vendre

Copropriété Outremont, 7½, rénovée, ensoleillée, 3e étage. 63 000 $. 495-8443. 30-04-84

3815 St-Hubert près de Roy. Logement de r. de c., 2,050 p.c. de plancher, 7 pièces fermées (pièces doubles) s.s. pleine grandeur, (béton). Idéal pour bureaux de professionnels. Nous pouvons ré-aménager selon vos besoins. 524-7533. 30-04-84

■ Déménagements

À BAS PRIX, appelez Pierre Déménagements, en tout genre, estimation gratuite. 937-9491. J.N.O.

DISPONIBLE en tout temps déménagements. Spécialité cuisinière, réfrigérateur. Local, longue distance, emballage, entreposage, assurance complète. 253-3275. J.N.O.

ACCEPTERAIS déménagements de tous genres. Spécialité appareils électriques. Assurances. Téléphone: 253-4374. J.N.O.

■ Divers

RECHERCHONS écrivains pour marché international. Envoyez manuscrits: Édition Danièle Inc., C.P. 413 Hemmingford, J0L 1H0. 3-5-84

■ Ferme à vendre

ESTRIE: 102 acres, prairies, érablière, montagne, étang, vieille maison, grange, site magnifique. 42 500 $ — 467-5106. 28-04-84

■ Finance

Consolidations financières pour professions libérales et commerces. Avis de 60 jours. Pruche Ltée, M. Lavoie 937-9131. 07-05-84

■ Condominiums à louer

UNE RÉSIDENCE ... pour votre bien-être
Appartements luxueux
• cuisine tout équipée • piscine
• tous les services inclus
À partir de 695 $
Heure de visite 12 h à 17 h
tous les jours ou sur rendez-vous
470 est, rue Champ-de-Mars,
angle Berri. **849-5379**
LA CHANCELLERIE DU VIEUX-MONTRÉAL

■ Garage

OUTREMONT, garage à sous-louer pour mai et juin. 45$/mois. Possibilité de renouveler bail en juillet. Appelez après 18 heures. 495-3892. 30-04-84

■ Gardiennes

Gardienne demandée pour bébé 5 mois — 5 jours par semaine 8 à 18 heures, quartier Outremont 276-0469. 30-04-84

OUTREMONT, gardienne responsable pour 2 enfants (fille 8 ans, garçon 10 ans) de 15h15 à 18h30, 2 ou 3 jours par semaine. Autres périodes éventuelles. 342-1083 après 18h30. 30-04-84

■ Instruments de musique

Flûte traversière marque De Ford = 8, 1 an d'usage. Bon prix. 522-7957. 30-04-84

■ Logement à partager

CHERCHE une personne pour partager un appartement (7½) sur de l'Esplanade/Mt-Royal. Tél.: 844-4857 après 6 heures. 30-4-84

■ Maisons de campagne à louer

BROMONT, 4 c.c., entièrement meublée, lave-vaisselle, piano, foyer, 2 500$ pour saison. Mtl 482-3317. Bromont 539-1272. 30-04-84

■ Maisons de campagne à vendre

Hemmingford, 30 min. pont Champlain, maison de pierre 1820, rénovée, 10 arpents, retirée, piscine, tracteur, 90 000$. 277-3553. 30-04-84

Mont Orford, luxueuse résidence 9 pièces, foyers, piscine creusée, site enchanteur. Groupe Associé Immeubles Michel Cousineau Enrg. Courtier. 1-(819) 565-7474. 30-04-84

■ Occasions d'affaires

Achetons résidences, d'âge d'or. Famille d'accueil. Pavillonnées ou permis provincial. M. Claude 937-9131. 07-05-84

Capitaux recherchés, offrons 20% annuel, minimum 40 000$, garantie par hypothèque. 118029 Canada Inc. — 272-2080 entre 14h et 18h. 05-05-84

■ Oeuvres d'art

Alfred Pellan, huile 1960. 9" x 11". Tél. lundi ou mardi après 12 heures 527-8870. 30-04-84

Peinture ancienne d'après Boucher et deux Connolly. 735-7233. 02-05-84

YVES GAUCHER, à vendre: « Inversion I et II » 1980, Eau-forte, édition 25. 843-3307. 30-04-84

■ Offres d'emplois

STYLE ET ORIGINALITÉ
Nouvelle maison d'édition recherche un illustrateur(trice) pour créer des couvertures de livres d'informatique et de littérature générale. Envoyer curriculum à:
MEMOIRE VIVE inc.
65 avenue Hillside
Westmount H3Z 1W1

■ Offres d'emplois

Bilingue, exécuterait rapidement tous travaux, correspondance, traduction pour entreprise commerciale et financière. Tél: 334-5727. 30-04-84

Infirmière licenciée, 4 à 5 jours semaine, 8 à 13 heures. Clinique médicale, secteur parc Lafontaine. Envoyez c.v. Case postale 581, Succ. Outremont, H2V 4N4. 30-04-84

Infirmière licenciée pour remplacement de vacances et absences occasionnelles. Clinique Médicale, secteur parc Lafontaine. Envoyez c.v. Case postale 581, succ. Outremont, H2V 4N4. 30-04-84

L'École Maimonide recherche professeurs qualifiés et d'expérience pour l'hébreu et les études juives. Élémentaire et secondaire. Pour 84-85. Téléphoner Suzanne: 486-1208. 30-04-84

TRADUCTEURS pigistes expérimentés demandés pour constituer réserve de candidats. Anglais-français, espagnol-français. C.P. 514, Succ. C. Montréal H2L 4K4. 02-05-84

■ Offres d'emplois

Contrôleur financier
Une librairie coopérative universitaire est à la recherche d'un contrôleur chargé de l'application des pratiques et des procédures comptables et de l'analyse financière de l'entreprise. Il prépare les budgets et les états financiers. Il supervise le personnel de son secteur.
Exigences: détenir 1 baccalauréat en sciences comptables ou l'équivalent.
Expérience pertinente de deux années de préférence dans un commerce de détail.
Habileté à communiquer. Maîtrise du français oral et écrit.
Connaissance de la langue anglaise.
Traitement: selon l'expérience et la compétence.
Faire parvenir votre C.V. avant le samedi 12 mai à:
COOP UQUAM
a/s du responsable du personnel
C.P. 8888, Succ. « A »
Montréal H3C 3P8
30-4-84

■ Offres d'emplois

Clinique Vétérinaire cherche personne responsable et qualifiée en administration, comptabilité pour poste de gérance incluant gestion du personnel. Condition salariale selon expérience. 277-9919 ou 277-0977. 30-04-84

■ Offres de services

Entretien général et rénovations, peinture, plâtre, menuiserie etc. Prix raisonnabe — 687-4337. 30-04-84

Dame honnête début cinquantaine, travaillerait auprès personne âgée, comme relation d'aide. 738-1985. 30-04-84

Jeune femme ferais petit ou gros ménage à la journée. Demander Lucie 523-6065 ou 843-5925. 30-04-84

■ On demande

Jeune femme recherche pied-à-terre à la campagne. Distance raisonnable de Montréal. Occupation sporadique. Partagerais tout frais. 272-4156. 01-05-84

A QUÉBEC stage de 6 mois. Location ou sous-location 2½ à 4½ Haute-Ville. Sem. après 18 heures 658-1944. 30-04-84

Achetons livres usagés, payons comptant. Ouvert jour et soir. 799 est, Mont-Royal, Montréal. 19-05-84

■ Propriétés à louer

Domaine des haut-bois, Ste-Julie. Superbe résidence tout confort, 3 c.c., inclus lave-vaisselle, tentures verticales dans toutes les pièces, tapis mur à mur, 2 foyers, bibliothèque en pin avec bureau, garage, piscine Kayac, patio, galerie grillagée 12 x 12. 15 000 de terrain boisé et clôturé. Transport scolaire 700$/mois 649-4494 après 18 heures. 03-05-84

Banlieue de Paris, Rembouillet. Neuve, meublée, literie etc. 4 cc., cuisine moderne, 2 s.b., garage, jardin. Libre fin juillet 900$/mois. 10 Allée du Bosquet 78120 Rembouillet, France. Tél: 483-2694. 02-05-84

■ Propriétés à vendre

BROSSARD. Magnifique résidence moderne, exclusive, plans d'architecte, sur Croissant, dans secteur de choix. Terrain paysagé, arbres matures, sains, 1½ s.b., foyer au salon, garage chauffé, plusieurs extra. Vente privée. 465-3442. 677-6313. 01-05-84

ÉGLISE, en pierre avec foyer, site enchanteur. Idéal résidence, restaurant, boîte à chansons, culte religieux, etc. Excellent état. Visites libres dimanche 29 avril, 14h à 16h. St-André d'Argenteuil. Route Oka, 2e villages après Oka. 87 000$. Imm. Grand Prix courtier. Prévost 669-8232 ou 342-2826. 30-04-84

HAMPSTEAD, bungalow exceptionnel, détaché, pierre, 4 c.c., 3 s.b., 2 toilettes, foyer, cuisine multiforme équipée, s.s. fini-bar, 2 garages, magnifique jardin privé. Imm. PAL. courtier 489-1260. 30-04-84

N.D.G., Chemin Côte St-Antoine, cottage semi-détaché, 4 c.c., sous-sol avec suisine, foyer, jardin. Vente privée 486-6380. 30-04-84

N.D.G. Avenue Northcliffe, nouvelle exclusivité! Unifamiliale, splendide et complète 178 000$ G. LABRECQUE 488-3770/935-8541. 30-04-84

CITÉ JARDIN. Cottage, chalet suisse, 7½ pièces rénovées, foyer, garage, magnifique terrain, secteur de prestige. RE/MAX Outremont Inc. Lucie Gagné 271-2131. 30-04-84

Châteauguay, superbe maison style canadien, 8 pièces. En pierre, sur la rivière Châteauguay. Les Immeubles Paul Reid Inc. 691-8880. 30-04-84

N.D.G. rue NORTHCLIFFE. Vente privée, magnifique cottage semi-détaché, 5 c.c., condition impeccable, gaz naturel, fenêtres plombées, magnifiques boiseries, s.s. fini, 3 foyers, 4 salles de bain, 197 500 $. Mme Boulay 228-4241 ou 679-6688. 30-04-84

St-Sauveur des Monts. Près des pentes de ski, résidence de 6 pièces avec foyer en pierre au rez-de-chaussée + 2 pièces finies au sous-sol, 3 c.c., 2 s.b., sauna, bien isolée, toiture neuve, nouvellement décorée, terrain 9,000 p.c. Tél: 270-5608. 30-04-84

Côte-de-Neiges. Idéal pour ceux qui recherchent confort et calme. Faut voir cette résidence climatisé, luxueusement restaurée, 3 c.c., 2 s.b., foyer, planchers en boiserie, murs en brique, cour arrière et stationnement, aménagement paysagé terminé bientôt. Disponible juin 1 050$. Après 18 heures 739-7108. 30-04-84

Outremont, Côte-Ste-Catherine/La-Brunante, cottage en pierre, semi-détaché, 10 pièces, serre chauffée, grand jardin, garage. 250 000$. Après 17 heures 733-5837. 05-05-84

Petite maison centenaire sur Rivière Maskinongé, près Lac St-Pierre. Terrain 25,000 p.c. hangar. Possibilité location. — 333-7161. 01-05-84

Napoléon (Quartier St-Louis) triplex, (3) 4½ dont 2 logements sont sur 2 étages, rénovation intérieure cachet ancien, possibilité copropriété. 105 000$. — 842-3656/849-4004. 01-05-84

■ Propriétés à vendre

Montreal Trust



MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ CENTENAIRE: Construite sur site enchanteur de 40.000 p.c. à seulement 30 minutes du centre ville de Montréal. Cette vaste demeure, restaurée par des professionnels de renom, respecte notre patrimoine architectural. Occasion unique pour un connaisseur. Dossier complet disponible sur demande. **Raymond Poulet** 353-8770 - 284-3030.
1-5-84

FACE AU RICHELIEU



Sur grand terrain paysagé vec large bande riveraine et quai, une belle maison de pierre de style Monumental coplètement restaurée.
Fernande Seguin
584-2001 467-1120
Montréal Trust Courtier
1-5-84

le Permanent COURTIER MLS



20 minutes de Montréal, cottage restauré avec grange pour élevage de chevaux, garage double, piscine creusée.
JUDITH MASSE
655-1375/1505
Le Permanent
1-5-84

■ Propriétés à vendre

Directement du propriétaire
(5 milles de Richmond)
sur 3 acres de terre
(Terrassement et boisé)



10 grandes pièces
Cuisine toute rénovée
5 chambres à coucher
2 systèmes de chauffage
Atelier-garage-écurie
Financement offert
514-532-2455
1-5-84

■ Propriétés à vendre

MONT-ROLLAND sur une ferme, magnifique maison antique, pièce sur pièce, 4 c.c., 2 foyers, logement de 5 pièces au s.s. Terrain de 2 acres avec vallée et ruisseau. 89,500$. 229-4176. 30-04-84

CDN. 6260 Ch. Deacon, Coop pour $89,900. Visite libre dimanche le 29 avril 84 de 2-4 PM. W. LIPPI 735-7261. LE PERMANENT COURTIER MLS. 30-04-84

Candiac-Parc Laurier, maison de prestige située dans un secteur de choix. Terrain 18,000 p.c. Pauline Chamberland 672-6450. Montréal Trust Courtier. 30-04-84

Plateau rue St-André, cottage 9 pièces, belle cour. 55 000$. Urgent. S. Alasseur 374-2215/523-2045 — Imm. St-Marc courtier. 30-04-84

Triplex, mur mitoyen. Près Radio-Canada, cour intérieure. Prix 45 000$ 849-3371. 30-04-84

■ Propriétés à vendre

TRUST GÉNÉRAL

Adj. Westmount: Maison moderne, multiples niveaux, garage, terrasse, revenus. Viviane Rousseau 527-4035.

CDN, haut de duplex, spacieux 7 pièces, garage, beau jardin, près de tout. À VOIR! Mme Fabien 271-1912.

Ile des Soeurs, appartement condo, grand standing, 6½, vue superbe sur le fleuve. Mme Frey 273-2559.

Montréal, carré St-Louis, emplacement splendide, habitation avec revenus. Mme Frey 273-2559.

Outremont, résidence avec bureau

SPORTS

Défi sportif 84

Les athlètes handicapés montrent leur savoir-faire plutôt que leurs limites . . .

MIREILLE LEDUC

On s'imagine difficilement des paraplégiques jouant au basket-ball en fauteuil roulant ou des aveugles maniant un bâton de hockey, et pour cause.

La pratique sportive s'est développée en fonction de la masse des gens possédant l'usage de leurs bras, de leurs yeux, de leurs jambes et de leurs facultés motrices. Mais que faire lorsque l'une ou l'autre de ces fonctions fait défaut, quand ce n'est pas plusieurs à la fois ?

Regroupées au sein d'associations, de ligues et de clubs sportifs de toutes sortes, les personnes handicapées ont, au fil des années, modifié certains sports ou en ont créé d'autres tel le goalball, ce jeu pour aveugles qui se pratique à l'aide d'un ballon sonore que l'on fait rouler au sol.

La diversité des handicaps a pour corollaire une panoplie d'activités sportives.

Le *Défi sportif 84* qui prend fin aujourd'hui au Centre Claude-Robillard constitue depuis quelques jours une excellente occasion de voir à l'oeuvre 800 athlètes handicapés dans le cadre de compétitions multidisciplinaires.

Cet événement de taille réunit tous les types d'handicapés, soit les athlètes sourds, aveugles, handicapés physiques, psychiques et intellectuels. Le *Défi sportif 84* a amené une trentaine d'organismes de l'île de Montréal à participer à des finales régionales sous un même toit, ce qui constitue un précédent au Québec. En effet, chaque milieu d'athlètes handicapés pratique ses sports et organise ses compétitions séparément. Si certaines associations, comme celles des sourds par exemple, possèdent des structures de compétitions bien établies, il n'en va pas de même pour la majorité des handicapés regroupés au sein d'institutions scolaires et de centres hospitaliers ou d'accueuil.

En organisant cette rencontre sportive, l'Association régionale pour le loisir des personnes handicapées de l'île de Montréal a voulu combler cette lacune et provoqué des échanges entre les milieux isolés.

« Viens Voir ! » dit le slogan du *Défi sportif* au grand public invité à découvrir les étonnantes performances de ces athlètes qui veulent démontrer leur savoir-faire. Pour les participants qui comptent en moyenne deux ans de pratique dans leur spécialité, cette réunion est une véritable fête où le plaisir de se mesurer se conjugue à celui de la rencontre amicale.

Au programme, 10 disciplines de compétition et quatre de démonstration: le ballon-balai, le basket-ball en fauteuil roulant, le curling, le goalball (jeu pour aveugles qui se joue au moyen d'un ballon sonore), le hockey cosom, le murderball (rugby en fauteuil roulant), le soccer, le tennis sur table, le volleyball, la musculation, le hockey sonore, le hockey en luge et l'athlétisme qui comporte une dizaine d'épreuves dont les sauts, les courses, les lancers et quelques jeux récréatifs.

Les athlètes ayant le même handicap compétitionnent entre eux et s'inscrivent chacun dans une discipline.

Devant le succès qu'a connu cette première rencontre régionale, les organisateurs songent déjà à réitérer l'année prochaine. Le *Défi sportif . . .85* prendrait la forme d'un échange amical entre Montréal et Paris, histoire de comparer les techniques et les performances des athlètes français à celles des athlètes québécois.

HORS-JEU

Le miracle de la rue Atwater

JEAN-LUC DUGUAY

Tout le monde est d'accord, même mon chauffeur de taxi qui l'avait été pour la dernière fois il y a 30 ans en disant oui à sa femme: nous vivons actuellement un moment béni du sport. (Situation que mon bonhomme résume ainsi: « ça s'peut pas ! »).

Depuis ce mercredi 4 avril, quand le Canadien a surpris les Bruins de Boston dans le premier match des huitièmes de finale, la vague n'a cessé de grossir. Une vague faite d'incrédulité et d'admiration à la fois et qui aura la force d'un raz de marée si jamais le Canadien atteint la grande finale.

Ce qui est extraordinaire, c'est que j'écris cela en y croyant. Moi qui, il y a moins d'un mois, étais prêt à parier ma dernière chemise propre contre les Montréalais. Aujourd'hui, je ferme les yeux et des visions me viennent. Je vois la rue Sainte-Catherine noyée dans le soleil, des chars allégoriques multicolores, des héros tricolores grimpés dessus, une foule en délire. Comme dans le temps, quand le défilé de la coupe Stanley était aussi inévitable que la période des sucres.

Je me trompe probablement. Le Canadien se fera stopper par les Islanders ou par les Oilers ou par les North Stars ou par Dieu le père. Mais qu'importe ! L'équipe aura quand même gagné, chacun des joueurs aura gagné et, durant l'été, on parlera encore à l'heure des « hot lines » du miracle de la rue Atwater.

Les résultats incroyables du Canadien en séries éliminatoires remettent à la mode de nombreux clichés. Du genre « dans le sport on sait jamais » ou « une partie, ça se joue sur la patinoire » et autres grandes vérités élémentaires à faire rougir d'envie Confucius. Quant à moi, je ne veux pas entrer dans le débat technique. Je ne veux pas savoir ce que Jacques Lemaire dit à ses joueurs avant le match et entre les périodes, je ne veux pas me faire décortiquer le jeu du Canadien par les experts, me faire dire que c'est grâce au coup de patin, à l'échec-avant, à l'endurance physique si . . . Je préfère jouir des résultats plutôt que d'en analyser les causes. L'élégance de Bobby Smith ne me porte pas à me demander qui lui a appris à patiner. La lecture d'un bon *Maigret* ne me fait pas m'interroger sur la marque de la machine à écrire de Simenon.

Ce qui m'intéresse davantage, c'est de voir comment la résurrection du Canadien est importante pour les Québécois, surtout ceux qui ont plus de 30 ans. L'élimination des Bruins et des Nordiques — neuf matches au total — a suffi pour faire oublier trois années de fiascos. Subitement, l'amateur de hockey recule dans le temps, à l'époque glorieuse des cinq coupes Stanley consécutives. Les Richard ne sont plus là, les Béliveau, Moore, Geoffrion, Harvey, Plante non plus. Mais leurs fantômes rôdent encore dans l'enceinte du Forum avec des halos de fierté. Aujourd'hui, chaque joueur de la formation porte le flambeau allumé par les Anciens, les Grands. Et pour la première fois depuis longtemps, personne ne se brûle les doigts.

Au fond, dans l'esprit de plusieurs, les récentes performances du Canadien sont comme un retour à la normale. Tout se passe comme si le hockey appartenait en propre à cette équipe des Glorieux. Comme si le Canadien avait inventé le sport et l'avait porté à ses plus hauts sommets. Comme si les succès des « autres » — et, par conséquent, les échecs des « nôtres » — n'étaient forcément que passagers. Un mauvais moment à passer jusqu'au jour où tout redeviendra comme avant. Où l'équipe non seulement gagnera mais gagnera avec un certain style, avec vigueur, acharnement, envers et contre tous, en dépit de la carence des talents. C'est le sort d'un Glorieux de forcer l'admiration et de faire dire aux partisans que la fierté a une équipe.

★★★

Quand le hockey traverse une période chaude comme celle-ci, la sempiternelle question revient: les séries sont-elles « arrangées » ou pas ? Mon chauffeur de taxi prétend, affirme, crie que oui. Pas parce que le Canadien, contre toute attente, est toujours en lice, mais parce que c'est un athée. Un athée social. Il trouve suspect tout ce qui fonctionne bien, il est contre tout ce qui rapporte de l'argent aux autres, en un mot il déteste le succès sauf le sien, mais comme il n'en a pas . . .

Il m'exposait donc sa théorie en pestant contre les chauffeurs du dimanche qui prennent aussi leur voiture les autres jours. À l'entendre, le hockey était à ce point rongé par le vice qu'en comparaison, les lutteurs professionnels étaient aussi purs que des enfants en prématernelle. Je le laissai parler en me disant que chacun avait droit à ses opinions, éclairées ou pas.

Le lendemain, j'ouvris mon journal. J'y lus des déclarations étrangement similaires à celles que j'avais dû supporter la veille mais plus précises encore. Elles se résumaient ainsi: la Ligue nationale s'était « arrangée » pour que le Canadien — et non les Nordiques — rencontre les Islanders. Depuis ce jour, je sais le nom de mon chauffeur de taxi: Maurice Filion.

EN BREF...

■ L'AOC en réunion

(PC) — L'Association olympique canadienne (AOC) tiendra sa réunion annuelle au cours du week-end, à Montréal. Le président de l'organisme, M. Roger Jackson, verra à la bonne marche des délibérations au cours desquelles l'AOC a l'intention de soulever plusieurs problèmes. On sait que le ministre de la Condition physique et du Sport amateur, M. Jacques Olivier, menace de supprimer toute subvention aux organismes qui refusent le bilinguisme. Le successeur de Mme Hervieux-Payette s'oppose également à la commandite d'événements sportifs par les fabriquants de cigarettes. L'assemblée doit aussi discuter de la possibilité d'alléger les critères de sélection des membres des équipes olympiques.

■ Fuhr au rancart

EDMONTON (PC) — Le gardien des Oilers d'Edmonton, Grant Fuhr, a été sérieusement blessé au coude lors du deuxième match des Oilers contre les North Stars, jeudi soir, et il représente un cas douteux pour le match de ce soir. Fuhr a donné contre le poteau des buts lorsqu'il a été mis en échec par Paul Holmgren, des North Stars. Andy Moog, venu en relève pour préserver la victoire de 4-3 des Oilers, devrait de nouveau remplacer Fuhr, ce soir.

■ Athlète tué par un javelot

DIJON, France (Reuter) — Un jeune athlète de 19 ans a été tué hier à Dijon par le javelot que venait de lancer un de ses camarades au cours d'une séance d'entraînement, a annoncé la police. Le javelot a rebondi sur le sol et lui a transpercé la gorge.

■ Victoire italienne

BURGOS, Espagne (AFP) — L'Italien Palmiro Masciarelli a remporté hier la 10e étape du Tour d'Espagne cycliste, disputée entre Soria et Burgos, au nord de l'Espagne. Il confirme ainsi la prédominance étrangère, d'abord belge puis italienne, en ce qui concerne les victoires d'étape, l'Espagnol Pedro Delgado conservant néanmoins la première du classement général. Masciarelli, 31 ans, homme de confiance de Francesco Moser, a parcouru les 148 kilomètres de l'étape, en trois heures 13:09, à une moyenne de 45,974 km à l'heure.

■ Records en haltérophilie

VITTORIA, Espagne — (AFP) — Le Bulgare Neno Terziyski a battu deux records du monde dans la catégorie des 52 kilos, à Vittoria, au Pays basque espagnol, lors de la première journée des championnats d'Europe d'haltérophilie: 152,500 kg à l'épaulé-jeté et 262,500 kilos au total olympique.

■ La Fisa prête à revoir le règlement

ZOLDER (AFP) — La Fédération internationale de sport automobile (FISA) est prête à revoir le règlement de la Formule Un pour 1985, notamment en ce qui concerne la limitation des réservoirs à 195 litres, a déclaré M. Jean-Marie Balestre, président de l'organisme. M. Balestre a expliqué hier que cette décision de limiter les réservoirs à 195 litres pour 1985 a été prise en novembre 1982. Or, à cette époque, seul Renault avait montré quelques réticences et la Fisa avait adopté cette mesure afin d'équilibrer les chances entre moteurs turbocompressés et atmosphériques. Aujourd'hui, tout le monde en Formule Un a un turbo ou presque et c'est pourquoi la FISA envisage le futur d'une façon différente.

BASEBALL

Ligue Nationale

Mercredi
New York 2, Montréal 1 (11 manches)
St. Louis 7, Chicago 5
Phila'phie 8, Pittsburgh 7
Cincinnati 4, Atlanta 3
S. Diego 3, S. Francisco 0
L. Angeles 4, Houston 2

Jeudi
L. Angeles 6, S. Diego 5
Atlanta 2, Cincinnati 1

Hier
St. Louis 8, Montréal 2
Pittsburgh 3, Chicago 2
Cincinnati 9, S.Francisco 3
Philadelphie 8, New York 3
Atlanta 6, Houston 0
L. Angeles à S. Diego

Samedi
St. Louis à Montréal
Atlanta à Houston
Philadelphie à New York
S. Francisco à Cincinnati
Chicago à Pittsburgh
L. Angeles à S. Diego

Dimanche
St. Louis à Montréal
S. Francisco à Cincinnati
Philadelphie à New York
Chicago à Pittsburgh
L. Angeles à S. Diego
Atlanta à Houston

Ligue Américaine

Jeudi
Oakland 7, Toronto 4
Cleveland 5, Chicago 4
Minnesota 4, New York 2
Milwaukee 2, Californie 1
Seattle 6, Boston 5
Detroit 7, Texas 5
Baltimore 11, K'sas City 3

Hier
Toronto 1, Kansas City 0
Milwaukee 12, New York 0
Boston 5, Chicago 3
Cleveland à Detroit
Texas à Baltimore
Seattle en Californie
Minnesota à Oakland

Samedi
Toronto à Kansas City
Cleveland à Detroit
Milwaukee à New York
Texas à Baltimore
Boston à Chicago
Seattle en Californie
Minnesota à Oakland

Dimanche
Toronto à Kansas City
Cleveland à Detroit
Milwaukee à New York
Texas à Baltimore
Boston à Chicago
Seattle en Californie
Minnesota à Oakland (2)

Les frappeurs

	pb	cs	pp	cc	moy.
Carter	70	20	20	3	.286
Dawson	67	18	15	1	.269
Dilone	12	3	3	0	.250
Flynn	1	1	0	0	—
Francona	59	20	4	0	.339
Little	79	28	5	0	.354
Raines	75	26	12	2	.347
Ramos	11	1	1	0	.091
Rose	73	20	5	0	.274
Salazar	63	10	5	0	.159
Speier	5	1	0	0	.200
Thomas	8	1	0	0	.125
Wallach	75	23	17	5	.307
Wohlford	6	2	0	0	.333

Buts volés: Raines 5, Dawson, 2 ; Little, Dilone, Wallach, 1 chacun.

Les lanceurs

	g-p	ml	pm	rab	mpm
Breining	0-0	0.2	0	0	0.00
Gullickson	0-2	18.2	16	10	7.71
Harris	0-1	9.0	3	9	3.00
James	0-1	6.0	8	4	12.00
Lea	3-1	34.1	10	20	2.62
Lucas	0-0	9.2	4	9	3.72
McGaffigan	0-0	6.2	2	5	2.70
Palmer	2-0	17.0	1	11	0.53
Rogers	1-1	12.0	8	1	6.00
Reardon	0-1	13.0	3	10	2.07
Schatzeder	0-2	7.2	5	5	5.87
Smith	4-0	29.0	7	13	2.17

Parties sauvées: Reardon, 4; Lucas, 3; Harris, 1.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est

	g	p	moy.	diff.
PHILADELPHIE	11	6	.647	—
CHICAGO	10	8	.556	1 ½
NEW YORK	10	8	.556	1 ½
MONTRÉAL	**10**	**9**	**.526**	**2**
ST. LOUIS	9	11	.450	3 ½
PITTSBURGH	7	10	.412	4

Section Ouest

SAN DIEGO	14	6	.700	—
LOS ANGELES	14	7	.667	½
ATLANTA	8	11	.421	6
SAN FRANCISCO	7	12	.368	6 ½
HOUSTON	7	13	.350	7
CINCINNATI	7	13	.350	7

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est

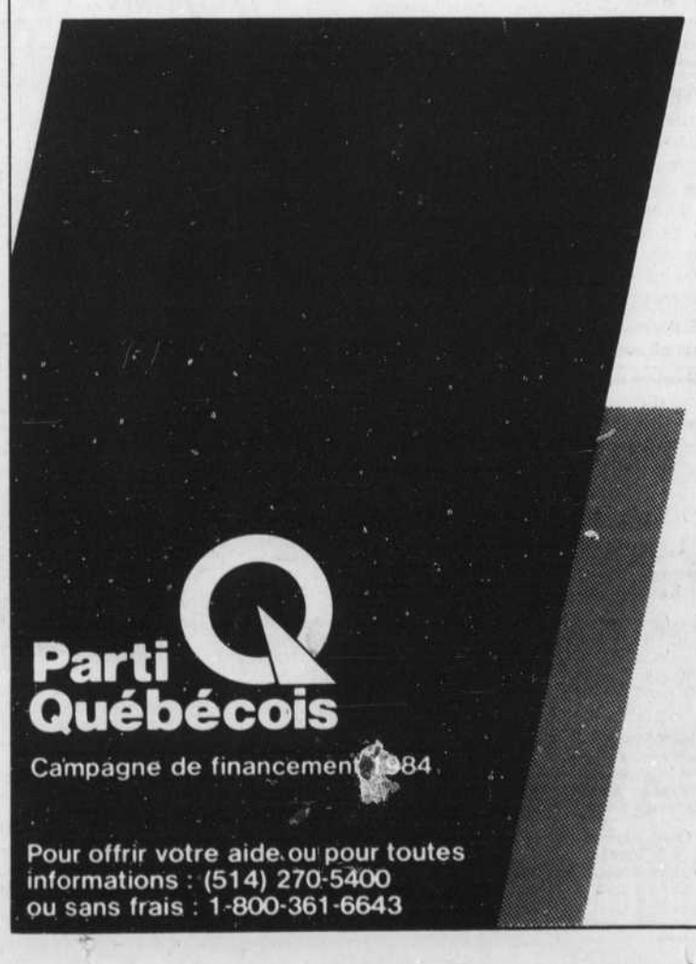
DETROIT	16	1	.941	—
CLEVELAND	9	6	.600	6
TORONTO	12	9	.571	6
MILWAUKEE	8	10	.444	8 ½
NEW YORK	7	11	.389	8 ½
BOSTON	8	12	.400	9 ½
BALTIMORE	6	13	.316	11

Section Ouest

SEATTLE	11	8	.579	
OAKLAND	11	9	.550	½
CALIFORNIE	12	10	.545	½
MINNESOTA	10	10	.500	1 ½
KANSAS CITY	8	10	.444	2 ½
TEXAS	8	11	.421	3
CHICAGO	6	12	.333	4 ½

Au bout de chaque cigarette
Un seul filtre: vos poumons

Chaque pas, chaque geste, chaque effort
POUR BÂTIR UNE MAJORITÉ



Pour offrir votre aide ou pour toutes informations : (514) 270-5400
ou sans frais : 1-800-361-6643

La chasse de l'orignal... préparez-vous dès maintenant !
Loisir, Chasse et Pêche
Dès la fin d'avril 1984, vous pourrez vous inscrire au tirage au sort qui vous permettra peut-être de chasser l'orignal dans une réserve faunique.



Les formules d'inscription sont disponibles dans les bureaux du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche et devront être retournées avant le 1er juin.
On peut aussi obtenir une formule d'inscription en composant l'un des numéros suivants:
• région de Québec (sans frais) 890-5349
• région de Montréal (sans frais) 790-0241
• ailleurs au Québec (sans frais) 1-800-462-5349
• extérieur du Québec (frais d'appel) 1-418-890-5349
Québec

CARTES D'AFFAIRES

NETTOYEUR P.M.
Service d'une heure au comptoir
Service de chemises
8309 ST-DENIS
381-1322

721-9630
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
JEAN K. MALOUF INC.
entretien industriel - commercial résidentiel
Plus de 30 ans d'expérience
6305, 25e Ave, Rosemont Montréal

ROBIC, ROBIC & ASSOCIÉS ASSOCIATES
Fondée en 1892
Conseils en propriété intellectuelle
Agents de brevets d'invention et de marques de commerce
1514, Docteur Penfield Montréal, Canada, H3G 1X5
Tél.: (514)934-0272, Télex: 05-268656, Cable: MARION

TRAVAUX DE PHOTOCOPIE ET D'IMPRESSION URGENTS?
SCRIBEC
45 rue Jarry est — 387-2486

Samson Bélair
Comptables agréés
Montréal Bureau 3100 Tour de la Bourse H4Z 1H8 (871-1515)
Laval Bureau 510 2 Place Laval H7N 5N6 (668-8910)
Longueuil Bureau 200 125, Boul. Ste-Foy J4J 1W7 (670-4270)
75 1909-1984
Bureaux dans les principales villes du Québec et du Canada
Affiliation internationale - Moore, Stephens & Co.

SPORTS

Sévigny explique pourquoi il a jeté les gants

Le Canadien n'est pas une équipe de durs-à-cuire (Lemaire)

UNIONDALE (PC) — « Je ne sais pas pourquoi les gens disent que nous avons une équipe de durs-à-cuire. Il ne faut quand même pas charrier. (Bob) Gainey a reçu plusieurs coups sur la tête au cours du match et lorsqu'on s'est attaqué à lui, il n'a fait que se défendre. »

C'est ainsi que Jacques Lemaire a répondu hier aux accusations proférées par l'entraîneur Al Arbour à la suite du match de jeudi, le deuxième de la série finale de la conférence Prince-de-Galles entre le Canadien et les Islanders de New York.

Arbour avait alors dit que si le Canadien voulait jouer des bras, les Islanders répliqueraient. Il avait aussi déclaré que les arbitres se laissaient intimider par la foule et qu'il lui semblait que la ligue favorisait le Canadien.

« Mes gars vont continuer à jouer comme ils l'ont fait depuis le début des séries et ils ne se laisseront pas emporter par de telles déclarations. Pour ma part, j'ai clairement dit, après le match de jeudi, que les Islanders étaient frustrés et qu'ils avaient perdu la belle discipline qu'ils ont toujours eue.

« Pour ce qui est du match de demain (ce soir), il est certain que ce sera plus difficile pour moi parce qu'il (Arbour) aura le dernier mot (en ce qui a trait au choix des joueurs sur la glace). Mais j'aurai encore deux trios pour surveiller celui de (Bryan) Trottier », a révélé Lemaire.

Par ailleurs, en ce qui concerne l'arbitrage dans la LNH, Lemaire a dit qu'il était le même qu'au temps où il jouait.

« L'arbitrage a toujours été pareil, a déclaré Lemaire, sans dire s'il était bon ou mauvais. Il y a des coups sournois qui se donnent mais le jeu se déroule rapidement et on ne peut pas demander aux arbitres de tout voir. »

■

Richard Sévigny a expliqué hier après-midi qu'il s'est attaqué à Billy Smith à la fin du match de jeudi soir pour éviter qu'un de ses coéquipiers n'ait à subir les foudres de Smith ou de ses coéquipiers d'ici la fin de la série.

Sévigny affiche plusieurs égratignures au visage mais il ne regrette pas d'avoir posé ce geste même s'il lui a valu une suspension d'un match pour avoir écopé de sa deuxième pénalité de match des séries.

« Aucun autre joueur de l'équipe n'aurait pu s'attaquer à Billy Smith sans risquer d'avoir les Islanders sur le dos pour le reste de la série, a dit Sévigny. Sans compter que Smith aurait pu lui arracher la tête avec son bâton.

« Je ne regrette pas ce que j'ai fait parce que Billy Smith a posé un acte illégal en dardant Rick Green. De plus, Smith devra y penser deux fois avant de commettre un autre acte barbare, parce qu'il pourrait lui aussi écoper d'une suspension s'il était chassé d'un autre match. »

Sévigny a indiqué que Smith tentait peut-être de motiver son équipe en agissant comme il l'a fait mais a ajouté que son geste ne faisait pas partie du jeu.

« J'ai beaucoup de respect pour lui à titre de gardien de but, mais pas quand il essaie de blesser un joueur, a dit le gardien du Canadien. Il m'a égratigné. Il a tenté de me mettre les doigts dans les yeux. Il m'a tiré par les cheveux, mais ça ce n'est pas grave et dans quelques jours toutes les marques seront disparues.

« Il y a peut-être des gens qui trouvent ridicule ma participation à une bagarre, a-t-il poursuivi, mais qu'on joue ou qu'on ne joue pas, nous sommes 27 ici et nous travaillons tous pour une même cause. »

Lors de la série contre les Nordiques de Québec, plus précisément lors du sixième match, Sévigny avait aussi pris une part active à deux mêlées générales.

Frapper (!) les Oilers

MINNEAPOLIS (PC) — De retour chez eux, les joueurs des North Stars du Minnesota disent connaître le secret pour vaincre les Oilers d'Edmonton en finale de la Conférence Clarence-Campbell.

« Nous sommes plus confiants. Nous savons maintenant comment vaincre cette équipe », explique le défenseur Brad Maxwell.

« Nous avons prouvé que nous pouvions leur tenir tête », ajoute l'ailier droit Brian Bellows.

Frapper. Les joueurs des North Stars estiment que c'est la clé pour vaincre les Oilers, qui ont survécu de peine et de misère à la série finale de la division Smythe contre les Flames de Calgary.

« Nous devons frapper et exercer l'échec-avant, souligne l'instructeur Bill Mahoney. C'est presque impossible de les contenir durant 60 minutes mais je suis confiant que dès le coup de sifflet initial nous allons utiliser le même style de jeu qui nous a si bien servi dans les séries contre St. Louis et Chicago. Je m'attends vraiment à obtenir deux victoires. »



Mats Naslund et . . . Chris Nilan coordonnent leurs pas de danse à la suite du premier but du « Petit Viking », jeudi. Naslund totalise 13 points depuis le début des éliminatoires. (Photolaser CP)

Circuit en solo d'Andujar

Les Expos jouent mal et perdent

(PC) — « Un match pourri. Personne ne s'est vraiment imposé et personne, en particulier, n'a mal joué au point de changer l'allure de la partie. C'était un match pourri. Un point, c'est tout. »

Bill Virdon n'avait pas envie de blaguer à l'issue du revers de 8-2 des Expos face aux Cardinals de St. Louis devant 14,095 spectateurs au Stade olympique, hier. Et il a d'ailleurs sermoné sa troupe à l'issue du match.

« Nous n'avions pas d'entrain, a-t-il dit. J'ai donc laissé savoir à tous les joueurs à quel point ils ont été pourris. »

Steve Rogers a subi sa première défaite. Le vétéran droitier âgé de 33 ans a lancé pendant cinq manches et deux tiers, concédant cinq points mérités et huit coups sûrs. Les Cards ont également profité de deux buts sur balles et Rogers n'a pas réussi un seul retrait sur trois prises.

Le premier frappeur à lui faire face, Lonnie Smith, a propulsé son quatrieme tir dans les gradins du champ gauche pour ouvrir le pointage. Smith a aussi été à l'origine du deuxième point des Cards à la troisième reprise. Il a réussi un simple et il a volé le deuxième but avant de croiser aisément le marbre grâce au double de Dane Iorg.

À la cinquième manche, Joaquin Andujar a dû réagir vite pour éviter la première offrande de Rogers. L'arbitre Bruce Froemming a immédiatement servi un avertissement aux deux équipes avant qu'Andujar ne frappe un circuit en solo sur le tir suivant de Rogers. Il donnait ainsi les devants 3-2 aux Cards et il s'assurait du même coup un troisième gain en cinq décisions.

« C'était une glissante un peu haute, a dit Rogers, très déçu. Ce fut le point tournant de la rencontre. »

Il s'agissait du quatrième circuit d'Andujar en carrière. Trois d'entre eux ont été réalisé face aux Expos. Son dernier remontait au 10 août 1980, lorsqu'il portait les couleurs des Astros de Houston.

ST LOUIS	8				MONTRÉAL	2			
	ab	p	cs	pp		ab	p	cs	pp
LoSmith cg	5	2	3	2	Rose cg	5	0	1	0
McGee cc	5	0	0	0	Little 2b	5	1	1	0
Iorg 1b	4	0	1	1	Raines cc	3	0	1	0
DGreen 1b	1	0	0	0	Dawson cd	3	0	1	1
Porter r	4	2	1	0	GCarter r	3	0	0	0
Hendrick cd	5	1	2	0	Wallach 3b	4	1	2	0
Herr 2b	5	1	3	1	Francn 1b	4	0	2	0
Oberkfll 3b	4	1	3	2	ASolazr ac	4	0	1	1
OSmith ac	3	0	0	1	Rogers l	1	0	0	0
Andujar l	3	1	1	1	Breining l	0	0	0	0
					Flynn fs	1	0	1	0
					James l	0	0	0	0
					Schtzdr l	0	0	0	0
					Dilone fs	1	0	0	0
Totaux	39	8	14	8	Totaux	34	2	10	2

St Louis	101	012	021— 8
uf233Montréal	110	000	000— 2

P produit victorieux — Andujar (1).
E—James 2. DJ—Montréal 1. LSB— St Louis 9, Montréal 8. 2B—Iorg, Oberkfell. 3B—Dawson. CC—Lo Smith (2), Andujar (1). BV—Wallach (1), Lo Smith (1). S—Rogers, Andujar, O Smith. BS—Dawson.

	ML		CS	P	PM	BB	RB
St Louis							
Andujar G,3-2	9		10	2	2	2	2
Montréal							
Rogers P,1-1	5	1-3	8	5	5	2	0
Breining		2-3	0	0	0	1	0
James	2		2	2	1	0	2
Schtzdr	1		4	1	1	0	0

D—2:47. A—14,095

Grand Prix de Belgique, à Zolder

Warwick, Prost et Piquet dominent la 1ère séance

ZOLDER, Belgique (AFP) — Le Britannique Derek Warwick (Renault Elf), le Français Alain Prost (McLaren-Porsche) et le Brésilien Nelson Piquet (Brabham BMW) ont dominé la première séance d'essais officiels du Grand Prix de Belgique de Formule Un sur le circuit de Zolder, hier.

Warwick est parvenu dans les deux dernières minutes à réaliser le meilleur temps en 1:16.31 minute, prouvant ainsi que les moteurs Renault très souples, s'accomodaient parfaitement du tracé du circuit belge qui nécessite de nombreuses réaccélérations. Preuve supplémentaire: les performances accomplies par les Lotus à moteur Renault du Britannique Nigel Mansell et de l'Italien Elio de Angelis, auteurs des quatrième et cinquième temps.

Seul le Français Patrick Tambay, l'autre pilote de l'écurie Renault, s'est classé nettement en retrait à près de deux secondes et demie de son coéquipier, à la suite de problèmes de boîte de vitesses. Mais le Français devrait logiquement améliorer sa position, aujourd'hui, lors de la seconde séance d'essais officiels.

Malgré ces résultats, subsiste, toutefois en vue de la course de demain, la troisième du championnat du monde 1984, l'inconnue représentée par la consommation du moteur français, excessive lors des deux premiers Grand Prix de la saison. L'écurie McLaren a été totalement rassurée à ce sujet, aussi bien au Brésil qu'en Afrique du Sud où elle remporta la victoire grâce à Alain Prost et Niki Lauda.

Si l'Autrichien a connu hier quelques problèmes (moteur enflammé) et n'a pu, de ce fait, bien se classer, le Français a obtenu le deuxième temps à 27 centièmes et demi de Warwick.

Pour Piquet, il s'agira, demain, d'oublier Rio de Janeiro et Kyalami, où il a été, à chaque fois, contraint d'abandonner. Le champion du monde en titre a beaucoup tourné, hier matin, lors de la séance d'essais libres, étant même obligé de remplacer le moteur de sa Brabham pour l'après-midi (rupture de joint de culasse). Par la suite, il obtenait un excellent temps à 29 centièmes de Warwick et seulement deux centièmes de Prost . . . sans être pour autant satisfait.

HOCKEY

Ligue Nationale

Éliminatoires

(Quarts de finale 4 de 7)

Jeudi, 12 avril
Québec 4, Montréal 2
Washington 3, New York 2
Minnesota 2, St. Louis 1
Edmonton 5, Calgary 2
Vendredi, 13 avril
Montréal 4, Québec 1
New York 5, Washington 4
St. Louis 4, Minnesota 3
Calgary 6, Edmonton 5
Dimanche, 15 avril
Montréal 2, Québec 1
New York 3, Washington 1
St. Louis 3, Minnesota 1
Edmonton 3, Calgary 2
Lundi, 16 avril
Québec 4, Montréal 3
New York 5, Washington 2
Minnesota 3, St. Louis 2
Edmonton 5, Calgary 3
Mercredi, 18 avril
Montréal 4, Québec 0
New York 5, Washington 3
Minnesota 6, St. Louis 0
Calgary 5, Edmonton 4
Vendredi, 20 avril
Montréal 5, Québec 3
St. Louis 4, Minnesota 0
Calgary 5, Edmonton 4
Dimanche, 22 avril
Minnesota 4, St.Louis 3
Edmonton 7, Calgary 4
(Demi-finales 4 de 7)
Mardi, 24 avril
Montréal 3, Islanders NY 0
Edmonton 7, Minnesota 1
Jeudi, 26 avril
Montréal 4, Islanders NY 2
Edmonton 4, Minnesota 3
Aujourd'hui
Montréal à Islanders NY
Edmonton au Minnesota
Mardi, 1er mai
Montréal à Islanders NY
Edmonton au Minnesota
Jeudi, 3 mai
(si nécessaire)
Islanders NY à Montréal
Minnesota à Edmonton
Samedi, 5 mai
(si nécessaire)
Montréal à Islanders NY
Dimanche, 6 mai
(si nécessaire)
Edmonton au Minnesota
Mardi, 8 mai
(si nécessaire)
Islanders NY à Montréal
Minnesota à Edmonton

Les meneurs

	b	a	pts
Gretzky, Edm	7	17	24
Kurri, Edm	11	7	18
Reinhart, Cal	6	11	17
Messier, Edm	4	13	17
Coffey, Edm	5	11	16
MacInnis, Cal	2	12	14
McDonald, Cal	6	7	13
Naslund, Mon	6	7	13
Bellows, Min	2	10	12
Anderson, Edm	4	7	11
Gilmour, St.L	2	9	11
Linseman, Edm	7	3	10

Ligue Majeure du Québec

(Demi-finales 4 de 7)
Mardi, 17 avril
Laval 8, Drummondville 4
(Laval gagne 4-0)
Longueuil 4, Verdun 3
(Longueuil gagne 4-2)
(Finale 4 de 7)
Lundi, 23 avril
Laval 9, Longueuil 3
Mercredi, 25 avril
Longueuil 7, Laval 4
(La série est égale 1-1)
Lundi
Longueuil à Laval

Les meneurs

	b	a	pts
Lemieux, Lav	20	17	37
Pellegrino, Lon	10	15	25
Rouleau, Lon	8	17	25
Ruggles, Lon	9	14	23
Hamilton, Ver	12	9	21
Bourgeois, Lon	12	9	21
Lemieux, Ver	8	12	20
Mercuri, Lon	7	12	19
Muttart, Ver	9	9	18
Iammatteo, Lon	6	12	18

Ligue Collégiale AAA

(Finale 4 de 7)
Mardi, 17 avril
St-Hy'c'the 4, St-Georges 3
Jeudi, 19 avril
St-Georges 3, St-Hy'c'the 2
Samedi, 21 avril
St-Georges 8, St-Hy'c'the 2
(St-Georges gagne la série 4-2)

COUPE STANLEY

	pj	g	p	bp	bc	pts
Série "I"						
MONTRÉAL	**6**	**4**	**2**	**20**	**13**	**8**
QUÉBEC	6	2	4	13	20	4
Série "J"						
NEW YORK	5	4	1	20	13	8
WASHINGTON	5	1	4	13	20	2
Série "K"						
MINNESOTA	7	4	3	19	16	8
ST-LOUIS	7	3	4	16	19	6
Série "L"						
EDMONTON	7	4	3	33	27	8
CALGARY	7	3	4	27	33	6
Série "M"						
MONTRÉAL	**2**	**2**	**0**	**7**	**2**	**4**
NEW YORK	2	0	2	2	7	0
Série "N"						
EDMONTON	2	2	0	11	4	4
MINNESOTA	2	0	2	4	11	0

Avec VIA Rail, avoir 60 ans, c'est bénéficier du Tarif Ambassadeur



À 60 ans, vous êtes ambassadeur. Partout où vous allez, pour visiter enfants et amis, ou simplement revoir un coin de pays, vous rapprochez les gens. C'est pourquoi VIA Rail prend soin de traiter chacun de vos voyages avec toute l'importance qu'il mérite. Avec son tarif Ambassadeur.

Dès maintenant, si vous avez 60 ans ou plus, vous pouvez voyager dans tous les trains de VIA Rail à un tarif réduit du tiers. Le train, c'est l'espace, les commodités, le grand confort. C'est le voyage facile, dans une atmosphère relaxante et chaleureuse. Et VIA vous le rend plus facile encore: **1/3 de moins;* pour toutes les destinations, quand bon vous semble, sans aucune restriction. Vous économisez également 1/3 sur le tarif transport des Escapades VIA Rail.** Une belle occasion de vous offrir des mini-vacances. Laissez VIA s'occuper de tous les arrangements!

De plus, vous bénéficiez d'une réduction du 1/3 sur le prix régulier, tel quel publié, des chambres dans tous les Holiday Inn canadiens.**
Ce tarif spécial est réservé exclusivement aux ambassadeurs de VIA. Vous pouvez en profiter en tout temps, partout au Canada.

Le tarif Ambassadeur, une initiative de VIA Rail et de Transports Canada. Consultez votre agent de voyages ou VIA Rail pour informations ou réservations.

*Cette réduction s'applique aux tarifs transport de base. **Vous pouvez aussi réserver directement au Holiday Inn de votre choix ou en appelant sans frais au 1-800-HOLIDAY en mentionnant que vous êtes un ambassadeur de VIA. Les réservations de chambres doivent être faites au moins 24 heures à l'avance. L'offre est soumise aux conditions de disponibilité de chambres assignées. La réduction sera accordée sur présentation d'un billet valable de VIA Rail et d'une preuve d'âge. Tarif minimum: $4 dollars.

Avec la carte Ambassadeur de VIA Rail c'est tellement plus facile... demandez-la, elle est GRATUITE!

Demande de carte Ambassadeur
Découpez et envoyez à:
Carte Ambassadeur VIA RAIL
6555, Vanden Abeele
Ville St-Laurent (Québec)
H4S 1S1



Je désire obtenir ma carte Ambassadeur VIA afin de bénéficier de tous les avantages que mon statut d'ambassadeur me donne. La carte est gratuite et une fois validée elle me servira d'identification pour voyager par VIA RAIL. Il n'y a aucune obligation d'achat de billet de train pour obtenir ma carte.

Nom
Adresse
Ville Province
Code postal Signature 0129

Transports Canada Transport Canada
Holiday Inn
VIA

PETRO-CANADA®

ÇA CONTINUE. PROFITEZ-EN!

Les PETRO-DOLLARS seront valides jusqu'à la semaine se terminant le 13 mai 1984.

Les participations au dernier tirage de la série seront acceptées jusqu'à 23h59, le 12 mai 1984.

1$ DE RABAIS AVEC LES PETRO-DOLLARS

(Découpez votre Petro-dollar au bas de cette page)

1$ DE RABAIS avec un des coupons suivants:

ESSO • GULF • TEXACO • SUNOCO • SHELL

"1$ DE RABAIS" "GRATTEZ COMPTANT!" *Billets non gagnants* "1$ DE RABAIS" "1$ DE RABAIS" "LOTO-SHELL" *Nous acceptons vos coupons non gagnants*

Oui, nous acceptons les coupons de nos concurrents pour mieux vous servir.

(Limite d'un coupon par plein d'essence de 25 litres ou plus.)

VOUS POUVEZ GAGNER 10 000 $ CHAQUE SEMAINE

L'addition de 3 semaines à l'offre et au concours vous permet d'épargner encore plus et d'améliorer vos chances de gagner. Le dernier des 9 tirages hebdomadaires de 10 000 $ se fera le 16 mai 1984.

Remplissez le coupon de participation ci-dessous (ou demandez-en un à votre détaillant) et déposez-le dans la boîte de tirage de n'importe quel poste d'essence Petro-Canada ou BP participant du Québec. Le règlement du concours est affiché dans tous les postes d'essence Petro-Canada ou BP participants.



LE CINQUIÈME GAGNANT

Gagnant du cinquième tirage hebdomadaire de dix mille dollars, le 18 avril dernier, M. Jocelyn Lévesque, de St-Gabriel-de-Kamouraska, est photographié ici en compagnie de Yves Castonguay, directeur de district de Petro-Canada — Québec/Saguenay. Ce dernier vient de lui remettre son chèque au nom de Petro-Canada.

Petro-Canada se réserve le droit de retirer cette offre en tout temps, sans préavis.

® MARQUE DE COMMERCE DE PETRO-CANADA

1$ 1$

PETRO-DOLLAR

Ce PETRO-DOLLAR vaut de l'argent comptant dans les postes d'essence Petro-Canada et BP participants. Après avoir fait le plein, remettez-le avec votre paiement. Votre achat de 25 litres d'essence ou plus sera réduit de 1$.

Nous acceptons les cartes PETRO-CANADA, BP, Master Card et Visa. Valable au Québec seulement pour la semaine qui se termine le 13 mai 1984.



1$ 1$

PETRO-CANADA®

® MARQUE DE COMMERCE DE PETRO-CANADA

VOUS POUVEZ GAGNER 10 000 $ CHAQUE SEMAINE!

Remplissez ce coupon et déposez-le dans la boîte prévue à cet effet dans les postes d'essence Petro-Canada et BP participants. Il y aura un tirage par semaine pendant 9 semaines.

(Écrire en lettres moulées)

NOM_____

ADRESSE_____

VILLE_____ PROVINCE_____

CODE POSTAL_____ TÉL._____

Vous trouverez les conditions de participation chez votre détaillant participant.

PETRO-CANADA®

NOTE: En participant au concours, je reconnais avoir pris connaissance de ses règles et j'accepte de m'y conformer.

® Marque de commerce de "Petro-Canada"

LE DEVOIR

CAHIER 5

Montréal, samedi 28 avril 1984

Odes au Saint-Laurent

CLÉMENT TRUDEL

« Je me fais mer où l'enfant va rêver » disait de son *champ d'îles* antillaises Édouard Glissant. Deux poètes ont ici contribué grandement à chanter le Saint-Laurent: Pierre Perrault, par l'écrit et par le film, et Gatien Lapointe, fondateur des Écrits des Forges, dont l'*Ode au Saint-Laurent* fournit au Devoir le thème de ce cahier spécial.

Gatien Lapointe est mort à Trois-Rivières il y a quelques mois à peine; il revient à l'un de ses amis et collaborateurs, Bernard Pozier, de tracer un profil de cet artiste auquel vinrent très tôt les « honneurs » mais qui ne tint pas à rééditer ces succès. Gatien Lapointe demeure toujours « L'homme en marche », en quête de « ce qui commence ». Il est à souhaiter que les manuscrits qu'il a laissés soient bientôt portés à notre connaissance.

Pierre Perrault publiait en 1963 chez Fides: *Toutes Isles*, texte que reprennent les éditions Libre Expression/Art Global pour accompagner les saisissantes photos de Mia et Klaus sur *Le Saint-Laurent*, un ouvrage soigné et saisissant. Jules Richard a pris soin de revoir l'ensemble des films signés Perrault; il rend compte de ces productions qui eurent rapidement des émules — c'était du cinéma-vérité qui n'a pas tendance à vieillir. Ce tour de films inclut aussi les Cousteau et Boucher, avec leurs préoccupations écologiques. Le constat de Jean-Claude Lasserre serait-il vérifié? Le fleuve serait-il devenu « simple élément du paysage? » et avons-nous tendance à vivre « Le dos au fleuve »?

Le prétexte est double, ici, pour nous attarder à ces « Odes au Saint-Laurent ». Une fête du livre se déroule à Québec: le 13e Salon International du Livre dont Hélène de Billy nous rappelle que son pdg, Lorenzo Michaud, met au service du livre ses traits dominants: culte du succès et sens du marketing. Et comment ne pas capter les ondes de choc de l'événement Jacques Cartier et des Grands voiliers? Heinz Weinmann concède que Cartier fut découvreur...malgré tout; il conviendrait plutôt de s'en tenir au titre d'explorateur pour Cartier dont certains hagiographes ont sans nul doute grossi le mérite. Biggar est là, précis et insistant, rien ne sert de vouloir gommer les faits antérieurs à Jacques Cartier ... Il existe d'ailleurs, de Marcel Trudel, un aperçu exhaustif de ce qu'il appelle les « vaines tentatives » d'implantation.

En une année où le Malouin explorateur hante de nouveau l'Atlantique Nord et le Saint-Laurent, Pierre Chamberland a relu le très lyrique Damase Potvin: *Le Saint-Laurent et ses îles*, maintes fois réédité. Nous sommes allé vérifier la perception qu'un jeune universitaire, Réal D'Amours, avait rapportée de trois mois entiers de recherches centrées sur le fleuve. Un historien, Gilles Proulx, rend compte de la rude vie sur les grands voiliers d'avant 1760 *Entre France et Nouvelle-France* (éditions Marcel Broquet/Parcs Canada). Bruno Roy explique l'importance qu'a revêtue la chanson face à ce « personnage historique » qu'est devenu le Saint-Laurent, pas seulement pour les « Canadiens errants ».

Ce cahier eût été incomplet sans une note pratique sur le nautisme. Marc Pinelli s'est chargé de compulser les nombreux ouvrages offerts aux amateurs ou aux mordus des sports nautiques. Pour les tenants des loisirs d'intérieur, qu'ils laissent leur imagination courir en remontant le temps, avec Jean Royer, ou qu'ils se reportent à la fantaisie de Vincent Nadeau ou à celle de Marie Laurier qui largue les amarres... linguistiques.

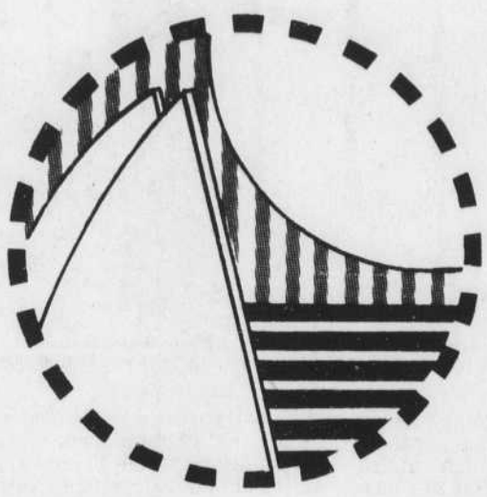
Ce 13e SILQ founrit le prétexte pour attirer l'attention sur quelques aspects de la vie intellectuelle de la capitale: Jacques Blais vient d'assumer officiellement la direction d'un nouveau centre de recherche en littérature (CRELIQ) à l'Université Laval, où l'on continue à produire le prestigieux Dictionnaire des Oeuvres Littéraires du Québec. A Laval toujours, une équipe sous la direction de Denis Saint-Jacques fouille des phénomènes plus populaires (littérature à succès ou IXE-13). Notre correspondant à l'Assemblée Nationale, Gilles Lesage, a enquêté sur l'histoire de la Bibliothèque du Parlement et sur les divers directeurs qui s'y succédèrent: Pamphile LeMay, Jean-Charles Bonenfant ...il nous dit surtout comment Jean-Charles Harvey fut écarté de ce poste de prestige. Gilles Gallichan remonte, quant à lui, « aux sources de notre parlementarisme ».

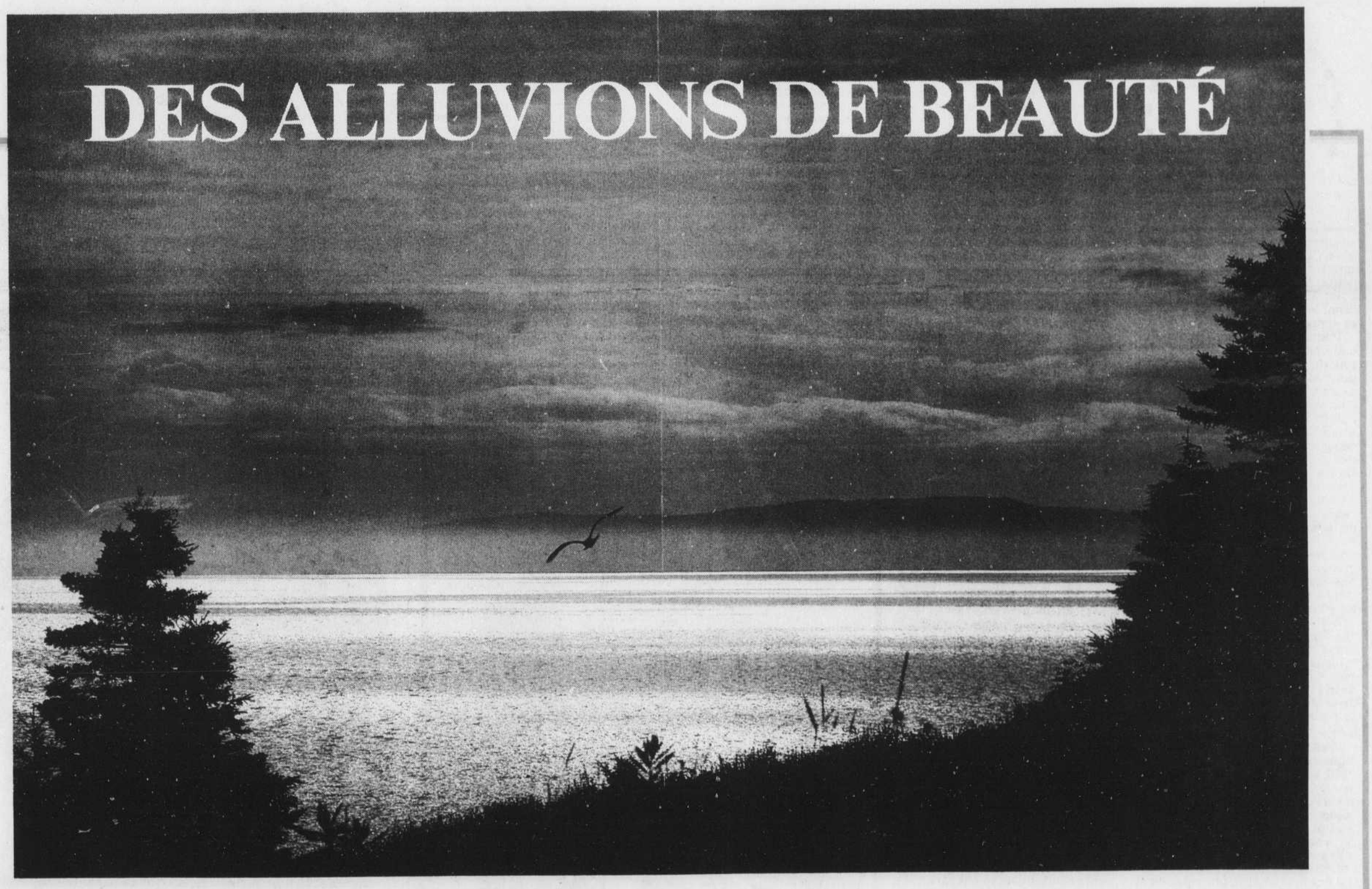
Le cahier offre aussi l'occasion de voir venir l'un des plus importants congrès que Québec se prépare à accueillir cet été: celui de la Fédération Internationale des Professeurs de Français. La coordinatrice en est Irène Belleau, présidente de l'AQPF (Association Québécoise des Professeurs de Français). Plusieurs membres de l'AQPF et du CRELIQ ont d'ailleurs volontiers participé à la gestation de ces « Odes au Saint-Laurent » en fournissant documents, conseils ou temps.

Cette remontée du fleuve, cet effort pour préciser son impact sur diverses facettes de la vie au Québec est forcément incomplète. Est-il possible de peindre le fleuve sans inclure les Mille-Isles, et pourtant! Saurions-nous passer sous silence les premiers occupants, « Ces hommes dits sauvages » selon l'ouvrage que François-Marc Gagnon vient de consacrer (chez Libre Expression) à l'histoire d'un préjugé qui remonte aux « découvreurs »? Du Saint-Laurent et de son « majestueux cours », il est ici amplement question; ne se trompent pas les nombreux photographes de talent qui rêvent de publier leur propre vision de cet axe de pénétration de 2632 km (jusqu'à la tête des Grands Lacs) n'ayant point d'équivalent sous d'autres latitudes.

Coordination du cahier: Clément Trudel
Publicité: Jacqueline Avril
Maquette et mise en page: Jacques Chabot
Graphisme: Martine Coupal

Odes au Saint-Laurent





« De la mer au golfe, au fleuve et jusqu'à l'embouchure des grandes rivières, parfois même à l'abord des ruisseaux, nous avons poursuivi la grande route d'eau »

— Mia Matthes

CLÉMENT TRUDEL

DEPUIS qu'ils ont signé en 1968, avec Gatien Lapointe, le magnifique album *Québec et l'île d'Orléans*, Mia et Klaus ont le Saint-Laurent à l'oeil et au coeur. En toutes saisons, ils nous le rendent aguichant, souvent sanglé de nuages turgescents, comme si Vulcain se plaisait à s'ébrouer avec Neptune.

L'album que Libre Expression/Art Global fait paraître en mai: *Le Saint-Laurent* ne décevra personne. On y reprend d'ailleurs avec à-propos les textes de Pierre Perrault (*Toutes Isles*, chroniques de terre et de mer parues en 1963 chez Fides).

L'ensemble valorise un univers d'aventures, de légendes, de tragédies, de rêveries et de sérénité que ménage ce fleuve-mer à ses riverains et à ceux qui le fréquentent. L'éditeur parle à ce sujet de « légendes à caractère documentaire »; il nous fournit un avant-goût furtif de l'ouvrage collectif attendu en juin (*Le monde de Jacques-Cartier*) et puise à de nombreux ouvrages anciens et contemporains les digressions qu'inspirent ces anses aux sables perlés ou ces flaques que Mia et Klaus font ressembler à des pierres fraîchement polies (à Norris Point).

Le Saint-Laurent parsème des alluvions de féerie; Mia et Klaus les font commencer à l'est, sur les bancs de Terre-Neuve et dans le Détroit de Belle-Isle où s'impose cette saisissante photo d'une banquise barrée d'une veine turquoise — plus prosaïquement, on évoquerait devant un enfant une glace marbrée à la menthe! Sur double page (année du « découvreur » Cartier oblige!) se déploie la baie de Gaspé que l'on croirait inondée de lune. Paysages de phospore ou d'argent éblouissant qui expliquent la fascination qu'exerce depuis toujours sur Micheline Beauchemin (artiste-lissière dont l'atelier se trouve à Neuville) un fleuve balisé de toitures, elles aussi couleur de lune.

L'album n'en finit plus de nous épeler les îles et caps qui viennent sertir ce fleuve-bijou. Jetez en passant un coup d'oeil sur marmettes, fous de Bassan, quatre-temps ou aster. N'oubliez pas de survoler le Bic, Sorel ou ces deux coquettes rivales, Québec et Montréal. Apprenez surtout à savourer les beautés de Charlevoix; musardez chez les Madelinots et mouillez à proximité de cette île d'Orléans qui donna le tout premier pilote (Maheu). Vous aurez alors idée de ce pays que Gatien Lapointe avait envie de chorégraphier. Ce Saint-Laurent vaut qu'on le danse, qu'on le chante ... qu'on le contemple en silence aussi, en réapprenant l'abécédaire du merveilleux.

« Durant un an, il nous tint captifs, coeur ravi ...», dit Mia Matthes dans un avant-propos au lyrisme soutenu. La faute en est à ces eaux qui ondulent, se soulèvent, se brisent, bouillonnantes. Tantôt, de là-haut, sourdent des « falaises rouges, multiformes, curieuses »; plus tard apparaissent des rochers ... « empanachés d'oiseaux blancs ». Le fleuve, pour tout dire « se déroulera comme un ruban de lumière », laissant parfois miroiter une île endormie. « Nous étions ramenés au sixième jour du monde quand il fut dit que cela était bon ».

Cet album accrédite l'idée d'un coin de planète peu peuplé; blanchons et oies blanches y élisent domicile sans formalités. Il vaut mieux le compléter — histoire de ne pas en évacuer les bipèdes — par ce « festin d'oeil » que suggéraient il y a quatre ans déjà les éditions Hurtubise/HMH: *Québec et le Saint-Laurent* où John de Visser et Paul von Baich illustraient la préface d'Yves Thériault, ne reculant pas devant un mariage de maisons anciennes et du « plus tonitruant modernisme », s'attardant à la relève de la Garde et à quelques points d'ancrage bien en vedette dans les guides bleus et les Michelin ...

Le Saint-Laurent est un axe de pénétration de 2 632 km; ses chantres eurent parfois des trémolos jugés aujourd'hui ampoulés mais toutes les voies d'eau célébrées pour leur « majesté », le Saint-Laurent accepte sans fausse humilité les superlatifs qu'on lui accole. Le Danube et la Seine ont toujours une cote rassurante, et nul ne songe à déloger la Volga de l'esprit de ceux qui en rêvent. Il est même amusant d'en souligner la « force calme et imposante », entre Montréal et Québec, et de savoir que nombre d'observateurs le disent aussi placide qu'un lac de montagnes, en certaines saisons.

Il y a, en amont, près du Cap Tourmente, presque 100 000 oies blanches qui viennent y nidifier. Depuis le Sieur Chauvin de Tonnetuit fondant le premier établissement permanent, à Tadoussac, maints aventuriers et gens de bon commerce ont fait couler leurs barques sur ce qui, de Telesat, n'est qu'une simple déchirure, une entaille sur fond rocheux et boisé. Ces 139 photographies couleurs de Mia et Klaus concèdent peu d'espace aux cargos et aux pylones. Eau striée, dentelle de conifères sur fond brumeux, sédiments rocheux nous reportent « aux temps anciens, quand les premiers habitants vivaient libres dans ces sauvages paradis », dans un oekoumène idéalisé ...

Perrault, dans « Toutes Isles » chevauche la mer, nous rend sensible le « cri du phare », fait se copénétrer mémoire et présent. Comment ne pas croire aux sirènes? Même si un tracteur bien réel se profile sur une falaise? L'arrière-scène laisse deviner la « suite du monde ». Un livre où se love le culte du beau; où se loge aussi « une grande réserve de paysages et de découvrances », sans qu'il soit de mise d'invoquer la menace des Amoco-Cadiz ou les suites fâcheuses entraînées par les navires-usines essuyant la colère des pêcheurs. Le registre de Mia et Klaus est bien d'aspirer vers le haut, de faire pressentir une certaine transcendance. Mission accomplie.

Quand la caméra se tourne vers le Saint-Laurent

JULES RICHARD



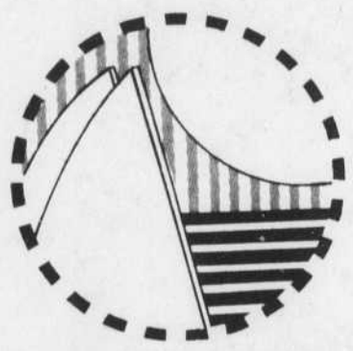
Pour la suite du monde (1962) de Pierre Perrault, met en vedette les gens de l'île-aux Coudres renouant avec la coutume de la pêche aux marsouins. (Photo Office National du Film)

Si l'on se réfère aux premiers films de Pierre Perrault dans les années soixante, on pourrait presque affirmer sans exagérer que le fleuve Saint-Laurent fut à l'origine d'une véritable révolution du cinéma québécois. Je pense en particulier à *Pour la suite du monde* (1962) et *Les voitures d'eau* (1968) qui demeurent sans doute les deux plus beaux poèmes cinématographiques consacrés au fleuve ainsi que le meilleur exemple de cinéma direct de notre cinématographie nationale.

De toute façon, on pourrait difficilement parler d'une filmographie québécoise du fleuve sans évoquer l'oeuvre de Pierre Perrault. En 1959, il réalisait pour le compte de l'Office national du film, *Au pays de Neuve-France*, une série de 13 courts-métrages sur les habitants des côtes du Saint-Laurent. C'est là, en tournant *Le Jean Richard* sur la construction d'une goélette qu'il fera la connaissance des gens de l'île-aux-Coudres. Le début d'une histoire d'amour entre le cinéaste et ces insulaires qui donnera naissance à la trilogie: *Pour la suite du monde* (1962), *Le règne du jour* (1967) et *Les voitures d'eau* (1968).

En revoyant *Pour la suite du monde*, j'ai réalisé à quel point, 20 ans après, ce film n'avait pas vraiment vieilli et combien on aurait tort de vouloir le reléguer aux archives folkloriques. Premier long-métrage canadien sélectionné à Cannes en 1963, le film de Brault et de Perrault aura fait école dans l'histoire du cinéma québécois. La caméra discrète des deux cinéastes se fait complice des gens de l'île qui décident de ressusciter une tradition éteinte depuis 38 ans, la pêche au marsouin. Filmés sans les contraintes habituelles du cinéma, Alexis Tremblay, son fils Léopold, Abel et Louis Harvey deviendront les vedettes nouveau genre de ce cinéma direct.

Odes au Saint-Laurent



Poursuivant sa démarche avec les habitants de l'île-aux-Coudres, *Le règne du jour* (1967) sera l'occasion pour Alexis Tremblay et sa famille de renouer avec ses ancêtres lors d'un voyage en France. De retour à l'île en 1968, *Les voitures d'eau* pose le double problème de la dépendance des gens de l'île vis-à-vis du fleuve et de la survivance de ces insulaires face à la modernisation. Comme le dira si bien Léopold Tremblay, « Contre l'évolution, pas d'obstination ». La construction des bateaux de bois, tradition séculaire, est menacée de disparition au profit des gros bateaux de fer et d'acier. De façon admirable, ce film exprime le passage d'une civilisation à une autre. La puissance de l'argent succède au génie de l'homme.

Arthur Lamothe réalisait en 1963, *De Montréal à Manicouagan* un court-métrage qui suit le trajet, le long du fleuve, du bateau transportant le premier chargement de béton destiné à la construction du barrage de la Manicouagan. Curieusement, le film n'apparaît plus au catalogue de l'ONF.

Dans une perspective plus didactique cette fois, Guy Dufaux signe en 1976, un documentaire d'une heure sur le Saint-Laurent. Ce film s'inscrit dans la série *Les Grands Fleuves* (on a tourné un film sur le Gange, le Mississipi ...) et est produit par Prisma (Canada) et Pathé Cinéma (France). Destiné avant tout à un auditoire étranger, le documentaire de Dufaux s'attarde principalement à démontrer le rôle prédominant joué par le fleuve tout au long de l'histoire du pays. Dès l'arrivée des Indiens jusqu'à la colonisation au XVIIe siècle, le fleuve aura servi de principale voie pour le commerce des fourrures en plus de servir de repère à la construction des seigneuries. Le Saint-Laurent sera aussi le théâtre de la guerre de 1760 qui, dans une bataille désormais historique de 20 minutes fera basculer le sort de la Nouvelle-France. Cette importance du fleuve fera d'ailleurs dire à un historien interrogé à l'intérieur de ce documentaire que le Saint-Laurent mériterait, à juste titre, d'être considéré comme un des personnages principaux de l'histoire du Canada.

Vu sous l'oeil du capitaine Cousteau et de l'équipe de la Calypso, le fleuve devient un vaste laboratoire d'expérimentation. À l'été 80, Cousteau et son équipe débarquent dans les eaux du golfe Saint-Laurent. Bénéficiant de la collaboration de scientifiques canadiens et de plongeurs qui connaissent bien le fleuve, l'équipe de la Calypso sillonne le Saint-Laurent des bancs de Terre-Neuve à l'île d'Anticosti. *Les Pièges de la mer* nous révèle un monde sous-marin étonnant qui regorge d'espèces marines et aussi, malheureusement d'épaves de navires échoués au cours des siècles et qui témoignent à leur façon que l'homme et la mer ne vivent pas toujours en harmonie. Près des côtes qui longent Saint-Pierre et Miquelon, on recense pas moins de 600 épaves de navires. En bon écologiste, Cousteau s'intéresse à l'équilibre fragile des espèces, particulièrement au sort de la baleine blanche qui s'aventure de plus en plus près des côtes à la recherche de calmars et de caplans qui lui font désormais défaut. Comme le vieux capitaine aime bien nous démontrer qu'il peut exister des liens d'entraide entre les humains et les habitants de la mer, il nous fait assister au sauvetage d'une baleine à bosses prise dans un filet de pêche dans la Baie-des-Trépassés, au sud de Terre-Neuve.

Dans *Du grand large aux Grands Lacs*, la Calypso explore de nouveau le Saint-Laurent l'année suivante, en empruntant cette fois-ci le trajet de Jacques Cartier. Le but principal de l'expédition, relever les transformations qu'a subies le fleuve après plus de 400 ans d'occupation par l'homme. L'industrialisation ne fait pas nécessairement bon ménage avec l'écologie maritime, principalement dans les Grands Lacs où le capitaine Cousteau déplore le fait que la pêche abusive et la pollution aient largement détérioré l'écosystème. Encore une fois, on fera la rencontre d'épaves étonnantes enfouies au fond des mers. Ainsi, l'équipe retrouve l'épave du minéralier *Edmund Fitzgerald* qui coula en novembre 1975 ainsi que celle du luxueux paquebot *Empress of Ireland* qui coula en 1914, frappé de plein fouet par un minéralier norvégien.

Même si plusieurs scientifiques contestent plus ou moins ses affirmations en ce qui concerne l'avenir écologique du fleuve, il n'en demeure pas moins que l'aventure au fond des mers avec Cousteau est toujours invitante. Disposant d'un matériel ultra sophistiqué et de plongeurs émérites, Cousteau et son équipe réussissent toujours à faire des films extrêmemmt dynamiques. D'ailleurs, ces images sous-marines du Saint-Laurent comptent sûrement parmi les plus saisissantes qu'on ait pu voir jusqu'ici.

Le dos au fleuve réalisé par Denis Boucher pour Radio-Québec en 1982, s'ouvre sur un constat plutôt pessimiste. L'avenir du fleuve serait sérieusement menacé. Cette voie navigable de 1,200 kilomètres de long, des Grands Lacs à l'île d'Anticosti et qui a connu son âge d'or au XIXe siècle n'intéresse plus personne. Les Québécois se désintéressent de leur fleuve, lui tournent le dos. Les capitaines de la région de Québec, les économistes, les spécialistes sont unanimes pour dire que le Saint-Laurent a perdu sa vocation économique principale et n'est plus désormais qu'une voie de transport. Les chantiers maritimes dans la région de Québec ont pratiquement disparu. La pollution ajoutée à l'industrialisation et le développement des réseaux routiers ont relégué le fleuve à une vocation folklorique. Les capitaines de bateaux parlent avec une certaine nostalgie de la belle époque où le métier de marin était plus qu'un métier. « Aujourd'hui, déplore le capitaine Claude Desgagnés, on fait ça pour de l'argent et les équipes changent trop souvent. C'est plus comme avant. »

La capacité de régénération du fleuve suscite aussi les plus vives inquiétudes de la part des spécialistes. Enfin, conclut le politicologue Daniel Latouche, « parce qu'on est plus capable de l'utiliser économiquement, on veut confiner le fleuve à une vocation culturelle et touristique ». Malgré un constat somme toute assez pessimiste, *Le dos au fleuve* est à mon avis un des documentaires les plus complets sur le fleuve et sa réalité actuelle.

Dans la série des films reliés plus directement à l'événement 1534-1984, Pierre Perrault réalise en 1983 *Les voiles bas et en travers* qui marque le rétablissement du dialogue entre Saint-Malo et l'île-aux-Coudres déjà engagé avec *Le règne du jour*. Guidé par un jeune universitaire malouin, Stéphane-Albert Boulais, un des chasseurs de *La bête lumineuse* (1982), part à la découverte de Saint-Malo et de ses monuments. De part et d'autre de l'Atlantique, le dialogue s'installe autour de Jacques Cartier, le héros de la fête et, bien sûr, le prétexte du film. Discussions à bâtons rompus autour d'une bouteille de Muscadet, Loic Frémont et Stéphane-Albert proposent chacun à leur façon un portrait de l'explorateur malouin. Appartient-il au Québec ou à la France ? D'ailleurs, le monument de Cartier, érigé en 1905 seulement, est résolument tourné vers la mer. Les discussions s'enveniment, l'unanimité est loin d'être faite autour du personnage. Entretemps, à l'île-aux-Coudres, devant une statue naïve de Jacques Cartier, les habitants de l'île se perdent aussi en hypothèses sur le passage de Cartier chez-eux. Pour lier le tout, Isabelle Pirot, originaire de Saint-Malo, s'entretient avec des vieux pêcheurs malouins qui ont fréquenté les bancs de Terre-Neuve. Saint-Malo est-elle une ville condamnée à vivre de son passé, à l'ombre des tombes de Châteaubriand et de La Mennais ? La question est soulevée, la réponse ne vient pas. Non, décidément on est loin de la merveilleuse trilogie des années soixante.

Avec *Mes voyages en Canada de Jacques Cartier* réalisé par Marc Blais, l'explorateur d'aujourd'hui se substitue à l'explorateur du XVIe siècle. Subventionné par Parcs Canada pour souligner le 450e anniversaire de la découverte du Canada par Cartier, le film de Marc Blais, qui était présenté en avril dans le cadre de la série *Les grands explorateurs*, se veut avant tout une reconstitution de l'atmosphère des deux voyages de Cartier au Canada.

Avec une équipe de 38 passagers à son bord, le *Bel Espoir II* quittait Halifax en juin dernier pour refaire le voyage de Cartier. Fidèle au journal de bord du capitaine, l'équipage refait étape par étape les gestes de l'explorateur, poussant le réalisme jusqu'à ériger une seconde croix à Gaspé. Les figurants sont en costume d'époque et le réalisateur Marc Blais a emprunté pour la circonstance la physionomie de Cartier. Une reconstitution beaucoup plus intéressante, du point de vue esthétique que du point de vue découverte. Il faut bien dire que refaire quatre siècles plus tard le trajet de Cartier, ce n'est plus vraiment de l'exploration. Quoi qu'il en soit, dans la foulée des événements qui entourent les festivités marquant le 450e anniversaire de la « découverte » du Canada par Cartier, le film risque de bénéficier d'un vaste auditoire.

En plus de ces productions plus importantes, il existe bien sûr plusieurs courts-métrages documentaires (l'ONF en recense une trentaine à son catalogue) qui montrent le fleuve sous ses différents aspects, économique, historique, géographique ou ethnographique. Du côté des productions privées ou pour la télévision, les films touchant le fleuve sont beaucoup plus rares. Le Saint-Laurent est-il confiné à demeurer un sujet à documentaire ou encore un prétexte à événements spéciaux, comme le film que réalise actuellement Richard Lavoie et qui devrait immortaliser sur pellicule la grande fête de l'été 84 ?

Déjà un « classique » de la généalogie

Dictionnaire généalogique des familles du Québec

Des origines à 1730

René Jetté

avec la collaboration du

Programme de recherche en démographie historique (P.R.D.H.) de l'Université de Montréal

1 250 p. 200$

Salon du livre de Québec, stand n° 236

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
C.P. 6128, Succ. « A »
Montréal (Québec), Canada H3C 3J7
Tél. : (514) 343-6321-25

Le livre universitaire

Venez nous visiter au SALON DU LIVRE DE QUÉBEC stand #258

Pensez Voyage et Photographie,
ensez Voile et Nautisme,
ensez Informatique
ensez *La Maison de l'Éducation*

Notre Librairie vous offre la meilleure sélection d'ouvrages sur tous ces sujets.



La Maison de l'Éducation

10485 boulevard Saint-Laurent,
Montréal, H3L 2P1 tél.: 384-4844

Distributeur Exclusif:

Radio	La Commande	De Boeck	VM
Chiron	Électronique	Scodel/De Gigord	Informaticiens
Jeune Afrique	Belin	Informatique	Associés

Lire, c'est partir un peu



XIII^e Salon international du livre de Québec

1 au 6 mai 1984

Au centre municipal des Congrès de Québec

Le 1er mai ouverture de 19 h à 21 h 30
les 2, 3, 4, 5 de 13 h à 21 h 30

Fermeture le 6 mai, ouvert de 12 h à 18 h.

éditions hurtubise hmh ltée

7360, boulevard Newman
Ville LaSalle (Québec)
H8N 1X2
Téléphone (514) 364-0323



Voyages en Nouvelle-France
Jacques Cartier

Texte remis en français moderne par Robert Lahaise et Marie Couturier avec introduction et notes.

Coll. Documents d'histoire

160 p. — **7,95$**



Québec et le Saint-Laurent

Préface de
Yves Thériault

Cet ouvrage suit, en photos le cours du Saint-Laurent sur 1,200 milles, de Kingston aux Iles de la Madeleine.

86 p. — **15,95$**



Le Saint-Laurent grande porte de l'Amérique
Jean-Claude Lasserre

Préface de
Pierre Camu

Coll. Géographie

1er grand prix littéraire de la communauté urbaine de Montréal.

754 p. — **36,95$**

Salon du Livre de Québec kiosques 584-585

Gatien Lapointe: « L'homme en marche »

BERNARD POZIER

Il est de ces amitiés rares où la mort, quand elle passe, fabrique les orphelins de l'âme. C'est ce qui arriva à Louise Blouin, à moi et à quelques autres lorsqu'en septembre dernier, un matin, Gatien Lapointe ne se réveilla point.

À 51 ans et neuf mois, ayant vécu dans la ferveur de l'absolu la passion de la poésie, Gatien nous laissait là, tout à coup, avec notre surprise et notre incompréhension. Il n'en était pas à son premier effet choc. Il était allé jusqu'au bout dans la rencontre de l'instant, dans tout ce qu'il a à la fois d'éphémère et d'éternel. Il ne laissait derrière lui que ses plus beaux mots et un grand émoi.

C'était un être d'un seul bloc, et pour cela sans doute, profondément solitaire. On pouvait difficilement accéder au fond de ses angoisses, non plus qu'au faîte de ses émerveillements. A l'affût de tout avec acuité, il faisait corps avec le monde pour mieux pouvoir le réenfanter.

Odes au Saint-Laurent



Et ce lien avec l'enfance est justement une des clés de toute son oeuvre. C'est aussi peut-être la raison de son départ si rapide. Il vivait avec ce caillot dans l'artère coronaire gauche, comme avec une bombe à retardement battant en sa poitrine, mais il refusait l'intervention chirurgicale, le pontage qui, dit-on, aurait pu le sauver. Cela semble étrange, mais si l'on connaît l'homme cela se comprend aisément. Il vivait sans cesse à la grandeur de tous ses mythes et croyait fermement que si l'on ouvrait son corps au couteau, la mort y entrerait et la vie, par cette incision, s'enfuirait. Alors c'est cette coupure que par-dessus tout il refusait, cette altération de son être et de sa vie, cette cicatrice honteuse sur l'édifice de sa chair. Il préférait mourir dans l'intégrité, dans la pureté de sa naissance.

Celle-ci avait eu lieu dans le décor montagneux de Sainte-Justine de Dorchester, aux abords du Lac Etchemin, et ce pays de son enfance, « Le premier paysage », sera l'une des images traversant toute son écriture. Toute sa vie, il cherchera à en retracer les signes terreux et végétaux, tant en les décrivant qu'en cherchant plus tard en lui des échos de sol, d'arbres ou d'animaux. Son frère Jos m'a conté que, tout enfant, Gatien s'était fait un petit carré de jardin, et qu'il avait réchappé des fleurs que tous disaient perdues. C'était avant tout un homme de la terre pour qui le geste est primordial, comme le souligne avec justesse Joseph Bonenfant. Pour saisir toute l'importance pour Gatien de cette terre natale, il suffirait de relire les propos qu'il a confiés à Donald Smith, où il précisait le choc en lui de la sauvagerie de ces paysages, de même que celui de la mort de son père.

Cela nous mène à une autre obsession de l'homme et du poète. À relire son oeuvre on en a des frissons, il y a là comme une sorte de prémonition, une intuition innée de la mort qui, par-dessus son épaule, le guette quand il écrit, cette mort sournoise qui bat en sa poitrine. Partout dans les poèmes, ce coeur qu'il avait trop gros, halète, transpercé. Chaque jour, l'homme craignait ses 49 ans qu'il voyait comme une limite, celle de la vie de son père. D'ailleurs Gatien craignait tant de passer cet âge qu'il n'en a jamais avoué plus. Pendant deux ans et neuf mois, il a dit à tous qu'il avait 49 ans. Et cela était l'une de ses hantises, une sorte de frontière au fond de son être.

Au sortir du paysage de l'enfance, Gatien Lapointe vit son imaginaire happé par le fleuve qu'il découvrit à Québec, comme une sorte de déchirement, de dévoilement d'absolu, de splendeur éternelle et mouvante: c'était la révélation de l'immensité, en regard des paysages entrecoupés qui l'avaient habité jusque-là, ceux des Appalaches. Et bientôt, plus loin encore, au-delà du fleuve, ce fut la mer et l'Europe.

Et puis l'aventure de l'écriture commençait à prendre corps après des expérimentations théâtrales, musicales et surtout picturales. De son expérience des beaux-arts, Gatien avait conservé quelques esquisses, quelques tableaux et un goût marqué pour la conception graphique des poèmes et des livres. Fort de son expérience théâtrale, il s'était tissé une voix vibrante qui faisait que, quoi qu'il dise, on ne pouvait pas ne pas l'écouter, pas plus que l'on pouvait ne pas être ému. Pour ce qui est de la musique, il garda toujours une sorte d'instinct du rythme primordial qui animera toute une partie de son oeuvre. Il était aussi un auditeur passionné de toutes les musiques susceptibles de chercher du neuf, car l'homme aimait la vie, le monde et la nature, et ne haïssait que la banalité, la bassesse, la médiocrité et la répétition.



Le poète Gatien Lapointe avait établi lui-même les plans de sa maison, baptisée « Le Vaisseau du Soleil ». (Photos Adrien Thério)

Jour malaisé et *Otages de la joie*, ses deux premiers recueils parus à Montréal en 1953 et en 1955, rendent compte du drame de vivre au Québec à cette époque, mais au-delà de ces circonstances historiques, ils témoignent surtout de la difficulté pour un jeune, humain et romantique, de s'ajuster à l'univers, avec une sensibilité à fleur de peau, une imagination infinie et des yeux qui se perdent dans l'horizon des rêves les plus grands.

Puis coup d'éclat, Gatien Lapointe reçoit le Prix du Club des Poètes, en France, en mai 1962. J'aimerais rappeler les noms de ceux qui avaient sélectionné son manuscrit, publié ensuite chez Grassin: Yves Berger, Pierre Caminade, Claudine Chonez, Georges-Emmanuel Clancier, Paul Gilson, Jean-Pierre Rosnay, Philippe Soupault, Jean Tardieu, Jean Vilar et Louise De Vilmorin. Ce fut pour Gatien une soirée incroyable: lors d'une grande fête, pour laquelle on avait fait venir des roses du Maroc, il reçut l'honneur des mains de Philippe Soupault. C'était le début d'une période fastueuse, comme peu de poètes québécois ont eu le bonheur d'en connaître. Après *Le temps premier*, la célébrité de Gatien Lapointe n'allait cesser de grandir, ni les honneurs de s'accumuler.

Cela fut dû, entre autres, à ce livre désormais immortel et qui nous sert aujourd'hui de prétexte, *Ode au Saint-Laurent* que Gatien avait d'abord voulu appeler « L'homme en marche » et qui s'est mérité le prix de la Province de Québec, le prix Du Maurier et le prix du Gouverneur général; on vendit plus de 15,000 exemplaires de ce recueil paru en 1963 et l'on commença, partout dans le monde, à traduire l'universelle poésie de Gatien Lapointe. Aujourd'hui, on peut la lire dans au moins une quinzaine de langues.

Ce chant au fleuve et au pays comprenait, bien sûr, toute une dimension aisément identifiable à la veine nationaliste, mais ce serait un peu étroit de le réduire à cela puisqu'il se réclamait déjà « d'Amérique ». Il me semble qu'il s'agissait aussi, et sans doute avant tout, d'une oeuvre d'homme: à la fois celle d'un homme de la terre, près des choses et de la vie, et celle d'un homme de la Terre, près de l'idéal, de l'amour et de la liberté. Et c'est aussi beaucoup une oeuvre de corps. Entre le romantisme et la souffrance, l'*Ode* propose la vie, le désir, les frissons.

En 1967, *Le premier mot* précédé de *Le pari de ne pas mourir* expose peut-être en ces deux titres les deux pôles où s'exerce toute la tension de l'écriture de Lapointe: d'une part l'enfance, le primitif, le premier, le pur, que le poète entend conserver, dut-il pour cela remonter vers la naissance et sans cesse se remettre au monde, et puis naissant de ce besoin infini, le goût de l'instant, mêlé du désir d'y rester. Je crois que la dynamique de l'écriture de Gatien Lapointe, et la seconde partie publiée de ses oeuvres tendrait à la prouver, réside dans cette ambiguïté, difficilement cernable, de l'instant et de l'éternité (j'avais quelque part employé l'adverbe « instanternellement »).

En fait, par la pratique du poème, l'auteur se met au monde à chaque signe dans le langage neuf qu'il crée et il se fait autre à la rencontre de nouvelles fusions qu'il opère entre les mots. En même temps, en inscrivant cela sur la page, il entend rester, être lu, durer et survivre: voilà pour le poète. Derrière ce travail de l'écriture et à travers lui, Lapointe l'homme, veut justement éviter la banalité et la répétition qu'il hait et qu'il craint (cela expliquera en partie son silence de plusieurs années, il ne voulait pas refaire sans cesse des petites *Odes au Saint-Laurent*, même s'il savait que cela aurait sans doute « marché » un bon bout de temps). La page est pour lui le territoire blanc où générer la neuveté, où imaginer les dimensions de l'être avant même qu'elles ne puissent advenir en nous. Et ces moments où se crée l'inouï lui sont si précieux qu'il voudrait ne jamais les voir s'éteindre: que l'étincelle puisse sans cesse être étincelle, sans jamais devenir étoile. Gatien était véritablement hanté par cette idée de la générescence perpétuelle, du devenir, mais il ne pouvait se résoudre à ce que l'instant magnifique soit à jamais périssable et perdu.

Cela semble nous mener aux années de silence, mais cela n'est en fait qu'une apparence qui aveugle les critiques et les lecteurs: Gatien cesse de publier, mais il ne cesse pas d'écrire. Il refuse d'être le poète célèbre qui répète ce qu'on aime lui entendre dire, il ne refait pas d'*Odes*, il repousse certaines bourses, certains honneurs, des entrevues, des conférences. Ce qui l'intéresse, c'est toujours ce qui commence. Alors il vient à l'Université du Québec à Trois-Rivières, invité par le recteur-fondateur Gilles Boulet, mais Gatien pose deux conditions qui sont en fait ses deux objectifs: il fera des ateliers de création et fondera une maison d'édition. Là il fera naître les poèmes des autres, s'occupera de façonner de nouveaux auteurs et de leur faire produire leurs premiers recueils, et c'est dans ces rôles que je l'ai d'abord rencontré en 1973.

Pendant ce temps-là, il a beaucoup écrit, ce qui fait qu'aujourd'hui, ce que l'on peut lire n'est qu'une infime partie de ce que, bientôt je l'espère, nous pourrons lire de lui, lorsque sa famille et les hommes de lois auront enfin départagé leur héritage et le nôtre. À peu près tous les recueils écrits entre 1968 et 1976 n'ont jamais été publiés, et plusieurs autres plus anciens ne l'ont pas été non plus, mais Gatien les gardait dans une boîte, classés et brochés, en ordre de

Suite à la page 12

LES ÉCRITS DES FORGES INC.
2095, rue Sylvain, Trois-Rivières, Québec G8Y 2H6

nouvelles parutions
PRINTEMPS 84

LOUISE COTNOIR, **Plusieures,** 5,00$
«Exilée de l'espèce et présente sans issue»

JEAN-PAUL DAOUST, **Taxi,** 5,00$
«La ville et ses échardes de fer où un texte s'empale»

DANIEL DARGIS, **L'Anecdote,** 5,00$
«La comédie humaine dans l'empreinte de l'encre»

LOUIS JACOB, **Sur le fond de l'air,** 5,00$
«Le craquement un peu même de l'état des choses au dehors»

DENUIS SAINT-YVES, **Orifices,** 5,00$
«Une multitude de pistes aléatoires»

APLF -18, 5,00$
Atelier de production littéraire des Forges comprenant entre autres:
- une entrevue avec Benoit Groulx
- inédits de Gatien Lapointe
- commentaires — critiques

Au Salon du livre de Québec — Stand 567

LES ÉCRITS DES FORGES INC.
2095, rue Sylvain, Trois-Rivières, Québec G8Y 2H6

VIENT DE PARAÎTRE
LE PIVOT
de Bernard Le Régent
Dans LE PIVOT, Bernard Le Régent s'exprime en tant que citoyen québécois à la recherche des fondements profonds et des finalités psychologiques et politiques de la réforme scolaire telle que proposée actuellement.
L'auteur dégage les enjeux et fait des prospectives comme de nombreux parents québécois soucieux de prévoir ce que sera l'école de demain pour leurs enfants.
Pour bien saisir les enjeux de la réforme scolaire
en vente chez votre libraire
Publié aux Éditions E.I.P.
distribution exclusive Québec-Livres 327-6900

ÉDITIONS NAAMAN
Éditions Naaman
C.P. 697
SHERBROOKE (Québec)
J1H 5K5
Tél.: (819) 563-1117
Nous exposons
au Salon international du livre de Québec
du 1er au 6 mai 1984
au stand 212
les nouveautés 1984 (20 titres), les collections «Jeunesse» et «Lectures brèves», des livres sur la francophonie internationale (surtout sur l'Afrique et sur les Antilles) et des auteurs de Québec et de la région:
Diane Bégin, Jacques Blais, Sylvie Dollard, Claudine Deleuze (Baudoux), Michel Dufresne, Louis-René Dupuis, Cécile Gendron, Marthe B. Hoguet, Maurice Jacques, Edgar Jobin, Marie Laberge, Jeanne La France, Reine Malouint, Jean-Paul Mauranges, Titus Nguiagain, Jean-Éric Parisien, Marcel Portalt, Alix Renaud, Jean-Yves Roy, Michel Salmador, Lise Vekeman, Hubert Wallot.
BIENVENUE AU STAND 212

LE NOROÎT
souffle où il veut

collection « l'instant d'après »

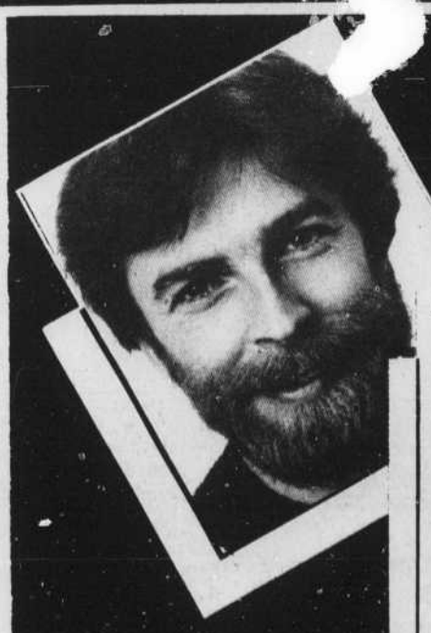
Jean **ROYER** — JOURS D'ATELIER — **JOURS D'ATELIER** avec une gravure de Kittie Bruneau, 96 p., $5
Rachel **LECLERC** — FUGUES — **FUGUES** avec deux dessins de Martin Cormier, 64 p., $5
Ghislaine **LEGENDRE** — CONSTAT 60 — **CONSTAT 60** avec sept dessins de Louisette Gauthier-Mitchell, 80 p., $5
Pierre **LABERGE** — EUPHORISMES — **EUPHORISMES** avec quatre dessins de Carl Daoust, 56 p., $5

Jean-Yves **THÉBERGE** — LA MISE EN CHAIR — **LA MISE EN CHAIR** suivi de **LES VESSES-DE-LOUP** avec quatre gravures de Vincent Théberge, 76 p., $5
Marie **BÉLISLE** — NOCES — **NOCES** suivi de **L'ITINÉRAIRE DÉSIRANT** avec six dessins de l'auteure, 59 p., $5
Guy **CLOUTIER** — L'HEURE EXACTE — **L'HEURE EXACTE** avec six aquarelles de Jean-Pierre Vignal, 55 p., $5
Célyne **FORTIN** — L'OMBRE DES CIBLES — **L'OMBRE DES CIBLES** avec quatre dessins de l'auteure, 77 p., $5

DISTRIBUTION EN LIBRAIRIE
Prologue
2975, rue Sartelon
Ville Saint-Laurent
Que H4R 1E6
Tel 332-5860
Ext 1-800-361-5751

ÉDITIONS DU NOROÎT
Case postale 244
Saint-Lambert (Québec)
J4P 3N8

JACQUES SAVOIE
LES PORTES TOURNANTES
Les critiques sont unanimes!





«Il faut lire ce livre qui sonne juste (...) Passez par ces portes tournantes! Le meilleur roman que j'aie lu cette année.» François Hébert, *Le Devoir*

«Un roman d'une remarquable qualité.» Réginald Martel, *La Presse*

«Récit humoristique, tendre, parfois fantastique, il réunit musique, peinture et écriture.» France Simard, *Le Droit*

Un livre d'un humour et d'une fraîcheur comme on en rencontre peu chez nous.» André Gaudreault, *Le Nouvelliste*

BORÉAL EXPRESS

Au Salon du livre de Québec — Stands 549 - 550

AFFLUENTS DE CHANSONS

De l'amour du pays au simple romantisme

BRUNO ROY

La chanson fleurit avec les lieux, les événements et les hommes. Et nous savons mieux aujourd'hui comment nos ancêtres chantaient le long des fleuves; comment, parce qu'ils l'avaient voulu, ils avaient marqué un grand avenir pour les leurs. Aussi, la relation entre une certaine pratique de la chanson, traditionnelle ou moderne, et l'éveil de la conscience collective a installé la culture d'ici dans un fort sentiment national mais dont on peut se demander, aujourd'hui, si un de ses plus vieux symboles, le fleuve, alimente toujours notre imaginaire collectif.

C'est l'univers de cette fiction qu'il m'intéresse de saisir dans sa nudité de symbole. Dans ce survol, je veux seulement indiquer les grands axes de cette thématique du fleuve. Fondée sur cette approche, notre analyse tentera d'établir les liens entre la chanson, et la société qui en unissent les significations multiples.

Marius Barbeau affirme sans ambage que l'art musical et poétique de la chanson populaire s'est très bien conservé sur les rives du Saint-Laurent. Notre musique nous a été apportée par de nombreux navigateurs. Un inventaire de ces chansons montre clairement que les canotiers, par exemple, préféraient les chansons de tradition orale. Au Canada, la couleur locale de ces chansons populaires décrivait principalement les moeurs de nos coureurs des bois et de nos canotiers qui chantaient pour rythmer le mouvement des avirons. Aujourd'hui, ces chansons de rames n'ont plus de fonctions et de raisons d'être. Leur caractère d'ancienneté provient du processus de « floklorisation » qu'elles ont subi. Mais de telles chansons restent les oeuvres vivantes d'un art communautaire authentique. C'est fait d'un air, d'un refrain, d'un thème qui renvoie d'emblée à l'âme collective qui l'a fait naître. Elle fait développer, en plus, un point de vue de sensibilité sociale qui montre où en est rendu la fiction collective.

Ainsi, une chanson recueillie par Marius Barbeau, qui serait la plus vieille poéie populaire de la Nouvelle France, **Le général Flip!**, célèbre une drôle de victoire. En juin 1690, la rumeur de la venue prochaine d'une armée d'invasion circule. On eut raison de craindre. Mais le 21 octobre, les Anglais subissent la défaite à Beauport, n'ayant pu s'emparer de Québec. Voilà comment nombre de victoires remportées en mer ou sur les rives inspirèrent les refrains de l'époque. La plus célèbre fut celle concernant les troupes du général Walker qui, suite au naufrage d'une partie de ses troupes, décide de mettre le cap sur Boston. L'ironie était à bon port.

Etaient-ce vos médecins
Qui vous ordonnaient les bains
Le long de notre rivage?
Que de corps nus à la nage!
Lampez, lampez,
Camarades, lampez.
(Un bain forcé)

Histoire de bateaux bien plus que de fleuve mais ce dernier, ici, a aussi son histoire. Epars sur un territoire, ceux qui luttent le savent qui idéalisent une partie d'eux-mêmes à travers ce glorieux symbole. La célébration du fleuve par des paysages les plus éloquents participe de cette vision du pays intimement liée à l'idée de patrie.



De nos hivers si l'extrême froidure
Morfond parfois l'étranger imprudent
Dans la saison des fleurs, de la verdure,
Comme on jouit aux bords du Saint-Laurent!

Au Canada, les lacs les rivières
Les chutes d'eau, tout offre l'étonnant
Et l'étranger doit passer nos frontières
Pour contempler la sublime et le grand.
(La Patrie, 1932)

L'histoire nous l'a appris: sur les rives du Saint-Laurent, le peuple canadien-français a vécu difficilement l'intégration de son ethnie. L'exil est au centre des souvenirs. C'est en apercevant sur le fleuve un bateau de déportés que vinrent à Antoine Gérin-Lajoie, alors jeune étudiant à Nicolet, les premières paroles de son fameux **Canadien errant** qui réussit avec un rare bonheur à exprimer la tristesse de l'exilé.

La chanson hausse son langage à un niveau hautement symbolique: le fleuve devient une composante intrinsèque du sentiment national.

Le Saint-Laurent qui berça nos ancêtres
Roule toujours ses palpitantes eaux
Comme autrefois il versa dans les êtres
L'amour sacré des horizons nouveaux.
(Le drapeau national, Oswald Mayrand)

Jamais chansons de rames et de matelots, de fleuves et de victoires, la chanson devenue patriotique, recèle des symboles d'appartenance mythique: le Saint-Laurent, par exemple. Comme le drapeau, le fleuve est un symbole qui résume l'identité, invite à l'ardeur patriotique, ranime la flamme nationale:

Gloire à toi! nous t'aimons et l'étranger t'admire!
Gloire à toi Saint-Laurent dont je ne saurais dire,
La beauté sans amour, ni le nom sans fierté.
Qu'à jamais fleuve aimé, tes rives nous soient chères
Et rappellent toujours que le sang de nos pères
S'épancha pour ta gloire et pour ta liberté.
(Patrie, Alfred Ferland)

Un fleuve à l'unisson au service du sentiment national. Jaloux comme d'une terre, domaine épique appartenant à nos aïeux, le fleuve conquérant et sauvage salue au passage nos découvreurs:

Missisipi fleuve sauvage
Par Joliet fut remonté
(...)
Nous traversons forêts et fleuves
Et les Grands lacs majestueux
Tout ce domaine, aux temps épiques
Appartenait à nos aïeux.
(Les découvreurs, Blondin Dubé, s.j.)

Le fleuve accède à la splendeur mythique tout en conduisant le peuple à une fabulation nécessaire de sa propre histoire. Sous l'angle de la valorisation collective, le fleuve, comme symbole, fait la preuve de notre réussite nationale. Le vrai chant patriotique a pour objet l'amour du sol natal et lorsqu'il traduit le mieux les aspirations du peuple, il devient national, c'est-à-dire exemplaire:

Sous l'oeil de Dieu, près du fleuve géant
Le Canadien grandit en espérant.
(O Canada, terre de nos aïeux, Basile Routhier)

Regarde avec amour sur les bords du grand fleuve
Un peuple jeune encor qui grandit frémissant.
(Notre-Dame du Canada, La Bonne Chanson)

Avec La Bonne Chanson, l'éducation au sentiment national est devenue une affaire de culture populaire. Ces refrains d'inspiration chrétienne et patriotique ont investi plusieurs traits du Canadien français. Mais tout se passe comme si la noblesse du « signe d'appartenance » faisait oublier l'échec historique de la nation. L'exaltation du Saint-Laurent était-elle devenue une mystique à rabais? La promotion au rang de symbole de certaines réalités projette un vide culturel qui accélère sa « folklorisation ».

Mon Saint-Laurent si grand, si grand
Coule sans tapage
En déroulant son long ruban
Au soleil du printemps
Il est ravi tout simplement
Du beau paysage
Qu'il n'a pas vu depuis si longtemps
Dans son hivernage.
(Mon Saint-Laurent si grand, R. Tournier)



Enserré dans les glaces, à Sorel, le fleuve rend poétique la « froidure » des « demeurances » nordiques. (Photo Jean-Claude Hurni)

Cette chanson, issue de la première grande offensive de la chanson d'expression canadienne-française, date de la fin des années 50. Convertie au symbolisme de La Bonne Chanson, elle nous parle du grand fleuve Saint-Laurent qui revient à la vie après un long hivernage. Nombre d'auteurs à l'époque ont repris à leur compte le symbole patriotique du fleuve dont le Soldat Lebrun. Dans sa chanson, la grandeur, la vigueur, la force du pays y sont glorifiées.

Le Canadien possède son histoire
Parlons d'un roi que l'on oubliera pas
Le Saint-Laurent que nous couvrons de gloire
Il règnera toujours au Canada.
(Le grand Saint-Laurent, Le soldat Lebrun)

Moins le fleuve lui-même que l'idée que l'on s'en fait, sa présence dans la chanson québoise, avec l'avènement des chansonniers, sera, non pas moins élogieuse, mais moins insistante. Moins figuratif, moins naïf aussi, le langage évacuera ce qui conviendrait d'appeler les « références patriotiques ». Le fleuve existera par et pour lui-même si cela est possible. Une nouvelle sémantique transcrira le fleuve et un réseau naturel de rêve et d'aventures. Chez Robert Charlebois ou Beau Dommage, pensons à **La Boulée** ou à **Harmonie du soir à Châteauguay**, les cours d'eau apparaissent comme propice à l'éclosion de l'amour. Le fleuve ou la rivière, c'est d'abord un décor enchanteur: le vent, les marais, les roches, etc. L'identification de l'amour aux éléments de la nature et de l'eau nourrissent un romantisme complice avec les jeux de l'amour idyllique:

Dimanche au soir à Châteauguay
Les pieds pendants au bout du quai
(...)
La rivière joue de l'harmonica
Ma blonde se baigne les pieds dans l'eau
(...)
C'est plein d'oiseaux qui courent le long de l'eau
En chantant leurs chansons d'oiseaux
(Harmonie du soir à Châteauguay, Beau Dommage)

Chez d'autres chansonniers, le fleuve est plus virulent, il peut détruire l'objet même de l'amour: « Griffes de vagues, mains de récifs » chante Laurence Lepage. Chez Pierre Calvé, le fleuve ou la mer, c'est un lieu de départ et les espaces marins sont, pour lui, son gagne-pain. Ses chansons accompagnent les

Suite à la page 12

Un dictionnaire bilingue...
MANUEL PRATIQUE DU FRANÇAIS QUÉBÉCOIS ET ACADIEN

Préparé par **Sinclair Robinson** et **Donald Smith.**

Voici un glossaire instructif, divertissant, et agréable à lire... un livre essentiel pour tout Québécois voyageant en France, pour tout Français de passage au Québec, pour toute personne qui s'intéresse au français et à l'anglais parlés au Canada.

256 pages, $14,95, broché

ANANSI/TORONTO Commandes: (416) 667-7791



ABONNEMENT

1 an (10 nos): 12,50$
à l'étranger: 20,00$

Nom_____

Adresse_____

_____ Code postal_____

8100 St-Laurent
Montréal H2P 2L9
(514) 387-2541

En vente dans certaines librairies

L'histoire du manuel d'histoire

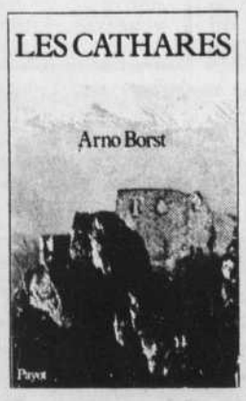
Exposition
d'une précieuse collection
de manuels d'histoire anciens
et de documents
ayant servi à l'enseignement

Au stand
du ministère de l'Éducation
Salon du livre de Québec
1er au 6 mai

NOUVELLE FRANCE 1534 QUÉBEC J'ai une histoire

Québec

VIENT DE PARAÎTRE CHEZ
PAYOT

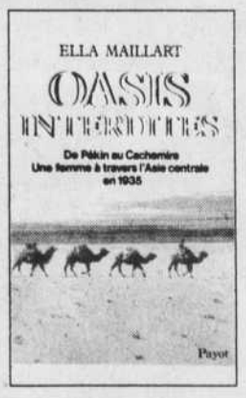


Le mouvement Cathare, par sa naissance et son évolution, occupe une place essentielle parmi les sectes du Moyen-Âge.
bibliothèque historique (Reimp.) 287 pages **$22.45**

Réimpression:
J. de Vries: la religion des Celtes.



Cet ouvrage fait suite à « La crise juvénile », consacré à la pathologie de l'adolescence.
Science de l'homme
274 pages **$20.75**



Le passionnant récit de voyage d'une femme à travers l'Asie centrale en 1935, de Pékin au Cachemire.
bibliothèque historique
271 pages **$22.85**



S'appuyant sur des documents d'origines fort diverses, cette étude offre pour la première fois la synthèse d'un système religieux quasi inconnu.
bibliothèque historique
323 pages **$28.95**

Réimpression:
P.B. Schneider: Psychologie Médicale
R. Auguet: Caligula (ou le pouvoir à 20 ans)

À L'OCCASION DU SALON DU LIVRE DE QUÉBEC

NOUS VOUS INVITONS À NOUS VISITER AUX KIOSQUES 319 - 320 - 321

Diffusion Raffin
7870 Fleuricourt, St-Léonard, Qué.

LORENZO MICHAUD
Marketing et culte du succès au service du livre

HÉLÈNE DE BILLY



Il y a quelques années, Pierre Turgeon, éditeur, était de passage à Québec pour le Salon du livre. Arrivé au centre-ville, il s'arrête prendre un café dans un restaurant. Et de constater tous les sachets de sucre imprimés aux couleurs du Salon. « Ce jour-là j'ai vraiment été impressionné par Lorenzo » confie le pdg de Primeur.

Lorenzo Michaud qu'on désigne habituellement par son prénom, est le grand patron du Salon international du livre de Québec. Depuis 14 ans qu'il en préside les destinées, il a su faire de l'événement une fête populaire, aux accents commerciaux prononcés, certes, mais néanmoins appréciée de son public.

« J'ai réussi à démystifier le livre que beaucoup croyaient réservé aux intellectuels, dit-il. Si cela suppose que je suis commercial, ben coudons j'ai plus rien à dire ».



Le mercantilisme avoué du Salon du livre de Québec est le gros reproche qu'on adresse à Lorenzo que les plus critiques accusent même de ne pas connaître son produit.

« Mais c'est quoi son produit, demande Pierre Turgeon, sinon la mise en marché du livre ? C'est évident: Lorenzo n'est pas un littéraire, mais il sait comment mettre le livre en valeur. Et pour ça il est prêt à prendre des risques ».

Les deux hommes se sont rencontrés sur la rampe de lancement du Robert-Cliche, il y a sept ans. Au départ, rien n'était moins certain que le succès de ce concours littéraire de la relève auquel on allait accoler une bourse importante et une promesse de publication ici et à l'étranger.

À la surprise générale, l'idée a fait mouche et chaque année ou presque, le Robert-Cliche accouche d'un best-seller. Le patron du SILQ est particulièrement fier de ce tour de force. « Et on a raison de l'être, lance-t-il, en désignant la pile d'ouvrages sur son bureau. Montrez-moi un éditeur capable d'en faire autant ! ».

Originaire de Jonquière, au Saguenay, Lorenzo Michaud a passé sa vie derrière une caisse enregistreuse. Tour à tour propriétaire d'une quincaillerie, vendeur itinérant, directeur d'une école de conduite, ce fils de marchand issu d'une famille de 16 enfants a compris très tôt que pour vendre il faut en mettre plein la vue.

Nommé quincailler de l'année au Canada au début des années soixante, il avait attiré l'attention de ses pairs en construisant la réplique de la fusée de John Glenn (d'une hauteur de quatre étages) à la devanture de son magasin. Pendant que les haut-parleurs retransmettaient les paroles historiques du héros de Cap Kennedy, un petit homme vert, ancêtre de E.T., promenait ses yeux phosphorescents sur les clients ahuris. À Jonquière, on en parle encore !

« Le marketing a toujours été mon point fort. Il ne s'agit pas de berner le public mais de savoir ce dont il a envie et ce qui va l'accrocher ».

À Québec, à son premier salon, il avait aménagé une porte en forme de livre ouvert. L'année suivante, le SILQ a dû quitter le Maneige militaire faute de place. L'affaire était lancée.

« On était venu me chercher à Jonquière où, avec des amis j'avais institué le premier salon régional du livre, raconte M. Michaud. En acceptant ce défi, je n'ai eu qu'une exigence: que le Salon de Québec soit une manifestation internationale ».

Pourquoi Lorenzo Michaud, commerçant, président de la campagne du timbre de Noël et membre de la chambre de commerce de sa région a-t-il à un moment donné jeté son dévolu sur le livre ? « Pour le plaisir de la chose, répond-t-il, pour rencontrer du monde et occuper mes loisirs ».

Aujourd'hui, évidemment, le livre prend tout son temps. Et quand il n'est pas à planifier la programmation des salons à venir dans ses bureaux de Saint-Foy, il parcourt les grandes foires de Bruxelles et de Paris. « Des événements auxquels Québec n'a rien à envier » soulignait-il lors d'une récente conférence de presse.

« En fait, expliquera-t-il plus tard, rien ne ressemble plus à un salon qu'un autre salon ». La différence réside selon lui dans l'animation du lieu. À son avis, Québec compte plus de colloques, tables rondes, quizz, lancements et rencontres que n'importe quelle autre manifestation de ce genre. « C'est la participation du public qui fait notre succès », dit-il.

Et l'obstination de son pdg, ajouteront plusieurs. « Ou plutôt l'entêtement avec lequel il enfonce son clou » précise Jean Lefebvre, adjoint à la coordination du Salon l'an dernier.

Le président directeur général du Salon du livre de Québec préfère parler de persévérance. « Une fois qu'on a les exposants sur le plancher, on a gagné la première manche. Mais d'une année à l'autre le combat continue. Et le plus difficile c'est de se renouveler ».

Pour y arriver, Lorenzo se dit très réceptif aux nouvelles idées « tant qu'elles ne lui coûtent pas trop cher » chuchotent certains. « Le problème, explique le patron du SILQ, c'est que tout le monde a des idées mais que personne ou presque ne sait les mettre en pratique. Moi, je dois justement veiller à ce que tout projet soit réalisable ».

Organiser, planifier, orchestrer: Lorenzo excelle dans la construction de l'événement. Ce qui l'ennuie ce sont les détails: les impératifs d'une programmation qu'il faut coincer dans un petit six jours et surtout les exigences de certains de ses partenaires. « Il n'y a pas plus indisciplinés que les auteurs et les éditeurs » lance-t-il. Néanmoins, il respecte l'écrivain qu'il décrit à la façon romantique comme « un être sensible, plutôt timide et la plupart du temps attachant ».

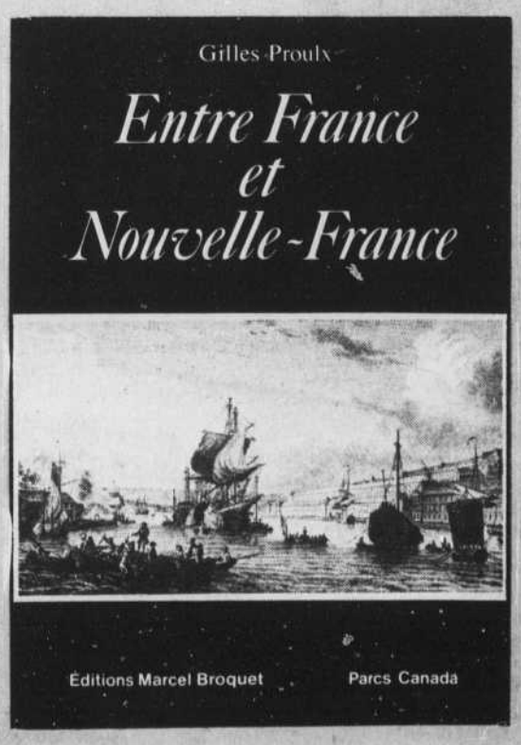
Son auteur préféré ? Henri Charrière qu'il a rencontré et qu'il admire surtout pour sa force de caractère et son extrême simplicité. Car Lorenzo Michaud qui ne lit « pas-assez-souvent-à-son-go ût, préfère les biographies aux romans. Ses livres de chevet racontent les vies d'Onassis, de Papillon ou de Paul Getty. « J'aime les gens qui réussissent, explique-t-il, quel que soit leur domaine ».

Par contre, il a horreur « des tièdes et des indécis ». « Pour tout dire, affirme un détracteur, il n'affectionne que ceux qui pensent comme lui. En outre, il est très autoritaire ».

« Je sais ce que je veux et je ne me laisse pas marcher sur les pieds, corrige le directeur du Salon international du livre de Québec. Bien sûr, j'ai des ennemis et le jour ou j'en n'aurai plus, je m'inquièterai. Car, pour citer Ernest Lapointe, un de nos grands politiciens, il n'y a que les marcheurs qui soulèvent la poussière ».

L'UNICEF
aide
les enfants...
aidez
l'UNICEF

VIENT DE PARAÎTRE
ENTRE FRANCE ET NOUVELLE-FRANCE
Gilles Proulx



Un ouvrage d'une grande importance pour les chercheurs, les amoureux de l'histoire et tous ceux qui s'intéressent à la GRANDE TRAVERSÉE...

Aventure militaire, commerciale et scientifique, la traversée de l'Atlantique-Nord est aussi aventure de société.

Coédition Parcs Canada &/ Éditions Marcel Broquet
208 pages, 40 illustrations
couverture souple: 19,95$
couverture rigide: 25,00$

En vente chez votre libraire ou chez l'éditeur

EDITIONS
marcel broquet
C.P. 310 (10 d'Anjou)
La Prairie/Candiac, Qué.
J5R 3Y3 Tél.: (514) 659-4819

à lire chez
LIBRE EXPRESSION



Le monde de Jacques Cartier

En 1534, deux petits navires aux flancs arrondis, partis de Saint-Malo arrivaient à Québec. En hommage à Jacques Cartier, les Éditions Libre Expression à Montréal et les Éditions Berger-Levrault à Paris ont uni leurs efforts pour réaliser un ouvrage de prestige. L'idée de cet album consacré au navigateur malouin est de Claude Paulette, directeur de plusieurs collections de livres du Québec. Une vingtaine d'historiens français, québécois et mexicains se sont rassemblés autour de Fernand Braudel, qui assure la direction scientifique de l'ouvrage. **Le monde de Jacques Cartier,** propose une vision économique, culturelle, politique et scientifique du monde au XVIe siècle. Son importante iconoraphie en noir et en couleurs en fait un livre de référence exceptionnel.**Le monde de Jacques Cartier** sera disponible en librairie dès la fin mai.

Le Saint-Laurent comme on ne l'a jamais vu

Les photographes Mia et Klaus qui, avec leurs albums **Québec** et **Montréal** nous avaient déjà fait découvrir les charmes des paysages québécois, ont préparé un autre album magnifique consacré au Saint-Laurent. Ce livre somptueux contiendra 140 photographies couleurs qui nous permettront de voyager tout le long de ce cours d'eau majestueux. Un texte de Pierre Perrault, cinéaste et poète, accompagne ces photographies. Ce tout nouvel album sera très bientôt en librairie. En attendant les photographes se sont rendus à Saint-Malo où se tient actuellement une exposition de leurs photos sur le Québec. À leur retour aura lieu le lancement officiel de leur livre intitulé **Le Saint-Laurent** et publié conjointement par les maisons Libre Expression et Art Global sous licence du Gouvernement du Québec.



Dans les coulisses du Parti conservateur

Paru l'automne dernier sous le titre **The Contenders,** l'ouvrage intitulé **Les Prétendants** nous présente le portrait du parti progressiste-conser vateur depuis la dernière course à la chefferie au terme de laquelle les Conservateurs se donnaient Brian Mulroney comme chef. **Les Prétendants** nous offre une analyse exceptionnelle de ce parti et les perspectives développées nous amènent d'emblée au coeur de la scène politique canadienne. Un ouvrage remarquablement bien documenté paru chez Libre Expression.



Deux B comme Best-Seller

Élaine Bédard et Alexandre de Bothuri viennent de lancer leur premier roman intitulé ***Miroirs,*** un ***thriller*** qui se déroule en 1988 aux États-Unis. Les amateurs d'aventure ne seront pas déçus! En effet une famille de milliardaires, les Norton, est impliquée dans la course à la présidence américaine. Cette conquête du pouvoir est semée d'embûches. Mme Bédard et M. de Bothuri se sont beaucoup documentés pour mettre au point ce scénario haletant. Dans certains cas il s'agit d'évènements qui se sont réellement produits et sur lesquels les auteurs ont fondé leur scénario. Élaine Bédard et Alexandre de Bothuri seront de passage au Salon du livre de Québec au stand des Éditions Libre Expression.



***Tendres passions:* un film mais aussi un livre**

Gagnant de cinq Oscars, le film ***Tendres passions*** mettant en vedette Shirley MacLaine, Debra Winger et Jack Nicholson a été réalisé par James L. Brooks à partir du roman de Larry McMurtry écrit en 1975. Cette histoire profondément attachante, qui raconte entre autres la relation d'une mère et de sa fille, nous fait tantôt rire, tantôt pleurer. Le roman **Tendres passions** vient de paraître aux Éditions Libre Expression et est maintenant disponible dans toutes les librairies.

Paniques en librairies !

C'est sous la bannière **Panique** que vient de débuter une nouvelle collection de romans à suspense qui présente aux lecteurs des récits « à ne pas lire la nuit ». *Les infirmières de la mort* de Michael Palmer, *Péchés mortels* de Lawrence Sanders, *Le projet Dieu* de John Saul ne sont que quelques-uns des titres parus dans cette collection qui regroupe exclusivement les oeuvres des maîtres du genre. Le plus récent ouvrage à être paru dans la collection est le roman de William P. McGivern intitulé **La nuit de l'égorgeur** qui se déroule à New York alors qu'un assassin se réfugie à Central Park. Les amateurs de livres « qu'on ne peut plus lâcher » seront bien servis par **Paniques** mais attention aux nuits blanches! Les ouvrages de la collection **Paniques** sont actuellement disponibles dans toutes les librairies.



On est toujours le sauvage de quelqu'un

Les premiers colons se sont étonnés des moeurs des Amérindiens, leur appréhension a déclenché une mécanique entraînant le mythe du « sauvage ». François-Marc Gagnon, professeur d'histoire de l'art et auteur du livre a utilisé les documents fournis par ces premiers visiteurs pour fouiller notre imaginaire collectif.

Ces hommes dits sauvages révèle que nos esprits contemporains ont les mêmes réactions devant l'inconnu et les différences raciales que nos ancêtres.



Un anniversaire à souligner

Le 2 mai prochain, au Salon du livre de Québec, sera dévoilé le nom du lauréat du concours du mensuel Le Troisième Âge, organisé conjointement avec Les Éditions Libre Expression. Ce concours a lieu pour la cinquième année et pour souligner l'évènement la fondation Berthiaume-du-Tremblay offrira un prix complémentaire en argent aux finalistes. Les gagnants précédents qui ont vu leur ouvrage publié étaient Madame F. Morvan-Maher, auteur de **Florentine raconte,** Mme Eve Bélisle auteur de **La petite maison du Bord-de-l'Eau** qui vient d'ailleurs de faire paraître la suite de cette histoire sous le titre **Pension de Famille,** Mme Henriette Grégoire auteur de ***L'Homme du Pire-Vire,*** et Mme Marguerite Tremblay, lauréate de l'an dernier pour son ouvrage **Un beau règne.**

Un best-seller à la NASA

La course aux étoiles, le roman du prolifique auteur James Michener est le livre dont parlent les passionnés de l'espace. Aidé d'une équipe de recherchistes et de spécialistes, Michener associe des évènements réels à des personnages fictifs. La documentation est si précise et la vraisemblance est si grande que les ingénieurs en astronotique sont ses plus fervents lecteurs.

La course aux étoiles, à l'heure où l'on suit la carrière des astronautes canadiens sur la route des étoiles...

Anti-déprime

Henri Martin-Laval est un optimiste irréversible, chroniqueur bien connu à l'émission **Il fait toujours beau quelque part** au réseau AM de Radio-Canada. M. Martin-Laval a publié le livre **Vaincre la déprime.** L'auteur va diffuser sa bonne humeur samedi et dimanche 5 et 6 mai au kiosque des Éditions Libre Expression au Salon du livre de Québec.

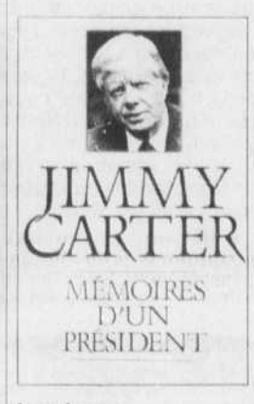


I Love Manhattan

Pierre Olivier a soulevé une polémique sur l'information au réseau de Radio-Canada avec la parution de son roman **Les militaires ont envahi Manhattan.** Journaliste devenu romancier, l'auteur va participer à une table ronde sur la presse écrite le 2 mai au Salon International du livre de Québec. Il est également conférencier invité à l'ouverture de la bibliothèque municipale de Ville d'Anjou le 16 mai prochain à 20 heures.

Un « Must »

L'auteur à succès Richard Nixon qui fut également avocat et président des États-Unis se révèle fin psychologue dans son ouvrage **Leaders.** Il raconte à travers cette galerie de portraits les circonstances entourant chaque rencontre de chef d'État. Nixon dévoile des anecdotes sur ces « leaders » mais surtout il trace avec la précision de celui qui s'y connaît les détails de leur personnalité. À lire aux Éditions Libre Expression.



Les bons sentiments

« Nous vivons dans un monde nouveau, qui exige de l'Amérique une nouvelle politique étrangère — une politique dont les valeurs doivent être l'honnêteté et une vision optimiste ».
Jimmy Carter, 22 mai 77

Le 39e Président des États-Unis a confié dans son journal personnel ses réflexions sur le pouvoir au jour le jour.

Mémoires d'un Président est un document qui suit de façon précise la manière dont travaillait le dirigeant du pays le plus puissant du monde.

L'histoire d'Edith

Quelle est la part de culpabilité que l'on ressent lorsque nos parents âgés et malades sont hospitalisés?
Cette interrogation a été abordée récemment lors du débat télévisé de **Droit de parole** à Radio-Québec. Edith Fournier, auteur de **La mère d'Edith** témoignait pour son expérience décrite dans son ouvrage **La mère d'Edith** dévoile les tabous entourant ce difficile passage de la vie. Pour mieux connaître Edith Fournier, la revue Châtelaine a rencontré l'auteur. L'entrevue paraîtra en juin.

Une femme au pouvoir

Kane et Abel, les personnages du roman à succès de Jeffrey Archer ont eu des descendants. Florentina Rosnovski et Richard Kane, les enfants des deux ennemis irréductibles se rencontrent et s'aiment. Rejetés par leurs familles respectives, ils doivent se battre pour réussir. Florentina, **La fille Prodigue** révèle sa force. Se retrouvant seule, elle lutte pour le pouvoir et l'obtient. Elle devient la première femme président des États-Unis. C'est la victoire de l'archarnement et de l'ambition.

disponible dans toutes les bonnes librairies

VILLÉGIATURES

VINCENT NADEAU

— VU des airs, c'est formidable ! L'oie de tête accélère (le reste du vol me suit, pense-t-elle fièrement).

★★★

— Cher moi-mê . . . , hum, cher Moi-même (Moi-Même ?), dit Jean, aujourd'hui, à l'aube de ce 28 avril . . . (Ça va pas, peut-être devant le miroir ?) Cinq heures du matin, et en l'absence de toute espèce d'être humain pour le faire à ma place, je (Maudit miroir !) déclare, solennellement je déclare (Oui, c'est mieux.) solennellement (Hi-hi !) ouvertes les célébrations du deuxième anniversaire.

— Jean !

— Il n'est pas là, il célèbre.

— Jean, fais-moi pas niaiser !

— Il est occupé !

— Le p'tit vlimeux . . .

— Il entreprend sa troisième année d'chômage, prière de ne pas déranger l'party.

— Mon étole ! Jean, j'ris plus !

— (OK, j'arrive, vous l'aurez voulu. Mais vous allez me prendre comme je . . .)

— Jean, éructe une voix depuis l'escalier, c't'une chambre que tu loues icitte, l'téléphone est pas compris, descends mon p'tit baptême, i'paraît qu'c'est urgent ! Et per-sonnel !

— J'm'en viens, madame Pruneau, dérangez-vous pas madame Pruneau.

— Hon !

— Quoi ? (Elle l'a voulu.)

— Fais pas l'innocent, t'es quasiment tout nu, ça a-tu du bon . . .

— C'toujours tout nu les p'tits baptêmes, madame Pruneau.

— Envoye mon sagouin, rentre icitte pis réponds-'i . . . J'te dis que si t'étais pas sus l'Bien-Être . . .

— Si j'étais pas d'sus, v's auriez pas l'bonheur de m'avoir comme chambreur. Allô . . .

— Allô Jean, c'est . . .

— Sylvie, qu'est-ce qui t'prend ! ?

— Ben, c'tait pour te faire plaisi . . .

— Chier. Salut !

— Raccroche pas, voyons, t'étais réveillé, je l'sais !

— P't'être ben, mais la logeuse . . .

— Pis, p't'être ben qu'elle a pas de job, ta logeuse ?

— Elle est sur les shifts, les nerfs, aussi . . .

— C'est clair, a'fait pas partie d'la gang. En tous cas, j't'embrasse pour tes deux . . .

— Pour ma troisième tu veux dire ! T'es ben fine . . .

— Heille, ça va faire, les p'tits mots doux à cinq heures du matin, c'tait per-son-nel, c'tait pas urgent, dehors, j'veux dormir,moé !

— Jean . . .

— C'est rien Sylvie, la Pruneau . . . J'te donne un gros bec !

★★★

— . . . solennellement ouvertes les célébrations du début de la bienheureuse troisième année . . . (J'ai p'us l'coeur à ça. J'haïs ma face. J'vas m'faire des toasts . . .) Le diable, la fatalité s'en mêlent ! Comment peut-on décemment se célébrer soi-même aux toasts quand on n'a plus la moindre croûte de pain ? (Va t'en acheter, épais ! — J'ai p'us une tôle, épais !)

— Jean ! Jean ! ! !

— (Non, pas encore le téléphone, la madame le prendra pas !)

— Heille, le jeune, viens icitte une seconde, j'ai affaire à toé.

— (Ça y est, a'l a décidé de m'donner mon bleu.) Oui, madame, je descends tout de suite . . .

— J'dors pas, c'est d'ta faute, j'fais du ménage, envoye, grouille, avance le frigidaire !



— I'est six heures, madame Pruneau . . .

— T'à l'heure i'était cinq heures, move !

— J'ai pas déjeuné !

— On travaille pas l'ventre plein, c'trop dur pour le coeur.

— Ah ! ? Bon, je l'avance . . . Je r'descendrai l'pousser quand vous aurez fini, gênez-vous pas, madame Pruneau.

— J'me gênerai pas certain, Jean-Jean, compte sus moé !

— Heu, j'peux-tu vous d'mander quèq'chose ? . . .

— Tu r'viendras quand t'auras payé ton mois d'février.

— Ce s'rait pas grand chose . . .

— On connaît ça !

— Juste une couple de tranches de pain . . .

— Veux-tu ben m'dire que c'est qu'tu fais avec ton argent du Bien-Être ! ? . . . M'as te l'montrer, moé, à t'nir ton budget, gros sans dessein !

— Le téléphone, madame Pruneau . . .

— Un bud . . . Quel téléphone ?

— Il sonne.

— Encore une de tes . . . Allô, c'est un peu d'bonne heure pour appeler chez l'monde, vous trouvez pas ! ! . . . C'est pour toé, les téléphones entre minuit pis sept heures du matin, c'pas compliqué, c'toujours pour toé !

— M'man ? Comment ça se fait, t'es plus en Floride ? Ah, t'es revenue plus vite, ah, c'est ça, oui, i'faisait beau . . . trop chaud ? C'est sûr, la chaleur, c'est fatigant . . . Tu t'ennuyais ? Ah, du fleuve . . . Je comprends, quand on s'ennuie . . . J'pensais qu't'aimais ça par là . . . Non non non, c'est la meilleure, tu t'es chicanée avec ma tante Germaine ! . . . Non, pas de job encore, j'essaie, i'en a pas. En parlant d'ça, je suis un peu serré, c'est la fin du mois, pis . . . Je le sais, maman, on dit pas « pis », on dit « puis ». Bon ben pis ça fait que . . . Ça, pour me l'avoir déjà dit, tu me l'as déjà dit, faut que j'apprenne à me débrouiller tout seul, même que je suis parfaitement d'accord avec toi et ton mari là-dessus. Mais, j'sais pas, j'avais l'goût d'manger des toasts à ma . . . ce matin . . .

— Tu l'as enfirouâpée, mon p'tit maudit, j't'ai entendu.

— Ben voyons, juste un peu, madame Pruneau, puis elle est ma chère, ne l'oubliez pas !

— Le v'là qui parle comme un ministre ! T'en es-t-un beau, toé !

— Pas tant qu'ça, elle a pas voulu m'prêter d'argent, a' dit qu'est cassée pis qu'a'veut passer l'été dans l'Bas-du-Fleuve . . .

— Al'a raison, faut qu'a's'occupe d'elle, pas rien qu'de toé.

— Mais — ça c'est ben m'man — a'veut absolument m'faire un cadeau . . .

— Pourquoi un cadeau ! ?

— Pour fêter son arrivée. J'ai eu beau'i dire que j'en voulais pas, qu'j'aimais mieux un p'tit prêt d'cinq piasses . . .

— Chanceux, un cadeau ça se r'fuse pas, surtout venant d'sa propre mère . . .

— Ça fait qu'à l'heure qu'il est, ma mère est chez l'dépanneur.

— Ah, l'cadeau vient pas des États ?

— Pis ça va arriver en taxi . . .

— A'vient l'porter en taxi, est smatte vrai !

— Non, i'vient tout seul, a'va payer l'taxi d'avance.

— C't'i' ben pesant ?

— C't'un pain . . .

— C'est pire que pire, i' en a pas deux gâtés pourris comme toé ! !

★★★

— Cher Moi-Même, les toasts sont prêtes. (C'est drôle, le fleuve, ça m'dit rien.)

★★★

— Vu d'en arrière, ou d'en bas, i'en a encore une qui nous monte un bateau. L'oie de queue décroche (le reste du vol suit encore, pense-t-elle tristement).

Aux sources de notre parlementarisme: le livre

GILLES GALLICHAN

LORSQU'EN 1791 la Grande-Bretagne accorda à sa colonie du Bas-Canada un gouvernement parlementaire, elle y instaura en même temps les principes de démocratie qui animaient, en théorie du moins, ses institutions politiques. L'Angleterre, on le sait, ne possède pas de constitutiion écrite mais un vaste corpus de textes qui, depuis la Grande Charte de 1215, a façonné, au fil des siècles, les contours du Parlement tel que nous le connaissons aujourd'hui.

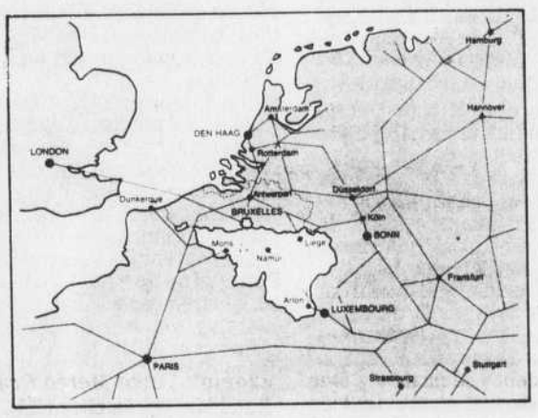
Dans le cas du Parlement québécois en 1791, ses attributions, ses pouvoirs et ses limites étaient fixés par une loi du Parlement impérial. Pour le nouveau groupe de parlementaires, convoqués la première fois à Québec en décembre 1792 en vertu de cet Acte constitutionnel, l'apprentissage du nouveau régime constituait véritablement un défi. Bien entendu, après 30 ans de domination britannique, les Canadiens n'ignoraient pas les grands principes du gouvernement anglais. Mais pour répondre au mandat qui leur était confié, les premiers députés québécois devaient pratiquement réinventer un Parlement bicaméral qui soit viable dans le contexte bas-canadien. La procédure parlementaire, les pouvoirs respectifs des branches de la législature, la question linguistique et les délicates relations entre le législatif et l'exécutif constituaient autant de problèmes à régler ou à tout le moins qu'il fallait discuter. Le recours au livre et à toute la documentation imprimée disponible à l'époque devait jouer un rôle discret mais fondamental dans cet apprentissage de la nouvelle constitution.

Même si le Parlement ne se dota de sa propre bibliothèque qu'au début du XIXe siècle, les députés avaient accès dès 1791 à la Bibliothèque de Québec ou « Québec Library »; une institution bilingue à caractère public, fondée en 1779 par le gouvernement Haldimand et logée dans l'édifice même du Parlement. Par les catalogues de cette bibliothèque on sait que les parlementaires disposaient là des grands textes constitutionnels anglais et des principaux auteurs de science politique de l'époque. Montesquieu, de Lolme, Adam Smith, Blackstone et Vattel, pour n'en nommer que quelques-uns, étaient lus par nos hommes politiques de la fin du XVIIIe siècle. C'est auprès de ces auteurs que certains députés préparaient leurs discours faisant rapidement du Parlement le forum que l'on sait. Les revues et journaux tant américains qu'européens circulaient également au parlement et assuraient aux députés une information courante sur la politique.

Si députés et conseillers se sont faits consommateurs de documentation imprimée, ils ont aussi rapidement favorisé la naissance d'une édition parlementaire. À chaque session, la législature ordonnait l'impression de journaux, rapports, projets de loi et statuts; ce qui alimentait les presses des imprimeurs de Québec. Outre ces documents officiels, l'Assemblée finançait l'édition d'ouvrages qui lui étaient pour ainsi dire d'un usage quotidien. Ainsi le règlement de la Chambre fut édité trois fois avant 1810 et en 1803, la

Suite à la page 12

Wallonie-Bruxelles: une Communauté, deux Régions.



CONNAISSEZ-VOUS BRUXELLE ET LA WALLONIE?

- 4,5 millions de Francophones au coeur de l'Europe;
- une Communauté autonome ouverte sur le monde;
- unie au Québec par un accord de coopération.

LES ÉDITEURS DE BRUXELLES ET DE WALLONIE SONT AU SALON
(stands no) 111 à 119 255 à 258

- Bande dessinée
- Livre scolaire
- Livre d'Art
- Livre scientifique
- Littérature
- etc.

Notre "carte de visite" vous y attend

La Communauté Wallonie-Bruxelles est présente à Québec **toute l'année**

Délégation Wallonie-Bruxelles, 72 Côte de la Montagne
Québec G1K 4E3 téléphone : 692.41.48 télex: 0512220

Nouveautés

- **La justice sociale comme bonne nouvelle**

Messages sociaux, économiques et politiques des évêques du Québec (1972-1983). Recherche et présentation de Gérard Rochais

386 *pages,* **$12.00**

Les messages les plus significatifs de nos évêques rassemblés sous une seule couverture. Un index permet la consultation facile de tous les thèmes traités dans ces documents.

- **Comme un chant d'oiseau**

par Anthony de Mello, S.J.
traduit de l'anglais par Ernest Richer, S.J.

187 *pages,* **$9.95**

Historiettes et réflexions inspirées surtout de la tradition orientale. On continue de réfléchir avec l'auteur, une fois le volume refermé.

- **Les Vieux m'ont conté, tome 20**

par Germain Lemieux

328 *pages,* **$20.00**

Un nouveau jalon dans cette véritable encyclopédie de notre folklore. Le vingtième tome contient les répertoires de deux conteurs acadiens. Notons que chaque volume se lit indépendamment des autres.

- **Le pape au risque du monde**

par Denise Robillard

207 *pages,* **$10.00**

L'auteure reprend le thème des voyages du pape en divers pays. Volume abondamment illustré qui prépare à la visite du pape au Canada.

- **Quand Jean-Paul II s'appelait Karol Wojtyla**

Une simple chronologie
par Marguerite-Marie D'Avignon

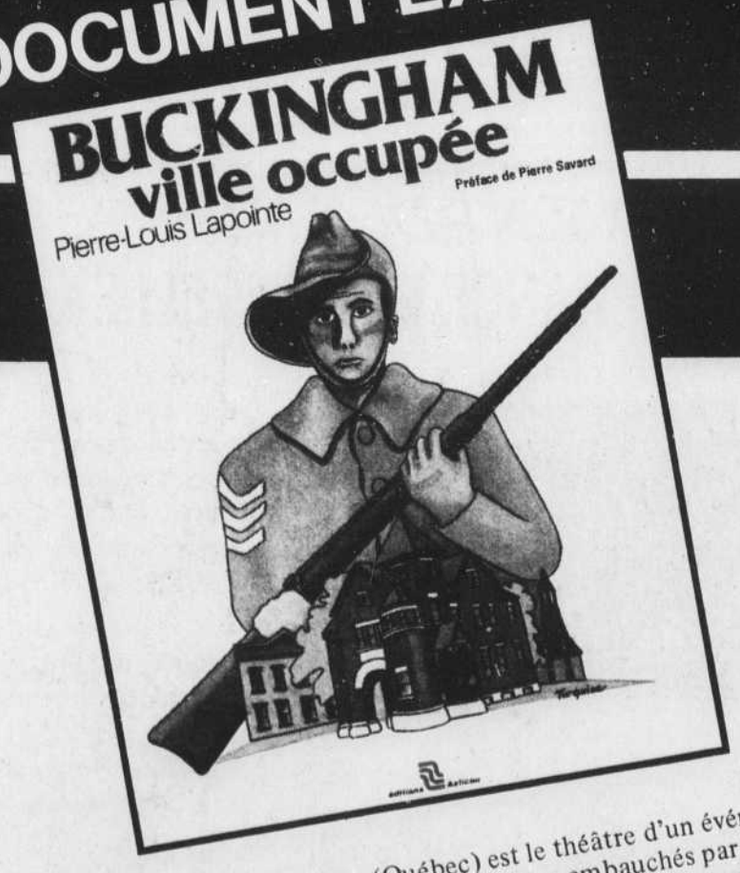
136 *pages,* **$7.95**

Un document nécessaire pour ceux qui veulent savoir qui est vraiment Jean-Paul II, ce qu'il a été depuis sa naissance. Mieux connaître Karol Wojtyla pour mieux comprendre Jean-Paul II.

Éditions Bellarmin
8100, boul. Saint-Laurent
Montréal H2P 2L9
Tél.: (514) 387-2541

Au Salon du Livre de Québec, Stand 104

UN DOCUMENT EXPLOSIF !



Le 8 octobre 1906, la ville de Buckingham (Québec) est le théâtre d'un événement sanglant: deux chefs syndicaux sont tués par des détectives embauchés par la compagnie James MacLaren. Après un bref sursaut de fierté, c'est la peur qui s'installe à demeure dans cette municipalité, une peur qui semble exister encore aujourd'hui.

Plus que la simple chronique d'une grève, **BUCKINGHAM, VILLE OCCUPÉE** raconte la condition ouvrière qui prévalait au début du siècle. C'est l'histoire de la lutte des gagne-petit contre les pouvoirs patronaux, gouvernementaux et judiciaires. Dans **BUCKINGHAM, VILLE OCCUPÉE**, l'auteur démontre avec art comment ce trio fonctionnait main dans la main.

● Pierre-Louis Lapointe, **Buckingham, ville occupée**, Hull, Les éditions Asticou, 1984, 166p., coll. Les hiers, préface de Pierre Savard, 10,95 $ / ISBN 2-89198-042-5
DISTRIBUTION EN LIBRAIRIE:
Diffusion Prologue inc.

ASTICOU 46a, rue Saint-Raymond Hull (Québec) J8Y 1R7

Nautisme: les globe-flotteurs se documentent

MARC PINELLI

DEPUIS quatre ou cinq ans, le livre nautique progresse au Québec auprès du public spécialisé. On commence à trouver sur les étagères des grandes librairies à Montréal, à Québec, à Ottawa et dans les Cantons de l'Est, des ouvrages bien faits, en français. Il s'agit surtout de livres techniques et de récits. Le 13e Salon international du livre de Québec qui ouvre ses portes (1er au 6 mai) devrait permettre de confirmer cette tendance.

Les 10 principaux éditeurs québécois et français seront présents en force avec une panoplie bien détaillée d'ouvrages nautiques. Toutefois, on ne peut pas parler d'un boom dans ce secteur, qui pour beaucoup d'éditeurs et de distributeurs, reste marginal par rapport à celui du manuel scolaire et du roman. Le tirage de livres nautiques reste faible (rarement plus de 10,000 exemplaires) ainsi que la vente. Les difficultés sont connues: l'étroitesse du marché « très spécialisé » et le prix relativement élevé de ce genre d'ouvrage.

Pour Pierre Bourdon, de la maison « Prologues », qui distribue une centaine de titres nautiques de EMOM (Éditions maritimes et d'Outre-Mer), le récent engouement pour la planche à voile, les fêtes nautiques de Québec 84 et la loi 51 du Québec sur le livre (qui régit le taux de conversion et rend le livre français 20 % moins cher qu'auparavant) devraient améliorer la pénétration du livre nautique auprès du public francophone.

On s'attend dans la région de la vieille capitale à une percée intéressante, compte tenu de ce fameux « été Mer et Monde ». Passons en revue quelques ouvrages qui méritent d'être lus et qui peuvent vous servir d'ouvrages de référence.

Si vous cherchez un dictionnaire des termes nautiques vous avez le choix entre *La Marine à voile* (Arthaud), le *Dictionnaire Gruss de Marine* (EMOM), le *Dictionnaire de la Voile* (Seuil), le *Vocabulaire maritime* (Pen Duick) et le *Lexique nautique anglais — français* (Pierre Biron). Les deux premiers, sont pour le fonds de votre bibliothèque. Hormis leur prix élevé, ce sont des ouvrages bilingues, bien documentés et illustrés. Les trois autres sont d'un format plus pratique, moins épais, moins historique, en somme des compagnons forts utiles qu'on peut emmener avec soi dans un sac marin. Si vous naviguez au lac Champlain, prenez celui de Pierre Biron ou des éditions Pen Duik. Si vous optez, par contre, pour la croisière ou le large, celui des Éditions du Seuil, avec ses conseils pratiques, fera votre affaire.

Les Grands voiliers seront à Québec dès le 23 juin et pour une semaine, afin de commémorer le 450e



anniversaire du 1er voyage de Jacques Cartier au Canada. Le livre qui servira de guide pour l'identification de ces voiliers-écoles n'est autre que *Les cathédrales de la Mer* de Marie-Josée Ouellet, publié aux Éditions de l'Homme. On y apprend l'histoire de ces navires, dont la plupart maintenant, servent à la formation de cadets. Un seul regret: des photos en noir et blanc et quelquefois floues.

Dans *Le Monde fascinant des Bateaux* (Grund), *les Grands-Voiliers* (Time-Life) et *le Yachting* par Daniel Charles (EMOM) vous serez conquis par les défis que lançaient ces voiliers sur les mers du globe. Les explications sur les différents types de bateaux et leur évolution, les diables de capitaine, seuls maîtres après Dieu et les parages meurtriers vous feront comprendre les dures lois de la marine à voile d'autrefois.

L'amateur de course moderne préférera se plonger dans *America-Australia* (Gallimard) qui raconte l'histoire de la Coupe América ravie par les Australiens. Ce trophée était détenu par les Américains depuis 132 ans. Un livre soigné, avec des photos superbes et qui ravira les puristes de la régate de petit temps.

Pour ceux qui veulent s'initier à la voile, il faut recommander *l'ABC de la voile* (Arthaud), *Voilà la Voile* (FVQ), *Voile/École* (Gallimard) par Alain Grée et le *Cours de navigation des Glénans* (Seuil). Il n'y a aucun doute, parmi les ouvrages d'initiation le cours des Glénans constitue « la Bible ». La nouvelle édition, distribuée au Québec par Dimédia, a été améliorée par rapport à celle de 1972. Ce cours offre au néophyte la possibilité de progresser seul, s'il le désire vers la découverte de la croisière. Le concept « sécurité » y joue un rôle important et sert de toile de fond à de nombreux chapitres. Dimédia en vend près de 2,000 exemplaires chaque année au Québec, depuis 10 ans.

S'il y a un livre de référence, c'est bien celui-là, même s'il coûte $49.90, et contient 1,000 pages.

Si vous préférez un manuel moins volumineux et plus simplifié: l'ABC de la Voile peut résoudre votre besoin. Maurice Oliveau n'aborde que les problèmes essentiels et les manoeuvres indispensables à connaître pour faire face aux situations normales auxquelles un débutant se trouvera confronté.

Le petit livret (100 pages) de la Fédération de voile du Québec *Voilà la Voile* est le premier ouvrage public édité par cet organisme en 1983. Il ne coûte que $7.50. Ce manuel met l'accent sur l'initiation au dériveur, en privilégiant surtout la pratique sur « Laser » (bateau à une voile très populaire au Québec). Les dessins de Stéphane Jorish plairont aux profanes.

Pour les mordus du triangle olympique, la FVQ annonce la sortie sous peu d'un livre intitulé: *Voilà la régate.*

Alain Grée, qui passe les trois quarts de son temps à naviguer sur son ketch « Pitcairn », a publié chez Gallimard un excellent manuel d'initiation à la croisière: *Voile/École.* Les dessins sont superbes, les explications ramassées et les anecdotes égaient les principaux thèmes abordés par ce vulgarisateur hors-pair. La présentation extrêmement soignée invite à la détente.

Les ouvrages nautiques dits « techniques » se vendent assez bien. Ils s'adressent aux acheteurs potentiels d'un voilier, aux propriétaires désireux de compléter leur équipement, aux bricoleurs qui se construisent un 30 pieds dans le hangar de leur cour. Les éditeurs signalent que les volumes sur la construction amateur, les gréements, l'entretien du bateau, les différents appareils de navigation attirent une bonne clientèle. On cherche des livres simples et peu onéreux. Les Éditions EMOM proposent depuis quelques années une bibliothèque de bord pour remplacer la série Nauticus (jugée trop chère et encombrante). Ces volumes, de format 13 cm par 21 cm, contenant moins de 200 pages chacun, font le point d'une question. Les croquis priment sur les photos. Ils se veulent avant tout pratiques et vont à l'essentiel. C'est d'ailleurs le cas aussi pour les Éditions du Pen Duick, qui publient, dans un format légèrement plus grand et dans un contenu de moins de 100 pages, des dossiers sur diverses questions préoccupant les plaisanciers. Dans ces deux collections, on y aborde souvent les mêmes sujets. Le choix est difficile pour un débutant qui hésite par exemple entre *Météo Pratique* de René Mayençon chez EMOM et *Météo Marine* de Claude Fons chez Pen Duick.

Un jour ou l'autre, vous serez confronté à du mauvais temps. Sachez qu'il se combat mieux, si on y a réfléchi au sec et quand on sait quoi faire avec sang-froid. Parmi les quelques livres écrits sur le gros temps dernièrement, celui du colonel Adlard Coles a toujours une longueur d'avance et reste un ouvrage fondamental. *Navigation par gros temps* (Gallimard) est le meilleur et le plus complet sur cette question. Coles a une expérience sans pareille de la haute mer et du gros temps, et sait la communiquer.

Dans le domaine des récits nautiques et des exploits, ce sont les livres « d'évasion », plus que les narrations de course qui intéressent les lecteurs québécois. Moitessier, Chichester, Janichon et ses Damien, Pesty et son trimaran géant. De Roos et le passage du Nord-Ouest sont des livres qui se vendent sans problèmes par rapport à bien d'autres. Les Éditions Arthaud font d'ailleurs une spécialité de ce genre littéraire.

On ne peut pas passer sous silence les livres d'Antoine. Un chanteur français qui a tout plaqué il y a 10 ans pour vivre sur un voilier. Il vient de rédiger son 4e livre *Mettre les voiles* (Arthaud), une brique de près de 400 pages agrémentées d'une centaine de dessins et de croquis. Antoine nous livre tous les « trucs » qui rendent la vie sur un voilier agréable et permettent de voyager en sécurité. L'ancien guitariste de la fin des années 60 nous révèle aussi ses recettes de cuisines favorites, ses mouillages secrets, tout en maniant la langue de Molière avec délice et humour. Pour $29.50, vous n'aurez pas « votre voyage » avec ce « globe-flotteur » inattendu.

Le navigateur québécois Yves Gélinas a bien réussi le film sur son périple de Saint-Malo à Gaspé. Une approche personnelle et inédite qui lui a valu d'être primé au festival international des films de voile à La Rochelle. On attend avec impatience de lire avec détails le récit de cette aventure solitaire.

Enfin, la planche à voile ... Sa majesté, « la Reine de la glisse » a fait son entrée aussi dans le marché du livre. Plus de la moitié des livres techniques vendus maintenant au Québec ont trait à ce sport, soulignent les distributeurs québécois. Le véliplanchiste confirmé aime bien se documenter sur les nouvelles techniques, la pratique du « funboard », etc. Le novice, dit-on, cherche avant tout une méthode très simple et progressive à travers les différents manuels proposés. Grosso-modo, on pourrait classer les livres dans deux séries: les ouvrages esthétiques et les manuels pédagogiques. Dans le premier cas, vous avez le choix entre apprendre la planche à voile avec le champion hawaien Robby Naish ou Jenna De Rosnay, la femme la plus rapide du monde. Vous serez subjugué par les magnifiques photos et la présentation de ces ouvrages, édités avec qualité par Gallimard. Des livres chers mais beaux et, qu'on ne se lasse pas de consulter ou de montrer à ses amis.

D'un format commode, *La planche à voile* de Gérald Maillefer aux Éditions de l'Homme et *Planche en poche* d'Hubert Poilroux (EMOM) ont l'avantage d'être illustrés de nombreux croquis. Le livre de Poilroux, qui est l'auteur de « la Voile libre », le plus fort tirage de tous les ouvrages traitant de ce sujet, est plus complet et contient de bonnes recettes pour corriger les défauts.

Serge Guay et Michel Bell, ont rédigé Le *Nouveau traité de la Planche à voile.* Il s'agit d'un premier volume édité par la revue Québec-Yachting. Cinq mille exemplaires ont déjà été épuisés depuis sa publication en 83. Le 2e tirage est en cours. Son prix

Suite à la page 12

QUELQUES TITRES SÉLECTIONNÉS

Éd. Maritimes et d'Outre-Mer
- Dictionnaire Gruss de Marine
- Structure et construction du voilier, Jean-Pierre Aubry
- Voiles et gréements,par Pierre Gutelle
- Entretien du bateau et de son équipement,par Jean-Philippe Malice
- Météo-Pratique,par René Mayençon
- Confort annexe et équipement,par Gérard Pesty

Éditions Voiles/Gallimard
- La Mer est ronde,par Jean-François Deniau
- Pratique de la planche à voile (collectif)
- America-Australia,par John Rousmanière
- La Planche à voile,avec Jenna De Rosnay

Série Alain Grée
- Voile/École

No 1: grande traversée et point astro
No 2: Navigation
No 3: Mouillage

Éditions Arthaud
- ABC de la Voile,par Maurice Oliveau
- Trois océans pour une victoire,par Philippe Jeantot
- Défi aux trois caps,par Francis Chichester
- La longue route,par Bernard Moitessier
- Damien 1 — Du Spitzberg au Cap Horn,Gérard Janichon
- Le passage du nord-ouest,par Willy De Roos
- Victoire en solitaire,par Eric TabarLy

Antoine

Le globe-flotteur
Bord à bord
Mettre les voiles
- Terre de Graham,par Philippe Cardis et Michel Franco

Éditions du Pen Duick
- Guide pratique de manoeuvre,par Eric Tabarly
- Le monde des multicoques,par Gérard Pesty
- Chavirage en trimaran,par Nicolas Angel
- Vocabulaire maritime,par Bernard Rosselot
- Aide-mémoire du plaisancier,Gérard Petitpas et Paul Jacob

Éditions du Seuil
- Cours de navigation des Glénans
- Dictionnaire de la voile,par M. Barberousse

Éditions Fernand Nathan
- La planche à voile,par Ernstfried Prade
- Trimarans et autres multicoques

Éditions de l'Homme
- Mémoires de JE Bernier
- La planche à voile,par Gérald Maillefer
- Les cathédrales de la Mer,Marie-Josée Ouellet

Éditions Pierre Biron
- Lexique nautique anglais-français
- Guide de croisière du lac Champlain

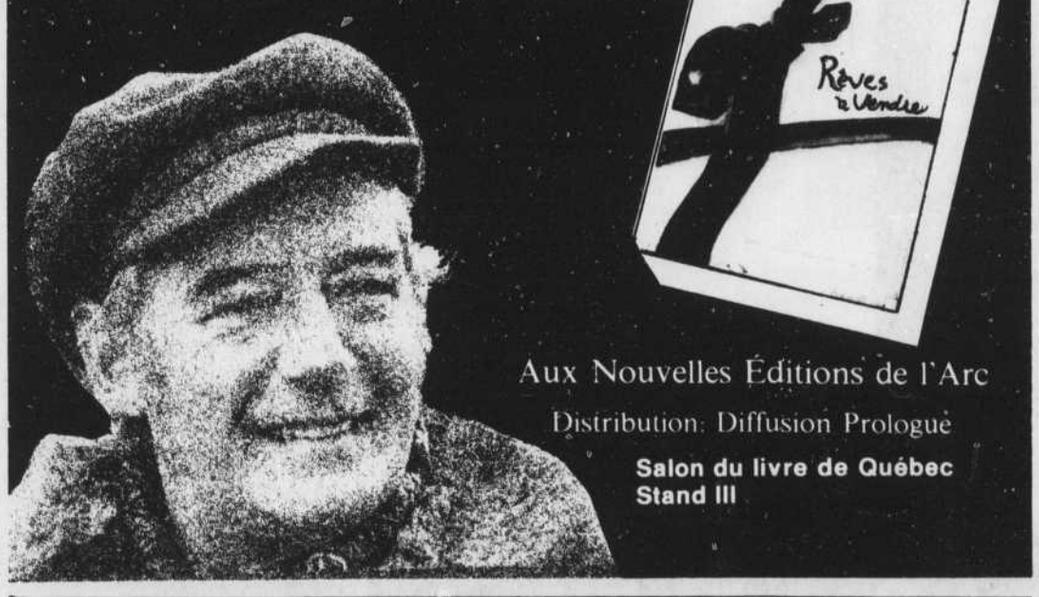
Éditions de la Fédération de la voile du Québec
- Voilà la voile

Voilà la régate (sortie prochaine)
Guide nautique du Saint-Laurent (mi-juin)
Revue l'Écoute

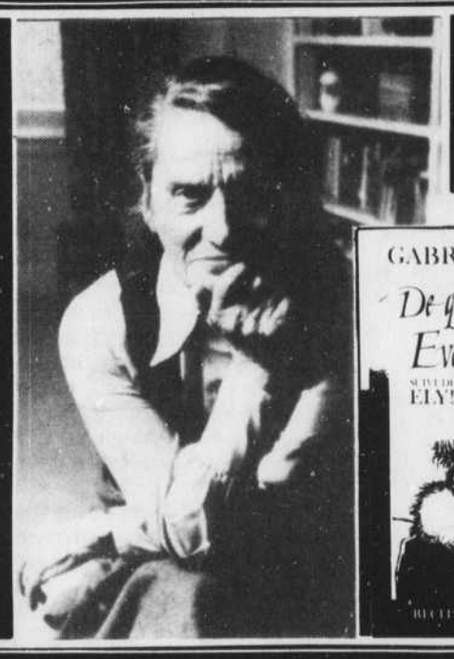
Éditions Québec-Yachting
- Revue Québec Yachting 10 numéros par an/20,000 exemplaires

Revue Vélimag (consacré à la Planche) cinq fois par an
- Nouveau traité de la planche à voile,par Serge Guay et Michel Bell

Après Le petit livre bleu de Félix voici
Rêves à vendre



Aux Nouvelles Éditions de l'Arc
Distribution: Diffusion Prologue
Salon du livre de Québec
Stand III



GABRIELLE ROY



Deux récits, enfin accessibles au grand public, où on retrouve cette langue simple et directe, cette tendresse, cet humour aussi, qui marquent toutes les oeuvres de la grande romancière.

Boréal Express

Visitez le Stand du Boréal Express au Salon du livre de Québec: 549 - 550

Éditions Naaman
C.P. 697
SHERBROOKE (Québec)
J1H 5K5
Tél.: (819) 563-1117

NOUVEAUTÉS (mars-avril 1984)

1. **Les Chants intérieurs,** poèmes d'autrefois et d'aujourd'hui, par Antoine Karamé (Montréal). ISBN 2-89040-286-X, 96p. 6,00$
Poèmes classiques d'amour, païens, patriotiques et religieux. Vision bipolaire et tiraillement.

2. **Les Techniques picturales chez Malraux: interrogation et métamorphose,** par Paul Raymond Côté (Montréal). Illustrations. ISBN 2-89040-288-6, 164p. 18,00$
Le génie créateur de Malraux, hanté par les grands maîtres de la peinture, suscite une interrogation sur le sens même de l'existence.

3. **Relations politiques franco-britanniques (1947-1958) — Étude du comportement d'une alliance,** par Serge Bernier (Ottawa). Préface de Fernand L'Huillier. ISBN 2-89040-289-4, 288p. 25,00$
Analyse, basée sur des archives, des mémoires et des journaux, des échanges entre les deux puissances depuis le traité de Bruxelles jusqu'au début du Marché Commun.

4. **La Ballade du poète,** poèmes et réflexions, par Yves Pelletier (Montréal). ISBN 2 - 89040-284-3, 64p. Naaman Dilif. 4,00$
Expression de l'amour, de sa plénitude, de ses déceptions..., et de l'espoir.

5. **Djebel Cocagne,** journal d'un retour aux sources d'oued, par Alain Lebeau (Bouguenais). Préface de Michel-François Lavaur. Présentation par Nelly Garnier. ISBN 2-89040-283-5, 120p. 8,00$
Un livre touchant et viril. L'auteur nous entraîne au cœur d'une Algérie palpitante de vie, de tendresse, d'espoir et, parfois, d'amertume.

6. **Windigo,** légende indienne, par Paule Doyon (Saint-Georges-de-Champlain). ISBN 2-89040-287-8, 56p. 4,00$
La plus mystérieuse des légendes des Indiens du Québec, aux mille versions confuses.

7. **«L'Enfant noir» de Camara Laye: sous le signe de l'éternel retour,** par Jacques Bourgeacq (Iowa City). ISBN 2 - 89040-291-6, 84p. 12,00$
Étude ethno-mythologique et relecture de l'œuvre, ouvrant de nouvelles perspectives.

8. **Voyages impromptus,** cinq nouvelles et trois contes de Noël, par Manon Hubert (Crans). Préface de Suzanne Paradis, Postface de Simone Collet et Présentation par Henri-Dominique Paratte. ISBN 2-89040-292-4, 112p. 6,00$
Récits évoquant, tour à tour, l'Afrique, la Grèce, les rites gitans, l'Allemagne et le Québec, suivis d'un cycle de contes, d'inspirations jurassienne, russe et suisse.

9. **Les Romanciers français et le Canada (1842-1981). Anthologie.** Introduction, choix et notes par Paulette Collet (Toronto). Concours de l'ACCT. ISBN 2-89040-298-3, 168p. 15,00$
Textes de vingt-deux romanciers français pour qui le Canada a été une source d'inspiration, dotés de biographies, de présentations, de bibliographies, d'un «Glossaire» et d'un «Index».

10. **Malagasy Customs and Proverbs,** by Jean-Paul Koenig (Greensboro). Illustrations. ISBN 2-89040-280-0, 56p. 8,00$
The best known Malagasy sayings and some of the oldest traditions of the country.

11. **Mon ami Pierrot,** poèmes pour enfants, par Jean-Yves Roy (Saint-Nicolas, Lévis). Dessins par Marie Laberge (Québec). ISBN 2-89040-293-2, 64p. 4,00$
Une poésie qui crée des atmosphères et qui initie à une certaine tendresse de vivre.

Envoi, sur demande, du catalogue général:
Auteurs de langue française.

Aux Éditions La Presse

Lise Vekeman



COMMANDEZ PAR TÉLÉPHONE
Service rapide et efficace
285-6984
Économisez temps et argent en commandant vos livres des Éditions La Presse par téléphone. Vous n'avez qu'à composer le numéro 285-6984, donner votre numéro de carte VISA ou MASTERCARD et le tour est joué. Ce service vous est offert du lundi au vendredi de 9h à 16h.
Prière de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.
Membre de l'Association des éditeurs canadiens



L'itinérante
par Lise Vekeman
Une histoire d'amour qui n'a pas eu lieu
«Un talent fou»
Benoît Routhier *(Le Soleil)*
184 pages

Séances de signature
L'auteure sera présente aux jours suivants:
vendredi 4 mai de 17h à 21h30
samedi 5 mai de 13h à 17h
no de stands: 529-530

OFFRE SPÉCIALE AUX ABONNÉ(E)S DE LA PRESSE 20% DE RÉDUCTION

BON DE COMMANDE
Veuillez me faire parvenir ( ) exemplaire(s) de «L'ITINÉRANTE» au prix de 9,95$ chacun, plus 1$ de frais de poste et manutention.
( ) Je suis abonné à LA PRESSE. Veuillez me faire parvenir ( ) exemplaire(s) de «L'ITINÉRANTE» au prix de 7,95$ l'exemplaire, plus 1$ de frais de poste et manutention.
No d'abonné(e)
IMPORTANT: Joignez à cette commande un chèque ou mandat payable aux Éditions La Presse, Ltée.
Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement:
MASTERCARD nº
VISA nº

En vente également dans toutes les librairies
À retourner aux:
Éditions La Presse, Ltée, 7, rue Saint-Jacques
Montréal (Québec) H2Y 1K9
NOM
ADRESSE
VILLE
PROVINCE
CODE POSTAL TÉL.
TOTAL Ci-joint $ (Plus 1$ pour frais de poste et manutention)

L'histoire d'un archipel fascinant, parfois piégé

PIERRE CHAMBERLAND

Damase Potvin, Le Saint-Laurent et ses îles, Montréal, Leméac, 1984, 425 p.

DE tout temps, de toute époque, le fleuve Saint-Laurent s'est acquis une réputation pour sa navigation difficile: on ne peut s'y risquer sans avoir préalablement fait monter à son bord un pilote chevronné pour qui le trajet de Rivière-du-Loup à Québec ou Montréal, avec ses récifs, écueils, hauts-fonds, courants et marées ne représentent plus un danger. Cette réputation ne date pas d'hier mais remonte au tout début de la colonie alors que les premiers vaisseaux français et anglais s'échouèrent en grand nombre sur tous les obstacles qui le jalonnent. L'histoire du Saint-Laurent c'est aussi celle de chacune des dizaines d'îles et d'îlôts surgissant ici et là et dont plusieurs représentent un risque pour la circulation maritime. C'est cette étude que Damase Potvin s'est proposé de faire dans **Le Saint-Laurent et ses îles**, récemment réimprimé par les Editions Leméac à partir de la seconde édition revue et corrigée parue aux Editions Garneau (1945). On peut toujours déplorer, comme pour les deux premières éditions, les très nombreuses fautes, l'absence d'une carte permettant de saisir à vol d'oiseau le réseau insulaire du Saint-Laurent, de même qu'un index onomastique et une bibliographie où, de toute évidence, l'auteur a puisé ses sources même si la tradition orale lui a permis de transcrire anecdotes, légendes et autres faits divers. Il aurait également été pertinent de remplacer, par une brève présentation, le volume dans son contexte de production.

L'histoire officielle du Saint-Laurent commence avec Jacques Cartier en 1534; c'est à ce moment-là qu'il aboutit à l'embouchure de la « grande rivière plus grand sans comparaison que on saiche jamais avoir veu ». Le fleuve Saint-Laurent était « découvert » et « nommé ». D'autres histoires nationales pourraient revendiquer la primauté de cette découverte: les Amérindiens, par exemple, qui en ont habité les rives l'avaient baptisé de divers noms, selon les lieux de leur habitation; les Scandinaves, sous la gouverne de Thornfin Karlsefui, s'y sont aventurés vers l'an 1000 et l'ont remonté jusqu'à Montmagny tout en lui donnant l'appellation typique de « Straumfjord ». Mais le Saint-Laurent prend son sens véritable à la fin du XVIIe siècle. A partir de ces années, le transport naval devient plus grand; des colons s'établissent tranquillement le long de ses rives. Leur seul moyen de communication sur les 1500 kilomètres séparant Montréal et Blanc-Sablon demeure cet axe sud-ouest/nord-est. Le Québec, de par ses riches forêts, devient un important centre de construction naval; de 1797 à 1899, 2532 navires ont été construits à Québec même et dans sa banlieue. Des caravelles, galions, corvettes, voiliers, bricks, trois-mâts carrés, brigantins, fines goélettes sont sortis des chantiers maritimes du Québec pour être vendus à différents propriétaires du monde entier dont, plus particulièrement, l'Angleterre. Ce sont ces vaisseaux qui ont défilé et se sont échoués en grand nombre le long des îles du Saint-Laurent; aussi la majorité d'entre elles se caractérisent par une histoire de naufrage, des noyades, de réclusion, de légendes transmises depuis des générations. Ces lieux priviliégisé, dont certains ont fait l'objet de monographies — l'Île d'Orléans, l'Île d'Anticosti, — sont décrits avec une minutie, parfois sur un mode lyrique, par Damase Potvin qui juxtapose le réel et l'imaginaire, le récit de voyage et la tradition populaire, les actes notariés et les témoignages recueillis auprès de naufragés ou de gardiens de phares, les archives officielles et les références littéraires.

Il passe en revue plus d'une trentaine d'îles, d'îlots et d'archipels situés en aval de Québec. Pour chacune, il donne l'origine de son appellation, sa topographie, parfois un descriptif de sa flore et de sa faune, les moeurs et coutumes de ses habitants, et il rapporte les hauts faits, anecdotes ou légendes qui s'y rattachent: l'Île-aux-Basques fut ainsi nommée par les baleiniers basques qui y avaient établi un campement où ils dépeçaient leurs bêtes et en extrayaient l'huile rarissime; l'un des seuls cas connus d'anthropophagie au Canada a été relevé à l'Île d'Anticosti, autrefois baptisée par Jacques Cartier l'Île Assomption mais surnommée le « Cimetière du Golfe » à cause des nombreux naufrages qu'on y a enregistrés, alors que les marins du navire « Granicus », échoué en 1837, se sont dévorés entre eux. La liste est longue des événements dont chaque île a été le témoin plus ou moins direct.

Parti de Québec, il s'attarde à l'Île d'Orléans (35 pages), à la Grosse Île, ou Île de la Quarantaine (12 pages), où sont enterrés des milliers de cadavres, à l'Île-aux-Grues (20 pages), à l'Île-aux-Oies (15 pages), à l'Île-aux-Coudres (32 pages), aux Îles-de-la-Madeleine (10 pages) et à l'Île d'Anticosti (43 pages) où il met fin à son périple. Les autres îles, plus petites, ou celles situées plus à l'ouest sont décrites de façon plus succinte. Il en est de même de toutes celles qui balisent la portion du fleuve entre Québec et Montréal, que l'auteur énumère dans un chapitre distinct. Tout au long de ce périple, des noms évocateurs se succèdent: L'Île-à-Deux-Têtes, l'Île Madame, l'Île du Pot-à-l'eau-de-vie, l'Île-aux-Pommes, l'Île-aux-Oeufs et ainsi de suite. Contrairement à la majorité des toponymes québécois toujours placés sous le patronage de quelque saint ou sainte, ceux des îles sont laïques et proviennent de la tradition, de leur configuration, de la grande ou petite histoire ou d'une caractéristique particulière. Plusieurs noms ont été changés au cours des siècles: l'Île de Bacchus est devenue l'Île Sainte-Marie, puis Saint-Laurent et, finalement, Cartier la nomma l'Île d'Orléans, en l'honneur du Duc d'Orléans, tandis que dans les milieux populaires on la surnommait l'Île-des-Sorciers à cause des lueurs qu'on y voyait le long de ses rives à la nuit tombante.

Mais cet aspect documentaire du **Saint-Laurent et ses îles** de Damase Potvin n'a pas le ton d'un exercice de nomenclature ou de description sèche. Au contraire, l'auteur émaille son discours de larges envolées lyriques, teintées de nostalgie, et toujours empreint d'un humanisme vivant. Il aborde les îles, tout comme les premiers explorateurs, et revit leurs périples, leurs craintes et leurs joies. A maints endroits, il s'émeut lorsqu'il songe à celui ou celle qui y a vécu en solitaire, ou tente de percer le mystère qui entoure certains lieux. Son voyage, — son livre — permet d'assiter à la naissance du continent nord-américain et de réaliser à quel point le fleuve Saint-Laurent a joué et continue de jouer un rôle essentiel dans l'essor de notre pays. Mais ce fleuve ne s'est pas laissé dompter si facilement et la traînée d'îles, d'îlots et de récifs qui en balisent son parcours agissent comme autant d'obstacles que le navigateur inexpérimenté a toujours craints. Certes la signalisation maritime s'est largement améliorée; les quelques phares, bateaux-phares et canons de brume se sont multipliés ou ont été remplacés par des bouées, sifflets à brume et balises. Pourtant que de dangers sont encore présents!

Depuis les Îles-de-la-Madeleine, devenues

Suite à la page 12

parti pris

OUVRIER



Jeanne Mager Stellman
LA SANTÉ DES FEMMES AU TRAVAIL

Lire Stellman, c'est se pourvoir d'un bagage élémentaire indispensable de connaissances sur tous les aspects de la santé et de la sécurité au travail. C'est aussi se donner des lumières pour mieux apercevoir les conditions particulières de la main-d'oeuvre féminine chez nous. C'est mieux comprendre l'urgence de la solidarité entre hommes et femmes dans le but d'assainir les milieux de travail et de les rendre plus humains pour tous.

Extrait de la préface de Madeleine Parent.

Traduit de l'anglais par Louise E. Arsenault et Zita de Koninck

2-7602-0161-9/415 p. — 14,95$

ASPECTS



Paul Chamberland
UN PARTI PRIS ANTHROPOLOGIQUE

Parti Pris marque un tournant dans l'histoire des lettres québécoises, introduit le thème de la décolonisation, publie les premières oeuvres en joual, fait le lien entre indépendance et socialisme.

Ces traces ont été déposées, datées (1963-1967). Ce fut d'abord un feu, l'élément, pris en son état natif, de la rébellion. Et ces mots: indépendance, libération, révolution, ne sont pas d'abord, pas plus qu'à la fin, des notions, ou des slogans, mais les sceaux du pressentiment, de la vigilance, de la délivrance. Les sceaux, les semences de l'Anthrope envisagé selon toutes les figures de sa difficile émergence. De là seulement, on tire les instruments de la théorie et de l'action.

Paul Chamberland

2-7602-0156-2/325 p. — 17,95$



Pierre Maheu
UN PARTI PRIS RÉVOLUTIONNAIRE

J'ai été à Parti Pris une sorte d'homme à tout faire. La revue logeait dans mon sous-sol, le téléphone sonnait chez moi toutes les cinq minutes; je m'occupais de l'impression, de la mise en pages. J'ai vécu l'aventure de Parti Pris au jour le jour, et je me souviens de ce climat: nous pensions que nous allions faire la révolution; nous en vivions, en rêvions, en mangions. Évidemment, c'était une erreur, il n'y a pas eu de révolution ici; et, quinze ans plus tard, ça ne semble toujours pas pour bientôt; mais cette erreur me semble ce qu'il y avait de plus précieux à Parti Pris.

C'était romantique, bien sûr, et globaliste et absolutiste. Une histoire de poètes, avec un côté visionnaire, utopiste. Nous exigions pour tout de suite ce qui allait être le programme socio-politique de deux générations: l'indépendance, la laïcisation, le socialisme, la révolution. Nous étions quinze ans d'avance; tout cela commence à peine à se passer aujourd'hui.

Pierre Maheu

2-7602-0157-0/303 p. — 17,95$

PAROLES



Louis Geoffroy
FEMME, OBJET...

Trois oeuvres y sont rassemblées: Les Nymphes cabrées, Le Triangle frisé et La Cyprine armée. Cette oeuvre audacieuse et baroque, mettant en évidence une torrentielle ferveur même dans le trivial, donnait alors à voir un nouveau style de vie, de nouvelles valeurs. Aujourd'hui le poète témoigne de cette jeunesse et c'est maintenant que nous nous y reconnaissons.

2-7602-0158-9/89 p. — 6,95$



Michel Janvier
L'OEKOUMÈNE ÉCORCHÉ VIF

Une première oeuvre fracassante. Les tabous et les fumisteries éclatent sous le flash poétique. Une écriture qui frôle les bas-fonds. Une voie originale et une rigueur que cette impétueuse jeunesse ne nous aurait pas laissé soupçonner.

2-7602-0160-0/71 p. — 6,95$



Gilbert Langevin
LES MAINS LIBRES

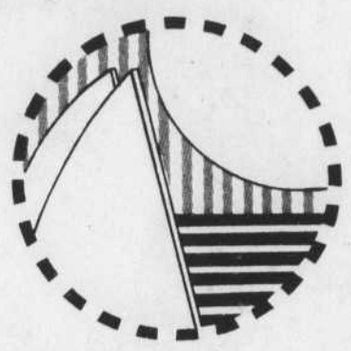
Une oeuvre , de vertige, de tendresse et de plongée dans le vif de l'amour, le vital de la révolte, le permis du surréel et du quotidien, l'ironie dans son miroir et celui de notre société. Langevin a gardé les mains libres, choisi la lucidité, la générosité faute de justice. Cela nous vaut une oeuvre forte, bouleversante d'authenticité et derrière le noir, une éthique de l'espoir.

2-7602-0159-7/83 p. — 6,95$

La vie à bord des voiliers du 18e siècle

CLÉMENT TRUDEL

Odes au Saint-Laurent



L'OUVRAGE de l'historien Gilles Proulx, *Entre France et Nouvelle-France* — que publient les éditions Marcel Broquet et Parcs Canada — éclaire sur les liens maintenus jusqu'en 1760 entre la France et sa colonie. Outre une documentation fouillée sur les types de voiliers de la marine marchande et de la marine royale, on s'y documente sur les aléas de la navigation à l'époque. Ainsi, deux frégates parties du même port le même jour prennent respectivement 37 et 56 jours pour atteindre Québec, sans que cela soit dû exclusivement aux ruses pour déjouer le blocus anglais. Les difficultés provoquent toutefois des inventions pour tracer des cartes plus justes du Saint-Laurent. On en arrive à des « progrès techniques » et à une amélioration des connaissances, grâce aux plus délurés de ces navigateurs.

On trouve de nombreuses indications sur la vie à bord. Proulx a des pages pathétiques sur la condition de matelot au 18e siècle. Il fournit aussi un aperçu sur les préjugés sociaux persistant malgré l'étroitesse des navires. L'étude fouille les causes des maladies les plus courantes — comme le scorbut — souvent dues au manque d'hygiène et à une carence de calories et de vitamines dans le menu des sans-grade. Le mot « dénuement » revient fréquemment pour désigner le bas standard de vie des hommes d'équipage. Sur le *Rubis*, en 1740, 42 décès surviennent durant la traversée qui a commencé avec 270 membres d'équipage; rendus à destination, 147 des marins survivants doivent être hospitalisés à Québec! Seule la maladie fait fi des barrières sociales. L'absence de quarantaine provoque souvent des épidémies dans les villes-étapes.

Gilles Proulx a été rattaché comme historien à la forteresse (reconstituée) de Louisbourg. Il a en chantier une étude sur les « loisirs sociaux » en Nouvelle-France: intellectuels (bibliothèques) ou autres (cabarets et auberges).

La présente étude a nécessité des recherches dans une dizaine de villes européennes et canadiennes. Elle visait, au départ, à restituer l'arrière-plan de la dernière bataille navale entre Français et Anglais en 1760, à Ristigouche. On y souligne l'effort réel consenti par la France pour se porter au secours de la Nouvelle-France puisque le quart de sa puissance maritime, en 1757, naviguait dans les eaux nord-américaines.

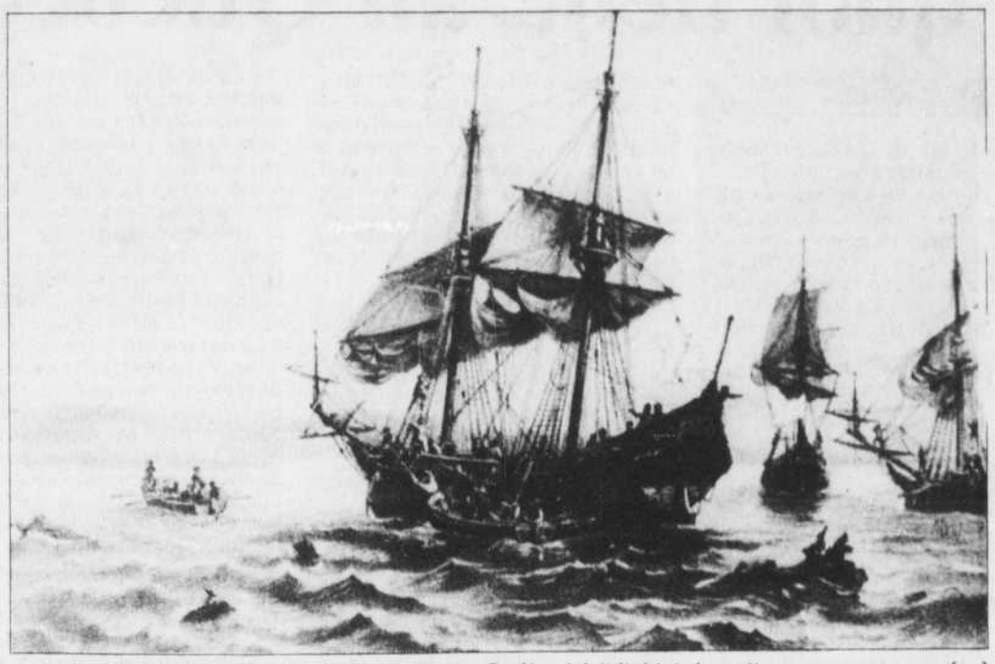
Entre France et Nouvelle-France présente, sans trop appuyer, certains aspects moins alléchants de la colonie; la « cliqué » comprenant les Bigot, Cadet, Bréard etc. et les liens qu'elle entretient avec des armateurs comme Gradis, à Bordeaux. Se profilent aussi,dans les journaux de bord ou dans des récits de voyageurs, des êtres querelleurs ou encombrants, dont certains sont débarqués *manu militari*, fussent-ils des abbés. Et comment ne pas s'étonner que l'Etat institutionnalise en quelque sorte la *course*, sorte de piraterie officielle? Dans d'autres circonstances, certains des officiers, sans avoir à payer de fret, sont autorisés à charger des « pacotilles » qui seront revendues à profit dans les colonies et viendront grossir leur pécule.

A signaler, le luxe de détails sur un voilier construit à Bayonne en 1757: le *Machaut*, qui deux ans plus tard se sabordera dans la Baie des Chaleurs. L'historien et une équipe ont eu charge de mettre en valeur des artefacts contenus dans l'épave retrouvée. En appendice, on trouvera une liste quasi complète des bâtiments du Roi ayant mouillé à Québec dans la première moitié du 18e siècle. L'oeuvre n'a toutefois rien de la sécheresse des actes notariés. Planches et textes nous fournissent passablement de faits concrets sur ces voiliers d'antan. Sujet « vaste comme l'Océan » qui sépare France et Neuve-France, traité de façon à rendre hommage à ceux qui s'aventuraient sur l'Atlantique Nord. Si la vie de ces voiliers nous est aujourd'hui connue, c'est en partie parce que les archives ont conservé, à Londres surtout, les inventaires (équipage et biens) dressés après capture du bâtiment. La France, en période de conflit, avait recours aux convois pour mieux assurer la sécurité de ses ressortissants mais Gilles Proulx nous rappelle le harcèlement constant des « rivaux » ou des pirates — le cas le plus cocasse étant celui du *Dauphin* assailli quatre fois en quelques jours.

De ces traversées hasardeuses, peu sortent enthousiasmés: ni le gouverneur Bougainville, ni le jésuite Nau, ni Montcalm, ni l'écrivain royal Diéréville. Et quant aux mousses (15 ans en moyenne), aux novices (20 ans) et aux matelots (25 ans) qui n'ont pas laissé trace écrite de leur univers de contraintes, Proulx compense leur silence en narrant les mesures disciplinaires auxquelles ils sont soumis. S'ils désertent, s'ils se mutinent, s'ils se montrent réticents à engager le combat,s'ils blasphèment, si on les prend à fumer ou à uriner hors des lieux prévus, ils sont fouettés — on dit « courir la bouline » —, arrimés à un canon et bastonnés, privés de ration ou de traitement, ou soumis à la « cale ».

Exceptionnellement, par gros temps, les passagers sont appelés aux manoeuvres cependant. L'équipage peut parfois danser et se livrer aux cérémonies du « baptême » (sur le Grand Banc de Terre-Neuve) mais il nous laisse plutôt l'impression d'un groupe de quasi-bagnards dont la force permet de survivre à un régime qui leur offre: des tranches de quatre heures de sommeil (un hamac sert alternativement à deux membres d'équipage); une alimentation plutôt infecte et le mépris dans lequel on tient en général ces manants dont Proulx a le souci de redorer le blason (pas si bagarreurs, pas si débauchés . . . mais parfois excédés par la dureté du commandant et de ses aides). Et souvent, c'est la faim qui avait poussé ces Français à s'engager!

De cet univers étroit, de cette vie saturée de risques, de cette audace banalisée tant elle va de soi, l'historien rend compte sobrement. L'ensemble pourrait donner lieu à un documentaire: *La croisière ne s'amuse pas!*.



L'arrivée de Cartier à Stadacona (maintenant Québec) fait l'objet de cette gravure conservée à Saint-Malo. Dans le livre de Gilles Proulx, il est davantage question de voiliers du 18e siècle.

On est plein d'énergie



SOUDEYNS – DONZÉ EDITEURS



écriture. 64 p., 7,95$

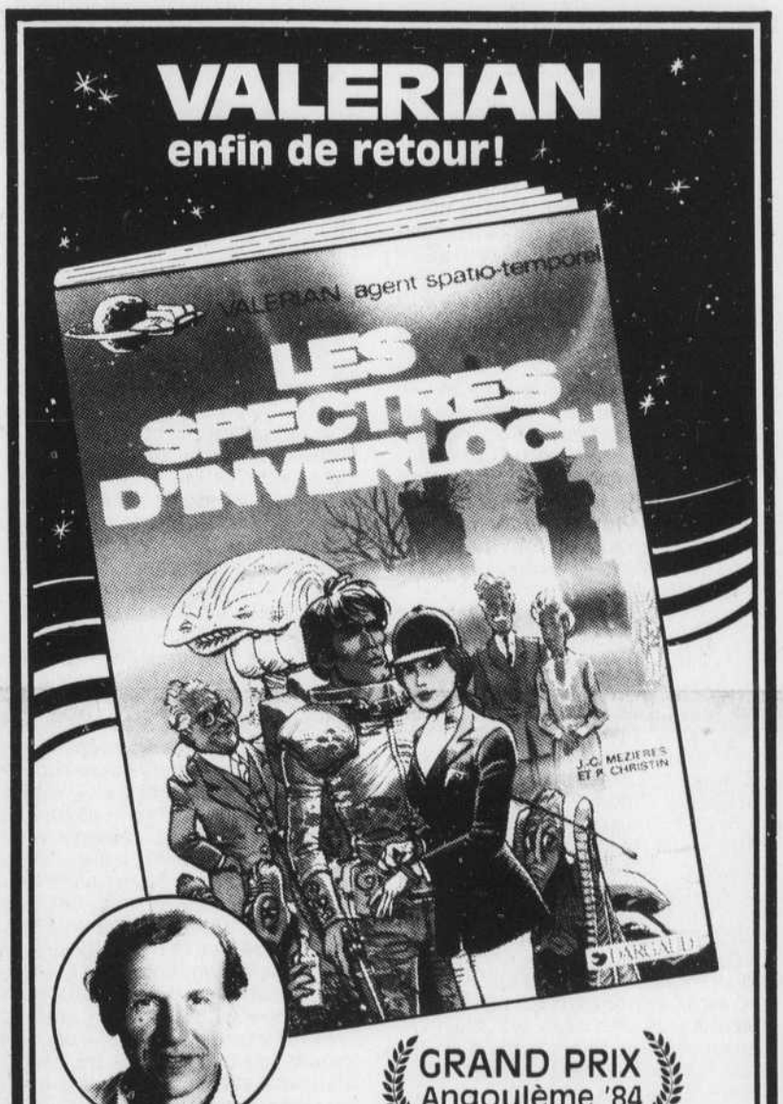


poésie, 80 p., 8,95$

DISTRIBUTION EN LIBRAIRIE
Diffusion Lougarou inc.
9890 de l'Esplanade
Montréal (Québec) H3L 3R5
389-0902 / 389-7801

SOUDEYNS-DONZÉ ÉDITEURS
C.P. 608, dépôt N
MONTRÉAL (QUÉBEC)
H2X 3M6

VALERIAN enfin de retour!



GRAND PRIX Angoulême '84

MÉZIÈRES sera présent à Québec du 1er au 4 mai 1984

DISTRIBUTION EXCLUSIVE POUR LE CANADA
presse-import LEO BRUNELLE INC.
307 BENJAMIN-HUDON, VILLE ST-LAURENT, QUE. TEL. (514) 336-4333

BOULE ET BILL

60 gags de Boule et Bill 1
60 gags de Boule et Bill 2
60 gags de Boule et Bill 3
60 gags de Boule et Bill 4
60 gags de Boule et Bill 5
60 gags de Boule et Bill 6
60 gags de Boule et Bill 7
8. Papa, maman, Boule et... moi
9. Une vie de chien
10. Attention, chien marrant!
11. Jeux de Bill
12. Ce coquin de cocker
13. Carnet de Bill
14. Ras le Bill!
15. Bill, nom d'un chien!
16. Souvenirs de famille
17. Tu te rappelles, Bill?
18. Bill est maboul!
19. Globe-trotters
20. Strip Cocker

Albums cartonnés. en vente partout 6,95 $

Venez rencontrer ROBA au stand Granger



Granger DISTRIBUTION EXCLUSIVE
210, boul. Crémazie ouest
Montréal, Québec H2P 2S4
Tél. (514) 389-3561

LE PRINTEMPS DE PRIMEUR



194 pages 12,95 $

UNE FAMILLE LIBRE
de André Frappier

André Frappier a voulu mettre en pratique chez lui les théories qu'il a élaborées. Il nous raconte comment il a cherché à vivre en traitant ses enfants d'égal à égal. Ce livre nous donne les détails d'une expérience passionnante, audacieuse, qui laissera songeurs les parents. « Nous ne vivrons un rapport vraiment différent, écrit l'auteur, que lorsque, devenant conscients que nos pratiques sont une menace à la survie de l'espèce, nous créerons les conditions nécessaires à la pleine émancipation des hommes, des femmes et des enfants. »

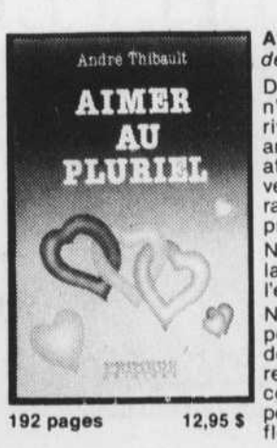


168 pages 14,95 $

PIERRE – LA GUERRE DU PRINTEMPS 81
de Marie-Claire Blais

Roman criant de vérités, peinture intuitive et passionnée de jeunes marginaux qui, saturés par la violence et l'horreur de notre époque, annoncent la fin d'une civilisation. Un livre fort où coeur et esprit s'équilibrent.

On ne présente plus Marie-Claire Blais, cet écrivain sensible, vibrant jusqu'à la douleur à toutes les pulsions de notre époque, réceptive à tous les êtres, si misérables soient-ils, faisant jaillir de sa prose d'extraordinaires trouvailles de style.



192 pages 12,95 $

AIMER AU PLURIEL
de André Thibault

Dans un monde où plus rien n'est pareil, beaucoup n'arrivent plus à vivre selon les anciens modèles sexuels et affectifs, alors que les nouvelles recettes accomplissent rarement les miracles qu'elles promettent.

N'a-t-on donc le choix qu'entre la dispersion sexuelle et l'emprisonnement du couple?

Nous sommes acculés à expérimenter dans l'incertitude de nouvelles avenues amoureuses. Cela demande du courage, de la réflexion et la possibilité de partager ses réflexions avec autrui.



246 pages 14,95 $

LES SIRÈNES DU SAINT-LAURENT
de Roger Fournier

Lauréat du Prix France Canada et du Prix du Gouverneur du Canada, l'auteur nous fait le récit poignant des joies et des souffrances de ses aïeux, depuis leur arrivée dans le Bas-du-Fleuve en 1867 jusqu'à l'apparition du tracteur, en 1950. Plus qu'un roman, c'est la vie qui éclate sous nos yeux.



400 pages 19,95 $

LE RAPPORT BERTRAND SUR LE VÉCU DE 1 000 FEMMES LESBIENNES
de Luce Bertrand

Psychologue, l'auteure a élaboré un questionnaire dans la tradition du célèbre rapport Hite, afin de comprendre la situation des femmes lesbiennes sur les plans sexuel, social, professionnel, affectif et familial. Plus de mille d'entre elles ont répondu à son enquête, révélant un monde secret, que jamais personne n'avait eu le courage d'explorer objectivement et systématiquement.



246 pages 14,95 $

BÂTIR OU DÉTRUIRE LE QUÉBEC
de Maurice Champagne-Gilbert

Bien payés et syndiqués, les intellectuels ont-ils trahi le Québec? Analysant en profondeur notre société actuelle, l'auteur dénonce la crise de valeurs qui la menace (sacralisation de l'emploi et mépris du travail, déficiences des leaders, absence de solidarité collective, dévalorisation du travail) et propose des solutions pour en sortir et bâtir le Québec « ensemble ». « Un livre scalpel qui touche tout le monde. » (Le Devoir)



192 pages 12,95 $

HISTOIRE DE L'IMPOSSIBLE PAYS
de François Hébert

L'auteur dit que le meilleur passeport, pour rentrer dans son pays, c'est le sens de l'humour. Et de l'humour, dans ce troisième roman du chroniqueur littéraire du Devoir, il y en a. Dans l'impossible pays, le bon, c'est le roi, Kztatzk, le premier et le dernier de sa lignée. Comme tous les rois, il a son fou, un vizir, qui est assez louche, des barons, qui sont assez dévoués, et des sujets. Puisqu'il y a un bon, il y a également un méchant...

UN ÉVENTAIL DE BEST-SELLERS QUÉBÉCOIS

PRIMEUR

5253, avenue du Parc
bureau 530, Montréal, Qc
H2V 4P2
Tél. : 270-8401

Le Matou, Le Parrain et les autres

À quoi tient, au Québec, la littérature à succès ?

CLÉMENT TRUDEL

IL existe ici un « phénomène de double dépendance culturelle »; nous sommes américanisés en partie par des Français, affirme Denis Saint-Jacques en pensant à ces livres américains « qui ont passé l'épreuve du succès en France » et qui nous arrivent accompagnés d'un fort battage publicitaire. Exemples: *Racines*; *Le chant du bourreau* (N. Mailer) ou les romans de Barbara Cartland.

Avec une équipe de l'Université Laval, depuis une dizaine d'années, cet universitaire scrute le phénomène de la littérature à succès (best sellers) et celui de la littérature « populaire », qui se présente souvent en fascicules. Il s'agit la plupart du temps de succès que « la critique » patentée feint d'ignorer et dont Le Devoir ne parle sans doute pas, ajoute-t-il avec un brin de sarcasme. Peut-on toutefois ignorer « Le phénomène IXE-13 » qui durant 20 ans, à raison d'un épisode par semaine, tint en haleine jusqu'à 20 000 acheteurs? Littérature à succès qui fit même l'objet d'une satire dans un film de l'ONF et d'une étude parue aux Presses de l'Université Laval.

Ce qui intéresse Saint-Jacques et ses collègues — tel le « médiéviste » Vincent Nadeau qui coudoie un économiste ou des spécialistes en communication — c'est de comprendre les rouages qui mènent ainsi au succès. Il serait présomptueux de croire que les ingrédients répertoriés par eux puissent guider à coup sûr les éditeurs ou les auteurs en quête de succès facile.

Il s'agit bien de « recettes » que voudraient bien connaître à l'avance les relationnistes. On se contente d'en faire l'autopsie mais les trucs permettant de produire un best-seller *in vitro* seraient bien peu crédibles. Saint-Jacques n'est pas dupe de certaines stratégies de marketing; elles peuvent toujours s'effondrer si le public ne répond pas favorablement aux savants calculs et les éditeurs semblent avoir appris qu'il faut aider un bon auteur à mieux rejoindre un large public. Devant des faits connus toutefois, on se prend à reconstituer les étapes franchies. A quoi attribuer le succès de Beauchemin et de son *Matou* qui bat tous les records? Son auteur a pris soin d'écrire pour être compris de tous, après avoir fignolé un suspense savamment dosé. On peut identifier des traits semblables, quoique à un moindre degré, chez Louis Caron et son *Canard de bois*.

« La littérature de masse est un monde bien plus complexe » qu'on ne le pense généralement, dit Denis Saint-Jacques. L'équipe a passé trois ans à étudier la littérature en fascicules parue au Québec de 1945 à 1965: policier, western sentimental, récit d'aventures et parfois, comme dans *M. Mystère*, roman noir aux côtés parfois corsés (Mystère est un criminel tout-puissant, un tantinet sadique). Les auteurs se replient sous des pseudonymes mais l'on sait qu'un Yves Thériault a pu se livrer à des travaux de ce genre. Public-cible? Vraisemblablement des adolescents mâles qui n'auraient sans doute pas d'attrait pour les « signes de pistes » et peuvent s'identifier aux fantasmes de héros qui, parfois, sont persécutés ou poursuivis par des femmes.

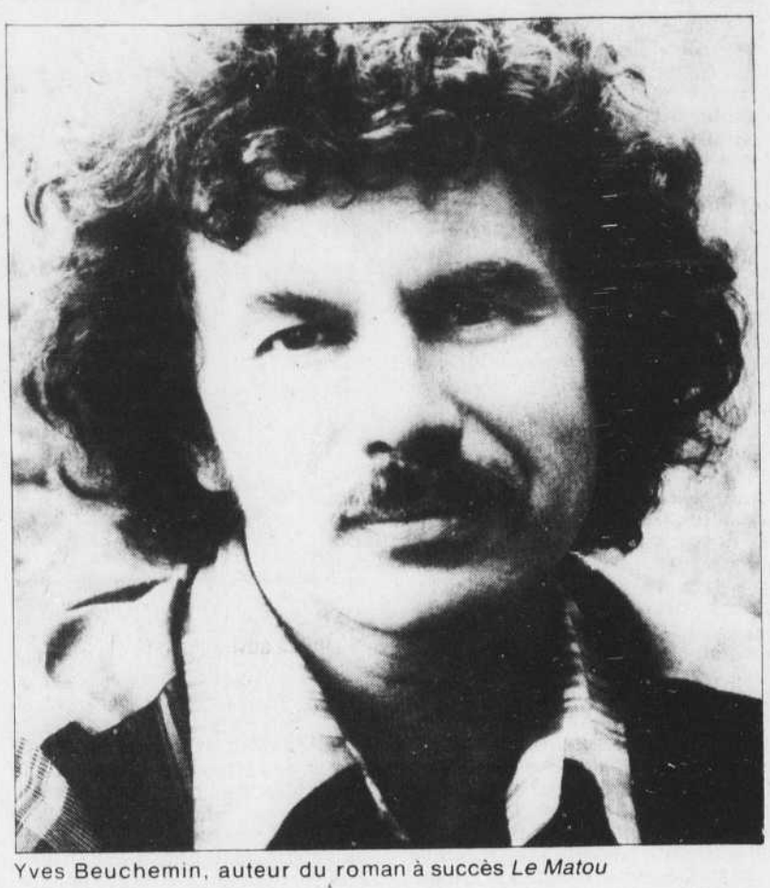
Autres exemples de best-sellers: *Le Parrain*; *Papillon*; *Jonathan le Goéland*; *Les Oiseaux se cachent pour mourir*. Notre équipe a voulu englober dans ses travaux des ouvrages qui ont connu une réussite particulière, des récits surtout, dont la réussite se reflète dans les listes que reproduisent les pages des grands quotidiens. 30 titres indéniablement lucratifs auxquels est venu se greffer un corpus élargi de 150 titres et une autre tranche de 150 succès supplémentaires. Certains des titres connaissent le succès avant même qu'on songe à en faire une série télévisée, d'autres pas.

Certains traits demeurent sans explication: Harold Robbins vit en France où ses livres sont traduits mais où ils n'ont pas le succès qu'ils remportent dans maints autres pays. Ce monde est extrêmement compétitif, il ne peut livrer que des « ébauches de recettes ». Notons ces personnages presque caricaturaux de Beauchemin : l'intellectuel est un jeune abbé plutôt inefficace qui aime la grande littérature mais la vraie réussite (permettant d'acheter le restaurant convoité) vient par le biais d'une tante qui a fait fortune (aux Etats-Unis) dans le commerce du livre...

Nous avons eu une sorte de littérature de masse, au Québec, mais tout s'est déroulé de façon à accréditer, encore une fois, la thèse que seule la « littérature restreinte » était légitime, « l'autre » (celle qui mène à récolter des sous) étant laissée à des esprits ou à des gens gagnés à l'American Way of Life.

Denis Saint-Jacques a commis une thèse sur Antonin Arthaud mais c'est plaisir de le voir disséquer les schémas de Ludlum et LeCarré dans ces romans d'espionnage qui (hypothèse non vérifiée par lui)) auraient eu davantage de succès dans les « grands pays colonialistes à leur déclin ». Allons-nous connaître les ressorts qui font d'un Michener un as-vendeur, sauf sur ses thèmes proprement américains? Sagas très exotiques, où vous trouver?

Voilà comment l'on dégage des constantes, des imprévus, comment l'on confirme (ou détruit) ce que les professionnels du livre tiennent pour leur flair inné. Quant aux libraires, ils savent de plus en plus « vendre les livres que les gens demandent » (il y a là un lien entre ce que l'audiovisuel charrie comme références aux « bons » livres). Pourtant, un paradoxe subsiste, dira ce chercheur: il semble normal que l'Etat intervienne pour le contenu canadien ou québécois de téléromans mais le phénomène de « dépendance culturelle assez manifeste » que révèle le cycle des bestsellers ne semble pas devoir être influencé par l'influence gouvernementale. La « littérature de marché » va toute seule son chemin et, tout au plus, les plus habiles parmi les auteurs peuvent s'en tirer « sur les deux tableaux »; les noms de Anne Hébert et de Garcia Marquez lui viennent pour illustrer le mélange d'auteurs à succès sachant ne pas diluer leur talent et justifiant la cote d'amour acquise auprès de « l'institution littéraire ». Tant mieux, conclut le chercheur de l'U.L. car si un livre se vend à 700 000 exemplaires, cela donne amplement le loisir de préparer le prochain, surtout s'il s'ajoute au 10% de droits d'auteurs un forfait pour la préparation d'un scénario qu'on tirera du best seller!



Yves Beuchemin, auteur du roman à succès *Le Matou*

Laval regroupe ses chercheurs au CRELIQ

CLÉMENT TRUDEL



DISCRÈTEMENT vient de naître, à l'Université Laval, le CRELIQ (Centre de recherches en littérature québécoise) dont le directeur, coopté, est Jacques Blais: une douzaine de « membres réguliers » et autant de membres associés ou professionnels de la recherche possédant une fiche impressionnante de travaux et une certaine habileté à décrocher des subventions — plus de $1,1 million entre 1979 et 1983 — comptent aussi sur la collaboration d'une quarantaine d'« étudiants gradués ». Le projet a mûri lentement; ce n'est qu'en décembre 1983 que le conseil de l'Université en approuvait l'existence pour trois ans; une première réévaluation surviendra avant 1987.

Le DOLQ (Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec) qui publie bientôt son quatrième tome, est dirigé depuis plus de dix ans par Maurice Lemire; c'est spontanément à cette réussite « dont nous tirons profit » que se reporte Jacques Blais pour justifier la concentration de chercheurs au nouveau CRELIQ. Sans le DOLQ « nous n'existerions pas », estime J. Blais qui aura à coordonner des travaux touchant la littérature tant « populaire » que « savante ».

Trois groupes sont en attente pour accéder au CRELIQ. Parmi les équipes déjà englobées dans cette structure, outre le DOLQ, se trouvent: « Livres et auteurs québécois »; un groupe dirigé par Denis Saint-Jacques sur « la culture de masse », tels le phénomène IXE-13 ou les récits d'aventures à héros féminins, ce que certains ont déjà qualifié de para-littérature, mais qui voudrait se confiner aux seuls « grands écrivains » et d'en tenir aux critères esthétiques d'une élite, glisse le directeur du CRELIQ? Une autre équipe explore le « processus de formation littéraire », du temps des collèges classiques comme à l'ère des cégeps, etc.

Aucun des groupes actuels n'est assuré de subsister, certains ayant même essuyé des refus de subvention récemment. Tous ont d'ailleurs à s'adapter aux exigences changeantes des jurys chargés de distribuer les fonds publics. Laval n'entend pas se substituer à des groupes déjà à l'oeuvre à Sherbrooke, à l'Université d'Ottawa, à celle de Montréal ou à l'UQAM, noyaux dont le CRELIQ salue l'apport « de qualité ». C'est avec « réalisme » que Jacques Blais essaie de prévoir l'avenir, sans faire double emploi avec des projets déjà connus: « Nous ne tablons pas sur les réussites passées », il faudra au CRELIQ mettre en oeuvre son propre projet collectif qui pourra vraisemblablement porter sur « l'histoire de la vie littéraire au Québec ». En somme, il s'agirait de retracer les conditions qui président à la production des oeuvres littéraires, par qui elles sont faites ou lues, comment naissent et oeuvrent les maisons d'éditions, quels sont les axes privilégiés par la critique, etc.

Pour le directeur du CRELIQ, il se peut que des chercheurs qui ont à ce jour travaillé isolément puissent éprouver de l'intérêt pour les stimulants nouveaux qu'offre le centre; par exemple, la formation d'un « bureau conseil de techniciens » que la Faculté des lettres est à mettre sur pied et qu'utiliseront les membres du CRELIQ; et la possibilité d'offrir plus régulièrement aux étudiants gradués des travaux rémunérés, d'accroître les possibilités de publication, sans parler du sentiment qu'ont les chercheurs de travailler de façon « beaucoup plus solidaire ». L'Université Laval a déjà consenti au CRELIQ un poste de professeur (or, en littérature, les embauches sont rarissimes depuis une dizaine d'années), ce qui prouve l'intérêt de l'institution pour aider au démarrage et au fonctionnement du centre. Pour '84 un budget spécial de recherche a été approuvé (somme que doublera presque l'Université) et une demande a été acheminée pour décrocher une subvention dans le cadre de « Promotion sélective de la recherche ».

Voilà donc pour l'infrastructure. Jacques Blais, dont les travaux sur Saint-Denys Garneau, notamment, font autorité, et qui est plongé dans un travail de « bénédictin » — une édition critique de Louis Fréchette — a-t-il éprouvé des réticences à se lancer ainsi dans des tâches administratives? Il marque avant de répondre un moment d'hésitation. Sa « petite expérience » en administration de la recherche lui a appris qu'il « faut passer par là » pour permettre à d'autres de prendre de l'expérience. Utilité de l'encadrement certes, mais satisfaction de profiter d'une matière grise renouvelée; avoir le sentiment d'ouvrir des créneaux plus diversifiés, tel celui qui a permis à Guy Champagne d'établir une édition critique des poésies d'Eudore Evanturel, un poète « que j'estime majeur », au 19e siècle.

Malgré toutes les contingences propres au monde de la recherche, le directeur et les autres membres du CRELIQ montent aux commandes avec confiance. Chacun des douze membres réguliers fait partie de ces « docteurs » que l'on invite fréquemment à l'étranger. Ils font corps malgré les nuances dans leur méthodologie ou leur approche. Gilles Dorion et André Gaulin se retrouvent parfois à Bruxelles, ou dans des universités allemandes ou américaines. Paul-André Bourque, Maximilien Laroche, Joseph Mélançon et Clément Moisan dirigent nombre de thèses et contribuent à plusieurs publications spécialisées. On note aussi les noms de Réal Ouellet (à qui l'on doit de mieux connaître Lahontan et ses voyages), de Vincent Nadeau et de Denis Saint-Jacques, sans oublier deux des piliers du DOLQ, Alonzo Leblanc et Maurice Lemire — aréopage pour l'instant masculin mais il y a tout de même, comme associées ou professionnelles de recherche, cinq chercheuses (Sylvie Dallard, Françoise Têtu, Caroline Barrett, Louise Milot et Lucie Robert).

Astreint à un horaire serré, Jacques Blais n'en entretient pas moins des projets d'écriture, peut-être reliés à un « autre média » que le livre. Il veut aussi enrichir un dossier de recherche qui ne lui a servi que partiellement dans une thèse, pour une étude de mythe-analyse sur la littérature d'après-guerre au Québec. Ayant jadis tiré parti de « l'une des premières thèses modernes », celle de Gilles Marcotte portant sur Saint-Denys Garneau, J. Blais fit de Saint-Denys Garneau le sujet de sa thèse de maîtrise, puis d'une thèse de doctorat; il s'est remis récemment à l'étude de Saint-Denys Garneau en vue d'un cours sur « Regards et jeux dans l'espace ». Il parle à ce sujet de « travaux remarquables » qui l'ont amené à renouveler son approche. L'aisance avec laquelle cet homme de lettres semble déceler et mettre en valeur les travaux d'autrui ont peut-être été le premier critère de son élection à la tête du CRELIQ. Bonne route!

Les Éditions Anne Sigier
présentent leur dernier livre...

TOUTES VOILES DÉPLOYÉES

L'auteur, Philbert Avril, sera présent pour des séances de signature.
AU STAND: A 220

Parus depuis le dernier salon:

- À coeur de semaine l'Évangile — P.E. Vachon, sm.
- Lève-toi, resplendis! — Yves Girard, ocso.
- Que tu es beau mon bien-aimé — A. Forest, capucin
- Contre vents et marées — Benoît Gariépy
- Évangile de Marc — Gabrielle Roussel
- Histoire d'Israël — J.C. Filteau
- Ces regards d'enfant — Anne Sigier
- Bible Chrétienne — Dom Nesmy

795, boul. du Lac, C.P. 668, Lac-Beauport, Québec, G0A 2C0, Tél.: (418) 849-7181

NOUVEAUTÉ

YOKO dans son 14e album
doit affronter
le rayon de la mort
"Le feu de Wotan".

YOKO TSUNO:
Héroïne des temps nouveaux.



yoko tsuno

La plus sophistiquée des héroïnes
ou le charme discret de l'électronique

14 ALBUMS CARTONNES

1. Le trio de l'étrange
2. L'orgue du diable
3. La forge de Vulcain
4. Aventures électroniques
5. Message pour l'éternité
6. Les 3 soleils de Vinéa
7. La frontière de la vie
8. Les titans
9. La fille du vent
10. La lumière d'Ixo
11. La spirale du temps
12. La proie et l'ombre
13. Les archanges de Vinéa
14. Le feu de Wotan

6,95$
EN VENTE PARTOUT



UNE BANDE DESSINEE
DUPUIS
Par Roger Leloup

Granger DISTRIBUTION EXCLUSIVE
210, boul. Crémazie ouest
Montréal, Québec H2P 2S4
Tél.: (514) 389-3561

DICTIONNAIRE DES OEUVRES LITTÉRAIRES DU QUÉBEC
IV
1960-1969

1188 pages
190 illustrations
5 hors-texte couleur

Format 25 cm
ISBN 2-7621-1059-9
Prix: **60,00$**

En rappel:

Tome I
Des origines à 1900
994 pages
Prix: **40,00$**

Tome II
1900 à 1939
1460 pages
Prix: **55,00$**

Tome III
1940 à 1959
1346 pages
Prix: **60,00$**

Disponible au Salon du Livre de Québec

les éditions fides

5710, avenue Decelles
Montréal, Québec, H3S 2C5 (514) 735-6406

INRS: H_2O

Cet été, les jeunes, comme les gens de tout âge, pourront assister et participer, à l'occasion de Québec 1984, à une foule d'activités dans le Pavillon Sciences et techniques H_2O. On pourra en savoir davantage sur les mesures physiques, chimiques et biologiques de l'H_2O, sa productivité, sa puissance, les pluies acides, le traitement des eaux usées, son utilité et ses possibilités, etc.

Depuis plusieurs années, les centres **INRS-Eau** et **INRS-Océanologie** de l'Institut national de la recherche scientifique s'intéressent à ces aspects. Leurs recherches dans les lacs et rivières du Québec, le Saint-Laurent, ses estuaire et golfe ont conduit à la mise en pratique d'un grand nombre de résultats.

Que ce soit pour des fins d'aménagement hydraulique, d'approvisionnement municipal et industriel, d'agriculture, de foresterie, d'urbanisation, d'aménagement du territoire ou de protection de l'environnement en général, les travaux de l'**INRS-Eau** et de l'**INRS-Océanologie** permettent de mieux connaître cette ressource.

Processus naturels, mise en modèle des comportements, gestion de la ressource, le milieu physique, biologique et biochimique côtier du Fleuve, l'aquaculture sont autant de têtes d'affiche des préoccupations de la recherche à l'Institut dans le domaine de l'eau.

Et la relève scientifique: la formation

La relève scientifique en sciences de l'eau est essentielle.

L'**INRS-Eau**, à Sainte-Foy, offre des programmes d'études de maîtrise et de doctorat ainsi que d'études postdoctorales.

Quant à l'**INRS-Océanologie** (Rimouski), il collabore à l'encadrement de recherche nécessaire à la maîtrise et au doctorat en océanographie de l'UQAR et d'autres universités. Également, les études postdoctorales y sont possibles.

Renseignements
Secrétariat général
INRS
Case postale 7500
Sainte-Foy, Québec G1V 4C7
Tél.: (418) 657-2560, (poste 2564 ou 2565)

Université du Québec
Institut national de la recherche scientifique

Deux siècles d'histoire à la bibliothèque du « Parlement »

GILLES LESAGE

EN près de 200 ans d'histoire, la Bibliothèque de l'Assemblée nationale a accumulé plus de 500,000 documents, une histoire riche et variée et des « histoires » hautes en couleurs.

M. Jean-Charles Bonenfant, qui y fut employé durant 30 ans et directeur de 1952 à 1969, a déjà raconté comment son prédécesseur avait été nommé en 1934. Jean-Charles Harvey, rédacteur en chef du SOLEIL, venait de publier *Les demi-civilisés*, un roman qui fit scandale; il fut destitué de son poste pour plaire aux autorités religieuses. Le gouvernement libéral de Taschereau voulait lui assurer un poste digne de lui et lui permettre de gagner honorablement sa vie. Normalement, Harvey aurait dû être nommé à la Bibliothèque, le poste étant libre, à la suite de la retraite de Joseph Desjardins. Mais on n'osa le placer à un endroit où les idées personnelles avaient quelque importance ou influence. C'est ainsi que Georges-Émile Marquis, directeur du Bureau de la statistique depuis vingt ans, devint directeur de la Bibliothèque, et que Harvey lui succéda aux statistiques, un poste neutre par excellence.

Dans un excellent roman, *Au-delà des visages*, publié en 1948, le romancier québécois André Giroux a campé un portrait légèrement cruel d'un bibliothécaire du Parlement qui, pour des lecteurs avertis, ressemblait quelque peu à Marquis.

C'était encore l'époque de l'index, de la réserve et de la rigueur moraliste, comme en fait foi ce passage du rapport de Marquis, aux députés, le 28 mars 1940:

« Pendant que les uns, écrit-il, trouvent que nous sommes trop sévères, pour les jeunes gens et jeunes filles qui voudraient se nourrir de littérature dangereuse, d'autres ont insinué que nous recevions des journaux de gauche ou communistes, et que nous souscrivions à des publications pernicieuses au point de vue moral et philosophique.

« Je vous soumets avec la présente liste des livres que nous avons achetés et celle des publications auxquelles nous souscrivons. En parcourant ces listes, on pourra voir que ces accusations ou insinuations sont mal fondées.

« Nous considérons que la Bibliothèque est destinée aux adultes et non aux enfants, ni même aux adolescents. Aucune permission n'est donnée aux étudiants, quels qu'ils soient, de se ravitailler à la Bilbliothèque, étant donné que les supérieurs de plusieurs maisons d'éducation nous ont priés de leurs laisser le soin de choisir les livres que doivent lire les enfants dont ils ont à coeur la formation morale et intellectuelle.

« Les livres de la Bibliothèque sont classés en trois divisions bien distinctes: l'index, la réserve et la bibliothèque pour tous.

« Nous avons la dernière édition du catalogue de « L'index Librorum Prohibitum » (1938) et nous en suivons les indications. Nul ne peut avoir accès aux rayons de l'index sans une autorisation de l'Orateur (président de l'Assemblée) ou d'une autorité ecclésiastique. La réserve contient un certain nombre de livres classés comme dangeureux ou mauvais, au point de vue moral et seuls les homes ayant un cours classique complet y sont admis ».

M. Marquis ajoute qu'il prend avis des ouvrages de l'abbé Bethléem et du Père Sagehomme pour établir une classification.

Délicat, M. Bonenfant ne nous dit pas à quel moment il cessa lui-même de prendre ces avis, mais il soulève un autre pan de la savoureuse petite histoire de la Bibliothèque.

Durant près d'un siècle, après la confédération, l'enregistrement du



prêt de livres se faisait dans d'immenses cahiers, chaque « client » ayant sa page. La consultation de la page d'un adversaire politique aurait pu, dans certains cas, être compromettante, révélant indirectement des intentions ou des lectures « dangeureuses », à une époque où on ne badinait pas avec la morale. Ce grand registre était donc confidentiel.

Comme tous les autres, M. Duplessis possédait sa page à la Bibliothèque. En date du 22 mai 1947, on y trouve cette inscription: « Marcault: l'art de tromper et d'intimider ». En 1961, un député demanda qui avait emprunté l'ouvrage la dernière fois et s'il avait été retourné. M. Bonenfant croyait que le gouvernement ne devait pas répondre à cette question, qui l'obligeait à rompre son secret professionnel. Mais le président de l'Assemblée lui demanda de fournir par écrit le renseignement. Ce qui permit au premier ministre, M. Jean Lesage, de répondre à son député que l'ouvrage de Marcault avait été emprunté en 1947 par Duplessis et n'avait pas été retourné à la Bibliothèque depuis.

Cette indiscrétion provoqua une belle fureur, que M. Bonenfant qualifie de tempête dans un verre d'eau. Il croit que le livre n'avait pas été emprunté par Duplessis lui-même, mais par un fonctionnaire de son bureau. De plus, son titre était légèrement trompeur. Publié au début du siècle sous le titre *L'art de tromper, d'intimider et de corrompre l'électeur*, l'ouvrage de l'ecclésiastique Charles Marcault n'était par un manuel technique de corruption électorale, mais une thèse dénonçant les candidats qui se faisaient élire sous de faux prétextes et ne travaillaient ensuite qu'à « la confection de lois tyranniques et anti-religieuses ».

Bref, conclut M. Bonenfant, les succès électoraux de Taschereau et de Duplessis n'étaient aucunement liés à la consultation du livre de Marcault; mais il était de bonne guerre, au point de vue politique, d'associer le nom de Duplessis à un titre aussi percutant. En janvier 1962, James Bamber en a fait l'objet, dans *Le Nouveau Journal*, d'une série de six articles, dont le premier indique le ton tendancieux: « Après Taschereau, Duplessis hérite du livre « L'art de tromper les électeurs » ».

La Bibliothèque de l'Assemblée nationale est une des plus anciennes du pays, ses origines remontant au début du parlementarisme dans le Bas-Canada. En effet, dès que les deux chambres se réunissent pour la première fois à Québec, en décembre 1792, elles sentent le besoin de posséder un certain nombre de livres permettant aux parlementaires d'accomplir leur tâche. Le premier bibliothécaire fut le greffier de la Chambre basse. Il s'occupait de l'achat des livres, en contrôlait le prêt et, à compter de 1802, il présentait un rapport d'ailleurs plutôt laconique. Le premier catalogue imprimé paraît en 1810, le second, en 1827: la Bibliothèque contient alors 3,000 volumes.

En 1833, l'écrivain Étienne Parent est nommé bibliothécaire, tout en étant traducteur français et conseiller juridique de l'Assemblée. La collection atteint alors 5,000 volumes.

En 1837-38, c'est la rébellion des patriotes et la suspension de la constitution de 1791. La bibliothèque parlementaire du Bas-Canada survit à la suspension des institutions représentatives. En 1840, l'Union des deux Canadas amène aussi la fusion des bibliothèques législatives de deux provinces. Cette bib liothèque se déplace avec les conseillers législatifs et les députés, qui siègent tour à tour à Kingston, Montréal, Toronto et Québec.

« Les députés étaient obligés, écrit le docteur Narcisse-Eutrope Dionne, au grand désespoir de plusieurs, d'émigrer à chaque parlement d'une ville à l'autre, ayant parfois à franchir des distances considérables, sans autre moyen de transport que la carriole ou la légendaire calèche. Comme la bibliothèque était une et ne pouvait être fractionnée en quatre sections, il fallut bon gré mal gré soumettre les livres au régime de l'émigration et, tous les quatre ans, les encaisser pour les diriger vers la capitale provisoire. On voit d'ici le sort de cette bibliothèque ambulante, exposée aux nombreuses vicissitudes des emballages, des transports par voie fluviale, des déballages, etc. « En 1849, nous la retrouvons à Montréal, après avoir fait un séjour de quatre ans à Kingston ».

À la suite d'une émeute, disent les éphémérides, les Anglo-Montréalais incendient le Parlement; 13,000 volumes sont brûlés. Dionne raconte: « Le 25 avril, au cours d'une émeute survenue à Montréal à propos de l'adoption par la Chambre d'Assemblée d'un bill d'indemnité en faveur des exilés de 1837, le feu se déclara aux édifices parlementaires et les consuma avec les livres de la bibliothèque. La perte fut presque complète . . . Cet incendie fut véritablement désastreux, car il fallut commencer en neuf la partie concernant le droit parlementaire, le droit civil, la série des documents officiels qui, pour la députation, valait mieux que tout le reste ».

Dionne donne des détails sur les pertes et il conclut: « Tant de richesses amassées au prix des plus pénibles efforts, furent englouties en quelques minutes dans le brasier allumé par des incendiaires que la loi fut impuissante à atteindre. Les Communards de Paris, en 1871, respectèrent au moins la Bibliothèque nationale et quelques dépôts d'archives ».

En 1854, un autre incendie détruit le Parlement de Québec; 8,000 volumes brûlent et ce qui reste de la bibliothèque s'installe temporairement au Séminaire de Québec. En 1857, la bibliothèque a 30,000 volumes et elle est réinstallée au Parlement. En 1865, la bibliothèque parlementaire contient environ 55,000 volumes. À Ottawa, désigné pour être la capitale du Canada confédéré, l'on avait construit entretemps une bibliothèque pouvant loger 90,000 volumes.

« Ce fut en 1865 que l'on commença le grand et suprême déménagement de la bibliothèque de Québec à Ottawa, raconte Dionne. La mise en caisse dura du 28 septembre au 26 octobre. On se servit de barges pour le transport. Le déballage commença le 5 février suivant, et l'installation ne fut à peu près complète qu'à l'ouverture du parlement, vers le commencement de juin 1866. Il ne restait plus à Québec que les ouvrages de


Pamphile LeMay

droit français, qui ne tardèrent pas à prendre le chemin de la capitale, aussitôt que les codificateurs eurent terminé leurs travaux ».

À Québec, il faut commencer tout en neuf. La bibliothèque est créée en même temps que la nouvelle Législature de la province, en 1867. Pamphile LeMay devient bibliothécaire d'une bibliothèque en exil. Dès son premier rapport, au début de 1869, il fait état de plus de 5,700 volumes, « sans compter les journaux et autres documents parlementaires ».

En quinze ans, LeMay réussit à grouper une collection de 30,000 volumes, dont la plupart sont détruits dans l'incendie qui ravage le Parlement en 1883. On ne sauve que 4,500 volumes, qui servent de base à la nouvelle bibliothèque, établie au premier étage de l'actuel Hôtel du Parlement, où siège encore l'Assemblée. Avocat et poète, LeMay fut bibliothécaire pendant vingt-cinq ans. Il y a quelques années, l'Assemblée donna son nom à l'immeuble où la bibliothèque est installée depuis 1915 (édifice B).

En 1892, Narcisse-Eutrope Dionne fut rédacteur du journal conservateur *Le Courrier du Canada*, avec son ami Thomas Chapais. Travailleur et érudit, écrit Bonenfant, pendant plus de 35 ans, en même temps qu'il était successivement journaliste et bibliothécaire, Dionne publia de nombreux ouvrages historiques. En vingt ans (1892-1912), sous sa direction, la collection passe de quelque 34,000 volumes à 95,000 voumes et 25,000 brochures. Il est le grand-père du juge Denys Dionne, de la Commission de police du Québec.

Pour succéder au docteur Dionne, en 1912, on fit appel à Ernest Myrand, qui avait été journaliste au *Canadien* avant de devenir fonctionnaire. Auteur de quelques ouvrages historiques, c'est sous sa gouverne que furent aménagés les locaux actuels. À sa mort, en 1921, Joseph Desjardins, qui avait servi sous les trois bibliothécaires précédents, devient directeur, poste qu'il occupe jusqu'à sa retraite en 1934. Georges-Émile Marquis succède à Desjardins et est directeur jusqu'en 1952, alors que son assistant, Jean-Charles Bonenfant, lui succède.

Reçu avocat en 1935, alors qu'il était déjà journaliste à *L'Événement-Journal*, M. Bonenfant fut secrétaire du premier ministre Duplessis d'avril 1937 jusqu'à la défaite de l'Union nationale, en octobre 1939. La coutume voulait alors que le secrétaire du premier ministre se voit confier un autre emploi dans l'administration. On l'« échangea » pour Alexandre Larue (relégué à la Bibliothèque, lors de la défaite des libéraux, en 1936), qui devenait secrétaire du nouveau premier ministre, Adélard Godbout.

Sa vocation de bibliothécaire était née du hasard, mais M. Bonenfant y est demeuré fidèle par goût, puis par métier. « Je croyais demeurer à la Bibliothèque quelques mois avant de revenir au journalisme ou de pratiquer le droit, relate-t-il. J'y ai vécu trente années de vie modeste mais heureuse et peut-être féconde. J'ai souvent eu l'impression de travailler dans une bibliothèque qui était à la fois publique, universitaire et parlementaire. Nous accomplissions, en effet, toutes les tâches d'une bibliothèque publique dans une ville qui n'en possédait pas. Je n'en finirais pas de raconter des anecdotes du genre de celles que connaissent dans le monde entier les bibliothécaires qui renseignent le public.

« J'ai vu des cardiaques faire des crises en consultant le Larousse médical; j'ai répondu à des timides qui voulaient consulter des livres pour savoir « comment faire des enfants »; j'ai conseillé un monsieur qui voulait creuser un puits dans un terrain sablonneux. Par ailleurs, j'ai accueilli de nombreux universitaires, Canadiens, Français, Américains et Anglais, qui poursuivaient des recherches à Québec. Enfin, j'ai connu et renseigné d'innombrables parlementaires et leurs conseillers appartenant à tous les partis ».

Que de journalistes, pressés par l'heure de tombée, M. Bonendant a également dépannés au cours des ans; aussi aimable qu'intarissable, il était pour tous, même le petit nouveau, une inépuisable source de documentation. En 1969, il quitte la Bibliothèque et est professeur de droit à l'Université Laval, jusqu'à sa mort, en octobre 1977. Quelques mois plus tard, la pavillon de la Bibliothèque de l'Université Laval devient le Pavillon Bonenfant. De son côté, l'Assemblée nationale crée la Fondation Jean-Charles Bonenfant, afin de promouvoir les études de droit parlementaire, et une plaque commémorative est dévoilée à la Bibliothèque de l'Assemblée, devenue l'édifice Pamphile-LeMay.

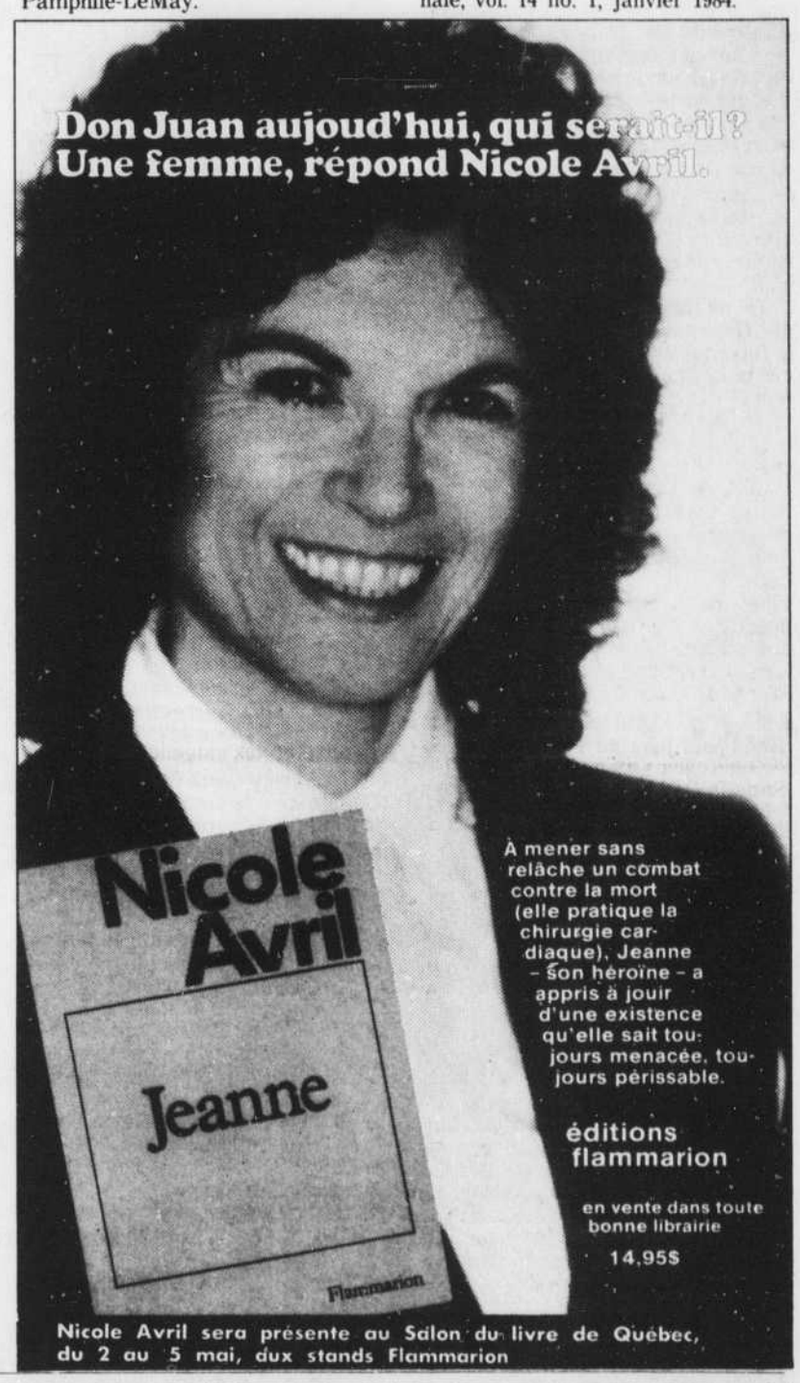

Jean-Ch. Bonenfant

Depuis novembre 1969, Me Jacques Prémont, ancien secrétaire du Conseil exécutif, dirige la Bibliothèque: depuis la Confédération et Pamphile LeMay, il est le septième titulaire d'une institution centrale, dont la collection est passée de quelques centaines de volumes à plus d'un demi-million de documents, sans compter les brochures et les journaux.

Jean-Charles BONENFANT, La Bibliothèque de l'Assemblée nationale et ses bibliothécaires, dans Livre, bibliothèque et culture québécoise, Montréal, ASTED, 1977, pp. 641 à 649.

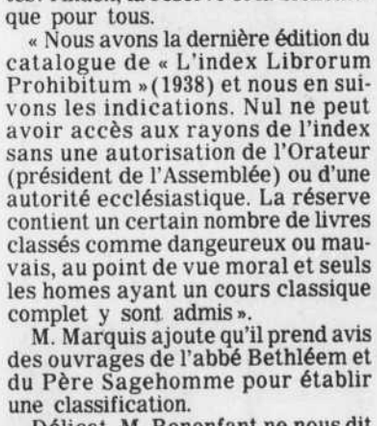
N.-E. DIONNE, Historique de la Bibliothèque du Parlement à Québec, 1792-1892, lu le 27 mais 1902 devant la Société royale du Canada.

Gilles GALLICHAN, Narcisse-Eutrope Dionne, bibliographe, miméographié, 19 p, et Hommage à Narcisse-Eutrope Dionne, Bulletin de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale, vol. 14 no. 1, janvier 1984.



Nicole Avril sera présente au Salon du livre de Québec, du 2 au 5 mai, aux stands Flammarion

Nicole Brossard
Journal intime
94 p. — 9,95$



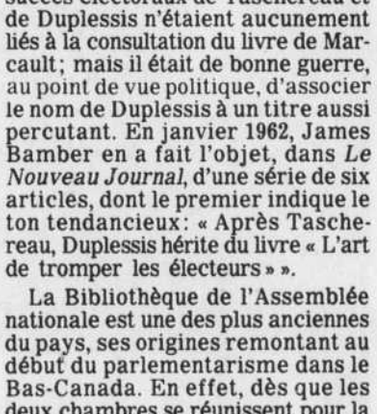
Claude Beausoleil
AVATARS DU TRAIT
68 p. — 5,95$

MOTILITÉ
83 p. — 6,50$

Nicole Brossard
LA PARTIE POUR LE TOUT
76 p. — 6,50$

Paul Chamberland
GENÈSES
106 p. — 6,95$

François Charron
Je suis ce que je suis
102 p. — 9,95$



François Charron
PERSISTER ET SE MAINTENIR DANS LES VERTIGES DE LA TERRE QUI DEMEURENT SANS FIN
60 p. — 5,95$

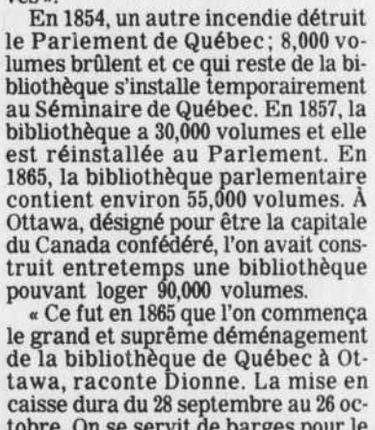
INTERVENTIONS POLITIQUES
65 p. — 5,95$

PIROUETTE PAR HASARD
POÉSIE
128 p. — 7,50$

PEINTURE AUTOMATISTE, précédé de QUI PARLE DANS LA THÉORIE
136 p. — 7,95$

1980
81 p. — 8,95$

Normand de Bellefeuille
Le livre du devoir
99 p. — 9,95$



Normand De Bellefeuille
Roger Des Roches
POURVU QUE ÇA AIT MON NOM
71 p. — 6,95$

Roger Des Roches
AUTOUR DE FRANÇOISE SAGAN
INDÉLÉBILE
97 p. — 6,95$

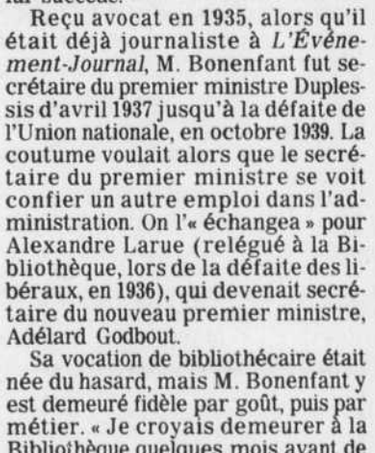
"TOUS, CORPS ACCESSOIRES..."
287 p. — 11,95$

L'IMAGINATION LAÏQUE
78 p. — 9,95$

CORPS ACCESSOIRES
55 p. — 5,95$

L'ENFANCE D'YEUX, suivi de INTERSTICE
118 p. — 6,95$

Huguette Gaulin
Lecture en vélocipède
175 p. — 12,95$



Raoul Duguay
RUTS
90 p. — 6,50$

OR LE CYCLE DU SANG DURE DONC
95 p. — 6,50$

Lucien Francoeur
LES GRANDS SPECTACLES
118 p. — 6,95$

André Gervais
HOM STORM GROM, suivi de PRÉ PRISME AIRE URGENCE
89 p. — 6,50$

Carole Massé
L'existence
195 p. — 12,95$

Carole Massé
DIEU
128 p. — 7,50$

André Roy
L'ESPACE DE VOIR
51 p. — 5,95$

EN IMAGE DE ÇA
68 p. — 6,50$

LES PASSIONS DU SAMEDI
94 p. — 6,95$

Patrick Straram
ONE + ONE: CINEMARX & ROLLING STONES
109 p. — 6,95$

Yolande Villemaire
Belles de nuit
152 p. — 10,95$

France Théoret
UNE VOIX POUR ODILE
76 p. — 7,95$

NOUS PARLERONS COMME ON ÉCRIT
176 p. — 11,95$

Yolande Villemaire
LA VIE EN PROSE
264 p. — 14,95$

ANGE AMAZONE
99 p. — 8,95$

Josée Yvon
TRAVESTIES-KAMIKAZE
144 p. — 7,50$

Les Herbes Rouges

Gatien Lapointe

Suite de la page 51

dates. Et tout cela éclairera comme jamais la jonction à faire entre ce qui semble pour l'instant deux cycles bien différents, séparés par un long silence.

Ce n'est qu'en 1980 que les lecteurs de poésie pourront parcourir un nouveau Gatien Lapointe avec *Arbre-radar*, et ce livre est d'une écriture complètement transformée. Mais au Québec le paysage littéraire s'est lui aussi métamorphosé: on nage presque dans les livres, et la critique aussi a bien changé. Gatien s'attendait peut-être encore aux premières pages de tous les quotidiens, aux honneurs et aux prix, mais en 1980, les commentaires sur la poésie viennent tard et se tiennent loin des gros titres; les jeunes loups sont partout et les coups se portent bas. Gatien n'en parlait pas beaucoup, mais il fut sans doute assez atteint par un certain manque de cette reconnaissance et de cette gloire que ses précédents recueils lui avaient procurées à foison. Quelques propos expéditifs pontifiés du haut de quelques plaquettes ne lui semblaient certes point à la hauteur de son labeur.

Arbre-radar propose pourtant une très exigeante et très ardente expérience, celle de tenter par les mots tous les amalgames entre les diverses dimensions de la vie, comme si le monde n'était qu'un vaste alambic, le vase des métamorphoses, où se forgent les êtres neufs, les plus inimaginables. Alphonse Piché, entre autres, m'a dit s'être étonné que Gatien puisse tenir avec autant de souffle et d'intensité une telle expérimentation, tout au long du recueil. Il y a là en effet quelque chose d'insoutenable, une sorte de magma où les mondes s'inventent, malgré les machines et avec elles aussi, dans un rythme de fracas inaugural, comme les élans de guitares électriques en disruption sur les nappes incroyables des claviers électroniques de musiques inouïes. Et ce livre en alimenta plus d'un.

Tel un rhizome, figure deleuzienne que Gatien avait adoptée puisqu'elle le faisait dériver de ses arborescences pour les lui faire reprendre ailleurs et autrement comme des boutures, cet *Arbre-radar* déploya dans les sillons de ses ondes des oeuvres satellites dont certaines passèrent comme des comètes ou des étoiles filantes. C'est que Gatien tournait un peu le dos au livre à grand tirage pour tâter d'autres formes, comme celle du livre d'art (*Corps et graphies, Barbare inouï*, et le livre manuscrit *Le premier paysage*). Il y eut aussi des recueils inscrits dans d'autres ouvrages comme *Corps-transistor* et le texte *Chorégraphie d'un pays*. Celui-ci ouvre l'album de photos « Québec » de Mia et Klaus et représente une parfaite synthèse de ce que l'on croit être les deux écritures de Gatien Lapointe: l'inscription elliptique, hachurée, sonore, aux hybrides images (celle du versant *Arbre-radar*) et puis son écriture somptueuse, lyrique, ample, classique, et finalement plus accessible (celle justement de l'*Ode au Saint-Laurent*).

Et puis Gatien faisait aussi d'autres expériences (poèmes-affiches, pochettes d'art, chansons, etc.) soulignons particulièrement *Ouvrage*, réalisé par l'atelier Presse Papier, où 14 artistes créaient des images à partir d'un texte de Gatien qui ensuite, face à leurs oeuvres, écrivait un nouveau poème. Enfin, comme s'il voulait nous laisser un dernier souvenir, plus présent, celui de sa voix, pleine et inoubliable, Gatien Lapointe s'était empressé de graver un disque comprenant une anthologie de textes publiés et inédits, s'échelonnant entre 1956 et 1982, ainsi qu'une longue suite intitulée *Corps de l'instant* qui pourrait à juste titre être considérée comme un bilan de sa vie-poésie.

Parmi les autres moments qui lui ont été très chers, il y a la fondation des Écrits des Forges, l'inscription de ses vers dans le bronze au Collège de Rosemont, la publication de *31 poèmes autographes d'Émile Nelligan*, certains gestes de Marc Tardif, de Graig Nettles, de Terry Bradshaw, de Paolo Rossi ou du Pilobolus Dance Theatre, certains sons de Terje Rypdal, de Robert Fripp, de Brian Eno, de Klaus Schulze ou de Mozart, comme les écritures de Rimbaud, de Verlaine, d'Éluard, de Char ou de Paul-Marie Lapointe, le galop des chevaux sur les plages de Camargue, certains yeux mauves, le goût des framboises ou celui du bacon, la tendresse de sa mère, les racontages de son frère Jos, l'amitié de son frère Claude et celle de tous les autres membres de sa famille, et la découverte du monde faite par ses petits neveux: tous ces petits souvenirs d'homme qu'il emporte avec lui, en nous laissant pour l'éternité sa poésie, comme une ode infinie à la vie.

Jour malaisé, Montréal, 1953.

Otages de la joie, Éditions de Muy, Montréal, 1955.

Le Temps premier précédé de *Lumière du monde*, Grassin, Paris, 1962.

Ode au Saint-Laurent précédé de *J'appartiens à la Terre* et de *Le Chevalier de neige*, Éditions du Jour, Montréal, 1963.

Le Premier mot précédé de *Le Pari de ne pas mourir*, Éditions du Jour, Montréal, 1967.

Arbre-radar, Éditions de l'Hexagone, Montréal, 1980. •

Chorégraphie d'un pays, in QUÉBEC, Libre Expression, Montréal, 1981.

Corps et graphies, Sextant, Trois-Rivières, 1981.

Barbare inouï, Écrits des Forges, Trois-Rivières, 1981.

Corps-transistor, in APLM no 15, Trois-Rivières, 1981.

Ouvrage, Presse Papier, Trois-Rivières, 1983.

Corps de l'instant (33 tours) Écrits des Forges, Trois-Rivières, 1983.

Le premier paysage, Écrits des Forges, Trois-Rivières, 1983.

De l'amour

Suite de la page 52

« écumeurs de la mer » sur des bateaux de la marine marchande. Nous assistons à une interprétation du nouveau monde. Calvé est hanté par la mer. Mais c'est le thème du bateau qui, chez lui, sera le moyen terme entre sa vie et son amour de la mer. Les départs suivent les retours qu'incarnent les bateaux; le port, c'est le recommencement éternel. Cette représentation du port transcrit les chansons de Calvé dans une dualité de la vie.

Quand les bateaux s'en vont
Je refais à rebours
Les départs mal vécus
Et les mornes escales
Mais on ne refait pas
De l'ordre au fond des cales
Quand le bateau chargé
Etablit son parcours
(Quand les bateaux s'en vont, G. Vigneault, P. Calvé)

Le soleil et le fleuve hantent l'imaginaire des premiers chansonniers. « Je suis parti d'un ruisseau et j'ai abouti sur le fleuve Saint-Laurent, raconte Claude Gauthier. Si ses premières images d'eau sont pour le lac Saguay, il n'empêche que dans sa chanson **Ma maison**, les échos du fleuve entretiennent des rêves d'hospitalité d'où le fleuve se présente comme l'écoulement heureux d'un quotidien paisible. Y monte dans sa maison-navire, le chant des voyageurs comme une partance sans escale.

Chez Gilles Vigneault, le fleuve, qui pourrait tout aussi bien être la mer, commence par un long voyage. L'eau, symbole de ce qui s'écoule, tel un courant ininterrompu, parfois se coagule et forme un « bloc d'immortalité »: « éternels comme froids et glace » chante-t-il. L'eau est un élément de vulnérabilité: de la transparence à l'opacité, de la vie à la mort.

Toutes mes tempêtes
Chantent dans ta tête
Sur les marées d'une peine
Où j'ai navigué.
(J'ai chacun ton bateau, G. Vigneault)

Entre le fleuve et l'homme, il y a l'extension de celui-ci; il y a le rêve nécessaire à l'homme qui l'emporte vers des « marées d'ailleurs ». Mais la dualité demeure et réside au niveau même de l'image: l'eau apaise mais peut aussi engloutir. Le fleuve comme le pays divisé. Passe et reste tel l'homme rivé à sa terre mais tiré par des espaces inconnus. L'homme abandonné à son destin.

On est comme les algues
Qui dérivent la nuit
Sur le gros dos de la vague
Sans but, sans fin, sans bruit,
(La drave, Félix Leclerc)

Le fleuve traduit bien cette fluidité de la vie: l'écoulement du temps qui hante la fuite. Tourmentée par l'imprévisibilité de son mouvement, la vie se calque sur le rythme du fleuve. Chez Sylvain Lelièvre, entre l'homme d'ici et le fleuve, il y a une histoire, une relation, une mystique. Comme le vent, le fleuve est un symbole de mouvement, son souffle altère le cours des jours et des rêves qui se précipitent dans l'inconnu.

Ca passe comme un rêve entre nos rives grises
Ca charrie comme un goût d'aller chercher plus loin
C'est comme un peu de large égaré dans nos rues
Qu'il emporte avec lui vers des marées d'ailleurs.
(Le fleuve, S. Lelièvre)

L'image est métaphysique: lutter contre le fleuve, contre le temps, contre la mort. De plus, le fleuve s'ouvre, ailleurs plus grand: la mer, l'infini. C'est l'ouverture car le fleuve défait aussi les limites géographiques. Comme bien sûr, c'est une question d'angle, le fleuve marque la présence d'un pays qui monte.

J'ai harnaché les fleuves
Et couché les bouleaux
Dans cette terre neuve
Un fleuve, un drapeau.
(Hymne au pays, Jacques Blanchet)

S'ancrer à notre vive appartenance, à ce fleuve, à cette terre, c'est recommencer le cri du monde à sa naissance. L'identité se fabrique par et dans l'acte de nomination. Chaque élément nommé est constitutif du pays. La chanson n'a pas d'autre témoignage à rendre que celui de notre appartenance au pays. Ici, le fleuve appelle la solidarité, la continuité.

N'oublie pas que ce sont les gouttes d'eau
Qui alimentent le creux des ruisseaux
Si les ruisseaux savent trouver la mer
Peut-être trouverons-nous la lumière
(Un nouveau jour va se lever, Jacques Michel)

L'image de la goutte d'eau, en plus de rejoindre celle de l'illumination, est porteuse de courage et de ténacité quotidienne, lesquelles fatalement se transforment en force collective. Et de nous rappeler Les Séguin:

Nous avons reçu de nos pères
Les forêts et les rivières
(Les enfants d'un siècle fou, Les Séguin)

Le fleuve, c'est le lien entre l'homme d'hier et d'aujourd'hui; c'est aussi la puissance du Québec en plein essor: la Manic, c'est le travailleur exilé comme jadis le draveur ou le bûcheron. Toujours l'affrontement de l'homme d'ici avec le fleuve. Le contenu est moins mythique, son univers moins lyrique;

Et les poissons font pareil
Quand y mangent
Y ont pu d'cent
Ils sont à la mode chimique
(St-Jérôme, Robert Charlebois)

Cette dénonciation de Charlebois, c'est la défense de la nature qu'il expose; c'est la qualité de la vie qu'il veut retrouver. Car ce problème de l'environnement, c'est aussi la dépossession du territoire réel. Le fleuve comme la mer sont victimes de la bêtise des hommes et des gouvernements.

Des matins je me lève Esquimau
Je te vois vider l'Artique, l'eau
Les humains, les animaux à des prix électriques
J'peux pas croire que tu vois si bas
(Lettre de Ti-Cul Lachance, G. Vigneault)

Certes, l'analogie le suggère, comme des vagues qui battent la rive, les espoirs reviennent. Au pays des rives, l'omniprésence de l'eau voue l'être québécois au roulis éternel de ses flots. Si dans notre chanson, le fleuve peut être dit le médiateur symbolique d'un état de société, c'est qu'il en est un reflet constant. Au Québec, le fleuve, c'est un paysage, un décor, une présence. A l'inverse des Acadiens, toutefois, il n'y a pas une thématique de la lutte dans le rapport québécois terre/eau. Nous n'avons pas à demander au fleuve ce que la terre refuse aux Acadiens: un pays.

Mais à seulement r'monter le fleuve, chantons-nous mieux?

Aux sources

Suite de la page 54

Chambre commanda à Joseph-François Perrault la traduction d'un important ouvrage britannique surle parlementarisme intitulé: *Lex Parliamentaria*. Cet ouvrage écrit par George Petyt circulait depuis la fin du XVIIe siècle mais aucune traduction française n'en avait été faite. Celle de Perrault fut publiée à Québec à 200 exemplaires seulement, mais en peu de temps ce livre devint la bible des députés et on peut affirmer qu'il contribua à fixer la tradition parlementaire dans les moeurs politiques québécoises. Trois ans plus tard Perrault publie également un dictionnaire des lois et règlements du Parlement du Bas-Canada. Ce dictionnaire qui au dire même de l'auteur complétait l'étude du « Lex Parliamentaria » fournissait, écrivait-il, « les lumières suffisantes pour coopérer efficacement dans le Parlement au bonheur de cette province ».

Le livre occupe donc une place importante dans la genèse de nos institutions politiques et l'importance prise depuis ces origines par les bibliothèques parlementaires et administratives témoigne du besoin permanent de documentation au sein des États. Le vieil aphorisme « gouverner c'est prévoir » pourrait se compléter par un autre: « gouverner c'est savoir ». C'est assurément ce qu'avaient compris les politiciens québécois dès nos premières années de régime parlementaire.

Nautisme

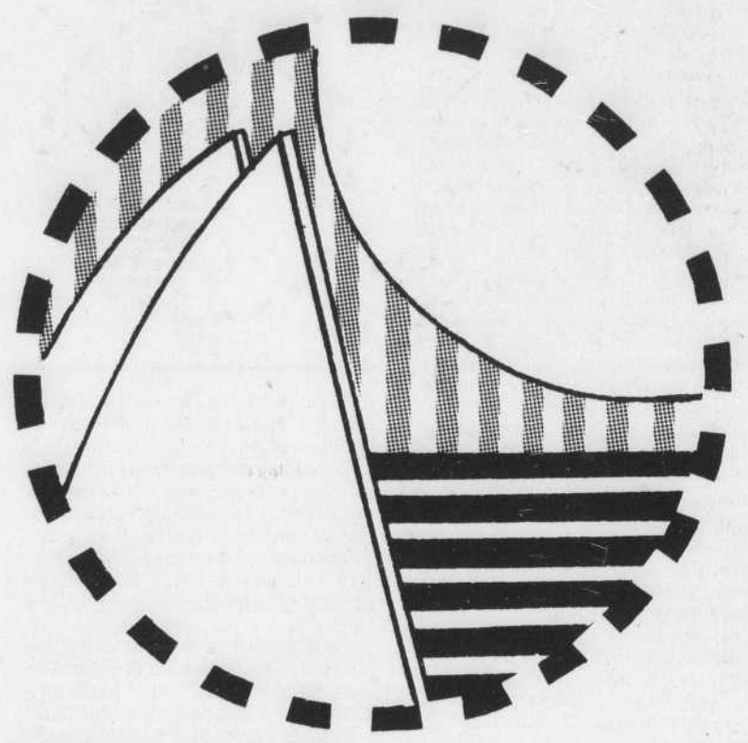
Suite de la page 55

$14.50 et son format en font un produit concurrentiel. La partie « théorie est agrémentée de croquis soignés et le chapitre quatre sur le Free-style, soutenu par d'abondantes photos de détail, est à suivre avec soin. Dommage toutefois, qu'on ne parle pas de l'entretien du matériel, de technique de navigation par vent fort et que plusieurs photos dans le chapitre deux montrent le wishbone trainant dans l'eau à certaines allures.

Les deux volumes du livre *Pratique de la Planche à voile* (Gallimard) s'enchaînent en une suite logique. Ils s'adressent à tous ceux qui veulent apprendre seuls, qui veulent s'informer ou qui désirent enseigner. Le premier concerne les pratiquants soucieux de s'initier ou de perfectionner. Avec le support théorique, c'est le tronc commun nécessaire aux différentes pratiques décrites, illustrées dans le second volume. Un bon investissement pour les perfectionnistes de la « glisse ».

Voilà nul doute que « Québec 84 » sera un baromètre intéressant à surveiller pour beaucoup de secteurs du nautisme, et en particulier celui de l'édition.

Odes au Saint-Laurent



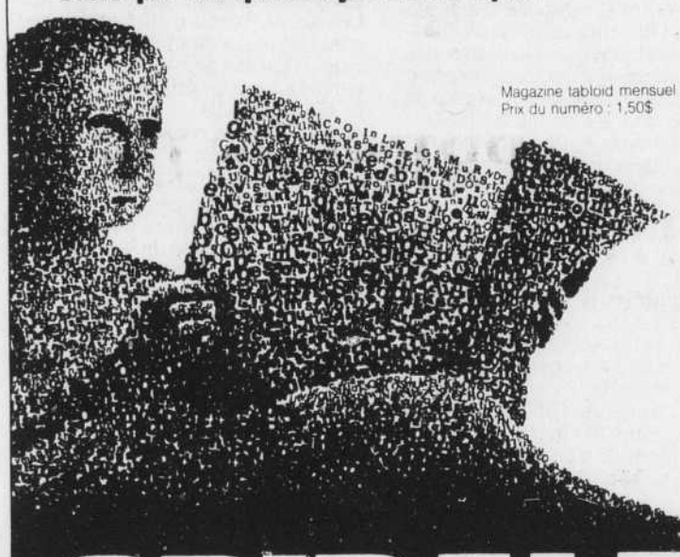
L'histoire d'un

Suite de la page 56

l'un des sites de villégiature par excellence, jusqu'à l'Île de Montréal où est regroupée plus de la moitié de la population québécoise, beaucoup d'îles du Saint-Laurent sont aujourd'hui inhabitées et gardent de terribles secrets sur leur occupation et sur les événements qui y ont eu lieu ou recèlent de nombreux vestiges sur les débuts de l'évolution de cette « Neuve France ». Des galions de Jacques Cartier jusqu'aux supers voiliers de l'été 1984, en passant par les corvettes de Walker et de Wolfe et la goélette « la Capricieuse » qui, en 1855, remontant le Saint-Laurent après presque un siècle d'occupation anglaise, combien de bateaux de toutes sortes ont-elles vu passer? A combien de naufrages ont-elles assisté? Grâce à ses rappels de la grande et de la petite histoire, Damase Potvin fournit quelques éléments de réponse.

Un lieu unique de débats, ouvert sur tous les domaines de l'activité culturelle.

Une écriture différente qui demeure accessible par sa qualité journalistique.



Magazine tabloid mensuel
Prix du numéro : 1,50$

SPIRALE
ARTS ■ LETTRES ■ SPECTACLES
SCIENCES HUMAINES

Soyez dans le coup, abonnez-vous!

Nom _____
Adresse _____
Code postal _____
Tél. _____

Abonnements: 9 numéros (1 an): 12 $
institutions : 15 $

chèque ou mandat postal à l'ordre de:
SPIRALE
C.P. 627, Succ. Outremont
Outremont (Québec)
Canada H2V 4N6

Secrétariat permanent des peuples francophones

Un carrefour à l'écoute
de l'Amérique d'expression française
ouvert sur la Francophonie internationale

129, Côte de la Montagne, Québec, Qc G1K 4E6 Tél: (418) 692-5177

ÉDITIONS PAULINES NOUVEAUTÉS DE JEUNESSE — ÉDITIONS PAULINES



4,95$

L'ARBRE AUX TREMBLEMENTS ROSES
par Danièle Simpson
Collection « Jeunesse-Pop » # 49 * 104 p. *

Sara est photographe et curieuse. Elle habite Là-où, une planète où le vent d'ouest joue des tours aux couleurs. Quelques fois le vent dessine des tremblements roses aux arbres qui donnent l'impression que... Non non, Sara ne va pas se laisser prendre bêtement. Mais.. si l'arbre qu'elle regarde avait un coeur...?



5,95$

TEMPS PERDU
par Charles Montpetit
Collection « Jeunesse-Pop » # 50 *128 p. *

L'héroïne meurt au chapitre trois. Elle est par la suite mangée, puis crucifiée; elle détermine la vitesse du temps, découvre les échanges de cerveaux, contacte la force suprême derrière l'univers et perd la clé de sa valise après avoir rencontré une extra-terrestre qui n'existe pas. Une rocambolesque épopée à travers le temps, l'espace et quelques autres dimensions dont on n'a pas encore trouvé le nom.
JEU GRATUIT À L'INTÉRIEUR



4,95$

L'INVISIBLE PUISSANCE
par Denis Côté
Collection « Jeunesse-Pop » # 51 * 104 p. *

John Goodman, chantre de la paix et ex-membre du célèbre groupe Les Butterflies, est assassiné à Montréal par une psychopathe. Mais plusieurs indices font croire à Nicolas Saint-Laurent que cette affaire n'est pas si simple. En tentant de découvrir les vrais meurtriers de son idole, il finira par affronter l'Invisible Puissance, une des pires menaces qui pèsent sur l'humanité!



5,95$

RÉCITS DU SAINT-LAURENT
par André Mareuil
Collection « Boisjoli » # 6 * 96 p. *

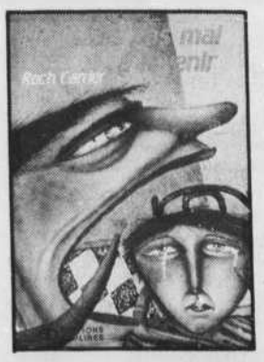
Ce livre rassemble les plus beaux, les plus touchants des vieux contes de chez-nous transcrits en français d'aujourd'hui.



4,95$

...ET LA VIE PAR DEVANT
par Paule Daveluy
Collection « Lectures-VIP » # 2 * 112 p. *

Ce volume contient quinze "portraits" ou "esquisses" de jeunes modernes engagés dans le secondaire et dans l'aventure, plus profonde, plus exigeante encore, de la vie.



4,95$

NE FAITES PAS MAL À L'AVENIR
par Rock Carrier
Collection « Lectures-VIP » # 3 * 112 p. *

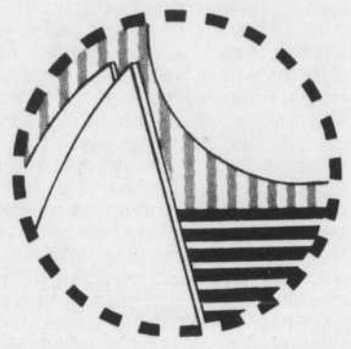
Ces nouvelles proposent aux jeunes dix "regards" neufs et joyeux de leur vécu. Chaque texte bref, sympathique, sans artifice raconte la vie avec des yeux nouveaux et dévoile un Rock Carrier jeune.

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE HABITUEL ET CHEZ L'ÉDITEUR: 3965 BOUL. HENRI-BOURASSA EST — MONTRÉAL — QUÉBEC — H1H 1L1 — TÉL.: 322-7341
SALON DU LIVRE DE QUÉBEC — STANDS 527 — 528

Remonter le temps entre mer et eau douce

JEAN ROYER

Odes au Saint-Laurent



CE journal relaterait les fragments de la vie d'in insulaire qui remonte le cours du temps. Car découvrir, c'est nommer. Voyager, c'est s'écrire. Parler, c'est s'inscrire dans l'espace. De Jacques Cartier à Pierre Perrault, des hommes et des femmes ont habité « la fécondité du grand fleuve ». C'est pourquoi ce pays n'est pas une métaphore.

20 avril

Après avoir fait une série d'émissions de radio sur les fleuves français avec Jacques Douai, dans les années cinquante, Pierre Perrault s'est trouvé totalement démuni pour écrire une émission sur le fleuve Saint-Laurent: « Je n'avais pas de mots, j'étais forcé de *faire de la littérature*, me dit Perrault, ajoutant: la culture qui m'a été donnée était un mensonge parce qu'elle n'avait aucune prise sur le réel ».(1976)

5 mai

Traversé le pont de l'île d'Orléans, je me sens libre. Insulaire, je ne suis plus étranger à moi-même. L'île d'Orléans m'est, en fait, un point de départ où chaque jour est une naissance en pleine nature, loin de la décadence bourgeoise des villes. J'habite au bord du fleuve une vieille maison de pierre qui m'apparaît aussi vaste que le paysage des saisons. J'ai trouvé sur l'île une certaine *permanence*. J'ai l'impression d'habiter un point de rencontre du temps et de l'espace. C'est Lawrence Durrel, je crois, qui donne une explication amusante de ce bonheur des insulaires. Selon lui, les hommes souffrant d'insularité - maladie incurable - sont des descendants des habitants de l'Atlantide !(1969)

3 juin

Félix Leclerc est revenu d'Europe où il s'était exilé en 1966. « Je veux rencontrer des adultes », m'avait-il dit à l'époque. Après avoir vécu en France les événements de Mai 68, il revient au Québec où l'humilient les événements d'Octobre 1970. Il écrit *L'Alouette en colère*. Félix est presque mon voisin à l'île d'Orléans où il a fait bâtir maison. Nous nous visitons assez souvent. L'autre jour, Félix m'a reçu dans son bureau pour m'interpréter une de ses plus récente chanson, qui s'intitule *Un soir de février*. Dans cette chanson, Félix rêve que les Québécois prennent conscience des maîtrises qu'il faut avoir de sa cultlure pour survivre. Félix Leclerc m'apparaît comme un homme libre. Ce pionnier de notre poésie populaire a eu de la suite dans les idées. Il nous apprend à vivre contre la peur de nous-mêmes. (1971)

Nuit du 23 au 24 juin

L'île d'Orléans est envahie. Dans les champs aux abords de ma maison à Saint-Pierre, près de dix mille (10,000) personnes se retrouvent pour la Nuit de la poésie que j'ai organisée avec mon ami Winston McQuade dans le cadre des fêtes de la Saint-Jean. Plus d'une vingtaine de poètes (Michèle Lalonde, Raoul Duguay, Gérald Godin . . .) et une quinzaine de chansonniers (Félix Leclerc, Gilles Vigneault, Pauline Julien . . .) participent à cette fête de la parole. Le soleil se lève sur le fleuve quand Pauline Julien entonne *Les gens de mon pays*.(1971)

29 juin

Inauguration du Galendor, le théâtre de l'île d'Orléans que j'ai fondé pour créer des textes d'auteurs québécois, Depuis les années soixante, le seul répertoire à l'affiche des théâtres d'été reste celui de la comédie de boulevard française. Pour Le Galendor, j'ai commendé à Michel Garneau sa première pièce. On y jouera aussi des oeuvres de Jean Barbeau, Pierre Morency, Jean-Paul Filion et Félix Leclerc. J'opère Le Galendor sans aucune subvention. Le théâtre est aménagé dans la grange de la famille Ferland, à deux pas de ma maison. C'est Yvon Sanche qui a réalisé bénévolement les plans du théâtre. Le Galendor a été baptisé à la suggestion de Jean Barbeau du nom de cet outil essentiel aux défricheurs de pays. (1971)

1er août

Voyage à Natashquan avec Gilles Vigneault. Monsieur Wellie et Madame Marie me racontent leur vie remplie de souvenirs d'amours et de morts. Les histoires se font de plus en plus tristes au fur et à mesure qu'approche le jour de mon départ. J'habite l'ancienne maison de Monsieur Paul, d'une architecture remarquablement harmonieuse. J'aime marcher de la maison aux Galets, cette pointe qui s'avance dans la mer. C'est là que se dressent encore les « magasins » de bois où les pêcheurs placent à l'abri barques et agrès. J'y rencontre parfois Monsieur Bourgeois, un pêcheur des Iles-de-la-Madeleine qui a choisi de rester à Natashquan. (1969)

5 août

Dans *Toutes Isles*, Pierre Perrault écrit: « Nous sommes celui qui hésite devant ce seuil insupportable où se perdent les rivières du poème ! »

En 1534, Jacques Cartier hésite en face du Cap Thiennot (Natashquan). Il choisira finalement de rentrer à Saint-Malo plutôt que de pénétrer dans ce fleuve dont lui parlent les Indiens. Ce n'est qu'à son deuxième voyage, en 1535, qu'il risquera de découvrir le « chemin du Canada » et qu'il naviguera au-delà du golfe, plus loin que la Gaspésie et que le royaume du Saguenay. (1963)

7 août

À Québec, sur les Plaines d'Abraham et dans la ville, c'est la *Superfrancofête*: le festival culturel de la francophonie qui réunit les anciennes colonies françaises d'Afrique, d'Océanie et d'Amérique. La pièce *Les Nègres* de Jean Genet, qui devait inaugurer le festival, est censurée par les organisateurs qui redoutent une vague anticolonialiste. Un poète venu de l'île Maurice, Jean-Gérard Théodore, me confie en entrevue: « Nous vivons dans l'aliénation de plusieurs langues et cultures. On ne m'a jamais appris qui je suis sinon que je descends d'Océanie et d'Europe. Je sais que dans nos villes des gens crèvent de faim, manquent d'espace pour vivre. À quoi sert le soleil si on ne peut chanter librement ? Si on ne peut aimer qui on veut ? Si la couleur de votre peau est un signe déterminant ? » (1974)

15 août

Aujourd'hui, c'est la fête nationale des Acadiens. Dispersés depuis plus de deux siècles sur les côtes et dans les îles, les Acadiens sont surtout unis par un triste passé historique. L'Acadie, c'est peut-être la mer, et le rêve d'un peuple de se retrouver, de se reconnaître dans une culture que l'on respecte. (1983)

18 août

Il fait un temps parfait aujourd'hui aux Îles-de-la-Madeleine où je passe l'été. Une brise légère vient du sud et du golfe Saint-Laurent. La lumière ici s'ajoute à la qualité du paysage qu'elle découpe avec une netteté étonnante, comme en Méditerannée ou durant l'automne québécois. Aux Îles-de-la-Madeleine, j'ai trouvé ce que j'appelle « mon lieu au monde », c'est-à-dire là où je me sens passionnément bien, entre douceur et violence, entre ciel et mer. Un lieu où je ne peux pas faire autrement que de me découvrir. Un lieu où les secrets émergent. Un lieu où l'on se retrouve confronté à soi-même, à ses désirs comme à ses regrets. Il faudrait parler des Îles-de-la-Madeleine comme d'un lieu *révélateur*. (1983)

1er septembre

Jacques Cartier écrit dans la relation de son second voyage en 1535: « Et lesdits sauvages nous ont certifié que c'est le chemin et le commencement du grand fleuve de Hochelaga et le chemin du Canada, lequel fleuve allait toujours en rétrécissant jusqu'au Canada; et puis que l'on trouve de l'eau douce dans ce fleuve qui va si loin que jamais homme n'avait été jusqu'au bout . . . Nous appareillâmes pour aller vers le Canada ».

8 septembre

Dans *Toutes Isles*, Pierre Perrault écrit: « Ce fleuve n'est pas un rêve qu'on fait en dormant. Tant de mer unit et sépare les villages comme autant d'îles. Et tous les mots sont usés faute de vent. Mais parfois un appel de milliers d'oiseaux froissés d'ailes et de cris de chaleur . . . » (1963)

23 au 26 septembre

L'été fini, l'automne commence. Je dois quitter les Îles-de-la-Madeleine. J'ai choisi de retourner à Montréal par bateau: sur le *Madeleine*, un cargo de fret qui accueille une vingtaine de passagers par voyage durant la belle saison. Nous quittons le quai de Cap-aux-Meules à trois heures du matin. Quoi de plus agréable que de s'endormir en pleine mer, sur un bateau qui tangue et roule, avec le bruit régulier et monotone des moteurs que réussit pourtant à couvrir le bruit de l'eau ? Nous voici donc dans le golfe Saint-Laurent par temps clair. Il est sept heures du matin. Nous filons à douze noeuds à l'heure. Je sors sur le pont. L'air n'est pas trop frais. Sensation de liberté totale. Le roulis a dépassé le temps. Je suis dans un rêve foetal. Porté par le *Madeleine* et le silence des espaces, je me sens ivre d'air et d'eau. Je me lave le cerveau des petites angoisses mesquines qui parfois nous assaillent. Je prends de grandes respirations et je partage quelques émotions avec les anciens découvreurs. Le Cap de Gaspé apparaît. L'île Bonaventure dans toute sa splendeur. Des milliers d'oiseaux sur les rochers. Comme un immense château se profile le Rocher Percé. Nous défilons vraiment devant un paysage de commencement du monde.

Une autre journée de navigation et nous arrivons auroyaume du Saguenay. Les noeuds d'eau de la rivière me font penser à des trous de mémoire. La côte de Charlevoix s'étale fièrement devant le fleuve qui passe. Le paysage est grandiose. Puis les îles apparaissent. L'Île-aux-Coudres et les quatorze îles de Jacques Cartier, de l'Îles-aux-Oies à l'Îles d'Orléans dont le profil interminable nous accompagne comme un secret bien gardé au milieu du fleuve. Le soir, nous arrivons devant Québec illuminé. Puis le lendemain matin, nous accostons dans le port de Montréal. Le temps est gris. Ici, l'eau du fleuve a pris les couleurs de la ville. Montréal est triste à voir, industrieuse sous la pluie. Le voyage terminé, le fleuve n'a plus de nom que celui de ses rives où s'affairent les travailleurs. Ici, on ne voyage plus que dans le quotidien. (1983)

Les plantes rares

UNE brochure vient de paraître sur *Les plantes rares du parc national Forillon*. Les illustrations sont dues au peintre Ghislain Lefebvre et les textes au botaniste Pierre Morisset et au professeur Jean Bédard (une publication de Parcs Canada).

Le but de la brochure est de fournir des données sur des spécimens rares, on le sait — la cueillette en est interdite. On y explique le phénomène de déglaciation du continent, il y a 6 000 ans et les traces que laissèrent ces glaciers expliquent l'existence de plantes sub-arctiques dans la péninsule de Forillon, au Bic et en quelques autres emplacements de l'est québécois. Même si les plantes répertoriées à Forillon sont nombreuses, la brochure se limite à 17 d'entre elles: saxifrage, potentille, dryade de Drummond, sénéçon, carex ou asplénie . . .

LE DEVOIR VOUS OFFRE LA QUALITÉ
POUR INSÉRER UNE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE CARRIÈRES ET PROFESSIONS
844-3361

Quelques ouvrages récents des PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Vient de paraître

Guy BOUCHARD • Claude-Marie GAGNON • Louise MILOT
Vincent NADEAU • Michel RENÉ • Denis SAINT-JACQUES

LE PHÉNOMÈNE IXE-13

Un groupe de théoriciens de la littérature livre dans cet ouvrage les résultats d'une recherche consacrée à l'étude d'un des monuments de la littérature de masse au Québec: la série de romans en fascicules intitulée *les Aventures étranges de l'agent IXE-13, l'as des espions canadiens*. On y trouvera une description de ces 934 fascicules, totalisant quelque trente mille pages publiées entre 1947 et 1966, l'histoire de leur production et de leur consommation, une analyse des textes sur les plans narratologique, psychanalytique et sociologique...

Dans l'ère actuelle des grandes synthèses en littérature québécoise, cet ouvrage sera très utile à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du livre et des idées au Québec. **386 pages, 16$.**

Paul Chanel MALENFANT

La partie et le tout

Lecture de Fernand Ouellette et Roland Giguère

Observant le mouvement qui va d'un fragment à l'ensemble de l'oeuvre de deux poètes parmi les plus importants de la dynamique génération de l'Hexagone, l'auteur découvre entre eux une certaine affinité en « profondeur », mais aussi des contrastes: gravité et concentration chez Fernand Ouellette, dérision et émiettement chez Roland Giguère. Il offre ainsi une contribution remarquable à la connaissance de l'imaginaire poétique québécois, à travers l'oeuvre de ces poètes dont il saisit et respecte l'originalité au point d'adopter un style particulier au sujet de chacun d'eux.

408 pages, 12$.

Renée LEDUC-PARK

Réjean Ducharme Nietzsche et Dionysos

À la lumière d'une solide et intelligente connaissance des textes de Nietzsche, Renée Leduc-Park, dans une analyse très serrée et très fine des romans de Ducharme, met en évidence une identité thématique et une communauté de pensée entre l'ironie déconstructive du philosophe allemand et la violence teintée d'humour de l'écrivain québécois. Seule cette double lecture, menée avec sûreté et fermeté méthodologique par Renée Leduc-Park, pouvait faire surgir dans ces deux oeuvres une figure commune chargée d'une grande force contestatrice comme celle de Dionysos.

320 pages, 16$.

René HABACHI

Trois itinéraires... un carrefour

Gabriel Marcel, Maurice Zundel et Pierre Teilhard de Chardin

En forant chacun à sa manière l'expérience humaine ou scientifique, Gabriel Marcel, Maurice Zundel et Pierre Teilhard de Chardin, par trois itinéraires surprenant de modernité, se rencontrent à un même carrefour où se découvre un lien qui donne sens à la liberté, à la puissance de création, à la solidarité des hommes, un lien qui serait en quelque sorte le secret de l'existence. L'auteur de ce livre le nomma « l'être-relationnel ».

160 pages, 14$.

Marcel MOUSSETTE

Le chauffage domestique au Canada

des origines à l'industrialisation

Tous les aspects du chauffge domestique, aussi bien la production du feu et les moyens de chauffage que leur influence sur le comportement humain, depuis les premiers contacts entre Amérindiens et Français jusqu'à la Confédération. En annexe: typologie des appareils de chauffage et répertoire des manufacturiers. Une étude d'envergure sur un des sujets les plus révélateurs de la culture matérielle chez nos ancêtres.

332 pages abondamment illustrées, 24$.

Madeleine BÉLAND

Chansons de voyageurs, coureurs de bois et forestiers

Étude thématique du riche répertoire de complaintes et chansons laissé par les anciens coureurs de bois, draveurs et bûcherons, où sont illustrés divers aspects de la vie de ces forestiers. L'analyse d'une centaine de chansons, recueillies pour la plupart dans la tradition orale au Québec et en Acadie, permet de découvrir là des gens forts et vigoureux qui gagnaient bien durement leur vie et chantaient pour combattre leur nostalgie, et non des « héros » tels qu'ils nous sont présentés par plusieurs romanciers et historiens.

404 pages, 25$.

François ROUSSEAU

L'oeuvre de chère en Nouvelle-France

Le régime des malades de l'Hôtel-Dieu de Québec

La cuisine et le mangeur ont une histoire et cette histoire, dont la socio-économie, la physiologie et la culture nourrissent les racines, rejoint l'homme dans toutes ses dimensions. Ce livre en dégage les traits et nous montre que l'acte alimentaire, geste éminemment culturel, participe à la civilisation québécoise. Au fond, à travers nos ancêtres, c'est de nous qu'il est question.

448 pages, 13,50$

Christine PIETTE

Les Juifs de Paris (1808-1840)

La marche vers l'assimilation

Comment, après avoir obtenu en France le statut de citoyens à part entière, les Juifs « émancipés » ont vécu, dans la ville de Paris, leur intégration à la société française et comment, à travers leurs institutions, leurs attitudes sociales et leurs réactions psychologiques, ils ont espéré, en ce XIXe siècle, résoudre enfin le problème de la dualité juive.

212 pages, 8,50$.

Ces ouvrages seront exposés au stand 105 du Salon international du livre de Québec

BON DE COMMANDE **Date .....**

Veuillez m'envoyer le(s) livre(s) ci-dessous:

____ Le phénomène IXE-13. L'ex. 16$
____ La partie et le tout. L'ex. 12$
____ Réjean Ducharme, Nietzsche et Dionysos. L'ex. 16$
____ Trois itinéraires... un carrefour. L'ex. 14$
____ Le chauffage domestique au Canada. L'ex. 24$
____ Chansons de voyageurs, coureurs de bois et forestiers. L'ex. 25$
____ L'oeuvre de chère en Nouvelle-France. L'ex. 13,50$
____ Les Juifs de Paris (1808-1840). L'ex. 8,50$

☐ Paiement ci-joint $.....
☐ VISA NO.....
☐ MASTER CARD NO.....
Date d'expiration de ma carte de crédit .....
Date de validation ..... Tél.: .....
Signature .....
Nom (en majuscules) .....
Adresse . .....
..... Code postal .....

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
C.P. 2447, QUÉBEC G1K 7R4

POÉSIE

Nicole Brossard
DOUBLE IMPRESSION
152 p. — 11,50$

Gilles Cyr
DIMINUTION D'UNE PIÈCE
69 p — 7,95$

Pierre DesRuisseaux
TRAVAUX RALENTIS
50 p. — 6,95$

Michel Leclerc
ÉCRIRE OU LA DISPARITION
49 p. — 7,95$

Michel van Schendel
AUTRES, AUTREMENT
94 p — 9,95$

ESSAIS

Suzanne Lamy
QUAND JE LIS, JE M'INVENTE
116 p. — 9,95$

Rencontre québécoise internationale des écrivains
ÉCRIRE L'AMOUR
200 p — 12,50$

Jean Royer
ÉCRIVAINS CONTEMPORAINS
Entretiens 2
215 p — 12,50$

PHILOSOPHIE

Gilles Lane
SI LES MARIONNETTES POUVAIENT CHOISIR
211 p — 14,95$

René Pellerin
THÉORIES ET PRATIQUES DE LA DÉSALIÉNATION
200 p — 14,95$

L'HEXAGONE

VIVRE LE FRANÇAIS
Québec accueille le 6e congrès de la FIPF

CLÉMENT TRUDEL

APRÈS Rio de Janeiro (1981), c'est à Québec de recevoir le congrès triennal de la FIPF (Fédération internationale des professeurs de français), cet été, du 15 au 20 juillet. Le Québécois Émile Bessette assume présentement la présidence de la FIPF et le mandat de coordonner la préparation de ce 6e congrès échoit à la présidente de l'AQPF (Association québécoise des professeurs de français), Irène Belleau. Le thème en est tellement vaste: « Vivre le français », dialogue des cultures et formation de la personne, qu'il faudra sans doute reprendre certains points dans des congrès subséquents, admet Mme Belleau qui coiffe les commissions chargées de l'accueil de plus de 1,000 délégués provenant de 30 pays et qui a participé à classer quelque 280 propositions reçues à ce jour.

Fondée à Paris en 1969, la FIPF eut comme principal instigateur le Belge Louis Philippart. Elle est agréée par l'Unesco et par le Conseil de l'Europe et jouit de relations privilégiées avec tout organisme voué à la promotion de la francophonie. La seule autre ville nord-américaine à avoir accueilli un tel congrès est la Nouvelle-Orléans. La revue de la FIPF *Dialogues et cultures* a comme directeur M. Gilles Dorion, professeur titulaire à l'Université Laval. La FIPF a aussi publié une importante anthologie d'auteurs de la francophonie ainsi qu'un disque de poésie qui sera disponible au congrès de Québec.

Il y a déjà trois ans que Mme Belleau prépare cette semaine exceptionnelle où des professeurs de français langue maternelle, langue seconde ou étrangère, prendront connaissance de travaux universitaires mais pourront aussi se documenter sur des analyses d'expériences concrètes.

Des chercheurs de Douai et de Montréal ont, par exemple, étudié la maîtrise du français oral et écrit, et les divers niveaux de langage de jeunes français et québécois de couches sociales peu avantagées; il semble que leurs conclusions quant au français oral découragent ceux qui s'obstinent à faire des comparaisons défavorables aux jeunes québécois. Un Marocain et un Allemand ont conjugé leurs efforts pour tenter d'améliorer leurs schémas didactiques; ils réservent au congrès de juillet la publication de leurs conclusions.

À dix semaines de la tenue de ce congrès, Irène Belleau tient à souligner l'effort consenti par maints délégués de pays en voie de développement. Les frais d'inscription équivalent pour eux, souvent, au traitement mensuel d'un enseignant. Heureusement qu'il existe des organismes subventionnaires et que plusieurs profitent du voyage pour s'inscrire à des sessions de perfectionnement à Laval.

Pour la première fois, le congrès de la FIPF comptera cette année des délégués de la Chine, de la Tchécoslovaquie et de Bulgarie, peut-être même du Japon. C'est dire le rayonnement d'une association qui a, de plus, fait coïncider son 6e congrès avec la tenue de la Conférence internationale des écrivains présentée par l'Union des écrivains québécois sous le thème « Culture et technologie, fusion ou collusion ? ». Tout ce qu'une langue véhicule est en effet susceptible d'intéresser les congressistes qui auront, un peu à regret, à établir des choix puisque l'on peut retrouver à une même heure jusqu'à 20 ateliers ou conférences ! Chansons, écrits journalistiques, émissions de radio et de télévision, tout peut servir à l'approche concrète de l'enseignement du français préconisée par bon nombre de praticiens, rappelle Mme Belleau qui dit ne pas trop se préoccuper par l'hiatus existant entre divers pays quant aux technologies de pointe; ce ne serait qu'une question de temps, selon elle, avant que l'imagination et le pouvoir créateur des enseignants de ces régions aux ordinateurs clairsemés permettent à tous d'accéder à l'ère post-Gutenberg, sans que soit nécessaire la phase de l'audiovisuel qu'ont connue les professeurs et les maîtres d'ici.



La présidente de l'AQPF est fière de souligner que ce congrès innove par son concept de conférencier-participant, c'est-à-dire que l'on ne demandera pas seulement aux experts de livrer leur savoir de façon « magistrale » mais que leur présence tout au cours de la semaine sera mise à profit. Ce mécanisme jouera dans les différents « noyaux » où se concentreront les congressistes: traduction, littérature québécoise, littératures francophones, matériel didactique et conditions d'existence et de développement du français dans le monde.

Cette semaine donnera également à des Français et à des Québécois l'occasion de confronter, dans des ateliers pratiques, les acquis les plus récents en logiciels servant d'appui à l'enseignement du français. Et ce, pour que ne demeurent pas vaines les interrogations déjà présentes dans les cercles d'enseignants et de pédagogues.

La formation des enseignants dans tout ce vaste chantier du 6e congrès ? Elle n'a pas été laissée de côté, répond Irène Belleau. Il faut bien se rendre compte du fait que deux conceptions, deux pôles s'affrontent: on pourrait dire qu'il existe une méthode « européenne » qui, dans le processus de formation des maîtres, ne prend pas trop en compte « l'enseigné » tandis que la méthode dite « américaine » colle un peu plus à la pratique de l'enseignant, surtout au Québec où existe depuis une dizaine d'années un PPMF (Plan de perfectionnement des maîtres en français) qui attire dans les écoles des universitaires. À ce sujet, des sondages indiquent que 85 % des professeurs de français, au Québec, ont bénéficié d'un tel plan dont la substance a fait notamment l'objet de communications à un congrès tenu à Aix-en Provence (en 1982).

Mme Belleau dit avoir noté que le discours « officiel » tenu par des représentants de gouvernements ou d'organismes étatiques s'éloigne parfois, dans de tels congrès, du « vécu » des enseignants et que ces derniers, plus près de la base, écoutent avec un brin de scepticisme ces énoncés et souvent les soumettent à une analyse et à une critique nourries.

Au cours de l'entrevue, il fut entre autres questions de « l'accueil des allophones » dans les écoles québécoises, sujet dont la revue *Québec français* fait le dossier central de son dernier numéro. La présidente de l'AQPF estime que la majorité des membres de son association est très attentive aux besoins des élèves dont la langue maternelle n'est pas le français. « Je dirais même que des enseignants accepteraient une charge additionnelle » en rapport avec ce besoin identifié chez les allophones.



La tâche de coordonner le 6e congrès de la Fédération Internationale des Professeurs de Français — qui se tiendra à Québec en juillet — revient à Mme Irène Belleau, présidente de l'Association québécoise des professeurs de français. (Photo Jacques Grenier)

Un problème se pose, qui mériterait qu'on révise l'attitude officielle, déclare Mme Belleau en commentant les résultats des « classes d'accueil ». Bien sûr, on laisse à l'élève allophone 10 mois pour se mesurer aux difficultés de la transition vers cette langue française qui n'est pas parlée à la maison; un certain bilinguisme est concédé, il est vrai, par le PELO (Programme d'enseignement des langues d'origine) mais « je crois sincèrement que le gouvernement québécois devrait réviser cette situation-là, et l'étudier plus systématiquement car depuis la loi 101 qui fait une obligation à l'immigrant de s'intégrer au secteur francophone, je ne crois pas que la société québécoise ait vraiment fait tout ce qu'elle avait à faire pour permettre à ces jeunes de s'intégrer vraiment à l'école québécoise ». Mme Belleau fonde ce constat sur les observations couramment faites par les enseignants qui après 10 mois de français dispensés à des allophones, pensent que ce laps de temps est insuffisant. Ces élèves, à moins qu'il ne s'agisse d'étudiants doués pour le travail ardu et soutenu, ne peuvent prétendre se mesurer à leurs compagnons ou compagnes dont le français est la langue maternelle. Peut-être la solution réside-t-elle dans une intégration partielle, graduée, avance la présidente de l'AQPF, certaines matières telles les mathématiques pouvant plus rapidement être absorbées par ceux qui ne maîtrisent pas encore le français.

Voilà donc pour ces nouvelles clientèles. L'AQPF récuse les concepts vieillots qui voudraient que l'école francophone québécoise ait été réticente à accueillir les « allophones ». Sa présidente n'accepte pas qu'il s'agisse maintenant de « courtiser » un bassin d'élèves qui viennent compenser la baisse de la natalité au Québec. Elle concède toutefois que les professeurs, pour l'instant, seraient quelque peu démunis face aux moyens à mettre en oeuvre pour s'attaquer à l'ampleur de la tâche.

Autre facette de l'AQPF: elle ne vit pas en autarcie, elle ne s'isole pas. La présence assidue de ses représentants à des congrès d'enseignants au Nouveau-Brunswick, en Ontario et dans d'autres provinces de même qu'aux États-Unis — le congrès que tient l'American Association of Teachers of French en novembre 84 à Chicago verra une délégation québécoise — et « nous profitons de toutes les occasions pour créer des liens et entretenir des relations » avec ceux qui partagent le même souci de faire connaître et de diffuser le français.

Voilà donc de bons augures pour les hôtes de ce congrès « interculture » que la ville de Québec s'apprête à recevoir en juillet. Des Africains, des latino-américains, des Européens; des tenants de toutes cultures tenteront de répondre à cette question: vivre le français, mais quel français ? Les Acadiens ne tiennent pas à se québéciser; les Québécois revendiquent leur identité propre face aux Français, et ceux qui acquièrent le français comme langue seconde ou comme langue étrangère sont exposés à des valeurs qui ne sont pas nécessairement les leurs. D'où l'important volet des conférences sur la « pratique didactique de l'interculture » qui englobera le conte oral, le conte télévisuel de même que la bande dessinée et « l'approche contrastive » en civilisation.

Dans le catalogue présentant les ateliers et conférences, ces sujets paraissent viser un petit nombre d'initiés. Ceux qui ont conçu cette vaste exploration nient qu'il s'agisse là d'un exercice pour spécialistes. Chacun aura tôt ou tard à se prononcer sur un contenu de cours, sur la confection de manuels et sur une approche qui visent des cerveaux tôt éveillés à la transmission électronique de la connaissance.

POUR OBTENIR DES CANDIDAT(E)S DE QUALITÉ
UTILISEZ LES CARRIÈRES ET PROFESSIONS DU **DEVOIR**
844-3361

écrits du Canada français

HOMMAGE À RENÉ GARNEAU

Sous ce titre le volume 50, présenté par Paul Beaulieu, publie les témoignages d'amis: Willie Chevalier, Paul Dumas, Jean-Louis Gagnon, Lucien Parizeau, Gérard Arthur, Andrée Paradis, Jean-Guy Pilon, Pierre Trottier et Jean Mouton qui soulignent des aspects spécifiques de la contribution de premier plan d'un grand critique et fin lettré à la vie culturelle du Québec.

Suit un choix de textes — plus de 150 pages — dans lesquels René Garneau analyse les oeuvres de nos créateurs: roman de Ringuet à Marie-Claire Blais; poésie d'Alain Grandbois à la Jeune Poésie; Beaux-Arts de Maurice Cullen à Pellan; enfin les oeuvres de grands écrivains français: de Racine à Valéry.

Un document unique sur l'évolution de la littérature d'expression française vue par un esprit pénétrant.

Le prochain volume (51) paraîtra au début de juin avec une évocation de Gatien Lapointe par Clément Marchand, trois poèmes inédits de Gatien Lapointe, des textes de Gilles Marcotte, Pierre Trottier, Hélène Gagnon, des poèmes de Jacques Brossard, des contes de Réjean Bonenfant, Michel de Serres et nos chroniques régulières.

Abonnement: 4 volumes: Canada 25,00$; Institutions: 35,00$; Étranger: 35,00$

Adresser toute correspondance à:

Les Écrits du Canada français
5754 avenue Déom,
Montréal, Qué. H3S 2N4
tél.: 738-9296

DES ÉTUDES UNIVERSITAIRES À TEMPS COMPLET

Vous voulez entreprendre ou poursuivre **à compter de la session d'automne 1984 des études à temps complet** dans une université:

- jeune, dynamique, à dimension humaine, dont le taux de croissance a été de 35 pour cent au cours des deux dernières années (plus de 5000 étudiants en 1983-1984)
- dotée d'équipements technologiques et pédagogiques modernes et où la technologie est au service de l'être humain
- qui offre une quarantaine de programmes de premier cycle, six de deuxième cycle et où la recherche est en plein essor
- sise au coeur de la quatrième plus grande agglomération urbaine du pays (750,000 habitants)

L'U.Q.A.H. UN CHOIX JUDICIEUX !

L'Université du Québec à Hull vous offre à temps complet une gamme de programmes d'études qui répondront à vos aspirations dans les différents domaines suivants:

Légende: ● certificat de 1er cycle * programmes contingentés ■ baccalauréat

DOMAINE	LISTE DES PROGRAMMES	GENRE
Culturel	Arts plastiques	●
	Enseignement en études françaises	■
Socio-économique	Administration	● ■
	Comptabilité générale	●
	Enseignement en administration	■
	Relations industrielles	● ■
	Sciences comptables	● ■
Humain		
• sciences de l'éducation	Education au préscolaire et enseignement au primaire	■
	Enseignement en administration	■
	Enseignement en études françaises	■
	Enseignement professionnel	■
	Orthopédagogie	■
	Sciences de l'éducation	● ■
• sciences sociales et de la santé	Animation	●
	Orthopédagogie	■
	Psychoéducation *	■
	Psychomotricité	●
	Sciences de la santé (nursing)	■
	Sciences sociales (écologie sociale)	■
	Soins infirmiers cliniques	●
	Travail social *	● ■
Technologie	Application pédagogique de l'ordinateur	●
	Enseignement professionnel	■
	Informatique *	■
	Informatique de gestion	●
	Micro-informatique	●

N.B.: Il est également possible de suivre des cours à temps partiel dans ces programmes et dans plusieurs autres programmes.

NOUS VOUS INVITONS À PRÉSENTER VOTRE DEMANDE D'ADMISSION DANS LES MEILLEURS DÉLAIS

Renseignez-vous dès maintenant:

Bureau du registraire
Université du Québec à Hull
283, boulevard Alexandre-Taché
Case postale 1250, succursale "B"
Hull, Québec J8X 3X7
Tél.: (819) 776-8244
Sans frais (819) 1-800-567-1283
Sans frais (418-514-613) 1-800-567-9642

Veuillez me faire parvenir la documentation concernant le(s) programme(s) suivant(s):

Programme(s): _____
_____
Nom: _____
Adresse: _____
_____
Code postal: _____

À découper et à envoyer au Bureau du registraire

Université du Québec à Hull

83-84-226

Le premier choix
- **des grands liseurs**
- **des bons éducateurs**
- **des vrais bibliothécaires**

"le choix de..."

Enfin! une approche dynamique de notre littérature!

Des écrivains émérites nous révèlent quelles pages de leur oeuvre parlent le plus et le mieux à leur coeur.



Notre dernière parution:
Le choix de Jacqueline Vézina dans l'oeuvre de Medjé Vézina

Procurez-vous chez votre librairie ou commandez par poste chez l'éditeur, à 6,95 $ l'exemplaire:

Série A

☐ Le choix de Victor Barbeau dans l'oeuvre de Victor Barbeau
☐ Le choix de Cécile Chabot dans l'oeuvre de Cécile Chabot
☐ Le choix de Robert Choquette dans l'oeuvre de Robert Choquette
☐ Le choix de Roger Duhamel dans l'oeuvre de Roger Duhamel
☐ Le choix de Gustave Lamarche dans l'oeuvre de Gustave Lamarche
☐ Le choix de Rina Lasnier dans l'oeuvre de Rina Lasnier
☐ Le choix de Clément Marchand dans l'oeuvre de Clément Marchand
☐ Le choix de Simone Routier dans l'oeuvre de Simone Routier
☐ Le choix de Félix-Antoine Savard dans l'oeuvre de Félix-Antoine Savard

Série B

☐ Le choix de Simone Bussières dans l'oeuvre d'Adrienne Choquette
☐ Le choix de Clémence dans l'oeuvre d'Alfred Des Rochers

Nom: .....

Adresse: .....

.....

☐ Chèque inclus

Les Presses Laurentiennes
1645, avenue Notre-Dame
Charlesbourg, Qué., G2N 1S6

Salon du livre de Québec
Stand 342

Diffusion: Diffulivre

Jacques Cartier découvreur du Canada . . . malgré tout

HEINZ WEINMANN

CONTRE vents et marées de l'Histoire, Jacques Cartier restera le découvreur du Canada pour les Français installés sur les bords du Saint-Laurent. Des Vikings, des morutiers malouins, des Corte Real, des John Cabot et même de Verrazano, qui a pourtant exploré la côte Atlantique-Nord 10 ans avant Jacques Cartier (1524) au nom du roi de France, les Français de Canada n'ont cure. La fondation de leur pays exige un début absolu, une virginité de son passé antérieur. Or, par une sorte de clivage originel, qui s'accentuera au fil de l'histoire du Canada français, découverte originelle et fondation, exploration et colonisation du pays des Canadiens ne coïncident pas. Un hiatus de plus de 70 ans sépare les deux moments décisifs de la geste canadienne-française: sa découverte et sa fondation.

L'expérience christophe colombienne nous montre assez qu'il ne s'agit pas là d'une fatalité de l'Histoire. Le Génois est à la fois le découvreur *et* le fondateur des Indes occidentales. Dès son deuxième voyage (1493-1496), la colonisation de l'Inde occidentale va bon train. Jacques Cartier, après l'échec de sa tentative de colonisation comme d'ailleurs de celle du sieur de Roberval, lors de son troisième voyage (1541-1542) devra se contenter du seul titre de *découvreur*. Titre hélas encore âprement contesté par les derniers venus en Canada: les Anglais.

Jacques Cartier, pomme de discorde entre historiens canadiens-français et canadiens-anglais. On dirait que la guerre de Sept Ans se perpétue entre ces deux nations, par Jacques Cartier interposé. Pourquoi pensez-vous que H.P. Biggar, avec une minutie apparemment tout objective a fait sortir des limbes de l'Histoire *Les précurseurs de Jacques Cartier* ? Et pourquoi W.F. Ganong se passionne-t-il pour ces anciens portulans et cartes dressés *avant* 1534, avant l'arrivée de Jacques Cartier ? Il s'agit bien évidemment de couper l'herbe sous le pied des Français canadiens pour donner au Canada anglais un fondement inébranlable, puisque antérieur à celui du Canada français.

En effet, John Cabot, génois au nom bien italien de Giovanni Caboto est tout désigné pour devenir le Christophe Colomb anglais. Génois donc comme Christophe Colomb, il est aussi le premier à avoir trouvé l'« oeuf » du Canada, puisqu'il est le premier à mettre officiellement les pieds sur le Septentrion de l'Amérique au nom du roi d'Angleterre Henri VII. Ce fut en 1497. Même si l'endroit de la découverte cabotienne



(faut-il dire cabotine ?) reste incertain, les historiens anglais, sans sourciller, le désignent du doigt: c'est l'extrême pointe de la côte du Cap Breton. Aucun doute non plus pour ces historiens que le « Cap Breton » a été baptisé ainsi, non d'après les Bretons de la « petite Bretagne », mais d'après ceux de la Grande Bretagne, les Britanniques. Quoi d'étonnant puisque ces derniers poussent leur zèle fondateur du Canada jusqu'à pouvoir préciser l'heure (nous sommes en 1497, ne l'oublions pas !) de la découverte cabotienne. « Ce fut *environ* cinq heures du matin un samedi du 24 juin. » On saura gré à Biggar de cette petite marge d'incertitude (« environ ») qui rend l'heure tout à fait vraisemblable. Mais comme par hasard, Giovanni Caboto arrive en Canada le jour même de la future fête des Canadiens français: la Saint Jean-Baptiste. Même si Giovanni (« Jean » en français) Caboto est aussi voué à Jean le Baptiseur, la machination de l'historien anglais n'est que trop évidente: confisquer d'avance l'espace et le temps mythiques des deux héros fondateurs du Canada français: Jacques Cartier et Saint Jean-Baptiste.

L'historien canadien-français, on l'aura compris, au contraire de l'anglais, fait tout pour minimiser, voire gommer les découvertes pré-cartiériennes. Même si l'historien qui se respecte ne va pas aussi vite en besogne que J.D. Beaudoin qui déclare, en 1888: « Sébastien Cabot — Jean Cabot = zéro », l'historiographie canadienne-française arrive généralement au même résultat. Aussi Lionel Groulx, un des hagiographes de Jacques Cartier, s'interroge-t-il sur « cette extraordinaire réputation (des Cabots) sans qu'on puisse voir pleinement sur quoi la fonder ». Bien évidemment, il s'agit d'ébranler ces fondements anglais pré-cartiériens. Si Groulx n'accuse pas les Cabots (ils sont deux, Jean et Sébastien, comme les Corte Real sont deux: depuis Rome les fondations se font à deux), surtout Sébastien, d'avoir été sciemment un « menteur » ou un « mystificateur », il lui reproche cette « singulière tournure d'esprit qu'il sait surtout ce qu'il ne sait point et ne sait point du tout ce qu'il devrait savoir ». Bref, les Cabots, les Corte Real, c'est du vent . . . zéro.

Jacques Cartier: point zéro de l'histoire canadienne-française. Mais paradoxalement, il n'entre pas sur un terrain vierge. Il foule un terrain labouré déjà par des centaines de charrues et de plumes. Français à peine débarqué sur le sol canadien, il est déjà embarqué dans la geste canadienne-française. En effet, par une lecture à rebours de l'histoire du Canada français, Jacques Cartier, après coup, devient la figure héraldique du colon-agriculteur et du missionnaire, projection de l'image canadienne-française du XIXe siècle. Il s'agit encore, d'emblée, de nier le clivage qui apparaît en Canada entre la découverte et la colonisation. Cartier à l'instar de Christophe Colomb est le premier découvreur *et* le premier colonisateur du Canada, malgré l'échec évident de son implantation. « La rencontre rare, en Cartier, c'est de trouver dans le même homme, le découvreur et le colonisateur. Ce qui l'a frappé, plus que tout le reste, en notre pays, c'en est sa prédestination agricole. » Même si aucune charrue n'a égratigné le sol canadien avant 1620, Lionel Groulx voit Jacques Cartier maniant la hache et le soc, défricher et labourer le sol canadien. « Quelle consigne, quelle valeur de symbole que cet outil de paysan (la charrue) au travail ! » Certes, lors de son troisième voyage, Cartier montre quelque velléité d'agriculteur, mais qui disparaît au moment même où il trouve ce qu'il vient chercher en Canada: l'or et les diamants du Cathay.

La vocation missionnaire n'a jamais fait l'ombre d'un doute pour les poètes et historiens canadiens-français du XIXe siècle. Jacques Cartier *est* lui-même ce missionnaire. Ainsi Fréchette, dans « Légende d'un pays » chante en Cartier l'« apôtre » prédestiné à semer la bonne parole dans les terres sauvages canadiennes.

« C'est Cartier, c'est le chef de la France indiqué;/C'est l'apôtre nouveau par le destin marqué/Pour aller; en dépit de l'Océan qui gronde,/Porter le verbe saint à l'autre bout du monde !/Un éclair brille au front de ce prédestiné »

Et Adolphe Poisson, « barde des Bois-Francs », n'y va pas par quatre chemins pour faire du Malouin un Saint Jean-Baptiste moderne avant la lettre, établissant une filiation entre les deux mythes fondateurs du Canada français qui naîtront, nous verrons dans quelles conditions, tous les deux au XIXe siècle, Jacques Cartier et Saint-Jean-Baptiste.

« Il sera de la foi le précurseur superbe,/Le moderne Saint-Jean, et l'écho de ce verbe/Sur ces bords étonnés à jamais planera »

Dans cette perspective escathologique de la découverte canadienne, on comprendra que les historiens-hagiographes retiendront du *Brief Récit* précisément les deux scènes qui montrent Jacques Cartier dans la pose de l'évangélisateur. Celle de l'érection de la croix à Gaspé un 24 juillet 1534, moment décisif de la prise de possession du territoire au nom du roi de France et de Jésus-Christ devant les « sauvages » ébahis. « Et cette croix, la plantâmes sur ladite pointe devant eux (les sauvages), lesquels la regardaient faire et planter. Et après qu'elle fût élevée en l'air, nous mîmes tous à genoux, les mains jointes, en adorant celle-ci devant eux, et leur fîmes signe, regardant et leur montrant le ciel, que par celle-ci était notre rédemption, devant quoi ils firent plusieurs signes d'admiration, en tournant et regardant cette croix. »

La simple vision de la croix convertira les « sauvages » au christianisme. Ne manifestent-ils pas déjà les premiers signes d'« admiration », d'adoration. Décidément, les « sauvages » sont « faciles à convertir ». Les premiers missionnaires, les Biard, les Brébeuf, les Lejeune déchanteront vite de cet optimisme béat du découvreur du Canada. L'évangélisation du Canada « sauvage » s'avère être pendant longtemps une « mission impossible ».

Deuxième scène qui retient l'attention des hagiographes de Jacques Cartier, c'est lorsque le capitaine terre à terre se mue en « roi thaumaturge » céleste qui guérit les « scrofuleux », les aveugles et les borgnes. « Et alors le capitaine commença à lui (le « roi et seigneur » d'Hochelaga) frotter les bras et jambes, avec les mains . . . Et tout incontinent, furent amenés audit capitaine plusieurs malades comme aveugles, borgnes, boiteux, impotents . . . les asseyant et couchant près dudit capitaine pour qu'il les touche tellement qu'il semblait que Dieu fût descendu là, pour les guérir. » Suit la lecture du début de l'Évangile de saint Jean: « Au commencement était le verbe . . . » Le Verbe de Dieu, sans aucun truchement, opérera la conversion des « sauvages ». Ces derniers pendant les cérémonies, ne se montrent-ils pas « merveilleusement attentifs » ? La récolte au vignoble du Seigneur sera prometteuse.

Bien évidemment, le chanoine Groulx ne manque pas de commenter en dithyrambes et superlatifs cette scène qui pique son coeur de prêtre au vif. « Je cherche, en toutes les histoires coloniales, une page qui dépasse celle-ci. Au commencement était le Verbe ! Ce pourrait être l'épigraphe de notre histoire . . . Est-ce trop affirmer que de faire de Cartier le premier missionnaire de la Nouvelle France ? » (in « Notre maître le passé »).

En effet, c'est trop affirmer ! Car le zèle missionnaire que prêtent à Jacques Cartier ses hagiographes laisse beaucoup à désirer. Dans un sens, on lui saura gré de ne pas avoir eu recours au brutal *Requerimiento* espagnol. Le contraire d'un zélote, Jacques Cartier se distingue par son laxisme missionnaire. Les faits parlent un tout autre langage que ces mises en scène et ces déclarations officielles qui s'adressent à la galerie. En effet, les deux « sauvages » embarqués le 23 juillet 1534, 13 mois après, retournent en Canada sans avoir reçu le baptême, bien qu'ils l'aient réclamé à plusieurs reprises. Les trois « sauvages » enlevés et emmenés de force en France (les fins évidemment justifient les moyens) sur les bateaux de Cartier lors du deuxième voyage (1535-1536) n'ont été baptisés qu'en 1539.

Ce manque de prosélytisme de la part de Cartier contraste évidemment avec la proclamation grandiloquente de l'*Envoi* au deuxième voyage qui fixe comme but de la colonisation canadienne l'« augmentation future de notre dite sainte foi ». Il n'en fallut pas plus pour que certains critiques (pas seulement anglo-saxons) considèrent l'*Envoi* comme un « morceau plaqué », au « style ampoulé », encore moins du cru du capitaine malouin que le *Brief Récit* lui-même, empreint d'un pragmatisme prosaïque.

Loin donc d'avoir présidé à la « découverte » du Canada, la mission spirituelle est un pis-aller qui doit consoler de l'échec de la mission matérielle originelle: celle de trouver le *passage* vers l'Orient vers le Cathay et le Cipango mythiques, Eldorado oriental, aux maisons et palais « couverts d'or fin ».

Le Canada, comme déjà l'Amérique pour Christophe Colomb, est un obstacle continental sur lequel échoue implacablement le rêve marcopolien de l'île dorée. Cartier, comme Colomb avant lui, s'accroche obstinément à l'insularité des « Terres neuves » à découvrir. « Succincte narration, de la navigation faicte es *ysles* de Canada, Hochelaga et Saguenay et autres . . . » est le sous-titre même du *Brief Récit*. Insularité est quasi synonyme d'or. Ainsi les lettres de patente du roi et l'octroi d'argent pour le premier voyage, tout naturellement concluent-elles de l'insularité à la présence de l'or, comme si l'une appelait nécessairement l'autre. Jacques Cartier doit « faire le voyage de ce royaume es Terres Neufves pour descouvrir certaines ysles et pays où l'on dit qu'il *doibt* trouver grant quantité d'or et autre riches choses ». L'île de Cipango, décrite par Marco Polo est l'emblème de toutes les îles aurifères qui foisonnent dans l'imagination de l'homme renaissant. « Et vous dis donc qu'ils (les habitants de Cipango) ont tant d'or que c'est chose merveilleuse. »

Jacques Cartier, au cours de son deuxième voyage, cherche donc inlassablement ce *passage* vers l'Orient. Le pays démuni qu'il trouve, le Canada, habité non d'une race de Seigneurs résidant dans des châteaux, mais de sauvages qui « couchent sur des écorces de bois étendues sur la terre », ne saurait être qu'un lieu de transit qui doit le mener vers l'Orient rêvé. Toute embouchure, tout fleuve, toute baie deviendra une promesse qui débouchera peut-être sur le pays fantasmique. « Le cap de ladite terre du sud fut nommé Cap Espérance (Pointe Miscou), dans l'espoir que nous avions d'y trouver passage. »

« L'espoir luit comme un brin de paille . . . »

Quel espoir déçu à chaque fois que la baie reste aveugle, lorsqu'elle ne débouche point ! Non, ce n'est pas encore Cipango, Cathay. Peut-être la prochaine . . . Et le lendemain au matin, heure à laquelle eûmes connaissance du fond de la baie, dont fûmes dolents et marris . . . Et voyant qu'il n'y avait aucun passage, commençâmes à en retourner. « Dolents » et « marris », y a-t-il termes plus forts pour exprimer la douleur corporelle et morale ?

Non, Jacques Cartier n'a pas *voulu* découvrir le Canada, pas plus que Christophe Colomb n'a voulu découvrir l'Amérique. L'Amérique, le Canada se sont imposés en-deça de leur quête. Jacques Cartier rêve le Canada tout en trouées, en passages, en embouchures. Rien en lui-même, débouchant sur un Ailleurs. Moins lucide, et surtout moins porté, quoi qu'il en dise dans l'*Envoi* du second voyage, à écouter les leçons de l'*expérience* que son précurseur Jean Verrazano, Jacques Cartier résiste à la continentalité du Canada, de l'Amérique. C'est là le grand mérite de cet Italien (encore un Italien !) au service du roi de France d'avoir un des premiers reconnu la continentalité de cette terre nord-américaine nouvellement explorée. Terre qui ne fait pas seulement écran à d'autres continents, terre qui ne renvoie pas ailleurs, continent qui littéralement « se tient ensemble », qui a sa valeur propre.

CROC PRÉSENTE
Dans le cadre du SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC 1984
DE L'HUMOUR DE L'HUMOUR DE L'HUMOUR
ET ENCORE DE L'HUMOUR...

EN TEXTES
EN BD
EN ACTION



ET NOTRE NOUVEAU NUMÉRO "LE CRIME PAYE"

RIEZ DE LA CRISE ET DE CELLES DE SERGE LANGEVIN



DU GABOURY CROQUANT ET MOURANT



LE SOMBRE VILAIN

EN CARICATURES

TOUT NOUVEAU!

LES POLITICIENS SOUS LA PLUME ACÉRÉE DE BADO





À PLEINS CROC SUR LA TV

EN INFORMATIQUE EN COLLABORATION AVEC LOGIDISQUE

LE PENDU ARCADE ATOBIC ÉVASION



Vos auteurs préférés seront sur place! Et samedi le 4 mai à 14h. sur la grande scène, assistez à la remise des Trophées de notre concours "La Couille d'or du Québec"

CROC STAND 322-23

Du fleuve mythique à la voie qui vit . . .

CLÉMENT TRUDEL

CENT jours durant, à l'automne 1983, Réal D'Amours s'est laissé hypnotiser par le fleuve Saint-Laurent. Pas tellement pour savoir ce qu'on en dit, bien qu'il ait minitieusement établi sa recherche bibliographique, mais en quête de « comment il est vécu », pour trouver « l'épaisseur, la réalité de ce pays laurentien ».

Une commande lui était venue, de l'AQPF (Association Québécoise des professeurs de français) qui songeait à produire un document pédagogique sur le Saint-Laurent — projet qui tient toujours mais . . . Réal D'Amours y a donc vu une occasion en or de découvrir ce fleuve qu'intuitivement il sent vivre, de son repaire de Deschambault ou du haut de cette terrasse en surplomb du cap Diamant, ouvrant largement vers le Bassin Louise, les battures de Beauport et la pointe de l'île d'Orléans. Les fiches qu'il a empilées sont engrangées aux bureaux de l'AQPF mais il vient à ce jeune chercheur des lueurs inspirantes, sitôt qu'on le ramène à ce Saint-Laurent « qu'on voit et qu'on oublie », malheureusement, si l'on vit à proximité. Il a voulu toucher tous les aspects de ce fleuve et, idéalement, verrait un étudiant retenir, sur feuilles détachables si possible, « ce qui l'intéresse » à propos de ce fleuve qui a pu survivre en tant que mythe fondateur d'une nation . . . jusqu'au jour où l'on mit en branle la canalisation, estime-t-il.

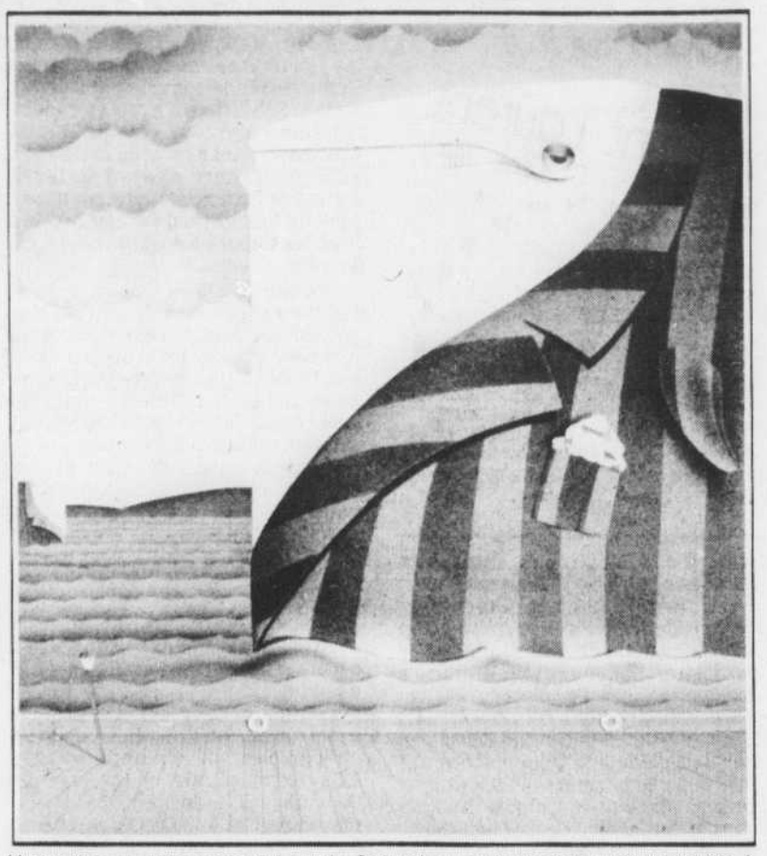
L'AQPF a parfaitement réussi son guide culturel, « Découvrir le Québec », tout juste sorti des presses sous la responsabilité de la revue Québec Français et de son directeur Christian Vanderdope. Il se pourrait qu'à l'été se concrétise la publication d'un guide sur le fleuve mais aura-t-on retenu cette ambivalence généreuse de D'Amours qui s'est plu à découvrir les métamorphoses d'un imaginaire centré sur cette voie fluviale? Avec, on s'en doute, des visions forcément démarquées selon que l'on cite Arthur Buies (le « garibaldien ») ou Faucher de Saint-Maurice (qui aurait bien aimé que triomphât Maximilien au Mexique), Marie-Victorin, Marie Lefranc, Damase Potvin, Raoul Blanchard ou, pour en arriver à l'auteur de *Le Saint-Laurent, grande porte de l'Amérique*, Jean-Claude Lasserre (paru en 1980 chez Hurtubise-HMH, dans les Cahiers québécois) auquel fut attribué le premier Grand prix littéraire de la Communauté Urbaine de Montréal.



Réal D'Amours, lui, est un passionné de chanson, cette « parole collective » dont il débusque les mutations à travers les multiples vagues qu'elle connaît (sa thèse porte sur « les mutations de la chanson, de 1968 à 1982 »). Il me cite des chansons qui se paient la tête des équipages de Walker ou de Phipps après leur déconfiture sur les récifs de l'estuaire. Il lui plaît aussi d'écouter les vieux sages, tel ce Madelinot de 92 ans, Harry Bouffard, dont l'habileté principale était de se guider selon la hauteur des vagues ou la couleur de l'eau mais dont les ennuis commençaient dès qu'il mettait pied à terre! D'Amours a fait le plein de chroniques, anecdotes, poèmes, lettres, légendes remaniées et adaptées (la Dame Blanche, la Goulue et bien d'autres). Il a même exhumé des cartes postales point sottes (celles que signe, par exemple, Ronald Labelle) propres à restaurer cet art de faire rêver les non-voyageurs ou les amateurs de voyages-albums.

Assez curieusement, le chercheur n'a pas trouvé de coloris sombres dans l'imaginaire des riverains à propos de l'« île tragique » où moururent tant d'Irlandais (la Grosse-Ile). Sans doute parce que le naufrage de navires se portant à l'attaque de Québec laisse plus d'impact dans l'imaginaire qu'une île où l'on met en quarantaine les immigrants. Pour plus de justesse de ton, Réal D'Amours renvoie au récit qu'a fait Jeannette Wekeman-Lafond pour les jeunes: « Grand'Mère raconte la Grosse-Ile ».

Le fleuve, on l'a servi à toutes les sauces, reconnaît Réal D'Amours. Les chroniqueurs d'antan pouvaient profiter des moindres événements et les amplifier mais la recherche dont il est question ici a débouché sur des faits moins orthodoxes — telle cette guerrilla que livraient les canotiers aux premiers « traversiers » franchissant le fleuve entre Québec et Lévis, puisqu'ils n'allaient pas laisser filer leur gagne-pain sans gueuler.



Un colloque international sur le Saint-Laurent s'est tenu (juin 1982) à Québec. Pour l'exposition au Manège Militaire, cette affiche souriante de Knaff avait été retenue.

Comme toujours lorsqu'il s'agit d'une commandite, précaution est prise: il n'y a rien d'exhaustif dans cette quête d'authenticité et « j'ai essayé d'être très polyvalent ». L'intérêt pédagogique et le souci du chercheur n'empêchent pas de miser sur le côté ludique d'une prise en compte originale du Saint-Laurent. « On est figé partout », glisse Réal d'Amours . . . peut-être que ma méthode « fait peur aux pédagogues ». Il souhaite que quelqu'un, un jour, s'y attaquera sans idée préétablie.

Ce que cette recherche m'a laissé? « Je me suis arrêté à la limite de ce qui me semblait acceptable . . . j'ai appris, je me suis amusé, ce fut parfois fastidieux mais cela m'a fourni une image plus globale du territoire et m'a fait découvrir un cours d'eau ». En principe, selon D'Amours, il ne sert pas beaucoup de « vouloir prouver quelque chose » et « les gens aiment qu'on les laisse s'exprimer, ils aiment entendre parler d'eux ». Du fleuve aux riverains et vice versa, c'est un peu l'approche vivante, « non spécialisée » qu'est porté à favoriser celui qui, durant l'entretien, n'a cessé de retenir ses deux chiens (RCA et Victor, ou vice versa) intéressés à nouer des liens.

Et comme souvent au Québec, la généalogie émerge, dans une société « tricotée serrée » (l'expression est de Marcel Rioux). D'Amours a comme lointain ancêtre Mathieu, seigneur de Matane, et sa famille fut fortement éprouvée par le naufrage de « La Renommée ». Ce fleuve a décidément la clé d'une fascination-répulsion pour ceux qui le fréquentent, tantôt débonnaire, tantôt sournois.

Larguons les amarres . . . linguistiques!

MARIE LAURIER

PUISQUE les fêtes de Québec 1534-1984 se dérouleront en grande partie sur les bords du majestueux Saint-Laurent, il convient de se familiariser avec la linguistique maritime en puisant dans une recherche suffisamment substantielle pour nous en faire découvrir ses parfums et ses originalités. Et les étrangers auront plaisir aussi à suivre quelque peu les Madelinots dans les méandres de leur langage si coloré.

Ainsi pour ceux que la traditionnelle goélette fascine, voici quelques mots qui servent à la bâtir dans l'imaginaire sinon dans la réalité. Vous vous transformez en capitaine de cette embarcation et vous larguez les amarres . . . linguistiques en utilisant des expressions et des mots populaires, issus d'une langue étrangère ou provenant de lexiques généraux et de dictionnaires spécialisés.

Pendant que vous êtes au gouvernail de votre goélette ou par extension d'un navire, les *bordeux* s'affairent à poser les bordages suivant les directives émanant de la *chambre* ou la construction élevée sur la partie arrière du navire qui abrite les quartiers de l'équipage. Attention alors au *chien*, cette espèce de grappin d'acier servant à forcer en place les bordages des ponts. Vous avez oublié ce qu'est un bordage? Rappelez-vous alors qu'il s'agit d'un madrier qui recouvre la membrure et les baux en les croisant et les fortifiant. Le bau est la poutre de bois placée en travers d'un bâtiment pour en lier les deux murailles et les maintenir dans l'écartement voulu de façon à supporter les bordages des ponts ainsi que leur charge. Prenez garde aussi à la *croûte*, sorte de copeau ou d'*écopiau*, ce déchet de sciure de bois.

Saviez-vous qu'une *jambette* en terme maritime, n'est pas un croc-en-jambe mais un *épontis* ou un poteau de bois qui transperce un plat-bord en se fixant aux extrémités des couples (longues branches courbes formées par deux plans de bois juxtaposés s'étendant d'un seul côté de la quille) pour plonger ceux-ci et venir servir de point d'appui aux bordages de pavois et à la lisse? Vous n'ignorez certainement pas que la lisse consiste en une pièce courante qui couronne à hauteur d'appui le garde-fou du pont d'un navire. C'est l'abc de la linguistique maritime!

Vous voilà en train de *louvoyer* non pas dans vos idées mais sur le fleuve, c'est-à-dire de courir au vent des bordées successives en présentant au vent alternativement les côtés de votre embarcation. Je ne vous ferez pas l'injure de penser que vous ne savez pas ce qu'est un *maillet*, ce marteau à deux têtes dont se sert le calfat ou *galfat*, ouvrier qui calfate en mettant de l'étoupe dans les joints des bordages afin de les rendre étanches.

Le *dalot* est une ouverture pratiquée dans le *pavois* ou bordé prolongeant la muraille au-dessus du pont pour le défendre de la mer et retenir les objets et les personnes. Sachez aussi qu'il y a beaucoup d'ampleur dans le vocabulaire des marins: on parle de *grand'hache*, de *grand'bois*, de *grand'voile*. Et aussi de bouchain qui est la partie arrondie d'un navire comprise entre les fonds sensiblement horizontaux et la muraille sensiblement verticale.

Il existe également des termes bibliques, si je puis m'exprimer ainsi, comme un *apôtre* qui, selon le glossaire n'est qu'une poutre de bois qui monte avec l'étrave en s'appuyant sur le premier membre qui sert à faire le chevillage des extrémités de bordage . . ., de même que l'épîte ou *épître*, une petite cheville en forme de coin que l'on enfonce dans l'extréminité d'une *gournaille* (cheville cylindrique en bois).

Tout le monde sait sans doute ce qu'est une écoutille, une *râblure* ou une *enjâblure*, cette dernière étant une rainure triangulaire que portent la quille, le contre-étrave et le contre-étambot ou *étambotte*? Et si vous fréquentez assidûment les grands courants fluviaux, vous connaissez sûrement ce qu'est un gaillard, un genou (synonyme de bouchain), un gabariage, une galoite, et vous aurez maîtrisé la technique de la patarasse ou *patarafe* qui n'est autre chose que de chasser l'étoupe dans les joints des bordages d'un navire au moyen de la patarasse.

La goélette glisse sur les eaux laurentiennes, vous récitez l'Ode au Saint-Laurent et gonglé de bonheur et de grands espaces marins, vous vous rendez aux Iles-de-la-Madeleine. Tendez bien l'oreille et dites-vous que vous n'entendrez ni le langage du Québec ni celui des Acadiens, mais une langue colorée et riche d'expressions savoureuses. L'étranger se rend vite compte qu'il vient d'arriver dans un pays tout nouveau, mieux, que d'une île à l'autre, la phonétique varie et se paie les luxes de *r* roulés ou grasseyés, de *d* chuintés. Les Madelinots utilisent des expressions chantantes de souche française ou d'invention locale. Délaissant le langage maritime, on vous demandera: « Adoucissez-vous votre café? » en vous offrant du sucre. Les fruits et le pain ne sont pas sûrs mais *aigres*.

« Un peu saccadé, émaillé de délicieux archaïsmes, d'inexplicables aberrations grammaticales, ce langage (des Madelinots) est en somme aussi près du français moyen que ce que nous parlons dans la vallée laurentienne », souligne le frère Marie-Victorin, auteur des *Croquis laurentiens* qui s'est passionné sur l'étude du parler des Iles-de-la-Madeleine. C'est lui qui a créé le mot madelinot pour désigner les habitants de cet archipel égéen. Prenons cet exemple d'un dialogue entre vous et un résident de Cap-aux-Meules:

« D'où est-ce que vous *appartenez*?
—De Montréal.
—C'est la première *foâ* que vous venez aux îles?
—Oui, monsieur.
—Vous allez *espérer* une *p'tite élan* sur le *tchais*. François à Polyte va arriver avec son *cab-à-rouet*. » Ce dernier mot désigne la voiture de promenade sur ressorts en usage depuis quelques années seulement. Quant à élan, les Madelinots emploient ce mot toutes les fois où d'autres diraient par exemple *escousse*.

Que dire de cette dame qui vous interpelle en ces termes: « Il y a un fort *aiguail* ce matin; le temps va *beausir* ». entendez par là qu'il y a beaucoup de rosée, signe évident que le temps va se mettre au beau!

Des trouvailles de ce genre, elles sont légion et il faut souhaiter que ces lexiques et glossaires seront publiés un jour pour notre plus grand bénéfice.

LUTTEZ CONTRE LES MALADIES DU REIN.

Donnez à la Fondation Canadienne des Maladies du Rein.

APPELEZ SANS FRAIS
1-800-268-7742 OPR. #77

LES MEILLEURS ROMANS CHEZ vlb éditeur

MARYSE
de Francine Noël
12e mille
Une critique unanime!
Un livre rare et passionnant!
« Maryse: tendrement satirique, le roman des années «flyées». Un des livres les plus marquants de la saison littéraire. »
Gilles Marcotte, *L'Actualité*
Le roman idéal pour passer des vacances pas bêtes!
16,95 $ — 426 pages

DISCOURS DE SAMM
de Victor-Lévy Beaulieu
Un livre profondément tragique et violent!
Un roman qui s'approprie l'immense folie nord-américaine et qui nous entraine de Montréal-Nord à Trois-Pistoles à bord d'une vieille station-wagon rouge pour nous faire découvrir l'illusoire et le dérisoire dans ce monde trop petit pour les gestes démesurés.
14,95 $ — 250 pages

LE PIANO-TROMPETTE
de Jean Basile
« Des décors hallucinants, des personnages à la douzaine, fantastiques et crédibles à la fois, une action pleine de ressources qui se déroule sur deux continents et dans trois pays, une foule d'idées en cavale et des émotions à n'en plus finir: cela fait un sacré morceau d'écriture. »
Gilles Marcotte, *L'Actualité*
18,95 $ — 404 pages

NOUVEAUTÉS

BABELLE 2. L'ESCARFÉ
de Renaud Longchamps
Un roman qui nous entraine en enfer, cet enfer qui est celui de l'être humain, de sa solitude, de son vide intérieur que rien, depuis l'amour blessé jusqu'au meurtre considéré comme l'acte d'amour suprême, ne peut éliminer. Cet enfer est le nôtre, et c'est nous, en dernière analyse, que nous voyons dans le miroir que nous tend malicieusement l'auteur.
14,95 $ — 152 pages

ROCK-DÉSIR
de Lucien Francoeur
Il y eut le King, les Beatles, les Stones puis les Doors. Ici, c'est FRANCOEUR! Dix ans de chansons rock'n'roll que notre poète-rock nous livre, avec ses six albums, des chansons inédites et six partitions musicales, dont *Blue-jeans sur la plage, Nelligan et le Rap-à-Billy*. Un livre tout en chansons, en photos et en musique!
12,95 $ — 192 pages

À l'occasion des fêtes 1534-1984,
VLB ÉDITEUR vous propose deux livres exceptionnels:

DE TRIBORD À BÂBORD
de Faucher de Saint-Maurice
Un des plus beaux livres sur la navigation sur le fleuve Saint-Laurent et dans les Maritimes. Dans cet ouvrage, tout y est: de la toponymie au folklore, des gardiens de phares aux naufrages, de l'extermination des oiseaux de Percé à l'esclavage des Nègres de Halifax. Toute une imagerie du pays qu'il fait bon de revivre en cette occasion et qui est offerte avec une présentation de Jacques Ferron.
11,95 $ — 282 pages

LÂCHÉS LOUSSES
Les fêtes populaires au Québec, en Acadie et en Louisiane
de Marie Chicoine, Louise De Grosbois, Évelyne Foy et Francine Poirier
Voici un gros album qui a le mérite de répertorier joyeusement nos fêtes, nos carnavals et autres occasions de réjouissances dans ces trois grands territoires de la francophonie que sont le Québec, l'Acadie et la lointaine Louisiane. Avec plus de 500 photos, certaines d'époque, d'autres plus actuelles, pour que tous et toutes s'y reconnaissent.
29,95 $ — 318 pages (grand format)
édition reliée: 39,95 $

AUX STANDS 505-506

Vous trouverez tout le fonds de VLB ÉDITEUR: plus de 160 titres différents, de Léandre Bergeron à Louis Cyr et Ben Weider, de Madeleine Gagnon et Louky Bersianik à Lise Harou et Renée Larche, de Denis Vanier à Josée Yvon; tout le théâtre de Michel Garneau, Jean-Claude Germain, Marie Laberge, Élizabeth Bourget et Maryse Pelletier; les récits d'Yves Thériault et d'André Carpentier, l'oeuvre presque intégrale de Jacques Ferron, les poésies de Philippe Haeck, Claude Beausoleil, Robert Melançon, Hugues Corriveau, les essais de Claude Lévesque, Georges Vincenthier, Jacques Derrida, Jean-Marc Piotte et Pierre Berthiaume; les caricatures et textes humoristiques d'Albéric Bourgeois; les meilleurs textes de Pierre Bourgault; le best-seller de Claude Charron, *Désobéir,* les recettes de Soeur Berthe, notre belle collection « Le cinématographe », et bien d'autres livres encore, pout tous les goûts et tous les budgets, dont le célèbre programme du Parti Rhinocéros.

Venez rencontrer nos auteurs: Victor-Lévy Beaulieu, Francine Noël, Marie Laberge, Renaud Longchamps, Madeleine Gagnon, Donald Guay, Lucien Francoeur et Jacques Lanctôt.